

Le premier volume des

Catholicques oeuures et Actes des Apostres redigez en escript par sainct Luc Euangeliste et Hystoriographe/depute par le sainct Esprit/Icelluy sainct Luc escripuãt a Theophile/ Auecques plusieurs Hystoires en icelluy inserez des gestes des Cesars. Et les demonstrances des figures de Lapocalipse veues par sainct Jehã zebedee en lisle de Pathmos soubz Domician cesar/auecqs les cruaultez tant de Neron que dicelluy Domician. Le tout veu et corrige bien et deuemẽt selon la vraye verite/Etioue par personnages a Paris en lhostel de Flandres Lan Mil Cinq cens.xli.

Auec Priuilege du Roy.

On les vend en la grand Salle du Palais/par Arnoul et Charles les Angeliers freres tenans leurs bouticques au premier et deuxiesme pilliers deuant la chappelle de messeigneurs les Presidens.





FRancois par la grace de dieu roy de France aux preuost de Paris/ bauilfz de Rouen et de Berry/ seneschaulx de Lyon et de Thoulouze et a tous noz autres iusticiers ou a leurs lieuxtenans salut. Receue auons lhumble supplication de nostre bien ame Guillaume alabat marchant demourant a Bourges contenant Que a lhonneur et louenge de dieu/de nostre mere saincte eglise et de la saincte foy catholicque/et pour condition et consolation de tous bons et vrays chrestiens. Il feroit voulentiers Imprimer le liure des Actes des apostres en vng ou plusieurs volumes quil a par deuers luy Et qui a este compose en ryme francoise et corrige a grans frais et mises Et conuiendra encores faire a ladicte impression. Parquoy il desireroit que autre que luy ou ceulx qui auront charge de luy ne puissent Imprimer vendre ne distribuer ledit liure iusques a quelque temps apres quil sera de par luy imprime. A ce que lesdictz frais et mises puissent estre recouuers. Mais il doubte que autres se voulsissent ingerer de icelluy Imprimer. Si par nous ne luy estoit sur ce pourueu de nostre grace humblement requerant icelle. Pourtce est il que nous ces choses considerees Voulons ledit suppliant estre remunere de ses peines/ labeurs et vaccations inclinans a sa supplication et requeste. A icelluy auons permis et octroye/octroyons et permettons de grace especial par ces presentes Que par telz ou telz Libraires de nostre royaulme que bon luy semblera/ il puisse faire Imprimer ledit liure/ dict les Actes des apostres/ sans ce que autres libraires ne personnes quelzconques que luy ou ceulx qui auront charge de luy puissent Imprimer/vendre ne distribuer ledit liure pour le temps et terme de six ans a compter du iour et datte de ces presentes/Par lesquelles vous mandons et commettons & a chascun de vous sur ce requis que de nostre presente grace/octroy et permission Vous faictes/souffrez et laissez ledit Guillaume alabat iouyr et vser plainement et paisiblement. En faisant ou faisant faire inhibition et deffense de par nous a tous libraires et autres personnes Que pendant ledit temps de six ans a compter du iour et datte de cesdictes presentes ilz nayent a Imprimer/ vendre ne distribuer ledit liure des actes des Apostres sans charge et pouoir dudit suppliant sur grans peines a nous a applicquer. Et de confiscation desditz liures quilz feroient au contraire. Et nostredicte presente permission/ prohibition et deffense signifiez et publiez et faictes signifier et publier par tout ou il appartiendra. Et dont serez requis a ce que aucun nen puisse pretendre cause dignorance. Et quant a ce faire et souffrir garder et obseruer contraignez ou faictes contraindre tous ceulx quil appartiendra Et qui pour ce feront a contraindre Par toutes voyes et manieres deues et raisonnables. Car ainsi nous plaist il estre faict. Donne a Lyon le vingtquatriesme iour de Juillet lan de grace mil cinq cens trente six Et de nostre regne le vingtdeuxiesme. Ainsi signe par le Roy a vostre relation. Des Landes. Et seelle de cire iaulne.

De par le preuost de Paris.

VEues les lettres patentes du roy nostre sire donnees a Lyon le .xxiiii^e. iour de Juillet dernier passe/ obtenues et impetrees par Guillaume alabat marchant demourant a Bourges/par lesquelles et pour les causes y contenues/ le roy nostredit seigneur luy a permis faire imprimer par tel ou telz libraires que bon luy semblera vng liure intitule les Actes des Apostres. Et deffenses a tous autres de imprimer/ vendre ne distribuer ledit liure iusques a six ans/ A compter du iour et datte desdictes lettres sans charge ne permission dudit Alabat sur peine de confiscation desditz liures et damende arbitraire. Veue aussi la requeste a nous faicte et presentee par ledit Alabat/ A ce quil luy fust permis de faire signifier le contenu desdictes lettres aux maistres imprimeurs et libraires de ceste ville de Paris. Et ouys sur ce les gens du roy ou chastellet de Paris pour et ou nom dudit seigneur/et tout considere Ordonne a este et permis audit Guillaume alabat de faire signifier le contenu esdictes lettres a tous lesditz maistres imprimeurs et libraires de cestedicte ville de Paris/et de leur faire les deffenses y contenues et declairees/a ce que ilz nen puissent pretendre cause dignorance. De ce faire donnons pouoir au premier sergent a verge sur ce requis. Faict soubz nostre signet le ieudy .vii^e. iour de Septembre Lan mil cinq cens .xxxvi.
Ainsi signe. Lormier.

¶ Extraict du registre de Parlement.

Entre Guillaume alabat Arnoul & Charles les angeliers libraires de la salle du Palais demandeurs et requerans lenterinemēt dune requeste dune part. Et maistre Francois hamelin/Francois poitrain/Jehan louuet et Leonard choblet maistres et entrepreneurs du mystere des actes des Apostres en ceste ville de Paris lannee presente deffendeurs a lenterinement de ladicte requeste daultre. Apres que Bourguignon pour les demandeurs/ Aubery pour les deffendeurs/et Cappel pour le procureur general du Roy ont este ouys sur la requeste desdictz demandeurs/ tendant a ce que deffenses fussent faictes ausdictz deffendeurs de faire imprimer les actes des Apostres deuant le temps de deux ans au preiudice du priuilege du Roy donne ausdictz demandeurs Lan cinq cens trentesix de imprimer lesdictz actes iusques a six ans. La Court en enterināt ladicte requeste faicte par les libraires eulx disans auoir priuilege dimprimer dedās certain temps les Actes des Apostres/a faict & faict inhibitions & deffenses aux maistres entrepreneurs du ieu desdictz actes des Apostres de imprimer ne faire imprimer le mystere desdictz actes des Apostres par autres que par ceulx q̄ ont eu le priuilege de les imprimer quelque addition quilz y facent Et sans despens de linstance de ladicte requeste & pour cause. Faict en Parlemēt le.xxv^e.iour de Feurier Lan mil cinq cens quarante. Collation est faicte.

Du Tillet.

Francois par la grace de dieu Roy de Frāce aux baillifz de Rouen & de Berry/seneschaulx de Thoulouze et Lyon/et a tous leurs lieuxtenans & chascun deulx sicōme a luy appartiendra salut. Receue auons lhumble supplication de nostre bien ame Guillaume alabat marchant demourant a Bourges contenant quil a obtenu de nous la prouision cy atachee soubz le contreseel de nostre chancellerie donne a Lyon le.xxiiii^e.iour de Juillet mil cinq cens.xxxvi. de pouoir faire imprimer ung liure intitule Les actes des Apostres en francois/ ainsi quil est contenu esdictes lettres/et deffenses a tous imprimeurs et libraires de non imprimer ne vendre lesdictz liures par lespace de six ans/a compter dudit iour dont il en reste deux ans entiers quilz ont este publiez & proclamez. Ce nonobstant autres imprimeurs et libraires sefforcent imprimer ledit liure ou contempt desdictes inhibitions & dōmage dudit suppliant et de ceulx qui ont droict de luy humblement requerans sur ce nostre prouision. Pourquoy nous vous mandons/commettons et enioignons par ces presentes que suyuant lesdictes lettres vous ayez a faire ou faire faire iteratiues deffenses a tous lesdictz imprimeurs/libraires et autres quil appartiendra de ne imprimer ou faire imprimer et vendre lesdictz liures/sinon que ceulx que ledit suppliant aura faict imprimer & imprimera durant le temps que reste a compter sur les peines contenues esdictes lettres/ en les contraignant a ce faire & souffrir par toute voye et maniere deue et raisonnable: Car tel est nostre plaisir nonobstant quelzconques lettres a ce contraires. Donne a Fontainebleau le.viii^e. iour de Feurier lan de grace mil cinq cens quarante. Et de nostre regne le vingtsept.

Le Roy a la relation du conseil.

Bouuineau.

¶ Repertoire des noms contenus au Jeu des actes des Apostres.

¶ Paradis.

Dieu le pere
Jesus
Michel ange
Gabriel ange
Uriel
Raphael
Primus tronus
Prima dominatio
Virtus
Principatus
Potestas
Cherubin
Seraphin
Justice
Paix
Verite
Misericorde.

¶ Les maries.

Nostre dame
Marie magdaleine
Marie marthe
Marie salome
Marie Jacobe
Marie cleophe
Rachel premiere vierge
Albigee deuxiesme vierge
Suzanne troisiesme vierge
Veronne.

¶ Les parens de nostre dame.

Pezay premier cousin
Joseph le iuste deuxiesme
Amadour troisiesme.

¶ Apostres.

Sainct pierre
Sainct andre
Sainct Jehan
Sainct Jaques maieur
Sainct Jaques mineur
Sainct thomas
Sainct mathieu
Sainct Philippe
Sainct bartholemy
Sainct Jude
Sainct symon
Sainct mathias.

¶ Dyacres.

Sainct Estienne
Sainct Philippe
Nicanor
Porcorus
Nicolas
Parmene
Tymon
Aduena disciple.

¶ Disciples.

Sainct barnabe
Sainct luc
Sainct marc
Lyne
Clement pape
Clete
Jayrus
Cornelius
Joseph le Juste dict Barsabas.
Nathanael
Gedeon
Justin
Fabius
Claudien
Symon curiarius
Crispius
Metellus
Noemy vefue
Thamar vefue
Thabita
Symon niger
Lucius cirenen
Manathan frere du Roy Agrippe.
Abra
Thobien
Lucet
Cleret
Sylla
Barsabas
Thimotheus
Corinthe
Aquilla
Priscille femme de Aquila
Titon disciple de sainct paul
Sossi de broe disciple de sainct Paul.
Gayus
Aristarcus
Appolo
Marc Jehan disciple de barnabe.
Agabus prophete dynde
Jason disciple
Eposus disciple
Le filz de la seur de saict paul.
Plantilla fille Rommaine
La mere de sainct marc.

¶ Les philosophes dathenes.

Denys atiopagite
Panopages
Appolophanes
Philostrates
Damarys femme de Denys
Rusticque
Et Eleuthere disciples de Denys.

¶ Docteurs de la loy.

Gamaliel
Nicodemus
Joseph darimathie
Zorobabel

¶ La synagogue de hierusalem.

Abiacar
Alexandre
Belzezar
Hieroboam
Ananyas.

¶ Prebstres de la synagogue.

Ysmael premier
Ysachar deuxiesme
Elyachin troisiesme
Eliud
Eleazar
Nathan

¶ Autres prebstres.

Phallet premier
Nacor deuxiesme
Leuy
Meffrain

¶ Train de anne prince de la loy.

Anne
Agrippart tyrant

Griffon tyrant
Maubue tyrant
Trotemenu messager
Briffault geollier.
Saulus
Elphesin
Jeconias.

¶ Train de cayphe.

Cayphe
Malcus tyrant
Rifflart tyrant
Degouste tyrant
Songemal tyrant
Tastebin messager
Aquilin trompette.

¶ Magiciens.

Symon magus
Marcel disciple de Symon Magus
Hermogenes
Philetus disciple de Hermogenes
Barin elymas
Zaroes
Arphaxat.

¶ La synagogue de Listre.

Abibon maistre
Calcas prebstre
Le consul de Listre
Horostes premier payen
Marcellin.ii^e^.payen
Symachus.iii^e^.
Baruth chevalier.

¶ Le train de Scithie.

Levesque de scithie
Le filz de levesque
Le premier payen
Le second payen
Le premier tribun
Le second tribun
Le premier escuyer
Le second escuyer.

¶ Le train de la ville de Hierapolis.

Le prevost
Le premier galilean
Le second galilean
Le troisiesme galilean
Lhoste
Lhostesse
La premiere fille
La deuxiesme fille de Philippe dyacre.

¶ Mirmidoyne.

Le prevost de Mirmidoyne
Le premier citadin
Le second citadin
Le tiers citadin
Le quart citadin
Le premier prisonnier
Le deuxiesme prisonnier
Sostrates
La mere de Sostrates.

¶ Le train de Damas.

Le prevost de damas
Agrestin escuyer
Ananyas citoyen
Judas hoste de sainct Paul
Brayhault tyrant.

¶ Asye.

Le prestre de la loy
Crispius payen
Dausyane.

¶ Achaye.

Le prevost de Achaye
Sostenes prince de la synagogue
Le premier iuif
Le deuxiesme iuif
Le troisiesme iuif
Le prestre.

¶ Sauvanne.

Levesque de sauvanne
Le prestre.

¶ Le train de Sergius Paulus proconsul.

Sergius Paulus proconsul romain
Castor chevalier romain
Millon chevalier romain.

¶ Sallamine.

Le premier payen
Le second payen
Barrian portier de la ville
Ladolescent.

¶ Le train du roy Dethiope.

Egippus roy
Candace royne
Le filz du roy
Heleine damoiselle
Thamaris damoiselle
Epione damoiselle
Leunucque tresorier
Coridon son serviteur
Nazar chevalier
Ephigenie fille du roy
La premiere pucelle
La deuxiesme pucelle
Le premier ethiopien
Le second ethiopien.

¶ Le train de Hirtacus roy de Perside.

Hirtacus roy
Le premier chevalier
Le second chevalier
Le maistre dhostel
Le filz de Hirtacus
Le medecin.

¶ Le train de Babylonne.

Levesque de perside
Le prestre
Pharadach duc
Le premier chevalier
Le second chevalier
Le geollier
Maistre Racel advocat
Maistre Cellin advocat.

¶ Le train darmenie.

Levesque
Le prestre
Polemius roy
La fille du roy lunaticque
Jason chevalier
Perseus
Astrages roy [illegible] et frere de Polemius
Lescuyer de Astrages.

¶ Le train de Herodes antipas.

Herodes antipas tetrarcque
Herodias sa femme
Antipater maistre dhostel
Epiphanes escuyer
La premiere damoiselle
La deuxiesme damoiselle.

¶ Le train de Herodes agrippe.

Herodes agrippe
Cypros sa femme
Ravissant escuyer

Rachel damoiselle
La deuxiesme damoiselle
Blasaus cubiculaire
Silla preuost de lexercice
Le tribun de cesaree
Attalus chevalier de cesaree
Valere chevalier de cesaree
Gerion messager
Toullissault geollier.

¶ Le train de Cesaree.

Felix preuost
Drusilla sa femme
La damoiselle
Le scribe
Porcorus festus chevalier
Le premier escuyer
Le deuxiesme escuyer.

¶ Macedoine.

Egee preuost
Maximilla sa femme
La damoiselle
Le premier chevalier
Le deuxiesme chevalier
Lescuyer.

¶ Lisle de Malthe.

Le pere de Publius seigneur de lisle
Publius
Le premier barbarin
Le deuxiesme barbarin.

¶ Le train de Drinus.

Drinus precosul thessalonien
Le filz de Drinus
Migdoce sa femme
La premiere damoiselle
La seconde damoiselle
Le premier chevalier
Le deuxiesme chevalier
Le premier Veneur
Le deuxiesme Veneur.

¶ Nicye.

Le premier habitant
Le deuxiesme habitant
Le tiers habitant
La Veufue
Le filz de la Veufue
Le premier Voisin
Le second Voisin.

¶ Pharisee.

Hozias
Le premier pharisien
Le deuxiesme
Marcial enfant.

¶ Train dynde.

Gondoforus roy
Agab frere du roy
Abanes preuost
Manasses tresorier
Edipus escuyer
Dragon escuyer.

¶ Train de Tybere empereur de Romme.

Tybere auguste
Drusus son filz
Tybere filz de Drusus
Gayus nepueu de tybere
Claudian chevalier qui fut depuis empereur
Lucain senateur
Cathon senateur
Othe chevalier
Marttias chevalier
Petronius chevalier
Pison geollier
Eutice chevalier.

¶ Le train dantripolis.

Le roy Dantripolys
La royne
Pelagie fille du roy
Sabine damoiselle
Denys chevalier espoux de Pelagie
La pucelle hebree
Ascanius maistre dhostel
Tyburce eschanson
Le sommellier
Policiet escuyer.

¶ Train dantioche.

Theophilus prince
Le filz du prince
Lizias chevalier
Sergestus chevalier
Lassius conseiller
Brutus conseiller
Galbin messager
Matabrum geollier.
Salathiel maistre de la synagogue.
Le prebstre
Raguel citoyen
Ozias citoyen
Effrain citoyen
Manasses citoyen
Solon citoyen
Prus citoyen
Arpion citoyen
Le filz de prus malade
Le filz darpion malade.

¶ Train dynde la maieur.

Migdeus roy
Caricius frere
Migdoyne femme de Caricius.
La damoiselle
Le premier chevalier
Le deuxiesme chevalier
Le premier legat
Le deuxiesme legat
Levesque dynde
Le prebstre
Corbin escuyer
Le mareschal
Le varlet du mareschal.

¶ Asie.

Lisias preuost dasie
Centurion
Le premier chevalier
Le deuxiesme chevalier
Le premier centenier
Le deuxiesme centenier
Le premier asien
Le deuxiesme asien
Le troisiesme asien
Abin iuif
Hamorry iuif
Acar iuif
Tertulus iuif

¶ Le train de Philippis.

Obeth prince
Sirien consul
Phitonisse fille possedee du dyable.
Gondus garde
Fixus garde
Le geollier
Haffet varlet du geollier.

¶ Train de cornelius centurion Romain.

Cornelius

Pompilius cheualier
Cincius cheualier
Emelius cheualier
Collatin cheualier
Fabien cheualier
Saluste cheualier
Scipion cheualier.

¶ Le train du preuost de Romme.

Agrippe preuost
La premiere concubine
La deuxiesme concubine
La troisiesme concubine
La quatriesme concubine
Epiphanes escuyer
Antigonus escuyer
Maubué messager
Daru bourreau.

¶ Le train de Neron empereur.

Neron empereur
Sporus amy de Neron
Ladolescent parent de Neron
Apolifagus hôme sauuage
Le premier cheualier de Nerō
Le deuxiesme cheualier
Migestus cheualier
Cestus cheualier
Longinus cheualier
Paulin cheualier
Albinus cheualier
La femme dalbinus
Proces cheualier
Martinien cheualier
Mammertin
Barnabas Romain
Justus Romain
Frita Romain
Babel Romain
Parthemius Romain
Le maistre dhostel

¶ Les Juifz.

Ysaac
Beniamin
Manasses
Ananyas laboureur
Saphire sa femme
Marc anthoyne marchant
Ruben hoste
Saboth
Manasses ancien
Hieroboam libertin
Salathiel assien

¶ Les Juifz.

Abimelech
Amon
Antigonus
Josephus
Alexandre
Demetrius
Vidal
Cresque
Les deux filz Destenes
Le satrappe
Sa fille
Son frere
La voisine
Annet
Josset
Sidrac
Tyton.
Besson.
Mordicant
Ponthus consul iuif
Abel tesmoing
Lunel tesmoing
Le premier citoyen
Le deuxiesme citoyen de Sebaste.
Le troisiesme citoyen

¶ Impotens/aueugles & autres malades.

Le boyteux du temple Salomon
Laueugle de Hierusalem
Gobin varlet de laueugle
Le demoniacle de Hierusalem
Le pere du demoniacle
Guoguelu
Le paralitique de sebaste
La demoniacle dudit lieu
Le pere de la demoniacle
Le boyteux de sebaste
Eneas le paralitique
Maudnit premier pauure
Toutlyfault deuxiesme pauure.
Trouillard troisiesme pauure.
Le demoniacle darmenye
Le paraliticq de Hierusalem
Le paralitique de lystre
Laueugle de antioche
Laueugle dathenes
Le boyteux de Romme
Laueugle de Romme
Le premier malade de lisle de malthe
Le deuxiesme malade de lisle de malthe.

¶ Nautonniers.

Le patron de la nef
Le premier mathelot
Le deuxiesme mathelot

¶ Enfer.

Lucifer
Sathan
Berith
Belzebuth
Leuiathan
Astaroth,
Cerberus portier
Belial procureur
Fergalus
Burgibus
Proserpine
Pantagruel
Dagon
Ariot
Phiton.

¶ Fin des noms des personnages cōtenus en ce present liure.

Marie estant au cenacle auec les vnze apostres et les disciples tous ensemble cent et vnze personnes apres lassumption de nostre seigneur Iesuchrist/enclos po² la crainte des Juifz en attendant le sainct esperit aduenit le iour de la Penthecouste commence.



Marie commence.

O Dieu immortel/incree createur
Roy et recteur de luniuersel monde
Des desolez parfaict cosolateur/
Reparateur de la grat coulpe immunde
Esleue mas des vierges la plus munde
Quoncques nasquit auant former les cieulx
Pour receuoir dung concept precieux
La deite en mes flans ou tes mys/
Parquoy te prie enfant solatieux
Nous enuoyer le paraclit promis.
¶ Il est certain que tu es le pasteur
Et conducteur de la machine ronde/
Toy seul mouuant/de tout bien producteur/
Parfaict facteur de terre et mer profonde
Pour aux humains donner de grace bonde/
Souffert tu as par gens sedicieux
La mort en croix/dont puis en ces bas lieux
Montant au ciel asseuras tes amys
Pour consoler autant ieunes que vieulx
Nous enuoyer le paraclit promis.
¶ Promis nous las comme plein de valeur
Et de chaleur ou charite habonde/
Promis nous las pour euiter douleur
Et la fureur ou tout horreur redonde/
Promis nous las affin que lon nabsconde
Ta saincte foy par tourmens furieux/
Mais pour par tout comme victorieux
La publier contre tous ennemys
Quant il plaira a ton vueil gracieux
Nous enuoyer le paraclit promis.
¶ Prince mon filz sur tous delicieux
Je te requiers de cueur deuotieux
Puis que par toy il a este promis
Les tiens pourra au throsne glorieux
Nous enuoyer le paraclit promis.

Sainct Pierre.

Nous enuoyer le paraclit promis
Te requerons mon tressouuerain maistre
A celle fin qua nous les tiens submis
Nous soit admis comme a parfaictz commis
De noz durs cueurs doubte et crainte au bas mettre/
Car si tel bien il te plaist nous transmettre
Il est certain que nous serons plus fermes
De publier et annoncer les armes
Que tu acquis estendu en la croix
Dot chascun iour nous habondos en larmes
Quat nous souuiet dug faict de si grat poix.

Sainct Jehan.

Quat nous souuiet dung faict de si grat poix
Doulx Jesuchrist/nous ne scauons que dire/
Car les faulx Juifz qui ont ouy ta voix
Nont entendu ce que tu precongnois/
Mais ont tasche tousiours te contredire/
Et sont si fort remplis denuie et dyre
Que sen leurs mains ilz nous peuent tenir
Ilz nous feront griefz tourmens soustenir
Pour empescher que ta foy on annonce/
Parquoy nous fault en secret contenir
Comme craintifz en vne place absconse.

Sainct Jacques maieur.

Comme craintifz en vne place absconse
Nous habitans ta promesse attendant
Leternel feu/qui aux simples denonce
Les haultz secretz par son pouoir ardant
Pour les garder du faulx lyon mordant
Que par falace a lame ne messace
Qui tousiours quiert que telle chose on face
Que tant desplaise a sa diuinite
Que iamais nulz ne puissent sans ta grace
Entrer aux cieulx remplis de dignite.

Sainct Jacques le maieur.

Entrer aux cieulx remplis de dignite
Sont interdictz tous mondains infideles/
Entrer aux cieulx pleins de solennite
Il est permis a tous chrestiens fideles/

Ce que croyons/mais les faulx iuifz rebelles
Qui dient viure en la loy mosayque
Sement par tout la doctrine estre inique
De nostre maistre et saulueur Jesuchrist
Comme suppostz du filz dyabolicque
Le tresperuers et cruel Antechrist.

Sainct Andre.

Le tresperuers et cruel Antechrist
Par ses suppostz empesche le prescher
Ce que sera redige par escript
Du redempteur nostre bon maistre cher/
Lequel nous dit en ce lieu nous cacher
Jusques au temps que de son tabernacle
Nous soit transmis en ce simple cenacle
Du consacra son tresprecieux corps
Le sainct esprit par souuerain miracle
Pour en sa foy estre fermes et fors.

Sainct Philippe.

Pour en sa foy estre fermes et fors
Nous attendons que le don nous enuoye
Quil a promis dont tous sommes recordz/
Affin que point par crainte on ne forvoye
A publier la saincte sente et voye
Par tous climatz quil appartient tenir
Et sans flexir fermement soustenir
Quen general les prophetiques dictz
Sont acomplis que lon scait contenir
En leurs traictez sacrez et benedictz.

Sainct Thomas.

En leurs traictez sacrez et benedictz
Il est escript que de Jesse la verge
Pour saner ceulx qui ont prins ces edictz
Il en yssiroit vne fleur pure et vierge
Pour de grace estre humble dame et concierge
Ce prouenant par vng enfantement
Du filz de dieu/qui depuis haultement
Endura mort en la croix estendu
Affin que fut rachepte de tourment
Le genre humain aux enfers descendu.

Sainct Barthelemy.

Le genre humain aux enfers descendu
Par ceste vierge a eu grace planiere
Auquel estoit paradis deffendu
Quadam causa par loffence premiere
Ce queffaca la dame singuliere
Qui comme nous en ce cenacle attend
Le don sacre du filz omnipotent
Son cher enfant/son espoux et son pere
Qui ne requiert/comme bien est patent
Que preseruez soyons de vitupere.

Sainct Mathieu.

Que preseruez soyons de vitupere
Cest son plaisir et son affection/
Parquoy deuons nous tous en ce repaire
La reuerer par grand dilection/
Car en elle est toute perfection
Jamais peche ne la peut approcher
Sanctifiee est en ame et en chair
Impossible est quel sceust commettre vice
Cest le tresor que lon doit tenir cher/
Chascun luy doit presenter son seruice.

Sainct Jude.

Chascun luy doit presenter son seruice
Il est certain fort bien la merite/
Car il nest point paruenu en notice
Quoncques dame ayt tant de grace herite/
Et pour parler delle a la verite
La princesse est que lon peult proclamer/
La plus heureuse et quon doit reclamer
A son besoing pour tout bien obtenir/
Cestes vous dame ou rien na que blasmer
A qui sans fin doit gloire appartenir.

Marie.

En oraison il nous conuient tenir
Mes vrays amys et apostres esleuz/
Car les faulx Juifz nont voulu retenir
Le verbe sainct que lon doit soustenir
Estre le bien pour tous les preesleuz/
Mais comme chiens en yre resoluz
Se sont poluz au sang des innocens/
Parquoy concludz par propos absoluz
Que deuers eulx tant vilz et dissoluz
Ne vous monstrez/mais en soyez absens/
En attendant fault planter en noz sens
La viue foy sans crainte de prison
Perseuerans de courage/et consens
Nous maintenir en parfaicte oraison.

Marie Salome.

Dame excedant toute comparaison
Bien est raison
De vostre foy a la nostre fier/
Car sapience a voulu a foison
En sa maison
Dieu eternel en vous edifier
Sur sept pilliers/comme testifie
Verifie
La Salomon predict par escripture/
Qui sept vertus peuent signifier
Testifier
Dont iouyssez sur toute creature.

Marie Jacobe.

Femme ie suis dimparfaicte nature
Moindre en droicture
Au pris de vous du sainct esprit le temple
Mere du filz de la deite pure
Sans corrompure/

Mais la vertu de vous seulle contemple.

Jayrus disciple Juif converty.

La foy en nous cõme en vous nest tant ample
Nous tous ensemble
Croyons la vostre estre lumiere claire
Du chascun veoit et droictement contemple
Le vray exemple
De vive foy/qui a tous nous esclaire.

Cornelius disciple et Juif converty.

Pour croyre en dieu/ pour au mõde desplaire
Pour luy plaire
Tous en ung vueut assembler nous advint
Ou lon peult veoir/q̃ a dieu vueille cõplaire
Ung exemplaire
Comme leglise en son principe vint
Depuis que dieu en sa gloire parvint
Bien cent et vingt
Sommes croyans/les unze au nombre mis/
Les unze dis/car lung trahystre devint
Dont il convint
Que iustement de son lieu fust demis.

Sainct Pierre.

Mes chiers freres et bons amys
Vous scavez que Jesus fut mis
En une croix son corps et ame
Pour reparer le grant diffame
Dadam/qui trop avoit commis
Le doulx Jesus par son promis
Apres avoir prins mort amere
Satisfaisant au vueil son pere
Nous gecta hors des ennemys
Depuis sa resurrection
Et triumphante ascension
Il differa quarante iours
Faisant avecques nous seiours
En tresgrande approbation
Et sans dissimulation
Congneu par plusieurs argumens
Et nous ministrant documens
Pour la nostre salvation
Et par vraye narration
Nous donna admonition
Parlant du royaulme de dieu/
Et commanda que de ce lieu
Et cite de Hierusalem
Ne partissions iusques a luy
Que la promesse de son pere
Fust acomplie.

Sainct Jehan levangeliste.

Nostre frere
Il me souvient quant il nous dit
Scavez vous pas que iay predit
Le baptesme du precurseur
Jehan baptiste nestre pas seur
Dautant que en eaue seulement
Du baptesme le sacrement
Il conferoit/en brief serez
Du sainct esprit tous baptisez.
Apres quil nous eut ce promis
A lassemblee estoient prou mis
De disciples/qui lappellerent
Seigneur/tes disciples si querent
Si cest le temps determine
Que Israel desia fort myne
Restitueras en son entier/
Et il leur dit/le vray sentier
Et notice de telle chose
Ne gist en voz espritz enclose
De congnoistre temps et momens
Que mon pere par mouvemens
A luy tout seul garde et reserve/
Mais vous aurez tost pour conserve
Mon esprit qui en vous viendra
Et de lassus vous subviendra
Pour estre par tout mes tesmoings
En Hierusalem et lieux ioinctz
De Judee et de Samarie
Sera vostre parolle ouye
Jusques a la derniere terre/
Ce faict monta es cieulx grant erre
Prins et ravy dans une nue
Lors nous perdions de luy la veue
Quant deux hommes de blanc vestus
Sont apparus en grans vertus
En disant/que regardez vous
Galileens/retenez tous
Que ce Jesus qui de voz yeulx
Esvanouyt montant es cieulx
Viendra ca bas en mesme forme
Quil est monte.

Sainct Jacques le maieur.

Je me conforme
A vostre dit/iestois present.

Sainct Pierre.

Nous avons chose de present
A discuter fort necessaire
Je vous diray que reste a faire/
Cest dacomplir les escriptures
Des prophetes/choses seures/
Et mesmes celles de David/
Par lesquelles il dit quil veid
En esprit ce que ie recite
Que le docteur de leperitte
De ceulx qui prindrent Jesuchrist
Estoit contenu et escript
Au nombre de sa compaignie/

Ce fut Iudas/qui la mesgnie
Pleine denuie et desarroy
Seruant les prebstres de la loy
Conduyt au iardin Doliuet
Traystreusement bailla signet
En baisant nostre bon doulx maistre
Depuis fut ayse a congnoistre
Le poure malheureux/en somme
En hierusalem ny a homme
Qui ne sache bien/et comment
Il se pendit desesperement
Et creua par le beau meillieu/
En sorte que en ce mesme lieu
Ses entrailles sont demourees/
Et a ce lieu nom/es contrees
Achelsemach iusques auiourdhuy/
Qui vault/a qui bien la ouy
Autant a dire proprement
Que champ de sang certainement
Lequel Iudas pour sa desserte
A laisse sa maison deserte
Dauantage son eucesche
Sera par autruy empesche
Ainsi que auoit este predict
Par le bon prophete Dauid/
Pourtant freres nous prirons dieu
Quil nous en baille vng en ce lieu
De ceste belle compaignie
Qui en facon ioyeuse et lye
Auec nous portera le nom
Tesmoing de resurrection
Des faictz et dictz de nostre maistre
Des le temps quil se feit congnoistre
Premier au baptesme de Iehan
Iusques au mesme iour et an
Quil monta lassus en grant gloire.

Sainct Iacques le mineur.

Pierre nous deuons chascun croire
Propheties et escriptures
Sans penser que des aduentures
Aucuns cas icy bas aduienne/
Mais il fault or que chascun tienne
Tout estre soubz la main de dieu.

Sainct Pierre.

Or doncques prenons en ce lieu
Pour bien ce faire vng des disciples
Qui en ce faict soit ferme appieu
Ilz sont de ton bien susceptibles
Sachans tous les textes des bibles
Ilz ne vous reffuseront pas.

Sainct Thomas.

Ioseph ya/dit Bersabas
Qui est le iuste surnomme
Il ne sera mis des plus bas
Homme tressainct bien renomme.

Sainct Iude.

Puis que lauez si bien nomme
Il le fault prendre.

Sainct Mathieu.

Et Mathias
Lung des bons qui soit point au tas
Le voulez vous laisser derriere?

Sainct Iehan.

Cest la raison/non par priere
Cest le plus humble et charitable/
Cest le plus seur et veritable
Que iaye veu de mes deux yeulx.

Sainct Pierre.

Or nous ferons tout pour le mieulx
Le prendrons nous/dictes Symon?

Sainct Iehan.

Ien suis daccord.

Sainct Philippe.

Ce dict est bon.

Sainct Pierre.

Barthelemy.

Sainct Barthelemy.

Ilz sont honnestes
Il nen fault plus faire denquestes
En tous faictz lung lautre resemble.

Sainct Andre.

Il seroit bon/comme il me semble
Pour euiter noise et discord
De gecter sur eulx deux le sort
Ce dict nous auons aduise.

Sainct Iacques maieur.

Vrayement cest tresbien deuise
Et faisons pour estre plus seurs
Comme noz bons predecesseurs
Au vieil testament le faisoient
Quant de deux choses ilz doubtoient
Et quilz nauoient couleur aucune
De prendre lautre plus que lune
Leur volunte estoit submise
A dieu/par sa grace requise
Gectant le sort au quil allast
Affin que dieu en disposast
Ainsi que bon luy sembleroit/
Et qui par ce poinct en feroit
Je croy quil ny auroit que bien.

Sainct Iehan.

Freres vous exposez tresbien
Et sera bon quainsi soit faict.

Sainct Andre.

Pour mettre ce cas en effect
Voicy deux festuz apprestez.

Joseph le iuste dit Barsabas.
Messieurs sil vous plaist arrestez
Avis mest (soubz correction)
Que pourrez faire election
Avec Mathias nostre frere
Dautre que moy avez confrere
Plus agreable et suffisant/
Plus scient et plus congnoissant
Que ne suis sans comparaison/
Pourtant de moy faire achoison
Messeigneurs/ie ne suis pas digne

Sainct Jehan.

Si cest la volunte divine
Vous ne devez contrevenir.

Mathias.

Sur nous lesprit puisse venir
Pour faire ce quil luy plaira
Selon que dieu appellera
Nous ferons par obeyssance.

Sainct Pierre.

Pour avoir du tout congnoissance
Mettons nous tous en oraison.

¶ Icy se mettent a genoulx/et sainct Pierre faict priere pour tous.

Sainct Pierre.

Seigneur qui la chambre et maison
Des cueurs humains congnois assez
De te prier il est saison
Pour nous donner icy raison
Du faict dont sommes amassez/
Tu scez bien que ces iours passez
Ung fut gecte hors nostre nombre
Tes haulx commandz a trespassez/
Ce fut Judas/mais durs acces
A eu de mort mortel encombre
Seigneur/nous de ta grace obumbre
En demonstrant par faict ou signe
Auquel de ces deux tu assignes
Dapostolat le mynistaire.

¶ Icy se lievent.

Sainct Jehan.

Or sus que plus on ne differe
Ca Pierre procedons avant
Vous freres/chascun soit servant
Voicy noz deux gens separez.

¶ Icy separent Joseph et Mathias densemble.

Baillez les festus preparez
Ainsi que lavons assigne/
Lung en y a qui a ung signe
Comme il appert/signe lavons
Pour lamour de noz compaignons
Le second de signe na point/
Dont pour acheuer nostre poinct
Pierre/tenez les en voz mains
Et eulx deux/qui sont incertains
Ou le signe est/nen quelle espece
Viendront tirer chascun sa piece/
Et celluy auquel escherra
Le signe/subroguie sera
Au lieu qui est la devise.

Sainct Pierre.

Jehan cest a vous bien advise
Voicy les deux festus tous prestz/
Approchez vous Mathias pres
Et vous Joseph/car il le fault
Vostre excuse rien ne vous vault/
Tirez Joseph.

¶ Icy tirent les festus.

Joseph.

Je prens cestuy.

Mathias.

Et moy lautre/priant celluy
En qui est la bonte divine.

Sainct Jacques maieur.

Or regardons qui a le signe
Celluy doit posseder au lieu.

Tous ensemble.

Cest Mathias.

Sainct Pierre.

Loue soit dieu/
Ca Mathias/entre nous autres
Faictes nombre des douze apostres/
Joyeulx en suis/proficiat/
Conferme soyez en lestat
Puis que le hault vouloir divin
A mene nostre doubte a fin
En vous donnant ung tel honneur
Au lieu du mauvais traditeur
Nostre douziesme vous prenons
Et son siege vous ordonnons
Pour en iouyr paisiblement
Et nous ayder semblablement
A nostre ministere conduyre.

¶ Icy le mettent en siege en le confermant.

Sainct Mathias.

Au hault vouloir me vueil reduyre
Le remerciant du grant bien
Qui sans avoir merite rien
Ma faict au iourdhuy cest honneur
Que ie repute a divin heur.

¶ Action de grace par sainct Mathias.

¶ Dieu souverain de puissance infinie
Essence unie en vraye trinite
Point ne denye a la mienne armonye

De foy garnye estre en tes cieulx fournez
Pour estre ouye a ta grant deite
Diuinite ioincte a lhumanite
En vnite dieu pere et createur
Christ saluateur/esprit consolateur
Dieu seul autheur ouure tes yeulx et voys
Grace et mercy que rens ma langue et voix
Bien humblement te doibs regracier
Et mercier de tes diuins accords
Quant il ta pleu pour ton nom aournier
Sans soucier de lhomme apprecier
Massocier a tes douze consors
Dessoubz deux sortz/pour celluy qui est hors/
Car pour les sortz en tes diuins rabatz
Mettre aux rabatz et confondre au plus bas
Tous les plus bas du mode as voulu predre
Telque ie suis/dont graces te doibs rendre.

Sainct Pierre.

Puis quil a pleu a dieu tant nous aymer
Que consommer le douziesme sigmacle
De nostre nombre/il nous conuient former
Pour nous armer de foy/et confermer
Nous enfermer en ce secret cenacle
Lesprit paracle attendans par miracle
Qui par oracle en vision de feu
Nous fut de dieu promis/et de ce lieu
Au beau meillieu prier de cueurs et dames
Vnanimez auec ces bonnes dames.

Marie.

Mes bons amys/mes freres et mes seurs
Et vous messieurs apostres clairs luysans
Point de la foy ne serez empeschens/
Mais de pecheurs vo⁹ serez faitz preschens
Et vrays pescheurs/bons poissons eslisans/
Disans/lisans/paix euangelisans/
Angelisans de dieu le testament
Non fainctement/mais bien et sainctement
Treshaultement/sans craindre et flater tiens
Deuant les roys et princes terriens.

Sainct Jehan.

Vierge du fruict celestiel feconde
Qui nas seconde en vertu ne premiere
Comme tu es sur toute autre du monde
Trespure et munde/ainsi en toy habonde
Comme eaue en bonde/vne grace planiere
De foy entiere/a nous tu es lumiere/
Tu es la mere au benoist crucifix
Jesus ton filz/lequel es cieulx prefix
Tu nous suffis a nous donner adresse
Pour nostre maistre ayans vne maistresse.

Sainct Jacques maieur.

La chair craintiue et qui iamais nappuit
Quon la reprist en craincte nous tiendra
De publier de parolle ou descript
Le nom de Christ qui pour tous la mort prist
Mais quant lesprit dessus nous descendra
Et suruiendra/toute craincte estaindra
Et nous rendra toute langue entendans
Doncq lattendans/et les mains la tendans
Entrons dedans en deuote oraison
Perseuerans.

Sainct Philippe.

Cest bien dit.

Sainct Thomas.

Cest raison.

Icy se retirent dedans la oraicle.

Lucifer commence.

Dyables infectz/esperitz tresiniques
Anges mauuais/et monstres draconiques
Dyables malings saillez des infernaulx
Ouurez chaos et chartres tiranniques/
Ouurez voz puys/abismes plutoniques/
Courez en lair tant par mons que par vaulx
Dyables mauldits/enragez/pleins de maulx
Les plus mauldits de tous les animaulx
Reduictz sans fin en ce val de discorde
Venez meschans entendez mes appeaulx
Approchez tous en tourbe et par troupeaulx
Tat que mes dictz dampnables vous recorde
Sans nul espoir dauoir misericorde
Aux lacz denfer/lequel miseres y corde
A tout iamais nous sommes condampnez
Et expulsez de la ioye et concorde
Des haultains cieulx pour en bisme tresorde
Faire seiour au nombre des dampnez.
Dyables tombez/et en ceste tour nez
Vostre visage horrible retournez
Vers moy qui suis des infernaulx le maistre
Loups rauissans fouldroyez et tonnez
Approchez tost ne soyez estonnez
Pour a mes dictz soubdain remede mettre/
Dyables meschans destinez en terre estre
Clos a iamais dans le centre terrestre
Viendrez vous point a mes cris et aboys/
Sortez au feu de nostre infernal estre
Par mes haulx cris vo⁹ pouez bien cognoistre
Que cest a droict que complaindre me doibs.
Haro/haro/nul de vous ie ne veoys
Si ne venez desesperer men voys.
Dyables mauldictz/dyablesses/dyabletons
Courez en lair/trauersez champs et boys
Fouldre gectez/accordante a ma voix
Approchez tost dyaboliques luytons
Chien Cerberus/en ta griffe mettons
Les clefz dabisme/et si te permettons
Ouurir denfer les lieux abhominables

Laisse bondir dhorribles et bastons
Les basilicqs et infernaulx bastons
Pour appeller deuant moy tous les dyables.
Laisse sortir le chef des miserables
Conseruateur des peines pardurables
Le fol Sathan pour me donner secours
Leuiathan sors hors de noz estables
Demogorgon pere des dieux es fables
En fouldre et feu acourez le grant cours/
Toy Belzebuth/Sathan estes vous sourdz/
Tesiphone/Alecto/Megere accours
Eumenides de vous ne me contente/
Berith/Goliath tous truculens comme ours/
Asmodeus auecques les piedz lourdz
Qui faict auoir luxure vehemente
Noyez vous pas comment ie me lamente.
Toy Fergalus dapprocher te tourmente
Et Burgibus aussi pareillement
Fier Astaroth a la gueulle fumante
Apollyon plein doeuure exterminante
Ton vif esprit monstre nous promptement.
Dieu Mammona remply denchantement
Qui tous effectz conduictz meschantement
Ascalaphus chahuant laid visage
Vous dyableteaulx saillez appertement
Pantagruel/Phiton semblablement
Venez moy tous enchainer/car ienrage
Du consoler mon furieux courage
Dont mon tourment deuient coup a coup rage
Aspicz malings faictes la terre fendre
Saillez mauldictz de la forge doultrage
Faictes voller escler/fouldre et orage
Approchez tost mon cry vueillez entendre.

Sathan.

Prince denfer tes cris as faict estendre
Si tresauant quilz sont venus descendre
Jusques au fons des noires regions
Noz vilz manoirs tu as presque faict fendre
Que te fault il? Es tu prest de te pendre
Dyables sont hors par grandes legions.

Berith.

Dequoy veulx tu que ta rage allegions?
Abbe subgect de noz religions
Ton hurlement et ta voix encombreuse
Tes cris puans/tes exclamations
Font esmouuoir dampnables nations
En delaissant la chartre tenebreuse.

Belzebuth.

Dans ce barathre et val de mort vmbreuse
Dragon mauldict/par ta face orgueilleuse
Sommes tombez de la gloire des cieulx
Qui fut pour nous sentence bien scabreuse/
Car a iamais en peine langoureuse
Serons plongez en ces lieux perilleux.

Leuiathan.

Tu es sur tous en pechie merueilleux
Tu es le roy et chef des orgueilleux
Tu es celluy par qui sommes en serre
Tu es banny du siege glorieux
Tu es subiect dencliner tes faulx yeulx
A tout iamais pour regarder la terre.

Astaroth.

En feu flambant/en fouldre et en tonnoirre
Oyans ta voix et ensuyuans ton erre
Tout promptement nous venons deuers toy.
Dis nous pourquoy tu meines telle guerre
De tes haulx crys chascun se veult enquerre
Pour ton secours ainsi que nostre roy.

Cerberus.

Noz infernaulx tombent en desarroy
Et si pour nous mal baste le charroy
Enfle crapault/serpent abhominable
Aspic peruers ne ten prens dessus moy
Dyables mauldictz viennent a ton conuoy
Et a ton cry qui est tant execrable.

Lucifer.

Haro/haro/approche toy grant dyable
Approche toy notaire mal fiable
Fier Belyal procureur des enfers
Si tu ne fais vng faulx traict desuoyable
Nous perdons tout le genre humain saluable
Et demourrons seulz enchaynez en fers
Tous les tourmens que nous auons soufferts
Me sont presens tous a vng comble offers
Si tu ne ioue vng tour de tromperie
Tout nostre faict va tomber a lenuers
Sur terre auons des ennemys peruers
Encontre nous machinans prescherie
Ce sont villains yssus de pescherie
Voulans nonter de dieu la paix cherie/
Mais si vostre arc a mort ne les rayne
Rauiz serez tous a la boucherie
Si gay naura de qui la bouche rie
Sil le conuient laisser mettre en ruyne.

Sathan.

Prince dampne de tenebre et bruyne
Loup rauissant/ton hurlement ne fine
Que te fault il/as tu la rage au cueur?
Pres plob fondu/chaulx/soulfre & poix resine
Metail bouillant qui seront drogue fine
Pour destoupper ta mauldicte rancueur.

Belial procureur denfer.

Ce recipe est bon a ton vain cueur
Roy Lucifer sur tous en mal vainqueur
Pour ton secours/deuant toy me presente
Des infernaulx ie suis le procureur

Vuideur de bien/de Vertus prou cureur
Qui ceulx du temps moderne represente/
Car les proces en leurs cueurs si pres ente
Que au monde nont Volupte si presente
Ne suffit iamais il ne leur chault/
Larrons des cours dargent pour appast tente
Qui de piller Vne lettre patente
Ont obtenu seellee a mon feu chault
Si ton gros cueur enfle comme Vng crapault
Si ton maling espirit dampnable et cault
Veult declarer de son faict le notice
Secrettement/Veulx tu que monte en hault
A celle fin dentendre le deffault
Comme appartiẽt a mon dampnable office.

Lucifer.

Tout beau/tout beau scribe de malefice
Je ne Vueil pas de si pres ton seruice
Aupres de moy ne tappartient monter
Pour monter hault la diuine iustice
Dont il conuient que sentence iuste yssé
En ce bas lac nous a faict debouter
Sans a iamais espoir de remonter
Jugez sans fin souffrir et tourmenter
Venez furies et dyablesses infames.
Que nul de Vous ne se Vueille absenter
Penser conuient pour le monde tempter
Plus riẽs nauons tant des hõmes q̃ femmes.

Proserpine mere des dyables.

Prince mauldict tant en fureur tenflammes
Que du chault lict des infernalles flammes
Mas faict sortir par ton faulx hurlement/
Ton dampne cry nous esmeult tellement
Que promptement Vers toy fault q̃ me mõstre
Mes filz dampnez ie tameine a la monstre
Phiton/Dagon aussi Panthagruel
Puis Arioth le serpentin cruel
Je suis denfer la tresorde chimere
De tous pechez et de tous dyables mere
Pleine de maulx et construicte en rapine
Ja de long temps nommee Proserpine
Denfer furie qui tout pince et mort
De tous mal faictz iamais ie nay remord
Crimes/pechez en mon Ventre ie porte
Meurdriers/larrons/seducteurs ie supporte
Luxurieux sont mes propres enfans
Les paresseux et gloutons ie deffendz
Les enuieux de mon poison alaicte
Les orgueilleux succent ma mammellette
Et les meschans qui sont de yre couuers/
Dautres ya de par moy descouuers
Et sont nombrez au tiltre dauarice
De tous ceulx la ie suis mere nourrice
Les alaictans aux paluz infernaulx.

Lucifer.

Haro/haro dyables et dyableteaulx
Petis dyablotz ieunes et follateaulx
Approchez tost sortez que ie Vous Voye
Laisser conuient plutonicques chasteaulx
Et saffubler de tenebreux manteaulx
Saillez en feu/faictes brouyr en Voye.

¶ Icy sortent les quatre petiz dyables des costez de Proserpine en furie de feu et dit.

Pantagruel petit dyable.

Mais que a gripper ma rapine ie Voye
Plus leger suis que nest oyseau de proye
Pour trauerser les regions marines/
Sil est besoing quau pourchats ie memploye
Et que mes grifz et aelles ie desploye
Tantost seray es ysles barbarines.

Dagon petit dyable.

Pour descouurir les costes tartarines
Et les rochers pleins deaues sulphurines
Et faire saulx par la terre et par lair
Pour Voltiger aux mollucques ferines
Aux antipodes et marches soubz terrines
Je suis le chef a moy conuient parler.

Aryot petit dyable.

Mieulx que le Vent Vulturne scay Voller
Et que penser de femme tost aller
Au clin de loeil ie passe tout le monde
Faisant au fons denfer tout deualler
Les malheureux/pour leur faire aualler
Lire de dieu par leur mal faict immunde.

Phiton petit dyable.

Je suis Phiton aspic auquel habonde
Venin mortel qui plus tost que lhironde
Mes aelles fais Voller pour estandars
Soufflant le feu bondissant croq et fonde
A celle fin que quelque meschant fonde
dessoubz mes grifz trop plus poignãs q̃ dardz.

Sathan.

Prince denfer dyables par tous espars
Sont accourus a toy de toutes pars
Pour escouter et entendre ton dire
Plus enflambez ilz sont que leopardz
Despesche toy deuant quilz soient dispars
A les prescher ne te fault contredire.

Lucifer.

Dyables denfer pleins de fureur et de yre
Dyables dãpnez nous deuõs bien mauldire
De ce christus la haulte dignite
Qui en la Vierge a prins humanite
Pour rachapter denfer nature humaine
Comme il a faict par puissance haultaine
Long temps na pas/dont ienrage de dueil
En son Viuant par Vng mauldict accueil

Trop grandement vous faisoit dure guerre
Des corps humains en feu/fouldre et tonnoirre
Par son parler soubdain vous gectoit hors
Les impotens/malades rendoit fors
Aux sourdz/muetz rendant langue et oreille
Et qui plus est par oeuvre nompareille
Quarante iours par les desers ieusna
Et tellement vie austere mena
Que toy Sathan mauldict entre lezardz
Par gloutonnie/orgueil et tous les artz
Dydolatrie oncques ne le peuz confondre
Mais qui plus est si bien te sceut respondre
Quil surmonta ta malice et cautelle
Puis par les iuifz dune envye mortelle
A souffrir mort le feirent pourchasser
Iudas le traystre aux iuifz vendit sa chair
Dont trebusche est en nostre deluge
Le grant prevost Pylate en fut le iuge
Soubz lempereur Cesar chef des Romains
Devant les iuifz en lava ses deux mains
En leur disant que cestoit linnocent/
Rage et douleur mon dampnable cueur sent
Du faulx meschant qui donna la sentence/
Car son exploict par divine puissance
De noz enfers vint les portes briser
Et tellement par force debriser
Que maulgre nous il emmena les peres
Ia de long temps enclos en noz repaires
Et enfermez aux manoirs infernaulx.

Cerberus.

Par ce Iesus accruz sont noz grans maulx
Tout bien pense et tout bien entendu.

Lucifer.

Apres que christ fut au tombeau rendu
Trois iours apres de mort ressuscita
Et qui plus est tout vif se presenta
A ses amys qui ne sont pas des nostres
Douze coquins qui se nomment apostres
Grans seducteurs de la loy Iudaique
Ausquelz il dit le texte evangelique
Soit soustenu et presche de par vous
Apres es cieulx il monta devant tous
En les laissant tous douze sur la terre
Lesquelz present nous meinent dure guerre
En la cite Hierusalem nommee
Et tout autour du pays de Iudee
Qui est pour nous grande perplexite.
Dyables obscurs chascun soit incite
Pour ces maraulx a la mort faire rendre
Si dessus nous les laissez entreprendre
Bien pis yra pour nous dessus les rens
Pource Sathan devers eulx le chemin prens
Pense soubdain de leur livrer bataille
Pour mettre a fin la mauldicte canaille
Transporte toy aux prestres de la loy
Lesquelz tousiours ayent lor et aloy
En recordant leur mauldicte avarice
De ces coquins donne bien la notice
Et que du tout denigrent leur franchise
Abolissant la grande loy Moyse
Par leurs abus et constitutions
En desprisant du tout oblations
Faictes par iuifz dedans le tressainct temple
Despesche tost la maniere contemple
Pour a ce faict soubdain remedier
A celle fin de mieulx expedier
Mon lieutenant general tu seras
Avecques toy Belial meneras/
Pour te servir de subtil secretaire.

Sathan.

De tous tes droictz assez entendz laffaire
Pour exploicter sans long temps pretendu
Au fons denfer ie puisse estre pendu
Si en brief temps ie ne fais des merveilles
Puis quil convient que ie souffle es oreilles
Bien tost mourront les coquins de Iesus.

Lucifer.

Dyables infectz chascun se mette sus
Penser convient dassigner vostre proye
Toy Astaroth soubdain prendras la voye
Pour tirer droict devers Septentrion
Qui est pour vray superbe nation
Ou lon maintient Europe estre estendue
La terre est la bien amplement pourveue
En tous costez de belles regions
Pourtant permectz dix mille legions
De noz dyables pour au lieu te conduyre
Demogorgon qui tous maulx scez induire
Avec Berith plein dorgueil et tout mal
Vers le coste dit meridional
Auquel lieu est laffricque terminee
Oultre la mer exquise et renommee
Tous deux yrez de par moy ordonnez
Avecques vous cent mil espritz dampnez
Vous menerez pour la vostre avantgarde/
Puis daultre part il convient que regarde
Pour envoyer du coste du levant
A celle fin que ie soye poursuyvant
Dattraire a nous toute la grande Asie
Qui est pour vray la plus forte partie
Sathan mauldict ce sera ton partage
Avecques toy Belial dyable sage
Sera sus champs pour ayder sur ce faict
Despesche toy Sathan plein de forfaict
Ces douze chiens mauldictz inestimables
Soient amenez avecques tous les dyables

Ou que a la mort on les voye rendus.

Sathan.

Mes lacz malings seront sur eulx tendus
Puis que a ce faict il te plaist nous cõmettre.

Belial.

Roy Lucifer ie te vueil bien promettre
Que a les tempter me verras entremettre
Pour les tumber dessoubz le mortel lac.

Astaroth.

Roy Lucifer nostre hault prince et maistre
La loy christus promectz faire desmettre
Et ses seruans fors lus de tous soulas.

Leuiathan.

Tous faulx chrestiens feray crier helas
En les plongeant aux cruciables lacz
Et les liurant soubz mortelle sentence.

Berith.

A faire maulx nuyct et iour ie me esbatz
Pour conceuoir noyses aussi debatz
Je suis le chef vsant dimpacience.

Belzebuth.

Puis que daller auons preeminence
Bien tost viendra louurage a eminence
Noz puys infectz seront dames tost pleins
De ses prescheurs la superintendence
Feray tourner/plus nauront iouyssance
Danticiper sus noz espritz malings.

Sathan.

Roy Lucifer tous dyables sont enclins
Par tours soubdains mouuemẽs et declins
Dessus les champs leur deuoit tresbien faire/
Mais au depart pour mieulx nous satisfaire
Ta patte estendz sur noz groings dyaboliques
Pour confermer noz espritz drachonicques
Que receuons pour benediction.

Lucifer.

Dyables dampnez en malediction
Dessus vous tous par puissance interdicte
Ma patte estendz qui est de dieu mauldicte
Pour de to9 maulx et malfaictz vo9 absouldre
Courrez soyez de fulminante fouldre.

¶ Marie dedans le cenacle.

¶ Mes freres et mes chers amys
Esquelz mon cueur damour a mis
Plus quon ne pourroit exprimer
Pource que ie vous doys aymer
Et vous moy par conuersion
A la seule imitation
De mon filz qui vous aymoit fort
Je vous doy donner reconfort
Selon ma possibilite.
Depuis quil fut ressuscite
Vous scauez quen cest habitacle
Appelle le lieu du cenacle
Auons este et clos nostre huys
Pour la doubte des faulx iuifz
Qui ne cherchent que a nous destruire
Si vous vueil doulcement instruire
Quen luy ayez bonne esperance/
Car ie sentz lheure qui sauance
Que le sainct esperit viendra
Sur nous qui tous nous emplira
De lyesse consolatiue.

Sainct Pierre.

O dame de bonte nayfue
De la trinite secretaine
Vous deuez estre plus certaine
Quant ce temps sera que ne sommes
Entre nous autres simples hommes
Tous remplis dimbecilite/
Car dedans vous auez porte
Le tresor precieux et mu nde
Que le ciel/terre/et tout le monde
Ne scauroit nullement comprendre
Cellui vous a bien peu apprendre
Qui estes sa fille et sa mere
Le temps de ce diuin mistere
Quant a moy ie le croys ainsi.

Sainct Jehan.

Mon trescher frere et moy aussi
Et croy quil deuroit bien pres estre
Ne dist pas Jesus nostre maistre
Tout ce que vous demanderez
En mon nom sachez que laurez
Il scet que ce don desirons
Si fault dire que nous laurons/
Car il nous dit cest chose claire
Mes enfans ie priray mon pere
Et paraclit vous donnera
Lesperit veritable et sera
Auec vous eternellement
Et vous monstrera clairement
Ce que iay dit et propose.

Marie.

Freres chascun soit dispose
A prier de cueur volontaire
Jesus mon enfant debonnaire
Affin que par sa saincte grace
Le sainct esperit en nous tous face
Eternelle habitation
Et affin que tout se parface
En bien/ie vueil en brief espace
Commencer par deuotion.

¶ A genoulx.

Dieu eternel qui de larche haultaine
Par grant amour et par dilection

Auez transmis pour nous oster de peine
Vostre cher filz prendre incarnation
Dedans mes flans par loperation
Du sainct esperit qui son corps a forme
De mon pur sang et dune ame informe
En vng instant ce fut diuin mistere
Mais que par luy chascun soit reforme
Mon cher enfant/mon vray dieu et mon pere
¶ Ainsi porta le ruysseau la fontaine
Ou prins auons mundification
Lestoille aussi et soleil qui nous meine
Par sa clarte au hault mont de Syon
O nouueaulte/quelle admiration
Creature a son createur porte
Fille a son filz/et son pere enfante
Qui nous donna medecine prospere
Laquelle yssit de son dextre coste
Mon cher enfant/mon vray dieu et mon pere
¶ Si vrayement comme ie suis certaine
Que vierge fus en ta conception
Et te enfantay sans pressure greuaine
Ne que nature en eust cognition
Donne nous huy la consolation
De cil qui est par amour et bonte
De toy mon dieu/trin en eternite
Regnant sans fin en gloire necte et pure
Je vous en pry par grant humilite
Mon cher enfant/mon vray dieu et mon pere
¶ Prince puissant regnant en maieste
Je te requiers que ce don nous appere
Si en sera ton nom manifeste
Mon cher enfant mon vray dieu et mon pere.

Sainct Jacques zebedee maior.

Freres chascun en soy se delibere
De prier dieu de cueur tresententif
A lexemple de celle vierge mere
Qui a ouuert le moyen primitif
Si que le dieu qui est sainct vray et vif
Le sainct esperit nous transmecte ca ius
Et pourtant donc de vouloir optatif
Chantons/Veni creator spiritus.

¶ Icy chantent tous les apostres ensemble Veni creator spiritus/puis Jesus parle a dieu le pere.

Jesus.

¶ Mon pere en qui tout bien habonde
Qui en prescience parfonde
En vostre entendement diuin
Auez les ydees sans fin
De ce qui fut/est et sera
Le temps en brief sadnancera
Et est ia presque reuolu
Que vostre bonte a voulu
Former vne conclusion
Au faict de la prouision
De mes disciples bien amez
Affin quilz soient confermez
Du sainct esperit nostre pareil
Lequel leur donna vray conseil
Vraye charite et science/
De foy/damour/de pacience
Pour resister aux ennemys
Ce noble don leur ay promis
Pourtant ie vous requiers et prie
Que au iourdhuy leur soit aduerie
La promesse que ie leur feiz.

Dieu le pere.

Mon tresdoulx et bieneure filz
Engendre eternellement
A qui iay voulu pleinement
Communiquer ma maieste
Et en parfaicte eternite
Auec le sainct esperit immense
Regnant en singuliere essence
Nous sommes vng pouoir/vng vueil
Et ce que vous voulez ie vueil
Ne iamais ny quiers dissentir/
Mais me vueil du tout consentir
Que a voz bons amys et feaulx
Voz disciples especiaulx
Du sainct esperit debonnaire
Par spiration voluntaire
De vous et de moy procedant
Que au iourdhuy ilz sont attendant
Obtiennent la promission
En ioye et consolation
Consens que ce don leur appere.

Jesus.

La vostre mercy mon cher pere
Plus grant bien ilz ne peuent auoir
Que le sainct esperit receptuoir
Vnite et neye eternelle
De nostre amour essentielle
En tant que nous trois en substance
Sommes vng dieu/vne puissance
Et volunte indiuidue
Toute grace vous soit rendue
Quant ores pour lamour de moy
Vous plaist leur faire cest octroy
Quant ainsi confermez seront
Trop plus fermes sen trouueront
En la foy pour la publier.

Dieu le pere.

Ilz ne sont pas a oublier
Ce noble don ont bien gaigne
Tousiours vous ont acompaigne

En plusieurs et diuers partis
Or sont maintenant moult craintifz'
Pour la cause de vostre absence/
Mais tantost auront affluence
De puissance et de hardement/
Car ce diuin embrasement
Qui dessus eulx descendera
En feu et en langues sera
Et en son hault et sumptueux
En feu descendera sur eulx
Pour leurs cueurs en ardeur fermer
A nous parfaictement aymer/
En langues le receupront
En signes quilz enseigneront
Les cueurs tenebreux et umbrages
Et pourront parler tous langages
En son haultain et merueilleux
Pour moderer les orgueilleux
Et les rebelles exterrir
Et ma promesse au vray tenir
Ce iour de renouation/
De ioye et iubilation
Qui est le cinquantiesme assis
Du iour que fustes surrepis
Auront ioye consolatiue
Lesperit sainct/fontaine viue
Par vng ruysseau et non point moins
Decourant es cueurs des humains
Don du treshaultain prepare
Entant que a nous est compare
Nostre nexe et embrassement
Charite qui ne se compere
Pas seulement au filz ne pere
Qui vng dieu en substance sommes/
Mais qui faict oultre aymer les hommes
Cest lunction spirituelle
De nostre substance eternelle
Emanant par procession
Qui toute tribulation
Et toute mondaine tristesse
Conuertist en ioye et lyesse/
Cest aussi celluy qui peult estre
Nomme le doit de nostre dextre
Monstrant les choses supernelles
Haultes et espirituelles
En nostre nature diuine
Ce bon maistre qui enlumine
Lengin humain en temps et lieu
A congnoistre soy et son dieu
De ce hault tresor infiny
Sera chascun ce iour muny
Qui de tout les conffortera.
Nostre diuin embrasement.

Jesus.
Charite les esmouuera
A nostre nom manifester/
Mais premier pour les apprester
Le grant son du ciel vouldrons faire
Pour mieulx disposer leur affaire
Et receuoir ce don parfaict.

¶ Icy descend le sainct esperit en vne nue sur les apostres en langues de feu. Et se faict vng tonnoirre resonnant en paradis.

Dieu le pere.
¶ Mon filz ainsi sera il faict
Aussi tost que nous aduancon.

Sainct Pierre.
Doulx dieu qui est ce haultain son
Qui sur nous si haultement sonne.

Sainct Jehan.
Mais que peult ce estre qui resonne
De si merueilleuse facon.

Sainct Jacques zebedee maior.
Freres il fault que nous penson
Que a dieu chascun son cueur ordonne.

Sainct Thomas.
Doulx dieu qui est ce haultain son
Qui sur nous si haultement sonne.

Marie.
Mes amys nayez souspeson
Vng chascun son cueur arraisonne/
Car cest le vray dieu qui nous donne
Le sainct espzit ceste saison.

Marie Jacobe.
Doulx dieu qui est ce haultain son
Qui sur nous si haultement sonne.

Marie Magdaleine.
Mais que peult ce estre qui raisonne
De si merueilleuse facon.

Sainct Jacques alphee minor.
Quelque chose que nous facon
Chers freres croyons de vray tous
Que le sainct espzit est sur nous
Descendu tout presentement
Duy auons soubdainement
Le son merueilleux et haultain
Et voyons nostre logis plein
De feu et de langues ensemble
Qui est vray signe se me semble
Que Jesus nous veult conforter
Quant ainsi nous faict visiter
Par don diuin et precieux.

Sainct Philippe.
Freres nous sommes bien heureux
Quant il a de nous souuenance.

Saint Symon.
Je en magnifie sa puissance
Quant ainsi nous veult disposer.
Saint Jude.
Nous voyons le feu reposer
Sur nous/et na en ceste part
Personne qui nen ayt sa part
Par la diuine pourueance.
Saint Jehan.
Les langues sont signifiance
Que dieu par diuine maistrie
Nous donna force et industrie
De entendre & parler tous langages.
Saint Barthelemy.
Dieu admirable en tes ouurages
Nous sommes de toy bien aymez
Quant noz cueurs tu as enflammez
En ta dilection diuine.
Saint Mathieu.
Le feu mon courage enlumine/
Car puis que sur nous est venu
Je suis tant hardy deuenu
Quon ne me scauroit empescher
De porter la foy/et prescher
Deuant les princes et les roys.
Saint Mathias.
Plus ferme suis en tous endroitz
Mille foys que deuant nestoye.
Saint Pierre.
Naguetes tant fort redoubtoye
Les Juifz remplis diniquite
A cause de fragilite
Sensuelle qui nous remord/
Mais il nest menasse ne mort
Qui me sceust faire regnier
Que ie ne voyse tesmoignier
La foy de dieu tant me sentz ferme.
Saint Andre.
Benoiste soit lheure et le terme
De ceste haulte emission/
Maintenant pour pugnition
Quon sceust sur mon corps exercer
Je ne laitroye a annoncer
Jesus sur toute creature.
Saint Philippe.
Il ny a lettre ne escripture
Ce mest aduis/que ie nentende/
Et nest tourment que ie nattende
Pour le nom de dieu soustenir.
Saint Symon.
Il nous en peult tout bien venir
Cest mon espoir/et my attendz/
Car comme vous dictes/ientendz
Tous langages qui oncques furent
Et tous les escriptz que oncques sceurent
Les sainctz prophetes deuiser.
Saint Mathias.
Il ne nous fault riens exposer/
Car celluy qui peult tout comprendre
Nous donne la force dentendre
Ce qui nous est dutilite.
Marie.
Haulte et puissante maieste/
Vng dieu trin en eternite
Regnant en singuliere essence
A ta saincte diuinite
Soit loz/honneur et poteste
Gloire/vertu et prescience
Quant par ta pitie et clemence
Auiourdhuy en nostre presence
Nous as doulcement enuoye
Le saint esperit de sapience
Lequel nostre foy et creance
De tous poinctz a fortifie.
Saint Pierre.
Crainte auons eu qui desuoye
Et le cueur qui lhomme ennoye
A la voye
De erreur et grant inconstance
Et qui soustient nostre substance
Cest le don de sa grant puissance
Et vaillance
Que nuyct et iour attendoye
Et quant iay telle alliance
Qui nous tient en esbonnance
Sans doubtance
Mieulx desirer ne scauroye.
Saint Andre.
O noble don de grant value
Vng chascun de nous te salue
De cueur et de vouloir parfaict
Maintenant auons bien congneue
Loeuure tant cherement tenue
Que en noz courages as refaict/
Cest celluy qui peche deffaict
Et lhomme qui accorder faict
Benoiste soit sa bien venue
Nostre estat par dict ou par faict
Ne pourroit estre plus parfaict
Que par ta ioyeuse aduenue.
Saint Jacques zebedee maieur.
O bonte souueraine
Et richesse treshaultaine
Precieux auoir
A veoir
Conduicte certaine

Qui de ce mortel dommaine
Meyne
Au haultain manoir
Manoir
Nous pouons scauoir
Quon ne peult mieulx receuoir
Ne auoir
En la vie humaine
Que la bonte concepuoir/
Pourtant par ce vray espoir
Jay espoir
Que en lyesse tres certaine
Damenite souueraine
Pleine
Pourrons tout bien perceuoir.

Sainct Jehan.

Honneur et gloire supernelle/
Magnificence perennelle
Soit a toy mon maistre Jesus
Qui en ceste vie mortelle
Nous enuoye lyesse telle
Que de tous poinctz nous remet sus/
Nous eusmes naguieres ca ius
Ce don/par qui feusmes conclus
En lamour de nostre prochain/
Or la receuons oultreplus
Parquoy noz cueurs sont resolus
En lamour de dieu souuerain.

Sainct Jacques Alphee mineur.

O vraye deite pure
Dessoubz qui dame nature
Son faict haultement conduyt/
Mirouer en qui la figure
De chascune creature
Eternellement reluyt/
Ta lumiere est le conduict
Qui enseigne et introduict
A entendre par mesure
Toute la saincte escripture
Que prophetes ont desduict.

Sainct Symon.

Mon dieu et ma pensee toute
Je nay en mon cueur plus de doubte
Le feu de charite lesprend
Et puis vraye foy qui le adiouxte
En la voye/sentier et route
Qui a port le viateur rend/
Cest le bon maistre reuerend
Le sainct esprit qui nous apprent
A dieu aymer qui bien le gouste
En fin bon loyer en attend/
Car il aura le sien patent
Qui toute tristesse deboute.

Sainct Jude.

Sainct esperit consolateur/
Nostre vray gubernateur
Graces te rendons/
Sainct esperit consolateur
Tu es nostre protecteur
Ainsi le croyons/
Tu seras nostre ducteur/
Nostre bon maistre et docteur
Quant nous prescherons/
Et riens ne ferons
Que tu nen soys aucteur
Tous nous y fyons/
Et pourtant de tresbon cueur
Graces te rendons.

Sainct Pierre.

Filz de dieu qui de paradis
En ce val pour nous descendis
Ou tu souffris mainte misere
A qui au temps passe ie dis
Sire ton pere nous appere/
Or congnois estre chose claire
Pour vng hault et diuin mistere
Que veritables sont tes dictz
Quant tu me dis/Philippe mon frere
Cil qui me veoit il veoit mon pere
Trop beguin vers moy te rendis.

Sainct Mathieu.

O mirouer du monde/
Bonte tresparfonde/
Ruby reluysant
Tu es nostre fonde/
Car en toy se fonde
Nostre estat plaisant.

Sainct Mathias.

Ducteur bien duysant/
Docteur bien lisant/
Demonstrateur sage
Du ciel procedant
Tu nous es rendant
Vng grant aduantage.

Sainct Thomas.

Jesus mon maistre souuerain
Je suis maintenant tout certain
De ce que autresfois ay doubte
Jay eu lentendement mal sain/
Mais ce noble don tres haultain
De tous poinctz ma habilite/
Je fuz en incredulite
Puis que te veis ressuscite/
Mais la creature humaine
Pour vray a trop plus prouffite
Que na faict la crudelite

Legiere de la Magdaleine.

Sainct Barthelemy.

O haultain message/
Trespuissant et sage
A qui doit hommage
Toute creature/
Par ce hault ouurage
De noble parage
Sentz en mon ouurage
Ton ardant poincture.

Marie Jacobe.

Ducteur de nature/
Tresparfaicte cure/
Gracieuse et pure
Pour cueurs maladifz/
Ta grant bonte cure
Et tout bien procure
A la creature
En faictz et en dictz.

Marie Magdaleine.

Mon maistre bien morigine
Qui doulcement mauez donne
De mes pechez remission/
De vous est maint parfaict don ne
A moy estes habandonne
Depuis vostre surrection/
Car la premiere vision
Obtins/et la fruition
De vostre corps bien ordonne/
Et puis pour confirmation
Vostre haulte inspiration
Auez auiourdhuy assigne.

Marie Salome.

Jesus pas ne desseruons
Ce que maintenant trouuons
Soubz ta saincte et digne grace/
Pourtant si bien te seruons
La bel exemple en auons
Ta bonte nous y parface
Et nous doint a tous espace
Que ta precieuse face
Nous puist resiouyr
Et grace et mercy nous face/
Affin que en la haulte place
En puissions iouyr.

Sainct Pierre.

Freres vous auez peu ouyr
Chascun en soy tout maintenant
Le sainct esprit sur nous venant
Qui par grace nous a fermez
Et tresfermement confermez
En lamour de dieu nostre sire/
Parquoy ie concludz et vueil dire
Que enfant plus parfaict estat sommes
Et plus nous deuons monstrer hommes
A dieu seruir et honnorer/
Car nous deuons considerer
Que en plus grande parfection
Chet plus grande deuotion
Pour paruenir de bien en mieulx.

Sainct Jehan.

Si parfaicte sauons des cieulx
Que au hault estage ou Jesus regne
Le veoyons ou bien heure regne
Qui iamais ne terminera.

Sainct Jacques zebedee maieur.

Chascun son deuoir en fera
Sil plaist a dieu de paradis.

Sainct Pierre.

Vueillez escouter a mes dictz
Mes amys et freres en dieu/
Vous scauez quen ce present lieu
Auons receu le sainct esprit
Com nostre maistre Jesuchrist
Nous auoit au monde promis/
De ce mistere en auoit mis
Par escript Joel le prophete
Par luy en fut mention faicte
Sur ceste proposition.
Effundam spiritum meum
Super omnem et cetera/
Sur ceste chair qui viuera
(Dit Joel que de dieu escript)
Je infundray de mon esprit
Largement/dont voz filz et filles
Prophecteront choses subtilles/
Or puis que ceste prophetie
A este en nous acomplie
Et que pour tout lhumain lignage
Est termine le grant voyage
Duquel Jesus fut viateur
Et quen triumphe et grant honneur
De gloire parfaict atourne
Est a son pere retourne.
Auant que ailleurs nous en allon
Nous ferons cy le Symbolum
Du Credo contenant en soy
Les articles de nostre foy/
Nous sommes en nostre commun
Douze/chascun en fera vng
Raison a ce bien se conforme/
Affin quil y ayt nombre et forme
Pour euiter confusion.

Sainct Jehan.

Pierre vostre conclusion
Se doit tenir sur toute rien/

Car ouuert auez vng moyen
Qui est de grant vtilite/
Et pourtant par humilite
Nous vous prions de cueur entier
Que vous commencez le premier
Et puis chascun vous ensuyura.

Sainct Pierre.

Je feray ce quil vous plaira
A tous vueil estre obeyssant.

¶ Icy se faict le Credo.

¶ Je croy en dieu le pere tout puissant
Que chascun doit honnorer et aymer
Le createur dont tout bien est yssant
Qui a cree le ciel/terre et la mer
Et a voulu lhomme faire et former
A lexemple de sa similitude
En ce monde doulloureux et amer
Pour acquerir gloire et beatitude.

Sainct Andre.

¶ Et moy Andre qui tient le second lieu
Je afferme et croy par voix et escripture
Que Jesuchrist si est vray filz de dieu
Par eternelle et vraye geniture/
Lumiere yssant de lumiere trespure
Filz qui au pere est consubstancial
Qui pour saulver humaine creature
Est descendu du siege imperial.

Sainct Jacques zebedee maieur.

¶ Je croy apres sans ce que ie varie
Que Jesuchrist print incarnation
Dedans les flans de la vierge Marie
Dont nature eut grande admiration/
Car cela fut par loperation
Du sainct esprit/et celle que ie nomme
Vierge et mere est/qui sans corruption
Ne lesion enfanta dieu et homme.

Sainct Jehan.

¶ A tous humains signifie et annonce
Que Jesuchrist print mort et passion
Soubz le preuost nomme Pilate ponce
Pour nous donner vie et saluation/
O quelle amour/quelle dilection
Quant linnocent sans tache & sans souilleure
En la croix a paye loblation
Au createur pour humaine nature.

Sainct Philippe.

¶ Je croy que aux enfers descendit
Pour Adam et pour sa sequelle
Et lheritage leur rendit
Ou est gloire perpetuelle/
Et si est ma credence telle
Que luy qui noz pechez porta
Apres sa passion mortelle
Au tiers iour il ressuscita.

Sainct Barthelemy.

¶ Et moy ie vueil dire en tous lieux
Quil a de ce mortel repaire
De luy mesme monte aux cieulx
Et siet a la dextre son pere.

Sainct Mathieu.

¶ Et pour acheuer la matiere
Je croy et tiens pour abreger
Que en lumiere parfaicte et claire
Bons et mauuais viendra iuger.

Sainct Thomas.

¶ Et ie dis en propos certains
Et croy comme ie vous explicque
En la communion des sainctz
Et en leglise catholicque.

Sainct Jacques Alphee minor.

¶ Je croy par grande affection
Au sainct esprit qui nous adresse.

Sainct Symon.

¶ Et ie croy la remission
Des pechez qui bien les confesse.

Sainct Jude.

¶ Et moy la resurrection
De la chair la voye est expresse.

Sainct Mathias.

¶ Et moy glorification
Des bons et ioye qui ne cesse/
Et atant fin dont ian lyesse
Trop plus au cueur que ie neuz oncques.

Sainct Pierre.

¶ Apres ceste ordonnance doncques
Des articles de nostre foy
Il sera bon comme ie croy
Que nous les allons publier.

Sainct Andre.

Vraye amour nous y veult lyer
Nous ferons nostre saulvement.

Sainct Jehan.

Nous lauons de commandement
Allons y donc par grant ferueur/
Dist pas Jesus nostre saulueur
Vous qui estes de ma famille
Allez et preschez leuangille
A toute humaine creature
Et ce leur sera nourriture
Et viande spirituelle
Qui en gloire sempiternelle
Sans fin les pourra faire viure.

Sainct Jacques zebedee maieur

Chascun veult ce chemin ensuyure
Nul de nous ie croy ne varie.

Sainct Pierre.

Treschere maistresse Marie
Du createur mere et ancelle
Bien vous tiendrez en ceste celle
Avecques ces devotes dames
Justes/ainctes de corps et dames
Qui vous feront societe/
Et nous yrons par la cite
Publier la foy en tandis
Que le grant dieu de paradis
Demeure en vostre compaignie.

Marie.

Je suis tant bien acompaignie
De bons freres quant a ma part/
Que dur me sera le depart
Sil fault que la bonne assemblee
Qui fut par mon filz assemblee
De vous douze et de moy ensemble/
A ceste fois se desassemble/
Helas ie doubte mes amys
Que ces faulx et mauvais Juifz
En qui na raison ne iustice
Ne vous facent par leur malice
Passer de mort les grans destroictz/
Si ont pendu mon filz en croix
Par faulse et mauvaise achoison/
Doncques par plus forte raison
Vous qui navez de nully port
Pourront promptement mettre a mort/
La paour que iay me faict ce dire/
Mais puis quil plaist a nostre sire
Que la chose ainsi soit parfaicte
Sa bonne volunte soit faicte
Autrement ie ny contredictz.

Sainct Jehan.

Sil plaist a dieu de paradis
Vous reuerrons en briefue espace/
Car a ce chascun se compasse
Autant que sil avoit de veu
A dieu mere.

Marie.

A dieu mon nepueu.

Sainct Pierre.

A dieu dame.

Marie.

A dieu mes enfans
Pour dieu ne demourez que vng peu.

Sainct Jacques zebedee maieur.

A dieu mere.

Marie.

A dieu mon nepueu
Retourner puissez a bon preu
Victorieux et triumphans.

Sainct Jehan.

A dieu mere.

Marie.

A dieu mon nepueu.

Sainct Andre.

A dieu dame.

Marie.

A dieu mes enfans
Qui vous vueille garder tous temps
Dennuy/de tristesse et de mal
Et de tout tourment esnormal.

Icy sen vont les apostres vers le temple.

Icy sen vont Sathan et Astaroth aux princes des prebstres des Juifz pour les tempter/et ce pendant le boyteux dit en se complaignãt a la porte du temple de Salomon.

Le boyteux.

Si par gemir en douleur dure
Ma tresdouloureuse adventure
Aucunement peusse alleger
Je vouldroys y mettre ma cure/
Mais il ny a rien qui me cure
Ou face mon mal plus leger/
Je ne scay de quel part songer
Fors que ie croy pour abreger
Que suis interdict de nature
Qui ainsi ma voulu forger
Et moy si fort endommager
Qua chascun desplaist ma figure/
Fortune a plusieurs es amye/
Mais a moy trop es ennemye
Et pleine de crudelite
Qui me tiens en telle infamie
Quoncques neuz heure ne demye
Sinon meschef et povrete/
Tousiours suis en mendicite/
En douleur/en perplexite/
Helas ne te suffit il mye
Que suis ainsi debilite/
Boyteux de ma nativite
Pitie est en toy endurcie.
Helas mon vray dieu tout parfaict
Quel chose ay ie vers toy messfaict
Qui me laisses vivre en mourant
Povre mendiant contrefaict/
Si par toy ie ne suis refaict
La mort vienne a moy acourant
Qui toutes choses est devorant
Je luy quitte le demourant/
Frappe sur moy son dard infect
Si prendray conge en plourant
Et diray ainsi labourant

Quoncques ung bien ne me fut faict.

Sainct Pierre.

Jehan mon cher frere sil vous plaist
Vous et moy yrons vers le temple/
Les autres pour donner exemple
A bien faire par charite
Yront prescher par la cite
Pour le peuple a dieu conuertir/
Et quant ilz vouldront reuertir
Deuers nous/apres leur sermon
Au porticque de Salomon
Ensemble nous retournerons.

Sainct Andre.

Tresvoluntiers nous le ferons
Cest raison que chascun sapplicque
A prescher la foy catholicque
Sans redoubter peine ou tourment.

Icy sen vont les dix apostres dung coste/et sainct Pierre et sainct Jehan vont vers le temple de Salomon/et dit.

Sainct Pierre.

Auancons nous legierement
Nous approchons lheure de nonne.

Le boyteux.

Ha pour dieu faictes vne aulmosne
Au poure homme debilite
Qui neut oncques iour de sante
Depuis quil nasquit de sa mere/
Mais en peine/en tristesse amere
Est tousiours sans riens espargner.
Helas ie ne puis pain gaigner/
Mes amys il fault quon mapporte
Tous les matins a ceste porte
Si ie vueil estre substante.

Sainct Pierre.

Cest homme me faict grant pitie
Qui est en si poure indigence.

Sainct Jehan.

Dieu luy doint prendre en pacience
Il faict des regretz bien piteux.

Sainct Pierre.

Mon amy regarde en nous deux
Et y metz vng peu ton estude/
Laisse ceste solicitude
Qui est mondaine et transitoire/
Sil plaist au haultain roy de gloire
Qui tout scet/ordonne et dispose
Tu auras auiourdhuy la chose
Quau monde test plus necessaire.

Le boyteux.

Je croy que vous ne scauriez faire
Aulmosne mieulx a dieu pleuie
Qua moy/car iay toute ma vie
Este contrefaict/impotent
De peu de chose suis content/
Vng denier/qui rien ne vous monte
Jen feray cent fois plus grant compte
Que iamais ne scauriez penser/
Je en auray du pain pour passer
La iournee tout a mon ayse.

Sainct Pierre.

Ha mon amy/ne te desplaise
De ce demourras indigent
Par nous/car point nauons dargent
Cecy est notoire et tout vray/
Mais te donneray ce que iay
En nom du Christ de Nazareth
Qui tous biens nous donne et enuoye
Baille moy ta main sans arrest/
Lieue toy et ten va ta voye.

Icy sainct Pierre prent le boyteux par la main & le lieue/& lors se treuue sain/puis dit.

Le boyteux.

Je doy bien au cueur auoir ioye
Et louer dieu de cueur parfaict
Quant moy qui fuz tant contrefaict/
Tant impotent et inhabille
Me treuue maintenant habille
Et mes membres consolidez.
Ha seigneurs Juifz regardez/
Cest oeuure est par dessus nature
Qui est au monde creature
Qui eust mon grief mal aboly
Sil nauoit dieu auecques luy/
Car de maulx portay trop grans sommes/
O tresparfaictz et tressainctz hommes
Treshumblement vous remercye
Du bien et de la courtoysie
Que vous mauez auiourdhuy faicte.

Sainct Jehan.

Mercyez Jesus le prophete
Qui fut de vierge mere ne/
Car cest celluy qui ta sane
Et guery tout presentement.

Sainct Pierre.

Pour faire plus deuotement
Dedans le temple auecques nous
Entreras/puis a deux genoulx
Loue son nom et magnifie.

Le boyteux.

Monseigneur ie vous certifie
Que presentement le feray
Et de bon cueur le seruiray
Tant que iauray la vie au corps.

Sainct Jehan.
Il te sera misericords
Et tes pechez pardonnera
Puis a la fin te menera
En gloire des cieulx souveraine.

¶ Icy entrent ensemble au temple puis le boyteux faict son oraison.

Le boyteux.
¶ O doulx Jesus qui de ton hault dommaine
Pour acquitter poure nature humaine
Vins en ce val de desolation
Ou tu as eu mainte terrible peine
Mainte opprobre/et iniure villaine
Par les iuifz pleins dobstination
Grace te rendz par bonne affection
Quant de mon mal et griefue affliction/
Mas deliure/la chose est bien haultaine/
Car aduis mest a mon intention
Que de sante ay tel possession
Quon ne scauroit veoir personne plus saine.

ysaac premier iuif.
Qui est celluy qui se pourmeine
Par le temple ainsi louant dieu
Jay veu quil neust party dung lieu
Pour rien tant estoit desole.

Beniamin.ii^e.iuif.
Quoy ie lay veu tant affolle
Que cestoit chose nompareille.

Manasses.iii^e.iuif.
Certes cest la plus grant merueille
Quoncques en Judee aduint.

ysaac premier iuif.
Je lay veu des ans plus de vingt
Comme personne demy morte
Seoir cy a la belle porte
Pour auoir laulmosne aux passans.

Beniamin.
Cest vne oeuure qui nest pas sans
Mistere haultain et diuin.

Manasses.
Vng enchanteur ou vng deuin
Ne feroit cas si merueilleux.

ysaac.
Cest vng oeuure miraculeux
Il faict bon scauoir dont ce vient.

Beniamin.
Parlons a luy il le conuient
Si en scaurons la verite.

Manasses.
Dien ca dy nous qui ce a este
Qui ta en ce point remis sus.

Le boyteux.
Ce a faict le prophete Jesus
Quant a moy ie le croy ainsi.

ysaac.
Et par quelle facon.

Le boyteux.
La voycy
Ainsi que maintenant estoye
A la porte ou ie demandoye
Laulmosne malade et lasse
Les deux sainctz hommes ont passe
Comme dieu vouloit quil deust estre
Lung ma leue par la main dextre
Et me suis trouue en ce point.

Beniamin.
Tout guery.

Le boyteux.
Je nen doubte point
Regardez quel chere ie porte/
Voyla les deux a ceste porte
Qui sur moy ont faict le miracle.

¶ Icy doyuent venir les iuifz accourans vers sainct Pierre et sainct Jehan.

Sainct Pierre.
¶ Accourez vous cy au spectacle
Entre vous gens ysraelites
Si vous croyez ou si vous dictes
Que ce miracle tresparfaict
Soit par nostre puissance faict
Vous cherriez en vng mortel lac
Le dieu Dabraham et de ysaac/
De Jacob et de voz grans peres
Qui pour leurs fortunes prosperes
Lont loue et magnifie
Celluy dieu et glorifie
Lassus en gloire triumphant
Jesus son bienheure enfant
Que vous nyastes trop a haste
Deuant la face de Pylate
Et prinstes le faulx Barrabas
Qui pour meurtres et pour debatz
Estoit en la prison tenu
Jesus feistes pendre tout nud
En croix de grans cloux affichez
Ou il mourut pour noz pechez
Puis denfer noz peres osta
Et au tiers iour ressuscita
En ceste foy de grant vertu
Auons de sante remis
Cest homme et en force remis
Conuertissez vous mes amys
Et a penitence tachez
Si effacerez voz pechez
Affin que quant le iour viendra

Que le grant iugement sera
Que vous soyez au nombre mis
Ou le vray dieu mect ses amys
Cest en la gloire pardurable.
ysmael premier prestre du temple.
Faulse lignee decepuable
En toute heresie approuuez
Incredulles et reprouuez
De dieu et de la loy Moyse
Ou auez vous maintenant prinse
Tel audace et tel hardement
Que de prescher publicquement
La loy de ce faulx seducteur
Iesus/qui estoit enchanteur
Par toute Iudee tenu
Que nous feismes pendre tout nud
Et mourir pour ses desmerites
Vous estes mauuais ypocrites
Qui voulez ce peuple seduyre
Et a erreur dampnable instruyre
Qui est tout cler et tout patent
Par le grant dieu omnipotent
Se plus en faictes mention
Vous en aurez pugnition
Telle quon y prendra exemple.
Sainct Iehan.
Vous prestres et maistres du temple
Qui est la maison doraison
Dictes nous quelle desraison
Quel mal/et quelle iniquite
Faisons pour prescher verite
Confesse auez cy dessus
Que vous feistes pendre Iesus
Et nauoit la mort desseruie
Confessez que fut par enuie
Qui a tout mal les cueurs excite/
Car en ce raison vous incite
Combien quelle nest plus vnie
A vous/vous lauez forbanie
Quant par faulse obstination
Nyez sa resurrection/
Vous nestes pas es droitz sentiers
Mesmement voz trois cheualiers
Que vous auez embesongnez
Au monument ont tesmoignez
Quil ressuscita au tiers iour/
Si le vueil prescher sans seiour
Et dire en la face des hommes/
Car de ses faictz cy tesmoings sommes
Et serons iusques a la mort.
ysachar.ii^e.prestre.
O que grant douleur me remord
Dont ces deux paillardz mauldictz
Par le grant dieu de paradis
Lerreur quilz ont cy espandu
Leur sera cherement vendu
Ou ie ne me pourray venger.
Elyachin.iii^e.prestre.
Scauez vous quoy pour abreger
Ce nest pas cy chose a permettre.
ysmael.
Il les fault en seurete mettre
Et puis yrons compter le cas
A Annas/et a Cayphas
Qui sont les princes de la loy.
Elyachin.
Voicy bien venu.
ysmael.
Et dequoy
Scay tu quelque nouuelle a part.
Elyachin.
Ouy/car voyla Agrippart
Et Griffon qui entrent leans
Et vous sont garnis de lyens
Et de cordes comme seigneurs.
Elius.
Qui trouueroit ces freres mineurs
A lentree dung hermitage
Silz veoient lors leur aduantage
Mettroient ilz vng homme en pourpoinct.
Nathan.
Comment ilz viennent bien apoint
Pour mener ces deux ypocrites.

¶ Icy appellent les tyrans Agrippart et Griffon.
ysmael.
¶ Agrippart.
Agrippart.
Quesse que vous dictes/
Seigneurs mauez vous appelle.
ysmael.
Couure loy/tu es tout pelle
Huche moy Griffon vistement
Et menez tout incontinent
Par rue secrette ou oblicque
Ces deux en la prison publicque/
Car trop nous scauent trauailler
Et dictes bien au geollier
Quilz soyent seurement tenus.
Agrippart.
Nous sommes bien a poinct venus
Dedans le temple a ceste fois/
Car il ya plus de dix moys
Que ie ne me suis esbatu.
Griffon.
Agrippart/qui vive.

Agrippart.
Du es tu?
Griffon.
Du ie suis.
Agrippart.
Voyre.
Griffon.
A tes tallons
Sa ou veulx tu que nous allons
Je suis tout prest soit pres ou loing.
Agrippart.
Prens moy ce galland par le poing
Et le me lye dune corde.
¶ Icy le lyent.
Griffon.
¶ Si ie luy fais misericorde
Beau sire ie vueil quon me tonde.
Agrippart.
Est il lye?
Griffon.
Le mieulx du monde
Allons les cacher pour la pluye
Vous serez enfans de la pye
Gallans/car mis serez en cage.
ysaac iuif.
Vous leur faictes tort.
ysmael.
Quel dommage
Ilz ont noz citoyens seduictz.
Beniamin.
Mais nous ont faict maint advantage
Vous leur faictes tort.
ysachar.
Quel dommage.
Manasses.
Si le peuple scet cest oultrage
Pensez quil en fera grans bruictz/
Vous leur faictes tort.
Eleazar.
Quel dommage
Ilz ont noz citoyens seduictz.
Agrippart.
Ilz seront menez et conduictz
En prison et plus ny pensez
Laissez les murmurer assez/
Car on ne fera riens pour eulx.
Griffon.
Silz nous trouvoyent ainsi paoureux
Ilz nous donneroient vng assault
Les pinardz.
Agrippart.
Sus faictes vng sault
Compaignons cest assez songe.
Hau Briffault.
¶ Icy les meinent en prison et appellent le geollier.
Briffault geollier.
¶ Es tu enrage
Comment tu fais du cappitaine.
Griffon.
Dieu te mette en fiebvre quartaine
Serons nous icy longuement.
Agrippart.
Metz moy leans incontinent
Ces deux pour oster tous debatz.
Briffault.
En prison?
Agrippart.
Voire/et au plus bas/
Car cest pour vng cas nompareil.
Briffault.
Silz voyent lune ne soleil
Maistre ie vueil estre pendu
Dis ie bien.
Griffon.
Cest bien entendu
Tu es vng gentil compaignon
A dieu donc.
Briffault.
A dieu mon mignon
Quant vous vouldrez on vous verra.
Agrippart.
Boyrons nous plus.
Briffault.
Quant on vouldra
Jay tousiours mon blanc a ma tasse.
¶ Sathan.
¶ Jay tant ioue de passe passe
Devers mes amys et affins
Que ie suis venu a mes fins
Aumoins pour la plus grant partie/
Dicy ne feray departie
Ce nest rien qui ne faict plus fort.
Astaroth.
Qui scauroit faire mettre a mort
Ces deux qui sont en la prison
Il nest dyable en nostre maison
Qui cy ne vint nous faire hommage
Sathan.
Astaroth fais moy vng message
Va bien tost iusques en enfer
Compter cecy a Lucifer
Tu le feras crever de ioye.
Astaroth.
En enfer/a quant coups ie proye
Peult estre quil est adverty

Que Pierre et Jehan ont conuertis
Des iuifz en grande quantite
Et puis ie seroye gecte
Au plus parfond de nostre abisme
Et ny auroit marteau ne lime
Dequoy ie neusse vng croque poix
Lambassade est de trop grand poix
Je ne la scauroye conduire/
Mais faisons les premier destruire
Puis en enfer par ce moyen
Irons plus seurement.

Sathan.

Tu dis bien
Et fais donc tousiours ben debuoir
De faire iuifz esmouuoir
A tout mal et iniquite
Affin que par crudelite
Facent les apostres finer.

Agrippart.

Il sera temps daller disner
Je men voys vers mon maistre Annas
Aumoins ie rainceray hanaps
Sil vouloit croqueter la pie
Jen eusse voulentiers coppie
Pour rendre la soif destournee.
Messeigneurs tresbonne iournee
Vous doint le grant dieu Dysrael.

Anne prince de la loy.

Dont viens tu?

Agrippart.

Je viens du soleil
De moy haller/de moy brusler
Et bref huy ne cessay daller
Pour vous rapporter des nouuelles.

Anne.

En scais tu?

Agrippart.

Ouy des plus belles
Que vous ouystes pieca dire.

Anne.

Agrippart compte les beau sire
Jay grand desir de les ouyr.

Agrippart.

Ce nest point pour vous resiouyr
Ne piece de voz fatalites/
Je vous dis que ces ypocrites
Apostres de ce faulx prophete
Ont la plus grant murmure faicte
Entre le peuple des iuifz
Quoncques en mon viuant ie veis/
Car qui iustice nen fera
Vng chascun si conuertira
Et laissera la loy Moyse.
Mon seigneur ie vous en aduise
Encore plus fort ont ilz faict/
Car sur vng homme contrefaict
Tout perclus et paraliticque
Ont faict vng miracle publicque
Chascun en scaura bien parler.

Anne.

Et comment.

Agrippart.

Ilz lont faict aller
Tout droict et remis en valleur
Et ne sent ne mal ne douleur
Dont voz prestres sont tous confus.

Anne.

Par quelle vertu.

Agrippart.

De Jesus.
Ce disent/ont faict ce signacle.

Anne.

Ne croy point que ce soit miracle
Ce quilz font nest que sorcerie
Ou charme/ou droicte enchanterie
Dont ilz sont tresparfaictz ouuriers
Ou sont ilz?

Agrippart.

Ilz sont prisonniers
Bien liez par piedz et par bras
Les prestres et les magistratz
Les y ont faict mettre sans doubte.

Anne.

Bien bas.

Agrippart.

Si bas quon y voit goutte
Moy mesmes fus a les y mettre.

Anne.

Par le grand dieu qui me feist naistre
Besongne auez haultement
Or me faictz venir vistement
Trotemenu mon messager/
Car pour leurs proces abreger
Je vueil consistoire tenir.

Agrippart.

Je le voys donc faire venir
Aussi bien ne scait il que faire.
Trotemenu.

Trotemenu messager de Anne.

Quas tu a braire
Si hault tu mas presque estonne.

Agrippart.

De mau iour soys tu estrene
On noseroit parler a toy.

Trotemenu.

Que te fault il.

Agrippart.
Viens avec moy
Si en orras le contenu.
Sire voicy Trotemenu
Chantez luy acoup sa lecon
Sil vous plaist.
Anne.
Viens ca bien garson
Chemine plus tost que le pas
Et va tost dire a Cayphas/
Aux scribes/aux Phariziens/
Aux prestres et aux anciens
Quilz viennent tost par devers moy
Et se ilz te demandent pourquoy
Je les fais haster de si pres
Dy que le cas est bien expres
Et quilz comparent en personne.
Trotemenu.
Puis que vostre vueil si consonne
Tantost les vous feray venir
De chanter ne me puis tenir
Toutes les fois que ie chemine
Pour ma lyesse entretenir
De chanter ne me puis tenir
Scavez vous qui my faict fournir
Cest rage comme ie chopine
De chanter ne me puis tenir/
Toutes les fois que ie chemine
Il nest chose qui ne fomine
Jay hay si bien tire laureille
Puis le matin a ma bouteille
Que tout est pieca mis en vente
Je nay garde quelle se esvente/
Car plus ny a raisin ne moust
Jay tant faict que ie suis au bout
De mon chemin/car le pontiffe
Qui se faict appeller Cayphe
Demeure a cest hostel lassus
Je y voys/bona dies Malcus
Comment va/as tu point disne?
Malcus.
Nenny vrayment pas desieune
Dequoy ie ne tiens bien de rire.
Trotemenu.
Cest mal faict/or me dis beau sire
Ton maistre nest il pas ceans.
Malcus.
Si est/et les Phariziens
Passe des heures plus de six.
Trotemenu.
Et que font ilz?
Malcus.
Ilz sont assis
Et parlent/ie ne scay dequoy.
Trotemenu.
Cest ce quil me fault/meine moy
Devers Cayphas bonne alleure.
Malcus.
Si tost.
Trotemenu.
Ceste attente me dure
Jay affaire en autre contree.
Malcus.
Bien ten ie feray ton entree
Pour plus tost ton cas abreger.
Sire voicy ung messager
Qui veult ung peu parler a vous.
Cayphas.
Ca qui a il/dictes le nous
Esse point Annas qui nous mande.
Trotemenu.
Ouy sire et se recommande
A vous especiallement
Priant affectueusement
Tous ensemble ny a celluy
Que vous venez par devers luy
Sur tant que vous avez de bien.
Cayphas.
Certes ie le pensoye bien
Si tost que tay ouy parler/
Messeigneurs il y fault aller
Pour ouyr ung peu ses devis.
Zorobabel.
Je cuyde selon mon advis
Que cest pour ces deux seducteurs
Que noz prestres et noz docteurs
Feirent hier en prison mettre.
Gamaliel.
Par ma foy il pourroit bien estre
Ne autre chose ne les y meult
Comme ie croy.
Nicodemus.
Soit ce quil peult
Mettons nous en nostre devoir.
Trotemenu.
Jen vois autant faire scavoir
Aux prestres et aux gouverneurs
Du temple.
Joseph darimathie.
A dieu donc.
Trotemenu.
Messeigñrs/au grand dieu soyez cõmãdez.
Cayphas.
Seigneurs puis que sommes mandez
Il nous fault mettre sur les champs
Si expedirons ces meschans

Selon quilz auront desseruy.

Joseph darimathie.

Monseigneur vous serez seruy
De nous en toute chose honneste
Toute la compaignie est preste
A vous obeyr et complaire.

Gamaliel.

En ce point nous deuons tous faire
Et nen pouons que mieulx valloir.

Cayphas.

Grand mercys de vostre vouloir
Quil vous plaist a moy compaigner.

Icy sen vont en belle ordre deuers le prince de la loy Annas et dict.

Trotemenu.

Lhomme qui veult fort besongner
Se treuue tout acoup mine
Je suis las/car iay chemine
Si fort quau temple suis venu.
Dieu gard seigneurs.

ysaac.

Trotemenu
Dieu te gard mon filz qui te maine
As tu quelque chose soubdaine
Qui requiert expedition.

Trotemenu.

Venez tost sans dilation
Deuers le prince de la loy/
Car il vous mande de par moy
Quen cela ny ait faulte nulle.

ysmael.

As tu epistre ny cedulle
Qui a son vouloir se consomme.

Trotemenu.

Nenny/venez y en personne
Ainsi le ma il dit de bouche
Et entant que le cas vous touche
Soyez y donc la main tenant.

Eleazar.

Nous y allons tout maintenant
Sans arrester pas ne demy.

Trotemenu.

A vostre conge.

Eleazar.

Mon amy
Dieu te conduye a saulvete.

ysmael.

Seigneurs vous auez bien notte
Coment le grad prince nous made.

ysachar.

La requeste seroit bien grande
Que nous luy voulsdrions escondaire.

Eleazar.

Allons deuers luy sans plus dire
Ensemble et en belle ordonnance
Affin que toute obeyssance
Par nous luy puisse estre rendue.

Nathan.

Cest pour quelque matiere ardue
Pourtant il nous y fault entendre.

Elyachin.

Mieulx vauldroit apres luy attedre
Quapres vous attendist par droict.

Icy sen vont les prestres de la loy deuers Anne & les seruiteurs auec eulx/cest assauoir Nathan/ Elyachin & Eliud en belle ordonnance.

Trotemenu.

Monseigr̄s ie men viēs tout droit
Dacomplir vostre mandement.

Annas.

Viendront ilz.

Trotemenu.

Tout presentement
Deuant moy les ay veu partir/
Mais aussi pour vous aduertir
Je les ay faict fort abreger.

Annas.

Tu es vng tresbon messager
Et as faict bonne diligence
Et pourtant pour ta recompense
Au iourdhuy te sera liuree
Vne robe de ma liuree
Et croy que bien te pourueoiray.

Trotemenu.

Tresgrand mercys
Quant ie lauray
Je scay bien que cest de promettre.

Cayphas.

Dy Agrippart que faict ton maistre
Est il point trop embesongne.

Agrippart.

Il est leans plus rechigne
Que nest vng regnard par bouilly.

Alexandre prince des grans prestres.

Si nous fault il parler a luy
Acoup par fas ou par nephas.

Agrippart.

Monseigneur voicy Cayphas
Auecques les Phariseus/
Les scribes et Saducens
Je pense quilz vous viennent veoir.

Anne.

Sus acoup il les fault auoir
Dy leur quilz entrent a couuert.

Et puis leur sera descouuert
Ce qui est en mon pensement.
Agrippart.
Sus entrez tost legierement
Messeigneurs vous attendez trop.
Cayphas.
Sire le grand dieu de Jacob
Vous vueille accroistre voz honneurs.
Anne.
Bien soyez venus messeigneurs
De vostre presence ay grand ioye/
Or vous seez/il fault que ie oye
De vous vng petit les raisons.
Lon ma huy dit quen mes prisons
Sont detenus deux malfaicteurs
Des dyables grans inuocateurs
Aux edictz de la loy nuysans
Lesquelz on a veu seduysans
Nostre peuple publicquement
Si nous fault aduiser comment
Il sera bon que lon en face.
Cayphas.
Mander les fault de prime face
Icy/ou en la synagogue
Sur les poinctz ou ilz ont mesprins.
Agrippart.
Ceulx par qui ilz ont este prins
Viennent deuers vous mon seigneur
Qui vous compteront la teneur
De lerreur manifeste et ample.
Anne.
Qui sont ilz?
Agrippart.
Les prestres du temple
Qui scauent tout le contenu.
ysachar.
Agrippart.
Agrippart.
Voicy bien venu
Je les oy.
ysmael.
Ca entrerons nous.
Agrippart.
Messeigneurs parloient de vous
Vous venez droictement apoinct.
Griffon.
Sus sus acoup narrestez point
Seez vous leans au conseil.
Eleazar.
Du dieu puissant qui na pareil
Puissez vous estre entretenus.
Zorobabel.
Puis que les prestres sont venus
Sans vous plus de ce faict enquerre
Il vous conuient ennoyer querre
Ces deux parfaictz Galileens.
Anne.
Va querre ces magiciens
Griffon toy aussi Agrippart
Que vous meistes hier a part
En la prison au plus profond.
Agrippart.
Je voys veoir quelle myne ilz font
Il font ce croy ie petit pain.
Griffon.
Sachez si leur ventre est trop plain
Ce nest pas de plus dune liure.
Annas.
Or faictes tost quon vous les liure
Que ie les voye en ma personne.
Agrippart.
Tost les aurez comme ie pense
Ou ilz seront de dure chasse/
Hau geollier.
Briffault geollier.
Qui vous chasse
A ceste heure mes escolliers.
Griffon.
Baille nous ces deux prisonniers
Presentement sans long langage
Ilz ont assez este en cage
Il les fault mettre vng peu aux champs.
Briffault.
Et qui sont ilz?
Agrippart.
Ces deux meschans
Les fieures te puissent tenir.
Briffault.
Je les vous vois faire venir
Car ie scay bien quelz gens ce sont.
Ca compaignons amont amont
Lon vous vient querir pour disner.
Agrippart.
Or les me laisse gouuerner
Puis que iay sur eulx mis la patte/
Griffon metz les mains a la paste
Il te fault tout monstrer par poinctz.
Griffon.
Jay lye cestuy par les poings
Que fussent ilz en vng feu ars.
Agrippart.
Sire voicy les papelars
Qui estoient en la prison
Enquerez de leur mesprison
Nous vous les liurons en voz mains.
Anne.

Sont ce les deux.

Griffon.

Ne plus ne moins
Ilz sont bien cy des marmiteux
Croyez quilz sont malicieux
Vng petit plus que ne pensez.

Anne.

Tais toy ie les congnois assez
Et me desplaist tresgrandement
De leur mauuais gouuernement
Que ainsi les a faict indigens
Je les ay veuz tresbonnes gens
Loyaulx et de bonne fasson
Et mont apporte du poisson
Cent fois a vendre en mon hostel.

Cayphas.

Est il vray.

Anne.

Par dieu il est tel
Mes gens en ont bien souuenance:
Mais pour mieulx viure a leur plaisance
Ilz ont delaisse leur mestier
Dont ilz nauoient pas mestier/
Car tresbien ilz en pouoient viure
Et depuis ont voulu ensuyure
Jesus le mauuais scismaticque
Qui leur a apprins la magicque
Et nygromance on le scait bien/
Car il estoit magicien
Le plus grand qui fust iusqua Romme.

Alexandre.

On scait bien quil fut mauuais homme
Et aussi pour ses demerites
Il est mort/aussi sommes quictes
De cela ne fault plus penser/
Mais qui vouldra bien enfoncer
Ceste matiere en quoy nous sommes
Mander fault par lung de voz hommes
Vng paillard boyteux contrefaict
Sur lequel on dict quilz ont faict
Vng miracle clair et patent.

Anne.

Cest bien dict/et ien suis content
Griffon/va faire ce voyage
Et reuien si tu faitz que sage
Dilligemment/et te deliure.

Griffon.

Si prestement ne le vous liure
Je vueil estre vif escorche.

Agrippart.

Or pleust a dieu quil fust cache
En lieu quon ne le peust trouuer
Et que lon me feist esprouuer
A toy festoyer vng petit
Jen ay trop merueilleux appetit
Que ie neuz oncques de dancer.

Griffon.

Il me fault vng peu aduancer
Pour trouuer mon paraliticque
Je pry dieu quil puist estre ethicque
Et scismaticque tout ensemble
Le voyla/nest pas/il me semble
Que cest il/ou cest son parent
Cest il/il est tout apparent
Je lay veu cent fois mendier/
Paillard ie vous faitz prisonnier
Pensez vng peu a vostre faict.

Le boyteux.

Ha mon amy/quay ie meffaict
Qui me traictes si rudement.

Griffon.

Sus tost marchez legierement
Vous estes de mauuais aloy
Annas le prince de la loy
En est vng petit informe.

Le boyteux.

Je nay mesdict ne blaspheme
Noncques rien nyssit de ma bouche
Qui la loy ou leur honneur touche
De ce ne crains homme viuant.

Griffon.

Ne vous chaille passez auant
Et pensez a voz alibis
Tel faict maintenant du gros bis
Qui tantost sera bien camus.

Le boyteux.

Silz ne sont grandement esmeuz
Ilz ne me feront que raison.

Griffon.

Cheminez/il nest pas saison
Que vostre cas soit debatu
Vous serez tantost mieulx batu
Quoncques villain ne fut de lan.

¶ Nota petite pause.

¶ Sire le grand dieu Dabraham
Vous tienne en lyesse prochaine
Regardez cy ie vous ameine
Le compaignon que vous scauez
Faictes ainsi que vous deuez
Je le vous laisse en vostre garde.

Anne.

Messeigneurs il fault quon regarde
Par grand deliberation
Au faict de lexpedition
De ces trois mauuais seducteurs
Qui sont ministres et ducteurs

Des tenyez et peruertis
Et pour estre mieulx aduertis
Des grans erreurs quilz ont semez
Manifestez et confermez
Par tout le peuple. Dysrael
Vous ysachar ou ysmael
Leur direz cy en leur presence
Affin quilz donnent leur deffence
Et comment ilz se saulueront.

Nathan.

Croyez que bien vous respondront
Ilz ont bonne langue et bon bec/
Car ilz parlent hebrieu et grec
Et langage de Rommanie
De Perse et Mesopotamie
Arabic/Ethiopien
Jay veu quilz nen scauoient rien
Regardez comme ilz ont comprins.

Cayphas.

Le grand dyable leur a apprins
Cela est tout clair et notoire.

Anne.

Laissez cest interlocutoire
Et venons au faict principal
On scait bien quilz scauent du mal
Tant que cest vne infinite.

ysmael.

Messeigneurs/il est verite
Que entre nous maistres du grand temple
Qui seruons leans a lexemple
De tout le peuple iudaique
Auons veu ces deux en publicque
Prescher contre la loy Moyse
Qui nous fut baillee et commise
De dieu le vif vray et parfaict
Et ont en fin tellement faict
Par leurs moyens malicieux
Quilz ont bien tire apres eulx
Huyt mille ou plus de nostre gent
Desquelz en voicy le regent
Et le principal gouuerneur.

Alexandre.

Cest vng tres notable seigneur
Pour tenir vng peuple en concorde.

Elius.

Qui leur donroit vng tour de corde
Ilz vous diroient bien des nouuelles
Et qui pourroient bien estre telles
Quilz en seroient bien mis a mort.

ysmael.

Encores ont ilz faict plus fort
Sur ce paralitique cy
Vous lauez veu et moy aussi
Pres du portail ou il estoit
On le portoit et rapportoit
Tant estoit fort debilite
Or est il reabilite
Nous le voyons visiblement
Si nous fault enquerre comment
Ce miracle cy ont peu faire.

Zorobabel.

Je ne doubte point du contraire
Quilz nayent ce fol enchante.

Anne.

Viens ca Pierre dy verite
Affin que plus ne te tenon
En quel vertu et en quel nom
As tu faict ce merueilleux signe
Esse par art de medecine
Par herbes/par charmes ou par sort
Dy moy dont ceste vertu sort/
Car nous en sommes fort doubteux.

Sainct Pierre.

Esse pas cas bien merueilleux
Chose terrible et necessaire
Que pour bien dire et pour bien faire
Sommes attraictz deuers le iuge
Qui doit estre le vray refuge
De ceulx que lon oppresse ou griefue
Et pour faire responce briefue
Aux doubtes que voulez mouuoir
Entre vous tous deuez scauoir
Que ou nom de Jesus filz de dieu
Celluy que voyez en ce lieu
Est sane de sa maladie.

Sainct Jehan.

Ja ne fault que nul de vous die
Quen autre vertu layons faict
Car cest le vray dieu tout parfaict
En qui nous sommes confians
Et vous iuifz edifians
Ceste pierre auez reprouuee
Qui tant a este approuuee
Quelle est mise au chief angulaire
Cest le doulx Jesus debonnaire
Que vous auez persecute
Lequel son pere a suscite
De mort/on le scait en tous lieux
Et ny a nom dessus les cieulx
Ou il y ait saluation
Fors en luy.

Anne.

Quelle abusion
Sont ilz bien asseurez menteurs
Obstinez et faulx detracteurs
Encontre la loy mosaique

Par toute la loy angelique
Lerreur que auez cy forge
Sera prestement corrige
Ou tantost vous renocquerez.

Sainct Pierre.

Menassez tant que vous vouldrez
Autre chose nous nen ferons/
Mais publicquement prescherons
La saincte resurrection
De Jesus/et lascention.
Rien ny vault faire voz effors.

Anne.

Agrippart meine les dehors
A peu que ie nenrage dyre
Quant ie leur oy ces choses dire
Qui blessent tant fort nostre honneur/
Vien ca povre homme.

Le boyteux.

Monseigneur
Que vous plaist il de commander.

Anne.

Rien/mais ie te vueil demander
Sil est vray ce quon a compte/
On nous a icy recite
Que pour trouuer moyen de viure
Toy qui estoys fort et delivre
Faignoys destre tout contrefaict/
Dy hardiement si tu las faict
Je le te feray pardonner
Auecques ce te feray donner
De largent pour toy bien pourvoir
Plus quilz nont/on peult bien scauoir
Quilz ten ont donne et promis
Affin que dies quilz tont mis
En bon estat et en sante
Pour auoir bruyt par la cite
De faire miracles patens.

Alexandre.

Fais nostre prince et nous contens
En toy conformant a ses dictz
Par le grant dieu de paradis
Il te fera beaucoup de bien.

Le boyteux.

Quant a moy ie nen feray rien
Jen diray la verite pure/
Jay este boyteux de nature
Si grant espace et si grant temps
Quil ya pres de quarante ans
Que sur mes piedz passe nauoye
Ces deux mont trouue en leur voye
Qui mont guery et remis sus
En la vertu du doulx Jesus
Qui souffrit mort et passion
En croix/pour la redemption
Et salut du lignage humain.

Anne.

Ha mauuais paillard inhumain
Estes vous mis en cest erreur
Je vous feray si grant terreur
Et si grant martyre inferer
Que vous craindrez a proferer
Le blaspheme que auez cy dict
Allez malheureux et mauldict
Faulx incredule et corrompu
Qui auez les edictz rompu
De nostre grant legislateur
Adherant et adulateur
De ceste faulse progenie
Qui rompt nostre cerimonie
Parquoy ta mort tant desiron
Que auec Dathan et Abiron
Souhaittons fondre en abysme
Des maintenant ie vous intime
Et si vous anathematise
Excommunie et vous divise
Hors du temple delection
Comme filz de perdition
A toute verite contraire.

Le boyteux.

Esse donc icy le salaire
Que ie auray pour dire le vray
Dieu mercy oncques ne trouuay
Gens si pleins de crudelite
Que pour leur dire verite
Me feissent telle extortion
Au fort cest leur condition
Destre mauuais et rigoureux
Et ny a pas vng iour ne deux
Tout temps ilz si sont occupez.

Agrippart.

Va va tu es des eschappez
Ny reuiens plus vne autre fois/
Car sur vng beau gibet de boys
Je feroye ta sepulture.

Le boyteux.

Si ie reuiens cest adventure
Vous mauez trop bien festoye.

Ysmael.

De ces deux quon a enuoye
Hors du conseil/vous sire Annas
Vous Alexandre & Cayphas
Que voulez vous que lon leur die.

Alexandre.

Il conuient que lon estudie
A estaindre ce bruyt icy/
Car si nous les laissons ainsi

Nostre faict se gaste et dissipe.
Zorobabel.
Ung petit derreur au principe
Est grand en fin/ie vous promect
Comme le philosophe mect
Au quint de sa methaphisique/
Et pourtant il fault quon sapplicque
A trouuer facons et cautelles
De faire estaindre les nouuelles.
De ce sinacle quilz ont faict.
Gamaliel.
Cest ung miracle tout parfaict
Tel que nul ne scauroit nyer
Pourtant pour y remedier
Selon ce que auez allegue
Et que ne soit plus diuulgue
Cestuy miracle nullement
Deffendez leur expressement
Sur peine de mort encourir
Que iamais ne facent courir
Le nom ne les faictz de Jesus
Silz ne sont grandement deceuz
Je croy quilz garderont leddict.
Nicodemus.
Gamaliel cest tresbien dict
Agrippart quilz entrent ceans.
Anne.
Venez ca venez meschans gens
On faict trop pour vous la moytie
Messieurs ont eu de vous pitie/
Car selon ce que recensez
Ilz vous reputent incensez
Ydiotz/et tressimples bestes
Ainsi que ie croy que vous estes
Il vous ont voulu pardonner
Gardez vous bien dy retourner
Ce vous seroit trop grant follie/
Car par le dieu qui paint Helye
Dedans ung chariot ardant
Vous en yriez par le pendant
Mourir de mort diffamatoire.
Or sus vuydez hors du pretoire
Car iamais ne vous voulons veoir.
Agrippart.
Si une fois vous puis tenoir
Je ne vous garderay que ung peu
Vous ferez raisin de vifmeu
Vendangez serez a leschelle.
Gaiffon.
Les gallans lont eschappe belle
Aussi sen vont ilz bien pensifz.
Sainct Pierre.
Doulx Jesuchrist qui es assis
Lassus a la dextre ton pere
Pour qui iniure et vitupere
Auons porte pacientment
Nous te mercions humblement
De nous auoir oste des mains
De ces mauuais iuifz inhumains
Qui ne quierent qua nous occire.
Sainct Jehan.
Allons nous en de belle tire
Au temple visiter noz freres
Qui maintes tristesses ameres
Ont endure pour nostre absence.
Sainct Pierre.
Quant ilz auront nostre presence
Leur cueur en sera resiouy.
Sainct Jaques zebedee.
Voicy Pierre/nest pas/ouy
Et Jehan mon cher frere honnore.
Sainct Thomas.
Ilz ont ung grant temps demoure
Ne scay qui les a detenus.
Sainct Pierre.
Paix soit en vous.
Sainct Andre.
Tresbien venus
Soyez vous tous deux mes amys
En grant douleur nous auez mys
De vostre longue demouree.
Sainct Symon.
Mainte larme a este plouree
Pour vous deux en ceste cite
Et nous a lon bien recite
Les parolles iniurieuses
Et les menasses rigoureuses
Que les faulx iuifz vous ont faict.
Sainct Jehan.
Loue soit dieu de cueur parfaict
Qui nous a donne pacience.
Sainct Jude.
Mes freres que iaye audience
Car telle chose vous diray
Dequoy ie vous resiouyray.
Il est bien vray quen ceste ville
Se sont bien conuertis cinq mille
A vostre predication
Par la haulte operation
Et miracle clair et patent
Et pource que chascun deulx tend
A leur pouoir de nous ensuyure
Pour veoir nostre forme de viure/
Conclure nous fault et scauoir
Si les oserons recepuoir
Sans les mettre en danger de mort.

Sainct Pierre.

Nous en yrons tous dung accord
En Syon sans plus arrester
La sancte Vierge visiter
Du long temps a/quel nous attent
Et si ce bon peuple est content
De soy venir rendre audit lieu
Vng chascun de nous prira dieu
Qui pour nous humaine chair print
Quauoir puisse le sainct esprit
Pour les confermer en la foy.

Sainct Mathieu.

Allons ie my consentz.

Sainct Barthelemy.

Et moy
On ne scauroit mieulx deuiser.

Icy se faict lelection des sept dyacres.

Sainct Pierre.

Autre chose fault aduiser
Auant que nous partions dicy
Cest quen ceste compaignie cy
De disciples qui sont grant nombre
Tant que lung faict a lautre encombre/
Pour les veufues ya discord
Et ne peuent estre daccord
Messieurs les Hebrieux et les Grecz
Et le tout vient pour les degrez
Du mystere quothidien/
Nous auons vous le scauez bien
Honnestes gens et fort notables
Lesquelz seruirent tous aux tables
Ce pendant que nous preschetons
Et la parolle annoncerons/
Car ce seroit contre tout droit
Que pour seruir en cest endroit
Leuangile fust delaissee/
A ceste cause ay ma pensee
Mes freres estre choses bonnes
Eslire sept sainctes personnes
Pour parfaire mieulx cest ouurage
Plusieurs y sont de sens et daage
Et de lesprit bien guerdonnez/
Doncques entre chascun donnez
Sur ce aduis/et que election
En soit faicte auant quen Syon
Nul de nous y prengne sa voye.

Sainct Jehan.

Cest bien raison que vng chascun veoye
Ceulx qui sembleront plus propices
De bon vouloir et sans nulz vices
Pour semployer a ce mystere.

Sainct Jaques le maieur.

Cest vne acte fort necessaire
De ma part ie le trouue bon.

Sainct Philippe.

Prenez Philippe et Thimon
Se sont gens paysibles et de soulas
Auec lestranger Nicolas
Antioch.en/Nicanor aussi
Et dautres que voyez icy
Comme Porcore auec Parmenas
Et ne fault oublier Estienne/
Car il est homme qui le vault.

Sainct Barthelemy.

Quant vous aurez veu bas et hault
Vous ne pourriez meilleur choisir
Que ces sept pour auoir loisir
De prescher et a dieu prier.

Sainct Thomas.

Je croy que sans les supplier
Ilz feront par obeyssance
Humbles sont/et pleins de clemence
Remplis de la grace diuine.

Sainct Jehan.

Or sus doncques quon determine
De dire a chascun leurs mysteres.

Sainct Pierre.

Approchez tous venez noz freres
Scauoir nostre conclusion
Cest que auant que aller en Syon
Nous auons pense entre nous
Que vous estiez sept dentre vous
Desquelz Estienne en estes lung
Auecques dautres du commun
Pour les tables administrer
Affin que aisement monstrer
Puissions la diuine parolle.

Sainct Estienne.

Et ie seray de vostre escolle
Sil vous plaist mes parfaictz seigneurs/
Car vous estes les enseigneurs
De tout bien et diuin honneur
Et me seroit grant deshonneur
Naccomplir vostre mandement.

Sainct Pierre.

Escoutez Estienne comment
Nous y auons tous procede
A sept de vous auons cede
Loffice des Hebrieux veufues
Et des autres en la foy neufues
Que les Grecques on appelle
Dautant quel ont entre eulx querelle
Pour lappareil quothidien
Estienne ie ne doubte rien
Que ne faciez ce quon voudra
Et vous autres scauoir fauldra

Si en vouldriez prendre la charge.

Thimon dyacre.

Helas seigneur cest grant descharge
De servir a vostre plaisir
Si ne vous vient a desplaisir
Et ma parolle non banie
Faictes moy de la compaignie
De ceulx qui serviront la table.

Sainct Jehan.

Thymon vous estes acceptable
Et vous Philippe et Nicolas
Porcore/Nycanor oncques las
Ne fustes iamais de bien faire
Vous avez pour cecy parfaire
Parmene pour vostre secours.

Sainct estienne pour tous.

Nous avons tous en Dieu recours
Luy suppliant que le service
Que luy ferons/soit sans nul vice
Mais a lhonneur de sa grant gloire.

Sainct Jehan.

Ayez tousiours vostre memoire
Aux faictz et dictz de ce bon pere
Jesuchrist/en qui lon espere
Tout bien/toute perfection
Duquel la benediction
De lassus nous devons attendre
Et ne nous fault autre part tendre
Pour acquerir ce grant tresor.

Sainct Pierre.

Approchez vous pres Nycanor
Venez tous sept a quon sapproche
Affin que ung chascun si vous touche
Et mettions sur voz chefz noz mains
Priant le saulveur des humains
De vous maintenir en sa grace
Et en samour parfaictz vous face
Que son esprit cy vous envoye.

Sainct Philippe dyacre.

Je prie cil qui est vie et voye
Nous envoyer son esperit
Et sa grace qui ne perit
Pour accomplir son mandement.

Nycanor.

Je suis prest au commandement
Du seigneur Jesus celeste.

Parmene.

En riens ne veulx desobeyr
Je feray ce que lon vouldra.

Porcorus.

Nicolas aussi ny fauldra
Point ne le fault soliciter
Il est facille a inciter

Autant ou plus que nulz de nous.

Nicolas.

Helas freres/allons y tous
Pour ce don tant cher recevoir
Chascun se mette a son devoir
Pour le recueillir dignement.

Icy se mettent les sept dyacres aux piedz des Apostres/lesquelz tous ensemble mettent leurs mains sur leurs testes/et sainct Pierre prie pour tous.

Sainct Pierre.

Pere eternel qui tout le firmament
Meine et conduitz par ton simple vouloir
Vueille a tous impartir le pouoir
Dacomplir ce devot mistere.

Icy doivent crier tous ensemble.

Amen.

Philippe dyacre.

Jesus nous le doint ainsi faire
Et noz faultes vueille excuser.

Sainct estienne.

Il ne nous fault point diviser
De la compaignie ou nous sommes/
Car ilz sont iustes et sainctz hommes
On le voit par experience
Quant ilz ont en nostre presence
Faict choses si tresmerveilleuses.

Nycanor.

Ce sont oeuvres miraculeuses
Chascun le peult assez scavoir.

Porcorus.

Nycanor nous devons avoir
Foy entre nous/cest vraye sente
Et fault que chascun se presente
Devers eulx par humilite
Affin quen leur communite
Soyons benignement receuz.

Nicolas.

Allons que le benoist Jesus
Puist estre en nostre compaignie.

Icy sen vont devers nostre Dame.

Sainct Pierre.

O tressaincte vierge Marie
Je prie a Jesus nostre sire
Que ce que vostre cueur desire
Puissiez prochainement avoir.

Marie.

Bien vienne mon parfaict avoir
Bien vienne toute ma richesse
Et ce que tant desire a veoir
Que mon povre esprit ne cesse
Bien vienne toute ma liesse
En qui charite est prouvee.

Sainct Jehan.
Ma treshonnoree maistresse
Vous soyez la tresbien trouvee
Long temps vous avoys desiree
Tressainctisme vierge honnoree
Plus decoree
De vertus quon ne pourroit dire/
Mais ceste gent desesperee
De toutes vertus separee
Qui ont iuree
Nostre mort et nostre martyre
Nous ont detenus par grant yre
Et se sont forcez de mesdire
Et contredire
A la foy de vertu paree
Et si neust este le bon sire
Gamaliel lequel se tire
De nostre tire
La mort nous eussent conferee.

Marie Magdaleine.
Nous auons ioye comparee
De vous veoir en prosperite
Loue en soit la trinite
Quainsi la voulu disposer.

Marie Jacobe.
Venez vous vng peu reposer/
Car vous auez fort trauaille
Beaucoup ieusne et fort veille
Il vous fault refection prendre.

Sainct Philippe.
Premierement nous fault entendre
Au peuple qui vient apres nous.

Sainct Jacques zebedee.
Il conuiendra quentre nous tous
Prions que dieu les tienne en termes
De la foy robustes et fermes
Sans quelque variation.

Sainct Andre.
Jacques vostre conclusion
Est tresbonne/et nous doit bien plaire/
Et pourtant il nous fault tant faire
Quen ce lieu cy leur assemblee
A la nostre assez resemblee
Pour prier le doulx Jesuchrist
Que le don du sainct esperit
Leur soit enuoye et transmis.

Sainct Thomas.
Or vous approchez mes amys
Vng petit de ceste maison
Et vous mettez en oraison
Tous ensemble en priant cy dieu
Que le sainct esprit en ce lieu
Nous vueille venir visiter.

Nycanor.
A ce nous fault exerciter
Cest ce que plus nous desirons.

Sainct estienne.
Je croy de vray que nous serons
En la foy Jesus confermez/
Mais que nous soyons reformez
De ce don tresconsolatif.

Marie.
Cest le docteur demonstratif
Qui tous langages faict entendre
Et les escriptures comprendre
Puis donne consolation
En toute tribulation
Que personne pourroit auoir
Et affin que bref peucevoir
Puissez ce don dutilite
Qui faict auoir felicite.
A mon filz toute la premiere
En feray requeste et priere.

¶ Icy se met a genoulx
¶ Jesus mon filz de qui la passion
Quauez souffert par ardant charite
En ce bas lieu pour toute humanite
Fut le vray pris et la redemption
Qui nous osta hors de captiuite
Regardez cy de vostre oeil de pitie
Lassemblee en ce lieu assistante
Et leur donnez amour si tresseruente
En vous seruant au monde transitoire
Quilz puissent veoir vostre face fulgente
Au lieu de paix/et deternelle gloire.
¶ Donnez leur huy parfaicte instruction
Du grief tourment que vous auez porte
Au dur depart et desolation
Dame et de corps ioinctz a diuinite
Grief fut ce pas pour la vraye vnite
Je vous supply que chascun deulx le sente
Si vrayement que par icelle sente
Par grant vertu et oeuure meritoire
Viennent en bref toute nuysance absente
Au lieu de paix et deternelle gloire.
¶ Touchez leurs cueurs par inspiration
Parfaictement de vostre grant bonte
A publier la resurrection
Et que es sainctz cieulx estes premier monte
Et quant viendrez en vostre maieste
Juger chascun en lumiere excellente
Lors aux mauuais de voix tresvehemente
Direz que au feu soit leur reclinatoire
Et puis aux bons /venez sans longue attente
Au lieu de paix et deternelle gloire.
¶ Prince des cieulx vostre mere presente

Ceste oraison humblement vous presente
Affin quayez de nous telle memoire
Quen fin nous soit vostre essence patente
Au lieu de paix et deternelle gloire.

¶ Dieu le pere.

Mon filz qui par vostre victoire
En triumphe estes reuerty
Es haulx cieulx comme il est notoire
Desquelz cieulx vous estes party
Pour ce peuple a nous conuerty
Vostre mere en deuotion
Requiert/qua eulx soit departy
Le don de consolation/
Et pourtant que ainsi nous supplie
En si parfaicte humilite
Nous voulons que ce multiplie
En tous lieux/vostre auctorite
Aussi quen plus grant seurete
Puissent vostre nom publier
Par tresgrant liberalite
Tel don ie ne veulx oublier.

Jesus.

Mon pere en vous me doibz fier
Celluy estes qui peult oster
Douleur et tribulation
Et les instruire et enhorter
Au faict de predication.

Dieu le pere.

Ilz en auront possession
Mon filz/puis quil est ordonne/
Mais auant quil leur soit donne
Nous leur ferons soubdainement
La bas vng tresgrant mouuement
De terre/qui signifiera
Que nostre esprit sur eulx yra
Affin quilz facent leur deuoir
Deulx preparer/pour receuoir
Ce don a qui nul ne ressemble.

¶ Icy se fera vng tremblement de terre.

Sainct Estienne.

¶ Aduis mest que la terre tremble
Voicy vng tres merueilleux signe.

Nycanor.

Pour en dire ce qui men semble:
Aduis mest que la terre tremble.

Porcorus.

Vous autres qui estes ensemble
Qui scait la raison si la signe.

Nycolas.

Aduis mest que la terre tremble
Voicy vng tres merueilleux signe.

Sainct Pierre.

Enfans cest la grace diuine
Requerons a dieu sans attendre
Quel puisse dedans noz cueurs prendre
Eternelle habitation.

Sainct estienne.

O tressaincte emanation
Procedant du pere et du filz
Voicy don de solation
Par qui tous maulx sont desconfitz
Auiourdhuy nous faitz grans prouffitz
Dauoir vng chascun visite
Tous noz cueurs sont a toy affix
Par ta grande suauite.

Nycanor.

O souueraine maieste
Honneur et gloire tresbien deue
Quant par toy nous est descendue
La grace du sainct esperit.

Porcorus.

O mon doulx maistre Jesuchrist
En ta foy nay ie plus de doubte
Ne les iuifz ie ne redoubte
Par menasse que puisse ouyr/
Car ie suis content de mourir
En ta saincte foy soustenant.

Sainct Estienne.

O doulx Jesus lassus regnant
Noz patrimoynes venderons
Et largent en apporterons
Icy/pour la communite
Affin que nayons volunte
Jamais de retourner au monde.

Porcorus.

Vostre propos tresbien se fonde
Quant a moy ie vous ensuyuray.

Nycanor.

Jay vng champ que ie venderay
Assis en pays bel et gent
Le pris dicelluy et largent
Je mettray aux piedz des apostres.

Nycolas.

Quant a moy ie feray des vostres
Je venderay le mien aussi.

Sainct estienne.

Freres nous vous laissons icy
Vng petit allons besongner.

Nycolas.

Ce nest pas pour vous esloingner
Nous reuiendrons en briefue espace.

Sainct Jehan.

Allez le dieu qui tout compasse
Vous vueille ramener en ioye.

¶ Icy doit estre Ananyas et Saphire sa femme labourans aux champs et dit.

Ananyas.

A quoy esse que ie songoye
Ne scay tant ay peu de memoire.

Saphire.

Cestoit.

Ananyas.

Vostre interlocutoire
Ma cy faict perdre mon propos
Vostre langue na de repos
Non plus quung claquet de moulin
Tousiours.

Saphire.

Mais cest bien dict cosin
Et par dieu sire ie volloye.

Ananyas.

Non pas ainsi comme volle oye
Vous auez le cul trop pesant.
Dea ie suis par trop desplaisant
Que ie ne me scay radresser
Ou iestoye/il y fault penser/
Cestoit/cestoit/ha/le voycy
Que cest grant pitie et grant soucy
Dauoir sa vie en si grant peine.
Nest pas Saphire?

Saphire.

Il est ainsi.

Ananyas.

Que cest grant peine et grant soucy/
Nous sommes tous les iours icy
Labourans a la grosse allaine
Et si sommes tous nudz de laine/
Beau dieu/qui est vng mauuais si.

Saphire.

Que cest grant peine et grant soucy
Dauoir sa vie en si grant peine/
Ces gens qui ont la bourse pleine
Nont point tant de melencolies.

Ananyas.

Je pense quilz ayent mille follies
Tous les iours sans cesser ie ronge/
Je ymagine de nuyct et songe
Comment argent peusse attrapper/
Mais souuent ne scay que soupper
Quant iay bien tout ymagine.

Saphire.

Nous sommes de malheure ne
De besongner nous nous tuons/
Mais toutessoys nous ne pouons
Saillir des mains de pourete.

Ananyas.

Je nay bien ne ioyeusete
Et ne me trouue de bon hait
Sinon quant ie fais vng souhait
Dune grosse somme dargent.

Saphire.

Cest le tresor de meschant gent
Poure na bien que a souhaicter/
Je souhaicte huy/ie souhaicte hier/
Mais toutesfois rien ne vous vient.

Ananyas.

Aumoins tandis quil luy souuient
Du souhaict/il est assouuy
Et luy semble quil soit rauy
Es cieulx/tant y prent grant soulas.

Saphire.

Quant tout est dit il est seul las
De pourete/comme dessus
Et ainsi vous estes deceuz/
Car souuent laissez a gaigner
Pour causer/il fault besongner
Pour viure/il est trop apparent.
Adam nostre premier parent
Quant de paradis fut iecte,
Luy fut il pas dit et notte
De la bouche du plasmateur
Ces parolles. En la sueur
De ton viaire te fault querre
Ton pain si tu veulx viure en terre/
Pourquoy serez vous plus grant maistre
Que luy?

Ananyas.

Je ne le vueil pas estre/
Bien scay que labourer nous fault
Si ne voulons auoir deffault/
Mais dune chose mesmerueille
Que tousiours sans cesser traueille
Et iamais ne puis enrichir.

Saphire.

Encor.

Ananyas.

Je nen puis yssir
Si ie nay argent ou monnoye
Comment mangeroye dune oye
Rostie ou dung bon gras chappon/
Maint beau soupper nous eschappon
Et allons calculer la lune
Tandis que ceulx qui ont pecune
Boyuent iusques ad hebreos.

Saphire.

Et puis.

Ananyas.

Cest contre les bons motz
De lescripture ou il ya/
Comedite vos pinguia
Filii/et mustum bibite.

Saphire.

Quesse?

Ananyas.

Cest vne auctorite
De nostre bible qui vault moult/
Il dict que nous beuuons le moust
Et que nous mangeons la chair grasse/
Si ie nay donc hanap ne tasse
Ne rien que puisse mettre en gage
Comment doncques en mangeray ie?
Respondez a ma question.

Saphire.

Bien par ymagination
Ou en souhaictant a plein bras.

Ananyas.

Voz propos ne sont que fatras
Cest a gens qui ont bien loysir.

Saphire.

Vous y prenez si grant plaisir
Ce dictes vous que cest merueille.

Ananyas.

Mais que fain ou soif me traueille
Je ne scay de quel pied danser.

Saphire.

Nen parlons plus/il fault penser
De labourer diligemment.

Sainct estienne.

Voyla gens en grant pensement
Pour auoir au monde leur vie
Se leur pensee fust rauie
Aussi bien en la pardurable
Il leur seroit plus prouffitable
Que destre si tresfcurieux
Souhaitter biens pecunieux
Ou il ny a ne bout ne fin.

Nycanor.

Je vueil en passant le chemin
A eulx deux faire vne demande/
Silz scauent marchant ou marchande
Qui veullent noz champs achapter
Et nous tost acoup contenter
Affin que lon ny pensast plus.
Quen dictes vous?

Porconus.

Sen est conclus
A cela ne fault contredire.

Nycanor parlant a ananyas.

Venez ca nous scauriez vous dire
Sil ya en ce pays ame/
Ne vous chaille soit homme ou femme
Qui se mesle dachepter terre?

Ananyas.

Plus auant ne vous fault enquerre
Jen scay assez en ce pays/
Mais cest follye mes amys
De vendre terre ou reuenue:
Car quant vne personne est nue
De biens/elle en est moins prise.

Sainct Estienne.

La richesse auons desprise
Qui est de chose terrienne
Nous querons la celestienne
De plus haulte eleuation
Qui chet en la fruition
De beatitude eternelle.

Ananyas.

A quoy prenez vous donc querelle
Damasser argent ny auoir
Quant par ce poinct pouez auoir
Ce haultain et excellent bien.

Sainct Estienne.

Mon amy tu demandes bien
Pas ne voulons noz terres vendre
Affin que nous en puissions prendre
Largent/pour nous tant seulement/
Mais pour tous generallement
Les disciples du doulx Jesus.

Saphire.

Et comment?

Nycolas.

Nous auons conclus
De viure par telle maniere
Que nous naurons chose si chere
Qui ne soit commune a nous tous/
Cest nostre reigle.

Ananyas.

Dictes vous:
Vrayement ie vous vueil ensuyuir
Et le doulx Jesuchrist seruir
Selon noz possibilitez.

Saphire.

Pourement sommes heritez/
Mais nonobstant nous venderons
Maintenant ce que nous aurons/
Car vostre dict fort nous conforte.

Ananyas.

Je scay homme de bonne sorte
Qui ne fauldra point dachapter
Tout ce que vouldrons presenter/
Venez vous en auecques moy.

Porconus.

Allons que le souuerain roy
Vueille auoir de nous cure et soing.

Ananyas.

Je ne vous meneray pas loing
Nous y serons tout de ceste heure.

Saphire.

Voicy lhostel ou il demeure
Cest Marc anthoine le rommain
Qui est gracieux et humain/
Sachez a luy quil vouldra dire.

Sainct Estienne.

Marc anthoine/dieu vous gard sire
Vous ne scauez pourquoy venon
Deuers vous.

Marc anthoine.

Par mon serment non
Sil vous plaist vous le me direz.

Sainct estienne.

Nous ferons ce que vous vouldrez/
Voicy nostre cas Marc anthonne
Pour le bien de vostre personne
Nous sommes vers vous transporte/
On nous a dit et recite
Que icy vous voulez heriter/
Pourtant si voulez achapter
Noz terres/nous les vous vendrons
Et tel marche vous en ferons
Que vous serez de nous content.

Marc anthoine.

Messeigneurs vous scauez quon tend
Auiourdhuy a bon marche prendre/
Neantmoins si les voulez vendre
Iachapteray tout bas et hault.

Porcoris.

Voicy tel homme quil nous fault
Il nous fault marchander a luy.

Marc anthoine.

Quauez vous?

Porcoris.

Vng iardin iolly
Clos tout autour dung petit lac
Et touche au champ Dalchedemac
Autrement ager sanguinis.

Marc anthoine.

Et vous sire?

Nycolas.

Ie vous fourhis
Vne grande possession
Qui touche le mont de Syon
Et des cypres a cinq ou six.

Marc anthoine.

Ie scay bien ou il est assis.
Sa messieurs ya il plus rien?

Nycanor.

Si a/vng iardin qui est mien
Et est certes bien iolyuet
Ioignant au iardin Doliuet
Du coste vers soleil leuant.

Sainct Estienne.

Iay vng autre champ plus auant
Autant beau qui se pourroit faire
Assez pres du mont de Caluaire
Dung lez/ et dautre partie
Le bon Ioseph darymathie
En ya vng pareillement.

Marc anthoine.

Ie scay tresbien/le monument
De Iesus y estoit comprins.

Sainct Estienne.

Tout iuste/vous auez bien prins
Cest plaisir que de bien entendre.

Marc anthoine.

Voulez vous tous ensemble vendre
Ou chascun a part/or le dictes.

Sainct Estienne.

Tous ensemble/ si serons quittes
Dauoir entre nous grant langage.

Marc Anthoine.

Ca doncques/combien en payray ie
De tout/ne montez point trop hault.

Sainct Estienne.

Vous laurez pour moins quil ne vault
Du quart sixe/voire du tiers/
Vous en payerez trois cens deniers
Sil plaist aumoins aux autres quatre/
Mais ce sera sans riens rabatre
Ie ne scay comment on lentend.

Marc anthoine.

Sa vostre main/ien suis content
Trois cens deniers vous en aurez/
Par tel si que renoncerez
A tout ce qui vous peult ayder
A reuenir ou succeder
Aux heritages/oyez vous.

Nycanor.

Tout en ce point lentendons nous
Iamais parler vous nen orrez
Baillez nous argent.

Marc anthoine.

Vous laurez/
Voyla vostre argent tout compte
Si gueres vous auoit couste
Si a vous dargent beau lopin.

Porcoris.

A dieu sire.

Marc anthoine.

Le dieu Iupin
Vous vueille garder de soucy.

Ananyas.

¶ Ie croy que nous demourrons cy/
Car point nauons considere
Ensemble/ne delibere

Si nous tiendrions vostre partie.
Nicolas.
Toutesfois a la departie
Nous vous mercions humblement
De ce que si songneusement
Vous auez conduict nostre faict.
Ananyas.
A cela iay voulentiers faict
Tout vostre suis/ie promectz sire
A dieu/or me dictes Saphire
De ces gens cy que vous en semble
Lesquelz ont vendu tous ensemble
Leurs terres et leurs heritages/
Quelz prouffitz et quelz aduantages
Nous peult venir si nous vendons
Le nostre/et que nous nous rendons
Auec eulx/vostre oppinion.
Saphire.
Croyez que ay grand affection
De moy en leur college rendre
De ceste heure icy/et de vendre
Tout ce que possedons au monde/
Et voicy en quoy ie me fonde
Depuis lheure que feusmes nez
Nous auons este fortunez
Si tresmal/et pour dire voir
Que nous ne scaurions pis auoir
Nestre ce croy plus souffreteux
Si nous nous rendons auec eulx
Et quil aduienne quil leur plaise
Nostre vie y aurons bien aise
Sans nous plus soucier de rien.
Ananyas.
Comment ce peult il faire?
Saphire.
Bien
Auec eulx ont de gros marchans
Qui ont vendu terres et champs
Dont ilz ont eu grand quantite
Dargent/pour la communaulte/
La raison rien ne se depart
Nous y aurons autant de part
Que le maistre de la famille.
Ananyas.
Est il vray.
Saphire.
Le cas est facille
De cela ne fault point doubter.
Ananyas.
Qui vouldra doncques achepter
Nostre champ il sera vendu.
Saphire.
Par mes dictz auez entendu
Que le plus seur chemin tenons.
¶ Icy viennent Ananyas & Saphire vers Marc anthoine.
¶ Ca monseigneur nous retournons
Vous scauez des ans passez six
Ou mon heritage est assis
Maintenant ie le vous vendray
Si voulez.
Marc anthoine.
Je vous en donray
Autant que vng autre en verite
Et serez de moy contente
Auant que partez de ce lieu.
Ananyas.
Baillez moy vng denier a dieu
Pour commencement.
Marc anthoine.
Vous laurez
Ca combien.
Ananyas.
Vous en payrez
Vng besant dargent tout content.
Marc anthoine.
Oncques nen cuyday payer tant/
Mais pour complaire a vostre vueil
Baillez vostre main/ie le vueil
Et tenez voicy de quibus
Mais scauez vous quoy.
Ananyas.
Nen parlez plus
Il ne men fault plus aduertir
Je vous promectz le garantir
Contre tous parens et amys.
Saphire.
Jamais vous nen serez desmis
On ne vous pourroit empescher.
Ananyas.
Allons nous en sans plus prescher
A dieu.
Marc anthoine.
A dieu sire Ananye
Qui vous et vostre compaignie
Vueille garder denuyt et dyre.
Ananyas.
Saphire.
Saphire.
Quoy.
Ananyas.
Je vous vueil dire
Vne chose assez raisonnable
Seroit il point bien conuenable
Que nous retenons vng petit
De largent.

Saphire.
A vostre appetit
Vous ferez comme vous vouldrez.
Ananyas.
Mamye si vous me croyez
Tout largent pas ne porterons
Vne partie en retiendrons
On ne scait qui est aduenir.
Saphire.
Nous en pouons bien retenir
La droicte moytie en noz mains
Pour nous ayder.
Ananyas.
Ne plus ne moins
Je vous en vouloye toucher
Allez moy vistement cacher
Cest argent icy dedans terre
Et ie men voys deuant grand erre
Pour faire le preparatoire.
Saphire.
Or allez.
Icy sen va sainct Estienne vers sainct Pierre.
Sainct Estienne.
Le hault roy de gloire
Soit auecques vous mes amys
Noz champs auons en vente mys
Desquelz largent vous apportons
Et deuant voz piedz le iectons
Pour faire a vostre volunte.
Sainct Pierre.
Cest donc pour la communaulte
Autant au grant comme au petit
Faictes en a vostre appetit
Vous estes sages et prudens.
Ananyas.
Oseroys ie entrer la dedans
Oncques riens ne doubtay tant fort
Ma conscience me remort
De largent que iay retenu/
Poure homme aussi es tu tout nud
Il te fault auoir vne robe
Je nemble ne ie ne desrobe
Dy entrer nul blasme ny as
Hau.
Sainct Pierre.
Qui est la.
Ananyas.
Cest Ananyas
Qui se tire de vostre bende
Requerant auoir la prebende
Et estre au college des saincts
Desnuez sommes et desceinctz
De mon champ tel qui se comporte
Duquel tout largent vous apporte
Faictes en comme il appartient
Voicy ma femme aussi qui vient
Pour estre en vostre compaignie.
Sainct Pierre.
O trespuant cueur Ananye
Pourquoy ta Sathanas tempte
De parler contre verite
Au sainct esperit tu as menty
Par luy scay et suis aduerty
Que tu as defraulde du pris
Du champ/dont tu as largent pris
Tu nas pas seulement aux hommes
Menty/comme toy et moy sommes/
Mais a dieu qui scait les pensees
Aussi tost quelles sont pensees
Et frappe du glaiue de mort
Celluy qui a mentir samort/
Regarde donc que tu as faict.
Icy chet mort Ananyas.
Porcorus.
Ha dieu tout puissant et parfaict
Voicy vne terrible chose
Il est mort comme ie suppose
Car il naspire nullement.
Sainct Jehan.
Enfans portez le au monument
Et luy faictes sa sepulture
Car selon lordre de nature
Jamais ne se releuera.
Icy le portent en terre.
Saphire.
Je croy que mon mary aura
Besongne pour moy et pour luy/
Je croy que ie nay point failly
Jay ma part on ne scait qui tue
Jentendz que cest en ceste rue
Que les apostres sont logez
Cest mon/les voyla tous rengez/
Mais ie ny voy point Ananye/
Dieu gard la belle compaignie
Toutesfois.
Nycanor.
Dieu vous gard Saphire.
Sainct Pierre
Viens ca femme vueilles moy dire
Esse icy largent tout comprins
Que ton mary a du champ prins
Regarde moy dy verite.
Saphire.
Ouy sire/par ma loyaulte
Il ne sen fault pas vng denier.

Sainct Pierre.
Veulx tu la parolle nyer
Te viens tu icy attempter
Pour le sainct esperit tempter
Tu peulx veoir les gens sans faillir
Qui ont porte ensepvelir
Ton mary/or ty reconforte
Et si tattendent a la porte
Pour toy mettre dessoubz la lame.
¶ Icy chet Saphire morte.
Nicolas.
Elle est morte.
Porcoms.
Dieu en ait lame
Sil luy plaist ien suis bien marry.
Nycanor.
Portons la aupres son mary
Pour mettre en terre.
Sainct Estienne.
Cest bien dit.
Sathan.
¶ Astaroth faulx dyable mauldit
Tu me es bien venu secourir.
Astaroth.
De malle mort puisse mourir
Suis ie pas icy empesche/
Comment va: as tu rien pesche
Pour mettre en nostre compaignie.
Sathan.
Je tiens cy lame Dananye
Si bien que point ne sen fuyra.
Astaroth.
Et moy celle de Saphira
Il fault quen enfer les portons
Et que tantost les presentons
Au prince de labisme noir
Pour leur vil et puant manoir
En dueil qui trop durement point.
Sathan.
Astaroth ne te haste point
Dyable difforme/ord et infaict
Pensons vng peu a nostre faict
Ensemble sans nous eschauffer
Si tost que viendrons en enfer
Tous les dyables seront esmeuz
Et chanteront gaudeamus
Pour nous festoyer dung accord
Et pource que ie doubte fort
Que Lucifer ne nous renuoye
Au monde il nous fault trouuer voye
Et vne excuse legitime
De demourer en nostre abisme
Et faindre que sommes malades/
Car si auons telz ambassades
Dy aller/nous lachapterons
Car oncques meurtriers ne larrons/
Excommuniez ne mauldictz
Ne furent si bien pourbondis
Que nous serons par ce moyen.
Astaroth.
Et comment le scais tu.
Sathan.
Tresbien.
Par ma science concree
Fut par ma substance cree
Parfaicte entre les creatures
Je scay aussi par coniectures
Les choses qui sont a aduenir
Je les faictz aussi diffinir
Par mon art et par ma clergie
Comme augure et astrologie/
Et par ces moyens precedens
Jay signes clers et euidens
Quil y aura occision
De grosse persecution
En leglise des chrestiens
Ausquelz nous ne gaignerons riens/
Car le sainct esperit habite
En eulx/ par qui est desconfite
La puissance que nous auons
Regarde donc/si nous allons
En besongnes qui sont si haultes
Et que nous retournons en faultes
Nous serons pendus et traynez
De tous les dyables forcenez
Rostis et bouillis en noz fours
Batus par tous les carrefours
Du vieil tabernacle infernal.
Astaroth.
Sathan tu ne parles point mal
Ce nous sera grosse descharge
Se vng autre peult auoir la charge
De ce voyage dangereux
Si tu faitz bien du marmiteux
Nous demourrons tous deux en soulle.
Sathan.
De cela nayes point de doubte
Jen scay bien le tout ne te chaille.
Astaroth.
Allons nous en vaille que vaille
En enfer porter nostre proye.
¶ Icy vont en enfer.
Sathan.
Ronflez et demenez grant ioye
Horrible serpent aquatique
Tournez vostre groyn basilique

Vers nous la pance et la poictrine
Qui est inde/verte et cytrine
Et de serpentine couleur/
Chantez moy vng chant de douleur
De vostre organe tresprofonde
Si hault que le bruyt en redonde
Au plus bas de linfernal porche/
Car nous vous amenons sans torche
Deux ames pour mettre en noz puys.

Lucifer.

Quelles gens sont ce.

Astaroth.

Ce sont iuifz
Il ne fault ia quon le deuine
Qui par pugnition diuine
Sont cheuz tous mors soubdainement.

Lucifer.

Cerberus va moy vistement
Assembler tous les compaignons/
Car il fault que nous festoyons
Sathanas qui est descendu
Jay par sa harengue entendu
Quil nous apporte gros butin.

Cerberus dedans enfer respond.

Il est encores trop matin
Vous mestonnez de vostre plaict.

Lucifer.

Viendras tu.

Cerberus.

Ouy sil me plaist
Laissez moy vng petit songer.

Lucifer.

Il me fera vif enrager
Et creuer de douleur et dyre/
Viens ca si tu veulx.

Cerberus.

Et tant dire
Mauldict soys ie si ie me haste.

Lucifer.

Si te tenoye de ma pate
Je te feisse passer par la.

Cerberus.

Oncques dyable mieulx ne parla.

Lucifer.

Or ie y voys doncques.

Cerberus.

Ne te bouge
Tant que iaye ouuerte ma bouge
Faictes le mort pour vne espasse
Vous iouerez bien de passe passe
Si vous scauez bien despescher.

Lucifer.

Si ie me peusse destacher
Oncques faulx dyable deschesne
Ne fut en ce point pourmene
Que tu seroys ne mieulx baty/
Ha Cerberus et que fais tu
Vieil chien infect ord et pele.

Cerberus.

Maistre manez vous appelle.

Lucifer.

Ouy.

Cerberus.

Dictes moy doncques sans iurer
Ne vous ay ie ouy murmurer
Icy et faire grant effroy.

Lucifer.

Et na ce pas este a toy
Faulx loup peruers et enrage.

Cerberus.

A moy/vous lauez donc songe
Oncques a vous ne prins debatz
Je viens dauec Brontes la bas
Au plus parfond de nostre enfer
De forger deux barres de fer
Pour mettre icy a nostre porte.

Lucifer.

Le grant dyable denfer memporte
Si ne pensoys ouyr ta voix
Ta parolle ie ne congnois
Cest qui me faict mettre en abus.

Cerberus.

Je croy que la faict Burgibus
Qui vous a ainsi affine.

Lucifer.

Le ribault en sera traine
Du plus hault du mont cy aual
Par tout le college infernal
Faict il maintenant du farseur.

Cerberus.

Se sera bien prins.

Lucifer.

Soyez seur
Quil en mangera vng oignon
Bien amer/va donc mon mignon
La bas querir noz habitans
Sathan y est ya grant temps
A la porte qui les attend.

Cerberus.

Roy denfer ien suis trescontent
Je voys scauoir quel chere ilz font.
Dyables dampnez venez amont
Lucifer a de vous affaire.

Burgibus.

Qui est ce la qui nous semond.

Cerberus.

Dyables denfer venez amont.

Leuiathan.

Il semble que nostre enfer fond
Quant cestuy cy commence a braire.

Cerberus.

Dyables dampnez venez amont
Lucifer a de vous affaire.

Berith.

Qui te donroit pour ton sallaire
Deux ou trois coups dung croc de fer
Pour toy vng petit reschauffer
Ce fust tout droict ce quil te fault.

Cerberus.

Et pourquoy.

Berith.

Tu cries trop hault
Il semble que tout soit perdu.

Cerberus.

Sathan sera tout morfondu
Si vous ne venez bien en haste
Il a acroche de sa patte
Deux ou trois iuifz quil ameine.

Burgibus.

Allons que de malle sepmaine
Puist estre estrene le message.

Leuyathan.

Ce Sathan cy faict rouge rage
Par ou il va rien ny eschappe.

Cerberus.

Regardez icy gros satrappe/
Maling esperit et plein denterue
Vostre abhominable caterue
Qui cy vient en vostre presence
Faire orgueilleuse reuerence
Ainsi comme ilz y sont tenus.

Lucifer.

Mes dyables sont ilz point venus
Ou Burgibus malle famille.

Cerberus.

Si est.

Lucifer.

Quil ait vng coup destrille
Frappez dessus luy vous trestous.

¶ Icy frappent Burgibus.

Burgibus.

Haro que dyable voulez vous
Quant a moy ie nay riens meffaict.

Lucifer.

Cerberus auez contrefaict
Et auez respondu par farce
Que vostre substance soit arse
En souffre vif et en salpestre.

¶ Icy le batent.

Burgibus.

Helas helas/mercy mon maistre
Certes ie ne le pensay oncques.

Lucifer.

Hola dyables laissez le doncques
Laisse faulx chien Leuyathan
Et me faitz tost venir Sathan
Je vueil parler a luy a part.

Burgibus.

Le grand dyable y puist auoir part
Qui ma cy seruy dung dur metz
Et toutesfois ie nen puis mais
Jestoys au fons de Tartarus
Se a este par toy Cerberus
Mais tu en auras vne empraincte.

Cerberus.

Tu as eu la premiere estraincte
Burgibus mon gentil varlet
Et le me boit doulx comme laict/
Car tu nen auras autre chose.

Leuyathan.

Sathan/Lucifer ne repose
Tant vous desire veoir/il hausse/
Il somme/il compte et puis calcule
Pour scauoir quelle marchandise
Apportez en nostre pourprise
Venez luy conforter le chef.

Sathan.

Nous luy aurons compte en bref
Deux ames auons conquestees
Que nous luy auons apportees
A grand peine ie te prometz
Si nous fault scauoir pour tous metz
Sil les veult en pot ou en rost.

¶ Icy sen vont deuant Lucifer.

Leuyathan.

Voicy Sathan et Astaroth
Deuant vostre horrible visage.

Lucifer.

Sus dyables faictes vostre hommage
Meschans infaictz grans et petis
Et vng bene veniatis
Selon la mode infernaliste
Ca Sathan tu es le plus miste
Qui soit en nostre chartre close
Tousiours apportes quelque chose
Par tes moyens malicieux.
Ha dyables que ie suis ioyeulx
De veoir ceste belle assemblee/
Mais quelle ioye/elle est meslee
De dure destresse mortelle
Si terrible quil nest mort telle
Si ponderable ne si griefue

Et encore qui plus mathine
Cest quil ny aura fin ne terme
Ainsi est ma lyesse enferme
Mon espoir en desesperance
Mon desconfort en desplaisance
Mon plaisir encombre de mort
Qui eternellement me mord
Sans grace iamais obtenir/
Sathan tu as sceu retenir
Deux ames par ta faulse notte
Je veuil que deux on les oste
Et les me portez bien en haste
Auec Corbadas et Pylate
Au plus parfond de nostre enfer.

Sathan.

Je les voys porter rechauffer
Et galler vng peu leurs costez.

Astaroth.

Haa roy Lucifer/escoutez
Ma raison qui est bien fondee
Enuoyer vous fault en Judee
Prestement vng gentil conteux
Ou deux pour tenir facieux
Ces faulx et traystres maslins iuifz
Car tout certain et seur ien suis
Si la chose scauent conduire
Quilz feront prestement destruire
Tous ceulx qui en Jesus croiront
Et eulx tous les metteront
En la chartre perpetuelle.

Sathan.

Maistre/sil ne dit vray tuez le
Je scay bien quil ne ment dung mot.

Lucifer.

Tu yras doncques Astaroth
Puis que Sathan est en ce point.

Astaroth.

Dyable que ie ny voise point
Vueillez moy ce coup excuser
Demourer me fault pour penser
Sathan/car qui ny demourra
Je scay de certain quil mourra
Si vous y fault remede mettre.

Cerberus.

Helas que ie y voise mon maistre
Oncquesmais ie ne feuz au monde
Tousiours en la tour parfonde
Ou iamais ie ne me deporte
Mauez faict garder vostre porte
Aumoins que ie voise a lesbat.

Lucifer.

Or sus pour oster le debat
Tu yras au lieu de Sathan/
Mais tu auras Leuiathan
Qui sera ton maistre et ta guide.

Burgibus.

Lucifer laschez leur la bride
Quilz sen voisent legierement.

Lucifer.

Allez quen linfernal tourment
Les peines et les malefices
De noz seurs et de noz complices
Vous puisse mener si grant erre
Que vous puissez verser par terre
Tous edifices et corrompre
Et a vous deux les testes rompre.

Laueugle de hierusalem.

Dieu tout puissant gouuerneur de nature
Qua desseruy ta poure creature
Que tu peulx veoir en tel perplexite/
Helas quel mal et quelle forfaicture
Ay ie commis/ne pour quelle aduenture
Suis ie priue de lumiere ou clarte/
Si longuement ay en ce point este
Que tout mon corps en est debilite
Quant ie ne puis querir ma nourriture
Aller ne scay par ville ne cite
Se guide nay tousiours en mon coste/
Car autrement iamais ne maduenture.
Encore fault il que iendure
Plus cent fois me soit bel ou laid
Car iay le plus mauuais varlet
Qui soit ce croy en tout le monde.
Gobin/cuydez vous quil responde/
Voyla comment il me gouuerne/
Il est tousiours en la tauerne
Ou il embourre ces panneaulx
Et ie compte cy les carreaulx
Car ie ne mose remuer.
Gobin.

Gobin varlet de laueugle.

Vous auez beau huer
Si vous mauez de ceste lutte.

Laueugle.

Hau varlet/que fais tu?

Gobin.

Je fleute
A ce voirre passe vne heure
Voire si tresfort que ien pleure
Ne scay si cest pour mes pechez.

Laueugle.

Varlet.

Gobin.

Ilz sont couchez couchez
Il ny a varlet ne demy.

Laueugle.

Gobin:et vien ca mon amy
Mon mignon/mon tout/mon soulas
Si irons disner.

Gobin.

Helas helas
Pensez vous comment il ma cher.

Laueugle.

Par le sang bieu le loy mascher
Le paillard/sans moy se desieune.

Gobin.

Tien Gobin croque ceste prune/
Et puis boyras vne bauffree.

Laueugle.

Je sentz quelque gallymaffree
Ou quelque brouet de calletz
Las fiez vous en telz varletz
De qui toute malice sourt:
Hau Gobin.

Gobin.

Gobin faict le sourd
Tant quil aura prins son repas.

Laueugle.

Hau mon mignon.

Gobin.

Il ny est pas
Il est alle chasser aux lieures.

Laueugle.

Et venez que les fortes fieures
Vous puissent quyttener les os.

Gobin.

Ha sang bieu que vous parlez gros
Maistre vous mauez resueille.

Laueugle.

Dont viens tu:

Gobin.

Jay cy sommeille
Bien vng quart dheure ou peu sen fault/
Mais vous auez crye si hault
Que vous mauez y presque estonne:
Qui a il:

Laueugle.

Tu as desieune
Dieu te mette en malle sepmaine/
Je le sentz bien a ton allaine
Qui sent le vin a plain museau.

Gobin.

Le vin.

Laueugle

Voire/comme vng houzeau.

Gobin.

Jay donc desieune en dormant.

Laueugle.

Par dieu tu es si fort gourmant
Quau monde na point de pareil/
Ca mettons nous en appareil
Pour aller demander laulmosne
Veoir saucune bonne personne
Nous donra vne fois a boire.

Gobin.

Maistre si vous me voulez croire
Vers le temple ie vous menray.

Laueugle.

Et pourquoy:

Gobin.

Je le vous diray
Present pour le faire court
Le bruyt par ceste ville court
Quil ya gens les plus parfaictz
Du monde/et font les plus beaulx faictz
Desquelz homme pourroit parler
Ilz font les boyteux droit aller
Auec plusieurs merueilleux signes.

Laueugle.

Je te requiers que tu massignes
Le lieu ou est leur droict passage/
Car en mon faict ne seroys sage
Si mon bien ie ne pourchassoye.

Gobin.

Cest pourquoy ie le vous disoye
Allons nous en de belle tire.

Le pere du demoniacle de Hierusalem.

Las quel peine et quel martyre
Mon cueur tyre
Nuyct et iour incessamment
Fortune me vient occire
Pour brief dire
Quant si treshorriblement
Mon filz porte tel tourment
Durement
Du dyable qui le martyre
Sans espoir dallegement
Nullement/
Car nuyct et iour il empire.

Laueugle.

Or nous hastons/car ie desire
Que nous puissions venir au lieu
Que tu dys/car au plaisir dieu
Jy espoir dauoir reconfort.

Le pere du demoniacle.

Gobin/ou ten vas tu si fort
A ceste heure toy et ton maistre.

Gobin.

Mais que ta foy vueille promettre
Que iamais ne maccuseras
A noz princes tu le scauras
Autrement ie nen diray rien.

Le pere du demoniacle.

Je suis secret tu le scais bien
Cela ce dit a vng trompeur
Dautre chose nauroye peur
Que tu nen eusse vitupere.

Laueugle.

A qui parles tu

Gobin.

Cest au pere
Du ieune filz demoniacle.

Laueugle.

Dieu feroit pour luy beau miracle
Sen bon sens pouoit retourner.

Gobin.

Si vous le voulez amener
Auec nous/ie ne doubte point
Quil ne sen retourne en bon point
Et aussi sain comme il fut oncques.

Le pere du demoniacle.

Pour dieu que ie le maine doncques
Je le voys querir de ceste heure.

Gobin.

Ne faictes point longue demeure/
Car iay peur que trop nattendons.

Le demoniacle de Hierusalem.

Aux pardons vieilles/aux pardons
Faictes moy renforner voz bottes
Et nous faictes corner trois nottes
En maneere dung ieu de billes.
Ha fergallus quant tu mabilles
Tu estrainctz trop ma brigandine
Je croy que quant vng brigant disne
Quil a tousiours les piedz au feu
Oncques puis que le tire feu
Rostit tout par dedans la mer
Gollias ne voulut aymer
Pource quil estoit Philistin
Et puis estrangla vng mastin
Qui sestoit estrangle de gomme.

Laueugle.

Mais escoutez vng petit comme
Cest enfant illec se debat.

Gobin.

Cest le dyable qui le combat
Qui luy faict perdre son memoire.

Le demoniacle.

Vne aulne et vng quartier de gloire
Cest assez pour faire vng pourpoinct
Ce ne fut sans plus que dung poinct
Que Berthe perdit son asnesse
Il y aura mal son annexe
Auec ma prebende vne cure
Au fort aller ie nen ay cure
Je seray le roy des conars
Ou a tout le moins maistre en ars
Pour passer ma melencolie.

Le pere.

Mon filz laissez ceste folie
Et vous en venez auec moy/
Car sil plaist au souuerain roy
Vous aurez tantost guerison.

Le demoniacle.

Faictes moy mon cheual grison
Bondir comme vne grant mytaine/
Car ie doy estre cappitaine
Pour aller combatre les turcs
Ilz ont tous les costez plus durs
Que nest le bout de ma cornette.

Gobin.

Ma foy voicy bonne sornette
Il ny a rime ne raison.

Le demoniacle.

Mettez moy acoup en prison
Ces anges en ma gibeciere/
Je voy droict la vne sorciere
Qui est vestue dune chappe
Maulditz soyez vous selle eschappe
Mettez luy sa peau a lenuers
Et en faictes pouldre de vers
Pour ceulx qui ayment par amours.

Le pere.

Sus Gobin cheminons tousiours
Et nous meine diligemment.

Gobin.

Nous y serons presentement
Cest deuant le temple icy pres.

Le demoniacle.

Cuydez vous que boys de cypres
Est propre a faire vne charrette
Il est bien fol qui si arreste
Qui na a son col sa guysarme
Scauez vous comme en ma guyse amie
Les dyables qui sont en enfer
Je les faitz tous lyer en fer
Quant ie les veulx tenir en mue.

Gobin.

Hola/amie ne se remue
Seons nous cy en ceste place
Attendons la benigne grace
De dieu/car cest le droict sentier.

Le pere.

Las ien auroye bien mestier
Dieu doint que bien briefle puisse estre.

Gobin.

Par mon ame aussi a mon maistre
Qui aueugle est de si long temps

Et moy il ya bien sept ans
Que ie suis deuenu heticque.

Laueugle.

Sil est vray du paralitique
Et quil soit sain et en bon poinct
Quant a moy ie ne doubte point
Que dieu nayt de nous tous mercy.

Le pere.

Je le croy bien.

Gobin.

Et moy aussi
Tousiours seray en ce propos.

¶ Sainct Pierre.

¶ Nous auons este a repos
Long temps et faict grand residence
Si sera temps comme ie pense
Que vers le temple nous tirons.

Sainct estienne.

A ce/pas ne contredirons
Cheminez ou il vous plaira.

Nycolas.

A nul de nous ne desplaira/
Mais en sommes nous tous contens.

Sainct Pierre.

Il nous fault employer le temps
En bonnes oeuures/mes amys
Vous scauez que dieu nous a mys
En ce monde pour labourer
Pour aorner et pour decorer
De tresbelles vertus noz ames
Et pourtant tresdeuotes dames
Vng petit cy vous laisserons
Sil plaist a dieu nous ne ferons
Gueres trop longue demeuree.

Marie.

Je prie a lessence incree
Que si bien vous puissez conduyre
Que personne ne vous puist nuyre
Ne vous donner empeschement.

Le demoniacle.

Sus tauerniers au preschement
Vous estes trestous incredulles
Ne pour lettres/ne pour cedulles
Vous ne voulez croire les gens
Qui faict les hommes diligens
Sinon pour dormir a la lune/
Mais regardez en voyla lune
De celles qui eurent le lard
Cuydez vous que ie scay bien lart
De manger vne lescheffrite
Je lay apprins a vng hermite
En faisant vne fricassee
Jay la teste toute cassee
De faire rondeaulx et ballades.

Gobin.

Helas a ces poures malades
Bonnes gens faictes vostre aulmosne.

Laueugle.

Gobin vient il quelque personne
Qui nous donnast aucune chose.

Gobin.

Ouy/aumoins ie le suppose/
Car ie voy ainsi quil me semble
Les apostres venir ensemble
Qui sapprochent fort deuers nous.

Le pere.

Requerons les tous a genoulx
Quilz nous facent misericorde.

Laueugle.

Quant est a moy ie my accorde/
Car nous y deuons bien penser
Quant ilz seront prestz de passer
Pousse moy vng petit du coulte.
Helas celluy qui ne voyt goutte
Amys vueillez reconforter
Qui a tant dennuy a porter
Quoncques en son viuant neut ioye.

Le pere.

Helas et pour dieu quon resioye
Le poure homme/le poure pere
Qui seuffre tant de vitupere
Que banny est de tout le monde
Par le faulx esperit immunde
Qui ainsi tourmente mon filz.

Le demoniacle.

Aux marmousetz/aux crucifix
Qui sont pasticiers deuenus
Faictes les despouiller tous nudz
Pour leur faire suer vin aigre/
Cestuy que ie voy ainsi maigre
Je cuyde quil soit vsurier/
Il presta a vsure hier
Vingt ou trente aulnes de chappons
Sil aduient que nous eschappons
Dieu nous fera vng beau miracle.

Sainct Jehan.

Je croy quil est demoniacle
Cest enfant que ainsi se demaine.

Le pere.

Cest mon passe mainte sepmaine
Mon bon seigneur en verite
Il est iour et nuyct tourmente
Sans cesser du malin esprit.

Sainct Pierre.

Enfans ou nom de Jesuchrist
Qui est iuste et misericors

Et piteux/lumbre de mon corps
Laquelle vous obumbrera
De tous voz maulx vous guerira
Ayez en luy vraye esperance.

Laueugle.

O haulte et diuine puissance
O bonte tresappellatiue/
O medicine de plaisance
Procedant de la source viue
O lumiere qui tout rauiue
Dont chascune chose est preueue
Grace vous rends de voix actiue
Quant vous mauez rendu la veue.

Gobin.

O Jesus filz de dieu le vif
Saluateur de nature humaine
Qui pour le peche primitif
Auez souffert mort tresvillaine
De ma maladie greuaine
Suis guery par oeuure misticque/
Car ie sentz ma chair toute saine
Qui de long temps estoit ethique.

Icy fergalus sort hors du corps du demoniacle.

Fergalus.

O faulse turbe dyabolicque
Malings espritz et enormes/
Abhominables et difformes
Saillez hors des fourneaulx et puys
Hors du centre infernal/et puis
Me donnez ayde et conseil/
Car voicy vng cas non pareil
Et merueille la plus parfonde
Quoncques aduint/puis que le monde
Print sa naissance originelle
Vng homme auoit puissance telle
Quil ma de lumbre de son corps
Malgre mes dentz chasse dehors
Le lieu ou iestoye loge.
A la mort ie suis enrage
De passion aigre et terrible/
Sil estoit maintenant possible
Que de poisons peusse mourir
En ma gorge feisse courir
Les pestillencieux venins
De tous les serpens et des lins
Qui sont es desers habitans/
Jauroye par trop meilleur temps
Que de retourner en enfer/
Car ie scay bien que Lucifer
Me fera si fort tourmenter
Que nul ne le scauroit compter
Tant eust il la langue diserte.
Dyables ma substance est deserte
De tous poinctz plus nen fault parler/
Toutesfois si fault il aller
Je ne puis plus cy demourer
Et me deust on vif deuorer
Contrainct suis par necessite.

Icy sen va vers enfer.

Le demoniacle a genoulx.

O doulx Jesus ou ay ie este
Dont vien ie/dont suis ie party
Qui ma ce hault bien imparty
Qui ma mon grief mal allege/
Qui ma en ce point descharge
De la pesanteur et grief somme
Qui toute lyesse consomme
Et trouble et peruertit les sens/
Dieu dysrael/plus ie ne sentz
Ceste passion ponderable
Ne la vexation du dyable
Qui ma si grant piece tenu.

Pause.

Mon pere ie suis reuenu
De rude rage redoubtee
De dure destresse doublee
En plaisir prospere et parfaict/
Loue soit cil qui ma ce faict/
Car il mest debonnaire et pieu.

Le pere.

Ca faict Jesus le filz de dieu.

Le demoniacle.

Jay souffert vng mal infiny
Jay este batu et pugny
Plus que langue ne scauroit dire
Qui ma ce terrible martire
Allege/qui fut tant impieu.

Le pere.

Ca faict Jesus le filz de dieu
Et voicy le mediateur
Nostre garde/nostre tuteur
Qui nous a ce bien procure.

Laueugle.

Chascun de par luy est cure
De peine et grant affliction
Et pourtant en deuotion
Sainct homme iuste et reuerend
Chascun grace et mercy vous rend
Des biens que par luy receuons.

Sainct Pierre.

Affin que ne vous deceuons
Et que point ne vsurpons lhonneur
Qui est deu a nostre seigneur
Je vous diray que vous ferez/
Au temple tous vous en yrez

Ensemble/car la est le lieu
Ou graces debuez rendre a dieu
Des biens que vous auez receuz.

Tobin.

Allons que le tresdoulx Jesus
Vueille estre nostre conducteur.

Fergalus. Pause.

Je tremble/ienrage de peur
Telle erreur ay et si grant craincte
En ma vile substance emprainncte
Que ie ne scay desquelz ie suis.
Si ie men voys heurter a lhuys
Infernal/ou a la grant porte
Et telles nouuelles rapporte
Je seray comme vng chien batu/
Quant iay bien mon cas debatu
Dedans nostre abysme troublee
Entreray si ie puis emblee
Sans mot dire/affin quon ne me oye/
Car trop cher ie lachepteroye.
Ha si Cerberus le portier
Lequel gardoit nostre porte hier
y fust/ie passeroye bien
Sans que Lucifer en sceust rien/
Car il mayme tant quil enrage
Et tousiours me maine en sa cage
Chauffer a son feu permanable
Ou il ny a si hardy dyable
Qui y osast mettre la patte.

Pause.

Or ca il fault que ie me haste
Il mennuye de tant languir
Je voys veoir se pourray ouurir
Ces verrous de fer gros et longs.

Burgibus qui garde la porte.

Aux larrons dyables aux larrons
On veult crocheter nostre porte.

Lucifer.

Qui est ce la?

Berith.

Nous ne scauons
Aux larrons dyables aux larrons.

Astaroth.

Ouurez nous lhuys/et le prenons
Cil qui par deuant a nostre porte.

Burgibus.

Aux larrons dyables aux larrons
On veult crocheter nostre porte.

Lucifer.

Tout est ouuert orde cohorte
Saillez des vmbrages palles.

Belial.

Sus a mort.

Fergalus.

Je suis Fergalus
Freres/vous me congnoissez bien.

Burgibus.

Querir vous fault autre moyen
Car nous ferons cy vng present
De vous a Lucifer present
Il fault scauoir dont vous venez.

Lucifer.

Qui est ce la que vous tenez
De voz griffes longs et velus?

Berith.

Cest vostre mignon Fergalus
Qui vient vng petit de courir
Il cuydoit nostre porte ouurir
Et crocheter par sa cautelle
Affin que nouyssez nouuelle
De chose quil ayt besongne.

Lucifer.

Venez ca faulx chien rechigne
Tygre venimeux et immunde
Dont venez vous?

Fergalus.

Je viens du monde
De scauoir comment on se porte.

Lucifer.

Pourquoy vouliez vous nostre porte
Si secrettement desuerrouiller.

Fergalus.

Pour doubte de vous resueiller/
Car iaduisay en ma memoire
Maistre que dormiez encore
Pource quil estoit si matin.

Lucifer.

Vous auez menty chien mastin
Je congnois vostre iniquite
Si vous ne dictes verite
On vous donra vng tour de corde
Et vous abregez.

Fergalus.

Je laccorde/
Mais aumoins refrenez vostre yre
Lucifer si vous moyez dire
Chose qui vous soit importune/
Car iay eu la plus grant fortune
Qoncques trouua dyable mauldit.

Lucifer.

Et comment.

Fergalus.

Il vous sera dit/
Mais que vous ayez patience/
Je vous dy que par ma science
Je mestoye en secret loge

En ung corps que iay dommage
Et le tenoye pour tout nostre/
Mais Pierre le mauldict apostre
Qui au monde nous faict tant dencombre
Ma faict seulement de son umbre
Saillir plus viste que lesclert.

Lucifer.

Or sus que le dyable y ayt part/
Cest bien pour nous donner confort.

Fergalus.

Encore vous diray plus fort
Les apostres parmy la ville
Ont ia bien converty cinq mille
Juifz a la foy de Jesus.

Belial.

Or sus de par le dyable sus
Voyla donc pour tout acheuer.

Lucifer.

Si de venin peusse creuer
Ou estouffer par mort subite
La grant rage que en moy habite
Meust ores faict passer le pas/
Sus mes dyables ne faillez pas
Festoyez cest ambassadeur
Et le batez par tel roydeur
Qua tousiours mais luy en souuienne.

Berith.

Mais qua mes griffes ie le tienne
Festoye sera au hault bout.

Lucifer.

Ha le faulx traystre a gaste tout
Traynez le acoup hors de la voye
Dyables que iamais ne le voye
En noz tenebres la dedans/
En pleurs et en strideur de dentz
Et luy batez tant sa ventraille
Que iamais hors denfer ne saille.

Icy font les dyables grant tempeste/ et traynent Fergalus.

Le pere du demoniacle.

Nous aurons tantost grant bataille
Et grant assault a soustenir/
Mais pour riens qui puisse venir
Lon ne me fera ia cesser
De publier et confesser.
Que Jesuchrist le filz Marie
A ma griefue douleur guerie
Et ma gecte hors de tristesse.

Laueugle estant au temple.

Nous scauons bien que par luy est ce
Que nous auons ioye prospere.
Pourtant graces a dieu le pere
Rendons/puis que au temple nous sommes.

Ysmael.

Venez ca venez mes chans hommes
Qu auez vous a mener tel feste
Quel grace vous a este faicte
Dont si fort vous esiouyssez.

Laueugle.

Helas seigneurs iuifz/yssez
Hors de vostre incredulite/
Encore auez vous temps assez
Pour plorer vostre iniquite/
Si en parfaicte humilite
Priez Jesuchrist/ce sera
Vostre heur/car par sa grant bonte
Comme nous vous espanlera.
Long temps ya que ie nauoye
Veu clarte aucune ou lumiere
Ny alle par champs ou par voye
Que ma guide neusse premiere/
Mais en la vertu singuliere
De Jesus le vray roy des cieulx
La veue ay ores necte et clere
Sans sentir douleurs en mes yeulx.
Et mon varlet eticque estoit
Sans auoir ung iour de sante
Et puis voicy qui lamentoit
En dueil et grant aduersite/
Car son filz estoit tourmente
Du dyable qui humains veult prendre
Or sont tous en prosperite
Venus a dieu graces luy rendre.

Ysachar.

Il fault premierement entendre
Vostre cas/il est bien obscur.

Eleazar.

Vien ca bon homme/ca tu bien fere
De ce que tu dis en publicque
Feuz tu aueugle/et toy eticque
Et cestuy cy demoniacle.

Laueugle.

Ouy certes/et par miracle
Sommes sanez comme voyez.

Ysmael.

Pour dieu vous seigneurs iuifz oyez
Lerreur vicieux et infaict.

Ysachar.

Qui dictes vous qui vous a faict
Ceste grace superlatiue.

Le pere.

La grant vertu consolatiue
De Jesus le roy pardurable
Et ce sainct homme charitable

A este le mediateur.

ysmael.

Ha mauuais homme detracteur
De nostre hault regne et police
Cessera ia la grant malice
Incorporee en vostre pys/
Voulez vous donc de pis en pis
En vostre erreur perseuerer/
Par celluy dieu quon doit aorer
Dont viennent noz traditions
Voz mauuaises seductions
Seront cause de vostre mort/
Vostre magicque et vostre sort
Est vng petit trop euident/
Car quant lenchanteur est prudent
Et en veult aucun abuser
Il en doit en secret vser/
Mais vous le monstrez en publicque
Faignant que par oeuure misticque
Faictes voz operations/
Ainsi diuerses nations
Par vostre art mauuais seduysez
De cela ne vous excusez/
Car il est tout clair et notoire/
Et auez en repositoire
Dyables priuez et familliers
Qui sont voz propres conseilliers
En ce que vous auez affaire.

Sainct Pierre.

Ha peuple de mauuais affaire
Comment as tu le cueur si rude
Et si remply dingratitude
Que tu ne congnois les biens faictz
Qui de iour en iour te sont faitz
Et ne te veulx humilier/
Ton saulueur ne peult oublier
La vigne quil auoit plantee
Que par luy ne soit habitee/
Mais pour culture quil luy baille
Il ne peult tirer fruict qui vaille/
Ha vigne de noble value
De dieu fustes iadis esleue
Pourquoy fustes vous si amere
A Iesuchrist et a sa mere
De faire le filz pendre en croix
Et passer de mort les destroitz
Contre droict/raison et iustice
A lors de Anne la prophetisse
Fut bien la parolle auerie
Qui dit a la vierge Marie
Tresvertueuse et saincte dame
Vng glaiue percera ton ame
Quant ton enfant verras mourir
Et ne le pourras secourir/
Considerez vostre meffaict
Et pensez que vous auez faict
Dauoir linnocent mis a mort/
Si vostre cueur ne sen remort
La grant pesanteur des pecheurs
Dequoy vous estes empescheurs
Vous effaceront de ce monde.

ysachar.

O quel grant tristesse profonde
Je sentz en mon cueur enserree
Quant ceste gent desesperee
Nous parlent de nostre aduersaire
Jesus/qui tant nous fut contraire
Je nen puis plus et si enrage/
Sergens/gardez bien le passage
Que nul ne saille du pourpris
Et faictes tant quilz soient tous pris
Et mis en la prison commune.

Agrippart.

Ilz ne verront soleil ne lune
Auant quil soit gueres de temps.

Griffon.

Nous sommes de bons combatans
Pour les bien festoyer a droit.

Agrippart.

Je lyeray cestuy si estroict
Puis que vne foys y metz la patte
Que ie suis content sil se gratte
Que lon me bate dune trippe.

Maubue.

Ne faictes ia plus layde lippe
Vous viendrez aussi a la dance/
Mais ie vous estraindray la pance
Pour estre plus gentil gallant.

Malcus.

Vous serez tantost en allant
Bien frottez dessoubz et dessus
On verra si vostre Jesus
Vous gardera dauoir des coups.

Agrippart.

Ha paillardz vous serez escoux
Si bien/aumoins mais quon me croye
Quil ny aura gueres de croye
Par dessus vostre pellisson.

Maubue.

Jay cy trouuee vne facon
Et vng moyen bien gracieux
Attacher les fault deux a deux
Comme chiens courans/dis ie bien.

Malcus.

Le mieulx du monde.

Griffon.

Il ne dit rien
Quant a luy/quil ne soit bien dit.
Maubue.
Griffon enrage de despit
Quil ne sest trouue le premier.
Agrippart.
Pensez quil est bon coustumier
Quant il est hors de sa fumee.
Malcus.
Il a bien grande renommee
Du peu ple destre notable homme.
Griffon.
Quoy on le vint querir de Romme
Pour estre lung des senateurs.
Agrippart.
On fauldroit bien en cent docteurs
De trouuer vng clerc aussi sage.
Griffon.
Il y pert bien a son visage
Quil congnoist de clergie assez
Ou de follie.
Maubue.
Vous farcez
Gallans/vous auez vostre compte.
Agrippart.
Pensez quon en tenoit grant compte
Du compaignon au temps passe/
Mais il est desormais casse
Plus mol que ne sont mes mytaines.
Maubue.
Et ie suis voz fiebures quartaines
Je ne suis qung ieune garson.
Eleazar.
Laissez/ostez ceste tenson
Et nous despeschez le pays
De ces paillardz/qui tant hays
Sont des princes de nostre loy.
Eliud.
Ilz sont de si mauuais aloy
Quilz ne scauroient plus empirer
Et ne cessent de conspirer
Nuyct et iour contre noz edictz.
Elyachin.
Par les anges de paradis
Cherement ilz lacheptteront/
Car tous ceulx du conseil donront
Contre eulx oppinion de tort
Leur mal faict a iuge leur mort
Cest bien raison quil soit pugny.
Nathan.
Il fauldra faire tout vny
Sans espargner grant ne petit.
Agrippart dit a sainct Pierre.
Pensez que iay bon appetit
Destriller vng peu ce grison.
ysmael.
Sus tost menez les en prison
Silz sont habillez de tous poinctz.
Griffon.
Jay ces deux lyez par les poings
Si bien que le sang rouge en sault.
Maubue.
Sus compaignons faictes vng sault
Pour resiouyr la compaignie.
Agrippart.
Voicy assez belle mesgnie
Silz ne fussent si laidz truans/
Passez auant paillardz puans
Malle mort vous puist affoller.
Malcus.
On vous gardera de voller
Vous serez tantost mis en mue.
Griffon.
Ce paillard cy ne se remue
Et veoit quon est haste si fort.
Laueugle.
Ha seigneurs vous leur faictes tort
Et iniustice/
Vous leur auez oste leur port
Et auez mis leur maistre a mort
Las vous suffice/
Grant pitie sur eulx me remord
Quant on peult veoir que tout effort
Sur le iuste ysse/
Lequel tant a este propice
Pour nous donner bon reconfort/
Vostre malice
Ne se pourroit celer au fort
Dont tout le commun par accord
Voyant ce vice
Dit/seigneurs vous leur faictes tort
Et iniustice.
Le pere du demoniacle.
Faulse enuie/vostre complice
Vous esmeult a faire cecy
Et nauez pitie/ne mercy
En voz cueurs/plus durs que metal.
Eliud.
Noble gente sacerdotal
Noyez vous point le grant murmure
De ce peuple/et le grant iniure
Quilz vous dient en vostre face.
ysmael.
Que voulez vous que lon en face
Ce sont simples gens peruertis
Que ces ribaulx ont conuertis

A leur loy refee et reposte/
Et pourtant quilz sont a leur poste
Contre nous sont ainsi prez.
Le demoniacle gary.
Poulsez hardiement et tirez
Unef oys vous repentirez
Du desplaisir que vous leur faictes.
Nathan.
Meschans gens vous en mentirez
Ja nadviendra ce que direz
Au moins se vous nestes prophetes.
Gobin.
Gardez que dieu son bras ne meuue
Ou que le peuple ne sesmeuue
Pour vous tous en pieces hacher.
Agrippart.
Mais garde bien quon ne te treuue/
Car sur ton col feray lespreuue
Dune espee de fin acier.
Griffon.
Se vous tous nous faictes courir
Nul ne vous pourra secourir
Que nous nen tuons deux ou trois.
Beniamin.
Pour nous homicide encourir
Cest bien peu/vous feistes mourir
Jesus en larbre de la croix.
Nathan.
Appaise toy si tu me croys
Ou il te coustera la vie.
Ruben.
On leur faict tort.
Sadoc.
Cest par enuie.
Elyachin.
Cheminez deuant cheminez.
Beniamin.
Pour auoir verite suyuie
On leur faict tort.
Ruben.
Cest par enuie.
Eliud.
A peine que ie ne desuie
Douyr ces meschans forcenez.
Ruben.
On leur faict tort.
Sadoc.
Cest par enuie.
Nathan.
Cheminez deuant cheminez.
Eliud.
Mais comment ilz sont indignez
Contre nous/pour ces chiens mauldictz.
Elyachin.
Pensez quilz croyent en leurs dictz
Et en leur art qui les abuse.
Nathan.
Ilz preschent tousiours dune ruse
Par la ville et par la cite
Que Jesus est ressuscite
Et siet au throsne glorieux.
Eliud.
Ce peuple cy est furieux
Quilz ont peruerty et seduict
Hastons nous/car silz font ung bruyt
Nous voyla gastez et perdus.
Agrippart.
Se on me croit ilz seront pendus
Dung beau matin pour abreger.
Elyachin.
Or ca ca il les fault loger
Puis apres on pensera deulx.
Griffon.
Ouure nous ce lieu tenebreux
Briffault/ie croy moy que tu dors.
Briffault.
Ha beau dieu quelz religieux
Pour dire suffrages de mors/
Voycy gens a tous bons accordz
Silz ne sont changez puis hier/
Sur mon ame a les bien priser
Se on les mesuroit au compas
Tous ensemble ne valent pas
Les vieilles brayes dung pendu.
Agrippart.
Mais escoutez ce morfondu
Qui nous veult icy flenreter/
Ouure lhuys sans tant quaqueter
Et nous loge ces pellerins.
Briffault.
Dont nous viennent ces barbarins
Que vous auez icy pesche/
Si ien suis long temps empesche
Je seray mange iusques aux os.
Malcus.
Il dit vray/cest bien a propos
Penses tu que les gardes tant.
Maubue.
Silz ne sont payez tout content
Nostre faict ne sera pas net.
Agrippart.
Demain a ce beau matinet
Nous les metterons essuer.
Briffault.
Je les garderay de suer
Pour ceste nuyct comme ie pense

Et si leur quitte leur despense
Silz ne mangent de la muraille.
Griffon.
Sus entrez dedans ribauldaille
Et vous reschauffez a trembler.
Briffault.
Selon ce quil me peult sembler
Jay eu ces deux entre mes mains
Nay pas Griffon?
Griffon.
Ne plus ne moins
Ce sont ilz en propre personne.
Briffault.
Par ma foy on fist belle aulmosne
Son en peust despescher la court.
Agrippart.
On les attachera si court
Que point ne se pourront coucher.
Elyachin.
Sur tant que ta vie tiens cher
Pour argent quon te puist liurer
Garde toy de les deliurer/
Ne pour ducz ne pour cappitaines
Si tu nas enseignes certaines
Du prince de la synagogue.
Briffault.
Nen faictes ia plus long prologue
Silz scauent crocheter mon huys
Content suis de faire vng pertuys
A tout vng sac en la riuiere.
Maubue.
Or leur quilz facent bonne chere
Et que demain auront les champs.
Malcus.
A dieu.
Briffault.
Mes escuyers trenchans
Dieu vous doint a pleins penniers
Ou aumoins autant de deniers
Quil pourroit de sel a mon oeil.
Agrippart.
Griffon.
Griffon.
Que te fault il?
Agrippart.
Je vueil
Aller racompter des premiers
Aux princes et aux conseilliers
La prinse que nous auons faicte.
Griffon.
Je croy quilz meneront grant feste
Quant ilz scauront quilz sont en mue.
Agrippart.
Se leur grant fureur nest esmeue
Par aucune brigue nouuelle
Quant ie leur diray la nouuelle
Sur ma foy ie ne doubte point
Que ie naye robe ou pourpoinct
Garny de layne et de coton.
Griffon.
Troys ou quatre coups de baston
Dont tu auras charge le bas
Et les espaules.
¶ Icy sen vont a Cayphas et Anne.
Agrippart.
Parle bas
Ce nest pas le cry de la nuyct.
Elyachin.
Allons nous en sans faire bruyt
Vers ysmael et ysachar
Pour garder nostre temple/car
Pensez quil en a bon mestier/
Car par oblicque ou faulx sentier
La loy Moyse contredient
Et iour et nuyct ilz sestudient
A rompre noz cerimonies.
Nathan.
Auec eulx ce sont ia vnies
Maintes diuerses nations/
Qui par grosses commotions
Comme vous auez veu puis hyer
Pourroient noz tresors ennuyer
Et prendre violentement
Larche de nostre testament/
La verge Moyse et Daaron
Et le grant sanctus sanctorum
Estre viole et polu.
Eliud.
Le cas seroit bien dissolu/
Neantmoins il fault garde prendre
Affin quon ne nous puist reprendre
De faulsete ou trahyson.
Elyachin.
Vous auez tresbonne raison
Allons y tandis quil est heure.
Sainct Estienne.
¶ Si ie souspire/plaintz et pleure
Pitie est la cause patente
Quant nostre assemblee demeure
Sans chef qui nous garde et regente/
Car ceste gent impaciente
Ne cherchent que nostre nuysance
Deuant le dieu qui tout regente
En soit remise la vengeance.
Nycanor.
Noz gens ne pouons par puissance

Tirer du lieu ou ilz sont mis/
Pourtant freres et chers amys
Allons Marie visiter
Ensemble/pour luy racompter
Les griefz qui leur ont este faitz.

Nicolas.

Descharge seray dung grant faix
Quant la fleur de virginite
Scaura la grant crudelite
Et linjustice quon leur faict.

Porcorus.

Allons/que le dieu tout parfaict
Nous vueille garder de dangier.

Agrippart.

Jay bon appetit de manger
Mes maschoueres sont a delivre/
Quel signe est ce?

Griffon.

Signe de vivre
Qui auroit du harnoys de gueulle.

Agrippart.

Ung pain aussi gros que une meulle
Et ung iambon/comme ie pense
Ne monteroit dedans ma pance
Non plus que une febve en ung puys/
Non par ma foy Griffon.

Griffon.

Et puis
Va donc faire dancer tes dentz.

Agrippart.

Je men voys premier cy dedans
Pour scavoir que lon y devise/
Seigneurs le grant dieu de Moyse
Vous doint honneur et poteste.

Anne.

Dont venez vous?

Agrippart.

De la cite
Tous deux/par ma foy bien lassez.

Anne.

Ya il rien nouveau?

Agrippart.

Assez/
Ces faulx et mauldictz chrestiens
Sont de rechef en voz lyens
Vous nen aurez iamais le bout.

Cayphe.

Que dis tu?

Agrippart.

Ilz gasteront tout
Qui les laira aller avant.

Anne.

Et que font ilz?

Agrippart.

Pis que devant/
Car ilz faignent faire miracles
Sur sourdz et sur demoniacles
Et par leurs predications
Gens de diverses nations
Tirent a eulx de iour en iour
Et les ayment de tel amour
Que quant on les veult corriger
Ce peuple qui croit de legier
Sesmeult dont nous avons grant peur/
Car quant il entre en sa fureur
Il ny a risme ne raison.

Cayphe.

Ou sont ilz?

Agrippart.

En vostre prison
Ne le vous avons nous pas dit.

Anne.

Oyez vous ce peuple mauldict/
Sedicieux et forcene
Comment tousiours est obstine
En grande malice couverte/
Leur faulsete est descouverte
Dont tant de gens ilz ont deceuz
Puis sont en noz lyens recheuz
Leur cas pas au neant ne cherra/
Mais croyez quil leur mescherra
Affin quon voyse appercevant
Que leur doctrine est decevant
Faulse/interdicte et reprouvee.

Cayphe.

Leur malice est toute prouvee/
Leurs faictz/leurs meurs/leurs dictz/la vie
Quilz ont menee et ensuyvie
Il ny fault ia tesmoing ne preuve/
Et puis doncques que lon les treuve
De crime mortel agravez
Pensez quel loz vous y avez
De les laisser en ce point vivre.

Alexandre.

Brief il convient quon sen delivre
Le plus tost quil sera possible/
Car ce nest pas chose loysible
De veoir ainsi regner ung vice
Son ne lextirpe par iustice
Raison ne le souffriroit pas.

Zorobabel.

Pour vous conseiller sur ce pas
Advis mest que sans faire bruyt
On les devroit de belle nuyct
Prendre et gecter dedans ung puys
Sans en avoir pitie/et puis

Murmurast apres quil voulsdroit.
Cayphe.
Jamais parler on en orroit/
Aumoins cest mon oppinion.
Anne.
Il ny aura paix ne vnion.
Entre nous tant quilz seront vifz.
Gamaliel.
Helas pour dieu seigneurs Juifz
Gardez vous destre deffaillans/
Ne soyez pas si tresbouillans
Que raison en vous nayt vigueur
Amoderez vostre riguenr
Et de leur cas vous informez
Sans que du tout vous conformez
A vne seulle et simple voix.
Anne.
Si ce fust la premiere foys
Quilz nous eussent porte nuysance
Comme lon faict par ignorance
Je seroys bien doppinion
Quilz eussent leur remission
Pour enlx en aller francs et quittes/
Mais ce sont mauuais ypocrites
Tant obstinez en mauuaistie
Que quant vous en auez pitie
Lu huy/lendemain droit deuant
Feront pis quilz nont faict deuant
Sans auoir honte ne vergongne.
Joseph Darimathye.
Messeigneurs sur ceste besongne
Fault auoir pour conclusion
Meure deliberation
Sans faueur damy ne daffin/
Pensons sur toute rien la fin
Et quel mal sen peult encourir/
Si ces gens nous faisons mourir
Quil ny ayt cause en droict escripte
Oncques le peuple Israelite
Puis Abraham nostre grant pere
Neut si grant honte et vitupere
Comme il auroit a ceste foys.
Gamaliel.
Princes tresprudens si ma voix
En eloquence poure et casse
Auoit vigueur et efficace
En vostre conseil venerable
Comme raison la veritable
Men iuge en mon entendement
Jen diroye presentement
Sans fleschir mon oppinion.
Cayphe.
Dictes en vostre intention
Vous en auez lauctorite
Et auons tous grant volunte
Douyr ce que vous proposez.
Gamaliel.
Messeigneurs vous disposerez
A vostre guise de ce faict/
Mais considerez le meffaict
Et terribilite en somme
Que de faire mourir vng homme
Si iustice ne si accorde/
Encore par misericorde
Vault mieulx souuent de les redemre
A bien faire que les destruyre/
Oultre plus pour tout disauter
De les faire persecuter
De nuyct/ce seroit grant oultrage
Et viendroit de cruel courage/
Car on dit par auctorite
Qui fait mal il hait la clarte.
Seigneurs/seigneurs notez ce poinct/
Et pourtant ne procedez point
Par vouloir si tresinhumain/
Mais attendez iusques a demain
Et vous enquerez de leur vie/
Apres/silz ont mort desseruie
Faictes que raison saccomplisse/
Mais pour dieu et dame iustice
Nobfusquez iamais la lumiere.
Anne.
A vostre requeste et priere
Neantmoins quelle soit de grant poix
Contens sommes pour ceste foys
Quilz ayent ceste nuyct respit/
Toutesfois iay vng grant despit
Pour leur mauuaistie corriger
Que ie ne les puis abreger
Et expedier de ceste heure.
Cayphe.
Il conuiendra que on y labeure
Demain au beau soleil leuant
Et que cecy soit mis deuant
Toutes les causes de la court.
Agrippart.
Pour le proces faire plus court
Leur crime vault comme prouue/
Car les prebstres les ont trouue
Au meffaict dont on les accuse/
Aussi nulz deulx ne sen excuse
Leur cas confessent franchement.
Anne.
Par le grant dieu du firmament
Cessans toutes difficultez
Demain seront persecutez

Sans que personne les en garde
Et pensez que bien fort me tarde
Que la nuyct na ia faict son cours.

Sainct Estienne a nostre dame
estant en son petit manoir.

¶ Nous venons vers vous a secours
Querans saincte vierge honnoree
En vostre face bien heuree
Confort et consolation.

Nicanor.

La dure desolation
Que noz cueurs douloureux estrainct
Nous admonneste et nous contrainct
De nous venir vers vous complaindre.

Nicolas.

Noz cueurs ne se peuent plus faindre
De celer le dueil qui nous presse
Que vous nostre chere maistresse
Ne sachez dont il nous procede.

Marie.

Tristesse vostre ioye excede
On le voit a vostre couleur
Si vous prie que la douleur
Qui est en vostre cueur enclose
Me soit descouuerte et desclose
Et vous me ferez grant plaisir.

Sainct Estienne.

Tandis que nous auons loisir
Compte vous sera si ie puis
Il est vray que ces faulx iuifz
Remplis denuie iniurieuse
Par leur grant rigueur furieuse
Les disciples et vrays amys
De Jesus vostre enfant/ont mis
En prison terrible et obscure
Et croy sil ne les prent en cure
Que demain les feront mourir
Si ne scauons ou recourir
Fors a vous pour conseil auoir.

Prochorus.

Il nest ny tresor ny auoir
Qui les puist mettre hors des mains
Des mauuais tyrans inhumains
Si vostre enfant ne les preserue.

Magdaleine.

Or ie pry dieu qui les conserue
De villaine accusation.

Marie.

O tresperuerse nation
Voulez vous la destruction
Des iustes hommes et parfaictz
Qui vous donnent instruction
Et sanent par dilection
Voz malades et contrefaictz/
Si vous namendez voz meffaictz
La grant pesanteur et le faix
De vostre faulse ambition
Vous rendera ordz et infectz
A honte et a confusion
Et de vostre possession
Chassez/desnuez et deffaictz.
Helas cesseront ilz iamais
Deulx vouloir tousiours opposer
A raison ie vous y commectz
Mon enfant pour en disposer
Laisser ne peuent reposer
Ceulx qui quierent doulceur et paix
Helas cesseront ilz iamais.

Magdaleine.

Helas/et ilz nont riens mesprins
Passez vostre rigueur austere
Dequoy voz cueurs sont plus esprins
Que lyonnesse ne panthere
Trop leur faictes grant vitupere
De les auoir en ce point prins
Helas et ilz nont riens mesprins.

Marie.

Juifz que leur demandez vous
Vous est donc leur vie ennuyeuse/
Amoderez vostre courroux
Et vostre yre pernicieuse/
Car leur oeuure nest vicieuse/
Mais pour le salut de vous tous/
Juifz que leur demandez vous.
Vous les detenez en prison
A tort sans cause et sans raison
Et si nauez autre achoison
Fors vostre enuye
Qui meurt quelle les voit en vie/
Car incessamment vous conuye
Que prinse leur soit et rauye/
Mais cest malice
Qui veult soubz umbre de iustice
Que commectez ce malefice
Ha ha iuifz/iuifz vous suffice
Pour ceste fois
Quant mon filz des plus beaulx le chois
Tout desnue fors de la voix
Au pesant arbre de la croix
Auez pendu
Et si durement estendu
Que son corps comme vng arc tendu
Tendoit/et ne fut descendu
Pour quelque effort
Pour plaincte/ne pour desconfort
Tant que celle mort qui tout mord

Le ma rendu transi et mort
Et puis alors
Lon tira les clouz longs et fors
Et receuz son precieux corps
En faisant mes piteux recors
Sans nul secours
Disant/las ie laymois damours
Quant iay perdu mon seul recours
La mort vienne a moy le grant cours
Et me deliure
Monde/efface moy de ton liure
Mourir auec mon filz mest viure/
Car mon ame le veult ensuyure
Par ce dur pas/
Mais mon enfant tu ne veulx pas
Si tost abreger mon trespas/
Mais par mesure et par compas
y veulx pourueoir.
Mon cher filz or ne puis ie auoir
Ta presence que iay peu veoir
Plus belle que nul autre auoir
Tant soit chery
Ne Joseph qui ma seigneury
Ainsi donc iay le cueur marry
Veufue de filz et de mary
Suis demouree
Dont iay mainte larme plouree
Quant me suis veue separee
De ceulx dont si bien fus paree
Et assouuye
Quant a loeil de mortelle vie/
Mais mon ame est es cieulx rauye
Auec vous par amour pleuuye
En gloire claire
Ce nonobstant tout ce mistere
Ne deuez vostre poure mere
Laisser en ce val de misere
Habandonnee
Assiegee et enuironnee
De gent peruerse et forcenee/
Or nay mais creature nee
Fors mes amys
Les disciples/que lon a mis
En prison/comme auez permis
Sans auoir nul peche commis/
Mais pour bien faire
Les tyrans de mauuais affaire
Les veullent destruyre et deffaire
Se vous qui pouez tout parfaire
Ne les saluez.
Helas mon enfant vous scauez
Que cest tout ce que vous auez
Pour prescher la foy/si deuez
Les secourir/
Dont pour lescripture aduertir
Faictes resonner et courir
Le son de leur voix et fleurir
Comme seconde
Par tous les climatz de ce monde
Tant que la doulceur en redonde
Es fins de la fabricque ronde
Sur cueurs humains
Si ces iuifz tant inhumains
De leur pur sang taignent leurs mains
Mon filz Jesus seule remains
Tu le scez bien
Quen iceulx ny aura plus rien
Quant est du regne terrien
Duquel ne procede nul bien
En seurete
Si requiers par humilite
Que vostre haulte maieste
Leur vueille par sa grant bonte
A tous liurer
Pacience en aduersite
Et de ceste captiuite
En ioye et en prosperite
Tous deliurer.

Jesus. Paradis

¶ Pour faire ioye recouurer
A ma chiere mere Marie
Qui est en pensee marrie
Pour mon peuple delection
Qui est en desolation
Par faulse enuie detestable
Je vous pry pere pardurable
Inuariable
Qui regnez eternellement
Que vostre secours charitable
Ferme et estable
Leur enuoyez prochainement.

Dieu le pere.

Mon filz qui pardurablement
Auez vescu sans terminer
Auec moy qui ne puis finer/
Mais vraye amour et vnite
Et vne seule volunte
Auons qui point ne se perit
Auecques le sainct esperit
Pourtant mon filz vous scauez bien
Que vostre vouloir et le mien
Ordonnez ce quil vous plaira
Terre et mer vous obeyra
Et ce que par dedans simplicque
Les cieulx et nature angelicque
Tout est submis a vostre voix.

Jesus.
Monstrer vueil donc a ceste fois
A mes disciples bien heurez
Qui sont craintifz et espaourez
En la basse prison lyez
Que pas ne les ay oubliez/
Car ie les feray visiter
Et hors de la prison gecter
Sans ia rompre porte ne mur
Et ystront de ce lieu obscur/
Car ainsi voulons quil soit faict
Michel.

Michel.
Tout puissant et parfaict
Commandez vostre bon vouloir.

Jesus.
Jay ouy complaindre et douloir
Marie ma treschere mere
Pour la peine et douleur amere
Que font les iuifz dissoluz
A ceulx que iay sur tous esleuz
Si veulx que vous les visitez
Et doulcement les confortez
En lumiere resplendissant
Et faictes que chascun yssant
Soit sans fracture ou violence/
Car rien ny fera resistence
Puis que ma voulente lordonne.

Michel.
Prince qui residez au trosne
Triumphant et victorieux
Sur tous heureux et glorieux
Je men vois sans dilation
Pour mettre a execution
Vostre mandement supernel.

Jesus.
Vous yrez aussi Gabriel
Deuers vostre chere maistresse
Affin que sa dure destresse
Luy soit en ioye transportee
Autreffois lauez confortee
En plus grant desolation
Comme au iour de ma passion
Si veulx que si tost quilz auront
Franchise/et deliurez seront
Que vous faciez vostre debuoir
De luy faire le cas scauoir
Ainsi quil sera aduenu.

Gabriel.
Je vueil faire le contenu
Souuerain roy du firmament
De vostre diuin mandement/
Car tout mon vouloir et desir
Est de faire le bon plaisir
De la maieste souueraine.

¶ Pause grande en paradis.

¶ Icy sen vont les anges en la prison iusques a tant que les apostres soient deliurez sont ensemble.

¶ Michel deuant la prison et auant son parler y doit auoir grande lumiere.

¶ Entendez nouuelle certaine
Vous qui estes de dieu amys
Jesuchrist de larche haultaine
A qui lhumain genre est submis
Ma maintenant a vous transmis
Par sa bonte superlatiue
Affin que voz cueurs soient mis
En lyesse consolatiue.
Aiez vous donc esiouyssant
Et ne soyez plus en soucy/
Car luy qui est dieu tout puissant
Veult que mis soyez hors dicy
Affin que ce peuple endurcy
Du venin denuie enyure
Soit confus et de dueil noircy
Vous voyant chascun deliure/
Encores pour plus exterrir
Ceste incredulle nation
Sans serrure ne porte ouurir
Ne faire quelque fraction
Par diuine operation
Sortirez hors les huys fermez
Affin que par affection
A dieu soyez plus confermez.

Sainct Pierre.
Mes freres chers et bien amez
Pour dieu vueillez vous resueiller
Trop ne me puis esmerueiller
Dont vient ceste lumiere cy
Qui a ainsi circonfulcy
Tous les murs de nostre prison.

Sainct Jehan.
Je ny scay assigner raison/
Car voicy vng cas nompareil
Il nest ie croy ray de soleil
Qui peust ceste tour penetrer/
Comment doncques y peult entrer
Ceste lueur/cest chose estrange.

Sainct Jacques le grant.
Je cuyde moy que cest vng ange
Qui est descendu en ce lieu.

Sainct Andre.
Soit tout ce quil plaira a dieu/
Mais vne voix que iay ouye

A ma personne resiouye
Et console mon esperit/
Car elle a dict que Jesuchrist
Nostre protecteur et bon maistre
Nous veult a ceste heure en mettre
Hors des mains de ces faulx iuifz.

Sainct Thomas.

Quant a moy comprendre ne puis
Ce hault mistere icy en somme
Si cest verite ou fantosme
Ou quelque estrange vision.

Sainct Philippe.

Ce nest point cy illusion
Il nest ia mestier quon deuine/
Mais croy que la vertu diuine
Nous veult oster de ce danger.

Sainct Symon.

Mon dieu qui tout viendra iuger
Faictes nous sil vous plaist scauoir
Qui cest qui nous est venu veoir
Et si croire deuons ces dictz.

Michel.

Cest vng ange de paradis
De dieu eternel messager
Qui vient cy pour vous descharger
De la craincte que vous auez
Pourtant il fault que me suyuez
Tout maintenant il est saison/
Car de ceste obscure prison
Vous osteray soubdainement.

Icy les tire sainct Michel hors de la prison sans ouurir les portes.

Sainct Barthelemy.

Souuerain dieu du firmament
Qui prenez toute chose en cure
Or sommes de la chartre obscure
Deliurez comme en vng moment.

Sainct Jude.

Sire ie ne scay pas comment
Nous est venu cest aduenture
Glorieux dieu du firmament
Qui prenez toutes choses en cure.

Sainct Mathieu.

Venus sommes hors franchement
Sans rompre porte ne closture
Ce que ne peult faire nature
Dont ie mesbahys grandement.

Sainct Jacques mineur.

Souuerain dieu du firmament
Qui prenez toute chose en cure
Or sommes de la chartre obscure
Deliurez comme en vng moment.

Michel.

Cecy est faict diuinement
Et par oeuure hault et misticque
Ce nest pas oeuure sophisticque
Dieu propre ya voulu ouurer
Pour vous faire a tous recouurer
Joye que vous auiez perdue
Doncques tous par amour ardue
En luy seul vous esiouyrez
Et demain tous vous en yrez
Au temple qui est la maison
De priere/aussi doraison
Pour prescher la foy chrestienne
Sans craindre fureur terrienne
Qui iacoit que mette soubz lame
Le corps/elle noccist pas lame
Selle est deuote et vertueuse/
Mais monte comme bien heureuse
En la gloire perpetuelle.

Sainct Mathias.

O substance spirituelle
Messager dont tout bien despend
Qui de mal ses seruans deffend
De toutes noz affections
Humblement vous remercions
De vostre ioyeulx reconfort.

Sainct Pierre.

Rendons a dieu tout dung accord
Graces/louenges et canticques
Quant oeuures faict si auctenticques
Pour nostre confirmation.

Sainct Andre.

Jesuchrist qui nostre action
Congnois et nostre intention
A toy soit los et reuerence.

Sainct Pierre.

Honneur/glorification/
Vertu/et exultation
Te rendons en magnificence.

Sainct Symon.

Tu es nostre saluation/
Car de ceste habitation
Nous as mis hors sans resistence.

Sainct Jehan.

Saluateur dhumain lignage
Louenges dhumble courage
Tous vous deuons rendre
Saluateur dhumain lignage
Qui du souuerain estage
Pour nostre grant aduantage
Vous a pleu descendre
Du mondain personnage
Et en vierge noble et sage
Chair humaine prendre

Et a la mort attendre
Pour nous ouurir le passage
Ou nous deuons tendre
Cest nostre bel heritage
Dont pour comprendre
Obeyssance et hommage
Vous deuons rendre.

Sainct Jacques zebedee dit maior.

Toute la nuyt nous fault entendre
A rendre a Jesuchrist louenge
Lequel nous a par son sainct ange
Faict saillir hors de ceste tour
Puis yrons au beau poinct du iour
Au temple pour prescher la foy
Comme Jesus le haultain roy
Le nous a mande et enioinct.

Sainct Mathieu.

A ce ne contredirons point
Tenir voulons nostre propos
Ceste nuyct cy prenons repos
Attendans la grace diuine
Et lors que laube senlumine
yrons faire nostre debuoir.

Icy Gabriel vient a nostre dame.

Gabriel.

Nouuelles vous fais assauoir
Vierge vertueuse et royalle
Ruby/charboucle specialle
Dont la splendeur paraine et munde
Enlumine tout ce beau monde/
Vostre trescher enfant Jesus
Qui regne triumphant lassus
A exaulce vostre trescher priere/
Car Michel fulcy de lumiere
A transmis de sa legion
En ceste basse region
Et a de la prison tirez
Voz amys dont seront yrez
Les iuifz quant ilz le scauront/
Mais autre chose nen auront
Pourtant madame et ma maistresse
Prenez ioye en vous et lyesse/
Car ledict y est suffisant.

Marie.

Messager de dieu tout puissant
Gabriel vraye fortitude
Tousiours auez mis vostre estude
A moy consoler et deffendre
Jen doy bien a dieu graces rendre
Duquel la bonte ne chancelle
Quant moy qui suis sa poure ancelle
Veult tousiours auoir en memoire/
Honneur/vertu/louenge et gloire
Soit a luy sans fin en tous lieux.

Gabriel.

Lassus au trosne glorieux
Retourneray vierge sacree
Par deuers lessence incree/
Car ainsi fault il quil se face.

Marie.

Vostre bon plaisir se parface/
Car a vous veulx du tout complaire
Ce qui vous plaist me doit bien plaire
Autre chose ie ne desire/
Car iamais ne vueil contredire
Aux bons plaisirs de mon cher filz.

Icy retournent les anges en paradis.

Enfer.

Leuiathan.

Tous les dyables sont desconfitz
Sans auoir iamais recouurance
Que mauldicte soit ma substance
Infecte de corruption
Quant oncques par presumption
Saillis de la spelunque vmbrage
Pour venir faire ce voyage
Ou riens nay faict de mon prouffit
Je suis tant en rage confict
En desespoir/en desplaisance
Que ie creuasse par la pance
Si ma vie fust corruptible.

Cerberus.

Que te fault il dyable terrible
Tu mas pres estonne la teste
Quas tu a mener tel tempeste
Entendre ne scay ton latin.

Leuiathan.

Ha Cerberus faulx chien mastin
Riens ny entends pour abreger
Si tu scauois bien le danger
Dans lequel nous sommes gectez
Pour estre venus et montez
En la region des viuans
Les tiens iours seroient estriuans
A toy par douloureux remort
Souhaittant mille fois la mort
Pour abreger ta grant misere.

Cerberus.

Et pourquoy tresorde vipere
Vieil serpent anticque et chenu
Quel chose ya il aduenu
Parquoy tu demandes tel dueil.

Leuiathan.

Tel dueil dyable la nostre vueil
Faisons de mes souspirs profondz
Le bruyt en voit iusquau fons

De lobscure habitation/
Car en nostre legation
Chascun de nous cest mal conduict
Quant laisse auons ceste nuyct
Eschapper ceste gent peruerse
Qui est partie tant aduerse
De Lucifer et ses suppostz.

Cerberus

Comment et les huys sont tous clos
Et ensemble si bien frappez
Comment sont ilz donc eschappez
Quilz nayent faict quelque ouuerture.

Leuyathan.

Ceste oeuure est par dessus nature
Tu en peulx bien estre informe.

Cerberus.

Ha mauuais dyable difforme
Pour nostre enfer as faict grant perte
Que ta substance soit deserte
Par martyres et par tourmens
Et pourtant que scay que tu mentz
En iceulx te feray trayner.

Gabriel. ¶ Pause.

¶ Vray dieu qui regne sans finer
De grace infinye remply
Nous auons du tout acomply
Vostre diuin commandement.

Michel.

Voz disciples qui durement
Estoient en la prison fermee
Pour cause quilz auoient semee
Vostre doctrine prouffitable
Hors de la chartre espouentable
Sont mis selon vostre plaisir
Et peuent tel chemin choisir
Quilz vouldront eslire ou auoir.

Jesus.

Vous auez faict vostre deuoir
Si bien quil ny a nul desordre/
Pourtant allez droict en vostre ordre/
Car ie vueil que chascun sapplicque
A chanter vng chant angelicque
Raisonnant et melodieux
Pour tous les habitans des cieulx
Resiouyr de leur deliurance.

¶ Icy font grant ioye en paradis.

Leuiathan.

¶ Il fault que ma vile substance
Entre dedans lorde closture
Pour reciter mon aduenture/
Mais rien qui vaille nay forge
Je forcene et suis enrage
Je suis ards/ie suis confondu/
Je suis trahy/ie suis vendu/
Je suis noye/ie suis vaincu/
Je suis deplase/ie suis superflu
A mille passions liure/
Je suis de cent glaiues naure/
Je suis estonne teste et corps/
Je suis mort de cent mille mors/
Je suis pourry et desmoulu
Quant le faulx esprit resolu
Aura entendu la nouuelle
Jen ay telle yre en la ceruelle
Que ie consomme et que ienrage.

Lucifer.

Qui esse qui en ce bozdage
Jay ouy tourmenter si hault
Faictes le venir/car il fault
Que ie sache ce quil veult dire.

Cerberus.

Cest Leuiathan plein de yre
Et de courroux inestimable.

Lucifer.

Approche toy de moy grant dyable
Quas tu de nouueau apporte.

Leuiathan.

Oncques si tresdesconforte
Si dolent ne si tres confus
Puis ma creation ne fus
Que ie suis pour ceste heure cy
Je me suis de mon coup deceu
Et mis en grant forcenerie/
En grant rage et en resuerie/
En dueil et en sanglant malan
Quant oncques en Hierusalem
Entrasmes Cerberus et moy.

Cerberus.

Mais Burgibus.

Burgibus.

Voyla dequoy
On my mect et si nen puis mais.

Lucifer.

Or paix de par le dyable paix
Laissez luy son compte acheuer
Ou ie vous feray estuuer
Le plus chault que vous fustes oncques.

Berith.

Leuiathan acheuez doncques
Dont nous vient turbation telle.

Leuiathan.

Je vous dy que par grant cautelle
Deuers ceste gent iudaique
Feis tant que par fureur inique/
Par rage et par grant infamie
Ont prins de Jesus la mesgnie/

Car sur eulx moult a redire a
Comme Cerberus vous dira
Qui scet la chose estre certaine.

Cerberus.

Et ie fais ta fieure quartaine
Iay tousiours garde la maison.

Lucifer.

Et puis?

Leuiathan.

Mis furent en prison
Tristes douloureux et confuz/
Mais de nuict leur maistre Iesus
Tandis que lon traictoit leur mort
Les a mis dehors/et plus fort
Ie nay veu dessoubz ne dessus
Pertuys par ou soyent yssus
Qui est bien vne estrange chose/
La porte a este tousiours close
Et guet assis tout a lentour
Affin quon ne vinst a la tour
Rompre de nuict furtiuement/
Mais ilz sont yssus franchement
Sans quelque dissolution
Et croy a mon intention
Veu et considere ce signe
Que la haulte vertu diuine
Les a de la prison ostez.

Lucifer.

On vous puist brusler les costez
Traistre larron et peruerty
Car faulcement auez menty
Vous naues point faict diligence
De garder par grant resistance
La muraille et la fermeture/
Que de grief et mortel pointure
Puissiez vous tous estre ferus.

Leuiathan.

Demandez donc a Cerberus
Si iay menty/il le scet bien.

Cerberus.

Quant est a moy ie nen scay rien
Va ailleurs querir tes tesmoingz.

Lucifer.

Sus diables faictes moy les groingz
De ces deux diables desloyaulx
Aussi noirs que sont mes houseaulx
Par force de coups de bastons.

Astaroth.

Il fault donc que nous esbatons
A les vng petit estoffer.

Burgibus en cryant

Ha pardonnez moy Lucifer
Quant est a moy ie nay messaict.

Sathan.

Il vous fault vng petit chauffer.

Leuiathan.

Ha pardonnez moy Lucifer.

Burgibus.

Confondu soys ie au fons denfer
Se innocent ne suis du messaict.

Leuiathan.

Ha pardonnez moy Lucifer
Quant est a moy ie nay messaict.

Lucifer

Astaroth vieil diable dessaict
Laissez les ne les tuez point
Encor viendront ilz bien a point
A faire boullir noz grans cuues
Et a reschauffer noz estuues
Pour festoyer noz grans amys.

Leuiathan.

Leuiathan.

Ha ie suis mis
Maintenant a mon dernier metz.

Burgibus.

Ie suis pis que ne fuz iamais
Et tousiours demeure en suspens.

Lucifer.

Par ma patte ie me repens
Quon les a en ce point vennez.
Or ca tous mes diables venez
Prenez acoup ces estaffez
Et faictes quilz soyent chauffez
Au feu terrible et vehement
Et puis les couchez chauldement
Sur rochers de fer decouppez
Et puis me les enueloppez
En lieu de linceux en la mine
Darain ardant plain de vermine
Et puanteur diffamatoire/
Puis leur faictes vng dormitoire
Quilz voyent leurs testes vmbroyant
Dung grant rocher tout flamboyant
De tresponderable et gref pois
Plain de puant soulfre et de poix
Et les me laissez la lauer/
Demain au plus matin leuer
Ilz seront guaris nettement
Alors aduiseront comment
Venger nous pourrons des grans maulx
Que ces apostres desloyaulx
Nous font tous les iours endurer.

Sathan.

Lucifer pour nous asseurer
A lentree et a nostre yssue
De vostre orde patte houssue

Beneissez nous cy sur le dos.

Lucifer.

Baissez vous mes petitz diablotz
Et mes serpens abhominables
Entrez que trestous les grans diables
Qui sont en lair et en la mer
Et quoncques dieu feist enfermer
Es concauitez de la terre
En fouldre et horrible tonnerre
Puissez trebucher plains de scismes
Cent fois plus bas que noz abismes.

Fin du premier liure des actes des apostres.

Cy cõmence le Second liure des Actes des apostres.

Cayphe estant en son hostel.



Pour moy du grant fes descharger
Qui mon cueur faict en dueil plonger
Et de lardeur qui sans changer
en ma pẽsee me remord
Toute nuict nay faict que songer
En ma fantasie et ronger
Par quelz moyens pourrons iuger
Noz grans aduersaires a mort
Qui contre nous font tel effort
Et mettent le peuple en discord
Par malice et par mauuais sort
Sans dieu ne iustice cremir
Ce cas cy me touche tant fort
Que ien suis en grant desconfort
Et tel douleur au cueur me mord
Que ceste nuict nay peu dormir/
Quant ainsi may veu ennuieulx
Je me suis leue pour le mieulx
Cuidant refraindre impatience
Jay en hault esleue mes yeulx
Regardant ces glorieux cieulx
Et leur noble circonference/
Mais quelque chose que ie pense
Tousiours me viennent en presence
Ces enchanteurs malicieux
Desquelz se on ne pugnist loffence
Sans craindre menasse ou deffence
Jamais nous ne serons ioyeulx:
Nonobstant que tristesse nuyt
Volentiers regarday la nuyct
Son cours son gracieux conduit
Et sa doulce serenite/
Car ainsi comme bien luy duict
Sur table ronde qui reluict
Allume auoit sans grant bruict
Des chandelles grant quantite/
Gallatee a mis dung coste
Et Dyane a tout grant clarte
Car festoyer par amytie
Vouloit son mary Herebus
Mais guere ensemble nont este
Que Aurora les a visite
Et dist par grant austerite
Fuyez vous en voicy Phebus
Ainsi chascun sest departy
Prenant ca et la son party
Comme sa nature duysoit
Dyane qui clair reluysoit
A tout sa figure cornue
Demoura toute de corps nue
Car Phebus de fin pourpre tainct
Est venu lequel a estainct
Toutes les torches et chandelles
Des cieulx et nest nouuelle delles/
Car sa lumiere qui domine
Si tresclairement enlumine
Que tout autre corps rend obscur/
A lair auoit de fin asur
Taincte sa robbe dyaphane
Opis na pas faicte prophane
Sa femme/ains sest voulu desduire
A luy pour luy faire produire
Arbres floris et verdoyans
Les espinettes vmbroyans
Aux petites bestes reptilles
De belles fleurettes gentilles
Et dherbe de son ventre yssue
Luy a Flora robe tyssue
Dont maintes senteurs bonnes yssent
Les boys les prez se resiouyssent
Tellement quil semble quilz rient/
Les petitz oyseaulx sestudient
A saluer en leur latin
Apollo/qui a ce matin
Est si richement collore
Quil semble proprement dore
De fin or clair et reluisant/
Chascun sen va esiouyssant
A qui mieulx mieulx non par enuie
Pource quil est pere de vie
Fors moy/car pour rien que ie voye

Au cueur ie ne puis auoir ioye
Tant est enferre de destresse.

Gamaliel.

Ostez vous de ceste tristesse
Nostre pontiffe ie suppose/
Que nous conduirons ceste chose
Si bien/et fust elle greigneur
Que ce sera a vostre honneur
Et ne vous souciez de riens.

Cayphe.

Trop bien les astrologiens
Qui ont sceu par vrays argumens
Des cieulx les cours et mouuemens
Les coniunctions et regardz
Nous ont afferme que les dardz
Preueuz peuent trop moins ferir
Que ceulx que lon ne voit venir.
Pourtant moy de soucy surprins
A philosopher me suis prins
Jay subtille le mien engin
Si bien que iay trouue en fin
Que ceste iournee presente
Nous sera propice et decente
Pour le faict de nostre conseil.

Alexandre.

Comment?

Cayphe.

Jay trouue le soleil
En signe et en coniunction
Qui sert a loperation
Que tant desirons a chef traire.

Alexandre.

Si le ciel ne nous est contraire
Rien nempesche nostre franchise.

Cayphe.

Soyez seurs quil nous fauorise/
Car Phebus a sa face ronde
Chandelle et lumiere du monde
Qui toutes choses viuifie
Et les saisons diuersifie
Comme seigneur et comme maistre
Lequel son siege a voulu mettre
Et ses maisons claires et nettes
Droit au mylieu de six planettes
La est assis en bel arroy
Comme le monarque et le roy
Au beau mylieu de son royaulme/
Et pour sa glorieuse flamme
Monstrer en sa grant seigneurie
Son ost et sa cheuallerie
Es mains de Mars commet et baille
Pource quil est dieu de bataille
Son iugement et son aduis
A donne du tout a Jouis
Aussi il est bien tempere
De meurs et de vertus pare
Venus luy sert si faict Mercure
La lune estant en sa nature
Luy obeist cest bien raison
En temps/en lieu et en saison
Comme au gouuerneur autenticque
De ceste monarque fabricque/
Quant ainsi lay veu prepare
Jay puis apres considere
Que sa grant exaltation
Auec Mars prend coniunction
Parquoy sa fureur luy mitigue
Si ne deuons craindre la brigue
De ces faulx larrons seducteurs
Lesquelz ont este inuenteurs
De ceste loy/ie ne scay quelle
Car eulx/et toute leur sequelle
Et facent du pis quilz pourront
Nuire ou greuer ne nous scauront
Maintenir vueil ceste sentence/
Ou le ciel/sa noble influence
Retiendra deuans soy confuse
Sans estre espandue ou diffuse
Qui seroit vng cas merueilleux.

Zorobabel.

Il ny a point derreur es cieulx
Car celle noble intelligence
Et supernelle prouidence
Les conduit et met si apoint
Que de deffault il ny a point
En ce ne conuient doubte auoir/
Mais ie vouldroye bien scauoir
Si quelques signes manifestes
Trouuez par aucuns corps celestes
Si ceste heure seroit prospere
Pour besongner en la matiere
Et au faict de nostre entreprinse
Dont la conclusion fut prinse
A lhostel de messire Annas.

Cayphe.

Pour vous respondre sur ce cas
Jay bien regarde lappareil
Es circonstances du soleil
Qui par ses nouuelles saisines
Ressuscite les douze signes
Car ainsi quen vng signe il entre
Comme le cueur qui est au ventre
Ou les vitaulx esperitz sont
Transmet sa chaleur et diffond
Par chascun corporel conduit
Ainsi le soleil se conduit

Quant il entre dedans vng signe/
Car il luy donne et luy assigne
Vne chaleur et influence
Mouuement et preeminence
Et riens aux aultres il nespart/
Mais aussi tost quil se depart
Pour prendre nouuelle alliance
Le signe demeure en semblance
De corps deffunct et trespasse
Tenebreux de vie casse
Sans esperit de mouuement/
Le soleil donc nouuellement
Son introite celebra
Dedans le signe de Libra
Et est en la premiere face
Qui nostre action pas neffacе/
Car il a maison de fortune/
Ceste prime face est la lune
Qui auecques Phebus influe
Par qualite non superflue
Ne debile/mais a son gre
Pource que en vng pareil degre
Nest pas mis pour ceste posee:
Ainsi la chose disposee
Prouuer puis par raison patente
Que lheure est bien conueniente
De nous exercer cy endroit
En toute maniere de droit
De raison et de verite
Pour pugnir toute iniquite
Selon les termes de iustice/
Heresie/erreur/malefice/
Que lon voit a present courir/
Et aux poures gens secourir
Qui par grant force dargument
Debilite lentendement
Follement
On la laisse encourir
Le grant excommuniement
De nostre loy/ou ne ment
Nullement
Mais faict tout bien decourir/
Pourtant il fault saigement
Pourueoir au commencement
Justement
Pour la garder de perir.

Alexandre.

Anne fault enuoyer querir
Et assembler sa sinagogue
A celle fin quon epilogue
Les conclusions erronees
Lesquelles sont sourses et nees
En nostre cite/par les ditz
De ces faulx apostres maulditz
Que tenons en nostre prison.

zorobabel.

Vous auez tresbonne raison
Il est bien temps quon les deliure
Car tant plus les laisserez viure
Tant plus croistra leur mauuaistie.

Alexandre.

On nen doit point auoir pitie
Puis que pitie nont point deulx mesmes
Vous scauez bien les grans blasphemes
Quilz font a ceulx/quant bien ie y vise
Qui obseruent la loy Moyse/
Puis que la loy vont debatant
Pourquoy les laisse on viure tant
Quilz ne sont mors et exillez.

Cayphe.

Ilz seront tantost resueillez
Silz ne sont en la prison mors.

zorobabel.

Ha ce sont grans ribaulx et fors
Qui seroient bien pour abreger
Dix ou douze iours sans menger
Auant quilz passassent le pas.

Cayphe.

Je cuide quilz ny seront pas
Si longuement attediez
Car ilz seront expediez
Auant que la nuict soit perceue
Taste vin que fais tu.

Taste vin.

Je sue
Tant ay le vin de cueur mine.

Cayphe.

Lieue toy cest trop rumine
Auance toy sans plus debatre.

Taste vin.

Je ne puis.

Cayphe.

Viencа bien folastre
Vaten vers Anne vistement
Et luy diz gratieusement
Comme bien faire le scauras
Que les princes et magistratz
Les scribes et pharisiens
Sont present assemblez ceans
Qui le desirent a merueille.

Taste vin.

Je prendray doncques ma bouteille
Il ne men peult estre que mieulx.

Cayphe.

Quel coquard/entendz si tu veulx
Oy luy que nous recommandons

A sa personne et luy mandons
Que par toy nous face scauoir
Sil vouldra que nous lallons veoir
Ou se bien il prendroit la peine
De venir cy.

Taste vin.
Que ie lameine
Sang bieu ie meurs que ie ne boy.

Cayphe.
Le paillard nentend point a moy
Tant a fort le cueur a la pie.

Taste vin.
Il ne fault ia quon me coppie
Je feray tresbien mon message/
Car ientendz tout vostre langage
Auant que vous ouurez la bouche.

Zorobabel.
Scez tu quoy/le faict trop nous touche
Il te fault faire diligence.

Taste vin.
Je la feray comme ie pense
Si bien quil ny aura que dire.

Cayphe.
Hau taste vin.

Taste vin.
Que vous plaist sire.

Cayphe.
Voicy ainsi que tu feras
Aux prebstres du temple diras
Quilz se rendent a lassemblee.

Taste vin.
Si ie nay la teste troublee
De souffler a la chalemye
Auant quil soit heure et demye
Vous les aurez en ceste court/
Nous sommes bien tenuz de court
Entre nous autres messaigers
Pour assembler ces mensongers
Qui sont si puissans et si gras.
Nest ce point la maison de Annas?
Si est vrayement/ie la passoye
Je ne scay a quoy ie pensoye
Je croy que suis raux damours.
Agrippart cent mille bons iours
Te doint dieu/comment va?

Agrippart.
Comment/
Tresbien a ton commandement
Taste vin mon gentil coureur.

Taste vin.
Je veuil parler a monseigneur
Deux motz ou trois bien acoustrez.

Agrippart.
Or sus donc de par dieu entrez
Voy le la ou il est assis.

Taste vin.
Qui y est?

Agrippart.
Ilz sont cinq ou six
Qui font auecques luy seiour.

Taste vin.
Monseigneur dieu vous doint bon iour
Et vostre compaignie saige
Je vous ay a faire vng messaige
De par Cayphe vostre gendre.

Anne.
Veult il que nous nous allons rendre
Chez luy ou sil viendra ceans.

Taste vin.
Les prebstres et les anciens
Sont chez luy ie le vous afferme
Si vous voulez en bien brief terme
Se viendront a vous presenter.

Anne.
Il vault mieulx de nous transporter
Deuers eulx puis quilz sont ensemble
Belzezay que vous en semble
Je vueil puyr vostre raison.

Belzezay.
Mieulx vault aller en la maison
De Cayphe couuertement
Que ilz viennent cy publicquement
Eulx assembler en ce pourpris
Nous en pourrions estre surpris
Et grandement endommaigez.

Anne.
Par quelle facon?

Belzezay.
Estre assiegez
De tous costez en vostre court/
Car bien pensez si le bruit court
Que nous mettons en appareil
Pour tenir nostre grant conseil
Les disciples de ce Jesus
Nous pourront venir courir sus
Et noz portes briser et fendre
Et puis par violence prendre
Les douze quon tient en noz mains/
Car pensez quilz sont inhumains
Ou ilz ont domination.

Anne.
Pour euiter commotion
Couuertement les yrons veoir/
Taste vin fais leur assauoir
Que nous en allons rendre a eulx
Tout a ceste heure.

Taste vin.
Je le veulx/
Mais premier me conuient aller
Deuers les prebstres pour parler
Vng petit de ceste matiere/
A dieu.
Icy viennent Nicodesme et Joseph dabarimathie.
Nicodesme.
Lyesse et ioye entiere
Te doint le dieu omnipotent.
Anne.
Ca messeigneurs chascun entend
Ce qui est licite de faire.
Joseph dabarimathie.
Pour ceste matiere a chef traire
A ceste congregation
Allons et sans dilation
Car il est temps dy besongner.
Nicodesme.
Sans riens craindre ne eslongner
Nous vous suyurons et loing et pres.
Anne.
Paillardz par mandemens expres
Chascun de vous se mette en point
Pour venir.
Griffon.
Nous ne fauldrons point
Se cestoit pour seruir le roy
Si serons nous en bel arroy
Maintenant ne vous en doubtez.
Agrippart.
Je vous pry seigneurs escoutez
Vng mot sans vous faire grant noyse
Je vous requiers que ie men voyse
Par la ville esbatre vng petit/
Car iay droictement appetit
A ce iourdhuy qui est si beau
Pour scauoir si rien de nouueau
Est aduenu en four ne caue
Affin qua lyssir du conclaue
Vng peu vous en puisse emboucher.
Anne.
Va tes aduantures chercher
Tu nen seras des escondits
Et nous en yrons tous tandis
Vng peu noz seigneurs visiter.
Icy sen vont a lhostel de cayphe.
Taste vin.
Le dieu quon ne peult surmonter
Que chascun cueur deuot contemple
Messeigneurs les gardes du temple
Vous doint ce que vous desirez.
ysachar.
Ca/qui a il?
Taste vin.
Vous le scaurez
Tous noz seigneurs sont qui entendent
A leur conseil ou vous attendent
A la maison de Cayphas
Et pourtant ne demourez pas
Que sur piedz ne vous y rendez.
Eleazar.
Sire ysmael bien entendez
La cause pourquoy on nous mande
Vous scauez que la chose est grande
Puis quil fault que nous y rendons.
ysmael.
Allons y et plus nattendons
Il me tarde que nous ny sommes
Vous auez de suffisans hommes
Pour bien nostre temple garder.
Eliud.
Il ne vous fault que commander
Messeigneurs ne vous doubtez pas
Quil ny aura vng seul trespas
De la charge que nous donrez.
ysachar.
Or sus doncques vous demourrez
Vous trois qui scauez noz affaires
Et gardez bien noz sanctuaires
Comme il est propice et decent.
Nathan.
Chascun de nous si condescent
Demourez tant que vous vouldrez
Car iusqua ce que reuiendrez
Nous ne partirons de ce lieu.
Sainct pierre.
Puis quil plaist au souuerain dieu
De nous remettre en seure attente
Mes freres mettons nostre entente
A bien faire par bonne cure
Tant comme ceste vie dure
Du si petit despace aurons
Pour peine que nous endurons
Qui est legiere a endurer
Pourrons a tout iamais durer:
Mais qui a le cueur endurcy
Si fort que rien nendure cy
Il fault que durement endure
Vne douleur qui est tant dure
Et si treslonguement durable
Queternelle est et pardurable/
Pourtant qui cy endurera
En lieu qui tousiours durera
Du tristesse nest enduree

A tousiours/mais aura duree/
La est lyesse asseuree
Que estre ne peult mesuree
La est ioye incomparee
Preparee
Et de nouueau reparee
Pour lame deuotieuse
Qui est de vertu paree
Et de vices separee
La est la gloire esperee
Desiree.
La est vie bien heuree
En la maison sumptueuse
Ou la face glorieuse
De Jesuchrist precieuse
A veoir/et delicieuse/
Amoureuse
Plus que soleil lumineuse
Nous sera sans fin monstree
Apres la mort tenebreuse
Sa passion vertueuse
A soustenir douloureuse
Vergongneuse
Pour les humains bien heureuse
Il nous y a faict nostre entree.

Sainct Jacques zebedee.

En ceste mortelle contree
Il nous conuient sous peine mettre
Densuyuir Jesus nostre maistre
Qui nous a este vray exemple/
Pourtant allons nous en au temple
Sans craindre des iuifz lenuie
Parler de la presente vie
Ou est vertu quotidienne
Cest la saincte foy chrestienne
Qui lame au createur conioinct/
Car lange le nous a enioinct
Comme chascun le scet assez.

Sainct Andre.

Jamais nous ne serons lassez
De faire par bonne saueur
Le plaisir de nostre saueur
Qui si grant secours nous a faict.

Sainct Jehan.

De vouloir non contrefaict
Par dit et par faict
Le publierons dieu parfaict
Regnant en vie parfaicte
Et si prescherons de faict
Que le peuple tant infect
Des iuifz/a trop meffaict
Dauoir la vie deffaicte
De celluy qui a refaicte
Et deffaicte
Nature en son imparfaict
Et si nauoit en effect
Rien forfaict/
Mais iustice contrefaicte
En ceste pensee infecte
Vous infaicte
Parquoy maint sainct prophete
Vous prophette
Et en fin en serez deffaictz.

Sainct Jacques zebedee.

Silz ne corrigent leurs meffaictz
Je croy que grant aduersite
Suruiendra en ceste cite
Si iustice nest endormie.

Sainct Simon.

Freres pensez quel ne dort mye/
Car mise sera a raison
En temps en lieu et en saison
Et ne vous doubtez de cela.

Sainct Jude.

Jamais grant mal ne se cela
Longuement/car dieu infiny
Ne laisse peche impugny
Ne nul bien irremunere/
Si leur vice desmesure
Est pour vne saison couuert
Pour pugnir sera descouuert/
Car iustice en ce point lentens.

Sainct Mathieu.

Tempore peccata latent
Et parent in temporibus
En cela ny a point dabus
Pechez qui les gens vituperent
Se mussent et en temps apperent
Cest vne vraye auctorite.

Sainct Philippe.

Frere vous dictes verite/
Mais de venger ou de pugnir
Il en fault laisser conuenir
A dieu qui est vray iusticier
Lequel scaura remunerer
Vng chascun selon sa desserte.

Sainct Mathias.

Par leur faulse hayne et couuerte
Ilz machinent a nous destruire/
Mais ia ne laisserons instruire
Le peuple en la loy de Jesus.

Sainct Thomas.

Allons tost sans arrester plus
Nous faisons trop longue demeure/
Car assemble est a ceste heure
Le peuple au temple Salomon.

Sainct Barthelemy.
Thomas ie croy bien que cest non
Et tous les plus grans du pays.
Sainct Pierre.
Tantost seront bien esbahis
De nous veoir hors de leur danger
Et prescher sans propos changer
Le nom du benoist createur.
Icy vont les Apostres au temple.
Taste vin.
Je suis reuenu monseigneur
Jestois bien plante dieu mercy.
Cayphas.
Ou sont messeigneurs:
Taste vin.
Les voicy
Tous ensemble gros et menuz.
Zorobabel.
Ilz soyent les tresbien venuz/
Sus messeigneurs or vous rengez
Ca sire Annas.
Anne.
Ne vous bougez
Chascun trouuera bien sa place.
Cayphas.
Seez vous cy.
Anne.
Ffault quil se face
Vostre bon plaisir voulons faire.
Belzezay.
Pour nostre assemblee parfaire
Ceulx du temple auoir nous conuient
Ne faict pas:
Taste vin.
Regardez/tout vient
Messeigneurs ilz sont a vostre huys.
Eleazar.
Dieu vous accroisse seigneurs iuifz
Tout honneur et prosperite
Presenter par humilite
Vers vous nous venons sans oppresse
Afin que par vostre saigesse
Ordonnez ce que vous vouldrez.
Cayphe.
Seez vous donc/et vous orrez
Pourquoy est faict ce mandement:
Vous scauez que hersoir proprement
Pour nous mettre hors de discord
Conclusmes chascun dung accord
De proceder et par bon droict
Selon lordonnance de droit
Au faict de ces douze paysans
Noz grans contraires et nuysans
Que tenons en nostre prison/
Si fault aduiser par raison
Comment nous y pourrons conduire
A ce faict.
Anne.
A le bien deduire
Pensez quil y fault trauailler
Et les esperitz esueiller
Pour bien entendre la matiere.
Zorobabel.
Comment entendre/elle est si clere
Quil nest vulgaire qui la treuue
Difficile/puis quon leur preuue
Le crime dont sont accusez
Pourquoy est ce quon recusez
De les condampner a mourir
Vous les laisserez tant courir
Quen fin ne vous sera plus bel.
Gamaliel.
Ha dea sire zorobabel
Jacoit quilz soyent deffaillans
Il ne fault estre si vaillans
Quil ny ait raison ou mesure/
Temperance qui amesure
Le couraige et destruit lyre
Deuez mieulx et plus tost eslire
Que voye de crudelite/
Mais vous autres en verite
Qui estes ieunes conseillers
Auez les couraiges legers
Et donnez vostre oppinion
Sans grant deliberation
Parquoy vostre sentence estre
Ou aumoins na point delicate
Si grande que lauez posee.
Alexandre.
La matiere est bien disposee
Pour y pourueoir selon droicture/
Puis quilz sont en vostre closture
Retenuz comme malfaicteurs
Et auez les accusateurs
Maintenant en vostre presence
Il mest aduis que la sentence
Est bien facille a proferer.
Anne.
Et comment:
Alexandre.
Sans plus differer
Pour leur malice descouurir
Enuoyez voz prisons ouurir
Affin quilz soyent amenez
Puis apres les examinez
Et vous enquerez de leur faict/

Son tremie quilz ayent meffaict
Soyent pugnis a la rigueur.
Anne.
Vostre raison aura vigueur/
Car ainsi voulons quil se face.
Cayphas.
Sus donc sergens saillez en place
Tous ensemble affin quon vous voye
Et vous en allez droicte voye
Tirer de la prison publicque
Ceste secte diabolicque
Qui ia devroient estre exillez.
Rifflart.
Nous serons tantost habillez
Et ne vous souciez de rien
Degouste.
Degouste.
Ne te oys ie pas bien
Maistre follastre suis ie sourd.
Rifflart.
Hau Songemal.
Songemal qui dort.
Que tu es lourd
Tu cries comme vng enraige/
Mais tu ne scez que iay songe
Maintenant icy en dormant.
Rifflart.
Nenny?
Songemal.
Mauldit soit le gourmant
Je stoye maintenant bien aise.
Rifflart.
Quest ce?
Songemal.
Rien rien.
Rifflart.
Mais quil te plaise
Beau sire tu le me diras.
Songemal.
Je scay bien que tu en riras
Maintenant de bon appetit.
Rifflart.
Et dy?
Songemal.
Si ie lavoye dit
Tu aurois passe ta risee.
Rifflart.
Dy le moy/ma gorge frasee
Et tu me feras tresgrand ioye
Feras?
Songemal.
Par ma foy ie songeoye
Que le grant diable temportoit
Dequoy tout le monde chantoit
Et demenoit soulas et feste.
Rifflart.
Qui te puisse rompre la teste
Infame paillard enraige.
Songemal.
Il se marrist que iay songe
Que le diable lavoit au col
Pour lemporter/il est bien fol/
Car iamais tant dhonneur naura.
Degouste.
Et pourquoy?
Songemal.
Il lentraynera
Sur ses fesses iusquen enfer.
Rifflart.
Se vng petit me fais eschauffer
Bien scay que tu te feras batre.
Cayphe.
Serez vous meshuy a debatre
La forte fievre vous espouse.
Anne.
Que fais tu Griffon?
Griffon.
Je me houze
Pour aller en pellerinaige.
Maubue.
Mais ou allons nous?
Griffon.
Et que scay ie
Dire au temple noz oraisons.
Rifflart.
Nous allons tirer des prisons
Les faulx trahistres papelars.
Maubue.
Que mauldictz soyent les paillars
Qui tant nous ont donne de peine.
Griffon.
La sanglante fievre quartaine
Leur puisse gallonner les os.
Maubue.
Je leur grateray bien le doz/
Mais que ie les puisse attrapper.
Griffon.
Si bien ne les fais galloper
Je veuil estre pendu en croix.
Degouste.
Il ny a celluy de nous trois
Compaignons/qui sen vueille fain
Songemal.
Je cuide quilz auront beau plaindre
Si ie me fainctz de les galler.
Cayphe.

Sont ilz prestz?

Griffon.

Comme vng chandellier
Pour faire du mal largement.

Cayphe.

Pour proceder plus seurement
Ne soyons point si tresle gers
Que ne regardons aux dangers
Qui sen pourroient ensuyuir/
Peu de gens viendroyent secourir
A noz sergens si par meschef
On leur court sus/silz nont vng chef:
Ceste gent est forte et deliure.
Or sil aduient quon les deliure
Et ilz se sentent les plus fors
Ilz pourroient faire aucuns effors
Sur noz sergens et les tuer/
Si nous conuient esuertuer
Dy pourueoir par subtil moyen.

Anne.

Cayphas vous dictes tresbien
Ne soyons point indifferens/
Car ilz ont beaucoup de adherens
Qui leur pourroient estre en ayde
Et ny auroit ne frain ne bride
Qui iamais les peust refrener/
Plus difficille a gouuerner
Est vng commun que lon ne pense.

Cayphe.

Je prise fort vostre sentence/
Car vous en parlez bien et bel
Pourtant sire zorobabel.
Vous aussi Alexandre prez
Auec eulx et les conduyrez
Comme il sera necessite.
Assez auez excercite
Telles besongnes et plus haultes
Ou vous ne feistes oncques faultes
Si ne ferez vous pas icy.

Zorobabel.

Messeigneurs la vostre mercy
De lhonneur que vous me donnez/
Car puis quen ce point lordonnez
En rien ie ne vous desdiray
Pour ma part.

Alexandre.

Auec vous yray
Comment quil en doiue aduenir.

Griffon.

Si vous nous laissez conuenir
La chose se portera bien.

Maubue.

Mais vng puant estront de chien
Dedans ton nez/quel conducteur.

Degouste.

Voicy le plus parfaict vanteur
Que ie veiz/puis vingt ans passez.

Cayphe.

Si vous ne trouuez gens assez
Si en prenez parmy la ville/
Car on tiendroit la chose vile
Si saigement nestoit conduicte.

Alexandre.

Nous ne aurons que par trop grant suyte/
Mais que nous soyons sur les champs.

Zorobabel.

Or ca sont ilz prestz les enfans
Qui sont tant humbles et courtois.

Rifflart.

Silz sont prestz: oux passe trois moys
Tousiours ont au doz les armures.

Alexandre.

Allons donc a noz aduentures
Vng peu nous esbatre a deduire.

Anne.

Allez/dieu vous vueille conduire
Et a lyesse ramener.

¶ Icy sen vont vers la prison/puis dit Marie.

Marie.

¶ Puis quil a pleu a ordonner
A Jesus mon trescher enfant
De faire ainsi desprisonner
Par haulte vertu triumphant
Les Apostres sainctz
De charitez tainctz
Et de verite
De vraye foy plaine
De ioye et sante/
Car puis que ceulx qui sont mes amys
Ont maintenant leur franc vouloir
Mon cueur est en lyesse mis
Et nay cause de me douloir
Si vous prie pour mieulx valloir
Mes freres que allez deuers eulx
Croyez quilz seront tant ioyeulx
Quon ne le scauroit concepuoir
De vous veoir
De scauoir
Et de congnoissance auoir
Comme nostre estat se porte
Si ferez vostre deuoir
Tout pour voir
Dy pourueoir
Et de les aller recepuoir/
Car quant de nostre consorte

Aucun vers eulx se transporte
Et nouvelle men rapporte
Main et soir
Mon espoir
Doulcement se reconforte
Et nest douleur foyble ou forte
Que ne puisse recepuoir.

Sainct Estienne.

Tantost pourrez appercevoir
Que nous avons tous grant desir
De faire vostre bon plaisir
Plus que rien qui soit sur la terre
Pourtant nous en yrons enquerre
En quel lieu trouver les pourrons.

Nycanor.

Sans faillir nous les trouverons
Au temple/car il est saison
Destre a genoulx en oraison
Et prier chascun en droict soy/
Ou de prescher la saincte foy
A ces iuifz/qui sont si rebelles.

Nicolas.

Voz raisons sont bonnes et belles
Nous yrons doncques les chercher.

Marie.

Sur tout tant que vous avez cher
Dictes leur par affection
Quilz se gardent bien dapprocher
La fiere generation
Qui ne quiert sinon que action
Pour les prendre tous de rechef
Et les mettre a destruction
Ou leur faire vng bien grant meschef.

Sainct Estienne.

Vostre enfant qui en paradis
Domine par dessus nature
Les adressera en leurs dictz
Et leur vie prendra en cure
Et quelque mal quon leur procure
Chascun deulx par foy anobly
Seront gardez/car par droicture
Dieu ne mect les siens en oubly.

Marie.

Allez y ie vous en supply
Et ne oubliez pas a leur dire
Que de tout mon cueur ie desire
De les veoir en prosperite.

Porcorus.

Dame plaine dhumilite
Vous povez croire tout de voir
Que nous ferons nostre devoir
De vous obeyr en tous cas.

Marie.

Je vous prie noubliez pas
Pour moy vng petit deporter
Que ne men veniez rapporter
Nouvelles/sil estoit ainsi
Quilz ne puissent venir icy
Pour quelque cause legitime.

Sainct Estienne.

Vierge consacree et sainctisme
Nous le ferons sil se peult faire/
Mais veu et regarde laffaire
De ce peuple tant furieux
Et leur vouloir malicieux
Qui croist/et point ne deperit
Je sentz bien en mon esperit
Que nostre vie sera briefue
Et avant que ce moys acheve
Passerons de vie par mort/
Mais en dieu est nostre confort
Seulement/a esperons tous
Que Jesus prierez pour nous
A celle fin quil luy souvienne
Des siens/et quen la fin nous tienne
Seurs en tous estatz
Jusques au dur pas
Tresamer repas
De nostre trespas
Que iour et nuict attendons
Si quau lieu ne descendons
Tenebreux et bas
Ou na nulz esbatz
Ordre ne compas/
Mais ie ne croy pas
Puis qua luy seul nous rendons
Et noz vies amendons
Que nous ne tendons
Cest au lieu de tout soulas
Ou nulz ne sont las
Ne recreuz ne matz
Mais lyesse a tas
Ainsi lentendons.

Marie.

Mes enfans si nous vous perdons
Quant a la vie transitive
En la gloire superlative
Quant du monde passerons
Nous retournerons
La concepuerons
Et recepuerons
Sans les biens que nous ferons
Gloire inestimable
Quant la parviendrons
Mon filz choisirons
Qui tant aymerons

Point ne vieilliront
Mais en tout temps nous aurons
Joye pardurable
En quelque maison durable
Bien interminable
Seigneur agreable
Le plus doulx et charitable
Que iamais verrons/
Car en sa face amyable
Claire et admirable
Tout bien permanable
Et inuariable
Sans fin trouuerons.

Sainct Estienne.

Je ne scay comment nous dirons
Adieu a nostre departie
A vous qui de nostre partie
Estes/sans iamais departir:
Quant de vous nous fauldra partir
De dueil qui nous departira
Je ne scay de quel part yra
Nostre dolent departement/
Si dieu qui faict le partement
De toutes ioyes imparties
En maintes diuerses parties
Sa grace icy ne nous depart
Et ne nous donne a chascun part
Tous noz plaisirs seront estainctz.

Marie.

Mes freres soyez tous certains
Que Jesus mon filz debonnaire
Vous secourra en vostre affaire
Et en toute necessite.

Sainct Estienne.

Adieu fleur de virginite.

Nicolas.

Adieu gemme resplendissant.

Porcorus.

Adieu arche de deite.

Nycanor.

Adieu mere du tout puissant.

Sainct Estienne.

Adieu tressainct clos florissant
En qui dieu son enfant a mis.

Marie.

Adieu vous commande mes amys
Qui vous doint fortune prospere.
Ha mes seurs quant ie considere
Que seule me fault demourer
Tenir ne me puis de plourer
Quant a part me treuue en ma selle
Et toutessfois ma douleur celle
En faignant de lyesse auoir/
Car ie doubte fort desmouuoir
Les cueurs a faire plainctz & pleurs.

Zezay premier cousin.

Vous augmenterez leurs douleurs
Plus quon ne scauroit racompter
Se vng peu vous voyent lamenter
Ou auoir la chere marrie.

Joseph le iuste second cousin.

Ma chere cousine Marie
Pensez quil en seroit ainsi/
Car nous tous qui sommes icy
A vous auons nostre recours
Si nous voyons nostre secours
En tristesse & en desplaisance
Nous serions en grande doubtance
Et en grant desolation.

Marie.

Mes seurs/iay grant deuotion
Daller les sainctz lieux visiter
Ou mon filz souloit habiter
Du temps quil regnoit en ce monde.

Marie Jacobe.

Tressaincte dame pure & munde
Nous vous y tiendrons compaignie.

Marie Salome.

De nous serez acompaignie
Saincte vierge delection.

Magdaleine.

Ce nous sera grant recreation
Destre auec vous en contemplation
Delicieuse/
Car cest le bien et la perfection
De la bonne ame ayant affection
Deuotieuse
En contemplant lessence glorieuse
Persant les cieulx comme par vertueuse
Intention
Et parle a dieu de pensee amoureuse
Et auec luy est comme bien heureuse
En vnion.

Marie.

Vostre bonne locution
Magdaleine tressaincte dame
Me resiouyst de corps & de ame
Plus que exprimer ne vous scauroye.

Marie Jacobe.

Or sus mettons nous donc en voye
Par tout yrons ou vous yrez/
Mais sil vous plaist vous nous direz
En quelle part vous voulez tendre.

Marie.

Il nous fauldra le chemin prendre
Vers Tabor/ma treschere seur.

Car croyez que de tout mon cueur
Je desire a y paruenir.

Marie Salome.

Et nous vous y voulons tenir
Amoureuse societe/
Mais il me semble en verite
Que pour seurement cheminer
Ma seur/y deuerions mener
Aucuns aymez de noz voisins.

Marie.

Et qui ma seur.

Marie Salome.

Noz deux cousins
Ilz y viendront tresvoluntiers
Et plus honnestement du tiers
Serons quant auec nous viendront.

Marie Jacobe.

Bien scay que grant ioye en auront
Si les vous plaist a appeller.

Marie.

Mes amys nous voulons aller
Ung petit nous solacier
Si vous vouldriens bien supplier
Quil vous pleust de nous y conduire/
Car il nest rien qui nous peust nuyre
Ne greuer se auec nous venez.

Joseph le iuste.

Marie seure vous tenez
Que ferons a nostre pouoir
Vostre plaisir et bon vouloir/
Car pensez que sommes tous vostre.

Zezay.

Vostre bon plaisir est le nostre
Ma cousine et chere maistresse
Prenez ou vouldrez vostre adresse
Pas ne vous laisserons en chemin.

Marie.

Or allons que le roy diuin
Nous vueille conduire et mener.

Griffon.

Je suis las de me pourmener
A tout ce vieil harnois rouille
Jaymerois mieulx ung sac mouille
Sur mon doz que ceste armerie.

Maubue.

Cest vne droicte resuerie
Serons nous meshuy audit lieu.

Degouste.

Le voicy.

Griffon.

Or ca de par dieu
Il fault scauoir que nous ferons.

Zorobabel.

Compaignons nous le vous dirons
Il est heure de besongner/
Mais neantmoins fault resongner
Ses ennemys/comme ie sentz
Aucunesfoie sont en grant sens/
Car penser deuons quilz sont hommes
Couraigeux ainsi que nous sommes
Sachons donc se nostre cohorte
Et assemblee est assez forte
Quon ne nous puisse endommager.

Alexandre.

Je vous diray/pour abreger
Jusques a la prison yrons
Et selon ce que trouuerons
Nous procederons au surplus.

Zorobabel.

Cest bien dit & ie my concludz
Allons veoir en quelz poinctz
Ilz sont.

Griffon.

Logez furent hier bien parfons
Ilz ne deuroient pas suer.

Maubue.

Han Briffault.

Griffon.

Tu as beau huer
Il dort/ne luy fais pas grant bruit.

Briffault.

Et ie fais ta sanglante nuict
Je ne dors ne nuict ne iournee
Non plus comme vne ame dampnee
Qui vng seul moment ne repose.

Degouste.

Et que fais tu la?

Briffault.

Autre chose
Que garder icy a mon huys/
Car tousiours en doubte ie suis
Comme sont vieilz regnardz songeans
Quon ne vienne rauir mes gens
Je le vous dy sans point mentir.

Griffon.

Tu fais bien.

Briffault.

Je nose partir
De peur quilz ne me soyent rauis.

Rifflart.

Que dient ilz?

Briffault.

Je ne les veiz
Depuis quilz furent cy enclos
Jay tousiours tenu mes huys clos/
Car on ne scet les aduentures.

Alexandre.
Faictz nous patentes ouuertures
Entendz tu/sans plus seiourner/
Car ilz les nous conuient mener
En la maison de Cayphas.
Briffault.
Croyez qua moy ne tiendra pas/
Car pendu soys si ie lempesche
Iay tel desir quon men despesche
Que ie ne scay desquelz ie suis.
zorobabel.
Ouureras tu?
Briffault.
Ouy si ie puis
Il perd bien son temps qui vous sert
On nen a gre.
Alexandre.
As tu ouuert
Briffault?
Briffault.
Comment vous me hastez.

¶ Il ouure la porte/puis dit.

¶ Entrez et faictes des pastez
De voz gens ou les fricassez.
Griffon.
Paillard tu en as dit assez
Pour toy faire rompre et tuer.
Maubue.
A qui te cuides tu iouer
Respond on aux seigneurs ainsi?
Rifflart.
Silz nauoient de toy mercy
Tu serois en pieces hache.
Briffault.
Iauroye vng trop mauuais marche
Qui tiendroit tandis voz cheuaulx?
Degouste.
On scet assez bien que tu vaulx
Vne corde autour de ton col.
Songennal.
Le paillard nest il pas bien fol
De respondre ainsi fierement.
zorobabel.
Griffon yra premierement
Scauoir silz sont ou mors ou vifz
Et nous en dira son aduis
Ainsi lauons determine.
Griffon.
Qui moy? ie ne suis pas laisne
Il ne mest point deu cest honneur
Je vous supplie mon seigneur
Que ie ny voise point premier.
Alexandre.
Et qui donc?
Griffon.
Qui/ce gros sommier
De geollier qui se rebelle
yras tu Briffault.
Briffault.
Tu las belle
Lhuys est ouuert/il voit qui peult.
Griffon.
Et dea quant monseigneur le veult
Maistre accipe/nyrez vous pas.
Briffault.
Par dieu ie nen feray ia pas
Et deusses tu mourir de dueil.
zorobabel.
Griffon tu yras/ie le vueil
En as tu si bien argue.
Griffon.
Faictes y entrer Maubue
Il enraige quil ne combat.
Alexandre.
Vous yrez.
Griffon.
Et si lon me bat
Quelz gens me viendront au secours.
Maubue.
Que tu es couard/va tousiours
Et ie seray apres ta queue.
Griffon.
Cest bien parle paupiere bleue
Tu es vng peu trop fort trompeur.
Alexandre.
Tu nyras pas.
Griffon.
Je meurs de peur
Qua lhuys ne soyent en embusche
Et que ie naye dune busche
Dessus le plus hault de mes biens.
Maubue.
Et puis?
Griffon.
Ce ne te semble riens/
Et si ie suis mort ou vaincu
Me viendras tu souffler au cul
Pour me faire tost rauiuer.
Alexandre.
Il ne ten fault plus estriuer
Tu yras/car ie le commande.

¶ Icy faict semblant dentrer Griffon/ puis retourne hors et dit.

Griffon.

A dieu doncques me recommande
Enfans vueillez pour moy prier/
Aussi si vous me oyez crier
Venez moy acoup secourir.

Rifflart.

Pensez quil a peur de mourir/
Car bien enuis leans se boute.

Griffon.

Pendre y puist qui en aura doubte
Plus que moy/mon gros valleton
Jauray trente coups de baston
Desquelz ne vous en sentirez.

Zorobabel.

Sus despeschez vous et entrez
Ou vous serez ie vous pleuuis
Bien frotte.

Griffon.

Je y vois bien enuis/
Mais ientreray vaille que vaille.
Hau ou estes vous ribaudaille
Dormez vous/ou vous sommeillez?
Quoy/ vous deussiez estre esueillez
Passe deux heures et demye/
Auez vous beu de lendormie
Qui dormez si grant matinee?
Je ne voy creature nee
Monseigneur/ie croy quilz sont mors
Ou quilz soyent saillis dehors
Qui ne me croit si aille veoir.

Zorobabel.

Quilz sont hors? cest bon assauoir
Tu nous mettrois tantost en doubte.

Rifflart.

Quoy? le follastre ny voit goutte
Et a tel peur quil se compisse
Enuoyez y homme propice
Pensez quon les trouuera bien.

Maubue.

Par le grant dieu il ny a rien
Nen donnez a Griffon le blasme.

Alexandre.

Comment/rien?

Maubue.

Ny homme ny femme
Il ny a lieu ou naye este/
Regardez.

Alexandre regardant en la prison.

Il dit verite/
Ilz nous sont eschappez de faict.
Ha geollier est ce bien faict
Est ce bien garde sa prison?
On congnoist bien la trahison
Que vous auez voulu forger
Et pourtant pour vous descharger
Par deuers noz seigneurs viendrez
Et droit la vous excuserez
Saigement/sans point varier/
Car il vous fault droit charier
Pour en saillir a vostre honneur.

Briffault.

Scauez vous quil est monseigneur
Par tout tant que ie tiens de dieu
Comme ilz sont saillis de ce lieu
Je ne le scay ymaginer/
Car pour le vray determiner
Je y ay la nuict faict assistance
Et veille par grant diligence
Pour les garder plus seurement/
Je suis bien esbahy comment
Ilz mont peu ainsi abuser.

Zorobabel.

Pource vous en fault excuser
Deuers les princes de la loy.

Briffault.

Jen suis bien content par ma foy
Daller par tout ou vous plaira.

Alexandre.

Pensez que moult leur desplaira
Quant ilz scauront ceste aduenture.

Zorobabel.

Si fault il que lon sauenture
A leur compter au vray le faict.

Alexandre.

Allons que le dieu tout parfaict
Leur doint parfaicte patience.

¶ Sainct Estienne en parlant a sainct Pierre & aux autres Apostres.

Sainct Estienne.

¶ Le doulx Jesus qui est plain de clemēce/
Le doulx Jesus qui est nostre deffence/
Nostre secours/nostre escu/nostre fonde/
Le doulx Jesus qui est nostre potence/
Le nostre appuy/et nostre resistence/
Le doulx Jesus filz de dieu pur et munde/
Le doulx Jesus de qui tout bien redonde
Qui ressocile les cueurs qui sont lassez
Vous doint samour et vous aurez assez.

Sainct Pierre.

Celluy qui regne en grant magnificence/
Celluy qui tout congnoist par sa science/
Celluy q̄ seul gouuerne ce beau monde/
Celluy qui a parfaicte sapience
Qui tout pouruoit par sa grant prouidence
Et tout soustient ce qui est en la ronde/
Celluy qui faict la terre estre fecunde
Qui les temps voit & futurs et passez

Vous doinct samour et vous aurez assez.
Sainct Estienne.
Mes freres et amys/pensez
Que la mere du tout puissant
Sen va bien fort esiouyssant
De vostre belle deliurance
Et a tel desir sans doubtance
De vous en bonne sante veoir
Quon ne le scauroit concepuoir
Tant en a grant affection.
Sainct Jehan.
O glorieuse mansion
Ou le filz de dieu reposa
En vous charite repos a
Et amour/dire le conuient
Puis quen ce point il vous souuient
De voz subgectz et seruiteurs.
Sainct Pierre.
Pour estre vrays imitateurs
De Jesus nostre maistre cher
Sa doctrine nous fault prescher
Aux iuifz charitablement
Et puis tous dung assentement
yrons deuers nostre maistresse
Luy racompter en grant lyesse
Comment tous nous serons portez.
Nicolas.
Si vers elle vous transportez
Vous luy ferez vng grant plaisir.
Sainct Pierre.
Tandis que nous auons loysir
Pour dieu vueillez vous applicquer
A prier/car ie veulx vacquer
Au faict de predication.
Sainct Jacques zebedee.
Nous nauons autre intention
Quant il vous plaira commencez/
Car vous aurez des gens assez
Qui tresvoluntiers vous orront.
Sainct Pierre en preschant.
Ainsi leur sauuement feront
Pourtant entre vous qui tendez
A saluation/entendez
Sentez tous en vostre esperit
Ce qui est au doulx Jesuchrist
Mes amys et freres en dieu
Qui estes venuz en ce lieu
Faire vostre saluation
Par intime deuotion
Sentez de cueur deuot et pieu
Le commencement et mylieu
Et fin de ma collation/
Car selon mon intention
Ma parolle et locution
Au plaisir du doulx Jesuchrist
Vous donnera conduction
Aussi tresdoulce instruction
Pour consoler vostre esperit/
Sentez de vouloir ententif
Que Jesus filz de dieu le vif
Par le peche du premier pere
Luy qui estoit infinitif
De son royaulme imperatif
Ou est grace parfaicte et claire
Par dedans ce val de misere
Ou il a souffert peine austere
Obtempera a loptatif
Des humains qui en vitupere
Furent/et en obscur repere
Jusques au iour consolatif/
Et quel iour? le iour quil pendit
Que ses bras on luy estendit
En la croix/par crudelite/
Et si tost que lame rendit
Aux enfers vint/point nattendit
Et par diuine auctorite
Tira ceste vniuersite
Du limbe de captiuite
Puis au paradis entendit
Les mettre et illec ont este
Jusques a tant quil a monte
Es sainctz cieulx dont il descendit.
Or parlons de sa passion
Quel peuple et quelle nation
Luy a ceste peine inferee
Ce a faict sa gent delection/
Et sa vigne de election
Laquelle a tousiours preferee
Luy a ceste mort conferee:
La parolle est bien proferee
Qui dit/quant iay nourry mon gendre/
Pour loyer la mort me veult rendre.
Sentez com il se gouuerna
Du temps quauecques nous regna
Congnoissez vostre iniquite
Doulcement vous endoctrina
Voz aueugles enlumina
Aux ladres donna il sante
Lazaron a ressuscite
Chascun le scet par la cite
Et puis lauez en croix pendu
Durement luy auez rendu.
Sentez quil vous a tant ayme
Et son corps auez entame
De maint coup pardurable et gref
Crache lauez et blaspheme

De mainte iniure diffame
Et apres couronne de rechef
Puis la plante iusques au chef
Tant quil ny a eu place en brief
Sur sa saincte chair precieuse
Ou ny eust playe douloureuse/
Au nom de dieu qui fin naura
Lequel de dix playes naura
Jadis le royaulme Degypte
Et par la mer vous deliura
Comme son peuple et vous liura
Dedans le desert franc et quitte
Laissez vostre vie mauldicte
Et sentez en vous quil saccorde
Pour vous prendre a misericorde.

Beniamin.

Homme de paix et de concorde
En parolles courtois et doulx
Vueillez prier a dieu pour nous.

Nathan.

Il ne faict que semer discorde
Tendant a nous seduire tous
Ha a meschans gens que dictes vous?

Sadoch.

Leurs parolles sont veritables
Et leurs oeuures sont charitables
Autre mal on nen scauroit dire.

Eliud.

Ilz sont mauuais et detestables
Peruers inuocateurs de diables
Qui tousiours ne font que mesdire.

Elyachin.

Nathan/mais regardez beau sire
Voicy chose bien merueilleuse
De ceste gent sedicieuse
Qui de noz prisons sont yssuz.

Nathan.

Les gardes ont este deceuz
Par magicque et enchantement.

Eliud.

Je cuide moy certainement
Que noz seigneurs nen scauent rien.

Elyachin.

Rien qui soit/car vous scauez bien
Quilz ont faict les prebstres venir
A eulx/pour le conseil tenir
Cuidans quilz feussent en main seure/
Car ilz vouloient tout a ceste heure
Faire deulx expedition.

Nathan.

Voyez la malediction
Quilz nous sont eschappez ainsi.

Agrippart qui entre au temple.

Compaignons estes vous icy
Quel diable vous a faict sortir/
Quelz ouuriers?ien vois aduertir
Vng peu messeigneurs de voz faictz
Vous en estes ouuriers parfaictz
De telz termes/car pres ou loing
Bien vous en aydez au besoing
Et comme de cire en ouurez
Puis que ainsi les portes ouurez/
Qui vng peu vous eslongneroit
Je cuide quon vous trouueroit
Larrons de nuict et crocheteurs
Et que vous estes inuenteurs
De maint mal quon faict par la ville
Si chascun de vous nest habille
Vous ferez acoup ville neufue
Et si par rencontre on vous treuue
Que lon vous fera rendre lame.

Zorobabel parlant aux princes de la loy.

¶ Messeigneurs dieu vo⁹ gard de blasme
Et de vilain consentement.

Anne.

Comment va?

Zorobabel.

Tresmauuaisement/
Car deceuz estes et trompez.

Anne.

Qui a il?

Zorobabel.

Ilz sont eschappez
Par ma foy hors de voz dangers.

Cayphe.

Noz prisonniers?

Zorobabel.

Voz prisonniers/
Sachez de vray quilz sont dehors
Saillis par bien subtilz effors
Ou par quelque autre trahison.

Cayphe.

De la prison/

Zorobabel.

De la prison/
Dont grant admiration ay.

Anne.

Et par quel facon?

Zorobabel.

Je ne scay/
Lyssue nest point approuuee
Nous auons la prison trouuee
Close par forte resistence
Gardee par grant diligence/
Mais quant par dedans entrez sommes

Vng tout ſeul de ces meſchans hommes
Nauons apperceu au pourpris
Et pour cela nous auons pris
Diſtement voſtre geollier
Qui auoit en ſa garde hier
Ceulx icy que vous requerez
Affin que bien vous enquerez
Par quel facon ilz ont failly
Et par ainſi ſil a failly
Que lon pugniſſe ſon meffaict.

Cayphe.

Zorobabel ceſt treſbien faict
Et proce de ſelon droicture/
Vien ca meſchante creature
Que lon te puiſſe le col rompre
Comment te es tu laiſſe corrompre
Si toſt ſans interruption
Par vng dard de corruption
Plain de pecune corrompue
Parquoy lentrepriſe as rompue
Qui euſt rompu la loy ruptible
De ceſte ſecte corruptible
Laquelle eſt noſtre loy rompant
Et noſtre peuple corrompant
Par ſermon faulx et corrompu/
Si tu auois le corps rompu
Ou en cent mille lieux ploye
Si ne ſerois tu pas paye
Du mal dont tu veulx abuſer/
Et ne ten ſcaurois excuſer/
Car ſi tu bailles par raiſon
Quilz ſont faillis de la priſon
Sans ton ſceu et ſans ton conge
Je tiens ton proces pour iuge
Et fault que pugnition portes/
Car tu as mal garde tes portes
Par trop dormir toute la nuict
Puis que tu nas ouy le bruict
Ne tes gens tous de cueur faillis
Quant de la priſon ſont faillis.
Et oultre ſi tu veulx produire
Que tu te ſoys laiſſe ſeduire
Par argent ou par beau parler
Et les ayes laiſſer aller
Comme ie croy que tu as faict
Si en ce poinct les as de faict
Deliurez/ſans noſtre licence
Tu doibs recepuoir la ſentence
Telle quel ſert et que lon vſe
Au crime dont on les accuſe/
Or eſt la ſentence mortelle
Tu doibs recepuoir la mort telle
Comme ilz auoient tous deſſeruie.

Briſſault.

Bien ſcay de vray que de ma vie
Pouez faire a voſtre vouloir/
Mais vous ne pourriez pas valloir
De proferer de voſtre bouche
Sentence qui en grant reprouche
Vous tournaſt au temps aduenir/
Or ſi bien men ſcet ſouuenir
Moult vous efforcez de trouuer
Diues raiſons pour moy prouuer
Que de lyſſue ſuis coulpable
De ceſte meſgnie damnable/
Sire ſauf voſtre reuerence
Car iay par grande diligence
Et moy et mes gens trauaille
Et toute ceſte nuict veille
Si fort/ bien loſe teſmoigner
Comme ſi ieuſſe ſceu gaigner
Toute la richeſſe du monde
Si prie a dieu quil me confonde
Se ie ſcay comment aduertis
Ilz furent pour eſtre ſortis
Si ce neſt par enchanterie
Nigromancie ou ſorcerie
Qui limpotent peult rendre entier
Dont ilz ſcauent bien le meſtier.
Dautre part accuſe mauez
Dung poinct dont auoir ne deuez
ymagination aucune/
Car ſi par argent ou pecune
Par promeſſes ne par parolle
Ou par intelligence folle
Je les ay laiſſe eſchapper
Je prie a dieu que diſſipper
Puiſt on mon corps et ma ſubſtance
Ne iamais auoir aſſiſtance
Au temple de dieu dedie
Mais comme vng excommunie
Eſtre banny et degette
Du temple de fidelite
Sans iamais reuocation.

Agrippart venant du temple acourant dit.

Nayez plus de ſuſpition
Pour les gallans que vous ſcauez.

Anne.

Et comment?

Agrippart.

Je les ay trouuez
Au temple preſchant de rechef
Et croy que oncques ſi grant meſchef
Naduint puis le temps de Jacob
Son ne les faict mourir acop/

Car ie vous promectz seurement
Que iamais ne font preschement
Quilz ne conuertissent grant nombre
De gens qui nous feront encombre
Bien grand si ny remediez.

Anne.

Gardez aussi que ne diez
Chose qui ne soit veritable/
Car son vous trouue variable
Du menteur vous lachapterez.

Agrippart.

Pour scauoir le vray vous viendrez
Auecques moy sans plus attendre
Et si ne les vous fais reprendre
Je suis content destre pugny.

Zorobabel.

Seigneurs par le dieu infiny
Il parle de bonne facon.

Cayphe.

Je vous requiers que nous saichon
Si ce quil dit est verite.

Anne.

Oncques si grande volunte
Je neuz de boyre ou de menger
Comme iay de mon dueil venger
Sur ceste gent diffamatoire.

Agrippart.

Tantost sur eulx auray victoire
Ou content suis que lon me tonde.

Anne.

Par quel facon?

Agrippart.

Le mieulx du monde
Baillez moy des gens en aide/
Mais quon men laisse estre la guide
Je les liureray en voz mains
Est ce bien dit?

Griffon.

Ne plus ne moins
On fera la sanglante fieure
Tu es aussi hardy qun lieure
Qui ten baillera la conduicte
Si tous ne nous tournes en fuicte
Oys tu/fais tu bien leschauffe
Je suis content destre estouffe
Et estaint dessoubz vng fumier.

Agrippart.

Tu ten fuyras donc le premier/
Mais ie vous promectz et afferme
Que ie tiendray tousiours pied ferme
Et y deusse laisse les brayes.

Maubue.

Quelque ventance que tu ayes
On scet bien que tu es couard.

Songemal.

Tu fais par trop du renouard/
Car quant ce vient au departir
Les grans coups/de peur dy partir
Tu payes tousiours des tallons.

Anne.

Or paix il fault que nous parlons
Vng petit de nostre matiere/
Car aduiser nous fault maniere
Comment nous les pourrons trouuer
Et les amener sans greuer
Ne diminuer nostre honneur.

Alexandre.

Vous dictes tresbien monseigneur
Pourtant doncques si mon deuis
Vous plaist/ien diray mon aduis
En brief et mon intention
Voire/sauf la correction
Des seigneurs qui sont cy ensemble.

Cayphe.

Dictes hardiment.

Alexandre.

Il me semble
Quil feust bon/que sans predre en somme
Cayphe y allast en personne
Pour conduire ceste besongne/
Aucunement ie la ressongne/
Car qui subtillement nyra
Grant part du peuple nous nuyra
Pour adherer de leurs costez
Et pourrons estre molestez
Affin que bien vous lentendez
Ou villainement lapidez
Qui nous seroit grant infamie.
De rechef mon conseil nest mye
Quilz soyent prins par violence/
Mais par actractiue eloquence
Et doulce persuasion
Puis apres/leur illusion
Quant apart tenir les pourrez.
A vostre vouloir pugnirez
Sans que personne y ait que veoir.

Anne.

Je croy quon ne scauroit auoir
Meilleur conseil ne plus louable
Plus certain ne plus proffitable
Que cil que Alexandre a donne
Et puis que ainsi la ordonne
Vous et zorobabel yrez
Et la besongne conduyrez
Ainsi que tresbien vous duyra/
Belzezay vous conduyra

Et les prebstres/tresbien leur duict.
Alexandre qui a produict
Ceste conclusion bien duicte
Sera aussi de la conduicte
Pour mieulx la besongne conduire
Non mye pour vous/ introduire/
Car pour briefue deduction
Vous mesmes introduction
Leur donrez en les conduysant
Comme bien vous sera duysant
Si ceste charge entreprenez.

Cayphe.
Sire Annas puis que lordonnez
Je suis bien content dy aller.
Sus Agrippart sans plus parler
Que ie vous voye mis en poinct
Sus Griffon.

Griffon.
Je ne chomme point
Je boutonne mon hocqueton.

Agrippart.
Que fais tu teste de mouton
Seras tu point de la brigade.

Maubue.
Je ne scay/pource que malade
Je suis et tout burlicquoque
Se ieusse la pie crocque
Par tout iroye ou lon vouldroit.

Agrippart.
Sur ma foy vous auez prins froit
Par deffaulte dunes mitaines
Que les fortes fieures quartaines
Vous puissent beluter les tripes.

Griffon.
Tu as les ioues et les lipes
Aussi iaulnes quune sallade.

Maubue.
Comment doncques ie suis malade
Puis que ainsi ay les ioues vertes.

Agrippart.
Tresfort.

Maubue.
Me dictes vous acertes
Par dieu ie ne le croy pas bien.

Griffon.
Pourquoy?

Maubue.
Je nen scauoye rien
Quant icy vous vey acourir.

Agrippart.
Tu demeures trop a mourir
Bien scay qui en est mal content.

Maubue.
Et qui?

Agrippart.
Le diable qui te attend
Pour toy emporter en sa caige.

Maubue.
Non faict que la sanglante raige
Te tienne dehors et dedans
Par dieu en despit de tes dens
Meshuy malade ne seray/
Mais chere lye ie feray
Pour quelque chose qui maduienne/
Que la forte fiebure vous tienne
Tous ensemble entendez vous.

Agrippart.
Oy/
Escoute/prens cela pour toy.
Il estoit malade et marry/
Mais maintenant il est guary
Tant a eu grant peur de son maistre.

Griffon.
Il ne te fault ia debat mettre/
Car vrayement il tentrainera.

Cayphe.
Est ce faict?

Agrippart.
Quant il vous plaira
Nous sommes assez diligens.

Cayphe.
Je ne voy cy nulz de mes gens
Le grant diable a tout emporte.

Agrippart.
Hau Degouste?

Degouste.
Quel degouste/
Ne voys tu point dy hau paillard.

Maubue.
Ou est Songemal et Rifflart
On nen scet trouuer pied ne pate.

Griffon.
Silz ne sen viennent bien en haste
Je croy quilz auront vne offrande.

Songemal.
Ou vas tu?

Agrippart.
Monseigneur te mande
Qui veult que auecques luy allons.

Rifflart.
Quoy nous sommes a ses tallons
Tu ny voys ce croy que du nez.

Cayphe.
Ca gallans/or vous en venez
Veoir si nous pourrons besongner.
Sire Annas/de ce prisonnier

Dont nous auons suspition
Quil ny ait cauillation
Deliurer ceste progenie
Sans estre aucunement pugnie
Dont grandement sommes foullez
Faictes en comme vous voulez/
Enquerez vous de son estat
Son trouue quil soit apostat
yssu de la reigle ancienne
Que lon nomme mosayenne
Pugnissez le a vostre plaisir/
Ou pour faire plus a loisir
Attendez nostre retourner/
Car si nous pouons amener
Ceste meschant communite
Nous scaurons mieulx la verite
De son cas/ainsi quil me semble
Quant ilz seront aussi ensemble
Que silz estoient separez/
Car lun de ceulx que vous aurez
Si ie puis estre le plus fort
Le pourra accuser de mort
Par les interroguer a part.

Anne.

Croyez quil ne fera depart
De cest estre/clos et ferme/
Car ia ne sera defferme
Pour verite le vous afferme
Jusques a lheure et au droit terme
Que sera vostre reuenue.

Cayphe.

Adieu.

Anne.

Cil qui siet sur la nue
Qui chascun iour faict adiourner
Vous doint a ioye retourner
Et besongner a vostre gre.

Marie.

¶ Nous sommes au pied du degre
De la montaigne de Tabor
Ou fut veu le plus beau tresor
Le plus precieux et plus munde
Qui iamais entra en ce monde/
Car cil qui sur tous figura
La plus belle et qui figure a
Oreb/et figura Syon
En a faict figuration
Qui sans luy ne peult figurer
y a voulu transfigurer
La figure bien figuree
Et puis quant fut transfiguree
Sa face quoncques neut pareil
Resplandit comme le soleil
Ses vestemens furent tous blancs
Qua neige estoient ressemblans
Tant en estoit la couleur vive.

Magdaleine.

O lumiere ressormatiue
Procedant de source naifue
Qui rauiue
Les cueurs esplourez
Ceulx qui par prerogatiue
Ceste ioye admiratiue
Ou sont bien heurez
Bien amesurez
En dieu asseurez/
Car en partie sensitiue
Lyesse ont eu consolatiue
Extensiue
Qui les cueurs a bien moderez
De ceste impression actiue
Laquelle memoratiue
Retient les effectz figurez.

Marie.

Mes seurs bien scay que desirez
Ouyr parler de cest mistere.

Joseph le iuste.

Ha dame du createur mere
Comptez nous en la verite.

Marie.

Ceste radieuse clarte
Tresor de preciosite
Venoit dinterine vnite
Par diuin ouuraige enrichy/
Car lame et la diuinite
Pour la spiritualite
A trop plus grant conformite
Que le corps de vertu fulcy
Parquoy ceste lumiere icy
Le faisant transparant ainsi
Que le cristal circonfulcy
De claire luminosite
Que son vestement esclarcy
A et le visaige aussi
Que la resplendeur pour mercy
Monstra oeuure de deite.

Marie Jacobe.

O felicite
Haulte immensite
Saincte purite
Cite
De paix et transquilite
Seur propugnacle de guerre
Tour de seurete
Sans obscurite
Grant bien/heurete

Beaulte
Qui vice abat et enterre
Les genoulx en terre
Je vous vueil requerre
Que lieu puisse acquerre
Ou nul a le querre
Nerre
Mais en le querant se serre
A foy et a charite
Affin quen commodite
En felicite
En ioyeusete
Sa formosite
Veoir puisse en eternite/
Car en verite
Autre bien ne vueil conquerre.

Zezay.

Ce bien tout autre bien enserre
Dieu doint que le puissons choisir.

Marie salome.

Dictes nous par vostre plaisir
Dame de vertus premunie/
Quelz gens luy tindrent compaignie
Quant fut ce glorieux mistere.

Marie.

Pierre/Jehan/et Jacques son frere
Les trois print par election
Et par vraye dilection
Entre eulx qui auec luy se tindrent
Et puis deux prophetes y vindrent
Le contempler a chere lye.

Joseph le iuste.

Qui/dame.

Marie.

Moyse/et Helye
Les deux la y furent rauis.

Magdaleine.

Pourquoy ny fut a vostre aduis
Dauid le treshumble prophete
Lequel tant descripture a faicte
Parlant en esprit propheticque
Mainte chose haulte et misticque
A chante de vostre cher filz
Et de vous/dont bien grans prouffitz
Puis a faict a lhumain lignage.
Que ny fut Salomon le saige
Lequel fist de vous ses canticques
Si belles et si autenticques.
Que ny fut aussi Esaye
Lequel est tant fort en aye
A la saincte foy crestienne
Quant il a dit en lantienne
Que vne vierge concepueroit
Et vng beau filz enfanteroit
Quon nommeroit emanuel.
Ou pourquoy ny fut Daniel
Icy sur ce mont de Tabor
Qui de nabugodonosor
Bien exposa la vision
Et fist determination
En ses escriptures certaines
Combien y auroit de sepmaines
Jusqua la naissance tresmunde
Du saluateur de tout le monde.
Pourquoy ny estoit Hieremie
Qui iadis ne se oublya mye
De plorer par compassion
La douloureuse passion
Que deuoit souffrir vostre enfant
Qui est des cieulx roy triumphant/
Et plora aussi de rechef
Lexil et le cruel meschef
La famine et necessite
Qui deuoit dessus la cite
De Hierusalem aduenir
Ny deuoient ilz pas venir
Aussi bien que ces deux icy.

Marie.

Et ie vous responds a cecy
Quilz ont deu mieulx estre appellez
Que les autres dont vous parlez/
A ceste oeuure de celsitude
Pour certaine similitude
Vous scauez au temps que regna
Mon filz en ce monde/ieusna
Quarante iours pour abreger
Et quarante nuictz sans manger
Pour nous duyre comme docteur.
Moyse le legislateur
Auec dieu sainct adonay
Fut sur le mont de Sinay
Quarante iours quil nen bougea
Et oncques ne beut ne mengea.
Helyas aussi le prophete
Apres sa refection faicte
Dung peu de pain cuit soubz la cendre
Il chemina sans plus attendre
Quarante iours cest chose grande
En la force de la viande
Ne de manger ne luy souuint
Au bon preudhomme tant quil vint
En grant trauail iusques au lieu
Doreb/la montaigne de dieu/
Dont pour chascune raison dicte
Il fut bien decent et licite
Quilz eussent la prerogatiue

De veoir cest oeuvre admiratiue
De sa transfiguration.

Zezay.

Vostre saincte introduction
Saincte vierge de dieu esleue
Me semble de si grant vallue
Quil nest chose si bien paree
Qui a ce faict soit comparee
Tant nous cause au cueur grant liesse.

Joseph le iuste.

Bien vous deuons nommer maistresse/
Car tousiours de vous apprenons.

Marie.

Il est temps que nous retournons
Deuers nostre habitation
Prendre nostre reffection
Et penser de la vie actiue
Apres celle contemplatiue
Qui faict en hault esleuer lame.

Marie Jacobe.

Tressaincte et glorieuse dame
A vous obeyr desirons.

Rachel.

Ma cousine nous en yrons/
Car desormais il en est heure.

Marie.

Allons ie prie dieu quil demeure
Tousiours en vostre compaignie.

¶ Ilz sen vont en loratoire de marie.

Agrippart.

Ilz y sont ie vous certiffie
Voyez vous bien ces marmiteux
Ilz sont maintenant des honteux
Mais silz en trouuoient vng apas
Marchant/ilz ne fauldroient pas
A leur faire les testes rouges.

Buisson.

Voire ou de nettoyer leurs bouges
Car a ce sont ilz confis tous.

Cayphe.

Ou sont ilz?

Agrippart.

Cy pres a genoulx
Mengeans leurs belles patenostres.

Alexandre.

De qui parles tu?

Agrippart.

Des apostres
Vous cuidez donc que ie faye pure:
Venez ca/si ie ne vous liure
En voz mains ces douze meschans
Je vueil comme euesque des champs
Faire du pied la beneysson
Je nentendz que trop leur fasson
Et scay leur fait de poinct en poinct.

Cayphe.

Or vien ca/ne te haste point
Il nest pas temps que lon sefforce
A les vouloir prendre par force
Ne oultre leur vouloir les contraindre/
Car nous deuons le peuple craindre
Quil ne se esmeuue contre nous/
Se vne foys entroyent en courroux
Ilz nous pourroient bien lapider
Mais pour seurement proceder
Et euiter nostre contraire
Il les fault doulcement attraire.
Sans faire quelque lesion.

Belzezay.

Vous auez bonne oppinion
Et fauldra quil se face ainsi.

¶ Icy sen va a sainct Pierre.

Cayphe.

Vien ca Pierre que fais tu cy
Comment ne pour quelle achoison
Es tu sorty de la prison
Ne tes freres qui sont ceans:
Les prebstres et les anciens
Lesquelz sont chez moy assemblez
Ont moult les esperitz troublez
Des grans ouuraiges que vous faictes
Les aucuns vous dient prophetes
Les autres saintz et bons preudhommes
Et les autres tresmauuais hommes
Qui scauez les gens abuser
Pourtant venez vous excuser
Tous ensemble et tout dung accord
Pour nous mettre hors de discord
De discensions et contendz.

Sainct Pierre.

Seigneurs nous sommes bien contens
De nous aller a vous offrir
Et sommes tous pres de souffrir
La mort pour soustenir le nom
De Jesus.

Alexandre.

Ha/non ferez non
Venir y pourrez seurement/
Car ia naurez empeschement
Par nous/au moins quant a ceste heure.

Zorobabel.

Ne doubtez puis quon vous asseure
Nul mal ne vous sera ia faict.

Sainct pierre.

Je masseure en dieu tout parfaict

Car en luy nous deuons fier
Non pas es princes confier
Nen filz dhommes/car com iay leu
On ny treuue point de salu
Ne rien qui ne soit transitoire.

Cayphe.

Vous viendrez en nostre auditoire
Mettre en terme voz questions.

Alexandre.

Mais donner les solutions
De ce quon leur proposera.

Sainct Jehan.

Tout en ce point quil vous plaira
Nous sommes tous determinez
De vous ensuyuir/cheminez
Gueres de vous loing ne serons.

Sainct Pierre.

Ca mes freres nous en yrons
Au consistoire des iuifz
Si vous prie tant que ie puis
Que du doulx Jesus vous souuienne
Et que chascun ferme se tienne
En la foy sans point varier.

Sainct Philippe.

Il ne nous en fault point prier/
Car nous qui sommes les supposts
De Jesus/auons vng propos
Allons donc veoir que on nous dira.

Sainct Mathieu.

Pensez que ce peuple dire/a
Tant quen cueur on peult adiouster/
Mais nous ne deuons rien doubter
Car Jesus sera nostre guide.

Sainct Mathias.

Allons que dieu nous soit en aide.

Icy sen vont les apostres chez les princes de la loy. Et puis dit Lucifer.

Lucifer.

Sortes dehors tourbe proterue
Horrible/hideuse caterue
Dampnez/deffigurez/difformes
Saillez des caterues enormes
Ou est sempiternelle horreur
Et inestimable terreur/
Ou lon oyt sans fin et sans ordre
Plainctz et cris et membres destordre
Tribulations et fractures
Par diuers genres de tortures
De gehaynes et de tourmens/
Laissez moy ces faulx garnemens
Meurtriers/larrons/fornicateurs
Vsuriers et defflorateurs
De vierges/laissez noz bouchieres
Quau monde vous tenez tant cheres
En leur soustenant leurs querelles
Que vous appellez macquerelles/
Laissez Cayn et Barrabas
Le mauuais riche aussi Judas
Les Bellides auec Mydas
Et bref tout ce qui est la bas
Despritz et dames de dampnez
Et venez cy tous condampnez
Assister deuant mon museau.

Cerberus.

Quel chose y a il de nouueau
Quauez vous a crier si hault.

Lucifer.

Cerberus venimeux crapault
Enfle de poison incurable
Je suis le plus malheureux diable
Quoncques sortit du hault estaige
Je me pasme de malle raige
Je meurs dune immortelle mort
Mordant qui sans cesser me mort
Et si ne puis passer le pas
Je suis tousiours a mon trespas
Labourant pour le pas passer
Et iamais ne puis trespasser
Qui me cause si grant douleur
Que ien sentz tant aspre chaleur
Tant ardante et si tressubtille
Quil mest aduis que ie distille
Et fonds comme plomb en fournaise.

Cerberus.

Vous serez tantost a vostre aise
Si vous commencez a huer.

Lucifer.

Sathan?

Cerberus.

Vous auez beau huer
Auant quil sorte de la mine
Plaine dordure et de vermine/
Car il est trop embesongne.

Lucifer.

Cerberus faulx chien rechigne
Va faire en enfer vng resueil.

Cerberus.

Pourquoy?

Lucifer.

Je veil auoir conseil
Du faict dequoy ie suis tant triste
Ameine moy Sathan bien viste
Vueille ou non par trois ou par quatre
Ou bref ie te feray tant batre
Que tu seras plus mol que laine.

Cerberus.
Je me vueil donc mettre en alaine
Pour plus legierement courir.

Lucifer.
Or va que tu puisse mourir
De mort eternelle et dampnable
Dampne en peine miserable
Miserablement atourne
Tourne sans estre seiourne
Jour et nuict au feu vehement
Pour rostir eternellement.

Cerberus criant aux enfers.
Faulx diables de labisme noir
Oyez/on vous faict assavoir
De par le regent des dampnez
Que bien tost de par luy venez
En grosse compaignie vnie
Ou griefuement serez pugnie
Si vous estes mis en deffault.

Sathan.
Jenraige/ie brusle de chault
Jestouffe/ie distile/ie ards
Je brusle/& nest engin ny ars
Ne nul qui se osast ingerer
De me venir reffrigerer
Tant souffre douleur vehemente
Par ceste ardeur qui me tourmente
Sans avoir repos ne demy.

Lucifer.
Quas tu sathanas mon amy
Qui meynes si treslaid sabat
Je le vueil scavoir.

Burgibus.
Il sesbat
Car ce que luy oyez cy dire
Ce nest que pour vous faire rire
Et vous resiouyr lesperit.

Lucifer.
Tu mens ribault il se perit
Sur piedz dont ie suis bien marry.

Leuyathan.
Si vous voulez quil soit guary
Magister il en fault songner.

Lucifer.
Comment?

Leuyathan.
Vous le ferez baigner
Dedans lune de voz grans cuves.

Lucifer.
Dont viens tu?

Sathan.
Je viens des estuves
Si bas ou iamais nentra nulz
Le grant Brontes & Vulcanus
Les ont faictes au fons denfer
Toutes les parois sont de fer
Plus rouges que feu de tonnerre
Et si ny a cristal ne voirre
Par ou puisse apparoir lueur/
Tant sensible et ardant chaleur
Habonde incessamment leans
Que si tous les quatre elemens
Avoient forme combustible
Si nauroient ilz si terrible
Ardeur ne furiosite
Comme le lieu ou iay este/
Car tout le feu horrible & noir
De nostre tenebreux manoir
Se rend par veines & gurgites
A ces estuves dessusdictes/
Autour du fourneau sont assis
Six mil six cens soixante & six
Diables qui par vivacite
Et grosse impetuosite
Saillent par divers instrumens
Et font rencontrer tous les ventz
Au mylieu de ceste fournaise
Dont vne flamme tant punaise
Et tant chaulde font esuomir
Quilz se font eulx mesmes fremir
Et exterrer par cruaulte/
De ceste terribilite
En lieu de fumigations
Ordres thurifficatione
Tant abhominables senteurs
Tant ordes & puans feteurs
Habondent en ceste caverne
Quil nest esprit vieil ne moderne
Sil estoit en ceste prison
Qui ne dist par vive raison
Veu lhorreur qui illec habonde
Que la flagration du monde
Se faict quant tout deffinera
Par feu/lequel purifiera
De tous poinctz les quatre elemens/
Lors pour accroistre noz tourmens
Toute labhominable ordure
Corruption et pourriture
Toute infecte fumosite
La puante immundicite
Qui des elemens sortira
En nostre enfer trebuschera:
Regardez donc/mais quil vous plaise
Maistre/ si iay este bien ayse
Au lieu ou me suis esbatu.

Lucifer.

Vien ca pourquoy te mettois tu
Leans/faulx hydre enuenime.
Astaroth.
Il si est ainsi enfume
Et aussi roux qung harenc sor.
Lucifer.
Taisez vous cest nostre tresor
Ribaudaille/ auez entendu?
Il vauldroit mieulx auoir perdu
En linfernalle region
Des diables vne legion
Que Sathan nostre bon ministre/
Pourtant vueil que tout le chapitre
En lumbrin habitant de mort
Mette toute cure & effort
A le rafreschir vng petit.
Belial.
Nous tous auons bon appetit
De faire voz commandemens.
Lucifer.
Pour luy mitiguer ses tourmens
Faictes ouurir les caractaires
Des abismes et des tartaires
De tous noz stigieux palluz
Du grant fleuue de Tantalus
Cochitus le lac infernal
Auec le fleuue Latheal
Faictes les moy ensemble vnir
Au parfond denfer et venir
Par durs & haulx rochers grant erre
Bruyans comme fouldre et tonnerre
Et le me gettez au myllieu/
Lors quant il sera en ce lieu
Mis dedans ceste eaue punaise
Pour mieulx se baigner a son ayse
En lieu de florettes sentans
Glassons gellez depuis cent ans
Getterez sur luy tous entiers
Gros & espes comme mortiers/
Et sil a encores trop chault
Faictes moy descendre du hault
Pluye/neige/gresle aussi grosse
Comme la grant montaigne Drosse
De Pelyon ou Concasus
Et pour courtine de dessus
Sans prendre frise ne autres draps
Faictes moy souffler Boreas
Qui vault autant que vent de bise
Lequel ainsi que pierre bize
Qui toute leaue conglutine
Car cela luy vauldra courtine
Et sera illec priuement/
Or sus chargez le vistement
Et faictes ce que vous commande.
Astaroth.
La chose seroit bien fort grande
Ou lon vous vouldroit contredire
Allons le porter dune tire
Plonger au fondz de ceste abisme.
Burgibus.
Nous luy donnerons tel regime
Puis que nous y mettons la main
Que auant quil soit iamais demain
Il ne sera guere eschauffe.
Lucifer.
Quil ny ait si hardy mausse
Qui vers moy sur piedz ne reuienne
Sil ne veult que ie le retienne
De chayne ardant en feu mouillee
Dedans la chartre desolee
Cinq ou six mil ans sans respit/
Affin que de mon grant despit
Et de la rage que ie porte
Aucun de vous me resconforte
En ce gouffre ou ny a nul bien
Et me faire trouuer moyen
Par lequel ie puisse creuer
Sans autre propos controuuer
Et partir en cent mille pars.
Astaroth.
Et feussions nous present espardz
Par la monarque vniuerselle
Si en scaura chascun nouuelle
Auant que passe vng seul instant
Et vous en dy hardiment tant
Que tous vous viendront visiter.
Lucifer.
Le diable vous puist rapporter
Lequel vous face cheoir & fondre
De si hault que puissez confondre
Enfer et tout ce quil enserre
Et faire trembler ciel et terre
Par volunte impetueuse.
Icy portent Sathan en enfer & le faict horrible tourment.
Burgibus.
Lucifer beste monstrueuse
Au lac lauons precipite
Duquel leaue a la verite
Est tant froide que corps humain
Ny scauroit mettre pied ne main
Quil ne feust mort en vng moment.
Lucifer.
Besongne auez haultement
Cela est tout clair & notoire/
Mais laissons la cest accessoire

Et venons au poinct qui nous sert/
Moy estant de nuict au desert
Denfer qui est pierreux et rude
Jouy vne grant multitude
De diables qui en lair passoient
Bien tost/desquelz les vngz disoient
Aux autres par tresgrans nouuelles
Que ces apostres infidelles
Estoient es mains des iuifz
Si vous prie tant que ie puis
Mes petitz diables enragez
Que a ceste fois vous me vengez
Des iniures et des torsfaictz
Qui de iour en iour me sont faictz
Par ces faulx trahistres renoyez.

Leuyathan.

Il fault que vous y enuoyez
Deux messaigers sans plus preschier
Pour tost les faire despeschier
Affin quil nen soit plus parle.

Lucifer.

Ha si Sathan y feust alle
La besongne se portast bien.

Belial.

Voicy beaucoup de gens de bien
Qui a ce seroient bien propice.

Lucifer.

Astaroth tu scez malefice
Autant que diable de lhostel/
Pource quon te donne loz tel
Ceste besongne conduiras/
Mais scauoir fault qui tu auras
Pour te tenir saciete.

Astaroth.

Jay vng diable dantiquite
De bien cauteleux esperit.

Lucifer.

Qui: Burgibus.

Astaroth.

Nenny/Berith
Je vous prie que ie le meine.

Lucifer.

Allez/que la tourbe villaine
De tous les esperitz dampnez
Qui sont en enfer condampnez
Vous doint puissance et le couraige
De leuer si terrible oraige
En lair/et si cruel tonnerre
Si tresgrant mouuement de terre
Que vous faciez aux gens sembler
Que terre et ciel doyue assembler.

Cayphe en son hostel au consistore.

¶ Seigneurs aornez de sapience
Tant auons vse de eloquence
Et de couleurs de rethoricque
Que par nous sest trouue praticque
Damener par moyens subtilz
Les apostres grans & petitz
Sans violence et sans rigueur.

Anne.

Beau parler a tousiours vigueur/
Beau parler est tant gracieux
Que les couraiges furieux
A doulceur & pitie reduict/
Beau parler est tousiours en bruict
Beau parler maint oeuure parfaict
Si auez tressaigement faict
Den vser par bonne raison
Et certes il estoit saison
Les choses estans en ces termes/
Car des gens auons/silz sont fermes
Leurs gestes peuent assez monstrer.

Zorobabel.

Les voicy.

Anne.

Faictes les entrer
Affin quon sache de leur vie/
Car pensez que iay grant enuie
Deulx/& leur grant erreur confondre.

Sainct Pierre.

Nous voicy tous prestz pour respondre
Proposez ce que vous vouldrez
Et de nous la responce aurez
Selon termes de verite.

Anne.

Nous congnoissons la faulcete
Lart aussi dequoy vous vsez
Pourtant donc ne vous excusez
De ce dequoy lon vous accuse/
Car cil a la fois qui se excuse
En soy cuidant bien excuser
Son parler le faict accuser.
Ne querez excusation/
Car pourquoy/laccusation
Et la malice en vous trouuee
Nous est suffisamment prouuee
Par gens de grant auctorite.
Vous scauez quil est verite
Que vous dedans noz prisons mis
Inuocquastes les ennemys
Lesquelz familliers vous auez
Par certain art que vous scauez
Et pourtant quilz nont de main mise
Fors celle qui leur est permise/
Car rien de par eulx ne se mect
Sinon ainsi que dieu permect

Vous voyans quilz nauoyent puissance
De faire vostre deliurance
Vous auez autres moyens quis/
Car instamment auez requis
Par decepuans blandicions
Et autres persuasions
Le geollier faulx et couuert
Lequel vous a son huys ouuert
Cuidant que sa malice experte
Neust iamais este descouuerte/
Mais dieu mercy tant auons faict
Que venuz sommes au parfaict
De nostre ymagination.

Sainct Pierre.

Seigneurs/si vostre oppinion
Estoit comme auez dit dessus
Que de prison fussions yssus
De ceste forme deceptiue
Ou maniere persuasiue
Verite ne si treuue point
Et pour respondre au premier poinct
Soit aux princes ou aux docteurs
Point ne sommes inuocateurs
Des diables en nulle saison/
Car certes ce que nous faison
Est ensuyuant nostre seigneur
Le filz de dieu nostre enseigneur
Lequel par sa grant precellence
Sans rompure ne violence
Nous a ostez de vostre clos
Duquel vous nous auiez enclos
Et de ce quil vous plaist en somme
Charger vostre serf et poure homme
Disans quil nous a deliure
Par argent quon luy a liure
Si vous trouuez quil soit ainsi
Jamais ne demandons mercy
Ne grace aussi pour ce trespas/
Mais nous faictes passer le pas
Par mort auant nostre depart.

Cayphe.

Tirez vous vng petit apart
Et puis on y aduisera.

Icy se tirent les apostres vng petit arriere du cōsistoire des iuifz tāt quilz serōt rappellez.

Belzezay.

Se lon me croit on nen fera
Jamais autre inquisition
Nous voyons leur deception
Lerreur quilz treuuent par enuie
Pourquoy donc les laisse on en vie
Quant a moy il ne me plaist pas.

Cayphe.

Ca/que dictes vous sur ce pas
En estes vous de cest accord?

Alexandre.

Je diz quilz sont dignes de mort/
Car ce sont gens durs & terribles
Et sont aussi incorrigibles/
On ne les scauroit trop pugnir.

Zorobabel.

Jamais ne se peuent tenir
De parler de cest enchanteur
Qui comme tresgrant malfaicteur
Fut nagueres en croix pendu.

Cayphe.

Autresfois leur ay deffendu
Et scay de vray que ie leur dis
Que plus ne feussent si hardis
De prescher ceste loy nouuelle
Sur peine angoisseuse et mortelle.
Or ont comme folz estourdiz
Enfrainct mes commandz et mes ditz
Et tousiours leur erreur suiuy
Que ont ilz donc?

Anne.

La mort desseruy
Se a ce ne scaiuent obuier.

Cayphe.

Ilz ne nous pourroient nyer
Quil ne soit vray ce que ie diz.
Venez ca venez gens mauldiz
Et dampnez sans remission
Feiz ie point inhibition
A vous deux les principaulx chefz
Que pour euiter les meschefz
Qui pourroient prendre lorigine
De vostre dampnable doctrine
Et que ne parlissiez iamais
De ce Jesus ne de ses faictz
Qui fut en la croix crucifix
Pour ses pechez? vrayement si feiz/
Et scay bien quen estes recordz.
Nous vous feusmes misericordz
En excusant vostre simplesse.
Dont vous vient ceste hardiesse
Que pour nostre commandement
Cesser ne voulez nullement
De parler de voz grans abbuz.

Sainct Jehan.

Pource que nous sommes tenuz
Dobeyr plus a dieu que aux hommes.

Anne.

Pourquoy nous chargez vous telz sommes
Voulans nostre peuple seduire/
Ne voulez vous pas introduire

Le sang de cest homme sur nous.

Cayphe.

Respondez bref / comme osez vous
Par voz preschemens decepuables
Nous arguer / estre coulpables
De la mort dung homme innocent.

Sainct Pierre.

Pource que raison si consent
Et verite nous y conuye
On scet bien que par vostre enuye
Et par vostre peche dampne
Vous auez Jesus condampne
Dont aurez plusieurs improperes
En fin / mais le dieu de noz peres
Qui regne en son trosne maiour
La ressuscite au tiers iour
Depuis quil fut crucifie
Et si treshault glorifie
Que du monde ou il voulut estre
Il la exaulce a sa dextre
Et nous ses seruans et ses hommes
De ses parolles tesmoings sommes
Et le sainct esprit proprement
Quil a donne / non seulement
A nous / mais a tous ceulx et celles
Qui com ses seruans et ancelles
Seront a luy obeissans.

Icy se retirent de rechef les apostres vng petit attendant leur sentence.

Cayphe.

Plus nen scauroie escouter / sans
Mourir dune raige subite
Voicy la gent la plus mauldicte
Quoncques forma dieu ne nature
Quen enfer soit leur sepulture
Deputee auec les dampnez
Tous ceulx qui furent de Adam nez
Nont point sceu la dixiesme part
De malice et de mauuais art
Quilz scauent / ie le tiens et croy
Pourtant seigneurs conseillez moy
Sur ce pas / et y regardez.

Zorobabel.

Ilz doyuent estre lapidez /
Car ilz ont bien desseruy mort.

Alexandre.

Je vous pry que plus nattendez
Ilz doyuent estre lapidez.

Joseph dabarimathie.

Helas messeigneurs regardez
Aumoins quon ne leur face tort.

Nicodemus.

Croyez / le peuple crYera fort
Se autrement vous ny procedez.

Belzezay.

Ilz doiuent estre lapidez /
Car ilz ont bien desseruy mort.

Nicodemus.

Ja ne seray de cest accord
Messeigneurs / car comme ie sentz
Ilz sont iustes et innocens
Ja ne plaise a dieu des humains
Quen aye pollues les mains:
A me blasmer auez grant cure
Pour auoir mis en sepulture
Jesus qui tant begnin vous fust
Que pendistes en vng grant fust
Comme gens de raige enyurez
Celluy les a tous deliurez
Et mis hors de captiuite
Par oeuure de diuinite
De cela ne fault il doubter.

Alexandre.

Comment pouez vous escouter
Nobles seigneurs Israelites
Les blasphemes quon a cy dictes
Contre la loy Mosayenne.

Zorobabel.

Par la grant court celestienne
Et deussent ilz estre enragez
Si seront ilz icy iugez
A mourir douloureusement.

Belzezay.

Or les excusez hardiment /
Car pour vostre excusation
Souffriront persecution
Auant quilz eschappent iamais.

Eleazar.

Pour leurs cas et enormes faictz
Cest raison et necessite
Quon les gette hors la cite
Pour les lapider tous ensemble.

Cayphe.

Gamaliel que vous en semble
Dictes vostre aduis de ce faict
Vous estes saige homme et parfaict
En la loy docteur venerable
Et estes tresfort agreable
A tout le peuple disrael
Si voulons de vostre conseil
User / comme de loix escriptes.

Gamaliel.

Pour dieu hommes ysraelites
Regardez bien que vous ferez
Quant ces hommes cy iugerez
Si soubdainement a mourir

Danger en pourrez encourir
Pourtant vng petit attendez/
Car affin que vous lentendez
Se leur ouuraige nest que humain
Destruict sera dhuy a demain
Ceste raison doit auoir lieu/
Mais si cest ouuraige de dieu
Saichez de vray quil demourra
Estable/et iamais ne mourra.
Et que ceste raison soit ample
Je le bailleray par exemple
Par vng appelle Theodas
Et vng autre nomme Judas
Qui se disoit galileam
Theodas fut magicien
Lequel prophete se disoit
Et noz citoyens abusoit
Et ceulx qui credence y auoient
Possessions et champs vendoient
Et quant toute leur faculte
Fut substraicte de la cite
Les mena par motif soubdain
Aux riues du fleuue Jourdain
En leur promettant en effect
Leur faire passer a pied sec
Mais sur ceste forcenerie
Suruint le preuost de Syrie
Qui tant contre eulx sesuertua
Auec ses gens/quil en tua
Vne tresgrosse quantite
Et raporta en la cite
De ce faulx Theodas la teste
En grant triumphe et en grant feste.
Apres cestuy cy Judas vint
Lors que Thibere Auguste tint
La monarchie vniuerselle/
Lequel fist pour chose nouuelle
Escripre les textes en somme
Qui au grant empire de Romme
Estoient serfz et tributaires
Par ses clercz et par ses notaires:
Celluy Judas galileus
Deffendoit payer les tribus
A la romaine nation
Disant pour sa probation
Quentre eulx qui les dismes payoient
De dieu/estre quittes deuoient
Et de toute subuention.
Pour ceste persuasion
Plusieurs creurent en sa doctrine
A leur pute et sanglante estreine/
Car tous ceulx quil auoit instruitz
Et luy/furent mors et destruitz.

Et pourtant seigneurs regardez
Et vostre fureur retardez
A iuger selon equite/
Sen leur fait gist iniquite
Pensez quilz periront par eulx
Mais sil est sainct et vertueux
Croyez quil se multipliera
Ne iamais ne se destruira
Pour mal quon leur saiche inferer.

Cayphe.

Vous scauez tresbien differer
Vous monseigneur Gamaliel
Mais par le grant dieu Disrael
Qui eust creu mon oppinion
Jlz eussent souffert passion
Ains que iamais auoir mange/
Car ie les auoye iuge
A passer le pas de la mort/
Mais nous sommes contens au fort
De vous en partie complaire
Neantmoins si grace leur fault faire
Si courrouce ie ne fuz oncques.

Anne.

Ca seigneurs quen ferons doncques
Son ne leur faict passer le pas.

Gamaliel.

Jl fault tout faire par compas
Sans quon leur face tel meschef
Vous leur commandrez de rechef
Sur tant quilz ont de leur vie cher
De iamais a nul iour prescher
Pour rien qui leur puisse aduenir.

Cayphe.

Au fort faictes les nous venir/
Vous et Joseph darimathie
Soustenez bien fort leur partie
Et Nicodemus aussi bien/
Mais certes vous ny gaignez rien
Car pour leurs maulx et demerites
Passeront par noz fatalites
Auant quil soit longue saison:
Venez auant gens sans raison
Jnsensez remplis dinfamie
Faulse et desloyalle mesgnie
Tresenclins a rebellion
Je vous faitz inhibition
Par auctorite pontificque
Que en couuert ne aussi en publicque
Jamais de Jesus ne parlez.

Anne.

Allez paillardz mauldit allez
Gaigner/vous estes grans et fors
Sus sergens mettez les dehors

Et faictes quilz soyent bien escoux
A lyssir.

Agrippart

Ilz auront des coups
Non pas de poings/mais de bastons.

Griffon.

Sur eulx fault que nous esbatons
Vng peu pour les reuisiter.

Maubue.

Attendez/ie les voys compter
Auant quilz saillent de la porte.

Degouste.

Le grant diable denfer temporte
Laisse moy compter a ma fois
Empreu.

Songemal.

Et deux.

Rifflart.

Et voicy trois
Je croy que les ay bien assis.

Agrippart.

Tu mas pres donne sur les doibz
Empreu.

Griffon.

Et deux.

Maubue.

Et voicy trois.

Degouste.

Il me conuient faire vne croix
Je seray tantost iusqua dix
Empreu.

Rifflart.

Et deux.

Songemal.

Et voicy trois
Je croy que ie lay bien assis.

Cayphe.

Frappez grans coups et bien massis.
Et ramenez a bras tournez.

Agrippart.

Tenez ribaudailles tenez
Et preschez de vostre Jesus.

Anne.

Chassez quon ne les voye plus
A force de coups douloureux.

Griffon.

Mais regardez ce malheureux/
Sortiras tu de ce lieu cy?

Maubue.

Il est de coups tant estourdy
Quil ne scet trouuer le passaige.

Agrippart.

Or va va tu as faict que saige
De desployer ton vidimus.

Cayphe.

Sen vont ilz?

Agrippart.

Ouy bien camus
Cest plaisir de les veoir trotter.

Anne.

Le diable les puisse emporter
Que tant ilz nous font de soucy.

Cayphe.

Ilz ne demourront pas ainsi
Laissez les aller hardiment.

Sainct Pierre.

Dieu du firmament
Graces humblement
Vous deuons bien rendre
Quant presentement
De faulx iugement
Nous voulez deffendre/
O inhumain gendre
Dont tout mal sengendre
Nous veult durement
Faire la mort prendre
Et ne veult entendre
A son sauluement.

Sainct Jacques zebedee.

Loue soit Jesus haultement
Quant si bien nous a esprouuez
Que dignes il nous a trouuez
De souffrir tel contumelie
Pour son nom.

Sainct Jacques alphee.

De pensee lye
Mercions nostre createur
Qui nous a este protecteur
Contre ce peuple forcene.

Sainct Andre.

Le sainct esprit nous a donne
Vertu de parfaicte eloquence
Parquoy doncques sans resistance
Monstre a nostre part contraire.

Sainct Philippe.

Il sera temps de nous retraire
Deuers la vierge necte et pure
Si luy compterons laduenture
Quau iourdhuy nous est aduenue.

Sainct Mathieu.

Je croy que de nostre venue
Aura grant lyesse en son cueur.

Sainct Simon.

Or allons que nostre seigneur
Soit garde de nostre assemblee.

¶ Ilz se retirent.

Astaroth.
Haro diables iay si troublee
La region intellectiue
Que ienraige de raige viue
Hors du sens et suis forcene
Le diable ma bien amene
Que ie nay sceu par quelque sort
Faire ces larrons mettre a mort/
Je suis mauldit/ie suis infame
Et banny du tresord royaulme
Des infernaulx a tousioursmais.
Berith.
Ne te chault/car ie te promectz
Que tresbien ie te excuseray
Allons y.
Astaroth.
Je ne partiray
De ceste terre de Judee
Tant que iauray apprehendee
Aucune ame pour mon butin.
Berith.
Jentendz assez par ton latin
Que tu nes pas des plus hardis.
Sainct Estienne.
Loue soit dieu de paradis
Ilz sont eschappez/Porcorus.
Porcorus.
Qui?
Sainct Estienne.
Les apostres de Jesus
Des mains de ces iuifz felons.
Nycanor.
Allons au deuant deulx.
Nicolas.
Allons.
Les seruir de pensee munde.
Sainct Estienne.
Bien venez vous la lumiere du monde
Qui les vrays cueurs en la foy enlumine
Bien venez vous belle vigne fecunde
Qui portez fruict de parfaicte doctrine
Bien venez vous lor deternelle mine
Plus resonnant que nul autre metal/
Car pour certain dedans ce mortel val
Sera ouy par tout vostre hault son
Comme Dauid le dit en sa chanson.
Sainct Pierre.
Nous vous compterons la facon
Quant le temps nous sera donne
Comment le peuple forcene
Nous a voulu persecuter.
Sainct Jude.
Ce nest pas cy a discuter
La chose est trop longue vng petit
Et si auons grant appetit
Daller nostre maistresse veoir.
Philippe diacre.
Ainsi ferez vostre deuoir/
Car tres voluntiers nous verra.
Sainct Estienne.
Mes freres il vous conuiendra
Me donner occupation
Puis le temps de lemission
Seconde du sainct esperit
Pour le discorde qui se prist
Entre les hebreux et les grecz
Pour leurs vefues mettre es degrez
Du mistere quothidien:
Nous auons/vous le scauez bien
Ainsi que lauez commande
A ce mistere preside
Qu est tout si bien mis a point
Que de deffault il ny a point
Pourtant pensez de nostre faict.
Sainct Pierre.
Estienne vous estes parfaict
En parolle et en sapience
Plain de vertu et de prudence
Et pourtant donc mon amy cher
Il vous fault desormais prescher
A ce vous excerciterez/
Car plusieurs gens conuertirez
Par voz signes prodigieux.
Sainct Estienne.
Je seray tousiours curieux
De faire vostre bon plaisir
Tout mon penser et mon desir
Est de obeir a vostre voix/
Mais conge prens pour ceste fois
Je ne scay quant nous reuerrons.
Sainct Jehan.
Souuent/sil plaist au roy des roys.
Sainct Estienne.
Mais conge prens pour ceste fois
Si de mort passe les destrois
En paradis nous trouuerons/
Mais conge prens pour ceste fois
Ne scay quant nous retournerons.
Tymene.
Auecques vous nous en yrons/
Car pour bien quon nous puist donner
Nous ne voulons habandonner
Vostre compaignie loyalle.
Permena.
Nostre intention principalle
Si est pour nostre seurete

De vous tenir societe
Sans vous laisser pour riens quelzcõques.

Sainct Estienne.

Au temple nous en yrons doncques
Il men est prins deuotion.

¶ Icy sen va sainct Estienne au temple.

¶ Pause.

Goguelu qui a la main seiche.

¶ Je souffre double affliction
Ha gens de bien/ayez pitie
De ce poure par amytie
Priue de tout secours humain/
Helas il a perdu la main
Pour soy fier aux medecins
Qui font malades les plus sains
Je men suis bien tard apperceu
Et puis apres mauoir deceu
Ilz se sont bien sceu retirer
Je vous prie chascun tirer
Vng denier pour ce patient
Ayez pitie de lindigent
Et luy octroyez sa demande.

Sainct Estienne.

Amy quest ce que tu demande
Tu faictz de merueilleux regretz.

Goguelu.

Helas seigneur/tous les secretz
De mon cueur fault que ie vous die
Jestoye riche/et ie mandie
Pour auoir creu les cirurgiens
Apres mauoir mange mes biens
Se sont eslongnez loing de moy
Lung me disoit nayez esmoy
Auecques le temps on faict tout
Nous en viendrons bien tost a bout
Lautre dit des drogues vous fault
Car se de ce auiez deffault
Nous ne viendrions a noz attainctes.

Sainct Estienne.

Amy/laisse arriere ces plainctes
Et mectz en dieu ta confidence
Je te donneray allegeance
Nen doubtes mye/prens espoir.

Goguelu.

Ha sire/iestoye venu veoir
Se trouueroye en ceste ville
Vng homme quon dit fort habille
Qui par son dieu veult entreprendre
Sans quelque recompense prendre
Saner de toute maladie
Aueugles nez/ face pourrie
Sourdz/boiteux/bossus/contrefaitz
Cest merueille que de ces faictz
Il fault dire que soient miracles/
Car sans toucher il faict sinacles
Ainsi quon dit/fort merueilleux
Plus estranges et prodigieux
Que feist oncques dame nature/
Ce me seroit bonne aduenture
Si ie le pouoye rencontrer
Pour ma main seiche luy monstrer
Esperant de luy guarison
Je croy que Estienne cest son nom
On le ma faict ainsi entendre.

Sainct Estienne.

Amy ie veulx bien entreprendre
Non en mon nom/donner sante/
Mais par la grace et la bonte
De Jesuchrist nostre saulueur
Qui ne demande que ton cueur/
Car cest le plus grant sacrifice
Honneur/reuerence et seruice
Que luy scaurois faire en ce monde.

Goguelu.

Helas seigneur en qui habonde
Tant de science et grant scauoir
Vueilles de moy pitie auoir
Cest toy/non autre que ie cerche.

Sainct Estienne.

Croy en Jesus/et ta main seiche
Sera soubdainement guarie.

Goguelu.

Seigneur/ie y croy ie vous affie
De tout mon cueur et ma pensee.

Sainct Estienne.

Lieue ta main.

Goguelu.

Elle est curee
Jay bien apperceu guarison.
O hault roy qui sans fiction
A voz seruiteurs par bonte
Donnez puissance quen sante
Mont peu cy remettre en presence
Je vous rendz grace & prometz en ce
Vous seruir par affection.

Cayphe.

¶ Seigneurs de grant perfection
En qui sens & honneur repose
Il mest souuenu dune chose
Dequoy ie vous vueil aduertir
Affin quon ne puist peruertir
Noz citoyens par nulle sorte
Alexandre a tout grand cohorte
De gens priuez et bien esleuz
Sen yra au temple sans plus
Pour guetter et pour regarder

Sil pourra point apprehender
Aucuns de ces faulx garnemens
Faisans illec leurs preschemens/
Lesquelz sont tresfaulx reprouuez
Et tous ceulx qui seront trouuez
Sans en prendre vng seul a mercy/
Mais soient tous amenez icy
Pour en faire pugnition.

Anne.

Vous auez bonne oppinion
Et dung bon esperit procede
Si cuide que chascun concede
Que la chose ainsi se composte.

Alexandre.

Sil conuient que ie my transporte
Et ie les puis trouuer au temple
Les autres y prendront exemple
Tellement seront chastiez.

Cayphe.

Il fault que vous les espiez
Ceste commission vous duict/
Prenez des gens sans faire bruict
Et vous en allez vistement
Si vous doubtez aucunement
Ceulx qui tiennent leur heresie
Les Libertins et ceulx Dasie
Alexandrins/Ciliciens
Auec les Cyrenensiens
Lesquelz sont au temple tousiours
Vous donneront ayde & secours/
Car ilz tiennent nostre partie.

Alexandre.

Ca seigneurs a la departie
Chascun de vous se mette en poinct/
Car certes ie ne doubte point
Que nostre secte y soit aymee.

Agrippart.

Jauray doncques la teste armee
Monseigneur de peur des heurtures.

Pause/pendant quilz se arment.

Griffon.

Puis que chascun a ses armures
Allons nous en quant vous vouldrez.

Cayphe.

Nycodemus vous en prez
Joseph/Gamaliel aussi
Les aultres demourront icy
Sil leur plaist encor vng petit.

Gamaliel.

Messeigneurs a vostre appetit
Si besoing auez ou affaire
Enquoy nous vous puissions complaire
Vostres sommes en tous endroitz.

Nicodemus.

Messeigneurs nous sommes tous trois
A vostre bon commandement.

Anne.

Mandez serez hastiuement
Sil nous suruient aucune chose.

Joseph dabarimathie.

Celluy dieu qui tout bien dispose
Vous ait en sa protection.

Sainct Jehan a nostre dame estant en son petit hostel.

Honneur et exaltation
Joye glorification
Soit a vous dame debonnaire.

Marie.

Mon filz/pour benediction
Vous doint auoir fruition
De sa grant gloire salutaire
Vous auez eu beaucoup affaire
Depuis lheure que ne vous veiz.

Sainct Pierre.

Sil vous plaist ouyr noz deuiz
Plus a plain vous en compterons.

Marie.

Vng petit nous reposerons
Car ie scay et congnois assez
Quentre vous estes moult lassez
De trauail quon vous a donne.

Icy entrent en lhostel nostre dame.

Sainct Estienne.

Puis que iay este ordonne
A publier la loy de grace
Tandis que iay temps & espace
Je vouldroie faire diligence.

Nicolas

Vous aurez grosse resistence
Des prestres & pharisiens
Libertins/Cyrenensiens
Et des Alexandrins aussi
Qui ont le cueur tant endurcy
Que nul ne le peult amollir.

Philippe diacre.

Dieu doint que leur puissions tollir
Par vraye predication
Leur mauuaise obstination
Dont ilz sont remplis et comblez.

Icy doit auoir grāt multitude d gēs au tēple.

Nicolas.

Les voyla eulx tous assemblez/
Mais ie ne scay pour quel affaire.

Sainct Estienne.

Allons nostre priere faire
Au temple de dieu glorieux

Et puis nous parlerons a eulx
Du regne de dieu de lassus.

Agrippart.

Ce sont ilz ou ie suis deceuz
Je les congnois bien a leurs gestes/
Vrayement ie scauray qui vous estes
Et deussent ilz mourir de dueil.
Ce sont ilz/cest ce que ie vueil
Je les congnois a leurs museaulx/
Si vous ny laissez les houseaulx
Je vueil quon me couppe la teste.
Seigneurs demenez ioye & feste/
Car voicy voz grans ennemys
Qui a ceste heure se sont mis
En voz mains par grace diuine
Il nest besoing que lon deuine
Tantost seront bien esbahis.

Alexandre.

Qui sont ilz?

Agrippart.

Ce sont gens hays
De dieu/de nature et du monde
Qui ont par blandissant faconde
Maint homme a erreur excite.

Alexandre.

Et ou?

Agrippart.

Par toute la cite
Ilz seduysent tout le commun/
Mais dessus tous en y a vng
Qui faict prodiges aux spectacles
Et les plus merueilleux signacles
Dont iamais nul parler orra.

Alexandre.

Par le grant dieu il en mourra
Sil est de secte chrestienne.

Agrippart.

Ouy/car la loy ancienne
A pieca dessoubz le pied mise
Et blaspheme dieu et Moyse
Et tous les faictz de nostre loy.

Alexandre.

Faictes les venir deuers moy/
Car ie les vueil interroguer
Veoir si leur faict peult desroguer
Aux edictz du legislateur.

Griffon.

Aussi se on te treuue menteur
Tu seras batu comme bourre
Entens tu bien?

Agrippart.

On le te fourre
Tu ne sers que de caqueter
Mas tu iamais ouy vanter
De rien qui ne soit veritable.

Maubue.

Vrayement tu es le plus notable
Paillard qui soit en ton pourpoint.

Agrippart.

Compaignons ne nous faignons point
De prendre ces paillardz sorciers.

¶ Ilz les empongnent.

Griffon.

Gallans ie vous fais prisonniers
De par leuesque souuerain.

Timene.

Pourquoy auez vous mis la main
Sur nous/auons nous rien mesprins.

¶ Icy les meinent deuers Alexandre.

Agrippart.

Ouy/dont vous serez reprins
Et tresdurement corrigez
Voicy voz gens aussi iugez
Que larrons que lon meine pendre.

Alexandre.

Venez ca on nous faict entendre
Je ne scay sil est vray ou non
Que vous voulez tenir le nom
De Jesus le filz de Marie/
Se aucun en courage varie
Dictes franchement vostre cas/
Car quant a moy ie ne croy pas
Que vous qui estes gens produictz
Et procreez du sang des iuifz
Que vous vueillez laisser la foy
Qui fut forgee de la loy
Du grant dieu qui est infiny
Dessus le mont de Sinay
Cela nest point a digerer
Et qui se vouldroit ingerer
De vous noter de tel malice
Bien oseroye a la iustice
Dire que coulpe ny auez.

Sainct Estienne.

Seigneurs bien scay que vous scauez
Par parolles qui sont affables
Lesquelles ne tenons a fables
Les cueurs des simples gens attraire/
Mais nous qui nous voulons retraire
De lerreur que vous soustenez
Ne sommes pas si forcenez
Pour vng peu de parolles dictes
En adulation confictes
De laisser en nulle saison
Le chemin qui est de raison
A ce labourez vous en vain.

Manasses cilicien.
Congnoistre pouez tout a plain
Quil est de la secte mauldicte.
Alexandre.
Vienca creature interdicte
Veulx tu point tenir nostre escript
En qui croys tu:
Sainct Estienne.
En Jesuchrist
Qui es flans de la vierge saincte
Si fut conceu du sainct esprit
Et en fut par neuf moys enceincte
Duquel sans pressure & contraincte
Au parfaict terme a enfante
Sans quen rien eust este enfraincte
Sa sainctisme virginite.
Jeconias citenensien.
Or vueilles vng petit cesser
Ton parler plain dabusion
Nous ne te laissons point passer
Ceste faulce position
La tiens tu pour conclusion
Il te fault respondre a cecy.
Sainct Estienne.
Jusque a la mort sans fiction
La tiendray.
Jeconias.
Et ie argue ainsi
Tout humain sexe qui concoipt
Vertu seminalle recoipt/
Or ne peult la conception
Se faire sans corruption
Ergo doncques tu es deceu
De croire que nul soit conceu
Enfante virginallement.
Sainct Estienne.
Je te dy si ton argument
Procede de la geniture
Faicte par lordre de nature
Que ta consequence tient lieu/
Mais celle du vray filz de dieu
A este supernaturelle/
Car la deite supernelle
A voulu la conception
Estre par loperation
Haultaine du sainc esperit
Ainsi iamais ne se perit
La virginalle integrite
Vierge au concepuoir a este
Et vierge apres lenfantement.
Hieroboam libertin.
Il sensuyuroit tout clairement
Si vrays estoient tes recordz
Quen vng seul lieu eust eu deux corps
Qui nest point nullement credible.
Sainct Estienne.
Par nature il est impossible/
Mais la diuine mageste
Peult tout faire a sa volunte
De tout a son vouloir dispose
Quil soit vray ce que ie propose
Vous scauez assez tous bien/comme
Jesus qui estoit dieu & homme
Feistes en croix pendre et mourir
Et vint son esprit secourir
Ceulx qui dedans le lymbe estoient
Les troys qui le tombeau gardoient
Que vous mesmes y feistes mettre
Vous ont tesmoigne a la lettre
Dune voix ferme et resolue
Que sans point estre reuolue
La pierre de son monument
Surrexit vertueusement
Par sa haulte preeminence/
Sil est sailly sans violence
Et sans fracture du tombeau
Yssir pouoit lenfant nouueau
De la virginalle closture
Sans corruption ne fracture
Cela est clair et manifeste.
Alexandre.
Tu nous viens cy faire la feste
Des choses de peu de prouffitz
Jesus dis estre de dieu filz/
Mais a dieu fais grant vitupere/
Joseph le febure fut son pere
On scet bien quil se maria
A vne dicte Maria
Cela est verite prouuee.
Salatiel assien.
Quel mensonge il nous a trouuee/
Certes mon filz tu ny scez rien/
Car croy que nous congnoissons bien
Chascun sa genealogie.
Sainct Estienne.
Je ne voy aucune clergie
En vous tous qui point me confonde
Et qua voz dictz ie ne responde
Je vous dis que paternite
Se peult prendre en triplicite
Entendz et tu feras que sage
On peult estre dit pere daage
Et pere de education
Et puis de generation/
Jesus comme pere cherit
Joseph pource quil le nourrit

Et le garda songneusement
Si vous concede franchement
Quil fut son pere putatif/
Mais quil fust pere genitif
Il est faulx/& ie le vous nye/
La vierge saincte premunye
Dhumilite & de clemence
Na point engendre par semence
Humaine/ostez ceste replicque
Mais par spiration misticque
Le sainct esprit de vouloir franc
Du treschaste & du plus pur sang
De la vierge que dieu ayma
Le corps de Jesuchrist forma
Et ainsi le dieu glorieux
Le quart ouuraige merueilleux
De faire lhomme/a consomme/
Si puis dire quil a forme
Et faict lhomme en quatre facons
Que scaurez auant que facons
Depart/la premiere est en somme
Dadam/faict sans femme et sans hõme/
Lautre est de Eue la bonne dame
Qui fut faicte dhomme sans femme/
La troisiesme est/comme il me semble
Ainsi que dhomme et femme ensemble/
Et puis la quatriesme admirable
Est du filz de dieu pardurable
Qui fut ney de mere sans pere
Par le treshault diuin mistere
Que deuant vous ay explicque.

Manasses.

Il fault donc que il ayt applicque
Son esperit a ceste ruse
Comment il la scet et en vse
Ainsi que sil lauoit apprins
Denfance.

Jeconias.

Il doit estre reprins
De ce quil a cy propose.
Vien ca es tu bien si ose
De proferer et soustenir
Que Jesus que lon feist pugnir
Pour son peche et grant meffaict
Soit dieu?

Sainct Estienne.

Il est dieu tout parfaict
Mon propos iamais ne se mue.

Manasses.

Et voicy doncques que iargue
Par vng grant moyen qui est tel
Ce qui est dieu/est immortel
Incorruptible et impassible
Jesus a souffert mort terrible
Le iour scauons/lheure et le lieu.
Ergo doncques il nest pas dieu
Respons ou baille par escript.

Sainct Estienne.

Et ie te dy quen Jesuchrist
Dont presumptueusement oses
Parler/sont conioinctes deux choses
Cest assauoir la deite
Auecques son humanite
Quant doncques a la croix se offrit
Son humanite mort souffrit/
Mais la diuinite est telle
Quelle est sans fin et immortelle
Ainsi est ta raison solue.

Alexandre.

Pour ta manuaistie dissolue
Et tes oppinions confondre
Tu seras mene pour respondre
Deuant les princes de la loy.
Sus doncques attachez le moy
De belles cordes vistement
Pour le tenir plus seurement/
Car croyez que ladolescent
Est prompt et habille entre cent
Sil nous eschappoit vne fois
On ne le prendroit de ce moys
Si fault que chascun y entende.

Agrippart.

Sil sen fuit ie vueil quon me pende/
Car ie serreray son pourpoinct
Si fort quil neschappera point
Sil ne ioue denchantement.

Alexandre.

Sus cheminez legierement
Et sil ne va assez en haste
A vostre gre quon le me bate
Sans auoir pitie ne mercy/
Ces notables seigneurs icy
Qui ont contre luy dispute
Si cest leur bonne volunte
Nous ayderont a le conduire.

Jheroboam.

Nous auons tel desir luy nuyre
Pour les maulx dont on le renomme
Que si aillez iusques a Romme
Voire quatre fois aussi loing
Si serons pour estre tesmoing
Des grans abusions quil faict.

Alexandre.

Si vous ne le voyez deffaict
Et mourir de vilaine mort
Quant est a moy ie suis daccord

De renoncer a nostre loy.

Salatiel.

Renoncer/si suis ie bien moy
Je scay de vray quant on mourra
Parler de ses faictz il mourra
De ce ne fault il point doubter.

Jeconias.

Or sus sus il nous fault haster
De cheminer le iour se passe
Entendez vous.

Griffon.

Passe auant passe
Tu es plus pesant que vne enclume
Saches de vray si ie me fume
Que tu scauras que mon poing poise.

Alexandre.

Menez le sans faire grant noise
User fault de subtilz moyens
Par craincte de noz citoyens
Quilz ne nous viennent courre sus.

Icy le meinent vers la maison de Cayphas/puis dit Porcorus.

Porcorus.

Tresdoulx/et glorieux Jesus
Or auons perdu nostre chef
Qui en douleur & en meschef
Est deuant le iuge mene.

Nicolas.

O mauuais peuple forcene
Qui metz a mal tant ton estude
Plain de vouloir desordonne
Tu es bien inutile & rude
Et plain de grant ingratitude
Quant pour bien que lon ta donne
Des maulx nous rendz tel multitude
Trop mal es conditionne
Il nest homme de mere ne
Qui sceust couurir ta turpitude.

Jesus a dieu le pere.

Pere de qui la celsitude
Et haulteur de vostre couronne
La rondeur du monde enuironne
Soubz qui tout genoil doit ployer
Doulcement vous vueil supplyer
Que Estienne nostre bon diacre
Qui ses oeuures a nous consacre
Vueillez au iourdhuy visiter
A celle fin que resister
Puist par vertu tresauthentique
Contre ce peuple iudaicque
Qui quiert tant a perdre son ame.

Dieu le pere.

Mon filz a qui tout le royaulme
Des cieulx est vray obeissant
Comme a cil qui est tout puissant
Vostre requeste raisonnable
Nous est grandement agreable
Soit faict selon vostre sentence.
Par nostre haulte prescience
Auons sceu eternellement
Que ce temps icy proprement
Deuoit passer par trois batailles
Faictes par trois diuerses tailles
Pourquoy auons determine
Que par nous luy seroit donne
Confort et secours a chascune/
Maintenant en a passe vne
Faicte par disputations
De gens destranges nations
Ou il a eu pour sa deffence
Le sainct esprit plain de science
Par lequel ses grans ennemys
A tous confutez et remis.
Autre bataille aura plus forte
Par tesmoings de mauuaise sorte
Qui seront faulx et reprouuez
A lencontre de luy trouuez/
Mais pour eulx et leur tesmoignage
Confondre/ferons son visaige
Resplendir comme vng corps celeste.
Mais trop plus grant peine et moleste
A la tierce bataille aura/
Car il soit seur quil y mourra
Ainsi le voulons consentir
Et sera dit prothomartir
Couronne de gloire infinie/
Mais en ceste tierce agonie
Quant il sera pres de la voye
De mort/nous voulons quil nous voye
Seant icy en nostre dextre
En triumphe/affin quil puist estre
Tout seur/et quil puist concepuoir
Que nous le voulons recepuoir
En nostre gloire pardurable.

Saulus premier parlant a Gamaliel.

Maistre discret et venerable
Bien duict et bien morigine
Long temps mauez endoctrine
En la loy et entretenu
Dequoy ie suis vostre tenu
Par plusieurs raisons apparans/
Car aux dieux maistres et parens
Ne pouons rendre loz condigne
Pour les biens/science et doctrine
Que par eulx pouons recepuoir.
Or pource quon peult concepuoir

Que par prudence et par science
Chascun au temps present sadvance
Et se mect du tout et aduise
A ce ou mieulx il se conduise
Les aucuns sont par artiffices
Les autres tendent aux offices
Et y mettent tout leur challoir
Pour amender et mieulx valloir/
Et puis a bien considerer
Que lon me peult bien preferer
Par ce que me suis dedie
Aux lettres & ay estudie
Aussi bien que enfant de mon aage
Pourtant maistre discret & saige
Le pillier de nostre clergie
Plaise vous me donner conge
Daller querir mon aduenture.

Gamaliel.

Mon filz Saulus mainte lecture
Ay pour toy en lescolle esparse
Tu me fuz enuoye de Tarse
Dont tu as traicte la naissance
Et pource que des ton enfance
Assez habille tay trouue
De bon cueur me suis esprouue
De toy monstrer & exposer
Le texte qui faict a gloser
De la bible as veu chascun code
Genesis/ & celluy Dexode
Leuiticus/celluy des Roys
Josue as leu plusieurs fois
Les Machabees aussi bien
Et brief ie croy quil ny a rien
Es gestes des Juifz compris
Mon filz que tu nayes appris/
Faictz donc ainsi quil te plaira
Car crois quil ne me desplaira
En rien de ton departement
Mais que ie saiche seurement
Que ce soit par intention
De venir a parfection
Comme ie croy que tu le faictz
Mais ie te pry que tous les fois
Par quelque chose qui taduienne
Que nuict & iour il te souuienne
De mes dictz qui sont fructueux.

Saulus.

Seigneur notable & vertueux
A qui du tout me veulx submettre
Comme doit le disciple a maistre
Au plaisir de mon createur
Vous naurez point de deshonneur
Pour mon faict & gouuernement
Car ie feray si saigement
Quen mon faict naura que reprendre.

Gamaliel.

Il ne fault autre conge prendre
Tu me viendras souuent reuoir.

Saulus en pleurant.

En ce poinct le fault il entendre
Il ne fault autre conge prendre.

Gamaliel.

Mon enfant tu es ieune & tendre
A pleurs ne te vueil esmouuoir.

Saulus.

Il ne fault autre conge prendre.

Gamaliel.

Tu me viendras souuent reuoir.

Saulus.

Sans plus donc le ramenteuoir
Dessoubz fortune me vois rendre.

¶ Icy sen va Saulus aux princes de la loy/ et Agrippart en menāt sainct Estiēne dit.

Agrippart.

Passez auant quon vous puist pendre
Allez vous a pas despousee.

Griffon.

Ce me semble vne truye touzee
Qui soit plaine de pois en gosse.

Maubue.

Vous serez plante en la fosse
Maistre ongnon pour vous refroidir.

Songemal.

Plante?

Maubue.

Voire pour reuerdir
Affin quil ne vous face encombre.

Songemal.

Au fort quant il sera en lombre
Il aura vne blanche peau.

¶ Alexandre parlant aux prebstres la teste descouuerte.

Seigneurs.

Cayphe.

Mettez vostre chappeau
Affin que ne soyez reprins
Ca comment va?

Alexandre.

Nous auons prins
Vng qui se faict nommer Estienne
Pource que la loy ancienne
Que dieu donna pour nous instruire
Veult du tout confondre & destruire
Pour la foy Jesus soustenir/
Si lauons faict icy venir
Affin quil soit examine.

Cayphe.
Pour dieu quil me soit amene/
Car iay grant desir de le veoir.
¶ Petite pause.
Bien ca tu as faict esmouuoir
Mon cueur a grant amaritude
Quant si ieune as mis ton estude
Ton entente et ta fantasie
A ceste meschante heresie
Ou tes mis par grant mauuaistie
Sur ma foy ien ay grant pitie
Toute chose ayme son semblable
Tu es substance raisonnable
Jacoit que par vne saison
Tu as mal vse de raison
Si me fauldroit dueil encourir
Bien grant/ sil te failloit mourir
Pour ceste erreur qui te confute/
Prens pitie de ta iuuentute
Ou de ta belle adolescence
Laisse la mauldicte semence
De ceste peruerse mesgnie
Qui vault trop pis que zizanie/
Car ie croy que chascun saccorde
De toy prendre a misericorde
Si tu veulx laisser cest erreur/
Tu doibs auoir craincte et terreur
De la mort pour son dur passaige
Tu es en la fleur de ton aage
Et en ieunesse triumphant
Aussi bel et plaisant enfant
Que nature scauroit former
Si doibs ta vie mieulx aymer
Si vieil estois et ancien
Messeigneurs te feroient du bien
Si tu abaisses ce contempt
Croys que tu en seras content
Or y pense et nous rends response.
Sainct Estienne.
Aux biens terriens ie renonce
Je nay point volunte dacquerre
Tresor qui soit dessus la terre
Mon esperance est dauoir mieulx/
Car ie quiers cil qui est es cieulx
Qui nest a rien equipare
Et dieu aux siens la prepare
Des le commencement du monde/
Mais par vostre malice immunde
Nullement ny tendez penser/
Car tant dieu voulez offenser
Quil fault que sa haulte iustice
En lautre siecle vous pugnisse.
Seigneurs de grant auctorite
Pour dieu ayez de vous pitie
Et nayez point pitie de moy/
Car en tresgrant danger vous voy
Si voz faultes ne corrigez
Pour dieu seigneurs iugez/iugez
Chascun en vostre conscience
Quel mal vers dieu et quelle offence
Feistes quant son filz a mourir
Condampnastes sans secourir
Ne soyez point si obstinez
Si deuers dieu vous retournez
Sa misericorde est tant haulte
Quil vous pardonra vostre faulte
De cela ne fault point doubter.
Alexandre.
Comment pouez vous escouter
Le crime et ponderable charge
Dont ce meschant icy nous charge
Quil nest mort ou decapite/
Auez vous de son cas pitie
Je ne le puis ymaginer.
Cayphe.
Laissez vng peu examiner
Alexandre/car il le fault
Vous estes vng petit trop chault
Ce nous seroit trop grant exces
Qui ne luy feroit son proces.
Jeconias.
Seigneurs/seigneurs il vous suffise
Necessite est quon aduise
Si presentement on vous treuue
Tesmoings/qui par certaine preuue
Vous donront des cas a entendre
Trois ou quatre/dequoy le mendre
Est assez grant pour le iuger
A mort. Anne.
Il fault donc abreger
La chose/et declairer les poinctz.
Or ca donc/auez vous tesmoings
Par lesquelz lon soit informe
Quil a nostre dieu blaspheme
Il est force quon y aduise.
Alexandre.
Il blaspheme dieu et Moyse
Je vous prie quon interrogue
Les seigneurs de la sinagogue
Ilz vous informeront du cas.
Cayphe.
Quen dictes vous Jeconias
Oyr vueil vostre tesmoignage
Vous estes honnorable et saige
Et puis oultre plus/bien dire ose
Que vous ne vouldriez dire chose

Dont aucun reproche vous touche.
Jeconias.
Dieu doint que ia nouure la bouche
Pour vous aucunement prouuer
Chose qui soit a reprouuer
La raison faulsement prouuee
Sera deuant dieu reprouuee
Pourtant feray probation
Telle que reprobation
Contre moy ne se prouuera
Qui a mal ne se esprouuera/
Oray disant feray si ie puis
Parquoy ie vous dy seigneurs Juifz
Quil a faict vng cas tresinfame
Car dieu grandement il blaspheme
Entant que gloire & deite
Mageste & diuinite
Que dieu a nul ne distribue
A son Christ il luy attribue.
Dune autre blaspheme laccuse
Et ne fault point quil sen excuse
Il a dit/cela est tout ample
Que Jesus destruira le temple
Et ny laitra muraille entiere/
Et qui aggraue sa matiere
Dit en ses predications
Quil muera noz traditions
Et que nostre legislateur
Moyse estoit vng enchanteur
Et quil neut oncques telle grace
Qua dieu peust parler face a face
Regardez quel erreur voicy.
Cayphe.
Quen dictes vous?
Jheroboam.
Il est ainsi
Nous autres en sommes tesmoings
Declaire vous a quatre poinctz
Messeigneurs dont il est coulpable.
Anne.
Est ceste chose veritable?
Dictes le nous en plain conseil.
Salatiel.
Ouy/par le dieu Disrael
Mettre ny scauroit resistence.
Cayphe.
Estes vous de propos pareil?
Manasses.
Ouy/par le dieu Disrael.
Anne.
Seigneurs pour luy faire traueil
Ne chargez point la conscience.
Cayphe.
Puis ie bien donner la sentence
Selon ce present appareil.
Jheroboam.
Ouy/par le dieu Disrael
Mettre ny scauroit resistence.

Icy doit pour espterrir les faulx iuifz apparoir le visaige de sainct Estiene reluysant comme le soleil & Manasses en faisant grant admiration dit.

Manasses.
Dieu des dieux plain de sapience
Dont procede ceste lumiere
Je ne scay par quelle maniere
Il en a si grant affluence.
Jheroboam.
Ne faisons plus cy assistence
Pour dieu fuyons nous en arriere.
Salatiel.
Dieu des dieux plain de sapience
Dont procede ceste lumiere.
Agrippart.
Si nous luy faisons resistence
Nous mourrons.
Alexandre.
Tu faictz laide chere.
Agrippart.
Pensez que iay ma vie chere.
Alexandre.
Quas tu?
Agrippart.
Regardez sa presence.
Alexandre.
Dieu des dieux plain de sapience
Dont procede ceste lumiere.
Griffon.
Je ne scay par quelle maniere
Il en a si grant affluence
Pour dieu fuyons nous en arriere.
Belzezay.
Oncques or de fine miniere
Ne fut aussi resplendissant.
Zorobabel.
Si grant clarte en est yssant
Que ie ne le puis regarder.
Agrippart.
Seigneurs plus ie ne vueil tarder
Cest vne chose trop estrange.
Griffon.
Regardez il semble estre vng ange
Tant a resplendissant la face.
Maubue.
De paour ie ne scay que ie face
Quant ie regarde son visaige.

Zorobabel.
Je doubte que le tesmoignage
Quon a contre luy profere
Ne soit forge et confere
Par gens qui sont ses grans hayneux
Et sil est ainsi messeigneurs
Pensez quil nous en mescherra
Ceste lueur sur nous cherra
Qui nous obfusquera les yeulx.

Agrippart.
Fuyons nous en il le vault mieulx/
Car il ne faict point icy seur.

Griffon.
Il resplendist comme les cieulx
Fuyons nous en.

Maubue.
Il le vault mieulx.

Agrippart.
Trouue me suis en plusieurs lieux/
Mais oncques ie neuz si grant peur
Fuyons nous en.

Songemal.
Il le vault mieulx/
Car il ne faict point icy seur.

Rifflart.
Au monde na si grant seigneur
Qui me sceust ores retenir.

Agrippart.
Je men voys/qui sen veult venir
Desloger me vueil de bonne heure.

Griffon.
Pendu soye si ie demeure
Je voys ailleurs passer mes iois.

Maubue.
A peu/si ie vous recongnois
Tellement ma faict les yeulx troubles.

Degouste.
Qui me donroit trente blancs doubles
Je ny feroye encore vng pas.

Zorobabel.
Compaignons/ne vous hastez pas
Pour dieu vng petit attendez
Si noz seigneurs ne deffendez
Ilz se pourront trouuer foullez.

Agrippart.
Venez vous en si vous voulez
Je ne scay a quoy vous songez.

Sainct Estienne.
Seigneurs iuifz ne vous bougez
Pas ne quiers vous faire mourir/
Mais pour les tesmoings exterrir
Dieu qui maintient ceste fabricque
Et pour mon faict mieulx aduerir
Ma donne semblance angelicque
Affin que de leur voye inicque
Soyent en confusion mis
Dieu tousiours pouruoit ses amys.

¶ Icy doit retourner le visaige sainct Estienne/en forme premiere.

Cayphe.
Penser doibs que nous scauons bien
Comme tu te fais transformer/
Car tu es bon magicien
Dequoy tu es plus a blasmer/
Mais pour nous plus fort informer
De ton cas/bien ca respondz moy
Est il vray ce quon dit de toy.

Sainct Estienne.
Freres/affin quil nayt que mordre
En mon cas/ie me vueil par ordre
De ces quatre poinctz excuser
Desquelz me voulez accuser/
Car on vous a mal informe.
Ilz ont dit que iay blaspheme
Dieu puissant en publicque lieu
A ce vous respondz/que le dieu
Qui iadis parla a noz peres
Et leur donna voyes prosperes
Est dieu qui sur tous a victoire
Dieu de mageste et de gloire.
Quen publicque ou lieu partial
Du temple aye parle en mal
De ce ie ne seray attainct
Et dy que cest vng lieu tressainct
Des sacrifices receptacle
Qui succeda au tabernacle
De grant edification
Qui fut monstre en vision
En Sinay dessus nomme
Et par Moyse consomme
Contenant pour riche paraige
Larche de nostre tesmoignage.
Du tiers poinct respondre vous doy
Que point nay blaspheme la loy
Lhonneur sauf de cil qui propose/
Car la loy est trop saincte chose
Et est digne de grant honneur
Premierement pour le donneur
Qui est dieu/qui tout nous ministre/
Secondement pour le ministre
Qui fut Moyse/et tiercement
Pource que apres le finement
Qui la tient et point ne deuie
Nous donne pardurable vie.
A la quarte obiection faicte
Moyse fut vng sainct prophete

Auquel dieu tel vertu liura
Que noz sainctz peres deliura
De la main des Egyptiens
Qui estoient en leurs lyens
Comme serfz/mais pour consommer
Leur dueil/leur feist la rouge mer
Passer a pied sec par expres
Et tous ceulx qui venoient apres
Gens/cheuaulx auec leurs chariotz
En la mer furent tous enclos/
Exodus aussi nous recite
Quil feist maint miracle en Egipte
Pour deliurer de dieu les serfz
Et aussi feit il aux desers
Depuis que hors Degipte yssi/
Cest a recommander aussi
Pour la familiarite
Quil eut a dieu de maieste/
Car dessus la montaigne alloit
Et par lange auec dieu parloit
Priuement en solicitude
Noncques ie ne mys mon estude
De faire par dit ou par signe
Chose ou la maieste diuine
Peusse aucunement offenser.

Cayphe.

Aumoins on ta faict confesser
Maintenant en ce propre lieu
Que Jesus estoit filz de dieu
Sans contraincte et sans argumens/
On scet bien pour vray que tu mentz
Car il estoit homme mortel
Lequel pour maint cas criminel
Mourut/cela nest point nouueau.

Sainct estienne.

Par vostre teste et dur cerueau
Incirconcis cueurs et oreilles
Et par murmures nompareilles
Vous auez yuer et este
Au sainct esperit resiste/
Cueurs plains de durte
Et dausterite
Dinfidelite
Mainte aduersite
Par vostre importunite
Ont les prophetes sainctz/
Car persecute
Par ferocite
Ont tousiours este
Quant ont recite
La vray verite
Pour corriger cueurs vains/
Voz peres peu plainctz
De malice plains
De vices actains
Et de peche tainctz
De toute vertu loingtains
Suyuez par iniquite
Comme eulx soirs et maintz
Vous tresinhumains
Dont vous vaillez moins
En leur sang baignez voz mains
Par vostre crudelite/
O peuple plain denormite
Or nas tu mais vergongne aucune
Maintenant es plus eshonte
Que le front de femme commune/
Dieu te auoit preesleu comme vne
Digne de grant fertilite/
Mais par ta malice importune
Par la gent et autre commune
Sera ton royaulme habite.

Jeconias.

Quel erreur?

Jheroboam.

Quelle cruaulte?
Le veult on plus auant contraindre?

Salatiel.

Pour lhorreur quil a recite
Mon couraige ne puis refraindre.

Alexandre.

Il me faict serrer et estraindre
Les dentz tant endure grant raige.

Zorobabel.

Le vis me faict paslir et taindre
Tant ay grant yre en mon couraige.

Cayphe.

Or ca messeigneurs quen feray ie
y auez vous point regarde?

Belzezay.

Nous voulons quil soit lapide
Tant quil chee mort estendu.

Jeconias.

Son cas est assez decide
Nous voulons quil soit lapide/
Car il ne sest point amende
Pour chose quil ait entendu.

Jheroboam.

Nous voulons quil soit lapide
Tant quil chee mort estendu.

Agrippart.

Si vous voulez quil soit pendu
Decapite/ards/ou noye
Pour dieu quil me soit enuoye
Pour le despescher bien en haste.

Griffon.

Sil chet vne fois soubz ma patte
Dictes hardiment sil sen va
Que tous les diables le conua
Et quil scaura vser de fort.

Jeconias.
Cayphe/fais le mettre a mort
Que attendz tu tant a le iuger.

Jheroboam.
Cryons de plus fort en plus fort
Cayphe fais le mettre a mort.

Cayphe.
Ha messeigneurs vous auez tort
Je ne puis plus tost abreger.

Salatiel.
Cayphe fais le mettre a mort
Que attendz tu tant a le iuger.

¶ Icy doit monter Cayphe en vng hault siege.

¶ Icy cayphe donne sentence contre sainct Estienne et dit.

Cayphe.
Affin quon ne me puist charger
Que ie soye fauorisable
A ceste nation dampnable
Qui en Jesuchrist ont credence
Maintenant donray la sentence
Selon le crime en general
Et me seoirray au tribunal
Comme doit faire vng iustitier
Qui a son peuple a iusticier
Doit estre vray en iugement/
Car si tost que le iuge ment
Ou fauorise quant il iuge
Il nest pas digne destre iuge
Il ne sen peult iustiffier
Si ne si doit iuste/y fier/
Car en luy tresfaulx iuge aura/
Benoist soit qui bien iugera
Et gardera immaculee
Justice sans estre maculee
Comme Aristote le profere
En disant ce que vous refere
Que reluire doit sans abus
Comme Lucifer ou Phebus
Duquel grant lumiere est yssant
Nest point aussi resplendissant
Sicomme elle est en son essence
Or lamenez en ma presence
Et le me faictes aduancer
La sentence vueil prononcer.

¶ Icy se assiet pour prononcer sa sentence.

¶ Icy prononce la sentence sainct Estienne.

Je qui suis appelle Cayphe
Prince des prebstres grant pontiffe
Qui tiens la iustice et dommaine
Dessoubz la puissance Rommaine
Tressuffisamment informe
Que toy Estienne as blaspheme
Dieu/Moyse/loy/tabernacle
Le temple/et as faict maint miracle
Par magicque et par sorcerie
Pour ceste grant forcennerie
Corriger et du tout tollir
Et en general abollir
Te condampne a estre gecte
Hors des murs de nostre cite
Et lapide si longuement
Que par langueur de ce tourment
En peine et doulouceux remord
Sur la terre chees tout mort.

Jeconias.
Or est ton proces abrege/
Car tu es a la mort iuge
Aussi as tu mort desseruie.

Jheroboam.
Il sera maintenant charge
Et si durement corrige
Que perdre luy ferons la vie.

Agrippart.
Oncques ie neuz si grant enuie
Ne de boire ne de manger
Comme ie ay de vous en venger
Et ses dessertes remerir.

Salatiel.
Sus tost quon le face mourir
De mort diffamatoire et vile.

Zorobabel.
Il fault publier par la ville
Quon veult faire de luy iustice
A celle fin que le peuple ysse
Pour luy veoir pugnir son meffaict
Et que les cas saiche en effect
Pour lesquelz il passe le pas
Affin que lon ne die pas
Que iuge lauons faulsement.

Cayphe.
Vous en parlez tressaigement
Ce sera pour iustifier
Nous tous/et exemplifier
Et exterrir les assistans/
Car ainsi comme ie lentendz
Il en a beaucop de sa bende
Qui pourront bien payer lamende/
Mais quilz soient apprehendez.

Anne.
Il fault que vous y entendez

Du nostre loy est abbatue.
Cayphe.
La chose sera debatue
Plus a loysir vne autreffoys
Vienca dy Aquilin.
Aquilin.
Je y voys
Que vous plaist il me commander.
Cayphe.
Mais dont viens tu?
Aquilin.
De gourmander
Vous semble il quil soit trop matin.
Cayphe.
Tu entendz tresbien ce latin/
Car long temps las exercite/
Vaten bien tost par la cite
A cheual/en assez grant pompe
Et me publie a son de trompe
Ainsi quil duist a ton office
Que nous allons faire iustice
Dung garson de mauuais aloy
Lequel a blaspheme la loy
Le temple et le legislateur
Entendz tu?
Aquilin.
Tresbien monseigneur
Je men vois monter a cheual.
Jesus.
¶ Pere ie regarde en ce val
Des Juifz la peruersite
Ilz sont tous plains dausterite
Et ont le cueur tant endurcy
Quilz ne prennent nul a mercy
Qui vueille mon nom soustenir
Et differez a les pugnir
Encores/car misericorde
A ce/pas de tout ne saccorde
De laisser iustice courir:
Nostre serf vont faire mourir
Pourtant daffection parfaicte
Vous pry que la promesse faicte
A moy/puist tantost parceuoir
Cest a dire que me puist veoir
Comme son seigneur et son maistre
Estant icy a vostre dextre
De grant gloire circonfulcy.
Dieu le pere.
Mon filz nous le voulons ainsi
A ce ne contredirons pas
Auec ce/deuant son trespas
Pour sa constance estre plus forte
Danges enuoyerons grant cohorte
Pour lamener en lieu pare
Que nous luy auons prepare
En nostre benoist paradis.
¶ Icy crient la mort sainct Estienne.
Aquilin.
¶ Oyez et entendez mes ditz
Citoyens plains de grant scauoir
Oyez/on vous faict assauoir
De par nostre grant magistrat
Qui est le souuerain prelat
Que vng qui est Estienne nomme
Pour cause quil a blaspheme
Dieu/la loy/et legislateur
Est iuge destre lapide
Et pourtant/vous est commande
Que entre vous iuifz y venez
Armez et bien embastonnez
A la coustume de Judee
A celle fin que soit gardee
La iustice pontificale.
Porcorus.
¶ Nation faulse et desloyalle
Peuple a tout mal enracine
Loing de charite cordialle
Par trop es dur/et obstine
Et a tous vices destine
Que tu condampnes a mourir
Celluy qui te veult secourir.
Timene.
Mon cher frere il nous fault courir
Pour scauoir quel chose en feront.
Nicolas.
Je croy quilz le lapideront/
Car le iugement en est faict.
Permena.
Or sera leur vouloir infect
Acomply/quant sera deffaict
Le corps de vie temporelle
De celluy qui nous a reffaict
Et enseigne maint bien parfaict
Qui touche la vie eternelle
Pour leur appetit contrefaict
Ont faict telle offense immortelle
Voulez vous quil souffre mort telle
Helas/et il na rien meffaict.
Philippe diacre.
Sainct homme par dict et par faict
Dieu te donne tel resistence
Que liniustice quon te faict
Puisses porter en patience.
Saulus.
¶ On a tout hault en audience
Publie en nostre police

Que lon a huy donne sentence
Contre vng meschant qui par malice
A faict quelque grant malefice
Lequel sans mort ne cessera/
On dit quon en fera iustice
Je iray scauoir que ce sera/
Vers les seigneurs me vueil retraire
Et faire illec ma residence
Pour les lapider et attraire
Captiuer leur beniuolence/
Car incessamment mon cueur pense
Et mon appetit madmonneste
De poursuiuir vne regence
De peuple/ou quelque office honneste/
Je ne desire que vne entree
A la court de ces grans seigneurs
Et fault quelle me soit monstree
Par aucun de ces seruiteurs/
Car qui veult venir aux honneurs
Des petitz/vient on aux grans biens
Aussi les bons entrepreneurs
y procedent par telz moyens/
Voicy beaucoup de citoyens
Qui vont veoir cest homme finer
Je iray/et si on me veult donner
La garde de porte ou de pas
Je ne les contrediray pas/
Car il ne me chault que ie face.

Aquilin.

Seigneurs/en assez briefue espace
Vostre mandat execute
Ay/publie par la cite
Le peuple qui estoit espars
Se rencontre de toutes pars
Pour estre a lexecution.

Cayphe.

Tu as bien ta commission
Executee/et haultement/
Ca seigneurs pour plus seurement
En la besongne proceder
Il nous fault vng peu regarder
Sil est bien seurement lye.

Jeconias.

Le voicy tant humilie
Quil nest point chose plus piteuse.

Jheroboam.

Sa personne est vng peu honteuse/
Mais tantost sapprivoisera.

Agrippart.

Croyez que point neschappera
Et fust aussy fort que Sanson.

Cayphe.

Cest vng trescautelleux garson
Qui a corps leger et deliure
Pourtant paillardz on le vous liure
Pour en faire execution.

Agrippart.

Puis que ien ay possession
Nous luy ferons passer les pontz.

Grisson.

Quant a moy ie vous en respondz
Puis quil nous est habandonne.

Maubue.

Maint loppin vous sera donne
Meschant paillard abhominable
Il est sorcier.

Songemal.

Mais plain du diable.

Rifflart.

Il est larron.

Degouste.

Cest vng paillard.

Agrippart.

Mais plain du diable
Seminateur de vieille fable
Vng blaspheмeur plain de faulx art/
Il est sorcier.

Maubue.

Mais plain du diable.

Degouste.

Cest vng larron.

Rifflart.

Mais vng paillard.

Agrippart.

Il se repent mais cest trop tard
Ne fais pas dy :ie croy quil dort.

Sainct Estienne.

Jespere si grant reconfort
De Jhesucrist mon doulx saulueur
Que ie recoy par grant faueur
Voz iniures et voz menasses.

Agrippart.

Aussi fault il que tu le faces/
Car tu nen auras autre chose.

Dieu le pere.

Mon vouloir du tout se dispose
De faire apparoir mon enfant
Estant en gloire triumphant
Aupres ma dextre vertueuse/
Car sapience glorieuse
Luy donra parfaicte constance
Hardiment et perseuerance
En son grant martire et tourment.

Icy se demonstre Jesuchrist a sainct Estienne en paradis et puis dit.

Sainct Estienne.

Glorieux dieu du firmament
En qui tout bien est acomply
Mon cueur est tellement remply
De lyesse/et suis tant ioyeulx
Que aduis mest que ie suis es cieulx/
Juifz felons/en voz oeuures diuers
Cueurs endurcis obstinez et peruers
Despeschez vous faictes vostre deuoir
Vo⁹ tardez trop car les cieulx voy ouuers
Circonfulciz de lumiere et couuers
La gloire dieu le precieux auoir
Qui est tant bel et tant plaisant a veoir
Que cueur humain ne le peult concepuoir
Tant a splendeur qui sans fin enlumine
Et voy Jesus prest de me recepuoir
Estant en hault comme peulx parceuoir
Au dextre bras de la vertu diuine.

Agrippart.

Il resue.

Griffon.

Il ment.

Maubue.

Mais il deuine.

Degouste.

Il songe.

Rifflart.

Il nous compte merueilles.

Jeconias.

Pour dieu estouppons noz oreilles
Si norrons point ces grans blasphemes.

Salatiel.

Oy paillart quest ce que tu semes
Meschant malheureux ord et vile.

Cayphe.

Or le menez hors de la ville
Mourir a confusion grande
Ainsi que la loy le commande
La luy ferez son sang espandre/
Zorobabel et Alexandre
Yront en celle multitude
Lesquelz metteront leur estude
A faire le peuple renger
Et de pugnir et corriger
Sil en estoit necessite.

Alexandre.

Menez le hors de la cite
Pour luy tirer lame du corps.

Zorobabel.

Par grant impetuosite
Menez le hors de la cite/
Car la sera persecute.

Agrippart.

Nous sommes de tous bons accordz.

Jheroboam.

Menez le hors de la cite
Pour luy tirer lame du corps.

Griffon.

Qui luy sera misericordz
Jamais ne peult vng seul pas viure.

Alexandre.

Or sus acoup quon se deliure
Faictes le moy passer auant.

Aquilin.

Sus messeigneurs deuant deuant
La iustice pontificale.

Gamaliel parlant a soy mesmes.

¶ Oras tu/la chose enormalle
Se veult faire monstrer a loeil
Ce qui te causera grant dueil
Voyre si grant et si amer
Quon ne le scauroit exprimer/
Il vault trop mieulx de toy retraire
Tu doibz euiter ton contraire/
Si tu y vas ou foible ou fort
Tu te metz en danger de mort/
Car ton cueur ne pourras contraindre
De vouloir leur fureur refraindre
Par doulce persuasion
Qui leur donra occasion
De te venir apprehender
Pour toy desrompre et lapider/
Car cest vng peuple sans raison
Je me tiendray en ma maison
Sans les plus longuement suyuir/
Car iay espoir de bien seruir
Encores a la chrestiente.

Astaroth.

¶ Jay par telle facon tempte
Ceste nation iudaicque
Par mon engin diabolicque
Quon fera Estienne mourir
Si me fault en enfer courir
Hastiuement querir secours/
Car a honneur suis a tousiours
Si ien puis lesperit auoir
Berith demeure et fais deuoir
De tenir les iuifz en ire
Et ie iray hastiment dire
Les nouuelles en nostre enfer.

Berith.

Si ie ne les faictz eschauffer
Tousiours de plus fort en plus fort
Tant que vous le rendray tout mort
Je suis contant que lon me tue.

Astaroth.

Il fault donc que ie mesuertue

Daller abreger mon messaige/
Car si lame chet en partage
Il me fault estre le plus fort.

¶ Petite pause.

¶ Icy sen va Astaroth en enfer et luy arriue dit.

Astaroth.

Sus diables mettez teste a bort
Je suys en subit acouru
Affin que ie soys secouru
A ceste grant necessite.

Lucifer.

Qui a il?

Astaroth.

Jay tant incite
A mal ce peuple forcene
Quil a a mourir condempne
Estienne vng mauuais detracteur
Et viens affin destre plus seur
Dauoir son ame apres la mort
Et aussi demandant confort
A ceulx des infernaulx palus.

Lucifer.

Ouy/va doncques fregalus
Et y meine Leuiathan
Vous ne pouez auoir Sathan/
Car il est encores malade.

Astaroth.

Mauldissez donc vostre ambassade
Pour nous vng peu reconforter.

Lucifer.

Le diable vous puisse emporter
Ou sur trayneau ou sur ciuiere.

¶ Icy trainent sainct Estienne hors de la ville pour lapider.

Alexandre.

¶ Tirez deuant.

Zorobabel.

Poussez derriere
Et le faictes aller bon pas.

Jeconias.

Il nous tient trop dune heure entiere
Tirez deuant.

Jheroboam.

Poussez derriere.

Salatiel.

Il tressue et faict mal chere
Tendant lheure de son trespas
Tirez deuant.

Agrippart.

Poussez derriere
Et le faictes aller bon pas.

Alexandre.

Faisons noz choses par compas
Selon noz loix et noz edictz
Il nous fut ordonne iadis
Par le nostre legislateur
Que lon prist le blasphemateur
Et fust hors des chasteaulx mene
Pour estre a mourir condampne
Et la doyuent les deux tesmoings
Getter premier selon les pointz
Quen la loy deuons obseruer
Les pierres sans point estriuer/
Puis quil est en place propice
Vous Jeconias par iustice
Getterez la pierre premiere
Selon la forme coustumiere
Et Jheroboam lautre apres
Les bourreaulx seront puis apres
Lesquelz vous viendront a secours
Qui luy abregeront son cours/
Car ilz sont bons executeurs.

Agrippart.

Or ca puis quil plaist aux seigneurs
Vous deux les premiers getterez.

Jeconias.

Le tout ainsi que vous vouldrez
Prestz sommes/vous le scauez bien.

Saulus.

Comment vous ny entendez rien/
Car habit nauez gris ne blanc
Qui ne soit souille de son sang
Et macule de point en point/
Mettez vous tous deux en pourpoint
Pour vous plusfort esuertuer/
Car vous ne ferez que suer
Si vous ne croyez ma deuise/
Mettez vous aussi en chemise
Gros paillardz qui estes si fortz
Si luy rompez iambes et corps
En vous monstrant legiers et soupples
Pour getter vingt ou trente coupples
De ces gros cailloux blancz et bis.

Jeconias.

Et qui gardera mes habitz
Je nay fors que peur quon les emble.

Saulus.

Mettez les icy tous ensemble
A mes piedz ie les garderay.

Jheroboam.

Siez toy donc.

Saulus.

Je ne bougeray
Dicy/auez vous entendu/
Et si rien y a de perdu
Je moblige de le vous rendre.

Jeconyas.
Cest tresbien parle pour entendre
Je ne doubte maintenant plus/
Mais comment tappelle on?
Saulus.
Saulus/
Jay cy este nourry denfance
Si donneray bien congnoissance
De mes amys en Israel
Le grant docteur Gamaliel
Congnoist toute ma parente.
Alexandre.
Par le grant dieu de maieste
Il te vient dung gentil couraige.
Zorobabel.
Pensez que cest enfant est saige,
Il nous le fault entretenir
Car taille est de paruenir
Une foys a bien hault degre.
Agrippart.
En pourpoinct dieu en ayt bon gre
Vous ne faictes la que songer.
Alexandre.
Sus/sus/ il est tant dabreger
Oste moy ces habillemens.
¶ Icy se mettent les faulx tesmoings en pourpoinct a les tyrans en chemise.
Jesus.
¶ Or sont preparez les tourmens
De Estienne nostre imitateur
Pourtant souuerain createur
Humblement vous vueil requerir
Que son ame enuoyez querir
Par vng tresglorieux messaige
Pour le transporter a lestaige
Fulcy de gloire pardurable.
Encore pere permanable
Vous pry/pour cest adolescent
Saulus/lequel est innocent
Et a prins occupation
Dauoir en conseruation
Des tyrans les habillemens
Pour plus estre aspres aux tourmens
Quilz feront a nostre martir
Sire ne vueillez consentir
Quil gette les coups inhumains
Et quil ayt pollues ses mains
Du sang decore dinnocence.
Dieu le pere.
Je desire vostre sentence
Mon filz que tousiours vueil aymer
Du tout tenir a confermer/
Car elle est iuste et raisonnable
Puis quainsi vous est agreable
Saulus les robbes gardera/
Mais de la main ne touchera
En cueur sera persecuteur
Non en faict puis sera ducteur
Tresgrant et enseigneur des gens.
Sus anges/soyez diligens
Qui estes habitans au ciel
Vous Gabriel et vous Michel
De vous au monde transporter
Pour doulcement reconforter
Estienne en son cruel martire
Lequel du tout vers nous se tire
Pourtant a noz biens partira/
Quant donc son ame partira
Et sera du corps departie
Prenez la pour nostre partie
En ioye et exaltation
Affin quelle ayt fruition
De nostre essence bieneuree.
Michel.
Souueraine essence incree
De qui la saincte prescience
A tout temps deuant sa presence
Le futur et le preterit
De cueur et de ioyeulx esprit
Acomplirons vostre vouloir.
Saulus.
¶ Mieulx semblez maintenant valoir
Escuz/que vous ne faisiez liures
Vous estes comme on voyt deliures
De voz habitz gros a massis
Et pourrez vng coup bien assis
Getter dune pierre de poix
Aussi legerement que vng pois
Et non plus ne vous greuera
Or sus/sus/qui commencera
Acoup il vous y fault penser.
Alexandre.
Jeconyas doibt commencer
Empoignez moy ce gros caillou.
Jeconyas.
Ou getteray ie.
Agrippart.
Ne te chaille ou
Frappes moy daboc et dabac.
¶ Jeconyas gectant contre sainct Estienne.
Je luy donray en lestomach
Pource quil est debilite.
Zorobabel.
Voyla trespuissamment gette
Et dune tresbonne puissance.
Hieroboam.

Je voys faire vng coup a plaisance/
Car iay ma pierre toute preste.

Saulus.

Sur le ventre.

Jheroboam.

Mais sur la teste
Tenez/ le sang en est sailly.

Manasses.

Je cuyde quil na point failly
Il deualle iusque aux genoulx.

Jheroboam.

Jeconyas reuestons nous
Nous auons faict nostre deuoir
Saulus?

Saulus.

Quoy?

Jeconyas.

Il nous fault auoir
Noz habillemens que tu as.

Saulus.

Comment estes vous desia las/
Mais pourquoy vous reuestez vous?

Jheroboam.

Nous deuons les deux premiers coups
Selon vng edict qui est nostre
Getter sans plus.

Saulus.

Prenez le vostre
Et me laissez le demourant.

Griffon.

Il semble quil sen va mourant
Pour deux coups quon luy a donne.

Agrippart.

Puis quil nous est habandonne
Je vueil faire mon ordonnance/
Degouste a la grosse pance
Et maistre Rifflart sans plus querres
Nous seruiront de porter pierres
Tout ce iour et les amasser.

Degouste.

Pource quil ne se peult baisser
Il nous veult faire les varletz.

Agrippart.

Paix paillardz vous estes tant laidz
Quon ne vous peult trop peu priser.

Griffon.

Tantost luy verrez debriser
La teste/iambes et les bras.

Agrippart.

Rifflart?

Rifflart.

Qui est la.

Agrippart.

Tu es tant gras
Que tu ne te peulx soustenir.

Rifflart.

Quant maigre vouldray deuenir
Il fauldra que tu me gouuernes.

Agrippart.

Vous ne parlez que de guyternes
Ca des pierres.

Rifflart.

Tenez.

Degouste.

Tenez
Les voicy rondes comme pois.

Griffon.

Veulx tu veoir bien pres de son nez
Ca des pierres.

Rifflart.

Tenez tenez.

Maubue.

Prenez ceste prune prenez
Blasphemez dieu vne autreffois.

Agrippart.

Ca des pierres.

Degouste.

Tenez.

Rifflart.

Tenez
Les voicy rondes comme pois.

Agrippart.

Baille men deux.

Griffon.

Baille men trois
Dieu en puisse auoir bonne feste.

Maubue.

Pierres me fault.

Degouste.

Je y voys/ie y voys.

Maubue.

Baille men deux.

Griffon.

Baille men trois.

Rifflart.

Dea parlez a plus basse voix
Vous me rompez toute la teste.

Agrippart.

Baille men deux.

Griffon.

Baille men trois
Dieu en puisse auoir malle feste.

Maubue.

Je nay plus cy pierre que ceste
Despeschez vous gentilz garsons.

Rifflart.

Mieulx vauldroit seruir les massons

Ou les coureurs a la tournee.
Degouste.
Jay la teste toute estonnee
De leur cry et de leur tonnerre.
Agrippart.
Rifflart auray ie point de pierre
Tu faictz illec du cappitaine.
Rifflart.
Tu auras ta fiebure quartaine
Il voyt que iay toute rompue
Leschine et dos/tant que ien sue
De force de pierres porter
Encor ne se peult deporter
De crier tousiours apres moy.
Degouste.
Ne chaume point voicy dequoy
Donnez luy tost vne pillouere.
Griffon.
Casser luy voys la machouere
Jamais morceau ne mengera.
Manasses.
Benoist soit qui nous vengera
Nostre grant yre et nostre dueil.
Agrippart.
Veulx tu veoir bien pres de son oeil
De ceste pierre Maubue.
Maubue.
Par mon ame cest bien rue
De grande puissance Agrippart
Griffon.
Le diable denfer y ayt part
En prenant ce caillou cornu
Agrippart ma frappe au cu
Bien estroit le feu denfer larde.
Agrippart.
Et quen puis ie mais si te garde
Ou te retire de la presse
Je nay pas les yeulx en la fesse
Pour toy regarder par derriere.
Alexandre.
Sil y demeure playe entiere
Ny os qui ne soit tout moullu
Ains que le iour soit reuollu
Vous mourrez de mauuaise mort/
Gettez fort ribaulx gettez fort
Tant que les membres soient cassez/
Comment vous estes vous lassez
Paillardz vous le laissez dormir
Faictes luy les esperitz fremir
Par force de voz orbes coups.
Agrippart.
Sil nest bien maintenant escoux
Je vueil que vous me desbrisez.
Griffon.
Tenez prieur des mal prisez
Voyla des miches de mal an.
Maubue.
Plus ne prez en Hierusalem
Au poure peuple sermonner.
Songemal.
Je luy ay faict lame sonner
Dedans le corps comme vng tabour.
Agrippart.
Or tien voyla pour ton labour
Ceste prune entendz tu Estienne.
Griffon.
En voicy vne qui est tienne
Pource que de iour & de nuict
Tu as nostre peuple seduit.
Sainct Estienne.
Doulx Jesuchrist saluateur des humains
Le chef enclin a vous ie tendz les mains
En suppliant par grant deuotion
Que par ces gens qui sont trop inhumains
Entre lesquelz en grant tourment remains
Ne prolongez ma dure passion/
Vous congnoissez ma seule intention
Je tendz a vous pour ma refection
Pourtant mon dieu vray messias & christ
En qui auons vraye dilection
Entre voz mains par vraye affection
A ceste fois ie commandz mon esprit.
Zorobabel.
Il sent que son ame perit
Puis quil se mect en oraison.
Alexandre.
Prenez moy cailloux de moison
Il est encores palpitant
Je vueil que luy en donnez tant
Que mort labbatez entre vous.
Jheroboam.
Pourquoy se mect il a genoulx
Je ne le puis ymaginer.
Sainct Estienne vltimo.
Dieu tout puissant qui regnez sans finer
Et qui viuez sans iamais terminer
Vous voyez tout en prescauoir parfond
A vostre vueil pouez tout ordonner
Si vous supply que vueillez pardonner
A ceulx icy qui entour de moy sont
Le grant tourment qui sur moy se diffond
Dieu eternel iamais ne ten recorde
La iustice es/qui les pechez confond/
Car ie voy bien quilz ne scauent quilz font
Laisse courir sur eulx misericorde.
Gabriel.

¶ Estienne Jesuchrist accorde
De tous poinctz ta petition
Ta doulouruse passion
Ne te sera plus prolongee
Il veult quelle soit abregee/
Car elle a dure longuement
Et apres ton deffinement
Qui pour certain sera bien brief
La couronne dessus le chef
De belle pierre precieuse
Claire/fulgente et lumineuse
Auras en palme triumphal
Par deuant le grant tribunal
Comme victorien tresfort.

¶ Icy doibt sainct Estienne cheoir mort.

Agrippart.
Que fais tu Griffon/il est mort
Il ne remue pieds ne main.

Griffon.
Quest il?

Agrippart.
Mort.

Griffon.
Mort? cest a demain
Il na bras ne iambes tire.

Songemal.
Seurement il est expire
Ne luy donnez coup ne demy.

Maubue.
Tout ainsi que vng homme endormy
Il a cloz les yeulx & la bouche.

Alexandre.
Il nest pas besoing quon y touche/
Car il est mort tout seurement.

Zorobabel.
Chascun preigne son vestement
Laissez le moy gesir a terre
Et nous en allons tous grant erre
Compter aux seigneurs nostre exploit.

Griffon.
Hau Saulus.

Saulus.
Appaise ton plaict
Que te fault ne le celle point.

Griffon.
Ca ma robbe.

Agrippart.
Ca mon pourpoinct.

Degouste.
Ca noz braquemars.

Rifflart.
Ca noz dagues.

Saulus.
Tenez voyla toutes voz bagues
Choysissez vostre mere est morte
La main qui sera la plus forte
En preigne la plus grant leuee.

Michel.
¶ Venez vous en ame tresbien heuree
Qui par vertu estes amoderee
Pour contempler la saincte trinite
Venez vous en/en la gloire paree
Que le seigneur si vous a preparee
En son palais plain de iocundite
Qui ne viellist ne tend a vetuste/
Mais tousiours plain deternelle beaulte
Qui ne sera en nul temps mesuree/
Venez vous en le temps est limite
La regnerez en perpetuite
En ioye/en paix/en lyesse asseuree.

Gabriel.
Venez vous en au throsne glorieux
Pour escouter le champ melodieux
Des cherubins qui transcendent musicq
Venez vous en habiter es sainctz cieulx
Venez vous en au lieu delicieux
Fleurāt trop plus que espice aromaticque/
Venez pour veoir le corps sainct & misticque
De Jesuchrist en son siege autenticque
Plus reluysant que nul corps lumineux
Ce que le ciel circuist et implicque
Cheru/seraph/& nature angelicque
En le voyant se treuuent bien heureux.

Leuiathan.
Astaroth serpent monstrueux
As tu rien veu en ton coste?

Astaroth.
Jay veu vne si grant clarte
Et tel lumiere somme toute
Que par mon groing ie nay veu goute
Et suis cheu pres tout estendu.

Leuiathan.
Haa faulx larron tout est perdu
Lame sen va en paradis.

Berith.
Si vous eussiez este hardis
Elle ne fust pas eschappee.

Astaroth.
Que ne las tu doncques happee
Orde substance corrompue.

Berith.
Comment ien ay perdu la veue
Je ne scay ou tout est alle.

Leuiathan.
Si tu nes tantost bien galle
Je vueil quon me rompe la teste.

Berith.
Leuyathan tu es bien beste
Si tu en penses auoir moins/
Car de coups durs et inhumains
Seras maintenant tout moulu.
Leuyathan.
Cest par toy diable dissolu
Que nous sommes en ce danger
Tu pouois bien de toy iuger
Quen ce lieu ne gaignerions rien.
Astaroth.
Pourquoy cela?
Leuyathan.
Tu scauoys bien
Quil estoit de charite taint
Innocent/tresiuste et tressainct
Lequel ne deuoit point mourir
Pourquoy nous venoys tu querir
Et en aduertir nostre maistre.
Astaroth.
Si maintenant me peusse mettre
A mort ou a neant rediger
Du tout ie feroys abreger
La grant paour qui tant exterrit
Mon tresdouloureux esperit
Qui est en si grant amertume.
Berith.
Brief si nostre maistre se fume
Il nous confondra par grant yre
Toutessois si luy fault il dire/
Car aussi bien le scauroit il.
Leuyathan.
Il est tant cault et tant subtil
Quon ne luy scauroit rien celer.
Astaroth.
Sus donc il nous y fault aller
Et vault mieulx plus tost que plus tard.
Berith.
Allons que le diable y ait part
Tantost seray bien tempeste.
¶ Ilz vont en enfer.
Gabriel.
¶ Saincte et parfaicte trinite
Quant a substance indiuidue
Gloire et honneur vous soit rendue
Par chant ioyeulx et musical/
Deuant vostre grant tribunal
Fulcy de gloire incomparee
Presentons lame bienheuree
De Estienne le premier martir
A celle fin quil puist partir
Aux biens parfaictz de vostre trosne.
Jesus.
Venez recepuoir la couronne
Resplandissant et deauree
Toute construicte et decoree
De belles pierres precieuses
Reluysantes et vertueuses
Laquelle mon pere vous donne
Et de rechef veult et ordonne
Quentre les martirs qui seront
Lesquelz pour nous apres mourront
Obtenez la principaulte
Et pour plus grant auctorite
Serez nomme premier martir
Et ferez a dieu conuertir
Par miracle maint homme et femme
Car si tresglorieuse fame
Feray de vostre nom courir
Que chascun le verra flourir
Par tous les climatz de ce monde
Et a celle fin que redonde
Toute la court celestialle
Par armonie musicalle
Vous cherubins et seraphins
Qui de nous estes tresaffins
Dominations potestez
Les vertuz les principaultez
Vous trosnes anges et archanges
Chantez cantiques et louenges
Chascun a sa vaccation.
Uriel la premiere ordre.
Benediction
Exultation
Et saluation
Ayez ame glorieuse.
Raphael.
Paix dilection
Recreation
Et fruition
Soit a lame vertueuse.
Michel la.ii.ordre.
Splendeur lumineuse
Vie bien heureuse
Et compaignie amoureuse
Jamais ne vous fauldra.
Le.iii.ordre primus tronus.
Vision ioyeuse
Joye plantureuse
Largesse delicieuse
Aurez qui ne finera.
Prima dominatio.
Lessence diuine
Qui lame enlumine
De lumiere clere et fine
Sans fin en vous reluyra.

Virtus.
Sans lettre et sans signe
Sans nulle doctrine
Fors la lumiere interine
Tout escript entendra.

Principatus.
En sa celsitude
Sans similitude
Sans figure grosse et rude
Vous verrez de dieu la face.

Potestas.
Pour ceste beatitude
Cueur sens et estude
Par tresfranche seruitude
Le louerez de ceste grace.

Cherubin.
En bien/seurete
En felicite/
Paix auecques transquilite
Serez sans deffinement.

Dieu le pere.
Pour le festoyer haultement
Mettez le en son glorieux siege
Et lors chascun ordre et college
Qui est dangelicque nature
Mette diligence et grant cure
De faire les cieulx resonner
Par force de faire sonner
Tout genre de doulx instrument/
Et pour plus solennellement
Commencer ceste melodie
Sans que nul chante ou psalmodie
Lung apres lautre ou fois a fois
Chantez ensemble dune voix
Si hault quon puist par tout ouyr
Le chant/qui fera resiouyr
Par beaulx accordz tresamoureux
Tous les habitans des haulx cieulx.

Icy se faict vne grant ioye en paradis auecques ioyeuse armonie de chant et daultres instrumēs melodieux/apres dit.

Astaroth.
Lucifer diable impetueux
Lezart horrible et monstrueux
Ouurez les yeulx de vostre teste.

Lucifer.
Qui sont cez serpens veneneux
Ces basilicques tant hideux
Qui maynent la si grant tempeste.

Berith.
Ce sont voz petis angelotz
Voz enfans voz petis diablotz
Plus puans quoncques fut charongne.

Lucifer.
Vous me flattez a ce que ioz/
Mais rompre vous feray les os
Si bien nauez faict la besongne
Soyez en tous seurs.

Astaroth.
Je raisonne
A luy compter nostre aduenture.

Lucifer.
Nen parlez plus ie coniecture
Que faict nauez chose qui vaille
Apportez vous rien?

Leuyathan.
Ne vous chaille
Nostre maistre vous le scaurez
Plus a loysir quant vous aurez
Espace de parler a nous.

Icy font semblant dentrer en enfer et recullent arriere.

Lucifer.
Faulse chiennaille ou allez vous
Me cuydez vous ainsi tromper
Vous nauez garde deschapper
Comptez moy acoup la facon
Lestat de ce mauuais garson
Qui mestoit fort recommande.

Astaroth.
Il a este tant lapide
Quil est mort cōme vng homme infan

Lucifer.
Il est donc mort/ou en est lame?

Berith.
Elle est vollee en paradis.

Lucifer.
En paradis diables mauldictz
Sans luy porter mortel encombre:
Or venez en aussi grant nombre
Que algorisme peult calculer
Diables sans vng seul reculler
Et me traynez sans nul mercy
En enfer ces trois gallans cy/
Mais auant que nul deulx y entre
Batez les tant et doz et ventre
Quilz ayent a tousiours memoire
Que Estienne est eschappe en gloire.

Icy les batent et se faict en enfer grant tonnerre/apres dit.

Alexandre.
Messeigneurs/vie laudatoire
Vous doint le grand dieu infiny.

Anne.
Et puis/nostre homme?

Alexandre.

Il est pugny
Jamais il ne iouera de sort.

Cayphe.

Par quelle facon?

Zorobabel.

Il est mort
Jamais vous ne lorrez prescher.

Cayphe.

Si hardy homme dy toucher
Combien quil en ayt grant enuie
Sur peine den perdre la vie
Sans remission en acquerre
Laissez le gesir sur la terre
Pour manger aux bestes reptilles
Quadrupedes et volatilles
Sans quil soit mis en sepulture/
Car ce seroit contre nature
De luy faire si grant honneur.

Agrippart.

Ainsi sera faict monseigneur
Pensez que homme ny touchera.

Anne.

Jay aduise/quil nous fauldra
Noz gens enuoyer sur les champs
Pour veoir saucuns de ces meschans
Trouueront cachez quelque part.

Belzezay

Enuoyer y fault Agrippart
Auecques ses religieux.

Jheroboam.

Ilz ny feroient rien tous seulx/
Car ilz sont par trop estourdiz.

Zorobabel.

Si vous voulez croyre a mes ditz
Vous y enuoyerez bien Saulus
Qui les conseillera sans plus
Et ne seruira daultre chose.

Alexandre.

Son luy enuoye ie suppose
Quil nous fera des grans prouffitz.

Cayphe.

Qui est il?

Alexandre.

Le plus saige filz
Qui soyt ie croy de mere ne
Et est aussi bien doctrine
Que enfant qui soyt en Israel.

Anne.

Qui la apprins?

Zorobabel.

Gamaliel
Qui bien scayt nostre loy espandre
Bref cest vng enfant pour reprendre
Et qui ses argumens attache
Aussi bien que homme que ie saiche
Quant il voyt iuifz en deffault.

Cayphe.

Cest doncques tout ce quil nous fault
Je vous requiers que ie le voye
Maintenant/affin quon lenuoye
Chef de ceste commission.

Agrippart.

Saulus?

Saulus.

Quoy.

Agrippart.

Sans dilation
Venez a monseigneur parler.

Saulus.

Je suis trescontant dy aller
Et de faire son bon plaisir.

Agrippart.

Le voy cy.

Cayphe.

Nous auons desir
Saulus/vous le debuez penser
De vous grandement aduancer/
Car nous sommes bien informez
Que dieu et nostre loy aymez
Et entendez bien lescripture
Si en pouez mieulx par droicture
Disputer a ceulx qui desuient
Et qui chascun iour estudient
De rompre noz grans estatuz
Et pour plusieurs autres vertus
Dequoy vous estes premuny
Ensemble de vouloir vny
Nous vous donnons commission
Sans nulle faincte fiction
De ceulx qui delinquans seront
Et noz sergens vous conduyront
Par tout ou bon vous semblera.

Saulus.

En moy seigneurs il ny aura
Qui repugne a vostre vouloir
Je scay bien que ie puis valoir
De vous/aussi que me pourrez
Faire des biens quant vous vouldrez/
Pourtant messeigneurs et regens
Baillez moy cinq ou six sergens
Auant que passe la sepmaine
Si des crestiens ne vous rameine
On me face mettre au plus bas.

Anne.

Nayez point pitie de leur cas
Ilz ont raisons persuasiues

Ou il ny a ne sons ne ryues
Prenez les saulue leur raison
Et menez des gens a foyson
Affin que vous soyez plus seur.

Saulus.

La vostre mercy monseigneur
De lhonneur que me presentez/
Sus sergens ne vous absentez
Allons pour gaigner noz despens
Son vous tenoyt tant en suspens
Vous pourriez deuenir trop gras.

Ilz se vont assembler.

Philippe diacre.

Affin que ne soyons ingratz
Et que par nous ne soyt congneu
Les grans biens quauons obtenu
Par Estienne le bon martir
Amys ie vous vueil aduertir
Que le mettons en sepulture.

Porcorus.

Tantost de belle nuict obscure
Le corps nous fauldra venir querre
Chascun y mettera sa cure
Pour lamour de Jesus acquerre
De le laisser gesir a terre
Pitie iamais ne si accorde
Vng monument luy fault conquerre
Cest oeuure de misericorde.

Tymene.

Il ny aura point de discorde
Sil plaist au roy du firmament/
Car vng chascun de nous saccorde
Dy venir tresbenignement
En oraison deuotement
Et apporterons sans faillir
Ce qui sert necessairement
Pour son sainct corps ensepuelir.

Permena.

Ains que le venions recueillir
Il mest aduis a dire voir
Quon le deuroyt faire scauoir
Au bon Joseph darimathie
Lequel est de nostre partie
Et a sire Nicodemus/
Car quant les Juifz sont esmeuz
Ilz nous soustiennent voluntiers.

Nicanor.

Ilz sont noz amys tresentiers
En tous pas sans riens reseruer/
Mais ou les pourrions nous trouuer
Pour leur racompter ceste chose.

Nicolas.

Ilz seront comme ie suppose
A lhostel de Gamaliel.

Icy sen vont vers Nicodemus.

Philippe diacre.

Or allons que sainct Gabriel
Nous doint ouyr bonnes nouuelles.

Saulus.

Seigneurs.

Griffon.

Qui est la?

Saulus.

Par ces ruelles
Scauez vous rien mosse a part

Quen dictes vous.

Griffon.

Parle Agrippart
Tu congnois icy ton tripot.

Agrippart.

Suyuez moy et ne sonnez mot
Je vous mettray en voz liens
Tantost seize ou vingt crestiens/
Mais que vous ayez bon couraige.

Griffon.

Chascun monstrera son visaige
Tiens nous ce que nous as promis.

Icy viennent a lhostel de Nathanael.

Agrippart.

Hau.

Nathanael.

Qui est ce la.

Agrippart.

Cest amys
Ouurez nous sans rien denier.

Icy luy ouure lhuys.

Griffon.

Gallant ie vous fays prisonnier
Et vous qui estes a ce bout
En estes vous pas?

Saulus.

Prenez tout
Ny laissez ne hommes ne femmes
Liez les comme gens infames
Et puis les menez en prison.

Gedeon.

Dictes nous pour quelle raison.

Saulus.

Vous le scaurez en temps et lieu.

Agrippart.

Fuz tu pas au temple de dieu
Quant Jehan et Pierre furent prins
Tu dis que nous auions mesprins
Et que grans prouffitz nous faisoient
Pource que chascun iour preschoient
Ceste doctrine reprouuee

Quilz ont puis peu de temps trouuee
Pour nostre peuple peruertir.
Maubue.
Il ne les fault plus aduertir/
Car ilz congnoissent bien le cas.
Saulus.
Or sus doncques marchez bon pas/
Car en prison serez menez.
Agrippart.
Griffon.
Griffon.
Vng estronc en ton nez
Suis ie pas cy a tes tallons.
Saulus.
Sus compaignons allons allons
Nous faisons cy trop long seiour.
Degouste.
Nous serons a honneur seiour/
Car nous auons faict bonne prinse.
Rifflart.
Silz eussent sceu nostre entreprinse
On ne les eust empiece prins.
Joatham.
Si nous cuydions auoir mesprins
Contre dieu et contre raison
Vous ne nous eussiez pas surprins
Ne prins dedans nostre maison/
Mais en nous ny a achoison
Dont selon dieu on nous pugnisse
Son nous tient terme de iustice.
Saulus.
Lon vous fera iustice telle
Que bref vous en appercevrez/
Car dure sentence mortelle
Dedans bref temps vous receurez
Et ainsi plus ne decepurez
Le peuple qui croit de leger
En ce point vous fault corriger.
Nathanael.
Que iustice soit auec vous
On scet bien quelle ny est pas/
Car par grant yre et grant courroux
Sans auoir commis nul trespas
Estienne en a passe le pas
Qui en vertu tant florissoit
Et noz malades guarissoit.
Saulus.
Veulx tu donc dire et soustenir
Quil soit iniustement iuge
Doibt on pas vng homme pugnir
Qui a le grant dieu laidange/
Nous veulx tu sil est corrige
Arguer icy diniustice
Ou est tache de pareil vice.
Gedeon.
Dauoir Estienne mis a mort
Juste sainct et de bon esprit
On ne sen doibt esbahir fort/
Car si grant rage vous surprit
Que feistes mourir Jesuchrist
Filz de dieu du throsne maiour
Qui vous iugera au grant iour.
Griffon.
Si vous les laissez a seiour
Ilz prescheront bien quarante ans
Faictes les loger.
Agrippart.
Il est temps/
Car ce nest point ce quil nous fault.
Griffon.
Dieu te doint le mal an Griffault
Que fais tu broyes tu moustarde.
Griffault geollier.
Mais le feu de lucifer te arde
Mas tu en ce point salue.
Maubue.
Dieu gard Griffault.
Griffault.
Hee Maubue
Comment mas tu bien recongneu
Tu soyes aussi bien venu
Que vng poul deuant vne marmote.
Rifflart.
Hau Griffault.
Griffault.
Hee Rifflart mon hoste
Je croy que tu as trop souffle.
Rifflart.
Pourquoy.
Griffault.
Tu es aussi enfle
Que vng rat noye dedans vng puys
Tu as menge venin.
Rifflart.
Et puis
Farces tu les gens/ dy lourdault.
Songemal.
Donnez nous le bon iour Griffault
Et saluez aumoins voz amys.
Griffault.
Et le diable y en a bien tant mis
Ilz font trop durer ce proces.
Agrippart.
Que fais tu.
Griffault.
Je habille mes ceps

Qui sont tous pourris a ce bout.

Saulus.

Sus geollier laisse moy tout
Meine moy leans au plus bas
Les gallans prendre leurs esbatz
Que tu en saches compte rendre.

Briffault.

Que ont ilz faict?

Saulus.

Je les ay faict prendre/
Car la loy qui doibt estre aymee
Ont laydangee et blasphemee
Et sont croyans en Jesuchrist
Pourtant pour lettres ny escript
Que personne te baille et liure
Garde bien quon ne les deliure
Si mesmes ny suis en personne.

Briffault.

A tous les diables les donne
Silz eschappent ie suis destruict
Ilz sortiront en ceste nuict
Comme feirent les autres douze
Sans ouurir les huys.

Agrippart.

Il se bouze
Fais en si tu veulx bonne garde.

Griffon.

Allons nous en/car lheure tarde
Ne scait il pas bien que ce vault.

Maubue.

Adieu Briffault.

Rifflart.

Adieu Briffault.

Briffault.

Adieu donc mon enfant gaste.

Degouste.

Adieu.

Briffault.

A dieu pince paste
Apprenez estre seruiables.

Maubue.

Adieu.

Briffault.

Allez a tous les diables
Gueres ne mauez resiouy.
Je ne scay silz mont point ouy
Jen ay si grant peur que ien tremble/
Nenny/ilz sen vont tous ensemble
En vng ment comme belles cheures
Que de sanglantes fortes fiebures
Des tranchoisons et de la toux
Soyent ilz bien desieunez tous
Auant quil soit demain matin.

Icy sont arriuez a Nichodemus
Philippe diacre.

Seigneur ie prie au roy diuin
Quen paix vous vueille maintenir.

Gamaliel.

De plorer ne me puis tenir
Quant il fault que ie vous racompte
Le plus dolent et piteux compte
Que iamais sera racompte.

Nycodemus.

Nous en scaurons la verite/
Car nous auons cy de noz gens
Qui daller furent diligens
Veoir la piteuse passion.

Gamaliel.

Jeuz merueilleuse affection
Dy aller/mais a dire voir
Je pense que neusse peu veoir
Mourir en ce point mon amy
Sans dire ne mot ne demy
Il ne meust point este possible
Leur cruaulte dure et terrible
Et leur raige desesperee
Leur eust este improperee
Par moy le cuidant secourir
Et ainsi meussent faict mourir
Pourtant ay voulu demourer.

Joseph dabarimathie.

Amy il nen fault plus plorer
Puis quil plaist au benoist Jesus
De lauoir auec luy lassus
En son royaulme sublyme
De tant que si bien la ayme
Grans graces luy en deuons rendre.

Nycodemus.

Mes amys il nous fault entendre
Daller tantost de belle nuict
Tous ensemble sans faire bruyt
Pour lensepuelir doulcement.

Gamaliel.

Jay faict faire vng beau monument
En mon iardin icy de coste
Luy et moy serons coste a coste/
Mais le premier y sera mis
Mon nepueu/dautres mes amys
Quant du siecle departiront.

Nycodemus.

Mon oncle ilz ne se partiront
Quil ne soit encontre le soir
Puis ensemble yrons lasseoir
En son dernier reclinatoire.

Nicolas.

Vous luy donnez repositoire

Si trespropice nostre maistre
Que nul ne le scauroit mieulx mettre
Dieu le vous vueille remerir.

Saulus aux princes de la loy.

¶ Seigneurs nous venons de querir
Par la cite nostre advantaige
Trois paillardz de mauuais couraige
Que auons trouue en desarroy
Lesquelz ont laisse nostre loy
Et se sont nommez chrestiens.

Cayphe.

Ou les auous mis?

Saulus.

Leans
Dedans la commune prison.

Anne.

Vous ne leur faictes que raison
Cest faict de tresbon iusticier.

Saulus.

Voicy ce gentil espicier
Qui leur a ioue de main mise.

Cayphe.

Vng peu tiendront illec franchise
Et puis on les expedira.

Agrippart.

Personne ny contredira
Et y feussent ilz sans finer.

Saulus.

Seigneurs si ie pensoys finer
Dune chose que fort desire
Et ma personne y deust suffire
La demande vous en fust faicte.

Cayphe.

Nous auons amytie parfaicte
A vous Saulus nostre amy cher
Pourtant ou vous vouldriez tascher
Pourrez franchement paruenir
Par ainsi que voulliez tenir
Chemin en voye raisonnable.

Saulus.

Mon trescher seigneur honnorable
La requeste est assez petite
Et me semble quelle est licite
Et prouffitable pour vous tous.

Anne.

Or doncques que demandez vous
Saulus/ne celez rien beau sire.

Saulus.

Messeigneurs ie le vous vueil dire
Jay cy a moy considere
Que vous mauez fort prefere
Touchant le faict de la iustice
Pour corriger le mauuais vice
De ce faulx peuple peruerty
Et pource quon ma aduerty
Quilz senfuyent de toutes pars
Et quilz sont maintenant espars
Par tout le pays de Judee
Vne epistolle bien fondee
Voulsisse de vous obtenir
Et si ie ne les fais venir
A iube ie vueil quon me tonde.

Anne.

Par quel facon?

Saulus.

Le mieulx du monde
Sans vous faire trop long prologue/
Rescripuez a la sinagogue
De. Damas la noble cite
Quon preigne par lauctorite
Qui par vous me sera commise
Tous ceulx qui seront de leglise
Que ces paillardz ont esleuee
Dont nostre loy est fort greuee
Affin que ie les vous admeine
Lyez dedans vostre dommaine
En Hierusalem prisonniers
Et si pour sommes de deniers
Jen laisse vng tout seul eschapper
Je pry dieu que on me puist coupper
La teste sans point de respit/
Car tant suis remply de despit
Contre eulx/quon ne le scauroit dire.

Cayphe.

Saulus on ne doibt contredire
A vous passer vostre demande
Quant la chose seroit plus grande
Si en auriez vous bien loctroy/
Car sur tiltre de bonne foy
Est fondee vostre requeste/
Quant donc serez a la conqueste
Pour vous compaigner vous aurez
Toutes telz gens que vous vouldrez/
Desquelz serez seigneur a maistre.
Zorobabel faictes la lettre
Ainsi quil la deuisera
Puis apres on aduisera
Sil y aura rien que redire.

Zorobabel.

Trop bien ie luy voys faire escripre
A vng de mes clercz maintenant
Et vueil estre la main tenant
A mettre sur le seau la cyre.
Elphezin?

Elphezin.

Que vous plaist il sire.

Zorobabel.

Syez toy acoup sur ton pulpitre
Et me fais icy vne epistre
Adressant a ceulx de Damas/
Cest assauoir aux magistratz
Aux clercz/aux prestres de la loy.

Elphezin.

Contenant.

Zorobabel.

Je te diray quoy
Comprendz en brefue oration
Que Saulus a commission
De par le grant pontificat
Cayphe nostre bon prelat
De prendre et tenir en lyens
Tous ceulx qui seront chrestiens
Comme faulx regniers peruers
Pour les amener par deuers
La grant puissance pontificque.

Elphezin.

Dieu mercy ie scay de pratique
Assez et trop pour les causer
Monseigneur allez reposer/
Car croyez que bien les feray/
La lettre aussi vous monstreray
Quant elle sera mynutee.

Joseph dabarimathie.

Dieu mercy or est anuictee
La nuict/en grant serenite
Et faict la plus doulce nuictee
Que pourroit faire en temps deste
Pourtant tandis que charite
Paix et bonte
Vraye amytie
Fidelite
Meult a pitie
Noz cueurs sur le corps qui gist mort
Il sera de nous visite
En equite
Honnestete
Des champs oste
Et transporte
Et sur luy maint souspir gette
Sera par douloureux remort.

Gamaliel.

Or allons donc tous dung accord
Lensepuelir benignement
Puis sera mis au monument
Qui est en mon iardin tout neuf
Il y en pourroit plus de neuf
Tant est grand la concauite.

Philippe dyacre.

Desia vous lauez inuite
Dy reposer/la vostre grace
Or auons nous temps et espace
A ceste heure icy dy entendre
Si nous fault vng chascun contendre
Que nostre entreprinse facheue.

Nicodemus.

La chose qui sera plus griefue
Sera quant le transporterons
Au iardin/mais quant y serons
Aussi/il nest nul qui nous nuise.

Nicolas.

Constance en moy ne sannuyse/
Car certes ie nay point de doubte.

Permena.

Or est il heure somme toute
Que nous departons de ce lieu.

Gamaliel.

Or allons que le filz de dieu
Nous vueille garder de danger.

Icy sen vont.

Elphezin.

Toute nuict nay faict que songer
Que mes lettres soient bien dictes
Jay si tresgrant peur des redittes
Que a peu ne scay ie que ie fais
Soustenir me faudroit le fez
Den reffaire vne toute neufue.

Nicodemus.

On dict que qui bien quiert bien treuue
Tant auons quis par bons accordz
Que nous auons trouue le corps
De nostre bon amy Estienne
Lequel pour la foy chrestienne
A souffert estre martire.

Thimene.

Il fault quil soit dicy tire
Et dedans vostre iardin mis.

Gamaliel.

De souspirer mes chers amys
Mon cueur ne puis amoderer
Quant luy qui nauoit mal commis/
Mais pour Jesuchrist honorer
Ceste nation interdicte
Par rage despite
Qui nul ne respite
Denuye conficte
Mauuaise et mauldicte
Nont voulu en paix demourer
Tant quilz ayent faict parforcer
Par maint sathalite
Des meilleurs leslite
Au peuple licite
Dont le nom proffite

Quant sa mort recite
Tenir ne me puis de plorer
Puis sont laisse pour devorer
Aux bestes et oyseaulx des cieulx
Le voulez vous donc tollerer
Filz de dieu puissant glorieux
Par trop misericordieux.
Ha gens inhumains
Estans soirs et mains
De cruaulte plains
Qui vous ont si fort offendu
Quant employe ont bras et mains
A tuer mes freres germains
Vengez donc le sang de voz sainctz
Lequel est pour vous espandu.
Ha cruaulte dure et austere
Que lyonnesse ne panthere/
Tigre fier/loupcerue ou vipere
Qui sont sans ame raisonnable
Neurent rigueur si tresamere
Ne leur nature ne saltere
Si fort entre eulx dune matere
Quilz nayent ressort amyable
Toute chose ayme son semblable
Fors vous/dont moins estes louable
Et vous est honte et impropere/
Car par vostre malice clere
Qui tant en voz cueurs se profere
Vous avez tue vostre frere
Dessus tous le plus charitable
Offense avez dieu le pere
Le filz et sa tresdoulce mere
Quant pitie en vous ne repaire
Qui vous sera donc pitoyable/
Je mesbahys dont cecy vient
Que de nul bien ne vous souvient/
Vous scavez que mourir convient
Et ne vous voulez convertir
Ne pourquoy dieu vous entretient
Na quel cause lair vous contient
Comme la terre vous soustient
Sans vous en son ventre engloutir.
O sainct et glorieux martir
En toy prins plaisir
Quant par bon desir
Je te vy saisir
Nostre secte glorieuse/
Mais en desplaisir
Je prens le loysir
De plaindre et gemir
Quant ie voy gesir
Ta saincte chair precieuse
Qui me faict ma chere ioyeuse
Diminuer et subvertir
Et ma lyesse convertir
En grant tristesse tenebreuse.

Icy lembrasse.

Venez vous en plus cy ne demourez
Mon bon amy/car sepulture aurez
En ce beau drap que vous ay apporte
Sur terre cy plus ne vous coucherez
Dessus mes bras emporte vous serez
Sil plaist a dieu trop avez cy este
En mon iardin ie vous ay appreste
Ung monument/ou en transquilite
Vostre sainct corps ung peu reposerez
En gre prenez par vostre humilite
Ce nest pas lieu pour vostre dignite/
Mais sil vous plaist rudesse excuserez
Laissez ce lieu comble de desconfort
Ou rigueur bruyt/et dame pitie dort/
Ou fureur faict exciter tyrannie
Venez a moy prendre vostre ressort/
Car quant viendra que fineray par mort
Mon povre corps vous tiendra compaignie/
Nicodemus dautres de ma mesgnie
Vers vous auront leur povre chair unie
Priez pour nous a lessence infinie
Que nous puissions en ioye et chere lye
Vous compaigner au lieu de reconfort/
Venez mon filz reposer vostre corps
En remirant vostre excessif tourment
En regardant voz povres nerfz extors/
Voz os mal mis et voz membres destors
Le corps navre tresdouloureusement
Tout purpure de sang entierement
La nous fauldra plorer piteusement
Pitie le veult/soyons de ses accords
Quant dessus vous metterons longuement
Le cueur lairrons souspirer tendrement
Aux yeulx gecter les larmes par dehors.

Nicodemus.

Mon oncle laissez aux plus fors
Porter le corps du bon martir
Vous estes pour vous advertir
Desormais vieil et ancien
Ceste charge icy poise bien
Voy en cy en aage parfaictz
Qui pourront soustenir le faix
Vous ung peu le soulagerez.

Gamaliel.

Vrayment vous ne le mosterez
De mes bras au plaisir de dieu
Tant quil sera iusques au lieu
Ou nous ferons sa sepulture/
Car dieu mercy dame nature

Nest point en mon corps si debile
Que ie ne soys assez habille
Pour ma partie soustenir.

Joseph darimathie.

Pour dieu laissons le conuenir/
Car il a bonne volunte.

Nicodemus.

Joseph venez a ce coste
Par les mains nous entretiendrons
Le corps plus droict nous soustiendrons
Et porterons mieulx a nostre ayse/
Et vous autres mais quil vous plaise
Les iambes luy soulagerez
Ca yrons nous.

Icy portent le corps sainct Estiene.

Joseph darimathie.

Quant vous vouldrez
Vng chascun tienne bien sa prinse.

Philippe dyacre.

Dieu doint que de ceste entreprinse
Puissions venir en nostre honneur.

Porcorus.

Estes vous pas las monseigneur
Nous ayderons nous vng petit.

Gamaliel.

Ceste peine icy mist bon heur.

Thimene.

Estes vous point las monseigneur.

Gamaliel.

Mon traueil se tourne en doulceur
Tant le faitz de grant appetit.

Nicolas.

Estes vous point las monseigneur
Nous ayderons nous vng petit.

Nicodemus.

Or nous reposons.

Gamaliel.

Cest bien dit
Icy dedans mon iardinet.

Icy entrent dedans le iardin et y reposent le corps.

Gamaliel.

Qui est aussi bel et si nect
Ce mest aduis qui pourroit estre.

Permenas.

Cest vng droict paradis terrestre
Tant il ya bonnes senteurs.

Gamaliel.

Or le despouillez messeigneurs
Et le mettons en ce syndoine
Qui est bien propice et ydoine
Pour le sainct corps enueloper.

Joseph darimathie.

Il nous y conuient occuper
Ostons luy tous ses vestemens
Et puis de ces sainctz ongnemens/
Vingdrons son sainct corps precieux.

Gamaliel.

Joseph mon amy gracieux
Couchez le cy entre mes bras.

Joseph darimathie.

Vous larrez.

Nicodemus.

On ne peult ces draps
Oster/tant sont fort atachez.

Philippe dyacre.

Helas comment ilz sont tachez
De son digne et precieux sang.

Nicolas.

Sur luy ny a vng seul lieu franc
Regardez cy a ce coste/
On luy a tant de sang oste
Que cest grant pitie de le veoir.

Gamaliel.

Ca ca il le me fault auoir
Couchez le cy en mon giron
Et vous autres a lenuiron
Son corps et playes en oingdrez
Enfans grant charite ferez
Misericordieux serez
Lamour de dieu en acquerrez
Faictes deuoir
Mon cher enfant tout mon auoir
Jay si grant pitie de te veoir
Quon ne le scauroit concepuoir
Las poure filz
Oncques a nul tu ne meffis/
Mais as faict de bien grans prouffitz
Ne tes faictz nont este confitz
En quelque vice
Mal as emploie ton seruice
A ceste gent plein de malice
Quant eulx par rage
En la tendresse de ton aage
Tont faict par le mortel passage
Passer dont ilz ne sont pas sage
Le cueur me fend
Helas tu nestoys quung enfant
Neantmoins as resiste tant
Que tu es cieulx triumphant
En gloire digne
Couronne de couronne fine
En ioye qui iamais ne fine
Contemplant lessence diuine
Et pour memoire
De ta triumphe et de victoire

Tu nous laisse ton corps encor
Et ton ame est lassus en gloire
Ou nous tendons
Tes playes que nous regardons
Ce sont es cieulx glorieux dons
Roses et precieux boutons
Et fleurs eslites
Natures noires et contrites
Luy sont gemmes et margarites
Estans en sa couronne escriptes
Le sang pure
De son sainct corps et presure
Luy est ung manteau purpure
Luysant de gloire figure
Pour sa vesture
De sa mort plorons par droicture
En preparant sa sepulture
Car tendres sommes de nature/
Mais es sainctz cieulx
Tous les anges de bien en mieulx
Chantent tout chant melodieux
Devant le trosne glorieux
En grant lyesse
Icy menons dueil et tristesse
Illec armonye ne cesse
Et perseuere de lyesse
Felicite
Lassus son iour plein de beaulte
Le iour de la solennite
Ces nopces/sa iocundite/
Car son esprit
Est entre dedans la cite
Pour estre a perpetuite
En paix et en bienheurete
Auec le benoist Jesuchrist.

Nicodemus.

Quant ie pense au temps preterit
Et ie oy cy les regretz piteux
Ces souspirs et plainctz doulloureux
Pour les playes de chascun membre
Scauez vous de qui me remembre
Sire Joseph darimathie.

Joseph darimathie.

De qui.

Nicodemus.

De la vierge Marie
Qui son filz tenoit estendu
Apres que leusmes dependu
De la croix et tire les cloux.

Joseph Darimathie.

O dieu que tu as faict pour nous
Nous deux par charitable accord
Dependismes son sainct corps mort/
Et lors nous soustismes le faix
Du plus parfaict des plus parfaictz
Et le portasmes de cueur doulx.

Nicodemus.

O dieu que tu as faict pour nous
Et alors la vierge Marie
Tant esploree et tant marrye
Quoncques femme ne le fut tant
Nous dit/rendez moy mon enfant
Que mort a faict descoulourer
Affin que ie puisse plourer
Sur son visage precieux.

Joseph darimathie.

Vray dieu tu nous faitz bienheureux
Ains quil fust mis au monument
Nous respandismes longnement
Sur sa chair sanctisme et sacree/
La fut mainte larme ploree
Sur son visage precieux.

Nicodemus.

Vray dieu tu nous faitz bienheureux
Encor mon dieu et cher seigneur
Tu nous veulx faire tant dhonneur
Et nous faitz a tel bien partir
Que le corps du premier martir
Ayons a mettre en sepulture/
Si est bien raison et droicture
Que te remercions tous deux.

Joseph darimathie.

Vray dieu nous sommes bienheureux
De nous y trouuer si apoinct.

Philippe dyacre.

Puis que son tressainct corps est oingt
De vnction la meilleur du monde
En ce syndoine pur et munde
Nous le mettrons/ie le conseille.

Permena.

Je me donne bien grant merueille
Que si long temps a geu sur terre
Que beste ne luy ait faict guerre
Ny oyseau pour le dommager.

Nicolas.

Dieu la garde de ce danger
Qui preserue tout cueur deuot.

Nicodemus.

Baillez le moy icy.

Gamaliel.

Si tost.
Nicodemus mon cher nepueu
Que tenu ie lauray vng peu
Las iamais ie ne le tiendray.

Joseph darimathie.

Si ferez dea.

Gamaliel.
Je ne verray
Ce corps icy mortifie
Tant quil sera glorifie
Lassus au benoist firmament.
Nicodemus.
Oncle ie vous pry humblement
Que vueillez cesser vostre dueil
Et donnez repos a vostre oeil/
Car il a beaucoup labouré.
Joseph darimathie.
Gamaliel/cest trop plouré
Ces pleurs cy vous feront vieillir
Baillez nous pour ensepuelir
Ce corps/car certes il est temps.
Gamaliel.
Comme il vous plaira mes enfans
A vostre vueil ie me submectz
Nonobstant que ie vous promectz
Que dure mest la departie.
Nicodemus.
Sire Joseph darimathie
Mettez ce sindoyne au trauers
Que ses bras soyent bien couuers
Et tout le corps entierement.
Joseph.
Est il pas bien.
Nicodemus.
Tant proprement
Quon ne scauroit demander mieulx.
Joseph.
Portons le martyr glorieux
Vous et moy.
Philippe dyacre.
Je vous ayderay.
Gamaliel.
A dieu mon filz plus cy ne vous verray
Au monde plus auec vous ne seray
Puis quon vous va au monument porter
Gueres apres certes ne demourray/
Car ie scay bien quen brief ie me mourray
Je sentz mon corps tresfort debilite
Si dieu me faict par martyre monter
Heureux seray sil me faict emporter/
Mais par vieillesse vng peu plus tarderay
Bref ie ne puis nullement euiter
Que vostre corps ne vienne visiter/
Car bien congnois quen bref ie fineray.
¶ Icy se mettent au tombeau.
Nicodemus.
¶ Aydez moy et ie fermeray
La pierre de ce monument
Est il bien clos.

Joseph darimathie.
Par mon serment
Bien/si bien ferme ne fut oncques.
Nicodemus.
Amys or nous en allons doncques
Sit locus eius in pace.
Philippe dyacre.
Messeigneurs qui le trespassé
Auez par diligente cure
Mis de bon cueur en sepulture
Et honnore reueremment
Nous vous mercions humblement
Des labeurs quauez soustenus.
Gamaliel.
Amys nous y sommes tenus
Et lauons faict de bon courage
Et ny querons autre aduantage
Fors la grace de nostre sire.
Porcorus.
Je prie dieu qui le vous remire
Tresfort nous auez allege
A dieu.
Nicodemus.
Esse a prendre conge
Je pry a dieu de paradis
Qui vous doint en faictz et en dictz
Acomplir vostre volunte.
Porcorus.
Mes chers freres en charite
Je vous prie que deuisons
De nostre affaire et aduisons
Comment nous deuons contenir.
Philippe dyacre.
Plus cy ne nous pouons tenir
Longuement sans mortel encombre
Des ennemys auons sans nombre
Qui ne taschent qua nous destruire.
Nicolas.
Pour nous mieulx sur ce pas instruire
Deuers les apostres yrons
Quant noz complainctes leur dirons
Je croy quilz nous conseilleront.
Thimene.
Pensez de vray quilz le feront
Voulentiers et de tresbon cueur.
Permena.
Ce ne seroit pas nostre honneur
De nous partir de la cite
Si nestoit par necessite
Sans prendre conge doulcement
Dentre eulx et souuerainement
De la vierge de dieu aymee.
La royne Candace primo.
¶ Puis que dieu nous a sublimee

En si grande prosperite
Que par tout court la renommee
De nostre grant felicite
Et quen paix et transquilite
Regnons que iamais ne perdons
Deuers le roy de maieste
Le fault recongnoistre par dons/
Nous auons des biens de fortune
Et autant que royne du monde
Or/ioyaulx/finance/pecune
En somme tous biens nous habonde
Terre fertille et bien feconde
Dobeyssans grant multitude
Et ny a princesse a la ronde
Pareille a nostre celsitude/
Du riche tresor de noz coffres
Que tant voyons multiplier
Ferons oblations et offres
Au dieu quon doit mieulx supplier
Ce quil ne nous vueille oublier
Mais ayder en temps et en lieu/
Neantmoins de peur de deuier
Nous ferons lofferte au grant dieu
Pource que ceste chose est grande
Et plus beaucoup que lon ne pense
Vostre aduis et conseil demande
Dame de tresgrant excellence
Dictes nous en briefue sentence
Selon vostre science experte
Qui est le dieu de omnipotence
A qui doit estre ceste offerte
Vous auez parolle discrette
Helaine/assez et bon deuis
Pourtant dictes en vostre aduis:
Car sur voz raisons fort me fonde.

Helayne.

Puis quil fault que ie vous responde
Excellente et haulte princesse
Vous excuserez ma simplesse/
Mais le dieu quon doit preferer
Sur tous les dieux et honnorer
Est Jupiter/cest mon entente
Et pour probation patente
Je vous bailleray les Rommains
Qui la monarchie en leurs mains
Tiennent par leur subtilite/
Toutesfois dedans leur cite
Lont en si grande reuerence
Quil emporte preeminence
Dessus tous les dieux des gentilz
Pourtant voz dons grans et petitz
y seroient fort bien employez.

La royne.

Helaine certes vous ployez
Par trop sur le chemin senestre
Je vous demande qui peult estre
Le dieu qui est omnipotent
Duquel la puissance sestend
En tous lieux et sur toutes choses
Qui sont dessoubz le ciel encloses
Qui est Jupiter? Respondez
Et sur les Rommains vous fondez/
Mais point ne vueil suyure leur routte/
Car certes ilz ny voyent goutte
Quant a congnoistre la nature
Du dieu de toute creature
Lomnipotent dieu proprement
A este eternellement
Et sera ma raison est clere
Le dieu Jupiter a eu pere
Tous le scauent grans et menus
Engendre fut de Saturnus
Personne notable et discrette
Lequel iadis fut roy de Crete
Qui en son aage decore
Amena le siecle dore
Qui aux humains feit grans prouffitz:
Mais Jupiter qui fut son filz
Voult estre chef et president
Et de son regne en occident
En grant honte et grant vitupere
Chassa villainement son pere
Qui est contre la loy diuine/
Ergo doncques celluy deuine
Qui le faict dieu de maieste.

Thamarie.

Il me semble a la verite
Que vostre raison est tresbonne.

La royne.

Ca quen dictes vous Exionne
Je vueil ouyr vostre sentence.

Exionne.

Princesse de grant excellence
En qui rien a redire na
Il me semble que Dyana
Qui est es forestz habitant
A des biens et des vertus tant
Quon ne le scauroit espuiser
Pourtant voz dons quon doit priser
Luy enuoyez par bon moyen
Affin quelle vous garde bien
Voz dames et voz damoyselles/
Car vous scauez que les pucelles
Qui ont de garder volunte
Pardurable virginite
Et qui aux chasses sestudient

Les dieux a eulx si les debuoient
Cela est tout cler et notoire/
Et pour accroistre vostre gloire
Aduis mest quil est bien licite
De faire ce que ie recite
Sil vous plaist vous y penserez.

La royne.

Vous direz ce que vous vouldrez/
Mais quant bien voz raisons calcule
Je ne treuue efficace nulle
Pour venir a la congnoissance
Du dieu qui a plaine puissance
Qui forma le ciel et la terre
De cestuy la me veulx enquerre
Par tout/par dilligence et cure
Phebus/Jupiter et Mercure/
Pluto/Neptunus et maintz telz
Les vngs furent hommes mortelz
Deifiez par les poetes/
Les autres sont noms de planettes
Juno/Venus/Iris/Ceres/
Palas/Thetis et Cibeles
Ce sont deesses de plaisance
Dont on treuue bien la naissance
Et dont vint leur commencement/
Mais pour parler profondement
Je menquiers de dieu infiny/
Jmmortel qui est premuny
De gloire et de beatitude
Lequel sans peine et sans estude
Scet les temps futurs et presens/
Car a luy ie vueil mes presens
Enuoyer/telle est ma querelle
Je sentz par raison naturelle
Quil conuient quil soit vng dieu tel
Sans commencement immortel
Qui tout scet par sa prescience
Qui preuoit par sa prouidence
Qui a cree tout ce beau monde
En forme orbiculaire et ronde
Les elemens entierement
Les cieulx et tout leur ornement
Et fault que cestuy dieu soit vng/
Car pour gouuerner vng commun
Des princes la pluralite
Diuise la communite/
Soit doncques vng prince sur tous/
Mais ce dieu ou le verrons nous
Pour luy presenter nostre auoir.

Thamaris.

Leunucque le deuroit scauoir
Il a veu toutes les hystoires
Et tous les faictz dont on list ores
Du tout aux lettres se dedie
Et incessamment estudie
Bien scay que sans plus loing aller
Quil vous en scaura bien parler
Et mieulx que homme qui soit sur terre.

La royne.

Il le fault donc enuoyer querre
Affin que ie oye son propos/
Car iamais ie nauray repos
Que naye acomply mon desir/
Et pourtant allez moy querir
Nostre eunucque/et quil vienne en haste.

Epionne.

Et qui est il?

La royne.

Cest lhomme chaste
Qui gardoit nostre tresor hier.

Epionne.

Je scay bien vostre tresorier
Tantost laurez soyez certaine.

¶Pause.

Dieu gard.

Leunucque tresorier de la royne.

Dame qui vous ameine
Pray ie deuers la princesse.

Epionne.

Ouy bien tost/elle ne cesse
De vous demander long temps a.

Leunucque.

Je vray scauoir que ce sera/
Car cest raison dobtemperer.

¶Pause.

¶Royne que lon doit preferer
Par toute luniuersite
Du monde/a vostre maieste
Me viens presenter humblement.

La royne.

Mande vous ay hastiuement
Pour parler a vous en secret/
Car ie vous sentz homme discret
Qui raison et iustice aymez
Affin que vous nous informez
De ce quon vous demandera.

Leunucque.

Demandez ce quil vous plaira
Si cest rien que puisse scauoir
Doubtance ne deuez auoir
Prestement ie le vous diray.

La royne.

Je vous dy que grant desir ay
Denuoyer finance et ioyaulx
Des plus chers et especiaulx/
Quon puist en ce pays finer

A dieu qui regne sans finer
En recongnoissant en grant ioye
Les biens que chascun iour menuoye
En donnant a mon peuple exemple.
Si me vueil enquerir du temple
Qui est dedye a lhonneur
Du dieu le souuerain seigneur
Qui tout ce beau monde a forme/
Nous vous sentons bien informe.
Bon clerc et bon hystorien
Donc sans porter faueur en rien
Dictes qui est ce dieu puissant
Dont si grant vertu est yssant
Nostre mur et vray propugnacle
Ou est fiche son tabernacle/
Car ie y vueil enuoyer de tire.

Leunucque.

Madame ie ne vous vueil dire
Chose qui ne soit veritable/
Car en lhomme a trop a redire
Qui est en ses faictz variable
Et pourtant sans estre muable
Je vous dy selon mon aduis
Que le dieu qui est pardurable
Cest celluy que adorent les iuifz/
Car par sa puissance diuine
Pour ceste gent cy dessus dicte
Maint grant miracle et maint grant signe
Fut pour eulx au pays Degypte
Pour la deliurer franc et quitte
De la main de leurs ennemys
Ainsi que Exode le recite
Ou le faict tout au long est mis.
Pour faire donc son peuple franc
Feit oeuure par dessus nature
Les fleuues conuertit en sang
Puis qui leur fut chose plus dure
De lhomme en vne nuyct obscure
Des Egyptiens obstinez
Jusques aux bestes de pasture
Feit mourir tous les premiers nez/
Pour leurs iours en paix compasser
De ce lieu tresdur et amer
Il les feit a pied sec passer
A trauers de la rouge mer.
Le roy les voulant enfermer
Apres eulx est couru tantost/
Mais la mer se vint refermer
Qui noya et luy et son ost.
Ainsi donc eulx qui furent serfz
En franchise qui vault trop mieulx
Furent quarante ans aux desers
En mangeant la manne des cieulx.
Illec le dieu victorieux
Bailla la loy sans nul obstacle
Et figura a deuant deulx
La forme de son tabernacle.
Aduint que Moyse fina
Qui fut leur ministre et docteur
Apres luy Josue regna
Qui fut leur duc et leur recteur
Homme de dieu vray zelateur
Le peuple en terme assez soubdain
Luy estant duc et conducteur
Feit passer le fleuue Jourdain.
Illec ont prins possession
Par grant puissance en dieu fondee
Du pays de promission
Et de la terre de Judee
Et puis lont entre eulx diuisee
Et grant temps franchement tenue/
Mais la chose ainsi diuisee
Soubz les iuges est aduenue/
Apres soubz les roys ont vescu
Desquelz premier seigneuria
Saul/puis Dauid fut esleu
Ou le peuple se confia/
Et puis le tiers se dedia
A fonder en dieu son sermon
Puis lartifice edifia
Nomme le temple Salomon.
Le temple ainsi edifie
Mieulx que rien que iamais verrez
Au dieu puissant fut dedie
Auquel offrit tant desirez
Et si du lieu vous enquerez
Si que vostre cueur sacompliee
Droit en Hierusalem prez
La siet ce diuin artifice/
Pardonnez moy et vous suffice
Sen bref vous ay parle de dieu
Qui est tout puissant/et du lieu
Ou il est honnore en terre.

La royne.

Plus ne nous en voulons enquerre
Voz dictz nous sont tresagreables/
Fondez en raisons veritables
Et en parlez treshaultement/
Pourtant allez moy vistement
Querir de fin or dix besans
Et dautres mes ioyaulx plaisans
Tirez moy hors de mon tresor
Dix belles couppes de fin or
Bien emplies de pierrerie
De la plus fine et plus cherie
Que vous scaurez prendre et choisir.

Leunucque.
Puis que cest vostre bon plaisir
Vous les aurez sans point de faulte.

Icy va leunucque querir ce qui est commande.

Thamaris.
Pour ceste besongne tant haulte
Quel homme y pourrez vous transmettre.

La royne.
Personne ie ny vueil commettre
Fors luy/car il est assez sage
Aussi il entend le langage
Qui sert beaucoup a nostre cas.

Epionne.
Je croy qua luy ne tiendra pas
Que la chose ne soit bien faicte/
Car iay confidence parfaicte
Quil fera bonne diligence.

Leunucque.
Princesse aornee de prudence
Dhonneur et largesse la porte
Regardez que ie vous apporte/
Oncques Nabugodonosor
Ne tira hors de son tresor
Tel resplendisseur de richesse
Comme auez faict/pourtant princesse
Aduisez et deliberez
En quel main vous le baillerez
Pour le porter tresseurement.

La royne.
Pour le bien et exaulcement
Du royaulme et de la couronne
Vous mesmes yrez en personne/
Car ainsi nous plaist estre faict
Pourtant pensez a vostre faict
Lung de noz chariotz prenez
Et tous les gens que vous vouldrez
Pour vous compaigner en tous lieux.

Leunucque.
Dame vous trouuerez bien mieulx
En vostre court sans point doubter
Pour vostre offerte presenter
Et en plus grant magnificence
Nonobstant si vostre excellence
A delibere que ie y aille
Ja dieu ne plaise que ie y faille
Et fust la besongne plus grande.

La royne.
Allez y ie le vous commande
Et pensez de bien besongner.

Leunucque.
Il ne vous en fault plus songner
Au plaisir de nostre seigneur
Prouffit salutaire et honneur
A tousiours vous en demourra.

Icy va leunucque apprester ce q luy faict mestier.

Porcotus.
Scauoir nous fault se on trouuera
Icy les disciples ensemble.

Nycolas.
Ilz y seront.

Porcotus.
Il le me semble
Allons donc frapper a la porte.

Philippe dyacre.
Ouurez a celluy qui apporte
Nouuelles de grant doleance
A celluy qui ne se deporte
Fors en dieu pour toute alliance/
Car toute mondaine plaisance
La mort nous a naguteres estaincte
Parquoy nous sommes en ballance.

Sainct Thomas.
Qui est cil qui faict ceste plaincte.

Permena.
Pour dieu ouurez sans auoir craincte
Ce sont les freres et amys
Qui ont perdu leur gouuerneur/
Parquoy nous sommes tous cy mis
En grant tristesse et grant douleur
Et pis encores par fureur
Nous quierent pour nous mettre a mort.

Sainct Andre.
Entrez de par nostre seigneur
Qui vous doint ioye et reconfort.

Sainct Pierre.
Estienne nostre frere est mort
Nous en sommes tous informez.

Sainct Jehan.
Enfans en dieu vous confermez
En toutes tribulations
Perilz et persecutions
Quon vous vouldra faire ou donner/
Souuienne vous de retourner
A dieu nostre vray createur
Il vous sera consolateur
Encontre vostre aduersite.

Tymene.
Nous nosons plus par la cite
Aller ne de nuyct ne de iour
Ne prendre repos ne seiour/
Car vng qui Saulus est nomme
Furieux et mal renomme
A faict grant persecution

En leglise et commotion
De rechef requiert de luy mesmes
Damener et hommes et femmes
En Hierusalem prisonniers
Quil scaura tenir les sentiers
De la doctrine Jesuchrist.

Sainct Pierre.

Si Saulus a lettre ou escript
Quil puist sur vous executer
Ne vous laissez persecuter
Partez vous/car nostre seigneur
Nous a dict que si par fureur
Vous estes en vne cite
Aucunement persecute
Fuyez en lautre vistement.
Doncques pour ouurer sagement
Vous departirez de ce lieu
Et a ladventure de dieu
Vous yrez vous tous mes enfans
Par la terre euangelisans
Faisans maint miracle et maint signe
Voyre soubz la vertu diuine
Soubz laquelle vous confirerez
Et par oeuure edifierez
Vng edifice venerable
Duquel en ioye pardurable
Es saincts cieulx vous habiterez.

Aduena.

Nous en sommes deliberez
De vostre bon conseil tenir.

Philippe dyacre.

Il fault auant le departir
Que prenons conge de la dame
Tres sacree de corps et de ame/
Mortelz sommes nous ne scauons
Quant la noble dame verrons
En ce mortel pelerinage.

Nycolas parlant a nostre dame.

Saincte dame prudente et sage
De vous venons prendre conge
Ce peuple icy est enrage
Sus les disciples de Jesus
Que incessamment leur courent sus
Et ne scauent ou se garder/
Nagueres ont faict lapider
Estienne nostre bon recteur/
Puis vng nouueau persecuteur
Qui se faict Saulus appeller
A mandement de compeller/
De prendre et de faire mourir
Tous ceulx que lon pourra tenir/
Pource dicy nous partirons
Et fault quen autre part tirons
Si viure voulons seurement.

Marie.

Mes enfans au departement
Je vous prie tresdoulcement
Autant que sestend ma puissance
Que perseuerez fermement
Et ne vueillez aucunement
Ne pour argent ne pour finance
Mettre mon filz en oubliance/
Car il est de vostre alliance/
Et ie luy priray humblement
Quil vous donne perseuerance
Et de tous voz maulx allegeance
Jusques a vostre deffinement.

Philippe dyacre.

Plourant des yeulx piteusement
Dame ie prens conge de vous.

Marie.

Je prie a dieu du firmament
Quil vous vueille preseruer tous.

Aduena.

A dieu.

Permena.

A dieu.

Marie.

Amys tresdoulx
Dieu vous doint bien fructifier
Et mansions edifier
Pour viure en paix sans terminer.

Nycolas.

Il sera temps de cheminer
Ou Jesus nous enseignera.

Philippe dyacre.

Vous yrez ou il vous plaira
Du chemin long ou abrege/
Mais puis que iay prins mon conge
De la doulce vierge Marie
Je men yray vers Samarie
Mes freres pour vous aduertir
Pour veoir si pourray conuertir
Le pays et les habitans.

Porcorus.

Et nous yrons employer temps
Parmy le pays de Judee
Et ny aura ville ou contree
Sans craindre chartre ne prisons
En qui nous ne euangelisons
Le regne de dieu de lassus.

Permena.

Or a dieu.

Philippe dyacre.

Le benoist Jesus
Nous doint en ce monde esprouuer

Si bien que nous puissions trouuer
Lassus en gloire pardurable.

¶ Marie a genoulx.

¶ Mon cher enfant begnin et amyable/
Mon filz plaisant/mon pere pardurable
Chois des humains/reconfort charitable
Pere des cieulx
Finira point lenuye detestable
De ces faulx iuifz qui par fureur dãpnable
Ont mis a mort linnocent agreable
Tant precieux
Veulx tu laisser regner cours importable
Sur ceulx qui ont parolle veritable
Obeyssant ta maieste royalle
De cueur songneux.
O mon cher filz soye lent secourable
Je te congnois de sens inuariable
Et tous tes faictz en ce val miserable
Sont pour le mieulx/
Mais nõ pourtãt mõ cueur ne puis restraindre
De souspirer ne me vouloir contraindre
De mappaiser quant en eulx voy remaindre
Tel cruaulte.
Mon filz vueillez ceste fureur estaindre
Ou a mon corps dõnez voix pour les plaindre
Et a mes yeulx incessamment sans faindre
Humidite/
En vous lhumaine parfaicte charite
En vous contient tres ardant amytie
De vous procede immuable pitie
Qui par traicte
Le veult ainsi/et ie ne vueil enfraindre
Leurs bonnes loix dieu les a fait empraindre
En tout bon cueur q̃ layme ⁊ le veult craindre
En equite.
Hierusalem iadis noble cite
Quest deuenu ta grant nobilite
Ton nom royal/ta preciosite
Tes biens parfaictz/
Ton los te chet et ta bienheurete/
En toy contiens peuple diniquite
Prompt a tout mal/plein dinfidelite
En tous ses faictz/
Nommee fuz la vision de paix/
Mais les pechez et les vices infaictz
Que tu seuffres tous les iours estre faictz
Par ta durte
Fera sur toy venir laduersite
Glaiue duquel par furiosite
Serez deffaictz.
Quant de mon filz doulcement me recorde/
Mon poure cueur a souspirer saccorde/
Car par pitie qui en luy demontra
Je regarde ceste ville tant orde
Et lors esmeu de grant misericorde
Sur la cite piteusement ploura
En luy disant/ton ennemy viendra
De toutes pars le siege te assauldra/
Car tu ne veulx tenir paix ne concorde/
Ainsi ton nom et ton regne mourra/
Car dessus pierre autre pierre naura
Tant decherra par ruyne et discorde/
Pource mon filz des tiens si te recorde
Ausquelz tu as ta grant misericorde
Voulu par mort prouffitable impartir/

¶ Leunucque.

¶ Il sera grant temps de partir
Et daller faire mon voyage
Puis que iay ploye mon bagage
Et par dedans mes coffres mis
Grant temps a que ne fut promis
Me donne vng si riche don/
Vien auant dy hau Coridon.

Coridon.

Que vous plaist.

Leunucque.

Attelle tantost
Les cheuaulx a ton chariot
Il nous fault aller vng petit
A lesbat.

Coridon.

A vostre appetit
Tout sera tantost apprestre
Jay souuent paresseux este
Mais ma coustume fault changer/
Car puis quil nous fault voyager
Nous conuiendra leuer matin
Et boyre tousiours vng tatin
De ce vin blanc au sault du lict/
Il nest point de si grant delict
A gens qui ont mange salle/
Car ilz ont lestomach halle
Comme la gueulle dung four chault.

Leunucque.

Esse faict.

Coridon.

Certes autant vault/
Voicy tout prest la dieu mercy.

Leunucque.

Or charge ces besongnes cy
Qui vallent plus de mille liures/
Mais ne me laisse pas ces liures/
Car ce sera mon passetemps/
Entens tu bien.

Coridon.

Ilz sont bien grans

Si ne commencez pres du bont
De long temps naurez vous leur tout/
Ilz poisent comme vieilz mortiers.

Leunucque.

Qui en pourroit lyre le tiers
Encores seroit ce grant chose.
Scais tu quil est/ie me dispose
Daller au pays de Judee
Veoir la cite recommandee
Laquelle est Hierusalem dicte/
Lentreprinse nest pas petite
Et pourtant fais grant diligence.
Si le hault dieu de sapience
Lequel faict ces beaulx cieulx tourner
Permet que puisse retourner
En sante ne te doubte riens
Je te feray auoir des biens
Plus que a nul de ton parentage.

Coridon.

Seigneur de tresnoble parage
Mon deuoir feray nen doubtez.

Leunucque.

Tu dys bien.

Coridon.

Or sus donc montez
Affin que soyez mieulx assis/
Voyla des coussins plus de six
Prenez en de cours ou de longs.

¶ Icy monte leunucque et luy monte dit.

Leunucque.

Coridon or nous en allons
Touche moy ces cheuaulx deuant.

Coridon.

Or sus donc de par dieu/auant.

¶ Icy se retire sainct Jacques le Mineur au temple et se doit mettre a genoulx.

¶ Icy sen vont vers Hierusalem/et tandis dit sainct Pierre.

Sainct Pierre.

¶ Mes chers freres et amys tresloyaulx/
Mes compaignons les plus especiaulx
Pour dieu vueillons a nostre faict penser/
Vous scauez bien que par les principaulx
De la cite/se font de si grans maulx
Que langue a peu le scauroit recenser
Pour signe nul ne veullent confesser
Leur faulx erreur ne nullement cesser
Leur grant courroux et furiosite/
Puis quen ce poinct nous vealent aggresser
Nous desirant durement oppresser
Il nous fauldra partir de la cite/
Car ceste gent icy nous assauldra
En qui rigueur et grant orgueil habonde
Ce peuple icy iamais ne samendra
Et a mourir sil peult nous contraindra/
Car point aymez ne sommes en ce monde/
Querons ailleurs terre qui soit feconde
Dequoy le fruict du labeur nous redonde
Apres la fin des trauaulx terriens/
Esparsons nous par la fabricque ronde
En esprit seur/sur cela ie me fonde
Quen brief yrons enseigner les payens
Si nous fauldra laisser en la cite
Ung bon euesque ayant auctorite
Sur les loyaulx lesquelz ne partiront
Pour les tenir vnis en charite/
En bonne paix et en transquilite
Et corriger ceulx qui faulte feront/
Et pour a tous aussi qui ne scauront
La foy entendre ilz leur enseigneront
Pour augmenter nostre communite
En ferme estat qui point ne se corrompt
Et a tous ceulx aussi qui les verront
Exemple soit de vraye sainctete.

Sainct Jehan.

Ce que sainct Pierre a cy recite
Me semble tresfort venerable
Eslisons homme raisonnable
Et de bonne discretion
Qui aura iurisdition
En ceste cite ou nous sommes
Sur les disciples et bons hommes
Qui ont en Jesuchrist credence.

Sainct Andre.

Vous parlez de bonne prudence
Mon frere cher/qui me croira
Tout en ce poinct on en fera
Comme Pierre la propose.

Sainct Philippe.

Chascun de nous est dispose
Dy entendre comme ie croy.

Sainct Symon.

Jen suis content.

Sainct Jude.

Et moy.

Sainct Mathias.

Et moy/
Eslisons sans porter faueur
Homme digne de tel honneur
Qui soit iuste/sainct et parfaict/
Venerable en dict et en faict
A qui nous donrons ceste charge.

Sainct Jaques zebedee.

Chascun son courage descharge
Le plus sainctement quil pourra

Sainct Thomas.

Or aduisons et deuisons
Entre nous tous et bien pensons
Qui ceste charge cy aura.

Sainct Mathieu.

Jesus certes y pouruoyra.

Sainct Jehan.

Pierre sil luy plaist en dira
Le premier ce que luy en semble/
Et apres nous autres ensemble
Qui tous en presence serons
Et en dirons
Au plus pres que nous pourrons
Pour tout voir
Sans personne deceuoir
Qui auoir
Pourra ce grant benefice/
Car iustice
Est quil sacomplisse
Raison nous y veult esmouuoir.

Sainct Pierre.

Mes freres vous deuez scauoir
Que chascun selon sa prudence
Doibt tousiours faire son deuoir
En preferant vraye sentence/
Et pourtant en ma conscience
Je diray vray/car il me touche
Verite na point de reprouche.
Pour vous dire en nostre commun
A des sainctz et de iustes hommes/
Mais dessus tous en ya vng
Qui excede tant que nous sommes
Dabstinence porte telz sommes
Pour sa chair du tout consommer
Que nul ne le scauroit sommer/
En tous temps et toutes saisons
Pour son ame enuers dieu labeure/
Car tousiours est en oraisons
Et croy quil y soit de ceste heure/
En genuflection demeure
Si longuement que ses genoulx
Sont durs comme ses piedz dessoubz/
Celluy est Jacques le mineur
Lequel sespare par voye loyalle/
Pource doncques aura lhonneur
De dignite episcopalle/
Aux pasques celebrera messe
Mon veu luy donne et ma promesse.

Sainct Jehan.

Pierre bien dictes aussi esse
Mon consentement quil y soit
Chascun clerement appercoit
Sa trespartaicte sainctete/
Et pourtant ceste auctorite
Pour plusieurs raisons doibt auoir
Lesquelles vous feray scauoir.
Dieu tout puissant telle vertu luy donne
Que luy enfant en son berseau ieusna,
Dont sa nature est fort admiratiue/
Perseuerant de mieulx en mieulx regna
Tant que son voit que iuste et sainct regne a
Ferme pillier de la foy primitiue
Et pour monstrer que la prerogatiue
Luy doit escheoir qui sen vouldra enquerre
Cest le plus sainct qui soit dessus la terre.
Oncques de nul ne se contrevengea
Ne beut de vin ne de chair ne mangea
En sa ieunesse et en virilite/
Son corps en baing iamais ne se plongea/
Oncques en mal personne ne iugea/
Mais est tousiours par sa fidelite
Mirouer de paix/clos de virginite
Qui son esprit esprins damour diuine
Eslieue es cieulx et de grace enlumine/
Oncques en mal il ne se consentit/
Noncques son chef rasouer ne sentit/
Dhuylles vser iamais ne si assent
En demonstrant quil est vray innocent/
Je vous en dy ainsi que mon cueur sent
En tous ses faictz tel le vueil esprouuer
Ou pourriez vous plus sainct hõme trouuer/
Il a ma voix/car pour raison greigneur
Cellup Jacques appelle le mineur
Qui en dieu a mise toute sa cure
Nous appellons frere a nostre seigneur
Et il a bien desseruy cest honneur/
Car grandement de forme et de figure
Luy ressembloit si tresfort que nature
Ne feist iamais dung ventre telz enfans
En faictz/en dictz estre tant ressemblans/
Puis quant ce vint a la mort aspre et dure
Du saluateur de toute creature
Qui luy fut tant douloureuse a porter
A dieu promist ou fut toute sa cure
Que son sainct corps ne prendroit nourriture
Tant quil viendroit pour le reuisiter
Ressuscite pour le reconforter
Luy qui ne veult ses amys estranger
Le feist leuer et puis boyre et manger
En luy disant. Mon frere prens confort
Le filz de lhomme est releue de mort/
Pourtant si croyez mon rapport
Mes treschers freres et amys
Du benefice sera mys
A ceste heure en possession.

Sainct Philippe.

Chascun a bonne affection
A luy/il nen fault pas doubter
Si la chose veult accepter
Nous en serons tous bien heureux.

Sainct Andre.
Nous en serons tresbien ioyeulx
Sil veult entreprendre le faix/
Car entre les hommes parfaictz
Cestuy cy est la passeroute.

Sainct Jacques le grant.
Pour oster noz cueurs de tout doubte
Il nous en conuient abreger.

Sainct Mathieu.
Il mest aduis au vray iuger
Quon le doit enuoyer querir.

Sainct Symon.
Sus donc quon le face venir
Si scaurons son intention.

Sainct Jude.
Troyez quil vacque en oraison
Ceans a part en quelque lieu.

Sainct Mathias.
Allons le querir de par dieu/
Car iay grant desir de le veoir
Icy auec nous pour scauoir
Sil vouldra ceste charge prendre.

Sainct Symon.
Venez auec moy sans attendre
Nous le trouuerrons a genoulx.

¶ Pause.
Jacques venez auecques nous
Lon a de vous vng peu affaire.

Sainct Jacques le myneur.
Mes freres ie vous doy complaire
En tout ce quil sera licite
Et nest chose grande ou petite
Que ie vous doyue refuser.

Sainct Jehan.
Vous ne vous deuez excuser
De ce dont on vous requerra.

Sainct Andre.
Ce dequoy on vous parlera
Troyez chose estre raisonnable.

¶ Petite pause.

Sainct Mathias.
¶ Freres voicy le venerable/
Tressainct et deuote personne
De qui la saintete resonne
Jusques au throsne imperial
Aduisez tous en general
Quelle chose a faire en auez.

Sainct Jehan.
Pierre sil vous plaist vous direz
En bref nostre conclusion.

Sainct Pierre.
Pour euiter confusion
En brefz termes le vous diray/
Jacques mon amy il est vray
Que nous auons considere
Que lung de nous soit prefere
En dignite pontificalle
Pour vne raison principalle
Qui nous touche tresgrandement/
Vous scauez bien que longuement
Ne pouons ensemble regner
Icy/que ne facent finer
Ceste nation Judaicque
Noz vies/par mort tyrannicque/
Si auons voulu aduiser
De nous par pays diuiser
Pour euangeliser la foy
De Jesus le souuerain roy
Et de nous conuertir aux gens
Si voulons estre diligens
De paruenir a ceulx qui sont
Des nostres et qui demourront
Residens en ceste cite/
Doncques la grande sainctete
Et les biens quen vous sont comprins
Nous vous auons esleu et prins
Pour estre chef par sur nous tous.

Sainct Jacques le myneur.
Choisissez vng autre entre vous
Je vous en pry mes chers amys/
Car ie ne quiers point estre mis
En charge si tresponderable/
Il y fault vng homme notable
Plein de vertu et sapience/
De fortitude et de science
Trop plus que moy cent mille fois.

Sainct Jehan.
Chascun vous en donne sa voix.

Sainct Jacques le myneur.
A Jehan fault bailler ceste charge
Qui est iuste/sainct et bon vierge/
Plein de toute bonne doctrine
Qui luy couche sur la poictrine
De Jesuchrist nostre saulueur
Veit/escouta par grant faueur
Les haultz secretz de dieu le pere
Puis luy recommanda sa mere
Estant pendu en la grant croix.

Sainct Pierre.
Chascun vous a donne sa voix.

Sainct Jacques le myneur.
Sainct Symon le bien renomme

Que Jesus a Cephas nomme
Bariona aussi le nommoit/
Et luy demanda sil laymoit
Par doulceur et amytie grande/
Et puis quant il feit sa demande
En les interrogant en somme/
Que dictes vous du filz de lhomme?
Il dit baillant loffirmatif
Tu es Christ filz de dieu le vif/
Et puis apres appella Pierre
Et luy dit que sur ceste pierre
Il edifficroit son eglise
Ceste charge luy soit commise/
Car elle mest de trop grant poix.

Sainct Jacques le grant.

Chascun vous en donne sa voix.

Sainct Jacques le myneur.

Prenez donc Philippe ou Mathieu
Ou daultres qui sont en ce lieu/
Comme Joseph ou Barnabas/
Andre/Thomas ou Mathias
Qui sont tous humbles et courtois.

Sainct Thomas.

Chascun vous en donne sa voix.

Sainct Jacques le myneur.

Pour abreger tous ces mysteres
Prenez doncques vng de mes freres
Mieulx ne choisistes de ce moys.

Sainct Mathias.

Chascun vous a donne sa voix
Il ne vous en fault excuser.

Sainct Jacques le myneur.

Freres pas ne veulx refuser
La charge que vous me donnez
Puis quen ce point vous lordonnez
Soit donc faict vostre bon plaisir.

Sainct Philippe.

Tandis que nous auons loysir
Il fault acheuer ce mystere
Pierre et Jehan et Jacques son frere/
Desquelz les deux sont voz germains
Sur vostre chef mettront les mains
Po r vostre confirmation/
Et ce pour demonstration
Que pour vng euesque myster
Il fa dra pour le consacrer
Troys euesques a tousioursmais.

Sainct Jacques le myneur.

Mes bons freres ie me submetz
A vostre bonne volunte.

¶ Icy met sainct Pierre la main sur la teste de sainct Jacques.

Sainct Pierre.

¶ Dieu tout puissant qui regne en trinite
Vous donne vser de vostre dignite
Si dignement/qua perpetuite
Vostre ame en ayt la couronne de gloire.

¶ En posant les mains sur la teste.

Sainct Jehan.

¶ Du sainct esprit amour et vnite
Du pere/du filz soyez vous visite/
Lequel vous doint en bonne charite
Auoir tousiours de voz subgectz memoire.

¶ En posant les mains.

Sainct Jacques zebedee.

¶ Perseuerer en vostre sainctete
De bonne paix/iustice et equite
Vous donne dieu qui tend a lunite
A faire icy maint oeuure meritoire.

Sainct Jacques le myneur.

Mes chers amys en grant humilite
Graces vous rens/quant par vostre bonte
Vous mauez mis en la sublimite
Episcopal ainsi quil est notoire.

Sainct Pierre.

A la iournee laudatoire
Qui sappelle feste pascalle
En chasuble pontificalle
Sil vous plaist chanterez la messe
Vous nous en ferez la promesse/
Car ce tous nous resiouyra.

Sainct Jacques lenmyneur.

Tout en ce point quil vous plaira
Ne faictes que le commander
Chose ne me scauriez mander
Que nacomplisse de bon cueur.

¶ Leunucque.

Coridon.

Coridon.

Que vous plaist monsieur.

Leunucque.

Voicy la terre Judaicque
Et la cite tresautenticque
Qui se nomme Hierusalem/
De ce coste fut Bethleem
Et puis de ceste part icy
La ville de Gethsemany/
Et puis de droicte election
Je voy la le mont de Syon
Dont les prophetes des Juifz
Ont tant parle en leurs escriptz
Ne scay si tu en es recordz.

Coridon.

Que dieu me soit misericordz
Voicy bien plaisante contree
Par ou ferons nous nostre entree/

Sera ce point par cest endroit?

Leunucque.

Ouy par la porte doree.

Coridon.

Par ou ferons nous nostre entree?

Leunucque.

La tay ie pas desia monstree
Allons vers le temple tout droit.

Coridon.

Par ou ferons nous nostre entree
Sera ce point en cest endroit?

Leunucque.

A peu vng aueugle y fauldroit.

¶ Icy descend Leunucque et approche le temple. ¶ Pause.

Magdaleine.

¶ Dame selon raison et droict
Present vous deuez resiouyr.

Marie Cleophe.

Si nouuelles ie peusse ouyr
Qui me feissent reconforter
Du grant dueil que iay a porter
Je feusse bien ce mest aduis.

Marie Jacobe.

Vous orrez tantost vng deuis
Bien plaisant/ie le scay de vray.

Marie Cleophe.

Qui a il?

Marie Jacobe.

Je le vous diray/
Vostre filz Jacques le myneur
Est esleu euesque et seigneur
Spirituel de la cite.

Marie Cleophe.

Louee en soit la trinite
Du grant honneur quon luy a faict
Et luy doint estre si parfaict
En exerceant sa dignite
Que au regne dimmortalite
Puist viure en lyesse eternelle.

Marie Salome.

Allons racompter la nouuelle
A la vierge tresexcellente
Laquelle sera moult contente
De ceste saincte election.

Magdaleine.

Vous auez bonne intention/
Car ce nest point raison quon cele
A la vierge de dieu ancelle
Chose de si grant excellence.

¶ Cecy ce dit deuant la porte du temple/ et Coridon porte les presens.

Leunucque.

¶ Honneur/gloire et magnificence
Soit a toy dieu omnipotent
Qui par ta bonte qui sestend
Par tout tu mas donne puissance
De veoir la forme et ordonnance
De ceste edification/
Pourtant en grant deuotion
Par dedans le vray visiter
Et nostre offerte presenter
Aux gardiens de ledifice.

¶ En entrant au temple.

¶ O hault et diuin artifice
Qui te feit faire moult fut sage
Oncques si merueilleux ouurage/
Si bien faicte/si disposee
Ne fut par homme composee
Comme ceste fabricature.

¶ Estant entre au temple.

¶ O dieu dont toute creature
Prent soustenance et origine
De volunte humble et benigne
En ta maison saincte et esleue
Je te viens veoir et te salue
Toy priant de tout mon scauoir
Quen gre tu vueilles receuoir
Ceste petite oblation.

¶ En offrant sur lautel.

Ysmael pres de lautel.

¶ Nous ferons la reception
Amys par diligente cure.

Leunucque.

Bon an et tresbonne aduenture
Vous doint dieu mon trescher seigneur.

Ysachar pres de lautel.

Dieu qui est par dessus nature
Vous doint huy paix/ioye et honneur.

Leunucque.

Si lung de vous est gouuerneur
Du temple le die a present
A celle fin que le present
Qui toute hommage represente
Puissions a ceste heure presente
Presenter a dieu tout puissant
A qui ce temple florissant
Est estably et ordonne.

Ysmael.

Quant icy est tresor donne
Ou bestes pour le sacrifice
Cest nostre estat et nostre office
De les receuoir doulcement
Pour les presenter humblement
Au grant dieu qui est immortel
Voicy qui le scet.

ysachar.
Il est tel
Nous sommes a ce deputez.
Leunucque.
Messeigneurs doncques escoutez
Candace la royne tresgente
Qui seigneurise et qui regente
Sur tous les Ethyopiens
Une partie de ses biens
A transmis icy en ce lieu
Affin quon les offre au grant dieu
Auquel ceste noble fabricque
Tant haulte et si tresautenticque
Fut consacree dignement.
ysachar.
Quant a moy ie croy fermement
Que depuis le temps de noz peres
Qui ont eu fortune prospere
Et fort habonde en richesse
Tel don que de ceste princesse
Ne fut faict en cest habitacle.
Leunucque.
Mettez le en vostre receptacle
Et priez pour la bonne dame.
ysmael.
Nous prirons dieu que pour son ame
Luy puist ceste offerte valoir.
Leunucque.
Coridon iay bien grant vouloir
Que au pays soye retourne.
Coridon.
Tantost vous y auray trouue
Monseigneur faictes bonne chere.
¶ Pause/et remonte leunucque au chariot.
Magdaleine ple a nostre dame.
¶ Dame de grace tresoriere
Dieu vous gard de toute tristesse.
Marie.
Ma seur et mamye treschere
Dieu vous entretienne en lyesse.
Magdaleine.
Scauoir vous faisons ma maistresse
Que Jacques vostre cher nepueu
Est conferme depuis vng peu
Euesque de ceste cite.
Marie.
Dictes vous.
Marthe.
Il est verite
De leuesche est possesseur
De Hierusalem.
Marie.
Chere seur
Lequel esse de mes nepueux
Vous scauez quil en ya deux
Et tous deux ont Jacques a nom.
Marthe.
Cest le iuste de grant renom
Le frere de nostre seigneur.
Marie.
Cest doncques Jacques le mineur
Qui tant ressembloit a mon filz/
Maintz grãs biens et maintz grãs prouffitz
Pourra faire en ceste cite/
Car il est plein de sainctete/
De vertus et de bonnes meurs/
Somme pour appaiser rumeurs/
Seditions et tous debatz/
Et pourra aussi mettre au bas
Lerreur de ce peuple peruers
Qui est tant dur et tant diuers
Aux disciples que cest pitie.
Marie Cleophe.
Sil pouoit leur iniquite
Refrener ce seroit grant chose.
Marie Jacobe.
Ilz sont tous comme ie suppose
En leur erreur tant endurcis
Quil ny a graces ne mercis
Non plus quen monstres inhumains
Les fiers payens et les Rommains
Qui sont pleins dinfidelite
Nont point si grant austerite/
Combien quilz soient courageux/
Comme ces Juifz oultrageux
Ne tel rigueur quilz ont monstree.
Magdaleine.
Je delaisseray la contree
Et men yray a ladventure/
Qui en ce point ne sadventure
Il mest aduis quil nest pas sage.
Marthe.
Quant est a moy aussi feray ie
Je yray par tout ou vous yrez.
Marie.
Aumoins mes seurs vous me tiendrez
Icy compaignie vng petit
Pour consoler mon appetit
Et parlerons de mon enfant
Qui est en gloire triumphant
En recitant sa passion/
Sa saincte resurrection
Et comment es saincts cieulx monta/
Comment il nous reconforta
La feste de la Penthecouste/

Den parler qu eres ne nous confie
Et nous peult beaucoup prouffiter/
Car seulement le mediter
Donne resurrection a lame.

Magdaleine.

Vierge sacree et saincte dame
Tout ce quil vous plaira ferons
Et de vous ne departirons
Puis que cest vostre bon plaisir.

Marie.

Pour deviser plus a loysir
Du saulveur dhumaine nature
Entrons soubz ceste couverture
Nous serons plus secrettement.

Saulus.

Je vous supply treshumblement
Seigneurs me despescher ma carte/
Car il est bien temps que ie parte
Pensez que seray las et matz
Avant que ie vienne en Damas
Vous scavez bien que lheure est briefve.

Zorobabel.

As tu faict Elphesin.

Elphesin.

Jacheve
Tenez la voyla longue et lee.

Saulus.

Laurray ie donc.

Elphesin.

Toute seellee
Il ne fault que a mettre la cyre.

Zorobabel.

Tenez Saulus.

Saulus.

Grant mercis sire
Que mon faict avez abrege/
Messeigneurs a vostre conge
Je reviendray prochainement
Et me recommande humblement
A la grace de vous trestous.

Cayphe.

Qui menerez vous avec vous
Saulus. nous le voulons scavoir.

Anne.

Tous ceulx que vous vouldrez avoir
Vous les aurez cest bien raison.

Saulus.

Baillez moy doncques Elphesin
Avecques sire Jeconie
Ceulx la me tiendront compaignie/
Mais que ce soit vostre vouloir.

Cayphe.

Allez et pensez de valoir.

Symon Magus commence.

¶ Je suis celluy qui puis faire et deffaire
Ce que le chef a peu de riens parfaire/
Le chef/cest dieu/cest mon pere en substance/
Je suis son filz/qui sans me contrefaire
De tous creez puis a mon vouloir faire
Par mon sainct faict sans quelque resistance
Non pas sainct seul/mais divin en prestance
Comme ie puis devant toute assistance
Monstrer a loeil nonobstant tous argus/
Et pource entendre homme qui a constance
Que mon droict nom par recit consiste en ce/
Le filz de dieu/nomme Symon Magus/
Symon Magus suis nomme en tous lieux/
Symon/dieu sainct/tout clair et radieux
Symon Magus le confort des Rommains/
Symon Magus des meschans odieux/
Symon Magus aux bons melodieux/
Symon Magus q̃ tient tout soubz ses mains/
Symon ie suis pour saulver les humains
Des cieulx transmis et leur impetrer grace/
Symon ie suis du puissant sainct des sainctz
Commis oster en malades et sains
Des cueurs humains toute erreur et fallace/
Le filz de dieu ie suis on le peult croire
Du contredict ne fault faire memoire/
Car dieu mon pere assez lapprouve en moy/
Ne puis ie pas faire une vache noire
Devenir blanche aussi claire que yvoire
Et les corbeaulx faire blancs sans esmoy/
Tout gist en moy/des croyans suis la foy
Men prescher est la salutaire loy/
Mon pere a son regne soubz ma main
Aux cueurs marrys ie efface le larmoy
Et les ioyeulx que contraires me voy
Je fais combler de courroux inhumain/
Les haultz rochiers ie puis faire voller/
Oyseaulx forger de marteaulx sur lenclume/
Pourceaulx chanter et les thoreaulx parler
Chiens et regnardz esleuer hault par lair
ainsi q̃ oyseaulx leurs corps chargez de plume
Le feu ardant qui mainte chose allume
Puis faire froid et neige chault donner/
Le plomb nager et le fer gecter fume/
La mer seicher et perdre sa coustume
Quant il me plaist et me y vueil adonner/
Dyable ny a au centre de la terre
Dont ne soys craint/cela ie puis bien dire/
Je suis celluy qui leur pouoir par terre
Quant il me plaist leur fouldroyant tonnerre
Faire cesser et du tout contredire/
Ciel/terre et mer ne me scauroient desdire/
Je suis chef seul apres dieu mon hault pere

Qui a mon gre scay leur puissance eslire
Pour grace auoir ou du tout puissant le pre
Dessoubz moy gist malheur ou heur prospere
Dieu qui bailla le semiphoras sainct
Au premier homme Adam forme et faict
Puis a Moyse au haultain mont non fainct
De Sinay ou feit miracles maintz/
Ledit Moyse en vertueux effect
Ma esclarcy ce liure en tout par faict
Ou escripte est toute science en somme/
Et ie le scay/car iay le liure faict
Et par les dictz mon vouloir satisfaict
A tout chascun/mesmement dedans Romme/
Fees/luictons/gobelins/coquemares/
Vieilz loups garoux ie gouuerne et regente/
Monstres marins/dragōs des noires mares/
Serpēs/lesartz/crappaulx aux grosses dares
Je tiens en main soubz ma puissance gente/
Tout me obeyst/mesmes en forme argente
Dyable ny a qui a moy contrarie/
De tous suis chef/ne pensez que ie mente/
Vie aux humains ie appetisse et augmente
Tant que appelle suis dieu en Samarie.

Marcel.

Science nest en vous perie
Nostre maistre sage et prudent
Et seroit bien lhomme imprudent
Qui vous refuseroit pour maistre/
Car tout ce quil vous plaist permettre
Est faict ie le vous puis affermer.

Symon Magus.

Marcel ie me doibs bien clamer
Et dire le plus grant du monde/
Car vng pouoir si grant habonde
En moy quil nen est point vng tel/
Faire ie me puis immortel
Et quant il me plaist inuisible/
Puis ie me demonstre visible
En telle forme que ie veulx.

Marcel.

Maistre vous estes bien heureux
Dauoir de vertus si grant nombre.

Symon Magus.

Si viure veulx dessoubz mon vmbre
Tu acquerras loz et richesse
Et te feray auant que cesse
De mes vertus participant/
Mais que ne soys anticipant
Cas contre moy en quelques sortes/
Et aussi que tu te deportes
De declarer mes haultz decretz
Je te diray des maulx secretz
Lesquelz tu en pourras mieulx estre.

Marcel.

Monseigneur vous vueil recongnoistre
En tous lieux et en toutes places/
Et quelque chose que ie face
Vers vous seray tousiours fidele/
Je ne seray iamais rebelle
A executer vostre dire.

Symon Magus.

Si tu me voys cercles descripre
De Salomon en mon repaire
Ou par subtil moyen pourtraire
Des caracteres et ymages
Ou inuocquer par motz sauuages
Ne tesbahys aucunement/
Car ie fais tout diuinement
Comme pourras appercevoir.

Marcel.

Ainsi que ie puis concepuoir
Vous faictes de terribles choses
Qui sont aux esperitz humains closes
Et a congnoistre difficiles.

Symon Magus.

Marcel voys tu ces codicilles
Ce que ie fais y est compris/
Dont pour monstrer que iay le pris
Sur tous les hommes de la terre
Dieu mon pere ie vueil requerre
Qui pour condescendre a mes dictz
Les anges de son paradis
Menuoyera en lheure presente
Qui me sera chose plaisante/
Marcel ne tenquestes de moy
Et ne prens en ton cueur esmoy
Des signes que me verras faire.

Marcel.

A vous complaire ne differe
Mon cher maistre cest la raison.

¶ Icy se met Symon Magus a part dedans son estude.

Symon Magus.

¶ Tandis que iay temps et saison
Entendez a mes dictz/dieu mon pere
Symon ton filz en ce repaire
Te requiert que aucuns de tes anges
Luy transmette/non pas estranges
Pour auecques luy consulter
Et de tout son cas discuter
Comme tu scez quil est besoing.
Marcel tire toy vng peu loing
Nayes peur de ce que verras/
Beaucoup de visions auras/
Mais mon pere le veult ainsi.

Marcel.

Si te nayez de moy soucy
Faictes vostre cas hardiment.

Symon a part.

Or pour ouurer diuinement
Regarder me fault en mes liures
Ou me sont sciences delivres
Ainsi que ie le puis congnoistre
Vng cerne feray en cest estre
Tant vers le ciel que vers la terre
Ou ie feray venir grant erre
Des esperitz de toutes pars
Lesquelz mobeyr sont expers
Suyuant mes coniurations
Et grandes adiurations.

¶ Il faict vng cerne autour de luy.

¶ Folpocron/Pocian/Terpiden/Dires/
Belzemagoth et Ventridas/
Sel/Papagou/Toupan/mires
Vous altidech ne faillez pas.

¶ Icy sapparoist autour de Symon grant quantite de dyables tant de la terre que de lair.

Panthagruel.

¶ Dieu Symon plus que le grant pas
Nous venons vers toy en ces lieux.

Symon.

Strahech Baruch.

Phiton dyable.

Je ne dors pas
Dieu symon plus que le grand pas.

Symon.

Pour me donner diuin repas
De venir soyez curieux.

Dagon.

Dieu Symon plus que le grant pas
Deuers toy venons en ces lieux.

Marcel.

Je voy de la terre et des cieulx
Choses qui sont fort merueillables.

Symon.

Marcel tien toy ferme des yeulx
Car mes faictz sont espouentables.
Astranages.

Sathan.

Le camp des dyables
Est venu a ton mandement
Symon.

Symon.

Pour mon contentement
Esperitz en ces lieux venus
Mes dictz soyent par vous retenus
En me regardant a la face.

Astaroth.

Commande ce que veulx quon face
Obey seras dieu Symon.

Marcel.

Je nouy iamais tel sermon
Jen pers quasi sens et memoire.

Symon parlant aux dyables.

Anges qui venez de la gloire
De dieu mon pere par expres
Pour vous demonstrer prestz
A moy comme ientendz
Dessus vous tous mes yeulx extendz
Vous commandant qua mes affaires
Comme mes diuins commissaires
Soyez prestz deuers moy venir
Pour mes parolles retenir
Du tout a ma discretion/
Car iay tresbonne intention
De monstrer par congnoissance
La grande vertu et puissance
Que iay sur les hommes mortelz.

Sathan.

Symon tousiours nous serons telz
En obeyssant a tes dictz.

Symon.

Or retournez en paradis
Dont ce iour estes saillis hors
Et si en nous faict des effors
Trouuez vous au son de ma voix.

¶ Les dyables sen retournent.

Marcel.

¶ Si tresgrande frayeur auoys
Que ie tremble encores de peur.

Symon.

Marcel ie ne suis point trompeur
Tu as congneu mes vertus grandes
Obeyssans a mes demandes
Jay eu des anges legion.

Marcel.

Je croy que la religion
De tout le conuent y estoit
Au moins le nombre grant montoit
Ainsi que ie lay peu congnoistre
Parquoy dieu Symon mon bon maistre
Vostre tenu ie me doibs rendre
Qui me faictes tel bien apprendre
Ou nostre honneur y est compris.

Philippe dyacre.

¶ O doulx Jesus qui a le pris
Offert pour nature en la croix
Et parfaict dieu en qui ie crois
Par lesperit sainct qui tout feconde
Eslargis moy telle faconde
Et vertu telle en ma parolle

De confondre toute erreur folle
Puis que me voy par toy conduict
Tousiours ay eu ton saufconduict
Jusques au lieu par voye prospere
Il ne fault plus que ien differe
Commencer voys mon entreprinse.

Le premier citoyen de sebaste.

¶ Quant ie voy la vertu comprinse
De Symon magus le prophete
Et sa congnoissance parfaicte
Trop ne me peulx esmerueiller.

Le.ii^e.citoyen.

Dieu qui sur nous voulut veiller
De conceder en nostre vsage
Vng homme tant preux et tant sage
Que le ciel vng tel ne contient.

Le.iii^e.citoyen.

Auec les deux ilz sentretient
Desquelz il a prins son principe
Et auec eulx il participe
En grant pouoir et dignite.

Le premier citoyen.

La vertu de la deite
Il est/comme lon peult scauoir
Veu les miracles quil faict veoir
Journellement en nostre terre.

Le.ii^e.citoyen.

Qui le dit dieu nullement nerre/
Car ce quil faict et quil procede
De luy pouoir humain excede
Et est vne chose diuine.

Le.iii^e.citoyen.

Du temps futur souuent deuine
Parlant des choses aduenir
Et ce quil nous peult suruenir
Par sa diuine prouidence.

Le premier citoyen.

Si les prophetes residence
En ysrael ont faict iadis
Ne furent onc certains en dictz
Tant que Symon ie lose dire.

Le.ii^e.citoyen.

Les vertus iay ouy descripre
De Jesuchrist/et ne scay quel/
Mais ie ne pense quil soit tel
Que a Symon il soit confere.

Le.iii^e.citoyen.

Symon magus est prefere
En dictz et faictz miraculeux
Celluy seroit bien malheureux
Qui auroit autre coniecture.

Le.ii^e.citoyen.

Allons le veoir/par aduenture
Au lieu public le trouuerons
Ou par luy cas nouueaulx verrons
Comme du dieu omnipotent.

¶ Icy sen vont chercher Symon magus

Le paralitique.

Que feras tu poure impotent
Qui ne sentz riens comme on peult veoir
Si quelque bien on ne te rend
Que feras tu poure impotent/
Ton mal est a chascun patent
On le peult bien appercevoir
Tu ne te peulx dung lieu mouuoir
Ne cheminer de place en place
Helas benoiste soit la face
Par qui ce iour seray ressours
Assez crye/mais on est sourd
Aux temps qui court aux indigens.

Le demoniacle.

Amenez moy de bons sergens
Je feray prendre Lucifer
Et en feray faire du fer
Pour acoustrer mes brigandines
Si ie vois vestir mes hoguynes
Tantost feray vne escarmouche
A lassault voicy vne mousche
Qui vient noz vignes vendanger
Sathan estoit en grant danger
Sans vng fidelle et bon notaire
Qui au cul luy mist vng clistere
Dont il rendit cinq cens enclumes
Aussi pesantes comme plumes
Je vent les rauit au sortir.

Le pere du demoniacle.

Qui pourroit le dueil admortir
Que mon cueur soustient et endure
Quant le trauail et peine dure
De mon enfant voy augmenter
Si ie pouoys pour lamenter
Faire cesser son gref tourment
Je plorerois incessamment
Amour paternel my contrainct.

Le demoniacle.

Voller men vois ien suis astrainct
Pour aller le dyable combatre
Ha ie le tiens il me veult batre/
Mais il est prins au trebuschet
Haa ie feray vng huchet
De sa corne que ay arrachee
Puis quen sera tresbien hachee
Nous en ferons vng bon potage/
Car le cueur me pourfend de rage
Que ne creue a quelcun la pance.

Le pere du demoniacle.
Si trouuer pouoys allegeance
Au mal qui le vient empescher
Je me vouldrois bien despescher
De le guerir et sans demeure.
Le premier citoyen.
Venus nous sommes en bonne heure
Je voy Symon magus venir
Dhonneur nous le fault preuenir/
Car il est homme qui le vault.
Le.ii^e.citoyen.
Homme/mais dieu rien ne sen fault
Le ciel vng tel point nen soustient.
Le.iii^e.citoyen.
Le reuerer il nous conuient
Affin que noz cueurs endoctrine.
Le premier citoyen en saluant.
Gloire et honneur
Vous soit donne vertu diuine.
Le.iiii^e.citoyen.
Diuin honneur
Vous soit donne/comme au facteur
Du monde qui iamais ne fine.
Symon magus.
Mon pouoir qui tout illumine
Uniuersel et le conserue
De toute aduersite preserue
Voz corps et vous face ioyeulx
Vous auez bien faict pour le mieulx
De venir cy me reuerer/
Car dire veulx et adyerer
Que grant mal pouiez encourir
Si ne fussiez venus courir
Vers moy faisant vostre deuoir/
Mais ce voyant iay veu preuoir
Que sur vous ne vint infortune.
Le premier citoyen.
Nous recommandons la commune
Et habitans de la cite.
Le.ii^e.citoyen.
Nous esperons felicite
Pour vostre pouoir obtenir.
Symon magus.
Si vous scauez entretenir
Sans vous separer de ma grace
Rien ne sera que ie ne face
De cela vous veulx asseurer
Voz malades verrez curer
Quant il sera temps et saison
Eslargissant selon raison
Mes graces/mes vertus et dons.
Le.iiii^e.citoyen.
Seigneur a vous tous nous rendons
Et y mettons nostre esperance.
Le boyteux.
Nauray ie iamais congnoissance
De sante/que tant ie desire
Mon grief mal le corps me dessire
Je suis boyteux et contrefaict
Tortu de membres/
Priue de ioye et de soulas
Au lieu de chanter crie helas/
Au lieu de ris griefues douleurs/
Au lieu de confort grief malheurs
Cest le bien que iay en ce monde
Ma plaincte a vng chascun ie fonde/
Mais nul ne soffre a mon secours
Et de bref mes iours seront cours
Sans nul espoir de guerison/
Je vois faire mon oraison
Et priere en place publicque
A Symon magus quon explicque
Sainct prophete qui a pouoir
Hault et diuin comme il faict veoir
En Samarie nuyct et iour
Je ne veulx plus faire seiour/
Mais luy demande allegeance.
Philippe dyacre remonstrant au peuple.
Peuple seduict fais penitence
De tes pechez et te baptise
Et de Jesuchrist ie taduise
Qui en croix a este pendu
Et son sainct sang a respandu
Pour en liberte te remettre
Recongnois le seigneur et maistre
Et tu auras remission
Cest le vray dieu roy de Syon
Qui par prophetes fut promis
Et de dieu le pere commis
Pour sauluer ceulx qui viendroient croire
Et apres auoir eu victoire
Dessus les cieulx il est monte.
Le premier citoyen.
Qui est ce fol tant effronte
Qui nous dit chose si nouuelle.
Philippe dyacre.
Le doulx Jesus ie vous reuelle
Qui mort en la croix a souffert
Et a son pere sest offert
Pour le peche tollir du monde
Et par humilite profonde
Gloire a tous il a recouuert
De paradis il a ouuert
Aux humains la ferme closture
Et a porte nostre nature

La hault au celeste repaire
Ou siet a la dextre son pere
Auquel est esgal en scauoir
Et en pouoir et en vouloir
Ainsi le dy et le prononce
Et hardiment ie vous annonce
Aussi le croire vous conseille.

Le.ii^e.citoyen.

Mais quest ce, cy.

Le.iii^e.citoyen.

Voicy merueille
En ses dictz rien ne puis comprendre.

Philippe dyacre.

Croyre conuient quil veult entendre
Le hault mistere de la foy
De Jesuchrist souuerain roy
Et de sa croix le sacrement/
Car nest humain entendement
Qui iamais en ait congnoissance
Si ce nest par ferme creance
Ainsi le vous veulx proposer
Aussi se conuient disposer
Pour ce faire lauer en lunde
Du sainct baptesme qui tout munde
Quant a bon propos ayt receu
Celluy Jesuchrist fut conceu
En vne vierge pure et necte
Comme iadis le sainct prophete
Qui la par son escript produict.

Le premier citoyen.

Voicy vng homme qui deduict
Des faictz qui me sont moult nouueaulx
Escoutez les.

Le.iii^e.citoyen.

Jlz sont si haultz
Que ie ne scay que ien doibs dire
Ne presumer.

Le.ii^e.citoyen.

Oyons le beau sire
Auant que dicy nous oster.

Philippe dyacre.

¶ Peuple si tu veulx bien noter
Ce que a present te notiffie
Et quen Jesuchrist tu te fie
Tu seras hors de tout danger/
Car celluy qui se vient renger
Soubz sa banniere et maintenir
La gloire luy faict obtenir
Au ciel en la fin le collocque
Et qui son tressainct nom inuocque
Ou de bon cueur veult requerir
Jl ne scauroit iamais perir/
Car sur tout il en a puissance
Espritz malings font reuerence
A son sainct nom quant on le nomme
Lange immortel/et aussi lhomme
Et toute chose qui a estre
En le recongnoissant son maistre
Flexist le genoul et sencline
Toute maladie decline
Par ce sainct nom et est cedee
Et la sante tost concedee
De ce ie vous viens aduertir
Suppliant de vous conuertir
A Jesuchrist que ie vous presche.

Le premier citoyen.

Que ferons nous.

Le.ii^e.citoyen.

Rien ne mempesche
Que ne soye a luy adherant.

Le.iii^e.citoyen.

Ce personnage est different
Et ses dictz/a Symon magus
Jlz sont plus certains et agus
Selon ce quen puis perceuoir.

Le.ii^e.citoyen.

Que vne vierge eust peu conceuoir
Cest vne chose moult terrible.

Philippe dyacre.

A dieu il nest rien impossible
Quant ses vertus il veult estendre
Qui son cher filz a faict descendre
Jesus/qui a vaincu la mort/
Peche/enfer/et comme fort
Puis de mort est ressuscite.

Le.iii^e.citoyen.

Mon cueur dardeur est incite
Quant il entend telle parolle.

Le premier citoyen.

Le mien esprit tout se console
Quant il entend ainsi prescher.

Le.ii^e.citoyen.

De croyre il nous fault despescher
Et au sainct baptesme submettre
Par lequel nous promect remettre
De noz pechez limpure tache.

Le boyteux.

Si iauoys ie vueil bien quon sache
Mon bissac plein dor et dargent
Jamais ie ne serois chargent
Homme pour luy rien demander
Affin que en peusse amender
Quoy ie viurois comme vng seigneur/
Mais puis que suis en tel malheur
Demander men fault si veulx viure.

Encor si iestoys a deliure
Ce me seroit quelque confort
Hee bonnes gens ie cele bien fort/
Mais croy que ie ne gaigne rien
Estendez moy de vostre bien
A cestuy iour en grant plante.
Philippe dyacre.
Amy/ Jesus te doint sante
Et de tes griefz maulx allegeance.
¶ Icy est guery le boyteux.
Le boyteux.
¶ Dont vient cecy?
Philippe dyacre.
De la puissance
De Jesuchrist que iay nomme.
Le boyteux.
Sainct homme en vertus consomme
A toy ie me donne et retire
Souffrir soulois vng grief martyre
Et maintenant suis a mon aise
Je cours/ie chemine et degoise
De rien ne suis plus empesche
Mon mal subit tost ma lasche
Par ta seule imprecation.
Philippe dyacre.
Je te promectz remission
Et a tous ceulx pareillement
Lesquelz vouldront fidellement
Le sainct baptesme recepuoir.
¶ Icy sen va Philippe dyacre vng peu loing.
Le boyteux.
Je ne feray pas mon deuoir
Si a ton vueil ie ne maccorde.
Le.iii^e.citoyen.
Quant les faictz et dictz ie recorde
De cestuy/qui est cy transmis
Je croy quil est de dieu commis
Pour nostre salut apporter.
Le premier citoyen.
Je ne me puis plus deporter
Que deuant luy ne me presente
Et a son dire me consente
Quant voy le faict miraculeux.
Le.ii^e.citoyen.
Allons vers luy.
Le.iii^e.citoyen.
Cest pour le mieulx
Allons et ne differons plus
Monstrer nous pourra le surplus/
Car il est rempli de clemence.
Le premier citoyen.
Homme en qui dieu faict residence
Plaise toy noz dictz escouter
Et noz espritz derreur oster
Par laquelle ont este seduictz
Recoy nous/car sommes reduictz
Pour nous baptiser sans fallace.
Philippe dyacre.
Puis que Jesuchrist par sa grace
A voulu voz cueurs attirer
Et deuers moy faire tirer
Treshumblement le remercie.
Le.ii^e.citoyen.
Totallement ie me confie
En ce sainct nom de Jesuchrist
Et humblement quiers estre escript
Entre ceulx qui le sont seruant/
Car sa loy seray obseruant
En delaissant ydolatrie
Et gardant parfaicte latrie
Vers luy feray vray sacrifice/
Mais que mayez purge de vice
Par le baptesme auquel ie tendz.
Le.iii^e.citoyen.
Homme de dieu trop tu attendz
A nostre bon vouloir complaire/
Mais quil ne te vueille desplaire
Ne vueilles en rien differer
Despesche toy nous conferer
Ce que tant nostre cueur desire
Et que tant nous desirons sire
Qui nous peult mener a bon port.
Philippe dyacre.
Mes enfans donc pour reconfort
Vous croyez en dieu.
Tous ensemble.
Fermement.
Philippe dyacre.
Et en son filz qui grief tourment
Pendant en la croix a souffert
Et voulentairement offert
Pour rachepter humain lignage
Croyez vous pas.
Tous ensemble.
De franc courage.
Philippe dyacre.
Croyez vous quapres quil fut mort
Et quil eut surmonte la mort
Ressuscita victorieux.
Tous ensemble.
Nous le croyons.
Philippe dyacre.
Dessus les cieulx
Du pere est monte a la dextre
Puis il viendra son siege mettre

Pour exercer iustice et droict
Sur tous.

Tous ensemble.

Chascun de nous le croit.

Philippe dyacre.

Vous croyez la remission
De voz pechez.

Tous ensemble.

Sans fiction
Jamais nous nyrons au contraire.

Philippe dyacre.

Puis quainsi ie vous voy tous croire
Et que estes bien catholisez
En la foy serez baptisez.

¶ Icy les baptise.

¶ Pource au nom de christ vous baptise
Qui les cueurs a bien faire attise.

Le premier citoyen.

Tout mon esprit est en lyesse.

Le.ii^e.citoyen.

Rien ne tient mon cueur en oppresse
De tout mal ie suis deslye.

Le.iii^e.citoyen.

Puis que a Jesus suis allye
Mon cueur en luy du tout se fonde.

Le boyteux.

En humilite tresparfonde
Chascun de nous vous remercie
Et en Jesuchrist se confie
Tout ainsi comme il a promis.

Philippe dyacre.

Tous les pechez quauez commis
Vous sont pardonnez a ceste heure/
Mais il conuient que on labeure
A demourer tousiours en grace.

Tous ensemble.

Cest bien raison quainsi se face
Et croyez que nous le ferons.

Le.iiii^e.citoyen.

Peine et labeur en nous mettons
A obseruer ses loix louables.

Lucifer. ¶ Pause.

¶ Les tenebres interminables
Me sont tousiours enuironnant
Et nest possible quen tourment
Je ne soys tousiours possesseur
De Phlegeton ie suis sentant
Lintollerable et grant ardeur
Me consommant iusques au cueur
Sans nul allegement pretendre
De Coccitus les cris entendre
Jamais ie ne scauroys cesser
De froit en chault pour me presser
Boire me fault ardans metaulx
Et me repaistre de vif soulfre
Plus que tous les dampnez de maulx
Ne que tous les esperitz ie souffre.
Or dyables donc allegement
Si souhaittez me conferer
Saillez tous/car rage et tourment
Me compellent desesperer.

Cerberus.

Esprit auquel improperer
Pouons nostre sort miserable
Feras tu son espouentable
Ainsi souuent par piteux cris.

Lucifer.

Si ie fremis et si iescriptz
Dedans enfer faisant tempeste
Par mes dictz et ie vous infeste
Je nay pas tort dyables peruers/
Car chascun iour tourmens diuers
Je sentz et qui est bien du pire
Plus riens ne vient a nostre empire
Dont de courroux le cueur me part.

Astaroth.

Dyable duquel tout mal depart
Si tu as rien a proposer
Despesche toy de lexposer
Sans esmouuoir vng tel tonnerre.

Lucifer.

Jentendz quon nous forge vne guerre
Au temps present en Samarie
Et si mon esprit ne varie
Dyables iay entendu par lair
Au monter et au deualler
Disant ie ne scay quel follastre
Ce peuple en partie ydolatre
Samaritain subuertissoit
Et a ses dictz conuertissoit
Et de mal les vouloit deffendre.

Cerberus.

Cest ta facon de tousiours tendre
A nous donner quelque mensonge.

Lucifer.

Dyables/Il semble que ie songe
A ces dragons mauldictz infames
Et ie suis cy entre les flammes
Ou ie ne cesse de brusler
Mon repos est de hault hurler
Et penser en quelque cautelle
Pour soustenir nostre querelle
Qui est aux humains improspere.

Burgibus.

Lucifer il fault que tempere
Puis lon verra sur ce passage

Puis lon verra sur ce passage
Par myer ou pour conceder
Comme il fauldra proceder
A celle fin que tout bien aille.

Berith.
Lucifer si tu sentz quil faille
Faire en Samarie vne volte
Dis le iamais tu ne veiz poste
Qui courust mieulx que ie feray
Et vray rapport ie parferay
De cela ie te certifie.

Lucifer.
Berith berith ie te mercie
Et de ton vouloir te scay gre
Si ie te puis mettre en degre
Plus hault pour te recompenser
Croy moy que ie y scauray penser
Quant ie tiendray mes grans estatz.

Berith.
Grant mercys maistre.

Lucifer.
Entendez le cas
Ainsi que ie suis aduerty
Le populaire est conuerty
Et a laisse nostre creance
Dont fault que faces diligence
Pour scauoir ne quoy ne comment
Puis nous rapporte en vng moment
Qui cest qui nostre faict perturbe
Et apres faisons vne turbe
Du conseil comme il est requis
Car ce que nous auons acquis
Perdre ne fault par non challoir.

Berith.
Sachez que me feray valloir
En faisant ma commission
Et ny aura obmission
En mon affaire et nul deffault.

Lucifer.
Berith ton courage moult vault
Mais ne scay sil aura effect
Or va que de fouldre deffaict
Tu soys de gresil et tempeste.

Symon magus. Pause.
On me souloit comme celeste
Dedans Sebaste reputer
Et ie ne veoy p us habiter
Aucun pour me faire seruice
Dont vient cecy/esse pour vice
Ou quelque cas par moy cite.

Marcel.
Nostre maistre/en ceste cite
Vng homme estrange est suruenu
Lequel a ia circonuenu
Des habitans grant multitude
Qui ont applicque leur estude
Pour vng baptesme receuoir/
Frequentz miracles il faict veoir
Et est par sa seulle parolle.

Symon magus.
Le croys tu bien.

Marcel.
Le bruyt en volle
Quil est fort expetimente.

Symon magus.
Qui feroit ce fol esuente
Qui se vouldroit ley renger
Je nen scay rien/en grant danger
Exposer il viendroit sa vie/
Mais affin que point ne desuie
Je scauray que cest de son art/
Marcel querons en quelle part
Il a esleu son domicille.

Marcel.
Je croy quil est dedans la ville
Ou par ses faictz se faict congnoistre.

Symon magus.
Suys moy marcel comme ton maistre
Et nous verrons quil en sera
Pendant que le temps passera
Nous trouuerrons quelque aduenture.

La demoniacle.
Qui de sathan auroit la hure
On en feroit vng bon paste
Auec vng asne bien baste/
Mais quil y eust de la ciboulle
Recullle toy que ne tacolle
Si ie tattainctz parmy les tripes
Tost a lassault vieilles guenipes
Venez soustenir voz querelles
Et amenez les macquerelles
Baiser le cul a lucifer.

Le pere.
Ceulx qui sont receuz en enfer
Nont point ie croy peine plus grande
Je faict aux dieux ie recommande
Je ne scauroys faire autre chose.

Le paraliticque.
Cest maulgre moy que ne repose
Et que par terre suis couche
La main de dieu ma bien touche
Et ma transmis de la fortune
Aller ne puis/ie nay pecune
Et suis mal sain paraliticque
Poure meschant et tout ethicque
Maisgre desconfict et tout sec

Et ne puis riens sinon du bec
Duquel crye que lon mapporte.

¶ Sainct Philippe auec les citoyens et le boyteux.

Sainct Philippe.

¶ Amy/Jesuchrist te conforte
Lequel ne test encor congneu.

Le paraliticque.

Helas dou mest ce bien venu
Que suis ainsi leue de terre.
Seigneur ie suis a toy venu
Auant que teusse recongneu
Dont iay este mis hors de serre.

Philippe dyacre.

Croy en Jesuchrist sans tenquerre
Lequel ta rendu la sante.

Le paraliticque.

Faire ie suis entalente
Ainsi que vouldrez deuiser.

Philippe dyacre.

Croyre te fault et baptiser
Au nom de Jesus salutaire.

Le paraliticque.

Aller ie ne veulx au contraire
Je croy de cueur/et si confesse
De bouche/affin que lon congnoisse
Ce que de Jesuchrist ie sens
Et viure et mourir ie consens
En la foy sans quelque faintise.

Philippe dyacre.

Au nom du Christ ie te baptise
Ces motz prefix sont condescens
A baptiser.

Le paraliticque.

Et ie y consens
En rien ie ne vous vueil desdire.

Le pere de la demoniacle.

Homme de dieu ie me retire
Querant secours par deuers toy.

Philippe dyacre.

Qui en Jesuchrist a vraye foy
Il ne luy est rien impossible.

Le pere.

Ma fille a vng esprit terrible
Prinse/lequel trop la tourmente
Subuenez luy/ie la presente
Ayant en vous fidelite.

Philippe dyacre.

Esprit malin qui habite
As/en ce corps/pour le presser
Je te commande le laisser
Au puissant nom de Jesuchrist.

¶ Lung des phitons sort du corps.

Haro haro/ie suis prescript
Et par Jesuchrist gecte hors
Dont es abismes vilz et ors
Je men voys prendre demourance.

La demoniacle.

O dieu quelle recongnoissance
A ta clemence
A qui en paix mon corps a mis
Faire ne puis ie nay prudence
Bien ne cheuance
Qua toy du tout ne soit submis
Jestoys despritz et sens desmis
Et ie suis mis
Maintenant en conualescence
Cest toy qui ainsi la promis
Qui tes amys
Beneistz
Par ta grant prouidence.

Philippe dyacre.

Le dieu lequel par sa puissance
A lesprit qui en toy estoit
Et rudement trop infestoit
Deiecte/cest Jesus mon maistre
Lequel il conuient recongnoistre
De cueur et confesser de bouche.

La demoniacle.

En celluy croys et sans reprouche
Viure pretendz selon ses loix.

Philippe dyacre.

Pour toy et tous est mort en croix
En ceste foy te conuient viure.

La demoniacle.

Ainsi le crois.

Le pere a genoulx.

Je vous vueil suyure
Et croyre aussi parfaictement
Vous requerant deuotement
Estre de vostre retenue.

Philippe dyacre.

Puis que vostre foy mest congneue
Parfaicte et bonne se me semble
Tous deux ie vous baptise ensemble
Du nom de Jesuchrist parfaict.

Le pere.

Loue soit dieu/grace du faict
Soit a Jesus que nous croyons.

La fille.

Du tout a vous nous octroyons
Desirant a vous nous conduyre.

Symon magus.

¶ Trop durement mon cueur souspire
Pire mal sentz que desconfort
Fort dueil le faict plus na rien fort

Fort se plainct ne scay quil doit dire/
Ire me tient en grant martyre
Tire me veoy en mortel bort
Trop durement mon cueur souspire
Pire mal sentz que desconfort/
Marcel.

Marcel.

Maistre.

Symon Magus.

Presque la mort
A present mest venue saisir
Quant veoy que vng autre dessaisir
Me vient dhonneur de ce passage
A peine puis porter loultrage
Que mon courage
Par dure rage
Fiere et sauuage
Ne soit contrainct en pars se fendre/
Lon me faisoit diuin hommage
Car souuent faisons comme sage
Diuin presage
Par lusage
De lart lequel scauois entendre.
Et comme mendre
Me fault descendre
Et sans me rendre
Et soubz cestuy estre en seruage
Rien le contendre
Du deffendre
Ny vault/car il faict dauantage
Je me rendray soubz son vmbrage
Et a luy seray adherant.

Marcel.

Cest pour le mieulx.

Symon Magus.

En ce faisant
A moy sera bien aduise.

Philippe dyacre.

Peuple a qui dieu a diuise
De Jesuchrist la congnoissance
Il test requis perseuerance
Affin que tu ne soys deceu/
Car celluy qui a foy receu
Doit en icelle demourer
Et quant et quant la decorer
Des oeuures piteux et louables
Sainctes/parfaictes/charitables/
Car autrement ne scauroit viure/
Car de la foy il se deliure
Doeuure parfaict et la produict
Et celle foy qui est sans fruict
Nest deuant dieu en rien prouuee/
Mais morte/poure et reprouuee
Et sans de dieu auoir loyer/
Parquoy vous conuient employer
A vous aymer et subuenir
Lung lautre et aussi preu:nir
Par ayde et par subuention
Ainsi vostre vocation
Par voz faictz vous sera certaine.

Le premier citoyen.

Vng chascun de nous mettra peine
Selon Jesuchrist conuerser
Et en tout lieu si bien verser
Que son sainct nom sera loue.

Le.ii^e^.citoyen.

Ce que iay promis et voue
Dieu le me doint bien obseruer.

Le.iii^e^. citoyen.

Moyennant cil qui preseruer
Nous peult dessoubz temptation
Tant ferons par nostre action
Que nostre foy ne sera morte.

Le boyteux.

Mais que Jesuchrist me conforte
En nous verrez perseuerance.

Philippe dyacre.

Jesus le doint.

Le paraliticque.

Jay confiance
En bonnes oeuures me percer.

Le pere.

Et moy aussi.

La fille.

Sans point cesser
Je vueil Jesuchrist recongnoistre
Et par faictz donner a congnoistre
Que sa foy nest en moy estaincte.

Philippe dyacre.

Si vostre volunte nest faincte
De luy ne serez delaissez
Et de le seruir ne cessez
Selon sa bonne volunte.

Symon magus parlant a Philippe.

¶ Seigneur au cueur il mest monte
Par deuers vous me retirer
Et de me faire baptiser
Affin que soye ou nombre inscript
Des conuertis a Jesuchrist
Desquelz ie veoy grant multitude.

Philippe dyacre.

Si tu veulx auoir lhabitude
De Jesuchrist et ses consors
Il te conuient mettre dehors
Erreur/auec folle creance
Et recepuoir la congnoissance

Du souuerain pere eternel
Et de son filz/lequel mortel
Cest faict pour rachepter nature.

Symon Magus.

Je le croiray et mettray cure
De adherer a vous/et vous suyure/
Car iay vouloir dauec vous viure
Et estre de la retenue.

Philippe dyacre.

Selon la foy qui mest congneue
En toy par protestation
Et vocalle affirmation
Du nom de Christ ie te baptise
Sa bonte soit sur toy assise.

Symon Magus.

Or de bon cueur vous remercie
Et comme chrestien me associe
Auecques vous pour desseruir
Lamour de Jesus/et seruir
Tout temps la haulte prescience.

Sainct Jacques le grant.

Mes freres/sicomme ie pense
Tantost vous feray bien ioyeulx/
Loue soit le roy glorieux
Et sa doulce mere Marie/
On dit par tout quen Samarie
Ont receu de dieu la parolle.

Sainct Andre.

Vostre nouuelle nous consolle
Plus que ma bouche ne scet dire.

Sainct Pierre.

Il nous fault dentre nous eslire
Deux qui les aillent visiter/
Car comme iay ouy compter
Philippe les a conuertis.

Sainct Thomas.

Mes freres ie vous aduertis
Quilz sont gens a mal faire agus/
Car illec est Symon Magus
Lequel oeuure dart magical/
Et tant leur a apprins de mal
Quon ne le scauroit mesurer.

Sainct Mathieu.

Gardons de nous aduenturer
Tourner nous pourroit a dommage/
Jay sceu par vng certain message
Que veritable est ceste chose/
Et sera bon comme suppose
Que Jehan et Pierre noz amys
Soient presentement transmis
Par deuers les Samaritains/
Affin que sur leur chef les mains
Ilz mettent generallement/
Ainsi pourront visiblement
Recepuoir le sainct esperit.

Sainct Symon.

Mon frere vous auez bien dit
Et sera bien faict dy entendre.

Sainct Jehan.

Obeyr veulx en tout pretendre
A ce que vous verrez de faire
Et suis prest/sans que ie differe
Vers les Samaritains aller.

Sainct Pierre.

Et moy aussi a bref parler
Pour que cest pour lhonneur de dieu.

Sainct Jacques le myneur.

Vous partirez donc de ce lieu
Vous Pierre et Jehan/et puis prez
En Samarie/ou donnerez
Le sainct esprit au baptiser.

Sainct Jehan.

Puis quil vous a pleu aduiser
Que Pierre et moy aller deuons
Vostre aduis tresbon approuuons
Et le voulons mettre en effect.

Sainct Pierre.

Jesus qui est seul tout parfaict
Amy/nous doint la foy accroistre/
A dieu freres.

Sainct Jacques le myneur.

Nostre bon maistre
Jesuchrist qui reside es cieulx
De son pouoir tant precieux
De tout mal et ennuy vous garde
Et vous tienne en sa sauluegarde
Exemptz de tristesse et desmoy.

Philippe dyacre.

Freres qui prinse auez la foy
De Jesus et le sainct baptesme
Entendant par vng deuot thesme
Faire le salut de voz ames
Renoncer fault oeuures infames
Dont auez este abusez
Desormais/et fauldra que vsez
De saincte conuersation/
Autrement la conuersion
Ne vous prouffiteroit en rien/
Nappetez plus bien terrien
Et le sainct esprit receuprez
En qui tout bien en luy aurez
Par le moyen des bons apostres
De Jesus/car deulx et non dautres
Ne pouez auoir ceste grace.

Le premier citoyen.

Suyuant doctrine defficace

En la foy que vous nous donnez
Nous sommes tous habandonnez
De croire ung seul dieu/cest Jesus
Le vray Christ venant de lassus
Pour rachepter lhumain lignage.
Le.ii^e.citoyen.
Je iray tousiours de bon courage
La foy chrestienne recevoir
Et la verite percevoir
De Jesuchrist nostre saulveur.
Le.iii^e.citoyen.
Jay gouste par telle saveur
De Jesus la doctrine saincte
Que mon ame est du tout ensaincte
Du lyen de felicite/
Amour/doulceur et charite
De sa foy ne me veulx deffaire
Pour chose quon me sache faire/
Mais vivre et mourir en icelle.
Philippe dyacre.
Par ce point la gloire eternelle
Vous sera a la fin donnee
En eternite ordonnee
Pour bien haultz et divins mysteres.
Sainct Pierre plant aux Samaritains.
¶ Paix soit avecques vous mes freres
De par Jesuchrist vous salue.
Philippe dyacre.
O hommes de saincte value
Apostres du vray filz de dieu
Des biens avez en cestuy lieu
Oyez vous point Samaritains/
Croyez et soyez tous certains
Que voicy Jehan avecques Pierre
Deux de ceulx que Jesus en terre
A esleuz pour vous visiter
Et a vous tresbien exciter
Pour vostre salut sont venus.
Le premier citoyen.
Hommes de dieu de pechez nudz
Jesuchrist auquel nous croyons
De cueur devot remercions
Vous faisons humble reverence/
Honneur en toute diligence
Du nom du seul dieu nostre maistre.
Sainct Pierre.
Cest a luy seul quon doit transmettre
Gloire et honneur et non a nous/
Mais en ce lieu venons a vous
Pour confermer et affermer
Et en voz cueurs foy enfermer
Que Philippe vous a monstree/
Car bien heureuse est la contree
Qui recoit la foy Jesuchrist
Lequel transmet son sainct esprit
A tous fideles catholicques
Voyent les dictz evangelicques
Et retiennent la ferme foy.
Sainct Jehan.
Jesuchrist le celeste roy
Luy estant en ce mortel monde
Nous dist/qui aura du cueur munde
Si gros que ung grain de cinapis
De foy en luy/hors tous perilz
Participera de ma gloire/
Donc mes freres il nous fault croire
Que foy est ung noble tresor
Et sans foy le vivre est tresord
Comme par miracle avez veu
Que Philippe de sens pourveu
Du nom de luy tressainctz a faictz.
Philippe dyacre.
Apostres benoistz et parfaictz
Les Samaritains convertis
Sont de tous erreurs divertis
Ainsi comme bien advisez
Les ay dignement baptisez
Au nom du saulveur Jesuchrist/
Combien que le tressainct esprit
Nest encores venu sur eulx/
Parquoy ie vous supply tous deux
Implorer de Jesus la grace
Pour leur transmettre en ceste place
Le sainct esprit aux bons transmis.
Sainct Pierre.
Mettez vous a genoulx amys
En faisant tous vostre devoir
Affin que puissiez recevoir
Du sainct esprit grace parfaicte.
Le premier citoyen.
Vostre volunte sera faicte
Homme de dieu.
Sainct Jehan a genoulx.
Seul tout puissant/
Tout voyant et tout congnoissant/
Dieu eternel regnant es cieulx
Du cueur humble et devotieux
Adresse ma priere a toy
Pour ce peuple qui en la foy
Sest converty nouvellement.
Sainct Pierre a genoulx.
O createur du firmament
Filz de dieu Jesus nostre maistre
Je te requiers de leur transmettre
Ton sainct esprit/a ceste fin
Que la foy puisse estre sans fin

A ce peuple pour lexalter
Et a tous climatz dilater
Selon quen sera ton plaisir.

Sainct Jehan.

Freres si vous auez desir
Receuoir la grace de dieu
Approchez de nous en ce lieu
Et en mettant sur vous noz mains
Jesuchrist saulueur des humains
Son esprit vous enuoyera
Comme vng chascun au vray scaura
En faisant la redemption.

Le premier citoyen.

Jay du tout ferme affection
La foy de Jesus soustenir.

Le.ii^e^.citoyen.

Et moy par vng bon souuenir
Loeuure dung bon chrestien feray.

Le.iii^e^.citoyen.

En toutes pars ou ie seray
Annonceray ce que vous faictes.

Icy sainct Pierre et sainct Jehan mettent les mains sur leurs testes/ et doit descendre le sainct esperit.

Sainct Pierre.

Imposans noz mains sur voz testes
Receptuez au nom de Jesus
Le sainct esprit qui de lassus
Vient en vous pour iustifier
Voz cueurs et corps mundifier
Ainsi comme vrays catholicques
Qui les espritz euangelicques
Veullent en tous lieux supporter
Et en toutes vertus porter
Des fideles chrestiens le nom.

Le premier citoyen.

O Jesus de diuin renom/
Vray christ plein de toute puissance
En qui iay parfaicte creance
Je te remercie humblement
Quant iay icy visiblement
Et spirituellement veu
Ton sainct esprit dont suis pourueu
De toute admirable science.

Le.ii^e^.citoyen.

Diuine et haulte prescience
Humblement ie te remercie
Quant le sainct esprit massocie
Qui ma remply de tout scauoir.

Le.iii^e^.citoyen.

Ainsi quen moy ie puis scauoir
Je suis plein de diuine grace/
Et puis aller en toute place
Jesuchrist vray dieu annoncer
Et toutes langues prononcer/
Bon dieu humble mercy te rendz.

Sainct Jehan.

Mes amys soyez adherens
En la foy de dieu precieux
Gardez ce don venant des cieulx/
Car cest vne chose louable.

Symon Magus.

Voyla vng faict fort admirable
A mon esprit trop merueillable
Que ne puis comprendre ou entendre/
Car il surpasse lart du dyable
Donner tout scauoir desirable
Par seulement les mains estendre
A tel faict scauoir veulx pretendre
Et grans tresors sans plus attendre
A Pierre et a Jehan presenter
Affin dung si grant bien mapprendre
Qui faict de tous maulx exempter.

Il parle aux apostres.

De vous ne me veulx absenter
Apostres de dieu/car voz faictz
Sont grans/et voz pouoirs parfaictz/
Parquoy me suis faict baptiser
Prenant la foy quon doit priser.

Icy leur porte vne bource.

Tenez vng grant tresor vous offre
Lequel iay prins dedans mon coffre/
Et me donnez ceste puissance
Procedant de diuine essence
Que a celluy a qui ie mettray
La main/et toucher permettray
Quil recoiue le sainct esprit
Sans lire ou dire par escript
Ainsi que a vous faire le voy.

Sainct Pierre.

Ta pecune soit auec toy
Mise en toute perdition
Quant tu cuyde en intention
Par pecune le don de dieu
Posseder/ie voy quen nul lieu
Nas compaignie/ne ton cueur
En droicture ne prent liqueur/
Deuant Jesus fais penitence
De ce peche en repentance/
Prie dieu/et par aduenture
Luy iuste et bon plein de droicture
Te pardonnera la pensee
Qui est en ton cueur dispensee/
Je voy quen ce fiel damertume
Tu es/et aussi tu presume

De loblige diniquite.
Symon magus.
Je vous requiers par equite
Prier pour moy nostre seigneur/
Car de vray estes enseigneur
Que la chose quauez cy dicte
Conseruant offense maudicte
Ne descende pas dessus moy.
Sainct Jehan.
Freres en Jesus ayez foy
Que du hault paraclit la grace
Qui rend diffuse et efficace
Ainsi qua vouloir de dieu est
Et sur celluy ou il luy plaist
Laquelle grace aux siens assigne
Par vng bien merueillable signe
Jesuchrist ainsi que iay dit.
Sainct Pierre.
Puis que par vng deuot edict
En la foy estes confermez
Et que voz cueurs auez fermez
En leuangelicque doctrine
Vng chascun de vous endoctrine
Ceulx qui de foy sont desuoyez
Et au droict chemin rauoyez
Faisant oeuure de charite
Et nous suyuans la verite
En Hierusalem nous yrons
Et Philippe nous laisserons
Lequel en bien perseuerant
Tousiours vous sera adherant
Soubz le vouloir du hault mistere.
Philippe dyacre.
A vostre vueil ie vendz complaire
Et demourer en ce pays
Ou nauray les sens esbahys
Pour le peuple bien introduire
Et a Jesuchrist le reduire
En toute place et chascun lieu.
Sainct Jehan.
Freres en vous disant a dieu
Vers Hierusalem retournons
Ou pour prescher nous atournons
Et taschons les iuifz conuertir.
Icy sen vont en Hierusalem.
Philippe dyacre.
Grief nous est vostre de partir/
Mais dessoubz reuerence grande
A Jesuchrist vous recommande
Faisant ce que bon vueil pretend.
Dieu le pere. Paradis.
De par le dieu cunctipotent
A qui est deu victime et sacre
Michel/a Philippe dyacre
Direz que vers midy sen aille/
Car la nous ordonnons quil baille
De baptesme le sacrement
A vng qui vient hastiuement
De Hierusalem la cite
Qui nostre temple a visite
En deuotion tresparfaicte.
Michel.
Vostre voulente sera faicte
Dieu eternel et infiny
Tout ainsi quauez diffiny
Pource en terre men vois descendre.
Icy descend Michel.
Saulus.
Sus Elphesin sans plus attendre
Monter a cheual nous fauldra.
Elphesin.
Je suis prest quant il vous plaira
Pour moy vous nattenderez pas.
Saulus.
Et vous sire Jeconias
Il sera temps que nous partons
Estes vous prest.
Jeconias.
Ouy/montons
Pour moy la chose ne demeure
Si nous ny sommes de bonne heure
Croyez quil ne tiendra a moy.
Michel. Pause.
Philippe amy lieue toy
Dieu tout puissant vers toy menuoye
Affin que tu prennes la voye
Qui descend comme ie te replicque
De Hierusalem en Affricque
Ou en Gaza vers le midy
Entendz bien ce que ie te dy
Tu trouueras par ce moyen
Vng Eunucque ethiopien
Lequel est moult a honnorer/
Car il est venu adorer
Celluy dieu puissant infiny
De dons et ioyaulx premuny
Desquelz la Candace a faict don
En requerant grace et pardon
Chemine donc/car il me semble
Quant vous serez tous deux ensemble
Tu scauras quil te fauldra faire.
Philippe dyacre.
Messagier de dieu debonnaire
Tresor de consolation
Selon vostre monition
Lassus toute oeuure terrienne

Vers la voye meridienne
De Gaza me transporteray
Lors de bon cueur acompliray
Selon ma possibilite
De dieu la saincte volunte
Et ce que faire il commandera.

Leunucque estant sur le chariot.

Je suppose que temps sera
Que ie mesbate vng peu a lire
Meilleur moyen ne scay eslire
Ne plus gente occupation
Il fault donner refection
Aucunesfois a ses espritz
Quant bien retourne les escriptz
De ces bons peres anciens
En leurs dictz ie ne treuue riens
Dequoy il face si grant feste
Que Desaye le prophete
Aussi ien ay trouue le tiltre
Pourtant ie liray le chapitre
Nous sauons peu plainement veoir
Sans forme de beaulte auoir
Et a porte les grans pechez
Desquelz nous estions entachez.
Nous sauons aussi reprouue
Ainsi que vng seducteur prouue
Et puis en grant derision
Mene au lieu doccision
Ainsi que vne poure brebis
Et comme vng aigneau blanc ou bis
Deuant le tondant se rend nud
Tout en ce poinct sans estre esmeu
Il na voulu ouurir la bouche.

Michel parlant a philippe dyacre.

Joinctz toy au chariot approuche
Il prend a lire grant delict/
Mais il nentend point ce quil dit
Cest vng trop difficille pas.

Philippe dyacre.

Je cuyde quil ne lentend pas
Si luy fault monstrer et apprendre/
Mon amy cuyde tu entendre
Ce que tu as maintenant leu
Vng pas merueilleux as esleu
Si tu le peusses conceuoir.

Leunucque.

Comment le pourrois ie scauoir
La lettre par moy proposee
Ne me fut iamais exposee/
Si te prie le proposant
Quanecques moy soys reposant
Mon esperit repos aura
Quant le tien se reposera
De monter doncques te dispose
Et ceste escripture mexpose
Scauoir vueil lexposition
Qui est sur la position
De lescripture positiue.

Philippe dyacre.

Elle sera dispositiue
De la felicite future.

Pause pendant que Leunucque monte au chariot.

Leunucque.

Pour mieulx entendre lescripture
Je te pry par amour parfaicte
De qui dit ces motz le prophete
Est ce de luy ou dung autre homme.

Philippe dyacre.

Puis quil conuient que ie te nomme
Cil dont lescripture sentend
Selon que mon scauoir sestend
Maintenant ie ten feray sage.
Pour releuer lhumain lignage
De sa douloureuse misere
Descendit du plus hault estage
Du benoist seing de dieu le pere
Son filz trescher qui nestre frere
Fut depuis par humanite/
Car corps humain en vierge mere
Print sans rompre virginite
Christus fut nomme proprement
Esgal selon diuinite
A son pere eternellement
Moindre selon lhumanite
Qui de sa propre voulente
Sans nulle contraincte sest mis
Pour porter nostre iniquite
En la main de ses ennemys
De celluy christus beaulx amys
En ses dictz trespiteux parloit
Esayas quant il disoit.
Il sest de son vouloir offert
Et pour noz pechez moult souffert
Auecques fault que lon se fonde
Entendz tu bien.

Leunucque.

Le mieulx du monde
Il mest aduis que mon cueur se ouure
Quant lobscurte on me descouure
De ce qui est prophetise.

Philippe dyacre.

Cil dont iay euangelise
Des filz des hommes le plus beau
Fut batu et collaphise
Le chef naure iusques au cerueau

Despines/dont comme ung ruysseau
De sang couroit son corps tache
Et son sainct viaire detache
Dont le prophete ne sest fainct
Den prophetiser comme sainct
Disant par grant specialite
Que nous lauons veu sans beaulte
Tout humilie et peu plainct
Et comme ung ladre deiecte
Qui noz grans pechez a porte
Auecques noz langueurs greuaines
Entendz tu.

Leunucque.

Je lay bien notte
Voz parolles trouue certaines.

Philippe dyacre.

Comme laigneau soubz le tondeur
Est muet sans commotion
Ainsi que fist nostre seigneur
De iuge murmuration
Mene fut a occision
Comme la brebis debonnaire/
Car mort souffrit et passion
En croix sur le mont de Caluaire
Sans mal penser et sans mal faire
A autruy en foullant droicture
Ainsi sentend ceste escripture
Oultreplus on le despendit
Le corps fut mis en sepulture/
Mais lame aux enfers descendit
Illec si grant clarte rendit
Que les peres enlumina
Sa main de doulceur leur tendit
Puis en paradis les mena
Comme roy du trosne maiour
Trespuissant et victorieux
Il ressuscita au tiers iour
Et reprint son corps glorieux
De luy mesmes monta es cieulx
Et pour nous en vraye foy mettre
Et consoler de bien en mieulx
Nous voulut sainct esprit transmettre/
Ainsi donc par mort trespasser
Il nous feist des cieulx le passage/
Mais par baptesme fault passer
Si tiens qui passe ce pas sage
Pensons y ains que se passe aage/
Car celluy qui ny passera
Si difficille le pas scay ie
Que ia ne le trespassera.

Leunucque.

Helas et qui me gardera
Que ie ne soye baptise
Ce quauez euangelise
Croy sans doubter mon treschier frere
Voicy de leaue necte et clere
Pour dieu entendez a mon faict.

Philippe dyacre.

Si croire veulx de cueur parfaict
Ce que ie tay cy propose
Je suis tout prest et dispose
De te donner le sacrement.

Leunucque.

Quant a moy ie croy fermement
Jesuchrist estre filz de dieu.

Philippe dyacre.

Descendons et allons au lieu
Ou lon peult bien leaue espuiser
Illec te vouldray baptiser
Puis que tu as ferme credence.

¶ Icy prend leaue pres dune fontaine puis dit Leunucque.

Leunucque.

¶ Celluy qui est plein de clemence
Par qui toute chose prospere
Soit present a nostre mistere
En luy priant de cueur contrict
Que ma vie en futur modere
Et me pardoint le preterit.

Philippe dyacre.

Je te baptise au nom du pere/
Du filz et du sainct esperit.

Leunucque.

Oncques si grant bien ne me prit
Que de vous auoir rencontre/
Car apprins mauez et monstre
La foy dont suis moult resiouy.

¶ Icy sesuanouyst dauec Leunucque Philippe dyacre puis dit.

Leunucque.

¶ Helas il est esuanouy
Plus ne le voy deuant mes yeulx/
Dieu eternel puissant et glorieux
Roy eternel qui habite es cieulx
Graces te rends non telle que ie doy
Quant tu mas faict au iourdhuy si heureux
Que par moyen hault et miraculeux
Je suis instruict et fonde en la foy
Benoist soyez sans fin souuerain roy
Honneur diuin et gloire soit a toy
De moy soyez loue de bien en mieulx
Par ton plaisir benefice recoy
Qui ma purge/regenere me voy
Jamais ne fus ne seray si ioyeulx.
Cocheron soyez curieux
De moy remener vistement.

Corison.
Monseigneur croyez fermement
Que tantost serons a lentree
Du pays et de la contree
De Candace nostre maistresse.
Leunucque.
La royne aura tresgrant lyesse
Quant elle nous verra tantost.
Corison.
Montez sur vostre chariot
Et du surplus me laissez faire.

Icy monte leunucque au chariot et sen vont en Ethiope vers la royne.

Michel.
Philippe amy tresdebonnaire
Je tay rauy et prins decoste
Leunucque/or te laisse en azote
Plus maintenant ne me verras
Par les citez tu passeras
Tant que tu aye heure oportune
Euangelisant en chascune
La saincte parolle de dieu/
Mais ne te arreste en aucun lieu
Tant que tu soyes en cesaree
Illec as maison preparee
Et quatre filles prophetisses
Fais que le peuple conuertisses
A tout le moins monstre deuoir/
Car par ce tu pourras auoir
Le royaulme qui est sans fin.
Philippe dyacre.
Hault messager du roy diuin
Acomplir veulx ce que commande/
Mais tousiours ie me recommande
A ta saincte protection
Garde moy de temptation
De fantasticque illusion
Du faulx ennemy qui ne dort
Prens mon ame en possession
Fais moy faire operation
En quelque parfaicte action
Vertueuse par ton enhort
Affin que presentation
En faces au roy de Syon
Apres la separation
Du douloureux pas de la mort.
Saulus.
Elphesin nous approchons fort
De Damas cite renommee.
Elphesin.
Si la porte trouuons fermee
Il nous viendroit bien a rebours.
Jeconias.
Coucher nous fauldroit es faulxbourgs
Ny a il pas logis assez.
Saulus.
Si a plus que vous ne pensez
On y logeroit vng grant ost.
Jeconias.
Nous ny logerons que trop tost
Et ne allissons nous que le pas.
Saulus.
On ne nous y demande pas/
Mais ie croy auant que ie dorme
Que ceulx qui ont prins reigle et forme
Que ce Jesuchrist a semee
Par iustice et par maint armee
Pource quilz sont en tresgrant nombre
Seront mis reposer a lumbre
Dune tour tout au plus profond.
Elphesin.
Jenrage quon ne les confond
De les laisser cest grant peche.
Saulus.
Tantost en sera despesche
Le pays ie lay entreprins
Vng seul naura qui ne soit prins
Sil ne se fait faire inuisible.
Jesus en paradis.
Prince eternel roy incomprehensible
Qui habitez lumiere inaccessible
Quant aux viuans au siecle humainement
Vostre pouoir est si tresexcessible
Quil ny a riens qui ne vous soit possible
Pour le parfaict de vostre exaulcement
Je voy Saulus qui orgueilleusement
En grant fureur sefforce incessamment
De faire aux miens maint dommage nuysible
Vous le pouez muer en vng moment
Si vous requiers pere treshumblement
Que humiliez sa rigueur tresterrible.
Dieu le pere.
Le faict sera miraculeux
Au regard de lefficient
Du disposant du patient
Qui la grace receptera
Premier lefficient sera
Mon filz/comme cause premiere
Le disposant sera lumiere
Partant des cieulx ou il habite
Fort momentine et tressubite
Pour corriger en brief espace
La superbieuse menace
Que es disciples a conspire.
Jesus.
Maintenant sera inspire

Ja coit quil ait vouloir difforme
Tenant de cruaulte la forme
Et quen vng faict malicieux
Soit prins et tres pernicieux
Entant quil va executer
De brief pour nous persecuter
En voz membres sans difference
Toutesfois nostre grant clemence
Et misericorde infinie
Ne consent pas que soit pugnie
Sa personne par tel supplice
Que diroit bien dame iustice/
Mais elle a dit et decrete
Comme est de sa propriete
Treshumblement en lauditoire
De nostre diuin consistoire
Quon luy remette ceste offence
Aussi la grosse intelligence
Charnelle et de petit alloy
De ceste mosaicque loy/
Car de croire il est incite
Que point ne suis ressuscite
Luy voullons oster et changer
Et pour linstruire et corriger
De sa mauuaistie presumptiue
De lumiere tresexcessiue
Voulons quil soit circonfulcy.

Dieu le pere.

Mon cher filz ie le vueil ainsi
Soit faict en vng tout seul moment.

Icy doit descendre vne grant lumiere du ciel dessus Saulus qui labat de dessus son cheual a terre et puis dit.

Seconias.

Roy tout puissant du diuin firmament
A ceste fois sommes nous tous peris.

Le trebuschement sainct Paul.

Jesus.

Saule/saule/quid me persequeris.
Saulus pourquoy me persecute tu?
En ceulx qui sont mes disciples cheris
Et mes esleuz.

Saulus.

Ha/ha sire qui es tu?

Jesus.

Je suis Jesus des humains saluateur
Duquel tu as este persecuteur
Je veulx muer ton courage felon
Veulx tu aller contre le createur
Il est trop dur a poure viateur
De reculler encontre lesguillon.

Elphesin.

Cest vng esclair ou vng estourbillon
Qui en ce point nous a enuironne.

Seconias.

Helas il est a terre prosterne
Je croy quil ait fulminee sa face.

Saulus.

Sire dy moy sil te plaist que ie face
Demonstre moy ta bonne voulente/
Car dobeyr ie suis tout appreste
Sans que iamais tes commandz ie trespasse.

Jesus.

Lieue toy donc en briefue espace
Et entres dedans la cite
La te sera manifeste
Quel chose faire te fauldra.

Saulus.

Fais en ce poinct quil te plaira
Je me submectz a ta mercy.

Seconias.

Mais a qui respond il ainsi
Je ne voy nul qui laraisonne.

Elphesin.

Quant a moy ie ny oy personne
Il parle et si ne scait a qui.

Seconias.

Depuis lheure que ie nasqui
Je ne vey chose si estrange.

Elphesin.

Je cuyde moy que cest vng ange
Dont ceste lumiere est venue
Oncques ne descendit de nue
Lumiere tant admiratiue;
Il ny a puissance si viue
Qui endurast ceste excellence
De lueur que par violence
Ne fust corrompue ou destruicte.

Saulus.

Las par qui me sera instruicte
La voye que ie doy tenir.

Elphesin.

Saulus il vous conuient venir
Au moins iusques en la cite/
Car a vostre necessite
On pourra trop mieulx subuenir.

Saulus.

Faictes a vostre bon plaisir
Puis que la ville nest pas loing
Certes il mest bien grant besoing
Que doulx me soyez et humains.

Elphesin.

Or le leuons donc par les mains
Soustenez la.

Seconias.

Mais soustenez

Si bien soubz les bras le tenez
Nous le menrons nen faictes doubte.

Saulus.

Ha mes amys ie ne voy goutte
Et si ay les deux yeulx ouuers
Certes ilz sont si tres couuers
Que ie ne voy ny ciel ny terre.

Elphesin.

Je vous supply allons grant erre
A celle fin quon remedie
Vng peu a vostre maladie/
Car pensez quil en est saison.

Saulus.

Vous me menrez en la maison
Dung bon homme nomme Judas
Et affin que ny faillez pas
En la droicte rue il demeure.

Elphesin.

Nous vous y menrons de ceste heure
Esse pas Judas quon le nomme.

Saulus.

Las ouy/cest vng si bon homme
Quau monde nen est point de tel.

Jeconias.

Je vous menray en son hostel
Long temps a que ie le congnois.

Agrippart.

¶ Je ne scay ou dyable ie vois
Tant fort ie me treuue esperdu
Des hardis ay este le choys/
Mais par le dieu qui feit les loix
Je me sentz en craincte perdu.

Griffon.

Vng si grant son est descendu
Du ciel auec vne lumiere
Que quant Saulus la entendu
Est tombe tout plat estendu
Par vne terrible maniere.

Songemal.

Ce nest pas chose coustumiere
De telle apparition veoir.

Rifflart.

A mon aduis cest la premiere
Que iamais homme ait veu si clere
Venir du ciel ou apparoir.

Degouste.

Saulus disoit que comparoir
Feroit les chrestiens par rigueur/
Mais bien est loing de son vouloir
Pour sur eulx se faire valloir/
Car il na force ne vigueur.

Maubue.

Jay par ma foy eu si grant peur
De veoir telle chose apparoistre
Que ie nen suis encor asseur
Et demeure en telle frayeur
Que ie ne scay ou bien me mettre.

Agrippart.

Ca este par vng tour de maistre
Duquel est procede tel son
On le peult entendre sans lettre
Et est bien aise a congnoistre
Quil scet trop plus que vne lecon.

Griffon.

Que reste plus que nous facon
Puis quauons perdu nostre chef.

Songemal.

Il faisoit du mauuais garson
Pensant par terrible facon
Faire aux chrestiens vng grant meschef.

Rifflart.

Garde na den venir a chef
Si fault que de brief il trespasse.

Degouste.

Aussi sil guarit de ce grief
Il fauldra contenu son brief
Que chascun dessoubz la main passe.

Maubue.

Nous ne scauons en quelle espace
Il pourra sante recouurer
Parquoy pour noz corps esprouuer
Allons aulleurs escailler noix.

¶ Icy sen vont et ce pendant Sathan dit.

Sathan.

¶ Tout est perdu a ceste fois/
Tout est destruict/tout est gaste
Le dyable ma bien apporte
Quant en grant douleur et en rage
Je voy mon apparent dommage
Deuant mes yeulx sensiblement.

Burgibus.

Qui te faict si terriblement
Crier/faulx serpent detestable.

Sathan.

Ha gros entendement de dyable
Tu es bien fol et insensible
Croy si tu estois combustible
Rediger te ferois en cendre
As tu point veu icy descendre
Ceste lumiere en grant splendeur
Et ceste flamboyant ardeur
Laquelle a Saulus abatu.

Burgibus.

Et puis/pourquoy ten debatz tu
Dyable dont chascun se deffie

Si tu sceusses philosophie
Que tu ignores de tous poinctz
Les opprobres dont tu me poinctz
Ne meusse pas mis au devant.

Sathan.

Ha dyable asnier et peu scavant
Tu me fais bien enrager de ire/
Vouldroys tu soustenir et dire
Que lumiere si tres active
Tant soubdaine et penetrative
Se peust concreer par nature
Je nay raison ne coniecture
Parquoy ceste chose se treuve
Veritable.

Burgibus.

Et ie le preuve
Par raison bien clere a entendre
Toute lumiere qui sengendre
En la moyenne region
De lair par exalation
Qui est chaulde et seiche tenue
Dedans le ventre de la nue
Estant de qualite contraire
Par nature se peult extraire
Toutesfois que limpression
Faict en la nue infraction
Ista lux est huiusmodi
Ergo donc ie concludz et dy
Quelle est possible par nature
Et peult bien toute creature
Vegetative ou sensitive
En ayant ame intellective
Par terre verser et abatre
Si ne dois crier ne debatre
Nestre si tresadmiratif
De veoir ce malheureux chetif
Duquel tu as tant estrive
Sil est de lumiere prive/
Car toute organicque puissance
Se corrompt bien par violence
Je croy que tu scez bien cecy.

Sathan.

Or ca/tu argues ainsi
Et dis que lumiere ou clarte
Naissant en la concavite
Dune nue grosse et obscure
Se faict par oeuvre de nature
Sans quen rien ses termes excede
Cest ta maieur/ie le concede/
Mais quant tu dis/ceste lumiere
Procede par telle maniere
Je te nye ceste mineur.

Burgibus.

Cestuy se faict grant deshonneur
Qui veult nyer chose tant ample
Qui ny fault raison ny exemple
Ne demonstration trouver
Pour le confermer et prouver
Ceste chose est toute sensible.

Sathan.

Mais est par nature impossible/
Car lair est tant nect et tant pur
Quil ny a rien qui soit obscur
Des parties hyperborees
Et de midy sont separees
Nues prains est en cestuy dommaine
Notus avec sa face ameine
Regarde orient occident
Il est tout cler et evident
Qui bien ymagine et calcule
Quil ny a impression nulle
Ne aucun effect ne theoricque
Pourtant ne tarreste en phisicque
Senquerir veulx la verite
De ceste luminosite
La cause est supernaturelle/
Car pour confondre ta querelle
En ceste clere emission
Nas veu tumultuation
Tonnerre ne quelque fracture
Doncques qui dit que par nature
Ce faict tel lumiere/il devine/
Car seurement elle est divine
Procedant des glorieux cieulx.

Burgibus.

Quen peulx tu valloir pis ou mieulx
Selle est naturelle ou celeste.

Sathan.

Pis ou mieulx vieil serpent terreste
Forbany de beatitude
As tu lentendement si rude
Que nentendz point a quelle fin
Se faict ce miracle divin/
Je veulx que soubdain soit permis
Au feu infernal soit submis
A tourment infiny mobille
Ou cas que dieu ne le reabille
Pour le tirer de son party.

Burgibus.

Jamais nen sera departy/
Car tousiours iuif demourera
Et puis qui mieulx vault il mourra
En ceste nuyct et ten remembre
Je suis tout certain quil na membre
Qui ne soit sailly et rompu.

Sathan.

Vieil serpent puant corrompu
Pense tu donc quil meure ainsi
Oncques tel dueil ne tel soucy
Si grant despit ne si grant rage
Aux habitans du lieu umbrage
Aduint/referne de Jesus
Comme il sera de ce Saulus
Je le puis bien coniecturer
Et ny vault rien le murmurer
Pensons quil se conuertira
Luy conuerty aduertira
Ung chascun de soy conuertir
Et ne le pourrons peruertir
Pour le grant sens quen luy conuerse
Ne par temptation diuerse
Ne par autre art peruertissant
Quil ne voise conuertissant
Les infideles et peruers
Qui nous sera dur et auers
Et bien pour noz maulx resueiller.

Burgibus.

Il nous fault aller conseiller
Au regent de lobscure chartre
Pour veoir si par lettre ou par chartre
Ou par quelque temptation
On puist ceste conuersion
Tout soubdainement empescher.

Sathan.

Pensez quon aura beau prescher
Auant quon les puisse esmouuoir/
Mais neantmoins ferons debuoir
Den aller porter la nouuelle/
Car se autre que nous le reuelle
Il y en aura de mal mys.

Icy sen vont en enfer/ et Saulus et ses gens arriuent en Damas/ et Elphesin dit en frappant a la porte de Judas.

Elphesin.

Hola.

Judas primo.

Qui esse.

Jeconias.

Sont amys
Judas ouurez nous vostre porte.

Elphesin.

Je cuyde quilz sont endormis/
Hola.

Judas.

Qui esse.

Jeconias.

Sont amys.

Saulus.

Sil ya gardien commis
Pour dieu que vers nous se transporte.

Elphesin.

Hola.

Judas.

Qui esse.

Jeconias.

Sont amys
Judas ouurez nous vostre porte.

Judas ouurant la porte.

Haa Saulus/et comment se porte
La sante/certes ie desire
Le scauoir.

Saulus.

Par mon serment sire
Je suis malade et fort attainct
Et nay oeil qui ne so t estainct/
Judas amy ie ny voy rien.

Judas.

Par ma foy il men desplaist bien
Saulus/que ie vous veoy ainsi
Dont vous est venu ce mal cy
Qui si tresfort vous griefue et nuyt.

Saulus.

Pour dieu logez moy ceste nuyct
Judas grant plaisir me ferez
Et puis tout a loysir orrez
Ladventure que iay trouuee.

Judas.

Autresfois auez esprouuee
Ma volunte ien suis recordz/
Vous scauez que mes biens mon corps
Ja ne trouuerez autrement
Sont a vostre commandement/
Or lamenez/mais quil vous plaise
Affin quon le mette a son aise/
Car il est temps quon y entende.

Saulus.

Helas Judas dieu le vous rende
Tousiours mauez este humain.

Judas.

Saulus auant quil soit demain
Je feray telle diligence
Que vous serez comme ie pense
Remis en pristine sante.

Icy entrent en la maison de Judas: et Sathan et Burgibus arriuent en enfer/et dit Sathan en courant.

Sathan.

Au meurdre.

Lucifer.

Voyla bien chante.

Sathan.

A la mort.

Lucifer.

Voyla voix notable.

Sathan.

Alarme.

Lucifer.

Paix de par le dyable
Qui vous puisse rompre les testes.

Sathan.

Venez auant difformes bestes
Hors des cauernes sulphurees
Par caterues desmesurees
Si orrez vng cas merueilleux.

Lucifer.

Dyables felons et orgueilleux
Escoutez que Sathan dira/
Car sa substance tant dyre a
Quil semble quil doiue creuer.

Leuyathan.

Scez tu rien qui nous puist greuer.
Sathan mon serpent enrage.

Sathan.

Greuer/enfer est vendange
Tenez vous pour tout aduerty.

Lucifer.

Comment.

Sathan.

Saulus est conuerty
A ceste heure comme ie croy.

Lucifer.

Conuerty.

Sathan.

Burgibus et moy.
Auons veu descendre des cieulx
Vng corrusque tant lumineux
Que plus cler ne scauroit yssir
Et vint Saulus circonfulcir
Tellement que par la lueur
Ou par violence ou par peur
Est cheu de son cheual par terre
Si ne fault autre signe querre
Pour iuger et pour explicquer
Que Jesus le veult reuocquer
Et oster de mortel peril.

Lucifer.

Esse point quelque vent subtil
Tourbillon ou vent typhonicque
A les congnoistre fault pratique/
Si cestoit vng vent fulmineux
Il est si tres impetueux
Que le cueur dune creature
Brusle sans gaster la vesture
Qui nest que naturelle chose/
Pense a ce que ie te propose/
Philosophez/philosophez
Auant que vous vous eschauffez
A en donner vostre sentence
Vous trouuerez comme ie pense
Que ien ay dit la verite.

Sathan.

Nous auons cecy dispute
Comme Burgibus vous dira
Et mis le pro et le contra/
Mais nous trouuons tout clairement
Que supernaturellement
Ceste lumiere est descendue
Jen ay bonne raison rendue
Et puis qui plus nous peult confondre
Jay ouy parler et respondre
Saulus/mais a qui ie ne scay
Sinon que incontinent pensay
En pensant ceste chose estrange
Qua Jesuchrist ou a vng ange
Il adressoit son oraison.

Lucifer.

Que scez tu.

Sathan.

Voicy la raison
Luy qui auoit de cruaulte/
Dorgueil et furiosite
Plus quoncques neut loup rauissant
Se monstra plus obeyssant
Trop plus gracieux et plus doulx
Que vng aigneau/car a deux genoulx
Disoit humblement a sa face/
Sire que veulx tu que ie face/
Com sil dist. Je suis apreste
Dobeyr a ta volunte/
Quel chose peult on dire plus
Quant a moy ie dis et conclus
Que cent contre vng lauens perdu.

Lucifer.

Ha Sathan cest bien entendu
Tu as attainct la chose au vif/
Car iamais ne perdismes iuif
Dequoy nous ayons si grant tiltre
De douleur/que de ce belistre
Saulus/sil se va conuertir/
Car digne estoit de peruertir
De tous poinctz la loy de Jesus
Que eust il sceu faire pour nous plus
Quen son adolescence estant
Il fut de la mort consentant
De Estienne le premier martyr/
Et si a depuis faict sentir
Maint tourment par sa tyrannie

A ceste peruerse mesgnie/
Car pour exploicter la grant rage
De son malicieux courage
A Damas venoit pour trouuer
Tous ceulx qui vouloient approuuer
Jesus/qui nous griefue si fort
Et les eust eulx tous mis a mort
Sans donner grace ne pardon.

Cerberus.

Regardons doncque nous perdon
Quel tresor et quel excellence.

Lucifer.

Item il a si grant science
Quil scet tout le vieil testament/
Et sil aduient aucunement
Que par miracle ou par escript
Sache la vie Jesuchrist
Quon dit estre espoux de leglise
Il verra que la loy Moyse
Qui est vieille/grosse et obscure
Nestoit sinon signe et figure
De celle nouuelle venue
Et quant il laura bien congneue
Par sa clere et grant sapience
Et aussi par son eloquence
En quoy plus que nul autre habonde
Il conuertira tout le monde
Que lon ne sen donra de garde/
Et pourtant vng chascun regarde
Se on y pourra remedier.

Leuiathan.

Comment.

Lucifer.

Allez estudier
A artz prohibez et deffendus
Et sur peine destre pendus
Quau plus matin ie vous renoye
Affin que chascun ord dyable oye
Sa raison soit subtille ou ronde
A celle fin quon les confonde/
Et pour le mieulx comme ie cuide
Chascun sen aille a son estude
Pour estudier ceste nuyct.

Astaroth.

Tantost nous menerons beau bruyt
Grosse murmures et grant brayerie
En retournant la librairie
De nostre college enrage.

Sathan.

Lucifer a vostre conge
Il ny vault plus le reculer
Pour ce faict allons speculer
Noz grans volumes et noz tables.

Lucifer.

Allez tost a tous les grans dyables
Qui vous puissent par leurs tempestes
Fouldroyer et rompre les testes.

La royne Candace.

Moult me tarde que ne reuoye
Nostre eunucque homme de scauoir
Qui en Judee a prins la voye
Je prie a dieu quil le conuoye
Et quen bref le puisse reuoir
Baille luy ay de mon auoir
Pour presenter au tressainct temple
De Salomon/pour mon debuoir
Faire a celluy qui bien pourueoir
Peult a tout tant a puissance ample.

Helene.

Cest le lieu ouquel il contemple
Les faictz de la diuinite.

Epionna.

Cest le lieu ou lon prent exemple
De paruenir a dignite.

La royne.

Cest ou en grant solennite
Diuine science est enclose
Jespere et croy pour verite
Que leunucque en benignite
Nous en dira aucune chose.

Coridon.

Seigneur sans faire longue pause
En Ethiope sommes venus
Parquoy conuient quon se dispose
De descendre et que lon sexpose
A reuerer gros et menus.

Icy descend leunucque puis dit.

Leunucque.

A dieu nous sommes bien tenus
Quant en faisant nostre voyage
Nulz maulx ne nous sont suruenus/
Puis que cy sommes paruenus/
Coridon serre ton baggage
A la royne de hault parage
Vois exposer nostre fortune.

Coridon.

Mon bon seigneur ainsi feray ie/
Mais ie vous prie de courage
Que pour moy [illegible]

Leunucque.

Celle quon doit dessoubz la lune
Sur toute princesse extimer
Dieu vous gard et vostre commune
Laquelle en renommee est bune
Ou il y ait moins a blasmer.

La royne.

Eunucque que ie doibz aymer
Bien venus/iay grant desir
Que me recitez a loysir
De vostre voyage la forme/
Si chauldement vous en informe
Ne le vueillez a mal gre prendre.

Leunucque.

Par le voyage ay peu apprendre
Chose de prouffitable effect
Dont le recit vous sera faict
Puis quil vous plaist mon dire ouyr.

La royne.

Plus on ne me peult resiouyr
Que me racompter des nouuelles
Estranges/pourueu que soyent belles
Et non de quelque cas infame.

Leunucque.

Entendre vous plaira madame
Apres que eusmes par long seiour
Parquis Judee/en vng beau iour
Dedans Hierusalem entrasmes
Ou personne ne rencontrasmes
Qui nous dist pis de nostre nom/
Puis au hault temple de renom
Presentasmes la vostre offerte
Sur lautel/ou la fut offerte
Et receue par bon arroy
Des sages prestres de la loy
Qui par bien humble affection
Se misrent en deuotion
Priant dieu pour vous a genoulx.

La royne.

Je leur en rendz grace et a vous
Qui pour moy auez faict les pas.

Leunucque.

Vng petit apres le repas
Que en Hierusalem eusmes pris
Dessus le chariot de pris
Je montay comme estoit besoing/
Et lors que feusmes assez loing
De Hierusalem la cite
Me trouuay subit incite
Pour me garder dattedier
Dedans la bible estudier
Ou en lisant aucun passage
Lequel ie nestoys assez sage
De bien entendre et exposer
Se vint subit vers moy poser
Vng bien sage homme a mon aduis
Qui me dit par courtois deuis
Que le texte ouquel ie lisoye
Sainement entendu nauoye/
Et si vng peu voulloye attendre
Le me feroit a plain entendre.
Lors quant ieuz son dire entendu
Le priay tant quil sest rendu
Au chariot aupres de moy
Ou me feit entendre la foy
Que lon doit aux chrestiens tenir
Pour confesser et soustenir
Que Jesuchrist dune pucelle
Est ney/me disant quen icelle
Ny eut iamais quelque macule
De peche qui lame macule/
Mais loeuure du sainct esperit
Auoit enfante le vray christ
Sans violence ne fracture
Diuinement non par nature
Lequel christ pour lamye humaine
Deliurer de chartre inhumaine
Humblement il se laissa prendre
Par les iuifz et en croix estendre
Ou il rendit lame a son pere
Seant au celeste repaire
Pour la nostre redemption
Et ce dit en dilection
Luy priay de me baptiser
Ce quil feit sans plus deuiser
Et ainsi comme il sapparut
A moy il se desapparut
Sans scauoir dont estoit venu
Dela ce quil mest aduenu
Au chemin dame de value.

La royne.

Je suis croyez bien resolue
Den ouyr plus a plain parler/
Mais present il vous fault aller
Vng petit prendre le repos/
Quant ie verray le temps dispos
Nous en dirons plus amplement.

Leunucque.

Obeyr vous vueil humblement
Et prie a dieu ma noble dame
Vous reseruer le corps et lame.

¶ Fin du second liure des actes des apostres.

Cy commence le tiers liure des actes des apostres.

Jesus.

Pere eternel q̃ les cieulx gouuernez
Et mouuemẽt sãs cesser luy dõnez
Pour maintenir tout espece en son estre
Tout hault mouuant immobile ordonnez
A vostre gre du tout determinez
Comme le chef du royaulme et le maistre/
Saulus voyez qui a voulu commettre
Maint grant peche par son vouloir senestre
Prompt dacomplir tous maulx desordonnez
Mais puis q̃ a no⁹ du tout se veult submettre
Tous ses meffaictz vous luy ponez remettre
Si vous supply que tout luy pardonnez
Perseuerant tousiours de mieulx en mieulx
Oyez sa clameur qui penetre les cieulx
A vous criant sans fin misericorde/
Oyez sa voix souuerain dieu des dieux
Et luy soyez misericordieux
Paix si consent et pitie si accorde
Donnez au cueur qui a sante laccorde
Dhumilite paix/charite/concorde
Parfaicte foy et lumiere a ses yeulx
A celle fin que nostre nom recorde
Sans que terreur ou contraincte le remorde
Deuant les roys et princes en tous lieux.

Dieu le pere.

Filz eternel heureux et glorieux/
Roy triumphant/prince victorieux
A qui promise auons la poteste
De tout iuger au grant iour merueilleux
Quant vous serez comme tresvertueux
Au trosne assis de vostre maieste
Jugez de luy a vostre volunte
Vostre vouloir luy soit manifeste/
Car vous scauez quil en a grant desir
Au prescauoir de nostre eternite
Voyez son bien et sa felicite
Faictes de luy a vostre bon plaisir/
A vostre vueil tout vous poyez choisir
En toute la court angelicque
Message qui dye et explicque
A Saulus ce quil vous plaira/
Tout vous sert/tout vous complaira
Tout est submis a vostre gre
Auquel chascun en son degre
Doit rendre graces et louenges.

Jesus.

Or sus Michel prince des anges
Ceste presente charge aurez/
Pource en Damas vous en yrez
A vng qui se nomme Ananie
Et luy direz que Saulus prie
Et quil aide a luy seurement
Pour le baptiser seullement/
Car il aura instruction
De nous par reuelation
Que le sainct esprit luy fera
Ananyas conffortera
Saulus/et luy donra secours/
Car il ya desia trois iours
Quoncques il na beu ne mange
Ne veu goutte.

Dieu le pere.

Il est corrige
Assez pour ceste heure presente/
Michel allez y sans attente
Car ainsi nous plaist estre faict.

Michel.

Hault plasmateur vray dieu parfaict
En qui est puissance infinie
A vostre disciple Ananie
Diray ce que mauez enioinct.

Jesus.

Dictes luy bien de poinct en poinct
Et que nous voulons au surplus
Que de Saulus face Paulus
Cest a dire que Paul ait nom/
Car cestuy nom aura renom
En terre par tous les climatz
Habitez.

Michel.

Je voys en Damas
Saluateur de lhumain lignage
Faire le fructueux message
Dont iay eu le commandement.

Icy descend Michel.

Lucifer.

Venez a moy hastiuement
Dyables dampnez/car plus nen puis
Saillez hors de noz profondz puys
Et de nostre mortel vmbrage
Je forcene de viue rage
Et trespasse de viue mort
Si quelque dolent reconfort
Ne moste ceste frenasie
Qui ma terrible fantasie
Perturbe sans cesser et ronge/
Cerberus que fais tu?

Cerberus.

Je songe

De paour mauez faict tout fremir.

Lucifer.

Cerberus.

Cerberus.

Laissez moy dormir

Regardez ce dyable dampne.

Lucifer.

Haro que ne suis deschayne/
Traystre chien ie taffolasse
A moy seulx user de fallace
Qui suis trop plus cault que tu nes.
Scay ie pas bien que vous dampnez
Jamais nul iour naurez repos
Et sont voz ioyes en despos
Vostre seiour est trauailler/
Vostre dormir/aspre veiller.
Tout vostre espoir et vostre attente
Cest griefue peine qui tourmente
Et flagelle voz esperitz/
Vostre confort/mortelz perilz
Vostre deport est mort dampnable.

Cerberus.

Et taisez vous de par le dyable
Cryerez vous meshuy sans seiour
Vous scauez bien quil nest pas iour
De plus dune heure toute plaine.

Lucifer.

Et ie fais ta fiebure quartaine
Faulx traystre enuenime dragon/
Oncques puis que Demogorgon
Nous mist en sa caue parfonde
Jamais ie ne montay au monde
Ny ne veis le iour adiourner
Ne le hault firmament tourner
Dessus lesseau du pol articque.
Depuis ne veis le cercle oblicque
Ne zodiacque ou len assigne
La grant maison de chascun signe
Equinoctial/nemispere/
Colure/ymage/ny esphere
Ne reluyre soleil ne lune/
Ne oncques puis ie ne veis lune
De toutes les autres planettes/
Car iacoit que cleres et nettes
Soyent ou se peuent monstrer
Jamais ne scauroient penetrer
Nostre terre obscure et prophane/
Car elle nest pas dyaphane.
Nous sommes logez en son centre
Ou lumiere quelconque nentre
Ne Daurora ne de Phebus/
Mais sans fin auons Herebus
Et sa femme la nuyct obscure
Qui mect son engin et sa cure
Dassembler nues et fumees/
Moisteur que la terre a humees/
Air corrompu et compresse/
Caligineux et condempse
Et tant prins de trouble vapeur
Que tout esperit en a peur/
Car de ses obscurtez terribles
Naissent tenebres si sensibles
Que tousiours y semble estre nuyct.

Cerberus.

Helas que vous menez grant bruyt
Laissez moy vng peu sommeiller.

Lucifer.

Que ne te puis ie resueiller
Droictement a ma volunte
Oncques batu ne tourmente
Ne fut dyable en telle fasson.

Cerberus.

Tais toy Lucifer mon garson
Ayes vng peu de pacience.

Lucifer.

Il veult mettre la difference
De iour a nuyct en ceste soutte
Tant obscure quon ny voit goutte
Comme iay ia determine.
Nostre enfer est bien gouuerne
Par ce maistre en astrologie.

Cerberus.

Je congnois bien par ma clergie
Quil nest pas iour.

Lusifer.

Non.

Cerberus.

Et tant dire.

Lucifer.

Or prenons quil soit nuyct beau sire
Scays tu pas/qui male agit
Odicunqz lucem odit.
Nous donc pere diniquite/
Patron de toute mauuaistie/
De fraulde/de deception
Et de toute suggestion
Deuons la nuyct trop mieulx aymer
Que le iour/donc pour consommer
Nostre besongne encommencee
Nostre turbe soit amassee
Pour y pourueoir de poinct en poinct.
Cerberus tu ne responds point/
Pluto tennoye froide ioye.
Cerberus

Cerberus.

Maistre ie songeoye

En subit maues resueille
Ha maistre que iay trauaille
En dormant pour vous aduertir
De vostre faict/mais sans mentir
Ay ie point parle en dormant.

Lucifer.

Ha chien voratif et gourmant
Cuyde tu eschapper ainsi
Tu me veulx mouuoir a mercy
Par ta cautelle maubzanie
Tu mas plus dit de villennie
Quoncques personne nouyt oncques.

Cerberus.

Par mon crocq ie songeoye doncques
Ne vous doubtez point du contraire
Plus tost ie me feroys distraire
Que daller contre vostre vueil.

Lucifer.

Fais moy venir/car ie le vueil
Sathan/et/tous noz conseilliers
Estudians et escolliers
Pour veoir quilz ont estudie
Sur le faict de ce renye
Qui a laisse nostre frarie.

Cerberus.

Saillez de vostre librarie
Dyables et plus nestudiez
Il fault qua Lucifer diez
Vostre oppinion de Saulus.

Burgibus.

Oncques nestudiay ne leuz
Si fort que iay maintenant faict.

Leuyathan.

Je ne treuue rien en effect
Ou deuons esperance auoir.

Sathan.

Oncques ne feis si grant deuoir
De lire liures et volumes
Les droictz/les loix et les coustumes
Comme iay faict a ceste foys.

Lucifer.

Sathan ientendroye ta voix
Entre vne droicte legion
De dyables/ton oppinion
Que te semble de ce faulx traystre?

Sathan.

Je ne trouue loy ne chappitre
Raison/ne quelque auctorite
Accedent ne propriete
Parquoy dire on conclurre puisse
Que Saulus ne se conuertisse
Et que nous ne layons perdu.

Lucifer.

Que tu puisses estre pendu
Comme vng dyable desespere/
Car tu en as delibere
Dung meschant et lasche courage.

Sathan.

Lucifer petille et enrage
Si tost quon luy dit verite.

Lucifer.

Et toy Berith.

Berith.

Jay visite
Nigromance et piromancie/
Magicque auec geomancie
Et les sept ars entierement
Mais il ny a.

Lucifer.

Ny hardiment
Malle passion te tourmente
Quesse quil ny a.

Berith.

Plus dattente
Il ne si fault esuertuer.

Lucifer.

Malle mort te puisse tuer
Tu ne vaulx en pot ny en rost.
Et puis que ten semble Astaroth
Ne le pourroit on desuoyer.

Astaroth.

Je dy quon y doit enuoyer
Pour veoir comment il en yra
Et pour lempescher qui pourra
On ne peult que perdre ses pas.

Lucifer.

A cela ne tiendra il pas
Toy mesmes yras en personne.

Astaroth.

Lucifer il vault mieulx quon donne
La commission a Sathan.

Lucifer.

Prens auec toy Leuyathan
Et vous y en allez tous deux/
Je treuue Sathan si doubteux
Quil ne scauroit faire beau faict.

Leuyathan.

Se nous ne venons au parfaict
Magister de nostre entreprinse
Je vous prie que ne soit prinse
De nous pugnition trop dure.

Lucifer.

Non fera on/par aduenture/
Mais que vous facez bon deuoir.

Astaroth.

Lucifer vous debuez scauoir

Que garder voulons voz commandz.

Lucifer.

A tous les dyables vous commandz
Qui tant vous facent aorter
Que vous me puissez rapporter
Saulus dont tant ie me remembre
Pour le devorer membre a membre.

Michel.

¶ Temps est que face mon devoir
De faire au bon homme scavoir
Ananias la volunte
De la benoiste trinite
Qui lassus regne au sainct empire.

¶ Icy lange appelle Ananias.

Ananias.

Ananias.

Me voicy sire
Que te plaist il faire de moy.

Michel.

Ananie amy lieve toy/
Vaten a lhostel de Judas/
Illec sans faillir trouveras
Saulus qui est dit Tarsien/
Oraison faict nen doubte rien/
Le loup est mue en aigneau/
Tu luy donras ung nom nouveau/
Car il sera Paul appelle/
Desia ie luy ay revele
Ton gracieux advenement/
En lesprit te voit clerement
Venir comme doulx et humain
Tu mettras sur son chef la main
Faisant en son cueur lappareil
Pour recevoir nostre pareil
Cest le sainct esperit en somme.

Ananias.

Sire iay ouy de cest homme
Maint mal/& en quel craincte a mis
En Hierusalem tes amys/
Et a puissance especialle
De la secte sacerdotalle
Auctorite de prendre ceulx
Qui nul temps ne sont paresseux
Dinvocquer ton nom immortel.

Michel.

Va hardiment il nest plus tel
Comme tu as suspition/
Cest mon vaisseau delection
Qui par maint tourment et mesaise
Sera purge par la fournaise
De tribulation mondaine/
Affin que de volunte saine
Porte nostre nom pour conquerre
Les roys et princes de la terre
Et devant les filz Dysrael/
Jadis le bon Gamaliel
Luy monstra la foy ancienne
Moy seul luy monstreray la mienne
Et combien souffrir il devera
Pour nostre nom quil portera
Devant les gens publicquement/
Et affin que finablement
Plus fort en nostre amour lattises
Je veulx aussi que le baptises
En luy donnant a nom Paulus
Comme iay dit/ie nen dis plus/
Car tu scays que tu as a faire.

¶ Icy sen retourne Michel.

Ananias.

Jesus mon saulveur debonnaire
De bon cueur vous obeyray
Et devers Saulus men yray
Affin que ie le reconforte.
Advis mest que ie voy la porte
De lhostel ou Saulus sest mis.
Hola.

Judas.

Qui est la.

Ananias.

Judas amys
Ou est Saulus que ie le veoye.

Judas.

Il est ung peu hors de la voye
Pour faire sa priere a part.

Ananias.

Saulus mon frere dieu te gard
Je suis icy transmis a toy
De par Jesuchrist le hault roy
Lequel sest a toy apparu
Sicomme il ya bien paru
Sur le chemin ou tu venoyes/
Il ne veult plus que tu te noyes
Dedans ceste mondaine mer/
Je viens cy pour te confermer
Et pour te nommer au surplus
Que tu auras a nom Paulus
Et affin aussi que recoyves
Le sainct baptesme et que percoyves
Estre en toy le sainct esperit.

¶ Icy recouvre la veue et luy chet des yeulx de lordure en forme de scaille de poisson.

Saulus.

¶ Loue soit le doulx Jesuchrist
Lequel seul ma endoctine/
Car par luy suis illumine/

Jamais ie et oy ie ne veis mieulx/
Regarde quil mest cheu des yeulx
Ce semble escaille de poisson.

Judas.

Elles sont de telle fasson
Aumoins on ny a rien obmis.

Ananias.

Voicy vng grant cas mes amys
Paul present baptise serez
Ce sacrement recepuerez
Pour mieulx consoler vostre esprit.

Saulus.

Jesus loue de cueur contrict
Mon dieu et mon souuerain roy.

Ananias.

Il vous a enseigne sa foy
Et ne fault ia que ie madvance
De vous prescher de la creance
Vous en estes tout informe.
Judas mon frere tresayme
Faictes nous de leaue puyser/
Car maintenant veulx baptiser
Paulus Tharsien nostre frere.

Judas.

Regardez/la voicy plus clere
Que cristal.

Ananias.

Il dit verite.
Paulus ego baptiso te
In nomine Jesu christi.

Paulus.

Onc en mon ame ne senty
Si grant bien ne tant desire.
Mon dieu Jesus ma aduerty/
Par lequel ie suis conuerty
Et de nouueau regenere/
Mon cueur est remply et pare
Du don lequel nest compare
A chose qui tost preterit/
De tout erreur suis separe
Et tendz au hault bien prepare
Aux amys du doulx Jesuchrist.

Judas.

Paul mon amy cest tresbien dit
Quant de bon cueur le seruirez
De rien ne serez escondit/
Vostre vouloir accomplirez/
Venez vous seoir si mangerez/
Car porte auez grant trauail
Et sil vous plaist en gre prendrez
Si planctureux nest lappareil.

Paulus.

Judas il me doibt bien suffire/
Car des biens ya largement.

Judas.

Loue soit Jesus nostre sire
Qui nous pouruoit si haultement/
Nous ne luy scaurions nullement
Rendre louenges assez haultes/
Si luy prie treshumblement
Que supplier vueille noz faultes.

Sainct Jehan leuangeliste.

¶ Dieu mercy iay tant chemine
Que mon maistre ma amene
Jusque en la region Dasie/
Or puis que ainsi la ordonne
Celluy a qui ie suis donne
De bon cueur ie le remercie.
Quant tout bien est examine
Jay en mon cueur determine
De prescher en ceste partie/
Le peuple est tout contamine
Derreur si sera doctrine
Ains que ie face departie.
Voyla tresgrande compaignie
De gens qui vont faire seruice/
Oblation et sacrifice
Aux dieux qui nont nulle puissance.

¶ Icy se arreste puis dit.

O peuple de folle creance/
Incense plein de grant erreur
Qui seruice et diuin honneur/
Oblations et autres sacres
Aux faulx ydoles tu consacres
Et leur donne au iour de leurs festes
Escouter la loy des prophetes/
Les simulachres de la gent
Sont faictes dor aussi dargent
Et tout par artifice humain/
Sur piedz ne vont/et si nont main
Qui sente chose qui leur touche/
Daureilles noyent/et de bouche
Ne scauroient vng seul mot sonner/
Clameur ne pourroit resonner
Aucunement dedans leur gorge/
Ceulx la sont de pareille forge
Qui les taillent et edifient
Parquoy tous ceulx qui si confient
Seront muetz et insensibles.

Le prebstre de la loy Dasie.

Voicy choses les plus terribles
Et parolles les plus cuysantes
Que veis sur nous contredisantes
Par tes cautelles et abus
Contre Jupiter et Phebus
Qui ont puissance insuperable

Quant tu cuydes par une fable
Prouuer quen nul temps nont pouoir
Ne de parler ne deulx mouuoir
De piedz/de teste ne de mains:
Voy donc lydolle des Rommains
Qui est assis comme le prince/
Lydolle de chascun prouince
Le regardant en my la face/
Mais quant par presumptiue audace
Quelque prouince ou region
Faict aux Rommains rebellion/
Adonc par maniere despite
Tourne le vis a lopposite
Lydolle de telle contree/
Et par ce/raison test monstree
Que se les petis dieux se meuuent
Par plus forte raison se peuent
Noz grans dieux tourner et mouuoir.
Dautre coste tu dois scauoir
Que par doulceur et bonne amour
Parlent a nous de iour en iour
En nous donnant vraye sentence.
Apollo le dieu deloquence
En qui toute vertu sesconse
Nous donne voulentiers responce
Et conseil des choses futures
Pour obuier aux aduentures
Qui bien nous pourront suruenir/
Pourtant vueille toy abstenir
De plus proferer telz parolles
Ne blasmer noz sainctes ydolles
Qua adorons par deuotion.

Sainct Jehan.

Par une persuasion
Qui est de petite valleur
Jacoit ce quil y ayt couleur
De verite aucunement
Cuydez monstrer sensiblement
Que voz ydolles de boys faictes
Ou de matieres plus parfaictes
Ayent puissance de parler/
Douyr/de sentir ou daller/
Mais certes pour neant tesuertues
Se voz ydolles ou statues
Font aucune operation
Qui soit a humaine action
Par quelque facon ressemblable
Cela se faict par aucun dyable
Faisant vostre ydolle mouuoir
Et parler pour vous deceuoir.

O peuple malheureux et rude
Tu metz ton entente et estude
Et en ces ydolles ta foy
Qui sont trop plus moindres que toy/
Tu laisses ton vray createur
Qui est de tout le monde acteur
Pour adorer la creature
A qui tu donnes la figure/
La forme/le nom et le tiltre
Suyuant nature qui ministre
Matiere grosse et indigeste
Ou se faict la forme et la geste
De lymage ou de linsculpture
Par le vray ordre de nature
Qui est tant propre en son ouurage
Que rien ne faict a laduenture
Conceuoir peulx si tu es sage
Que tu dois mettre ton courage
En celluy qui tant ta ayme
Qui a son ymage ta forme/
Cest le grant dieu omnipotent
Regnant en maieste diuine
A qui tout secret est patent
Qui le tout pense et determine
Ou le soleil qui enlumine
Pource quil est cause premiere
Puyse les rais de sa lumiere.
Nature clerement vous monstre
Par lordre des choses crees
Quil est ung dieu lequel passe oultre
Toutes les choses concrees
Par luy sans fin sont recrees/
Car quant plus la main ny tiendroit
En ung instant tout periroit/
Mais le monde maintient en estre
Tant est doulx et misericors
Et faict en terre et en mer naistre
Tout ce qui est propice au corps/
Mais vous tous ressemblez aux porcs
Du glan viuent et ne leur tient
De regarder dont le fruict vient.
Tout ce qui faict necessite
Pour vous substanter et seruir
Auez a vostre volunte
Plus que ne scauriez desseruir/
Dont vous peult tel orgueil venir
Que enuers dieu voz cueurs ne fleuez
Dont si grans biens vous receuez/
Pourtant lhonneur que luy deuez
Rendez luy trestous en ce lieu
Comme a vostre souuerain dieu/
Laissez voz ydolles mauldictes/
Condampnees et interdictes
Qui ne vous peuent secourir.

Le prebstre de la loy.

Il nous vauldroit trop mieulx mourir.

De cent mors sil estoit possible
Que laisser le dieu impassible
Jupiter qui tout bien faict naistre.

Crispius payen.

Vous dictes tresbien nostre maistre/
Mais il a declaire vng pas
A quoy vous ne respondez pas.
Il a dit/si ien ay memoire
Qui lest vng dieu regnant en gloire
Tout bon/tout parfaict/tout puissant
Auquel dieu sont obeyssant
Le ciel et tous les elemens
Qui a forme leurs aornemens
Et tout pour humaine nature.
Cestuy dieu monstre par droicture
Regner en ses faictz glorieux
Par dessus tous les autres dieux
Comme le prince souuerain.
Doncques nous adorons en vain
Noz simulachres et ydolles/
Car nous adressons noz parolles
Comme il a dit et propose
Au boys ou metail incise
Ou insculpe par art humain
Qui mouer ne peult pied ne main.
Et saucunement il cheoit
Jamais ne se releueroit
De la place ne de son lieu.
Cest doncques vng trespoure dieu
Qui soy mesmes ne peult ayder
Ainsi ne deuons pas cuyder
Quil nous puist estre secourable.

Le prebstre de la loy.

O tresmauuais homme et dampnable
Plein de faulx et legier courage
Qui pour vng peu de doulx langage
Confit en plaisantes mensonges
Les resueries et les songes
Au parfond de ton cueur escriptes
Que ce fol nous a icy dictes
Veulx laisser et habandonner
Les dieux qui nous peuent donner
Tout ce que nous leur requerons
Par eulx sante nous acquerons
Et habondance de tous biens
Et tous noz peres anciens
En ceste credence sont mors/
Si deuez bien auoir remors
Densuyuir leurs loix et vsages/
Car certes ilz furent plus sages
Et plus grans clercs que nous ne sommes.

Crispius.

Nen parlez plus ilz furent hommes
Fragiles/tout considere
Silz ont en leur creance erre
Comme clerement nous appert
Par nostre docteur tresexpert
En ses dictz verite portant/
Nous ne nous voulons pas pourtant
Laisser deceuoir en effect
Comme par leur folie ont faict/
Mais y voulons remedier
Et nous au grant dieu dedier
Tout parfaict et omnipotent.

Drusiane.

Cest a cestuy vray dieu que tend
Mon cueur et toute ma pensee
Ne iamais ne seray lassee
De le seruir sur toute rien.

Sainct Jehan.

Mes amys vous dictes tresbien
Et auez bonne intention/
Mais pour plus grant instruction/
De la foy que deuez sentir
Enfans ie vous vueil aduertir
Que le dieu que tout puissant nomme
Pour le grief trespas admortir
Dadam qui fut le premier homme
Nous transmist son filz/qui la somme
De noz iniquitez porta/
Parquoy ouuerte la porte a
Des cieulx qui long temps fut fermee/
Car au naistre nous apporta
Paix en la terre confermee.
Cestuy bienheure filz de dieu
Du pere consubstantial
En Nazareth le tressainct lieu
Dedans le ventre virginal
Fut conceu du pur sang royal
De la vierge delection
Par misticque operation/
Et pour parler plus amplement
Vierge fut en conception
Et vierge apres lenfantement.
Ainsi print nostre humanite
Conioincte a la diuinite/
Et selon sa nature humaine
Il fut a passibilite
Subiect/cela est verite
A fain/a trauail et a peine/
Et finablement mort greuaine
Par les faulx iuifz remplis denuie
A souffert pour nous donner vie/
Car auant sa mort douloureuse
Toute lhumaine progenie
Cheoit pour loffense infinie

Dedans la chartre tenebreuse
Doncques la mort qui tous assomme
Les humains par le tresdur somme
Que au corps de Jesuchrist livra
Feit la paix entre dieu et lhomme
Puis lame aux enfers vint/et somme
Tous noz bons peres delivra
Luy qui de vice le livre a
Escript de son sang precieux
De son pouoir tresvertueux
Comme roy du trosne maiour
Triumphant et victorieux
Il ressuscita au tiers iour.
Apres sa resurrection
Pour plus grant approbation
Par plusieurs fois nous visita
Et le iour de lascention
En ioye et iubilation
Lassus en paradis monta
Et depuis nous reconforta
Ainsi quil nous avoit promis
Sur nous tous en oraison mis
Veismes le sainct esprit descendre
Procedant du pere et du filz
Qui nous a tout langage appris
Et faict toute escripture entendre.
Et pourtant si vous voulez tendre
Lassus en pardurable gloire
Tous ces articles vous fault croire
Que iay declaire en briefz termes
Aussi pour vous monstrer plus fermes
En faictz/en dictz et en parolles
Rompez en pieces les ydoles
Et abatez les edifficés
Ou faict avez les sacrifices
Et plus ne vous y confiez/
Mais ie vous pry edifiez
Temples au vray dieu infiny
Qui est de gloire premuny
Esquelz vous luy ferez service
Affin qua tous vous soit propice
Et vous pardonne voz pechez.

Drusiane.

Noz cueurs et vouloirs sont fichez
A faire voz commandemens.

Crispius.

Abatons iusque es fondemens
Les pinacles des haulx parages
Cassons les dieux et les ymages
Qui deceu nous ont si long temps.

Le prestre de la loy.

Jamais nen serons consentans
Mais ceulx qui si consentiront
Soyent tous seurs quilz sentiront
La mort par dure discipline
Chascun son courage examine
Ains que ien face le rapport.

Crispius.

Nous ne te craignons vif ne mort
Mauvais homme faulx et inique/
Obstine et dyabolicque/
Car Jesuchrist nous aydera.

Le prestre.

On verra sil vous gardera/
Car ie voys au prevost dephese
Scavoir si celluy qui delaisse
Des dieux la haulte maieste
Doit point en grant austerite
Estre pugny et corrige/
Se Jupiter nen est venge
Jamais a mon cueur nauray ioye.

Drusiane.

Pour quelque menasse que ie oye
Ne lairray la loy de Jesus
Vaten/ne nous en parle plus/
Car certes tu perdrois ta peine.

Le prestre.

Avant que passe la sepmaine
Livrez en serez a martyre.

Sainct Jehan.

Mes chers enfans laissez le dire
Ne vous esbahyssez de rien.
Car certes Jesus nostre sire
Contre tous vous gardera bien.
Mais la chose que plus desire
Et qui vous sera vng grant bien
Cest que place puissions eslire
Pour faire vng temple qui soit sien/
Car dedans ce sainct edifice
Dont ie seray architecteur
Se fera le divin service
A nostre dieu et createur
Et sera le lieu plus propice
Pour venir ouyr le docteur
Qui de prescher aura loffice
La foy de nostre salvateur.

Crispius.

Vous estes la garde et ducteur
De nous tous/le chef et le maistre
Et voz disciples voulons estre
Commandez vostre bon plaisir
Chascun a vouloir et desir
De vous obeyr en tous lieux.

Sainct Jehan.

On ne scauroit respondre mieulx
Et pourtant allons deuiser
Nous tous ensemble et aduiser
Ou noz edifficés ferons.

Crispius.

Nostre maistre nous vous suyurons
Allez ou bon vous semblera.

Saint Jehan.

Le doulx Jesus nous conduyra
Et nous enseignera la place
Ou il luy plaira que ie face
Ledifice quauons empris.

¶ Commencement pour Gondoforus roy dinde.

¶ A Jupiter ie dois louenge rendre
Quant luy a pleu mon hault renom estendre
En ce pays dessus les Indiens
Desquelz suis roy possedant tant de biens
Que impossible est lune des pars entendre.
Je vis en paix nully ne voy pretendre
Mon hault pouoir et triumphe destendre
Homme ne craintz/mon dire vray maintiens.
A Jupiter ie dois louenges rendre
Quant luy a pleu mon hault renom estendre
En ce pays dessus les Indiens.
Mes ennemys ne mont plus trouue tendre
Leur blanc harnoys ay si bien fait pourfendre
Quil en est bruyt sur les faictz anciens/
Mais de present paisible ie me tiens
En proferant pour a mon vueil entendre
A Jupiter ie dois louenges rendre
Quant luy a pleu mon hault renom estendre
En ce pays dessus les Indiens
Desquelz suis roy possedant tant de biens
Quimpossible est lune des pars entendre/
Or pour a noz dictz condescendre
Et a ce quauons entrepris
Seigneur dhonneur et de grant pris
Qui pour nostre affaire veillez
Je vous pry que nous conseillez
Dune chose que voulons faire.

Abanes preuost.

Roy trespuissant et debonnaire
Ou gist nostre amytie entiere
Ouurez sil vous plaist la matiere
Laquelle est enclose et mussee
Dedans vne noble pensee
Affin quelle nous soit patente
Chascun mettera son entente
De vous conseiller loyaulment.

Agat frere du roy.

Le preuost parle sagement
Et dune bonne grauite/
Car tous auons grant volunte
De vous conseiller et seruir
Pour vostre grace desseruir
Que nous desirons en tous lieux
Sur tout/apres celle des dieux
En ce point le fault il entendre.

Le roy.

Seigneurs le dieu vous vueille rendre
Le bon vouloir que a nous auez
Je pense et croy que vous scauez
Que depuis le commencement
Du regne et du couronnement
De nostre haulte maieste
Que tousiours nous auons este
En noz faictz de grant appareil
Conduitz et regis par conseil
Et le serons soyez certains
Tant que nous tiendrons soubz noz mains
Nostre grant royaulme et empire.

Agat.

Jamais nul par conseil nempire/
Mais sans conseil tout bien deduict
Jamais nul bien ne se conduict
Quen bon conseil/cela iay sceu/
Troye fut destruicte par feu
Et ruynez les citoyens
Si furent les Egyptiens
Qui ne se voulurent reformer
Par conseil/en la rouge mer
Noyez et tout leur exercite
Conseil nest pas chose petite/
Conseil garde le corps et lame/
Conseil tient en paix vng royaulme/
Conseil preserue les citez
Des perilz et aduersitez/
Car iamais a raison nestriue/
Conseil saulua iadis Niniue/
Le conseil que Judich liura
Les Bethuliens deliura
Des mains Nabugodonosor/
Conseil est vng noble tresor
Qui est aux poures prouffitable.

Gondoforus roy.

Vostre parler est veritable
Agat et tresbien men contente
Si vous vueil dire mon entente.
Vous scauez tous comme ie croy
Que ie suis le plus puissant roy
Qui soit es fins orientalles/
Car es contrees capitalles
De nostre royaulme et pays
Sommes si tresbien obeys
Que roy ne scauroit estre mieulx

Biens nous affluent de tous lieux
En si grant quantite et somme
Que ne fut ie croy iamais homme
Qui eust prosperite plus haulte/
Mais dune chose auons deffaulte
A quoy sans cesser mon cueur pense
Selon lestat et excellence
La haulteur et magnificence
De nostre maieste royalle
Palais de grant preeminence
Pour nostre seure residence
Et mansion especialle
Deussions sans plus long interualle
En nostre cite principalle
Construire et faire edifier/
Car nous nauons portail ne salle
Qui ne soit trescaducque et sale
Ny en quoy nous sceussions fier/
Et pourtant nous appetons fort
Den faire vng qui soit grant et fort
De merueilleuse constructure
Durable encontre tout effort
Ou sera nostre reconfort
En la cloison et fermeture/
Et puis en tresriche paincture
Ferons pour resiouyr nature
Les hystoires des anciens
Dor et dargent mainte figure
Lors dira chascun par droicture
Ce roy est garny de tous biens.
Pour faire vng palais merueilleux
Aussi puissant et plantureux
Auras matiere precieuse
Cypres qui sont delicieux/
Cedres/sapins/et qui vault mieulx
Mainte pierre tresvertueuse/
Mais qui nous est chose ennuyeuse
En Indie la courageuse
Ny a personne qui suffice
Faire chose ingenieuse
Pour la fournir tressumptueuse
Deuiser de nostre edifice.
Si nous fault scauoir et enquerre
En quel pays ny en quel terre
Trouuerons par quelque aduenture
Tous qui en lart darchitecture
Soyent instruictz parfaictement
Et ou pourrons pareillement
Trouuer massons et entailleurs/
Charpentiers/paincteres/esmailleurs
Pour mettre a execution
Le vouloir et intention
Du maistre qui deuisera.

Abanes.
Sire penser nous y fauldra
Et puis par forme de deuis
Chascun en dira son aduis
Selon que bon luy semblera.

Agat.
Qui me croira on enuoyra
En Hierusalem tout de tire/
Car iay plusieurs fois ouy dire
Quil ya maint hault edifice
Construict par mirable artifice/
Entre lesquelz en ya vng
Lequel en langage commun
On dit que Salomon feit faire
Si ne fault penser du contraire
Veu ce que vous ay recite
Quil ny ait en ceste cite
Des maistres et architecteurs
Bien subtilz et bons inuenteurs
Pour faire edifications.

Gondoforus roy Dinde.
Tant de diuerses nations
Les ont subiuguez et destruictz
Que leurs gens qui furent instruictz
En lart/grans ouuriers et expers
Sont tous exillez et dispers
Cela se peult assez prouuer.

Abanes preuost.
Sire se vous voulez trouuer
Ouuriers pour faire si grant chose
Que vostre palais/ie suppose
Quil fauldroit enuoyer a Romme
La pourra lon trouuer maint homme
Instruict en lart architectoire/
Car vous scauez et est notoire
Que la puissance des Rommains
Tient pour le present soubz les mains
La monarchie de ce monde.
Si fault dire quen Romme habonde
Ou est la chambre imperialle
Science et tout art magistralle
Dessus toutes autres citez
Et en leurs grans felicitez
Soubz fortune qui les alice
Font faire maint hault edifice/
Grosses tours/chasteaulx et palais/
Senacles qui ne sont pas laidz/
Temples entaillez et dorez
Esquelz les dieux sont adorez/
Si fault dire quilz ont des gens
Architecteurs tres dilligens
Ouuriers qui matieres disposent
Dont telz ouurages se composent/

Pourtant se vous me voulez croire
Et pour eternelle memoire
Voulez faire palais bastir
Incontinent ferez partir
Aucuns de voz gens bien discretz
Qui par moyens caulx et secretz
Des ouuriers venir vous feront
Qui vostre ouurage conduyront
Plus quon ne scauroit deuiser.

Gondoforus roy.

On ne pourroit mieulx aduiser
Abanes nostre bon preuost/
Car vous nauez menty de mot
En tout ce quauez propose
Et quant vous serez dispose
Pour entreprendre ce voyage
Nous nauons homme tant soit sage
En nostre generation
Qui ait ceste commission
Fors vous/la charge ne le faix/
Car certes voz dictz et voz faictz
Nous viennent tresfort a plaisir.

Abanes.

Sire roy iay bien grant desir
De scauoir chose qui vous plaise
Deusse ie endurer grant mesaise
Ou moy en tresgrant danger mettre
Quant il vous plaira me transmettre
Par dela/ie vous seruiray
Tout au moins mal que ie pourray
A lexecuter le scaurez.

Gondoforus.

Par nostre sceptre vous yrez/
Car ainsi lauons entreprins
Vous estes sages et bien apprins
Et entendez plusieurs langages
Si congnoissez bien les passages
Lesquelz sont entre cy et la
Se oncques homme Inde y alla
Bien yrez ie nen doubte pas
Tant pour les tributz et trespas
Qui sont aux portz/pontz et citez
Comme pour voz necessitez
Et aussi pour vostre plaisance
Voulons que portez de finance
Si largement que vous vouldrez/
Et auec ce mener pourrez
Telz gens que vous plaira eslire
Auecques vous.

Abanes.

Grant mercys sire
Des biens que vous me presentez
Tresgrandement me contentez
De vostre bonne voulunte
Et suis de ceste heure apprestе
Daller en ma legation.

Gondoforus.

Pour la tresgrant affection
Quauons que de brief retournez
Nous voulons quauec vous menez
Des chameaulx et des dromadaires
Qui vous seront bien necessaires
Pour aller plus legierement.

Abanes.

Sire commandez seulement
Et vostre plaisir se fera.

Agat.

Croyez iamais ne cessera
Tant quil sera mis a chemin.

Gondoforus.

Voicy lettres en parchemin
Que ie rescriptz aux empereurs/
Aux roys/aux princes/aux seigneurs
Leur priant que amyablement
Vous laissent passer seurement
Par leur pays et par leur terre/
Et que quant me vouldront requerre
Je leur feray le cas pareil
Au surplus pour vostre appareil
Mon frere qui Agat se nomme
Vous fera deliurer tel somme
Que vous luy vouldrez demander.

Abanes.

Se rien plus vous plaist commander
Dictes le moy sans longue attente/
Car a vous seruir mon entente
Veulx mettre plus que ne feis oncques.

Gondoforus.

Nenny.

Abanes.

Aux dieux vous commande doncques
Qui vous croissent ioye et honneur/
Edipus.

Edipus.

Hola monseigneur.
Vous plaist il rien que puisse faire.

Abanes.

Va apprester vng dromadaire
Et vng chameau premierement/
Car aller nous fault vistement
Dehors vng petit a lesbat.

Edipus.

Par lame qui au corps me bat
Je boiray premier vne fois.

Abanes.

Mas tu bien entendu.

Edipus.
Je y vois
Vous mestonnez toute loreille/
Si ie puis iauray la bouteille
Pour ma chalemye arrouser.
Abanes.
As tu faict.
Edipus.
Je men vois houser
Vous estes ung peu trop soubdain.
Abanes.
Ha tu veulx faire du mondain
Nous sommes tresbien gouvernez.
Edipus en parlant a ses bestes.
Et venez de par dieu venez
Vous estes le plus dangereux
A servir/et le plus fumeux
Quon veit puis le temps du roy Daire.
Abanes.
Or me baille mon dromadaire
Et puis nous mettons sur les champs.
Edipus.
Je ne seray pas des meschans
Que naye ceste damoyselle
Pendue a larson de ma selle
Pour croquer la pie au matin.
¶ Ilz montent.
Jesus. ¶ Paradis.
¶ Messager du trosne divin
Michel archange glorieux
Passez par les cieulx lumineux
Pleins de lyesse incomparee
Et allez dirs en Cesaree
Au bon Thomas qui la se tient
A present/que le prevost vient
Du roy Dinde tresrenomme
Qui est Gondoforus nomme
Et vient querre homme propice
Pour deviser ung ediffice
Quil veult faire en sa region/
Et pourtant sans dilation
Michel de par nous luy direz
Comme bien faire le scaurez
Quil aille avec luy seurement
Et entrepreinne hardiment
Louvrage que le roy veult faire.
Michel.
Dieu tout puissant roy salutaire
Qui toute chose avez en cure
Selon que bonte le procure
Sans iamais fin ne terme avoir
A Thomas voys faire scavoir
Vostre divine volunte.

¶ Icy descend.
¶ Paulus louant nostre seigneur.
Dieu qui regnez en maieste
Je vous remercye humblement
Quant par excellente bonte
Qui na fin ne commencement
Vous mavez planture usement
Rassasie et bien traicte
Pour tous universellement
Aussi prou de biens apprestе.
Mes amys en qui iay fiance
Puis quavons prins refection
Je vray sans nulle deffiance/
Mais en tresferme intention
Vers ceste faulse nation
Qui tout a verite destogue
Leur mauvaise obstination
Blasmeray en la synagogue
Puis que dieu ma enlumine
Cest bien raison que me dedie
A le servir/et que estudie
A prescher ce peuple obstine.
Ananias.
Vous serez bien examine
Silz peuent sur vous la main mettre
Nonobstant cela nostre maistre
Qui a vous nous voulons donner
Ne querons vous habandonner
Pour rien qui nous puisse advenir.
Judas.
Tousiours nous vous voulons tenir
Compaignie soyez certain.
Jeconias.
Pas ne seray de vous loingtain
Je vous suyvray en toutes places/
Car ie ne crains riens les menaces
De ce peuple faulx et pervers.
Paulus.
Se nous voyons les huys ouvers
Jentreray en la synagogue
Et en sermon ou dyalogue
Je leur prescheray verite.
Ephesin.
Ilz sont tant pleins dausterite
Quilz ne se vouldront convertir.

¶ Ilz sen vont en la synagogue.
Michel.
¶ Thomas ie te viens advertir
De par Jesus nostre seigneur
Que le prevost et gouverneur
Du roy dinde Gondoforus
Vient en ces parties/sans plus

Pour recouurer quelque grant homme
Qui selon louurage de Romme
Sache vng palais edifier
Pour son vouloir pacifier
Et pour faire oeuure meritoire
Passant tout art architectoire/
Auec ce preuost ten yras
Et cest ouurage entreprendras
Le createur le veult ainsi.

Thomas.

Jesus ie te requiers mercy
Et te prie de cueur deuost
Que point naille auec ce preuost
Que le roy faict transmettre icy
Le peuple est derreur endurcy
Dydolatrie tout noircy/
De cruaulte plus dur que vng os/
Car a dieu il tourne le dos
Retourner nous nen pourrons vifz
Domine mitte me quo vis
Preter ad crudeles indos.

Michel.

Selon que ientendz par tes motz
Thomas tu doubtes grandement
Les Jndoys vas y seurement/
Car Jesus te mande par moy
Que tousiours sera auec toy
En quelque lieu que tu seras
Les Jndie s conuertiras
Par sainctes predications
Et haultes operations
Comme miracles merueilleux
Que tu feras en plusieurs lieux
Aux grans/aux moyens et petis/
Et quant ilz seront conuertis
Auec Jesus au sainct empire
A tout la palme de martyre
Viendras en la gloire parfaicte.

Thomas.

Sire ta volunte soit faicte
A ton bon plaisir me submetz.

Edipus.

Monseigneur ie ne feuz iamais
Ce me semble en ceste contree
Quel ville esse la?

Abanes preuost.

Cesaree
Qui est en Palestine assise.

Edipus.

Si croire voulez ma deuise
Point ne passerons sans repaistre
Auez vous entendu mon maistre/
Car grant temps auons chemine.

Abanes.

Comment/as tu point desieune
Tes dentz nont heure de seiour.

Edipus.

Ce fut deuant le poinct du iour
Plus de trois heures et demye
Oncques de crouste ne demye
Ma gorge naualla depuis.
Jay lestomach creux comme vng puys
Et les dentz gelees de fain.

Abanes.

Se nous trouuons auoyne ou foing
Que noz bestes puissent manger
Cest le meilleur de nous loger/
Car vng peu les seiournerons.

Edipus.

Cest bien dit/et nous enquerrons
Pour abreger nostre voyage
Sil ya point homme assez sage
Pour faire la maison du roy.

Abanes.

Tu en parles tresbien.

Edipus.

Oui moy
Je suis tenu si notable homme
Quon menuoya lautrehier de Romme
Querir/pour estre senateur.

Abanes.

Tu es aussi gentil menteur
Qui soit point en nostre contree.

Edipus.

Or sommes nous en Cesaree
Il fault penser de la mangeaille.

Abanes.

Je pense quil fauldra que ie aille
Vng peu visiter le marche
Et tandis tu feras marcher
En lestable nostre monture.

Edipus.

Ce nest pas bien ma nourriture
Monseigneur de ieusner si tard/
Aduis mest que la gorge me ard
Tant est hallee du soleil/
Se de vin blanc ou vin vermeil
Trouue au logis ou peu ou prou
Se ie nen boy iusques au clou
Je suis content dardoir mes liures.

Abanes preuost.

Fais grant chere iusqua dix liures
Nostre maistre payera bien tout.

Ilz descendent.

Michel.

Thomas/or regarde le bout

Du quarrefourg la droicte voye
Le preuost/que le roy enuoye
Verras venir par deuers toy.

Thomas.

Certes ie croy que ie le voy/
Car par sa facon de leger
On congnoist quil est estranger
Et de loingtaine region.

Michel.

Pour oster la contagion
Dincredulite la mauldicte
Dont la nation dessusdicte
Est toute nauree et polue
Ta este telle place esleue/
Pourtant va y de bon vouloir/
Car de mieulx en pourras valoir
Comme ie tay voulu monstrer/
Icy te doiuent rencontrer
Soit son vueil par toy esprouue.

¶ Icy se retire Michel

Thomas.

Mon amy vous auez trouue
Ce que par iours laborieux
Auez cherche en tant de lieux
En ceste presente cite.

Abanes.

Grant heur et grant felicite
Mauroient imparty les haulx dieux
Demander noseroye mieulx
Que ce que mauez recite/
Se vous auiez habilite
Telle/bien seroye ioyeulx
Que par sens artificieux
Feissiez du roy la volunte.

Thomas.

Pour dire la subtilite
De ma science ou de mon art
Quant toute luniuersite
Du monde/aussi grant quil sespart
Auriez cherche de part en part
Trouuer ne scauriez tout bien quis
Vng ouurier plus que moy exquis/
Car pour vng palays deuiser
De facon hault et admirable
Qui bien vouldroit a tout viser
Je nay au monde mon semblable.
Mon ouurage est inexpugnable/
Tant plaisant/tant gent/tant poly
Quil nest riens qui soit plus ioly/
Et pour mon oeuure decorer
Qui ensuyt grandement nature
Je scay esmailler et dorer
Et tirer mainte pourtraicture/
Besongner en plate paincture
Bref figurer scay et pourtraire
Tout ce quengin humain peult faire.

Abanes preuost.

Mercure le dieu debonnaire
Ma faict arriuer a bon port/
Car le roy ou gist mon support
A qui les yndoys sont submis
Ma cy enuoye et transmis
Pour trouuer vng tresbon artiste
Qui soit bien entendu et miste
Pour luy faire vng palays royal/
Voire le plus especial
Quoncques roy eut en son dommaine
Ensuyuant la fasson Rommaine
Entendez vous que ie vous dis.

Thomas.

La tour Babel que feit iadis
Nembroth/de qui la renommee
Est par tout le monde semee
Ne fut oncques tant excellente
Comme seroit a mon entente
Le palays que ie luy feroye
Quant entreprendre le vouldroye/
De cela tout seur vous tenez.

Abanes.

Pour dieu doncques maistre venez
Auec moy/car ie vous promectz
Que riche serez a iamais/
Nen faictes plus auant enqueste.

Thomas.

Content suis a vostre requeste
En ce de vous obtemperer.

Abanes.

Allons/et sans plus differer/
Mais que ayons prins nostre repas.
Comment est vostre nom?

Thomas.

Thomas/
Cest bien raison que ie lexprime.

Abanes.

Thomas vault autant comme abisme/
Et vostre nom qui ainsi sonne
Correspond a vostre personne.
Vous estes par preeminence
Vng droict abisme de science
Que nul ne scauroit espuyser.

Edipus.

Amende mest a deuiser
Puis que iay ma gorge arrousee.

Abanes.

Tu as abatu la rousee
Je le voy bien a ton visage.

Edipus.
Et puis/nay ie pas faict que sage
Jen auray bien meilleure alleine.
Abanes.
Regarde/ay ie perdu ma peine
Destre venu en ceste ville.
Edipus.
Comment.
Abanes.
Voicy le plus habille
Ouurier/qui soit en tout le monde
Toute science en luy habonde
Touchant edification
Ainsi labreuation
Se fera de nostre voyage.
Edipus.
Il deueroit estre bien sage/
Car sa teste est assez pesante.
Abanes.
Sa personne est aussi plaisante
Et pleine daussi bons deuis
Quoncques en mon viuant ie veis
Et scet tous langages parler.
Thomas.
Bien nous en pouons donc aller
Quant ce sera vostre appetit.
Abanes.
Il nous fault manger vng petit
Auant que facions departie.
Hoste. Ruben.
Que vous plaist il.
Abanes.
Je vous prie
Faictes icy vng petit sault.
Ruben.
Seigneurs ie scay bien quil vous fault
Je cuyde que vous voulez.
Edipus.
Boire.
Ruben.
Et manger quoy.
Edipus.
Tu le peulx croire/
Apporte nous beuf et mouton.
Ruben.
Dancer vous feray le menton
Tantost/car bien serez seruis.
Abanes.
Oncquesmais hoste ie ne veis
Qui seruist plus ioyeusement.
¶ Icy sen vont repaistre.
Zorobabel.
¶ Seigneurs iuifz qui sagement
Scauez voz ouurages conduyre
Et conseillez pesantement
Pour mieulx voz matieres deduyre.
De ce Jesus que vous en semble
Grant peuple chascun iour sassemble
Qui par tout faict la voix courir
Qua tort nous lauons faict mourir
Dont fort sommes scandalisez/
Se nous les laissons seigneurir
Sans fin en serons mesprisez.
En ceste cite de Damas
Vous scauez bien et le voyez
Quil se faict vng tresgrant amas
De ses disciples renyez
Qui par leurs cautelles subtilles
Hommes parfaictz/femmes et filles
Tirent chascun iour de leur part/
Et tant leur doctrine sespart
Que bref selle nest deffendue
Ains quil soit vng an au plus tard
Nostre loy sera confondue.
Pourtant les princes de la loy
Qui de ce sont en grant soucy/
Alexandre/Eliud et moy
Nous ont transmis en ce lieu cy
A celle fin que lon pugnisse
En toute rigueur de iustice/
Tous ceulx qui vouldront reprouuer
Noz loix/pour Jesus approuuer.
Qui mourront pour plusieurs trespas
Et que autant quon en peult trouuer
Quon leur face passer le pas.
Hieroboam lung des princes de la synagogue.
En tout fault aller par compas/
Car qui bien les choses compasse
Selon raison/il ne trespasse
Ses mettes ne son droict passage
Et pour cause que ce pas scay ie
Bien dangereux a trespasser
Sur lequel vous voulez passer
Je vous enhorte et admonneste
Quen forme de conseil honneste
Procedons en ceste besongne
Pour plusieurs poinctz/ie la ressongne
Et est grandement a priser.
Alexandre.
Voulez vous doncques excuser
Ces paillardz/et porter leurs faictz
Quilz ne soient mors et deffaictz
Certes par trop auriez affaire
Vous mesmes vous feriez deffaire
Quant soustenir vouldriez leur faict.

Vous voyez le mal quilz ont faict
De laisser noz traditions
Par faulses predications/
Et ont prins loy/ie ne scay quelle
Dequoy Jesus et sa sequelle
En ont este les inuenteurs.
Je dy deuant tous les docteurs
Assistans en la synagogue
Que pour leur erreur qui desrogue
A verite et a raison
Quon les doit tenir en prison
Si longuement en peine amere
Que famine la tresaustere
Tost les vienne tous deuorer.

Hieroboam.

Seigneurs que lon doit honnorer
Pour le pris de vostre prudence
Me pardoint vostre reuerence.
Sachez que pas ne les excuse
De leur malice/et ne recuse
De vous bailler ayde et faueur
Pour pugnir leur mauuais erreur
Qui ainsi les a peruertis.
Mais affin que bien aduertis
Vous soyez tous a vostre affaire
Je dis quil sera fort a faire/
Car si lon va pour les greuer
Vous verrez le peuple leuer
Qui peult estre les deffendra
Et nostre pouoir confondra.
Dautre part ilz sont tous certains
Que quant ilz cherront en noz mains
Quilz sont mors/sans resconsse aucune
Et quil nest argent ne pecune
Qui leur donnast remission
Ainsi quen lexecution
De Hierusalem peurent veoir.
Si deuez penser et scauoir
Que quant noz gens les assauldront
Que vaillamment se deffendront
Tous ensemble iusque a la mort.
Item que ie doubte plus fort
Que pour les prendre ou les submettre
De noz gens/y vueillez transmettre
La tierce partie ou la quarte.
Voicy le preuost du roy Darthe
A qui la iustice appartient
Peult estre quil les entretient/
Et sil aduient quon les infeste
En leur faisant grief ou moleste
Sans de sa volunte scauoir
Il fera les gens esmouuoir
Sur nous/et nous dissipera
Tant que vng seul nen eschappera.
Pensez y bien/car il vous touche
Et ce nous seroit vng reprouche
Et vng obprobre pour iamais.

Elius.

Seigneurs iuifz ie vous promectz
Que loppinion decidee
Nest pas mal en raison fondee/
Aumoins pour le troisiesme poinct/
Car quant a moy ie ne suis point
Doppinion quon les traueille
Pour chose quon vous en conseille
Que nous naillons par bon arroy
Requerir au preuost du roy
Quen ce nous vueille secourir.
Laissons le demourant courir/
Car croire deuons sans doubtance
Quilz nont ne force ne puissance
Dont ilz nous sceussent faire grief.
Nous feismes bien mourir leur chef
En la croix/par vng vendredy
Et ny eut homme si hardy
Qui losast deffendre et garder.
Estienne feismes lapider
Hors les murs de nostre cite/
Neantmoins en sa necessite
Il ne fut de ame secouru/
Dont se nous nauons encouru
Danger/pour la mort de leur maistre
Quel doubte se peult en nous mettre
Quant nous ferons par grant effort
Mettre ses disciples a mort
Pour leur loy confondre et abatre.

Alexandre.

Sans plus la matiere debatre
Nous tous sur ledit point venons
Que si le conge obtenons/
Ou par priere/ou par finance
Du preuost/qui a la puissance
Quon les face publicquement
Mourir/eulx tous mauuaisement
Pour vne forme dexemplaire.

Hieroboam.

Il nest rien qui tant nous peust plaire
Que den despescher le pays/
Car de nous sont tant fort hays
Quil nest qui le sceust bien comprendre.

¶ Paulus entre en la synagogue.

Paulus.

¶ Peuple des iuifz/non a reprendre
La paix de dieu vueille descendre
En voz cueurs/qui tant sont prez
En lieu du mal qui si engendre

Vous vueille faire chemin prendre
Meilleur que vous ne desirez/
Car tant quen cest estat serez
Jamais bien ne repos naurez
Et ce que vouldrez entreprendre
Tousiours en fin en descherrez/
Mais gardez bien ou vous cherrez
Quant la mort vous viendra surprendre.
O cueurs superbieux/
Courages rigoureux
Par trop malicieux
Estes/et obstinez/
Peruers et cauteleux
Estes/et despiteux
Qui vous sera piteux
Quant iamais ne finez
Que par tours affinez
Faulx et desordonnez
Comme gens furieux
Qui au droict repugnez
Et le vray impugnez/
Faulsete soustenez/
Mais de dieu vertueux
Serez tous condempnez
Se a luy ne retournez
Et que vous le clamez
Roy des cieulx glorieux.
Chascun sans son vouloir se faindre
Sefforce de vouloir estaindre
Verite/qui lesprit conforte/
Mais certes vous auez beau faindre
Jamais vous ny scauriez attaindre
Pourquoy/sa lumiere est trop forte
Et quelque obstacle quon luy porte
Ne pour falace quon rapporte
Nullement ne se peult destaindre/
Car elle est de si bonne sorte
Que iamais ne peult estre morte/
Mais saine/ce que peult estraindre.
Amendez vous amendez
Si ferez que sage/
Amendez vous amendez
Les mains vers les cieulx tendez
Et de vostre oultrage
A dieu graces demandez
A sa pitie vous rendez
Ains que ce passe aage.
Cest le droict passage
Aumoins se vous contendez
Au hault heritage/
Si fault que vous descendez
Vostre dur courage/
Ent.ndez y entendez
Si ferez que sage.
Laissez voz noyses et voz cris/
Car vous scauez par voz escriptz
Que si bas au val de misere
Deuoit descendre le cher pris
Duquel seroit faict et compris
Le cher rachapt du premier pere.
Cest Jesus quon vous impropere
Qua honte et a grant vitupere
Auez par cueur vindicatif
Fait mourir par mort tresamere
Voyant sa douloureuse mere
Et estoit filz de dieu le vif
Cest la verite diuine
Laquelle par sa doctrine
Illumine
Le monde de grant clarte
Qui des vertus determine
Et par parolles assigne
Et par signe
Nostre grant felicite
Dequoy ie tay recite
Et par ta diuersite
Et durte
Ton fier courage ne fine
De soustenir faulsete
Mensonge et iniquite/
Equite
En prendra la discipline.

Zorobabel.

Cueur desloyal ou la racine
De tous pechez est inseree
Plein de rage desmesuree
Meslee de forcenement
Dont te vient ce fol hardement
Quen nostre congregation
Es venu faire mention
De ton Jesus nostre ennemy
Qui pour ses meffaictz fut pugny
En la croix si terriblement
Et veulx par ton fol parlement
Qui na auctorite ne lieu
Dire quil est vray filz de dieu
Qui est mensonge pure et vive.
Que ne tiens tu la traditiue
De Moyse et des anciens
Que par escript auons ceans
Pour memoire perpetuelle.
Veulx tu faire vne loy nouuelle
Te suffisent point les edictz
Que noz peres tindrent iadis
Pour en plus grant seurete viure.
Tu feisses mieulx de les ensuyure

Que de croire fables et ruses
Dont toy et les autres abuses/
Car en fin en seras pugnis.

Paulus.

Je vous respondz seigneurs iuifz
Que ie tiens la loy de Moyse
Bonne comme ie lay apprise
Du bon docteur Gamaliel
Raby et maistre en ysrael
Voz prophetes pareillement
Qui ont predit ladvenement
Et la mort du doulx Jesuchrist
Comme vous auez en escript
En Zacarie et ysaye/
En Daniel et Hieremye
Qui plora par compassion
La douloureuse passion
A laquelle seroit mene
Long temps auant ce quil fust ne/
Je y croy sans variation/
Mais pour vne tradition
Que voz peres ont ordonnee
Laissez la loy de dieu donnee
En quoy vous errez grandement.

Eliud.

Escoutez le faulx garnement
Les grans malices quil controuve.

Paulus.

Se par raison ie le vous prouve
Vous en deuriez estre contens.
Vous estes trois sectes de gens
En ceste terre de Judee/
Et croy que chascune est fondee
En grant austerite de vie/
Toutesfoys chascun ne desuye
De verite la necte et clere.
Vous Pharisiens philatere
Portez/ou les commandemens
Sont escriptz en voz vestemens
Soubz qui se font les grans rapines
Chargez de poignantes espines
Par les fymbries de dessoubz
Et les faictes et dictes vous
Affin quen passant vous pensez
Aux commandz que vous trespassez.
Escript auez cest chose clere.
Honnore ton pere et ta mere
Qui nest pas dit pour reuerence
Seulement/car en indigence
Et es affaires apparens
On doit secourir ses parens/
Mais plus tost les laitriez mourir/
Car silz vous viennent requerir
Vous leur respondez franchement
Que vous ne debuez nullement
Les secourir en quelque lieu
Des biens quauez vouez a dieu/
Mais vous estes tous ypocrites.
En apres soustenez et dictes
Que toute creature nee
Est serue par sa destinee
Qui est erreur trop manifeste/
Car lhomme non plus que vne beste
Nauroit en soy de liberte.
Item encontre verite
Soustenez ien suis bien recordz
Que vne ame informe plusieurs corps
Par temps et successiuement/
Il sensuyuroit quau iugement
Ou chascun ressusciter doit
Que vne ame infinis corps auroit
Qui seroit chose trop difforme/
Cest bien raison quon vous refforme
De voz faulses oppinions.

Alexandre.

Auez vous ouy les raisons/
Les cautelles malicieuses/
Les parolles iniurieuses
Mensongieres et interdictes
Que ce traditeur a cy dictes
Contre la gent Pharisienne
Qui tient la grant loy Moysienne
A longle sans riens trespasser/
Se en ce point le laissons passer
Jamais plus viure ie ne quiers.

Paulus.

Appaisez vous ie vous requiers
Vous messeigneurs les anciens/
Parler veulx aux Saduciens
Qui ne tiennent en leur pourprise
Fors les cinq liures de Moyse
Et nyent en conclusion
Des mors la resurrection
Et des iustes le saluement
Et des mauuais le dampnement/
Car tous semez ceste doctrine
Que lame auec le corps deffine
Qui est erreur grant et terrible/
Car la loy est incorruptible/
Vne intelligence immortelle
Et vne substance eternelle
A limitation du maistre
Qui la cree pour le mettre
Es haulx sieges de paradis.

Zorobabel.

Nous scauons bien que tu mesditz

De telz parolles proferer.

Paulus.

Vueillez vng petit differer
Seigneurs et refrenez vostre yre/
Se riens dy qui ne soit a dire
Alors me pourrez vous reprendre.
Sur lautre secte veulx descendre
Qui sont les Esseans nommez.
Dou vient cela que vous blasmez
Les femmes et les mariages
Et dictes par voz folz langages
Quen elles tout communement
A de foy tres escharsement/
Mais par exemples vostre dict
Sera dampne et interdict.
Le contraire preuue par Anne/
Par Noemy et par Suzanne
Qui mieulx ayma mort endurer
Que la foy rompre et pariurer.
Langues plus poignantes quaspic
Nauez vous aussi de Iudich/
Hester/Rachel/Sarra/Lya
Et dautres plus de mille ya
Qui en chastete continue
Ont foy a leur mary tenue/
Mais laissons ce propos courant
Et procedons au demourant
De vostre faulse iniquite.
Vous nauez ville ne cite
Propre/mais tenez en chascune
Mansion priuee ou commune
Deuant soleil faictes silence/
De cracher faictes conscience
Deuant vous ou la part dextre
Et dictes qui est plus senestre
Que les ames sans nulles doubtes
Furent de dieu crees toutes
Des le commencement du monde.
Et quant vng nouueau corps habonde
Vne ame luy vient donner vie
Prestement/et puis sil desuye
Ainsi quil aduient chascun an
Il sen va dela locean
En ioye et consolation.
O dampnable obstination/
Oppinion pleine derreur
Vous deussiez auoir grant horreur
Sans plus a louyr reciter.
Ie vous suis venu inciter
Meu de feruente charite
Affin que vostre iniquite
Vueillez laisser et corriger/
Car vous estes en grant danger
Se autrement garde ny prenez.

Hieroboam.

Pour dieu que vous le retenez
Et sans plus du cas decider
Que vous le faciez lapider
Comme vng mauuais blasphemateur.

Elius.

Nesse pas cy nostre facteur
Lequel Saulus auoit a nom
Dont il estoit si grant renom.

Zorobabel.

Cest il le mauuais detracteur.

Alexandre.

Nesse pas cy nostre facteur
Qui fut si grant persecuteur
Des faulx inuocateurs du nom
De Iesus.

Hieroboam.

Se nest il point.

Elius.

Non/
Nesse pas cy nostre facteur
Saulus qua noz gaiges tenon
Dont il estoit si grant renom.

Zorobabel.

Cest Saulus.

Agrippart.

Cest luy vous dit on
Quel dyable la mis en ce ploy
Il vint noz prestres de la loy
Les requerir instantement
Par vng impetre mandement
Damener et hommes et femmes
En Hierusalem comme infames
Ayans en ce Iesus credence.

Griffon.

Il est vray cest luy sans doubtance
Ien suis maintenant bien recordz.

Alexandre.

Auant que le prenons au corps
Seigneurs nous yrons dire vng mot
De ceste matiere au preuost
Affin que noz dictz bien entende
Et sil aduient quil condescende
A la conclusion premise
Soit sur luy acoup la main mise
Et le faisons a mort liurer.

Maubue.

Cest bien dit pour sen deliurer
Ie ny voy point meilleur conseil.

Zorobabel.

Allons tous en bel appareil
Vers luy sans autres aduocatz

Et luy remonstrons bien le cas
Pour nostre emprinse coulourer.
Elius.
Allons donc sans plus demourer
Besongner/car il est saison.
Judas.
Paul/allons en nostre maison
Laissons ce peuple/car il tire
A vostre mort/et la desire
Plus que chose qui soit au monde.
Ananias.
Combien que voz dictz les confonde
Ilz sont tant durs et tant divers
Que leurs couraiges tresperuers
Ne se pourroient ia amender.
Elphesin.
Ilz vont pour vous apprehender
Au preuost demander licence
Et pour traicter par consequence
Vostre mort et destruction.
Paulus.
En la garde et protection
De Jesuchrist me recommande
Ja ne lairray que ie nespande
En tous lieux son nom glorieux.
Jheroboam.
¶ En cest hostel tressumptueux
Tient iustice cothidianne
Le roy de la grant Archienne
Ou le preuost en son absence/
Si luy fault donner aduertance
Premier que plus auant tirons
Que tresgrandement desirons
Pour vne chose qui luy touche
Parler auecques luy de bouche
Sil nest grandement empesche
Pour corriger ce mal peche.
Abimelech yra scauoir/
Car il le scet tresbien auoir
Et a a luy grant congnoissance.
Abimelech.
Seigneurs/si cest vostre plaisance
Deuers luy voluntiers yray.
Elius.
Nous vous en prions.
Abimelech.
Je scauray
Tantost en quel poinct il sera.
Jheroboam.
Amon/auecques vous yra
Pour compaignie vous tenir.
Abimelech.
Cest bien dit.

¶ Agrestin huyssier du preuost de Damas.
¶ Je voy cy venir
Deux iuifz leur vestement le porte
Je me veulx tenir a la porte
Veoir quilz demandent si matin.
Abimelech.
Que faict le preuost/Agrestin
Pourroit on point a luy parler?
Agrestin.
Franchement y pouez aller
Long temps a quil vous est permis.
Le preuost de Damas.
Qui est ce?
Agrestin.
Ce sont voz amys
Preuost de vostre seigneurie.
Le preuost.
Or vous couurez ie vous en prie
Abimelech et vous Amon
Puis me dictes en bref sermon
Sans que plus ie vous interrogue
Qui vous meine?
Abimelech.
La synagogue
Seigneur de grant auctorite
Auroyent tresgrande volunte
De venir vers vous a reffuge
Comme a vng bon et loyal iuge
Si cestoit le vostre plaisir
Et que vous eussiez le loysir
Douyr leurs raisons proposer.
Le preuost.
Quant ilz se vouldront disposer
Les bons seigneurs de grant valleur
A me venir veoir/dictes leur
Que certes ien auray grant ioye/
Car iay tresgrant desir que ie oye
Se rien me veullent requerir.
Amon.
Nous yrons noz princes querir
Puis que cest vostre volunte.
¶ Petite pause.
Abimelech.
¶ Messeigneurs nous auons este
Vers le preuost de ceste ville
Qui est homme saige et habille
Et plain dune tresgrant prudence
Qui desire vostre presence
Plus que dire ne vous scauroye.
Alexandre.
Mieulx souhaicter ie noseroye
Noz besongnes viennent tresbien.

Or dictes moy/que faict il?
Amon.
Rien.
Alexandre.
Nostre faict tresbien se compasse/
Car nous auons temps et espace
De luy parler de nostre faict.
¶ Petite pause.
Zorobabel.
¶ Preuost/du grant dieu tout parfaict
Tu soys en ioye maintenu
Ce peuple est deuers toy venu
Comme au chef de nostre cite
Pour vrgente necessite
Qui trop nous contrainct et compelle
La synagogue vous appelle
Si que dhonneur la recouurez.
Le preuost.
Seigneurs iuifz or vous couurez
Et vous seez/car cest mon gre/
Vng chascun selon son degre
Et puis me dictes vostre attente/
Apres si ie ne vous contente
Je croy que vous aurez grant tort.
Alexandre.
En vous gist nostre reconfort
Comme en nostre grant gouuerneur.
Le preuost.
Or venez au poinct.
Alexandre.
Monseigneur
Vous scauez ainsi que ie croys
Comme Jesus fut mis en croix
Par noz princes sacerdotaulx
Pour plusieurs crimes capitaulx
Comme lon scet quil se faisoit
Filz de dieu/et quil seduisoit
Par doulx blandissemens les nostres/
Sont venuz apres ses apostres
Desquelz le peuple est abuse
Qui preschent quauons accuse
Jesus malicieusement
Et enseignent publicquement
Vne loy faicte a volunte
Mesmement en ceste cite
Est venu vng nomme Saulus
Qui les disciples dissolus
Souloit/na que trois iours chercher
Pour tuer/est venu prescher
Deuant nous comme forcene
Que Jesus auons condampne
A tort/qui nous est grant esclande/
Et a vne assemblee grande
De gens.qui ny remedira
Ne doubtez quil conuertira
Par ses malicieux moyens
Le demourant des citoyens/
Et silz se voyent les plus fors
Jlz nous chasseront tous dehors
De ceste cite ou nous sommes
Et perdra la terre et ses hommes
Le roy/qui chose est bien a craindre:
Vous pouez dompter et refraindre
Ceste malice de leger
Affin deuiter ce danger
En quoy vous pourriez encourir.
Amon.
Preuost le ferons nous mourir
Et finer douloureusement?
Baillez vostre consentement
Sans plus il sera despesche.
Le preuost.
Ce seroit a moy grant peche
Messeigneurs pour vous aduertir
De moy a sa mort consentir
Si tost/il fault ouyr partie
Et scauoir sil a subuertie
Nostre gent derreur infectee
Vostre parolle est affectee.
Amon qui sa mort desirez
Vostre cueur vng peu respirez
Et moderez vostre langaige/
Car yre empesche le couraige
Et faict mainte iniure euomir.
Vous mauez faict le cueur fremir
Vouyr si tost sa mort requerre.
Vng iuge se doit bien enquerre
Et regarder diligemment
De faire iuste iugement
Ains que sa sentence profere
Et fault bien souuent quil differe
Pour soy plus a plain informer.
Zorobabel.
Voz dictz sont bien a confermer
Sire preuost/car vng petit
A touche a son appetit
Semblant estre passionne
Et sest trop tost determine
A sa mort ie le vous confesse/
Mais il fault excuser ieunesse
Qui trop quiert suyure sa plaisance
Sans soy armer de temperance
Qui reffrene les passions.
Le preuost.
Voz doulces persuasions
Seigneur dont vous auez vse

Sont aucunement excuse
Cest faict dhomme saige et prudent.
Or laissons donc cest incident
Et venons a nostre propos.
Seigneurs qui estes les supposts
Du grant Moyse le cornu
Entant que vous auez tenu
Et tenez en faictz et en dictz
Sa loy et ses nobles edictz/
Vous mauez cy touche vng poinct
Qui attainct grandement et poinct
Le faict de ceste seigneurie
Et pourroit bien estre perie
Qui ny pouruoyroit de bonne heure.
Pourtant il fault quon y labeure
En forme qui soit de iustice
Et que ce messaict se pugnisse
Par sergens a ce deleguez.
Vng autre poinct vous alleguez
Qui vostre loy touche tresfort
En disant quil mect son effort
Par raisons et par argumens
Et par publicques preschemens
A voz traditions confondre
Seigneurs iuifz pour vous respondre
En langaige clair et patent
Je scay bien que le roy entend
Que vous gardez en tous endroitz
Voz traditions et voz droitz
Et ma commis en la cite
Pour vous tenir en liberte
En ordre et en bonne police
Si feray pour vous en iustice
Tout ce qui me sera possible/
Mais nayez le cueur si terrible
Que le vouloir priuer de vie
Sil na bien la mort desseruie
Et que vous le puissiez prouuer.

Jheroboam.

Mille vous en ferons trouuer
Qui vous diront tous dung accord
Que Saulus est digne de mort
Pour les maulx quil a faict commettre.

Eliud.

Preuost vous pouez bien permettre
Que ce Saulus icy soit prins
Pensez vous que sil neust mesprins
Quil feust poursuiuy tant au vif.

Le preuost.

Seigneurs et sil nestoit iuif
Et quil feust du sang des Rommains
Si le mettoye entre voz mains
Cesar en seroit il content:
Attendu encores quon tend
Et que lon cherche a le destruire.

Abimelech.

Cesar ne vous en pourroit nuyre
Quant passeriez nostre requeste/
Car son langaige manifeste
Quil est de la gent hebraicque
Et veult par art diabolicque
Corrompre la loy de Moyse.

Le preuost.

Ca seigneurs voicy que iaduise
Je ne veulx pas obtemperer
Du tout a vous/ ne differer
Que ne vous soit administree
Bonne iustice en la contree
Sur qui ma puissance sestend.
Et pour appaiser tout contend
Selon tous les statutz de Romme
Je vueil congnoistre de cest homme
Entant que par abusion
Mect le peuple en diuision
En brigues et en desarroy/
Car commis suis de par le roy
Pour y tenir ordre et police
Et sil est coulpable de vice
Dont son cas seroit empire.
Tresfol est dauoir aspire
A la royalle seigneurie
Et que par fraulde et tromperie
Voulsist la cite subuertir/
Ce seroit/pour vous aduertir
Crime de leze mageste
Dequoy selon toute equite
Jamais congnoistre ne deuez.
De rechef propose auez
En faisant contre luy grant plaincte
Quil veult rompre vostre loy saincte
Et voulez dire et soustenir
Quil vous appartient le pugnir
Et que fort vous touche/il est vray/
Mais messeigneurs ie vous diray
Si de son cas vous congnoissez
Et que de mort le pugnissez
Vng chascun dira sur ma vie
Que vous laurez faict par enuie
Si vault mieulx que ie le pugnisse
Et que ien face la iustice
Qui a son delict corresponde.

Agrestin.

Vous en parlez le mieulx du monde
Et nen mentez mot ny demy
Tresfort vous monstrez leur amy
Ce me semble en ma conscience.

Or dictes moy/que faict il?
Amon.
Rien.
Alexandre.
Nostre faict tresbien se compasse/
Car nous auons temps et espace
De luy parler de nostre faict.
¶ Petite pause.
Zorobabel.
¶ Preuost/du grant dieu tout parfaict
Tu soys en ioye maintenu
Ce peuple est deuers toy venu
Comme au chef de nostre cite
Pour vrgente necessite
Qui trop nous contrainct et compelle
La synagogue vous appelle
Si que dhonneur la recouurez.
Le preuost.
Seigneurs iuifz or vous couurez
Et vous seez/car cest mon gre/
Vng chascun selon son degre
Et puis me dictes vostre attente/
Apres si ie ne vous contente
Je croy que vous aurez grant tort.
Alexandre.
En vous gist nostre reconfort
Comme en nostre grant gouuerneur.
Le preuost.
Or venez au poinct.
Alexandre.
Monseigneur
Vous scauez ainsi que ie croys
Comme Jesus fut mis en croix
Par noz princes sacerdotaulx
Pour plusieurs crimes capitaulx
Comme lon scet quil se faisoit
Filz de dieu/et quil seduisoit
Par doulx blandissemens les nostres/
Sont venuz apres ses apostres
Desquelz le peuple est abuse
Qui preschent quauons accuse
Jesus malicieusement
Et enseignent publicquement
Vne loy faicte a volunte
Mesmement en ceste cite
Est venu vng nomme Saulus
Qui les disciples dissolus
Souloit/na que trois iours chercher
Pour tuer/est venu prescher
Deuant nous comme forcene
Que Jesus auons condampne
A tort/qui nous est grant esclande/
Et a vne assemblee grande
De gens/qui ny remedira
Ne doubtez quil conuertira
Par ses malicieux moyens
Le demourant des citoyens/
Et silz se voyent les plus fors
Jlz nous chasseront tous dehors
De ceste cite ou nous sommes
Et perdra la terre et ses hommes
Le roy/qui chose est bien a craindre:
Vous pouez dompter et refraindre
Ceste malice de leger
Affin deuiter ce danger
En quoy vous pourriez encourir.
Amon.
Preuost le ferons nous mourir
Et finer douloureusement?
Baillez vostre consentement
Sans plus il sera despesche.
Le preuost.
Ce seroit a moy grant peche
Messeigneurs pour vous aduertir
De moy a sa mort consentir
Si tost/il fault ouyr partie
Et scauoir sil a subuertie
Nostre gent derreur infectee
Vostre parolle est affectee.
Amon qui sa mort desirez
Vostre cueur vng peu respirez
Et moderez vostre langaige/
Car yre empesche le couraige
Et faict mainte iniure euomir.
Vous mauez faict le cueur fremir
Vouyr si tost sa mort requerre.
Vng iuge se doit bien enquerre
Et regarder diligemment
De faire iuste iugement
Ains que sa sentence profere
Et fault bien souuent quil differe
Pour soy plus a plain informer.
Zorobabel.
Voz dictz sont bien a confermer
Sire preuost/car vng petit
A touche a son appetit
Semblant estre passionne
Et sest trop tost determine
A sa mort ie le vous confesse/
Mais il fault excuser ieunesse
Qui trop quiert suyure sa plaisance
Sans soy armer de temperance
Qui reffrene les passions.
Le preuost.
Voz doulces persuasions
Seigneur dont vous auez vse

Sont aucunement excuse
Cest faict dhomme saige et prudent.
Or laissons donc cest incident
Et venons a nostre propos.
Seigneurs qui estes les supposts
Du grant Moyse le cornu
Entant que vous avez tenu
Et tenez en faictz et en dictz
Sa loy et ses nobles edictz/
Vous mavez cy touche ung poinct
Qui attainct grandement et poinct
Le faict de ceste seigneurie
Et pourroit bien estre perie
Qui ny pourvoyroit de bonne heure.
Pourtant il fault quon y labeure
En forme qui soit de iustice
Et que ce meffaict se pugnisse
Par sergens a ce deleguez.
Ung autre poinct vous alleguez
Qui vostre loy touche tresfort
En disant quil mect son effort
Par raisons et par argumens
Et par publicques preschemens
A voz traditions confondre
Seigneurs iuifz pour vous respondre
En langaige clair et patent
Je scay bien que le roy entend
Que vous gardez en tous endroitz
Voz traditions et voz droitz
Et ma commis en la cite
Pour vous tenir en liberte
En ordre et en bonne police
Si feray pour vous en iustice
Tout ce qui me sera possible/
Mais nayez le cueur si terrible
Que le vouloir priver de vie
Sil na bien la mort desseruie
Et que vous le puissiez prouver.

Jheroboam.

Mille vous en ferons trouver
Qui vous diront tous dung accord
Que Saulus est digne de mort
Pour les maulx quil a faict commettre.

Eliud.

Prevost vous povez bien permettre
Que ce Saulus icy soit prins
Pensez vous que sil neust mesprins
Quil feust poursuivy tant au vif.

Le prevost.

Seigneurs et sil nestoit iuif
Et quil feust du sang des Rommains
Si le mettoye entre voz mains
Cesar en seroit il content?
Attendu encores quon tend
Et que lon cherche a le destruire.

Abimelech.

Cesar ne vous en pourroit nuyre
Quant passeriez nostre requeste/
Car son langaige manifeste
Quil est de la gent hebraicque
Et veult par art diabolicque
Corrompre la loy de Moyse.

Le prevost.

Ca seigneurs voicy que iadvise
Je ne veulx pas obtemperer
Du tout a vous/ ne differer
Que ne vous soit administree
Bonne iustice en la contree
Sur qui ma puissance sestend.
Et pour appaiser tout contend
Selon tous les statutz de Romme
Je vueil congnoistre de cest homme
Entant que par abusion
Mect le peuple en division
En brigues et en desarroy/
Car commis suis de par le roy
Pour y tenir ordre et police
Et sil est coulpable de vice
Dont son cas seroit empire.
Tressol est davoir aspire
A la royalle seigneurie
Et que par fraulde et tromperie
Voulsist la cite subvertir/
Ce seroit/pour vous advertir
Crime de leze magesté
Dequoy selon toute equite
Jamais congnoistre ne devez.
De rechef propose avez
En faisant contre luy grant plaincte
Quil veult rompre vostre loy saincte
Et voulez dire et soustenir
Quil vous appartient le pugnir
Et que fort vous touche/il est vray/
Mais messeigneurs ie vous diray
Si de son cas vous congnoissez
Et que de mort le pugnissez
Ung chascun dira sur ma vie
Que vous laurez faict par envie
Si vault mieulx que ie le pugnisse
Et que ien face la iustice
Qui a son delict corresponde.

Agrestin.

Vous en parlez le mieulx du monde
Et nen mentez mot ny demy
Tresfort vous monstrez leur amy
Ce me semble en ma conscience.

Alexandre.
Sire preuost vostre sentence
Nest pas toute a nostre desir/
Mais faictes vostre bon plaisir
Ja de rien ne vous desdiray.

Le preuost.
Or ca voicy que ie feray
Affin quailleurs ne se transporte
Saulus/si feray bien la porte
Garder/et tout le pas coupper
Si bien quil ne puist eschapper
Sil ne volle oultre la muraille.

Agrippart.
Preuost si voulez que ie y aille
Je garderay bien le passaige.

Le preuost.
Nenny/tais toy tu nes pas saige.
Agrestin mettez vous en armes
A tout haches/a tout guisarmes
Acoup et soyez diligens
Prenez auecques vous des gens
Telz que vous vouldrez demander
Et allez la porte garder
Tellement que nul ny trespasse
Sans conge/et si Saulus passe
Faictes quil soit vistement pris
Et amene en ce pourpris
Pour le tenir en seurete.
Vous messeigneurs dautre coste
Ferez par la cite querir
Pour scauoir et pour enquerir
En quel lieu seroit son repaire.

Alexandre.
Nous auons bien gens pour ce faire
Si en la ville est quelque part
Certes Griffon et Agrippart
Ne fauldront point a le trouuer.

Agrippart.
Content suis de my esprouuer
Pour passer temps ioyeusement.

Griffon.
Et son le trouue aucunement
Voulez vous pas donc quon le tue?

Le preuost.
Nenny non/amenez le en mue
Ceans dedans la basse fosse.

Agrippart.
Brayhault broura sur son endosse
Entendez vous bien mon gougeon.

Griffon.
Quest ce cy vous parlez iargon
De fieures soyez vous souppe
Maistre Agrippart.

Agrippart.
Mais accipe
Ce sera pour vous sil vous plaist.

Zorobabel.
Mettez a demain vostre plaid
Et allez ou lon vous enuoye.

Maubue.
Sil est en chemin ou en voye
Trouue en maison basse ou haulte
Nous lamenrons sans point de faulte
Ou tous les diables y courront.

Le preuost.
Je scay bien que mes gens feront
Aussi ce qui sera possible.

¶ Paradis.

Jesus.
Michel.

Michel.
Roy des cieulx impassible
Commandez vostre volunte.

Jesus.
Longuement vous auez este
Gardien de iours et de nuictz
Des synagogues des iuifz
Qui furent gens delection
Jusque au iour de ma passion
Ou ie vous feiz laisser Moyse
Pour venir entendre a leglise
Ma treschere espouse et amye/
Or pource que ie ne vueil mye
Luy laisser tous ses biens piller
Paulus son principal pillier
En la foy quil fault conseruer
Luy vueil encores preseruer/
Car certes auant quil deffine
Il semera nostre doctrine
En plusieurs pays estrangers
Et cherra en maintz grans dangers
Et tout pour mon nom soustenir
Puis a moy le feray venir
Quant deffine sera par mort/
Et pource que layde et confort
Veulx que faciez a tous propos
A leglise et a ses suppostz
A Paulus direz que sans bruict
Se face aucunement de nuict
Parmy la muraille descendre.

Michel.
Vray dieu a qui chascun doit rendre
Louenges et humbles saluz
A vostre disciple Paulus
Voys faire ce plaisant recorde.

¶ Braphault qui garde la porte avec Agrestin.

Braphault.
Au guet.

Agrestin.
Hau.

Braphault.
Resueille qui dort
Et gardons bien que rien neschappe.

Agrestin.
Qui est ce la?

Braphault.
Et cest Braphault.
Hau guet.

Agrestin.
Hau?

Braphault.
Resueille qui dort
Compaignons mettons teste a bort
Et sil passe rien quon le happe
Hau guet.

Agrestin.
Hau?
Resueille qui dort
Et gardons bien que rien neschappe.

Braphault.
Si ie mectz la main sur sa chappe
Quelque chose men demourra.

Agrippart.
Pensez que le paillard mourra
De fain en quelque vieil rocher.

Griffon.
Se vne fois le puis acrocher
Ja ne fauldra quon lexamine.

Maubue.
Il est en quelque vieille myne
Et nose saillir qua la lune.

Agrippart.
Pensez quil a maison aucune
Ou il va prendre son repas.

Michel a Paul.
¶ Paul mon amy ne laisse pas
Que ne partes de la cite
Ceste nuyct/car en verite
Le preuost te veult faire prendre
Fais toy par tes amys descendre
Et ten va en autre contree
Jesus qui sa foy ta monstree
Te te mande ainsi de par moy/
Car affin que sa saincte foy
Faces en plusieurs lieux courir
Te veult preseruer de mourir
Jusques au temps determine
Qui est prefix et ordonne
Au hault consistoire diuin.

Paulus.
Roy des cieulx qui regnes sans fin
Lassus par dessus tous les anges
De cueur deuot le chef enclin
Je te rendz graces et louenges
Quant des mains de ces gens estranges
Me saulues par instruction
Qui sans fin demourront es fanges
Derreur et dissolution.

Elphesin.
Lyesse et consolation
Et parfaicte exaltation
Vous doint nostre maistre Jesus.

Paulus.
En tressaincte operation
Puissiez perseueration
Faire tousiours de plus en plus.
Dont venez vous?

Elphesin.
Sire Paulus
Je ne viens pas de gueres loing/
Mais ientendz quil vous est besoing
Que vous habandonnez Damas/
Car le preuost faict grant amas
A la requeste des iuifz
De gens darmes qui dhuys en huys
Cherchent pour vous apprehender
Et a faict les portes garder
Affin que ne puissiez saillir.

Paulus.
Elphesin ie scay sans faillir
Que ce que vous dictes est vray/
Mais maulgre eulx ie eschapperay
Pour verite le vous asseure.

Judas.
Paul nostre maistre il est droicte heure
Que bien eschapper vous ferons.

Paulus.
Comment?

Judas.
Nous vous deuallerons
Bien et beau par vne corbeille
Croyez ce que ie vous conseille
Je vous prie et ne doubtez rien.

Paulus.
Quant est a moy ie le vueil bien
Allons que dieu nous gard de blasme.

Ananias.
Jay icy vng coffin de palme
Et assez largement de corde
Entrez dedans.

Paulus.

Je my accorde
Attendant de dieu la mercy.

Judas.

Nous le deualerons par cy
Soustenez la.

Jeconias.

Mais soustenez
Laschez/tout beau.

Elphesin.

Mais amenez
Jusques a tant quil soit a terre.

Jeconias.

Tenez bien la corde tenez.

Ananias.

Laschez tout beau.

Judas.

Mais amenez.

Jeconias.

Pour dieu vostre fey retenez
Vous le deuallez trop grant erre
Laschez tout beau.

Elphesin.

Mais amenez
Jusques a tant quil soit a terre.

Jeconias.

Il ne vous en fault plus enquerre
Il est a terre seurement.

Judas.

Pour dieu donc allons vistement/
Car qui nous trouueroit icy
Nous serions tous sans nul mercy
Du hault en bas precipitez.

Elphesin.

Voyre ou bien tost decapitez
De ce ne fault il auoir doubte.

Ananias.

Chascun sen voise somme toute
Dedans son habitation
Tant que la grant commotion
De ce peuple soit appaisee.

Jeconias.

Leur volunte est embrasee
Dune raige qui les trauaille
Pourtant ferons ce quil conseille/
Car par ma foy cest le plus seur.

Paulus en bas dit.

O Jesuchrist mon cher seigneur
Mon maistre et mon vray enseigneur
Qui les cueurs des hommes congnois
Je te rendz graces de bon cueur
Quant tu mas mis par ta doulceur
Hors des mains des Damascenois/
Preschant ton nom a haulte voix
Deuers Hierusalem men vois/
Car ce peuple me veult trop nuyre
Pource te requiers me conduire.

Pause.

Thomas.

Sire preuost pour vous instruire
De ce que nous auons affaire
Il nous fault penser de parfaire
Ce que nous auons entreprins.

Abanes preuost.

Thomas vous auez tresbien prins/
Mais auant ce que nous partons
Il fault qua nostre hoste comptons.
Hoste combien vous deuons nous?

Ruben.

Sire vous le direz.

Abanes.

Mais vous.
Pas ne doy taxer noz despens.

Ruben.

Vous payerez trente talens
Qui vallent deux sicles dorez.

Abanes.

Vrayement sire vous les aurez/
Car pour nous auez prins grant peine.

Edipus.

Ma bouteille sera donc plaine
Du vin qui sur la langue trotte.

Abanes.

Laisse moy dire adieu.

Edipus.

Quel peine.
Ma bouteille sera donc plaine.

Abanes.

Tenez feustrez luy ceste gaine
Auez vous entendu mon hoste.

Edipus.

Ma bouteille sera donc plaine
Du vin qui sur la langue trotte
Et y deusse laisser la botte
Si fault il quelle soit emplie.

Ruben.

Tien vaten.

Edipus.

Mais ie vous en prie
Hors de grant peine mauez mis.

Thomas.

Adieu Ruben.

Ruben.

Adieu amys.
Qui vous doint lyesse parfaicte.

Enfer.

Astaroth.

¶ Que nay ie ma substance infecte
De venin qui fust incurable
Ou que moy vil et puant diable
Du tout feusse en rien redigé
Je forcene et suis enraigé
Et nay diable qui me sequeure
Que mauldicte puisse estre lheure
Quoncques ie sailly hors denfer
Et qua grosses chaines de fer
Embrasees dhorribles feux
Retenu prisonnier ne feuz
Es cauernes de nostre abisme/
Sil fault que ie die et exprime
Ce qui est aduenu au monde
Oncques nul esperit immunde
Ne fut ainsi reuisite.

Leuiathan.

Diable remply diniquite
Quas tu qui ainsi te debatz
Tous les diables qui sont a bas
As faict trembler comme ie croy.

Astaroth.

Serpent dampne iay bien dequoy
Quon te puist tout vif deuorer
Et as bien cause de plorer
Quant tu en serois aduerty.

Leuiathan.

Comment?

Astaroth.

Saulus est conuerty
Et est en voye de salut
Le contredire ny valut
Ne par lettre ne par escript.

Leuiathan.

Et croy/en qui?

Astaroth.

En Jesuchrist
Je lay cuide faire a mort mettre/
Mais en despit de moy son maistre
La faict eschapper de Damas.

Leuiathan.

Et voila lapostre Thomas
Qui en Inde sen va grant erre
Il nous menra si forte guerre
Que le pays conuertira.

Astaroth.

Allons scauoir que nous dira
Lucifer de ceste matiere
Batuz serons vne heure entiere
Se ny procedons saigement.

Leuiathan.

Demandons secours vistement
Sans faire aucune mention.

Astaroth.

Dequoy.

Leuiathan.

De la conuersion
De Paul qui tant nous a greue.

Astaroth.

Voyla tressaigement trouue
Va deuant compter le propos.

Leuiathan.

Diables qui estes sans repos
Posez en la vieille fabrique
Orde fournaise diabolique
Ou iamais redemption nentre
Saillez dehors du profond centre
Par trachons/veines/et arteres
Cauernes noires et austeres
Plaines de tenebres palpables
Et que tous grans et petiz diables
Viennent ouyr nostre record.

Lucifer.

Venez escouter le rapport
De noz feaulx et bien amez
Vieilz dragons pourriz enfumez
Vous ne faictes que sommeiller.

Astaroth.

Faictes les acoup resueiller
Ou vostre royaulme est perdu.

Cerberus.

Ce paillard est plus esperdu
Et a les mynes plus estranges
Que sil estoit de trois cens anges
Rembarre iusqua nostre porte.

Leuiathan.

Roy Lucifer ie vous apporte
De vostre vueil tout le reuers.

Lucifer.

Comment?

Leuiathan.

Ces apostres peruers
Plus hardiz que loups ne lyepars
Sont tous espanduz et espars
Par tous les climatz de la terre/
Le roy Dinde a enuoye querre
Thomas qui par subtilz moyens
Conuertira les indiens/
Jehan le disciple est en Asie/
Et Philippe va en Sithie
Or quant les Sithiens lorront
Pensez quilz se conuertiront
Et leur fera laisser leurs dieux/
Bref ilz sen vont par tous les lieux
De la monarchie du monde/
Si fault affin quon les confonde

Enuoyer diables par milliers
Des plus caultz et seurs conseilliers
De tout linfernal habitacle
Autrement vostre tabernacle
Sans fin demourra ruyneux.

Lucifer.
He ord vil serpent venimeux
De ce Saulus tu nen diz rien.

Leuiathan.
Ne vous chault il ny a que bien
Jen parleray vne autrefois.

Lucifer.
Me dis tu bien/ta faincte voix
Monstre bien que tu as menty
Ou est il?

Leuiathan.
Il est conuerty.

Astaroth.
A Jesuchrist.

Lucifer.
Le scez tu bien?

Astaroth.
Il en est faict/sur toute rien
La foy presche publicquement.

Lucifer.
Si ne voulez hastiuement
A ce que vous comptez entendre
Ribauldz ie vous feray tous pendre
A la gueulle de la fournaise/
Astaroth gargache punaise
Mas tu faict ce rapport plaisant?

Astaroth.
Maistre nen soyez desplaisant
Tout en fin bien se conduyra
Quelque diable le reduyra/
Mais que brief on y remedie.

Leuiathan.
Il est force quoy quon vous die
Denuoyer diables tout batant
Par tout le monde.

Lucifer.
Combien?

Leuiathan.
Tant
Que la terre facent noircir
La mer bondir/lair obscurcir
Leuer tourbillons et oraiges
Pour garder tous portz et passaiges
Quilz nentrent en noz regions.

Lucifer.
Saillez diables par legions
Et occupez toute la terre
Faictes moy la plus forte guerre
Que iamais feistes ne ferez
A ces apostres mal heurez
Qui vont querans leurs appatis
Faictes les tous grans et petitz
Deffinir par mort tirannicque
Affin que de leur vie inicque
Jamais ne puisse ouyr parler.
Sathan?

Sathan.
He my fault y aller.

Lucifer.
Aller ribault.

Sathan.
Je ne dy mot.

Lucifer.
Toy Burgibus et Astaroth
Serez les chefz de ceste armee/
Cerberus soit tost defermee
De Gargarus la vieille loge
Et que tout enfer se desloge
Pour courir sur noz ennemys.

Berith.
Voicy les vostres souldars mis
En bataille a tout crocz de fer
Prenez garde de nostre enfer
Que lon ne nous vienne surprendre.

Sathan.
Cest donc a vostre congé prendre
Nous allons faire voz commandz.

Lucifer.
Partez meschans ie le commandz
A tous les diables furieux
Qui vous facent si curieux
De ces faulx apostres tempter
Que vous les puissiez rapporter
En nostre gouffre vistement
Pour viure en douloureux tourment.

Il se faict tempeste et les diables vont sur terre.

Sainct Jacques zebedee.
O Doulx Jesus que ie doy aymer
Et a qui mon vueil est submis
Que ie soye passe la mer
Las pourquoy lauez vous permis/
Long temps ie me suis entremis
A prescher ce peuple incredule
Mais il est en tel erreur mis
Que plus le presche et plus recule/
Veulx tu mon dieu que iacompaigne
A tousiours mais sans departir
Ceste gent peruerse Despaigne
Qui la loy ne veulent sentir
Vous les auez faict aduertir

Des grans pechez quil es encombre
Et si nen ay peu convertir
Fors que neuf/ce nest pas grant nombre.
Puis que autrement nest amendee
Leur vie qui tant les confond
Retourner men vueil en Judee
Pour veoir que les apostres font
Dont le cueur en larmes me fond
Quant point ilz nont la foy receu
Dedans leurs cueurs/au plus parfond
Dutement leur en est meschen.

Jesus.

¶ Jay la ouy et apperceu
La voix de Jacques zebedee
Affin quil retourne en Judee
Raphael/vous ferez devoir
De luy aller faire scavoir
Quil retourne vers ses amys.
Depuis quil sera a mort mis
Par les faulx Juifz remplis denuye
Ce quil na peu faire en sa vie
Apres sa mort sans point doubter
Sacomplira/car transporter
Feray le corps du sainct martir
En Espaigne/qui convertir
La fera a la loy divine.

Raphael.

Soleil dont la clarte ne fine
De reluyre es cieulx et en terre
A Jacques men iray grant erre
Noncer vostre vouloir divin.

¶ Pause grande.

¶ Icy sen va vers sainct Jacques.

Jacques amy prens ton chemin
Vers le pays delection
Et terre de promission
Qui Judee se faict nommer/
Passe diligemment la mer
Riens ne peulx prouffiter icy
Ce peuple est tant fort endurcy
En erreur et ydolatrie
Que la grant vertu de latrie
Doit faire au vray dieu tout puissant
En lhonneur de lobeissant
Par leurs obstinations folles
Attribuent a leurs ydoles
Par le diable qui les attire/
Mais quant tu seras par martire
Deffine/ton corps precieux
Par tes disciples gracieux
Sera rapporte en ce lieu
Et alors Espaigne/son dieu
Congnoistra laissant son malice/
Ton tumbeau sera en Galice
Entaille par ouvriers exquis
Et sera ton sainct nom requis
En tous lieux et reussite
De toute luniversite
Du monde par tes grans vertus.

Sainct Jaques zebedee.

Jesus mon doulx maistre Jesus
De plus en plus
Envers toy par amour me lye
Les tiens congnus
Entretenus
Sont par toy/et ne les oublye/
Car certes tu nen laisses nulz
De ioye nudz/
Mais a toy aymer les ralye/
Car les cueurs des tirans esmeuz
Faictz sourds et mutz
Et les confondz et humilie.
Retourner vueil en la partie
De Judee mes chers enfans
Je ne fais que perdre le temps
Que dieu ma donne pour merir/
Mais pour plus sa grace acquerir
Sire Justin mon frere cher
Icy demourez pour prescher
Et les sept autres sen viendront
Avecques moy et conduyront
Jusques au lieu ou ie vueil tendre.

Justin.

Las comment se pourra estendre
Mon povre cueur a conge prendre
De vous ma consolation
Pour la grant desolation
Qualors me peult venir surprendre.

Sainct Jacques.

Freres ie ne puis plus attendre
Vers Judee me fault descendre
Ou Jesus receut passion
Ce nest pas mon intention
De plus mes iours icy despendre.

Fabius.

O vray dieu qui pourra comprendre
La grant douleur quen moy sengendre
De ceste separation
Den plorer par compassion
Il nest nul qui men sceust deffendre.

Sainct Jacques zebedee.

Mes amys vous devez apprendre
Que Jesus me faict entreprendre
Le chemin de salvation
Si men voys sans dilation
Es mains de mes ennemys rendre.

Justin.
Ne vous y vueillez condescendre
Vous pouez clairement entendre
Que ceste faulse nation
Fera par cavillation
Finer vostre ieunesse tendre.

Sainct Jacques.
Le corps qui nest que pouldre et cendre
Peuent tuer meurdrir et fendre
Les tirans plains dinfection/
Mais lame en sa perfection
Ne pourront nullement offendre.

Fabius.
Las qui pourra noz griefz surprendre
Doctriner noz cueurs et esprendre
Damour et de dilection
Quant nous perdons la vision
Du maistre ou ny a que reprendre.

Sainct Jacques.
Enfans que iay voulu deffendre
De mal derreur et de mesprende
Dieu vous donra instruction
Et en la fin fruiction
De gloire ou tout bon cueur doit tendre.
Ne soit vostre constance mendre
Pour ce mondain departement.

Justin.
Mais nous griefue tant durement
Que ie croy que de dueil mourrons.

Claudien.
Adieu freres/nous vous lairrons
Plus ne pouons cy demourer.

Fabius.
Tenir ne me puis de plourer/
Car iamais plus ne vous verrons.

Sainct Jacques.
Amys si dieu plaist si ferons/
Mais que bien vueillez labourer
A dieu seruir et honnorer
En la gloire nous reuerrons.

Justin.
Cest ce que plus nous desirons.

Claudien.
Dieu vous y doint perseuerer
Adieu freres.

Sainct Jacques.
Nous vous lairrons
Plus ne pouons cy demourer.
Claudien/il nous fault trouuer
En ce port quelque passaiger
Qui soit au tref viste et leger
Pour nous mener iusques au port
De Japhes.

Claudien.
Jen suis bien daccord.

Pause.

Palinurus maistre de la nef.
Quant Eolus donne support
A Neptunus/pour en la mer
Faire paisiblement ramer
Nauiguer pouons en repoz/
Mais quant ses ventz veult deffermer
Il est assez a presumer
Que ce vient tresmal a propoz
Pour nous qui sommes les suppostz
De Neptunus/le dieu des eaux.

Le premier matelot.
Pas nest pour estre bien dispoz
Quant les ventz peruers sont desclos/
Car endurer fault mille maulx
Par les trop tormentez assaulx
Que diceulx sourt en mer profonde.

Le second matelot.
Quant mer est calme ie ne faulx
A faire sur le hunne saulx
Sans craindre quen tormentes fonde
En esperant/ou ie me fonde
Que mengeray le pain frais cuit
Sans que nostre patron en gronde/
Car necessaire est quil reconde
Pour le temps futur le biscuit.

Le patron.
Fort doulce a este ceste nuict
Et tresbelle est la matinee
Puis voyant le soleil qui luit
Je suis dauis que point de bruit
Naura en mer ceste iournee/
Parquoy vueil que bien ordonnee
Soit ceste nef tant bas que hault
De tout ce que garnir la fault
Et puis ce faict sans plus attendre
Nous irons en Judee rendre
Se le vent ne nous est contraire.

Le premier matelot.
Par tout ou vous plaira retraire
Faire le pouez et de bref/
Car bien munie est vostre nef
De tout ce que luy faict mestier.

Le second matelot.
Il y a plus dung an entier
Que mieulx en point ie ne la viz
Parquoy suis bien de cest aduis
De mettre present voille ou vent/
Car iay ouy dire souuent
Quil nest exploit que par beau iour.

Le patron.

Or allons doncques sans seiour
Pendant quauons le vent de Nort
Voyons si viendra rien au port.
Claudien.
¶ Sainct homme vertueux et iuste
Dieu vous gard/dont est ceste fuste
Ainsi gentement equippee.
Palinurus.
Seigneurs nous sommes de Iudee
Et nous en allons de ce vent
Droit es marches de lesleuant
Sans plus en ce port seiourner.
Claudien.
Sil vous plaisoit de nous mener
En Iudee ou en Samarie
Vous feriez aulmosne florie
Et seriez tresbien contentez.
Palinurus.
Ca messeigneurs montez montez
Nous vous menerons sans doubter.
Sainct Iacques.
Les premiers donc nous entrerons
En bort/puis que ainsi promettez.
Le second marinier.
Dessoubz ce tillac vous mettez/
Car plus a vostre aise y serez.
Palinurus.
Soyez hardiment asseurez
Messeigneurs et ne doubtez rien
Si dieu plaist ie vous menray bien
Et fust pour aller en Surye.
Sus halle lancre.
Le second marinier.
Je memploye
Au tref/nous auons vent en pouppe.
Sainct Iacques.
Ce ne sera que vostre coulpe
Si tost nous ne sommes passez.
Le second marinier.
Nous ferons diligence assez/
Mais que Eolus/nous soit propice.
¶ Pause.
Paulus.
¶ Je voy lancien edifice
Que Salomon feit composer/
Vng peu men iray reposer
A recellee en la cite
Auecques la communite
Des disciples de Iesuchrist/
Mais ie nay lettres ny escript
Signe ne declaration
De leur saincte habitation
Dieu men face la congnoissance.

¶ Icy doit Paulus rencontrer Barnabe.
Barnabe.
Quant ie regarde la semblance
De cest homme qui vers moy vient
Certainement il me souuient
De Saulus le bon Tarsien.
Paulus.
Ha Barnabas le Cyprien
Dieu vous vueille en paix maintenir.
Barnabe.
Paulus/Jesus entretenir
Vous vueille en son estat de grace.
Paulus.
Je croy que depuis peu despace
De temps/lon vous a recite
Comment en Damas la cite
Le preuost du roy arthenoys
Auecques les Damascenoys
Mont guette pour mapprehender
Pour me tuer et lapider
Sans auoir en riens blaspheme.
Barnabe.
Frere ie suis bien informe
De vostre estat sainct et parfaict
Et comment aussi auez faict
Maint sermon hault et fructueux
A ces Juifz impetueux
Qui sont en Damas habitans/
Et croy bien que dedans bref temps
Vous eussent faict les inhumains
Mourir se neussiez de leurs mains
Eschappe par subtil moyen. Paulus.
Joyeulx suis que vous scauez bien
Mon faict et mon gouuernement
Si vous prie treshumblement
En lhonneur du souuerain dieu
Que me vueillez mener au lieu
Ou Pierre se tient et repose/
Car certes amy/cest la chose
Quau monde plus desire veoir.
Barnabe.
Paulus frere ie iray scauoir
Au lieu ou tousiours sest tenu
Et sil est de bref reuenu
Vous diray quil sera de faire.
Paulus.
Barnabe frere debonnaire
Vous me ferez tresgrant plaisir.
Barnabe.
Seigneurs/Jesus vostre desir
Acomplisse et vous doint bon heur
Saulus qui est homme dhonneur
Treshumblement se recommande

A vous/et de par moy vous mande
Que se cestoit vostre plaisance
Pour auoir vostre congnoissance
Vous visiteroit voluntiers.

Sainct Pierre.

Barnabe tenez les sentiers
De verite et de raison
Saulus ne quiert fors achoison
De nous pourchasser nostre mal.

Barnabe.

Ha certes sire il est loyal.

Sainct Jacques le mineur.

Nest ce pas celluy qui gardoit
Quant sainct Estienne on lapidoit
Des faulx iuifz les vestemens
Et nous a faict tant de tourmens
Si est/ien suis bien aduerty.

Barnabe.

Cest mon/mais il est conuerty.

Sainct Pierre.

Je cuyde que ce deuroit estre
Ce Saulus qui print du grant prestre
Les lettres pour prendre tous ceulx
Qui le nom de dieu glorieux
Tous inuocqueroient desormais.

Barnabe.

Cest il/mais il ne veult que paix
Il est du tout en tout renge/
Car Jesuchrist la corrige
De sa mauuaise intention.

Sainct Jacques le mineur.

Croyez quil vient par fiction
Pour nous cuider porter dommaige
Et pour escheuer son oultrage
Je mosteray hors de sa voye.

Barnabe.

Pensez seigneurs si ie scauoye
Que Jesus ne leust appelle
Je ne vous eusse pas parle
De sa venue si a plain/
Mais pource que ie suis certain
De sa saincte conuersion
Je vous faictz de luy mention
Plus seurement/nen doubtez pas.

Sainct Pierre.

Or nous respondez sur ce pas.
Comment estes vous aduerty
Que ce Saulus est conuerty/
Car tresvoluntiers le scauray.

Barnabe.

Messeigneurs ie le vous diray
Vous scauez bien quil impetra
Lettres du mal quil perpetra
Pour nous prendre et persecuter/
Mais en allant executer
Sa commission en tous lieux
Dessus luy descendit des cieulx
Lumiere si tresvehemente
Que de son cheual sans attente
Cheut aueugle tout estendu/
Dedans la ville sest rendu
Tout fouldroye et debrise.
Ananye la baptise
Et garde curieusement.

Sainct Pierre.

O Jesus roy du firmament
Regnant en la gloire sainctissime
Tes faictz de hault entendement
Et ton ouuraige est vng abisme
Quant par ta vertu qui reprime
Lorgueil/dont le cueur est lie
Tu as Saulus humilie.

Sainct Jacques le mineur.

Pardonne moy prince de paix
Se de luy me suis deffie/
Car ie ne congneuz oncques mais
Quen la foy feust edifie/
Mais puis quil mest certiffie
Quil est reduict nouuellement
Receu sera benignement.

Sainct Pierre.

Allez le querir vistement/
Car trop vng petit differons.

Sainct Jacques le mineur.

Dictes luy que nous desirons
De le veoir et de le congnoistre.

Barnabe.

Jacques mon cher seigneur et maistre
Maintenant le ferons venir
Et pourrez par tout maintenir
Tout seurement quil est des nostres.

¶ Icy va Barnabe a Paulus.

Venez soubdain veoir les Apostres
Paul mon frere qui vous attendent
Je suis bien certain quilz entendent
A vous recepuoir de bon cueur.

Paulus.

Loue en soit nostre seigneur
Barnabe mettons nous en voye
Jay tel desir que ie les voye
Quon ne le pourroit exprimer.

Barnabe.

Mes freres que ie doibs aymer
Sur toute richesse mondaine
Paul vostre frere vous amaine
Que vous desirez tant a veoir.

Sainct Pierre.

Bien vienne nostre cher avoir/
Nostre tresor nostre richesse/
Bien vienne qui sans decepuoir
Nous vient pour nous donner lyesse/
Bien vienne celluy qui ne cesse
Dexaulcer le nom de Jesus
Bien vienne nostre amy Saulus.

Sainct Jacques mineur.

Bien vienne le docteur des gens
Et le vaisseau delection
Le pillier des maistres regens/
Loliue de saincte vnction
Le chef de predication
Du nostre esprit est contenu
Saulus soit le tresbien venu.

Paulus.

Freres quant vous aurez congneu
Plus auant mon faict et ma vie
Et ou ma pensee est rauye
En moy aurez plus grand fiance
Et affin que la congnoissance
Ayez de moy/tout a vostre ayse
Je demourray/mais quil vous plaise
Auec vous huyt ou quinze iours.

Sainct Pierre.

Mais vous en prions par amours
Quauec nous vueillez demourer
Affin que puissions labourer
Chose qui nous soit salutaire.

Pause.

Palinurus.

Jacques amy tresdebonnaire
Soyez ioyeulx a ceste fois
Nous auons passe les destrois
Et tous les perilz de la mer.

Le.ii.marinier.

Cause nauez de nous blasmer
Messeigneurs sicomme ie pense/
Faict auons telle diligence
Quen Judee sains vous rendons.

Sainct Jacques zebedee.

Ca mes freres/or descendons
Puis quau port sommes arriuez.

Claudius.

Tenez compaignons/vous aurez
Cela pour vostre payement.

Palinurus.

Vous nous contentez largement
Messeigneurs cent mille mercys.

Le.ii.marinier.

Aux dieux vous commandons amys/
Nous en allons vers Cesaree.

Pause.

Alexandre.

Nostre proye auons esgaree
Sire preuost en verite
Saulus nest plus en la cite
Dont ie suis dolent et plain dyre.

Jheroboam.

Nous allons le grant prebstre eslire
En Hierusalem sans tarder.

Zorobabel.

On nous est venu commander
Que briefuement nous y rendons.

Le preuost de Damas.

Seigneurs nous vous recommandons
En la garde de tous les dieux.

Pause.

Thomas.

Nous prosperons de bien en mieulx
Abanes preuost redoubte/
Voicy vng vaisseau appreste
Qui ie croy sen va en leuant.

Abanes.

Je vueil aller scauoir deuant
Sil nous vouldra passer la mer.

Edipus.

Et ie tasteray plus auant
Si mon vin est doulx ou amer.

Il boit/puis dit.

Il ny a par dieu que blasmer
Ce nest pas vin pour gens menuz.

Abanes preuost.

Maistre/le grant dieu Neptunus
Vous maintienne en prosperite.

Palinurus.

Seigneur/dieu vous tienne en sante
Et vous doint paix et bonne vie
Saucunement auez enuie
De passer la mer maintenant
Nous y serons la main tenant
Et vous mettrons en nostre nef
Elle est bonne et viste de tref
Pour faire exploictz bien diligens.

Abanes.

Nous vouldriez vous moy et mes gens
Mener en Andrinopolys.

Le.ii.marinier.

Oncques ne feusmes plus iolys
Entrez ens/voicy vostre charge
De cest an ne trouuastes barge
Qui vous menast plus seurement.

Abanes.

Vous serez payez tellement
Que vous tiendrez contens de nous.

Palinurus.

Or sus acoup/montez donc tous
Si ferons voylle vistement.
Le.ii.marinier.
Sus tost montez appertement
Entre vous tous grans et petis.
¶ Pause. ¶ Icy montent.
Paulus.
¶ Pierre frere/et Jacques amys
Que dieu a mis
En dignite treshaulte et excellente
Puis que ainsi est comme dieu la permis
Que a luy submis
Suis de tous poinctz/et de cueur et detente
Cest bien raison quen chemin et en sente
Le peuple sente
Par moy durant son aage florissant
Que les faulx iuifz par malice euidente
Claire et patente
Ont mis a mort le filz de dieu puissant.
Et pour me rendre obeyssant
Au dieu que ie loue et mercye
Je trespasseray Cilicye
Sirie et Grece si ie puis
Et disputeray aux iuifz
Qui sont par ce pays dispers.
Sainct Pierre.
Combien quilz soyent fort expers
Je croy quant ilz vouldront respondre
Que science auez pour confondre
Leur erreur et iniquite.
Paulus.
Je leur prescheray verite
Sans rien craindre leur hayne fiere
Moy confiant en la priere
Deuote/que pour moy ferez.
Sainct Jacques zebedee.
Frere recommande serez
Aux disciples nostre seigneur.
Paulus.
Adieu freres.
Sainct Jacques.
Le createur
Vous soit conseruateur et guyde.
Sainct Pierre.
Aussi ie men vray en Lyde
Pour les disciples confermer.
¶ Le roy Dandrinopolys commence.
Le roy.
¶ Seigneurs/ie vous vueil entamer
Vng cas/ou il vous fault veiller/
Seruir me deuez et aymer
Et en mes faictz bien conseiller
Tous me donnastes conseil hier
De conioindre par mariage
Ma fille au ieune cheualier
Denys/qui est courtoys et saige/
Et pource que ie la tiens chere
Et que ie layme tendrement
Je vous pry par amour entiere
Que me vueillez dire comment
Je la pourray triumphamment
Au iour nuptial decorer
Et faire generallement
Par tout mon pays honnorer.
Vous tous la maniere entendez/
Car ien ay eu plusieurs deuis
A vous/pourtant plus ne tardez
Que ne men diez vostre aduis/
Car ie vous promectz et pleuuis
Que tresgrant plaisir me ferez
Et serons du tout assouuys
Sauec moy de ce conferez.
Ascanius premier cheualier.
Sire/pensez que vous orrez
Conseil tresbon et honnorable
Et croy quil seroit bien louable
Que le peuple en maintz lieux espars
Soit assemble de toutes pars
En lyesse et iocundite
Au iour de la solennite
De Pelagie vostre fille
Qui est tant belle et tant subtille
Autant quon pourroit desirer
Si que chascun vienne adiurer
Nopces de sa perfection.
Tiburce.
Je suis de vostre oppinion
Ascanius vous parlez bien
Le roy ne doit espargner rien/
Car sa fille est bien aornee
De vertus bien moriginee
De belle forme et de stature
Et cuyde que dame nature
Ne feist iamais si hault chef doeuure/
Pourtant affin que lon recoeuure
Des gens en grosse quantite
Faictes crier par la cite
Que chascun compare a ce iour/
Et lors ie croy que sans seiour
Peuple viendra de tous costez.
Le roy Dandrinopolys.
Polichet/or vous despeschez
Que laschete ne vous aduille
Et vous en allez par la ville
Crier par tout publicquement
Que noz subgectz entierement

Tous estrangers et barbarins
Passans/voyaigers/pellerins
Autant quil sen pourra nombrer
Au iour que ie doy celebrer
Les nopces de Pellagia
Ma fille qui grant clergie a
Viennent sans excusation
Sur peine dindignation
Et de ma grant haine encourir.

Polichet.

Sire/pour vistement courir
Je nen crains homme de mon aage.

Le roy.

Or ten va faire ce messaige
Et tu ny perdras pas ta peine.

Polichet.

Puis que iay ma bouteille plaine
Nostre faict est bien dispose
Jen pourray rafreschir la veine
Puis que iay la bouteille plaine/
Jen auray bien meilleure alaine
Et estre frais et arrose
Puis que iay ma bouteille plaine
Nostre faict est bien dispose/
Si le palais est arrouse
Je posteray parmy la plaine
Plus viste que vng moyne house.

Abanes preuost Dinde.

¶ Nostre faict est bien compose
Maistre pour dieu soit aduise
Se pres ou loing sommes de terre.

Palinurus.

Jen feray maintenant enquerre
Pour mettre voz cueurs hors de doubte.

Le premier marinier.

Hault la barre.

Abanes.

Lasche lescoute.

Le.ii.marinier.

Au lof.

Edipus.

Tout va le mieulx du monde.

Le premier marinier.

A la boulingue.

Palinurus.

Sonde/sonde.

Edipus.

De paour/tout le cueur me fremie.

Le.ii.marinier.

Combien?

Le premier marinier.

Trois brasses et demie
Nous serons maintenant au port.

Palinurus.

Sus messeigneurs/a bort/a bort
Et saillez dessus le riuaige
Nous vous rendrons sans nul dommaige
Au pays que desirez veoir.

Le.ii.marinier.

Aussi faictes vostre deuoir
Ainsi que desseruy lauons.

Abanes.

Tenez/et se plus vous deuons
Arguez nous dingratitude.

Palinurus.

Vrayement ie seroye bien rude
Quant le payement ne prendroye
En gre.

Le premier marinier.

Mes bos seigneurs dieu vous doint ioye
Cent mille mercis vous rendons.

Sainct Thomas.

Enfans nous vous recommandons
En la garde du dieu des dieux.

Polichet faict le cry.

¶ Or escoutez ieunes et vieulx
Tant nobles que plebeyens
Le roy a tous ses citoyens
Faict huy de par moy assauoir
Que chascun face son deuoir
De venir au palais royal
Vestu en habit nuptial
Ce iour present sans differer
Pour compaigner et honnorer
La dame de grant renommee
Pellagie sa fille aisnee
Quau iourdhuy se doit marier
Pourtant venez sans varier
Et sans nulle excusation
Sinon son indignation
Encourrez soyez en certains.
Et pareillement tous forains
Estrangers/pellerins/passans
Que nulz deulx ne passe pas sans
Auoir este a ce conuiue.

Edipus.

Et viue le roy/viue viue
Qui veult court ouuerte tenir
Je vray vng petit pour fournir
Mes vieilles bouges a lenuers.

Abanes.

Nous ne serons pas si diuers
Que ne aillons veoir sans plus targer
Le roy pour euiter danger
Tous trois en sa maison royalle
Et veoir la feste nuptialle

Qua sa fille a huy preparee.
Pause. La royne.
Voicy vostre fille paree
De si hault et noble appareil
Que en ce monde ny a pareil/
Laquelle comme obeissante
Soubz vostre mageste puissante
Se vient humilier et rendre.
Le roy.
Ma doulce fille chere et tendre
Ma ioye et mon parfaict desir
Ce mest vng souuerain plaisir
De remirer vostre beaulte/
Pourtant en grant solempnite
Feray voz nopces celebrer/
Car autant quon pourra nombrer
De gens qui mes subgectz seront
Au iourdhuy au disner viendront
Vous seruir selon leur pouoir.
Pellagie fille du roy commence.
Du bon cueur et parfaict vouloir
Quauez a moy/entierement
Je vous remercie humblement
Monseigneur/car ie le doy faire.
Sabine.
Ce quil vous plaist luy doit bien plaire
Sire roy hault et excellent/
Commandez vostre bon talent
Et de rien ne contredira.
Ascanius maistre dhostel.
Sire ie croy que temps sera
Que vous en allez mettre a table.
Le roy.
Vostre parler mest agreable
Ascanius donc sans nul sy
Est tout prest:
Ascanius.
Je lentendz ainsi.
Sus escuyers a la viande.
Pause de instrumens et pendant est baille a lauer.
Le roy.
Seez vous quant ie le commande
Ducs/contes/barons et marquis/
Escuyers/cheualiers exquis
Chascun se see en son degre.
Abanes preuost.
La Thomas/puis que cest son gre
Seons nous cy en ce mylieu.
Icy se siet sainct Thomas.
Thomas.
Or nous seons de par le dieu
Auquel tousiours nous recommande
Edipus.
Jenraige que ie ne gourmande
Quelque lopin grant ou petit/
Car par dieu iay vng appetit
Aussi agu comme vng poinsson
Son mapporte chair ou poisson
Je ne feray pas lendormy
Je y ficheray les doidz parmy
Pour faire bransler mon visaige.
Ascanius.
Seigneurs/le roy de hault paraige
Et la royne quil tient sa chere
Vous mande que facez grant chere
Sur tant que luy voulez complaire.
Denys.
Ce dont plus vous luy pouez plaire
Cest de bien manger et bien boire.
Edipus.
Se danser ne fais ma maschouere
Maintenant ie vueil quon me tonde/
Voicy le meilleur vin du monde
Il me plaist ne scay depuis quant/
Car il vous est doulx et picquant
Et se laisse bien aualler.
Puella hebrea.
Vous semble il bie͂ que present puisse aller
Deuant le roy/monseigneur leschanson
Je vueil fleuster ou dire vne chanson
Pour son plaisir en mieulx renouueller.
Tiburce eschanson.
Mamye/au roy premier yray parler
Veoir sil sera content douyr ce son.
La pucelle hebree.
Et sil luy plaist:
Tiburce.
En tresbonne fasson
Incontinent vous feray appeller.
La pucelle.
Je ne vous vueil ne couurir ne celer
Ma naissance ne ma condition
Hebree suis par generation
La verite vous en vueil reueler.
Tiburce.
Pour tympaner et pour bien cymballer
Le nom hebreu a domination
En general sur toute nation
Quon ne scauroit mendrir ny adnuller.
Pourtant vous yray presenter
Sans plus doubter
Deuant la maieste royalle
Pensez de doulcement fleuster
Et bien chanter
Par armonie musicalle.

Puella hebrea.
Si bien me verrez acquitter
Jouer/dicter
Par concordance principalle
Que le roy pour moy escouter
Telz chantz noter
En aura ioye especialle.

Tiburce.
Or allons sans plus dintervalle
Devant le prince vous et moy.

¶ Petite pause.
Honneur soit a vous sire roy/
Lyesse et ioye souveraine
Devant vostre presence ameine
Ceste fille courtoyse et sage
Qui scet la facon et lusage
De chanter en langue hebraicque
Selon lart de dame musicque
Et de fleuster pareillement/
Dont si scavoir voulez comment
En cest art cy se scait conduire
Pour vous resiouyr et desduire
Lorrez tout maintenant chanter.

Le roy.
Pour mon appetit contenter
Je vous supplie que ie loye
Affin quelle puist donner ioye
A ceste assemblee gentille.

Tiburce.
Sus commencez ma belle fille.

La pucelle en hebrieu chante.
Asarahel zadab ahebоin
Oga sela thanameth thabehel
Elyphaleth a der clerninin
Jeser hafar naid meezahel
Eudahe claum iera mahel
Fadaya heliseth hesdrelon
Fyahiroth ephara fedehel
Oram zaphi cedunehel tabremon
Heliphalu methеha faday
Escol esdom cleb adramaleth
Abisay fa susi sadday
Thophel themath tob adrinsodeth
Salamiel enach aramalech
Ananehel helbic addaya
Thanis thebat duhel cluneltch
Eliasub helon ethaya.

¶ Puis lexpose la pucelle en francoys chantant ce que sensuyt.
¶ Il est ung dieu des hebrieux
Eternel et glorieux
Que lon doit sur tous aymer
Qui a faict air/terre et mer
Tourner et mouuoir les cieulx.
Pourtant ie vueil en tous lieux
Le reclamer roy vertueux
Et chanter sans riens blasmer
Il est ung dieu des hebrieux
Eternel et glorieux
Que lon doit sur tous aymer.

Thomas.
Pucelle au corps gracieux
On ne scauroit dire mieulx
Pour cueur dhommes reformer/
Mais pour plus nous informer
Reprenez ce chant ioyeulx
Il est ung dieu des hebrieux.

La pucelle.
Il est ung dieu des hebrieux
Eternel et glorieux
Que lon doit sur tous aymer
Qui a faict air/terre et mer
Tourner et mouuoir les cieulx.

Le sommeiller.
Et ord vil paillard malheureux
Je cuyde et croy que vous songez
A quoy tient il que ne mangez
Tandis que ceste fille ioue
Je vous donray sur vostre ioue
Pour vous ung petit resueiller.

¶ Il frappe sainct Thomas.

Sainct Thomas.
Me doys tu batre ou travailler
Si iay en hault le cueur fiche
Pugny seras pour ce peche
Pour donner au peuple exemplaire
Et pour lesmouuoir a bien faire.
Mieulx te vault pour ton purgatoire
Endurer peine transitoire
Respondant a la forfaicture
Pour la remission future.
Auant quil soit passe demain
Rauye te sera la main
Et mourras pour ceste achoison.

Le sommeiller.
Cest tresbien dit/tu as raison
Et parles comme ung cappitaine.

Tiburce eschanson.
Sommeiller va a la fontaine
Nous nen auons ceans plus goutte/
Mais que fais tu?

Le sommeiller.
Je vous escoute
Ne scay ie pas ce que ie doy?

Tiburce.
Tu nyras pas.

Le sommeiller.
Je y voys/ie y voys
Tant soit peu ie nay de repos.

Paradis.

Jesus.
Pour faire craindre mes suppostz
Et mes disciples bien heureux
Cest homme tresiniurieux
Qui Thomas lapostre a frappe
Sera mange et dissipe
Par vng lyon tresorgueilleux
Tresrauissant et fameilleux
Non pas par forme de vengeance/
Mais ce luy sera penitence
Pour le delict ord et infect
Quil a a mon disciple faict
Pour craincte donner a tous ceulx
Qui sont haultains et orgueilleux
Pour les faire a dieu conuertir.

Le sommeiller.
Ou me pourray ie diuertir
Dieu tout puissant souuerain roy
Ce lyon vient icy a moy
Et croy certes quil moccira.
Helas et qui me secourra
Je suis mort adieu me commandz.

Icy vient vng lyon qui occist le sommeiller du roy & luy arrache vne main quil emporte.

Ascanius.
Resueillez vous petis et grans
Pour dieu faictes chere ioyeuse
A ceste feste sumptueuse
Le roy le veult bien lentendez.

Tiburce.
Seigneurs/regardez regardez
Vng cas terrible et inhumain
Dung chien qui apporte vne main
Jen ay lesperit tout trouble.

Polichet.
Le bouteiller est estrangle
Mort et mis en piteux arroy
Il vaulsist mieulx auoir au roy
Perdu dor fin vng million.

Denis.
Et qui a ce faict:

Polichet.
Vng lyon.
Qui cy lest venu martirer
Tout ainsi quil alloit tirer
De leaue pour ceste assemblee.

Ascanius.
Toute la court or est troublee
Pour la mort de cest homme cy.

La pucelle hebree.
Sainct homme ie viens a mercy
Soubz ta saincte paternite
Et sans auoir cueur endurcy
Derreur ou dinfidelite
Si te pry par humilite
Que tu nous donnes lexemplaire
Du seur chemin de verite
Qui meine au vray port salutaire/
Seruir ie te vueil et complaire
Car iay maintenant congnoissance
Que enuers dieu as grant puissance
Quant celle main qui par oultraige
Toucha ton precieux visaige
Est pugnie pour son meffaict.

Sainct Thomas.
Croy en Jesus de cueur parfaict
Si auras la vie eternelle.

Tiburce.
Oncques merueille nauint telle
Puis le commencement du monde
Sire roy ou tout bien habonde
Et sur tout trespuissant et fort.

Le roy.
Comment:

Tiburce.
Le bouteiller est mort
Qui est grant perte et grant dommaige.

Le roy.
La facon:

Tiburce.
Vng lyon sauuaige
Qui vng couraige treffier porte
Lest venu tuer hors la porte
Sans y pouoir remedier
Et pour ce faict verifier
Vng chien verrez qui sa main tient.

Icy doit le chien getter la main sur la table.

Ascanius.
Sire roy vng chascun maintient
Que cest vne pugnition.

Le roy.
La raison:

Ascanius.
Par presumption
A frappe cest homme estranger
Pource quil ne vouloit manger
Tant que la pucelle chantoit
Que moult voluntiers escoutoit
Ce luy veult dire et diffinir
Le mal que luy deuoit venir
Et sa douloureuse aduenture.

Le roy.
Cest grant signe et grant coniecture
Quil est sainct et amy de dieu
Dont tandis quil est en ce lieu
Je luy feray vne requeste.
Parlant a Sainct Thomas.
Tu es sainct homme ou vray prophete
Puis que tu scez les aduantures
Et les choses qui sont futures
Si te pry par affection
Que donnes benediction
A mes enfans en leur adolescence
Ce leur sera grant consolation
Ce leur sera la recreation
De lesperit et paix de conscience
Ce me sera sans variation
Joye sans fin et exaltation
Et vng tresor de grant magnificence
Et ilz seront sans nulle fiction
Les instrumens de iubilation
Qui chanteront de ta haulte excellence.
Icy se faict pause de instrumens pendant que le roy & sa compaignie se lyeue de table et se mect le roy & sa famille a genoulx.

Thomas
Dieu tout puissant vray pere de clemence
Qui pour saulver toute humaine semence
Auez voulu en ce monde icy naistre
Vueillez donner la force et la science
De bien porter tout mal en pacience
Aux cueurs esqlz vng seul vouloir doit estre
En leurs assaulx puissance et resistance
Leur enuoyez/faictes leur assistance
Pour les garder comme seigneur & maistre
Et en la fin que nous en conscience
Te puissiõs veoir es sainctz cieulx p essence
Vueilles les huy beneistre de ta dextre.
Icy sainct Thomas donne la bene/diction au roy.
Le roy.
Sainct homme en ta garde vueil mettre
Et moy et ma famille toute/
Car ie scay bien et point ne doubte
Que vers dieu as tresgrant pouoir.
Abanes preuost Dinde.
Temps est que nous facons deuoir
Thomas de nous mettre en chemin.
Thomas.
Sire ie prie au roy diuin
Quil vous vueille rendre voz biens.
Le roy.
Seigneurs sachez que ie nay riens
Qui ne soit a vostre commande.

Denys.
Au grant dieu ie vous recommande
Qui vous doint saulver corps et ame.
Petite pause pour faire apparoistre la palme.
Regardez le rameau de palme
Qui mest venu soubdainement
Dedans ma main.
Le roy.
Certainement
Cest quelque grant signifiance.
La royne.
Regardez la grant habondance
De dactes dedans ce rameau.
Denys.
Taster vueil de ce fruit nouueau/
Car a veoir me faict grant plaisir.
Pelagie.
Il me semble quil est moult beau
Taster vueil de ce fruit nouueau.
Denys.
Jen ay aualle vng morceau
Mais tallent mest prins de dormir.
Pelagie.
Taster vueil de ce fruit nouueau/
Car a veoir me faict grant plaisir.
Denys.
Il me conuient place choisir
Pour reposer mes esperitz/
Car si tresgrant sommeil mest pris
Que plus nen puis.
Pelagie.
Ne moy aussi.
Sabine.
Entrez en ceste chambre cy
Et vous reposez a vostre aise.
Icy sen vont coucher Denys et Pelagie.
Paradis.
Jesus.
Pour faire chose qui me plaise
Nostre ministre Raphael
Et vous aussi bien Vriel
Thomas prez reuisiter
Nostre disciple et assister
Aux deux ieunes gens alliez
Et par mariage liez
Affin que par integrite
De corps gardent virginite
Qui est la royne des vertus/
Et si leur dira oultre plus
Quapres ceste vie mortelle
Ilz auront la vie eternelle.
Silz gardent mes commandemens.
Raphael.

Roy des cieulx qui les elemens
Et tout ce quen eulx se nourrissent
Comme au vray acteur obeissent
Nous irons ce messaige faire.

Vriel.
Pour vous obeyr et complaire
Nous irons sans plus seiourner.

¶ Icy descendent.

Denys.
O vray dieu qui faictes tourner
Le soleil qui soubz mer se plonge
Et qui bien scauez destourner
Tout fantosme qui lesprit ronge
Ma ioye et mon plaisir salonge
Ne iamais ne se changera,
Car iay songe le plus beau songe
Que iamais homme songera.

Pelagie.
Dieu qui faict le iour abiourner
Et qui labrege et le prolonge
Et lair des nues atourner
Plaines dhumeurs comme vng esponge
Je puis bien dire sans mensonge
Quen brief grant bien nous aduiendra,
Car iay songe le plus beau songe
Que iamais femme songera.

Denys.
Jamais vng tel il nen sera
Comme celluy que iay songe
Mon cueur en est tant allege
Que plus ne pourroit par ma foy.

Pelagie.
Et comment?

Denys.
Jay songe que vng roy
Tout puissant et tout glorieux
Tout reluisant et gracieux
Estoit descendu de son trosne
Dessus son chef vne couronne
Portant de pierres precieuses
Tant claires et tant lumineuses
Que la chambre en resplendissoit
Et ce roy cy nous embrassoit
Ce me semble euidemment.

Pelagie.
Je lay songe pareillement
Du peu y a de difference,
Mais ce roy de grant excellence
Qui par trop tost de nous se embla
Me dist ainsi quil me sembla
Ce que ie dy nest resuerie
Ma belle fille Pelagie
Jeunesse bien moriginee
Mon apostre vous a donnee
Sa beneisson qui vault assez
A celle fin que possessez
Mon regne pardurablement.

Denys.
Je lay songe pareillement
La paix du roy omnipotent
Lequel a nostre salut tend
En ce lieu descende sur nous.

¶ Icy vient entrer sainct Thomas secretement en la chambre ou sont couchez Denis et Pelagie et y apparoissent aussi les anges.

Sainct Thomas.
Mon roy sest apparu a vous
Qui est homme et dieu, mes amys
Lequel dedans ce lieu ma mis
La porte estant fermee et close
Affin que puisse aucune chose
Sur vous ma beneisson valoir.

Pelagie.
Faictes de nous vostre vouloir
Sainct homme amy de dieu parfaict
Nous voulons par dit et par faict
Suyuir de vertu les sentiers.

Thomas.
Dictes, estes vous donc entiers
De chair et sans corruption.

Denys.
Nous auons sans pollution
De corps elle et moy dieu mercy
Este tousiours iusques icy
Cela est pure verite.

Thomas.
Mes chers enfans virginite
Voisine est de tous les archanges
Glorieux, et la seur des anges
Possession de grant bonte
Victoire de charnalite
De foy la tresvraye ceincture
Seurete de vie future
Ou est ioye perpetuelle
En ceste vie temporelle
Doncques gardez vostre noblesse.
De libidineuse foiblesse
Prouient toute corruption,
De corruption vient tristesse
Et dampnable polution
Et de polution sappresse
Peche et puis confusion.

Vriel.
Mes amys sans deception
Icy nous sommes arrestez,
Car tous deux sommes deputez
Pour vous garder de bien en mieulx.

Raphael.
Tous deux sommes anges des cieulx
Transmis du diuin paradis
Pour porter tesmoignage aux dictz
De Thomas le iuste & parfaict
Et si vous aduertiz de faict
Que se par grans affections
Gardez bien ses monitions
A dieu presenterons voz veux.

Denys.
Homme tressainct & vertueux
A toy seray obeissant.

Thomas.
Croyez vous en dieu tout puissant
Que chascun doit sur tous requerre
Qui crea lair/la mer/la terre
Le feu & ce beau firmament.

Denys.
Ouy/ie le croy fermement.

Thomas.
Et en Jesuchrist son cher filz
Qui fut en la croix crucifix
y croyez vous pareillement.

Denis et Pelagie.
Ouy/ie le croy fermement.

Thomas.
Croyez vous que pour verite
Il soit de mort ressuscite
Au tiers iour vertueusement.

Denys.
Ouy ie le croy fermement.

Thomas.
Soustiendrez vous donc en tous lieux
Quil fust apres monte es cieulx
De sa vertu tant seulement.

Pelagie.
Ouy ie le croy fermement.

Thomas.
Croyez vous pour tout abreger
Que vifz et mors viendra iuger
Au tresgrant iour du iugement.

Denys.
Ouy ie le croy fermement.

Thomas.
Or sur ce poinct le sacrement
Aurez qui a bien faire attise
Mes chers enfans ie vous baptise
Au nom de Jesuchrist mon dieu.

Icy sen va Thomas secrettement avec les anges & se rend a Abanes en quel lieu ou il lattend.

Pelagie.
Esuanouy est de ce lieu
Je ne scay quil est deuenu.

Abanes preuost.
Frere puis questes reuenu
Nostre chemin nous fault parfaire.

Thomas.
Dieu nous doint vie salutaire
Tenir sans iamais point errer.

Eneas paraliticque.
Si mon dueil peusse moderer
Pour plorer ou pour souspirer
En grant tristesse
Remply de dolente destresse
A iamais mes yeulx nauroient cesse
De larmes rendre/
Suis ie de tous autres le mendre
Mon dieu aumoins fais moy entendre
Pour quel raison
Pour quel cause ou quelle achoison
Je suis tenu en la cloison
De maladie/
Huyt ans y a que ie mendie
Et si nay nul qui remedie
A ma douleur/
Je ne treuue sentier meilleur
Ne chemin de plus grant valeur
Que dinuocquer
La mort/pour mes iours reuocquer/
Car autre chose ie ne quier
Et iours et nuictz
Puis que paraliticque suis
Et que au monde faire ne puis
Chose a deliure
Monde efface moy de ton liure/
Car en peine ne puis plus viure
Si douloureuse
La mort est aux humains heureuse
Bien courtoise/tresgracieuse
Qui es doulx ans
De ieunesse qui sont plaisans
Tresgracieux et reluisans
Se rend absente
Et qui a son dard se presente
A ceulx que fortune tourmente
Tresprompement
Je te demande incessamment
Et si ne me veulx nullement
Faire secours
Souuent aux bienheureux accours
Pourquoy nabreges tu mon cours
Par mortelz coups
Que ne clos tu mes plorans yeulx
Dont larmes yssent a qui mieulx
Et sans mesure/
O toy dieu par dessus nature

Que ne prens tu mon mal en cure
Par ta bonte
Je suis la poure creature
A qui tu peulx par pitie pure
Donner sante.

Pierre.

Cest homme cy en verite
Qui tant piteusement se deult
A grant compassion me meult
Quant ainsi sa douleur descript
Nostre doulx saulueur Jesuchrist
Eneas te vueille saner
Lieue toy sans plus seiourner
Emporte ton lict et ten va.

Icy se lieue Eneas tout soubdain/ car le texte dit et continuo &c.

Eneas.

Oncques homme ne se trouua
Plus sain que ie suis a present
Je suis de mes griefz maulx exempt
Sans sentir douleur en ce monde
En la vertu de ta faconde
Cela est pure verite
Je men iray par la cite
Le denoncer aux citoyens.

Petite pause.

Entre vous seigneurs Lidiens
Venez ce miracle admirer
Naguerres neusse peu tirer
Bras ne main/ne les piedz mouuoir
Et or pouez clairement veoir
Que franchement marche dessus.

Pierre.

Eneas cest le doulx Jesus
Par lequel tay donne sante
Vaten par grant humilite
Luy rendre graces et mercis.

Eneas.

Or desormais seront assis
En luy seul tous mes pensemens/
Car par luy suis hors de tourmens
Et dune miserable vie.

Noemy premiere vefue.

Tabita ma treschere amye
Prenez vng peu de reconfort.

Thamar seconde vefue.

Vostre mal est il si tresfort
Quon ne le scauroit alleger
Il vous fault vng petit manger
Pour soustenir vostre nature.

Tabita.

Mon cueur sent tant griefue pointure
Et est ma douleur si tresgrande
Quil nest en ce monde viande
Que puisse sentir nullement.

Noemy.

Dieu vous donra allegement
Auant quil soit longue saison.

Thamar.

Soyons pour elle en oraison/
Car a cela ie me consens.

Tabita interpretata dorcas.

Ha doulx Jesus grant douleur sens
Sans que de mort puisse passer le pas
Pas ie ne vis/car certes tous mes sens
Sensiblement sentent le mien trespas
Passer conuient par ce tresord repas
Passables tous sommes pour les meffaictz
Faictz par Adam/quāt il nous mist/helas
Es las de mort/dont sommes imparfaictz
Mon cueur est tant charge de pesant fex
Par le grief mal que le corps porte
Que ie vaulx autant comme morte
Je nay seulement que la voix
Adieu vous dy mourir men vois
Adieu dames de grant concorde
Pour pitie et misericorde
Faictes ensepuelir mon corps
Et priez que misericordz
Me soit dieu et propice a lame
Affin quen son diuin royaulme
Je le puisse veoir face a face.

Icy meurt.

Thamar.

Helas ie ne scay que ie face
Puis que dorcas est trespassee.

Noemy.

Toute ma lyesse est passee
Ne pour quelque chose que ie oye
Jamais au monde nauray ioye
Ne quelque bien qui me conforte.

Thamar.

Comment va? Noemy.
Certes elle est morte
Je ny sentz plus poux ny alaine/
Mort greuable/mort tresvilaine
Tresdouloureuse et incertaine
Derreur plaine
Et de toute infection
Tresmal vins en nostre dommaine
Pour toy ie pleure et me demaine
En grant peine
Et en tresgrant affliction/
Car par ta cruelle action
Et ta fiere execution
Passion

Et tresgrant dueil nous ameine
Des bonnes lelection
As mise a corruption
Aussi on
Te reclame tresinhumaine.

Thamar.

O mort douloureuse et dure
Par toy grant douleur endure
Qui trop dure/
Car pitie le faict durer
Tu fais mettre en sepulture
La plus doulce creature
Que nature
Scauroit iamais figurer/
Lon te doibt bien coniurer
Et sur toy sans mesurer
Murmurer
Toy blasmant/car grant iniure
Nous fais/ien puis bien iurer
Et le nous fault endurer
Car curer
Ne peult homme ta poincture.

Simon curiarius hors son hostel.

Dont vient ceste desconfiture
Ces gemissemens et ces pleurs
Sentez vous si aspres douleurs
Comme vostre clameur le porte.

Noemy.

Ha Simon/Tabita est morte
Il y a plus dheure et demye.

Simon curiarius.

Tabita?

Thamar.

Vostre bonne amye
Simon est de vie cassee.

Simon curiarius.

Et comment?

Thamar.

Elle est trespassee
Dont certes de plorer ne fine.

Simon curiarius.

Qui/Danula?

Noemy.

La tresbenigne
Est alle a dieu/la voila
Dorcas/Tabita/Danula
Nommez la ainsi que vouldrez
Est morte.

Simon curiarius.

Morte?

Thamar.

Vous verrez
Le corps qui est de vie estaint.

Noemy.

Chascun la regrette et plainct
Tant estoit de grant vertu plaine
Et tous les iours de la sepmaine
Oeuures de grant vertus faisoit/
Car sans cesser elle cousoit
Les robes des poures personnes
Et faisoit de belles aulmosnes
Pour lamour Jesuchrist acquerre.

Simon curiarius.

Ains que le corps soit mis en terre
Il conuient que vous la lauez
Mes seurs ainsi que vous scauez
Que les Hebrieux ont tousiours faict
Et puis par oeuure plus parfaict
Vous la mettrez au hault cenacle.

Crispius.

Simon scauez vous le miracle
Qua faict Pierre lamy de dieu
Puis vng petit?

Simon curiarius.

Mais en quel lieu
Je le vueil scauoir par expres.

Crispius.

En Lyde qui est icy pres
Cest vne besongne autenticque.

Simon curiarius.

Comptez.

Crispius.

Cest dung paraliticque
Eneas dit debuez scauoir
Lequel a bien pour se pourueoir
Este lespace de sept ans/
Mais depuis vng petit de temps
Il est aussi sain quil feust oncques
En scauez vous rien?

Simon curiarius.

Rien quelconques
Les yeulx ont este bien heureux
Qui ce miracle merueilleux
Ont peu clerement perceuoir.

Metellus.

Si Bariona pouons auoir
Qui en dieu a mis son esprit/
En la vertu de Jesuchrist
Tantost la ressuscitera.

Simon curiarius.

Freres doncques qui me croira
Deux disciples luy enuoyrons
Par lesquelz nous luy requerrons
Quil nous vienne reconforter.

Metellus.

Content suis de me transporter

Jusques au lieu ou il reside.
Crispius.
Scauez vous bien ou cest?
Metellus.
En Lide.
Ou il ne fine de prescher.
Crispius.
Metellus mon amy trescher
Je vous y tiendray compaignie.
Cornelius centurio vir timoratus.
Seigneurs en qui ie me confie
Pour les biens quen vous sont compzins
Vous scauez que iay entreprins
Soubz la rommaine seigneurie
Dont iay prinse la centurie
De vaillance et vertus paree
Garder loyaulment Cesaree
Et la deffendre a mon pouoir/
Si auez peu clairement veoir
Que les imperateurs rommains
Mont este doulx aussi humains
En tout mon affaire et besoing/
Car combien que ie soye loing
Ilz mont les seigneurs tresexquis
Faict tousiours ce que iay requis
Et iacoit ce que es temps passez
Ayent donne des biens assez
A nous et noz progeniteurs
Toutesfoys aux imperateurs
Que aucuns veulent deifier
Ne se fault du tout confier
La raison/par ce quilz sont hommes
Mortelz aussi bien que nous sommes
Ne rien garantir ne les peult.
Pompilius.
Dea Cornelius qui vous meult
A telz parolles proferer
Par voz ditz voulez inferer
Comme il semble qui vous escoute
Que vous facez aucune doubte
Ou souspecon en vostre cas.
Lincius.
Vous auez de bons aduocatz
Tant a la court comme au senat
Ne vous doubtez de vostre estat
Tousiours serez entretenu.
Pompilius.
Les Rommains nont iamais congneu
De faulte en vous par aucun poinct.
Cornelius.
Les Rommains/ ie ne les crains point
Car oncques ie ne leur feiz faulte/
Mais celle mageste treshaulte
Qui par sapience profonde
Crea et feit tout ce beau monde
Deuons craindre sur toute rien/
Car mes amys ie vous dy bien
Que crainte est vne vertu grande.
Lincius.
Cornelius ie vous demande
Comment cecy se peult entendre/
Nest pas vng homme craintif mendre
Du hardy plain de grant couraige
Or me respondez/encor ay ie
Des autres questions assez.
Cornelius.
Lincius pour bien le pensez
Audace en superabondance
Nest vertu/mais oultrecuidance
Trop craindre aussi daultre coste
Nest pas vertu/mais lasthete/
Mais cecy rien ne me prouffite
Je parle de crainte confite
En amour tresespeciale
Desperance collaterale
Qui faict lame vers les cieulx tendre.
Pompilius.
Pour dieu donc faictes nous entendre
Que cest delle/et de ses especes.
Cornelius.
On les diuise en plusieurs pieces
Il y a crainte naturelle
Qui est de condition telle
Que ceste crainte faict fremir
Et craindre ce quon doit cremir/
Comme fain/maladie/mort
Qui souuent es humains samort/
Tel crainte nest pas vertueuse.
Puis y a crainte vitieuse
Qui est lors que nous vieillissons
Craignons quacomplir ne puissions
Le vueil de nostre chair fragile.
Et puis y a crainte seruile
Qui se loge en la conscience
Dont le poete en sa sentence
A dit/oderunt peccare
Mali formidine pene
Et quant aucun a pecher craint
Tant pour la doubte quil empraint
De souffrir peine en temps et lieu
Tant aussi pour lamour de dieu
Cela est crainte initiale.
Puis y a crainte filiale
Qui est craindre dieu/et non pas
Ne pour peche ne pour trespas
Dont il sensuit pugnition

Mais pour seule dilection
Que nous deuons a luy auoir.
Ceste timeur deuez scauoir
Est vertueuse et bien misticque
Celle le prophete autenticque
Appelle en sa doulce eloquence
Le principe de sapience.
Item en autre lieu dit delle
Quelle sera perpetuelle
Au siecle des siecles manant.

Pompilius.

Ains que procedons plus auant
Soluez cest argument icy.

Cornelius.

Que dictes vous?

Pompilius.

Jargue ainsi
Lentendement seroit bien rude
Qui diroit quen beatitude
Lassus en gloire souueraine
Seroit douleur/trauail/ou peine/
Craincte dictes vous y sera
Conclu doncques/peine y aura
Qui nest pas chose a soustenir.

Cornelius.

Jentendz ou vous voulez venir
Et pour souldre vostre argument
Considerez premierement
Que crainte deux effectz ameine.
Lung reuerence/et lautre peine
Crainte penible ne sera
Es cieulx/mais bien y demourra
La crainte reuerentialle/
Comme vertu especialle
Aucuns dient/dautre partie
Quen hault en leternelle vie
Il ny aura crainte quelconques.

Cincius.

Et comment se sauuera doncques
Que crainte vertu excellente
Sera stabile et permanente
En gloire par eternite
Ainsi que vous auez note
Par le sainct prophete en present.

Cornelius.

Sur ce/lauctorite sentend
Que leffect et loyer de crainte
Lassus en la region saincte
Demourra eternellement.

Pompilius.

Je mesmerueille grandement
Comme il soit chose trescertaine
Que dieu est bonte souueraine
La pitie aux pecheurs propice
Et le vray soleil de iustice
Et quen luy est parfaict confort
Pourquoy le doubtons nous si fort
En auez vous raisons escriptes.

Cornelius.

Cela vient pour noz demerites
Juge nest sans crainte iamais
Du bienfaicteur/mais du mauuais
Veulx tu ensuyuir vie dange
Faiz bien si en auras louenge
Il vient dentendement robuste
De proferer que homme iuste
Craigne dieu/mais on doit entendre
Quil craint et doubte de loffendre
Et pourtant vous de ma cohorte
Et mes familiers vous enhorte
Vous craignez de dieu offenser
Et que sur tout vueillez penser
De procurer vostre salut
Nostre createur bien voulut
Me donner des biens a largesse
Si vous prie que par paresse
Ne laissez/et bien le nottez
Quaux poures vous nen departez/
Car ainsi me plaist estre faict.

Cincius.

Centurion homme parfaict
Nous ferons vostre bon plaisir.

Crispius.

¶ Metellus/mon plus grant desir
Et ma plus grant felicite
Cest de veoir en nostre cite
Pierre qui est tant a priser/
Car on ne scauroit espuyser
Les grans biens quen luy sont compris.

Metellus.

Voicy la ville et le pourpris
Ou a present est demourant.

Crispius.

Je men iray premier courant
Pour enquerir ou il se tient.

¶ Pause.

Celluy dieu qui tout entretient
Amy te doint bonne iournee/
Se par toy nous estoit donnee
Congnoissance ou Pierre demeure
Et que nous peussions de ceste heure
A luy parler/tu nous ferois
Vng plaisir/duquel en aurois
Es cieulx grant retribution.

Eneas.

Je scay son habitation

Mieulx quaultre/croyez ceste clause
Et certes il y a bien cause
Quant par oeuure haulte & misticque
Moy qui poure paraliticque
Auoye este pres de huit ans
En vng petit moment de temps
Ma guery comme vous voyez.
Metellus.
Nous sommes vers luy enuoyez
Non pas Degipte ou Dethiope/
Mais de la ville icy de Joppe
Pour luy faire vng tout seul messaige.
Eneas.
Le voyla comme il a de vsage
Rauy en contemplation.
Crispius.
Celluy qui souffrit passion
La tresdouloureuse iournee
Parquoy gloire nous fut donnee
Vous doint sa benediction.
Metellus.
Oyez nostre legation
Sainct homme plain de grant vertu.
Pierre.
Mon amy que demandes tu
Ne me cele pas ta pensee.
Metellus.
Sainct homme de grant renommee
Les bons disciples de la ville
De Joppe des fois plus de mille
A vous se recommandent tous
Et vous supplient de par nous
Que venez par vostre plaisir
Les veoir/si vous auez loisir/
Car grant chose vous ont a dire.
Crispius.
Toute la secte vous desire
Plus que chose qui soit viuant.
Pierre.
Mes freres allez donc deuant/
Puis quilz ont si parfaict vouloir
Qua present ie les aille veoir
Maintenant les visiteray.
Metellus.
Pierre amy ie scay tout de vray
Que tresgrant plaisir leur ferez.
Crispius.
¶ Dames/celluy que desirez
Vous amenons presentement.
Noemy.
Le benoist dieu du firmament
En soit loue a haulte voix.
Simon curiarius.
Demeurez icy ie men voys
Au deuant pour luy faire honneur/
Car ie le voy le bon seigneur
Qui a tant de miracles faitz.
Metellus.
Simon voicy le parfaict des parfaictz
Le clair mirouer qui a tous vous doit plaire
Qui par ses ditz et tresvertueux faictz
Est de nous tous patron et exemplaire
La lampe ardant/le tresclair luminaire
Enluminant par grant viuacite
Les cueurs orbetz par infidelite
Cest le pillier qui soustient nostre eglise
Qui peult lyer par puissance et maistrise
Et deslier par grant auctorite.
Crispius.
Voicy celluy par qui seront reffaictz
Voicy celluy en qui na que reffaire
Voicy celluy qui ostera les faictz
Du dueil pesant qui tant nous est cõtraire/
Voicy celluy que auons voulu attraire
Pour le secours de nostre aduersite
Requerons donc sa debonnairete/
Car dieu luy dit/dont vng chascun le prise
Quil peult lyer par puissance et maistrise
Et deslyer par grant auctorite.
Simon curiarius.
Bien venez vous trescher prince de paix
Bien venez vous pasteur tresdebonnaire
Bien venez vous celluy de qui ie fais
Mon seur escu contre mon aduersaire/
Bien venez vous garde tressalutaire
Dextre puissant sans imbecilite
Main triumphant qui par fidelite
Portez la clef tresnoble et tresexquise
Qui peult lyer par puissance et maistrise
Et deslier par grant auctorite.
Prince puissant de lordre de prebstrise
Tu as la voix plaine de verite
Qui peult lyer par puissance et maistrise
Et deslyer par grant auctorite.
Si vous pry par humilite
Que vous venez veoir lassemblee
La plus triste et plus desolee
Qui soit en ce monde mortel.
Pierre.
Dou vient ce dueil?
Simon curiarius.
Le cas est tel
Tabita la tresbonne dame
Puis peu de temps a rendu lame
A dieu son pere createur/
Si vous pry mon trescher seigneur

Que venez veoir les dames saictes
Qui en font les plus grans complainctes
Que iamais en ce monde orrez.

Sainct Pierre.

Je feray ce que vous vouldrez
Simon mon amy fraternel
Et sil plaist au dieu eternel
Auiourdhuy seront resiouyes.

Simon curiarius.

Levez sus mes cheres amyes
Voicy Pierre qui vous vient veoir
Pour dieu faictes vostre devoir
De luy faire la reverence.

Thamar a sainct Pierre.

Sainct homme pere de clemence
Amy de paix et de concorde
Regarde cy en ta presence
Dame Dorcas/et te recorde
Que la mort mere de discorde
Nous la a tousiours mais ravye
Si ta saincte misericorde
Ne la faict retourner en vie.
Las ainsi que chascun voit
Au temps que vivoit
Noz robbes faisoit
Et les recousoit
Voluntiers si desduisoit
Tant estoit de grant bonte
Las ame ne decevoit
Mal ne concepuoit
Tout vice escheuoit
Tout habandonnoit
Aux poures et donnoit
Aulmosnes par charite.
En parfaicte humilite
En toute equite
Sans difformite
En sobriete
Et en saincte volunte
Sa vie continuoit.
Si pry ta paternite
Par grant amytie
Que par ta pitie
En benignite
Requiers la trinite
Que ressuscitee soit.

Metellus.

Chascun clairement appercoit
Que Dorcas la bien renommee
Estoit des vefues fort aymee
Veu les regretz quelles en font.

Noemy.

Tout le cueur en larmes me fond
Quant de vie la voy deffaicte.

Pierre.

Ayez esperance parfaicte
En dieu qui vous soit a secours.

Thamar.

En Jesus est nostre recours
Si luy prions quil ayt mercy
De Dorcas.

Pierre.

Ostez vous dicy
Laissez moy seul en ce cenacle.

Simon curiarius.

Voluntiers.

Pierre.

De cest habitacle
Mes amys pour vous advertir
Je ne vous fais pas departir
Pour cause que ie vueille faire
Rien qui soit a la loy contraire/
Mais seul ie me veulx icy mettre
En voulant ensuyuir mon maistre
Qui les assistans degetta
De lhostel ou il suscita
La fille de larchisinagogue/
Affin que son vous interrogue
Vous en vueil ie la cause dire.

Simon curiarius.

Soit faict vostre vouloir cher sire
Ame ne vous contredira/
Mais chascun vous obeyra
Et feust pour aller iusqua Romme.

Sainct Pierre a genoulx.

Doulx Jesuchrist qui estes dieu et homme
Qui pour nous tous avez paye la somme
A quoy Adam iadis nous obligea
Quãt la fẽme Eue ainsi que chascun nõme
Luy presenta la prohibee pomme
Dont a son damp et au nostre mengea.
Cõme ie croy que a ton sainct pere offrois
De ton bon gre et que la mort souffrois
Et si vrayement que vray ressuscite
Regnes lassus en vraye eternite
Vueilles Dorcas ressusciter de faict
Si en sera ton nom manifeste
Et plusieurs mis hors dincredulite
Toy confessant estre dieu tout parfaict.

¶ Icy se lieue et vient a Tabita.

¶ Au nom de dieu qui tout a faict
Tabita fille lieve toy
Tu te resveis/regarde moy
Baille ca la main/et te lieve
De ceste dormition griefve
Dont le pas est dur a gouster.

Au iourdhuy te faict exciter
Iesus qui en nous habita.

¶ Icy Pierre la prent par la main.

Mes dames voicy Thabita
Que saine et viue ie vous rendz
Faictes luy venir ses parens
Et ses amys/car ie le vueil
Affin que tous laissent leur dueil
Et la douleur qui les tourmente.

Thabita a genoulx.

O puissance tresexcellente:
O sapience insuperable/
O vertu haulte et admirable
Qui mauez par vraye maistrise
Lame dedans mon corps remise
Qui en fut par mort separee/
O mageste incomparee
Pere de eternelle gloire/
Glorieux roy plain de victoire
Voz ouurages sont vne abisme
Quant par la vertu tressainctisme
Voz apostres doulx et humains
Les serpens portent en leurs mains
Tout le venin ne leur peult nuire
Par eulx faictes les gens reduire
Et les malades sont guaris
En ton nom les malings esperitz
Chassent de mainte creature/
Mais dont plus sesbahit nature
Ilz font les mors ressusciter/
Tes faictz sont manifester
Tes oeuures a racompter
On en doibt hymnes dicter
Et canticques reciter
Les publier et chanter
Par grant iubilation.
Car nous disons sans doubter
Que tu nous fais visiter
Pour nous tous reconforter
Et croyons sans hesiter
En ta resurrection.
Par ta domination
As mis en subgection
Le serpent dinfection
Qui par sa deception
Nous voulut desheriter.
Tu es le roy de Syon
Et nostre saluation
Qui par la noble action
De ta saincte passion
As faict les cieulx habiter.

Thamar.

Benoist soit le vray message
Lapostre de hault parage
Tresdeuot/prudent et saige
Qui en la vertu diuine
A repare le dommaige
Que la mort par son oultrage
Nous feit/sans passer oultre aage
Thabita nostre voisine.
Bien vienne la medecine
Que Iesuchrist nous assigne
Pour extirper la racine
De peche plain de seruage.
Plusieurs croyront par ce signe
Que lapostre nous assigne
Sans nulle autre discipline
Auoir repos de courage.

Noemy.

O tresheureuse cite
Bien voit ta felicite
Ta chere bienheurete
Tout puissant par excellence/
Fais en grant solennite/
Venez la communite
Noblesse et virginite
Luy faire la reuerence.
Car par pitie et clemence
Soubz la deite immense
A vng corps ressuscite.
Salut/gloire et preference
Soit a la magnificence
Du dieu/ trois en vne essence
Regnant en eternite.

Simon curiarius.

O digne preciosite
Vraye exemple de chastete
Qui te pourra louenges rendre
Quant par ta saincte purite
Par ta priere et sainctete
Grace sur nous as faict descendre.
Qui pourra apprendre
Scauoir ou entendre
La grace luysant
Que dieu tout puissant
A fait en toy rendre.
Si lengin ne le peult comprendre
Qui est trescler et florissant
Ien doibs bien estre esbahissant
Qui suis de tous autres le mendre.

Sainct Pierre.

Mes enfans gardez vous doffendre
Iesus qui vous a racheptez/
Soyez en tous temps apprestez
De ses commandemens tenir/
Car par ce pourrez paruenir

En son royaulme de lassus.
Simon curiarius.
Pierre amy/au nom de Jesus
Demourez icy pour vng temps
A la ville et aux habitans
Vng singulier plaisir ferez.
En mon hostel vous logerez
Mon bon seigneur/et vous ferons
Meilleure chere que pourrons
Pour dieu que vous y disposez
Temps il est que vous reposez/
Car vous auez fort trauaille
Longuement ieusne et veille
Vacque en contemplation
Prenez donc recreation
Au nom de dieu qui lassus regne/
Loge suis sur la mer Thyrrene
En vng hostel assez plaisant
Sil ne vous est propre ou duysant
Par vous me sera pardonne.
Sainct Pierre.
Puis quainsi lauez ordonne
Simon/mon amy debonnaire
Je suis content de vous complaire
En toutes voz petitions.
Metellus.
Nous tous vous en remercions
Plus que langue ne pourroit dire.
Crispius.
Or vous en venez donc cher sire/
Car par nous vous serez conduict.
Icy commencent les belistres.
Mauduyt le premier poure.
Bon iour tout luy fault.
Tout luy fault.ii.poure.
He Mauduit
Mettez la la main.
Mauduit.
Sauf le gant.
Toulifault.
Il sentend ainsi.
Trouillard.
Que de bruit.
Bon iour tout lifault
He Mauduit
Com vous va/y a il rien cuyt?
Toulifault.
Mauduit/congnois tu ce brigant?
Trouillard.
Bon iour Toulifault et Mauduit
Mettez la la main/sauf le gant.
Mauduit.
Quel appetit.
Trouillard.
Fringant/fringant
Pour coupper vng clou de charette.
Mauduit.
Tu ten vas donc.
Trouillard.
Mais ie marreste
Pour veoir si vous auez que frire.
Toulifault.
Mais qui est il?
Mauduit.
Qui?il fault dire
Que son estat nest pas meschant.
Toulifault.
Je cuide que cest vng marchant
De quelque estrange region
Qui a plus dune legion
Du metail qui soubz longle crocque.
Mauduit.
Tu es donc marchant.
Trouillard.
Il se mocque
Des maulx chausses.
Toulifault.
Va te pisser
Cest vous dit on vng espicier
Il ne maine autre marchandise.
Mauduit.
Il y pert bien a sa chemise
Elle est plus iaulne que haran.
Trouillard.
Voire sorel.
Toulifault.
Cest de saffran
Il en a tout plain sa bougette
Et de paour den payer la traicte
Il en emplist tout plain ses brayes.
Mauduit.
Tu en bailles enseignes vrayes
Toulifault.
Toulifault.
Quoy?
Mauduit.
Tu ne mentz point
Metz cy le nez sur son pourpoint
Que sent il?
Toulifault
Ce nest pas ciuette.
Mauduit.
Cest donc pouldre de violette.
Toulifault.
Non est/il tire sur le musch.
Mauduit.

Je croy pour vray quil soit de Tusc
Du quelque marchant de coton.

Toulifault.

Pour cause faict son hocqueton
Sentir bon/ie lay bien congneu.

Mauduit.

Pourquoy?

Toulifault.

Pour estre bien venu
Entre les dames le mignon.

Trouillard.

Si iay espice plus que ongnon
Deux chefz daulx et vne eschalotte
Ne si pour Jehan ne pour Charlotte
Meine marchandise du monde
Je suis content que lon me tonde
Rasibus comme cul de cinge.

Toulifault.

Dis tu de draps. Trouillard.
De draps de linge
Je nay par dieu rond que le cu.

Mauduit.

Par mon serment cest bien vescu
Apprenez paillard apprenez.

Trouillard.

Tel me voyez/ tel me prenez
Je suis legier comme vne plume
Quant iay vng double ou deux/ie hume/
Qui me donne ie tendz la poche
Vng iour voys droit/lautre ie cloche
Je fais du fol et du raillard
Et que fault il a vng paillard
Sinon vng bissac soubz lessellе
Et deux ou trois marcs de vaisselle
De beau boys/ainsi lentend on.

Toulifault.

Quel valeton/quel valeton
Ainsi plain de bonnes humeurs/
Sil estoit prins des escumeurs
Ou dung coursaire a vng destroit?

Mauduit.

Ha quel dommaige ce seroit
Le pays on verroit destruit/
Car ie croy quil fera grant bruit
Cest enfant/le voyez vous bien.

Trouillard.

Ha pensez que iay eu du mien
Autant que homme qui mappartienne/
Mais ie suis.

Toulifault.

Ouay/dieu te maintienne
Tu es bien mince de pecune.

Trouillard.

Et que voulez vous/cest fortune
Qui tousiours bons marchans guerroye.

Toulifault.

Ha dea cest ce que ie disoye
Il est marchant/ou des facteurs
Dung lombard.

Trouillard.

Vrayement messieurs
Il y pert bien a mon pourpoint.

Mauduit.

Rien/rien/on ne ten croira point/
Car tu es vng marchant publicque.

Toulifault.

Comment iay veu en sa bouticque
De laz/ despingles/desguillettes
De fillet noir/et des sonnettes
Pour plus de six blancs et demy.

Trouillard.

Rien/ tu abuses mon amy
Tu as destourne mon aduis.

Toulifault.

Je regny sainct gris ie te veiz
Ou le diable dedans ton iaques.

Trouillard.

Quant me veiz tu?

Toulifault.

Ce fut aux pasques.

Trouillard.

Tu nas pas bien leu ton registre.

Toulifault.

Comment?

Trouillard.

Ce fut a la belistre
Quant moy et ta fille Maunette
Allions iouer a lesguillette
A la bisette de lautonne.

Toulifault.

Sil est vray ce quil me iargonne
En fin nous trouuerons parens.

Trouillard.

Quant nous iouasmes les harens
Que nous trouuasmes au caignard.

Toulifault.

Et comment tappelle on?

Trouillard.

Trouillard
Tu le deuerois fort bien scauoir.

Toulifault.

Mauldit soys ie sil ne dit voir
Je ne le scauroye nyer/
Quoy?tu es grant comme vng pommier/
Mais regardez quel loquebault.

Mauduit.

Pensez que cest vng beau ribault
Sil estoit bien enharnache.

Toulifault.

Cest le pere tout fin crache
Il estoit ainsi laid truant
Qui tousiours petoit en suant
Et ne fist il que quatre pas.

Trouillard.

Ou prenez vous vostre repas
Compaignons.

Mauduit.

Cest bien sermonne
Pource que tu nas point disne
Tu dois bien/fais le nous acroire.

Trouillard.

Se on me veit huy manger ne boire
Depuis que ie feuz desloge
Par dieu ie te donne conge
De faire de mon cul mittaines.

Mauduit.

Et tu fais tes fiebures cartaines
Paillard infame mal en point.

Toulifault.

Seigneurs ne vous combatez point
Remettez au col le bissac.

Mauduit.

Se charge neusse lestomach
Tout sur piedz men feusse venge.

Toulifault.

Trouillard a aussi tant mange
Quil en a le ventre plus rond
Que vng tabourin.

Trouillard.

Mais vng estronc
Je suis plus plat que vne punaise.

Toulifault.

Ha que tu eusses este aise
Si tu feusse este auecq nous.

Trouillard.

Mais de quel diable venez vous
Qui estes en ce point bouffis.

Toulifault.

Luy et moy auons desconfis
Deux grans plains platz de pois au lard.

Trouillard.

Helas/que ny estoit trouillard.

Toulifault.

Pastez et beaulx oysons petis
Chappons et les connins rostis
Jen suis encores tout enfle.

Trouillard.

Comment auez vous tant riffle
Sans mettre vng lopin en reserue.

Mauduit.

Escoutez comment il enterue
Et par dieu cest bien a propos
Tout fut menge et chair et os
Quil ny demoura que la plume.

Trouillard.

Mauduit cest tousiours ta coustume
Que destre en ce point sur ta bouche/
Et quel vin?

Toulifault.

Ha dieu scet quil touche
Vng vin qui la rosette efface.

Trouillard.

Or que mau senglant preu vous face
Jen ay tel despit que ien sue.

Mauduit.

Toulifault/comptes luy lissue
Beau sire pour le resiouir.

Toulifault.

Voicy.

Trouillard.

Je nen vueil plus ouir/
Car quant ie vous en oys parler
Dieu scet comment ie fais aller
Ma langue autour de mes baulieures.

Mauduit.

Encor oublions nous les lieures
Que nous mengeasmes au ciue.

Trouillard.

Vng peu trop tard me suis leue
Et ne me failloit que secourre
Loreille/mais pour me rescourre
Iray de bonne heure a la queste.

Toulifault.

Attendz nous dy hay grosse teste
Et nous te tiendrons compaignie.

Trouillard.

Maydieux/ce seroit grant follie
Puis que meshuy ne mengerez.

Mauduit.

Nenny vrayement/mais vous serez
Auec nous plus honnestement
Que tout seulet.

Trouillard.

Par mon serment
Meshuy iray seul si ie puis/
Car tant de poures a vng huys
Ce nest pas bien ce quil me fault.

Mauduit.

Allons apres luy Toulifault
Si aurons part a son butin.

¶ Trouillard a la porte de Cornelius Centurio.

Trouillard.

Donnez au poure pelerin
Au nom de dieu de paradis.
Toulifault.
Helas pour passer son chemin
Donnez au poure pelerin
Je ne mengeay puis le matin.
Trouillard.
Et si a des fois plus de dix.
Donnez au poure pelerin
Au nom de dieu de paradis.
Cornelius.
Vous ne serez pas escondits
Mes enfans/car pour abreger
Vous aurez tous bien a menger
Puis que pour dieu le demandez/
Emelius?
Emelius.
Sire.
Cornelius.
Entendez
Voila trois poures a la porte
Et pourtant ie vueil quon leur porte
A menger assez largement
Ilz crient moult piteusement
Je pense quilz ont bien grant fain.
Emelius.
Voicy de la chair et du pain
Seigneur que ie leur vois porter.
Cornelius.
Nous les deuons reconforter
Mon filz nous y sommes tenuz
Les reuestir quant ilz sont nudz
Leur donner a boire et menger
Les rechauffer et les loger
Quant agrauez sont par traueil
Et leur donner aussi conseil
Quilz prennent tout en patience/
Car ce ne seroit pas science
Silz le faisoient tout autrement.
Emelius.
Il sera faict entierement
Receuez pour dieu cest aulmosne
Que dom Cornelius vous donne
Ainsi le deuez vous entendre.
Trouillard.
Je pry dieu quil luy vueille rendre
Lassus au royaulme diuin
Il ne me fault mais que du vin
Et ie seray tresbien souppe.
Toulifault.
Voire nous.
Trouillard.
Jay icy happe
Vng tresbon lopin toutesfois
Toussant mocquant.
Mauduit.
Mais pour nous trois
Je le te lairrois voluntiers.
Trouillard.
Et pourquoy?
Maudduit.
Tu ny as que vng tiers
Tu ny viendrois iamais about.
Trouillard.
Sainct iehan ie scay bien que iay tout
En aille ainsi comme il pourra/
Mais ce gobet me demourra
Pour soupper cest pour abreger
Aussi vous ne pourriez manger
Vous estes plains iusques a loeil
Le dictes vous.
Toulifault.
Que iay grant dueil
De ce quil a en son bissac
Nostre soupper.
Trouillard.
Vostre estomach
Nen sera meshuy plus enfle.
Maudduit.
Quare?
Trouillard.
Vous auez trop riffle
La diette vous sera bonne.
Maudduit.
Nauons nous pas part a laumosne
Dy paillard coquin que tu es.
Toulifault.
Il en y aura de tuez
Auant que dix eschappons.
Trouillard.
Ouay/gens qui ont mange chappons
Mangeroient voluntiers du beuf.
Maudduit.
Par mon ame tu es bien neuf
Quant le disner ie deuisoye
Comment lentendz tu ie farsoye
Ouy par le dieu Dorient.
Trouillard.
Et ie fais a bon escient
Quant a moy ie ne farce point.
Toulifault.
Si fais/mais pour venir au poinct
Tu peulx assez ymaginer
Quon ne nous eust pas faict disner
De perdris ne de chappons gras.
Trouillard.

Comment?

Maudine.

Nous mentons a plain bras
Bien suffiroit beuf ou mouton
Ou des pois au lard.

Trouillard.

Que scet on
Quant a moy ie le croy ainsi.

Toulifault.

Scez tu quoy departons icy
Ou bref tu te feras escourre.

Trouillard.

Katherine/fourre luy fourre
Se une fois en mes febues entre
Je vous feray et dos et ventre
Plus platz que une vieille punaise.

Toulifault.

Et fault il donc que ie me taise
A grant peine ie my consens.

Maudine.

Je te dis quil est hors du sens
Et frappe comme ung enrage.

Toulifault.

Au diable soit il heberge
Qui lentrayne sans retourner.

Maudine.

Il le nous fault faire adiourner
Il rendra tout sil ne le nye.

Trouillard.

Je plaideray la main garnye
Vous en deuez estre aduerty
Enfans/beati garniti
Comme dit maistre aliborum
Vault mieulx que beati quorum
Retenez ceste auctorite.

Jesus.

¶ En lumiere et en grant clarte
Prince des anges descendez
En Cesaree et vous rendez
En lhostel de Cornelien
Qui est ceinct du parfaict lyen
De crainte et vraye humilite
Et en feruente charite
Est tousiours faisant oeuures bonnes.
Ses oraisons et ses aulmosnes
Sont en memoire et permanence
Venues en nostre presence
Pourtant a nostre seruiteur
De loy vray inuestigateur
Direz qua luy face venir
Pierre qui le fera tenir
A nostre eglise/militant.

Michel.

Roy des cieulx en gloire habitant
Dieu tout puissant vray et parfaict
Vostre bon vouloir sera faict
En ciel/en terre et en tous lieux.

¶ Icy descend Michel.

Cornelius.

¶ Pere diuin qui es es cieulx
Regnant sans fin/treschier et glorieux
A toy louer ie me suis apprestè
Quant auiourdhuy tu mas faict si heureux
Du bon vouloir et de bon cueur ioyeulx
Donner le pain lequel tu mas preste/
Je te supply treshaulte magesté
Que ton vouloir me soit manifeste/
Et te requiers/car ie ne scauroys mieulx
Fais moy tenir voye de verite
Si quen la fin ie puisse estre herite
En ton palais ou sont les bien heureux.

¶ La lumiere de lange se doibt icy apparoistre.

Voicy ung cas bien merueilleux
Dont vient ceste lumiere cy?
Ha mon dieu ie te quiers mercy
Garde mon sens quil ne sempire.

Michel.

Cornelius?

Cornelius.

Qui es tu sire
Si tresclair et si reluisant.

Michel.

Messaiger suis du tout puissant
Nayes paour soyes asseure/
Auiourdhuy seras bien heure
Car tes oraisons sont montees
Et tes aulmosnes presentees
Deuant le dieu qui tout regarde
Et pourtant doncques plus ne tarde
Enuoye en Joppe prestement
Hommes de bon entendement
Qui te facent venir en bref
Simon Pierre qui est le chef
Des apostres et du clerge.
Celluy est a present loge
Auec Simon le curien
Disciple au roy celestien
De la mer Tirrene au plus pres/
Tu scauras de luy par expres
Quel chose faire te fauldra.

Cornelius.

Je feray ce quil te plaira
Messaiger du souuerain roy.

¶ Petite pause.

Mes enfans entendez a moy/
Je vous supplie en charite

Que vous allez en la cite
De Joppe sans dilation.

Pompilius cheualier rommain.

Pourquoy?

Cornelius.

Pour vne vision
Et vne chose bien estrange.

Emelius cheualier.

Comment sire?

Cornelius.

Jay veu vng ange
Non pas par songe ne fantosme/
Mais ie lay veu soubz forme dhomme
Tout vestu dung blanc vestement
Dont ieuz paour au commencement/
Car si grant lueur en yssoit
Que tout le lieu resplendissoit/
Lors me dist que plus ne tardasse
Et que querir Pierre enuoyasse
Qui pour ceste heure en Joppe habite/
Enfans ce que ie vous recite
Nest pas mensonge controuuee/
Mais chose qui sera prouuee
Pourtant vous prie a brief langaige
Que pour moy faciez ce message.
Colatin le bon cheualier
Qui est assez mon familier
Voluntiers auec vous yra
Et la besongne conduira
Je luy en prie tresacertes.

Colatin cheualier rommain.

Grans matieres auez ouuertes
Si fault faire sans prolonger
Ce que vous a voulu charger
Lange du hault roy triumphant.

Cornelius.

Colatin mon trescher enfant
Il est ainsi que ie replicque
Or tu ne es pas mon domestique/
Mais sans plus de ma centurie.
Comme a mon amy ie te prie
Que ta noblesse me pardonne
De la charge que ie te donne/
Car lamour grant que iay a toy
Le me faict faire.

Colatin.

En bonne foy
Monseigneur vous le pouez faire
Il nest rien que tant me peust plaire
Que dacomplir vostre vouloir.

Pompilius.

Vng chascun fera son deuoir
De luy obeir en tous poinctz.

Cornelius.

Enfans/ Joppe nest gueres loingz
Chez Simon curien prez
La Simon Pierre trouuerez
Loge au plus pres du riuage.

Colatin.

Nous allons faire le message
Que commandez/ et tant ferons
Se dieu plaist que lamenerons
Pour acomplir vostre desir.

Cornelius.

Vous me ferez plus grant plaisir
Que ie ne vous le scauroye dire.

Michel.

¶ Dieu qui tenez le hault empire
En paix et en transquilite
Jay a Cornille recite
Vostre hault et diuin vouloir.

Dieu le pere.

Vous auez faict vostre deuoir
Michel messaiger angelicque/
Mais pour ce mistere autenticque
Bien acomplir totallement
A Pierre prez presentement
Luy donner consolation
Sur le faict dune vision
Quen esperit et en figure
Verra qui luy sera obscure/
Car il pourra choisir es mettes
Dung vaisseau tous genres de bestes
Et la voix des cieulx raisonner
Dont puis pourra ymaginer
Par coniectures et moyens
Que nous voulons que les payens
Soient de la foy informez
Et quant ilz seront reformez
Paradis sen resiouira/
Car par ce poinct il ny aura
Que vng trouppeau et vng seul pasteur.

Jesus.

Treshault et puissant createur
Regnant par dessus tous les roys
Si cest vostre gre/ par trois foys
Des cieulx le vaisseau apperra/
Parquoy entendre lon pourra
Quen la regeneration
Du sainct baptesme il y aura
Trois foys interrogation/
Par trois foys lon renoncera
Au diable plain dillusion/
Triple vnction on y fera
Auecques triple immersion.

¶ Pause.

Pompilius.
Louons dieu par deuotion
Je voy Joppe tout clairement.
Colatin.
Est ce Joppe?
Pompilius.
Ouy seurement
Je y ay este plus de cent fois.
Colatin.
Quant est de moy ie ne congnois
Rien qui soit en ce territoire
Je ne fais que venir encoire
Tout nouuellement ditalye.
Emelius.
La ville est plaisante et iolye
Qui bien lassiette considere.
Pompilius.
Lhostel de Simon le bon pere
Que lon tient tant prudent et saige
Est assis dessus le riuage
De la mer vers soleil leuant
Et la sans aller plus auant
Pierre Simon deuons trouuer.
Colatin.
Or dieu nous doint bien acheuer
Le reste de nostre entreprise.
Simon curiarius.
Maistre?
Pierre.
Simon?
Simon.
Quant ie maduise
Trop longuement vous fais ieusner
Je vois apprester a disner
Longue ieusne faict le cueur vain.
Pierre.
Allez Simon/car iay grant fain
Mon cas priuement ie vous dis
Et ie men iray entendis
Que le disner sapprestera
Cy dessus.
Simon.
Comme il vous plaira
Faictes a vostre volunte
Pierre est icy dessus monte
Pour prier plus secrettement.
Colatin.
Je prie a dieu deuottement
Que sa priere nous prouffite.
Simon curiarius.
Sus compaignons chascun saquitte
De besongner diligemment
Pour le disner.

Pause.
Jesus.
Soubdainement
Voulons faire les cieulx ouurir
Et la vision descouurir
Affin que de lait lumineux
Pierre ce signe merueilleux
Clairement voye en esperit.

Icy doibt descendre des cieulx vng vaisseil ou vng linceul pendant a quatre cordes attachees aux quatre cornieres du vaisseil ou linceul/et doibt estre plain de diuers genres de bestes.

Dieu le pere a Pierre.
Ton corps de fain tout deperit
Lieue toy/et si tesuertue
Prens de ces bestes et les tue
Pour menger de grant appetit.
Pierre.
Ha domine/absit/absit
Que ie touche de la main nue
A beste en la loy deffendue
Des iuifz ie seroye mauldit
Celluy est faulx et interdit
Et digne que bien on le renge
Car qui chose commune mange
A nostre reigle il contredit.
Jesus.
Pierre or entendz bien cest edict
Et ne soyes plus deffie
Ce que dieu a purifie
Ne soit dit commun ou immunde.
Pierre.
O benoist redempteur du monde
Si iay mal dit/ie men repens
Je voy cy loups/porcs/et serpens
Ou force de venin habonde
Cest ce qui me tient en suspens.
Dieu le pere.
Tu es par dessus humain sens
Pourtant apres la loy seconde
Vse de ce qui est au monde
Mange de ces metz et presens
Ce que ie purifie est munde.
Pierre faisant admiration.
O dieu en qui tout bien redonde
Quest ce que iay veu cy descendre
Des cieulx? qui me fera entendre
Ou ceste vision se fonde/
Cest quelque figure profonde
De ce vaisseau que iay veu pendre
Plain de bestes de diuers gendre
Mais ie nay ame qui responde
Es cieulx dedans lesphere ronde

Que vous allez en la cite
De Joppe sans dilation.

Pompilius cheualier rommain.

Pourquoy?

Cornelius.

Pour vne vision
Et vne chose bien estrange.

Emelius cheualier.

Comment sire?

Cornelius.

Jay veu vng ange
Non pas par songe ne fantosme,
Mais ie lay veu soubz forme dhomme
Tout vestu dung blanc vestement
Dont ieuz paour au commencement,
Car si grant lueur en yssoit
Que tout le lieu resplendissoit,
Lors me dist que plus ne tardasse
Et que querir Pierre enuoyasse
Qui pour ceste heure en Joppe habite,
Enfans ce que ie vous recite
Nest pas mensonge controuuee,
Mais chose qui sera prouuee
Pourtant vous prie a brief langaige
Que pour moy faciez ce message.
Colatin le bon cheualier
Qui est assez mon familier
Voluntiers auec vous yra
Et la besongne conduira
Je luy en prie tresacertes.

Colatin cheualier rommain.

Grans matieres auez ouuertes
Si fault faire sans prolonger
Ce que vous a voulu charger
Lange du hault roy triumphant.

Cornelius.

Colatin mon trescher enfant
Il est ainsi que ie replicque
Or tu ne es pas mon domestique,
Mais sans plus de ma centurie.
Comme a mon amy ie te prie
Que ta noblesse me pardonne
De la charge que ie te donne,
Car lamour grant que iay a toy
Le me faict faire.

Colatin.

En bonne foy
Monseigneur vous le pouez faire
Il nest rien que tant me peust plaire
Que dacomplir vostre vouloir.

Pompilius.

Vng chascun fera son deuoir
De luy obeir en tous poinctz.

Cornelius.

Enfans, Joppe nest gueres loings
Chez Simon curien prez
La Simon Pierre trouuerez
Loge au plus pres du riuage.

Colatin.

Nous allons faire le message
Que commandez, et tant ferons
Se dieu plaist que lamenerons
Pour acomplir vostre desir.

Cornelius.

Vous me ferez plus grant plaisir
Que ie ne vous le scauroye dire.

Michel.

¶ Dieu qui tenez le hault empire
En paix et en transquilite
Jay a Cornille recite
Vostre hault et diuin vouloir.

Dieu le pere.

Vous auez faict vostre deuoir
Michel messaiger angelicque,
Mais pour ce mistere autenticque
Bien acomplir totallement
A Pierre prez presentement
Luy donner consolation
Sur le faict dune vision
Quen esperit et en figure
Verra qui luy sera obscure,
Car il pourra choisir es mettes
Dung vaisseau tous gentres de bestes
Et la voix des cieulx raisonner
Dont puis pourra ymaginer
Par coniectures et moyens
Que nous voulons que les payens
Soient de la foy informez
Et quant ilz seront reformez
Paradis sen resiouira,
Car par ce poinct il ny aura
Que vng trouppeau et vng seul pasteur.

Jesus.

Treshault et puissant createur
Regnant par dessus tous les roys
Si cest vostre gre, par trois foys
Des cieulx le vaisseau apperra,
Parquoy entendre lon pourra
Quen la regeneration
Du sainct baptesme il y aura
Trois foys interrogation,
Par trois foys lon renoncera
Au diable plain dilusion,
Triple vnction on y fera
Auecques triple immersion.

¶ Pause.

Pompilius.
Louons dieu par deuotion
Je voy Joppe tout clairement.
Colatin.
Est ce Joppe?
Pompilius.
Ouy seurement
Je y ay este plus de cent fois.
Colatin.
Quant est de moy ie ne congnois
Rien qui soit en ce territoire
Je ne fais que venir encoire
Tout nouuellement ditalye.
Emelius.
La ville est plaisante & iolye
Qui bien lassiette considere.
Pompilius.
Lhostel de Simon le bon pere
Que lon tient tant prudent et saige
Est assis dessus le riuage
De la mer vers soleil leuant
Et la sans aller plus auant
Pierre Simon deuons trouuer.
Colatin.
Or dieu nous doint bien acheuer
Le reste de nostre entreprise.
Simon curiarius.
Maistre?
Pierre.
Simon?
Simon.
Quant ie maduise
Trop longuement vous fais ieusner
Je vois apprester a disner
Longue ieusne faict le cueur vain.
Pierre.
Allez Simon/car iay grant fain
Mon cas priuement ie vous dis
Et ie men iray entendis
Que le disner sapprestera
Cy dessus.
Simon.
Comme il vous plaira
Faictes a vostre volunte
Pierre est icy dessus monte
Pour prier plus secrettement.
Colatin.
Je prie a dieu deuottement
Que sa priere nous prouffite.
Simon curiarius.
Mes compaignons chascun saquitte
De besongner diligemment
Pour le disner.

¶ Pause.
Jesus.
¶ Soubdainement
Voulons faire les cieulx ouurir
Et la vision descouurir
Affin que de lait lumineux
Pierre ce signe merueilleux
Clairement voye en esperit.
¶ Icy doibt descendre des cieulx vng vaisseel ou vng linceul pendant a quatre cordes attachees aux quatre cornieres du vaissel ou linceul/ & doibt estre plain de diuers genres de bestes.
Dieu le pere a Pierre.
Ton corps de fain tout deperit
Lieue toy/et si tesuertue
Prens de ces bestes et les tue
Pour menger de grant appetit.
Pierre.
Ha domine/absit/absit
Que ie touche de la main nue
A beste en la loy deffendue
Des iuifz ie seroye mauldit
Celluy est faulx et interdit
Et digne que bien on le renge
Car qui chose commune mange
A nostre reigle il contredit.
Jesus.
Pierre or entendz bien cest edict
Et ne soyes plus deffie
Ce que dieu a purifie
Ne soit dit commun ou immunde.
Pierre.
O benoist redempteur du monde
Si iay mal dit/ie men repens
Je voy cy loups/porcs/et serpens
Ou force de venin habonde
Cest ce qui me tient en suspens.
Dieu le pere.
Tu es par dessus humain sens
Pourtant apres la loy seconde
Vse de ce qui est au monde
Mange de ces metz et presens
Ce que ie purifie est munde.
Pierre faisant admiration.
O dieu en qui tout bien redonde
Quest ce que iay veu cy descendre
Des cieulx? qui me fera entendre
Ou ceste vision se fonde/
Cest quelque figure profonde
De ce vaisseau que iay veu pendre
Plain de bestes de diuers gendre
Mais ie nay ame qui lexponde
Es cieulx dedans lesphere ronde

Ay veu le vaisseau recepuoir/
Mais nullement ne puis scauoir
Que ceste chose signifie
Si celluy dieu qui clarifie
Lentendement de la personne
Quelque ouuerture ne me donne
Jamais ny pourray paruenir
Neantmoins ne me puis tenir
Que ie ny pense sans cesser
Jay beau songer par mon penser
Jamais nen viendray au parfaict.

Icy se prosterne sainct Pierre a terre sur les coudes.

Emelius.

Colatin nous auons tant faict
Quen la ville sommes entrez.

Colatin.

Pompilius or nous monstrez
La maison du bon Curien
Simon.

Pompilius.

Je vous y menray bien
Ne vous souciez tant soit pou
Je voy dicy son hostel.

Colatin.

Ou:
Affin que ien face rapport.

Pompilius.

Le voyla au plus pres du port
Je le congnoistroye entre mille.

Emelius.

Cest le plus beau lieu de la ville
Chascun luy donne le loz tel.

Colatin.

Mon amy est ce pas lhostel
Icy de Simon curien.

Quidam.

Ouy.

Colatin.

Or sire auez vous point ouy
Que son hoste ait logis change.
Simon pierre.

Quidam.

Il y est loge
Messeigneurs ie le vous prometz.

Pompilius.

Beau sire sachez sil y est/
Vng peu voulons a luy parler.

Quidam.

Franchement y pouez aller/
Car il y est en bonne foy.

Pause.

Michel.

Lieue toy Pierre lieue toy.
Et iusques en bas te transporte/
Voyla trois hommes a la porte
De port honneste et gratieux
Descendz et ten va auec eulx
Sans riens doubter/car comme amys
Je les ay deuers toy transmis
Pour te dire aucunes nouuelles.

Pierre.

Ce que tu me dis et reuelles
Sera prestement acomply.

Icy descend du senacle a dit.

Messeigneurs ie suis a celluy
Pour qui si fort vous enquerez
Pourquoy est ce que me querez
En ce lieu cy ou enuiron.

Colatin.

Cher sire nous le vous diron
Et brief/de paour destre ennuyeux
Cornelius Centurion
Homme iuste et religieux
Craignant dieu qui reside es cieulx
Ayant des iuifz tesmoignaige
Destre iuste loyal et saige
De toute la gent iudaicque/
A toy sainct homme et catholicque
Nous transmect pour faire vng messaige.
Cest homme que ainsi ay descript
En qui toute vertu sabsconse
Naguerres du sainct esperit
Qui toute verite denonce
A prins et receue response
Comme il estoit en oraison
Quil tappellast en sa maison
Affin que lors te puist produire
Parolle saincte pour linstruire
Cest ce pourquoy nous te querons
Et treshumblement requerons
Que vers luy te plaise venir
En ce secret/ou nous serons
Pour compaignie te tenir
Tu luy feras si grant plaisir
Quon ne le scauroit concepuoir/
Car ie te dy sans decepuoir
Que tu es esleu sus la terre
Lhomme pour qui faict plus enquerre
Et que plus il desire a veoir.

Pierre.

Vous auez faict vostre deuoir
Dauoir le messaige acomply
De celluy qui est anobly
De vertus et de bonnes meurs
Pourtant sil vous plaist messeigneurs

Meshuy ensemble demourrons
Et puis demain nous en yrons
A telle heure que vous vouldrez.

Simon curiarius.

Simon Pierre vous en viendrez
Disner/car la viande est preste
La nappe est mise/plus ne reste
Sinon que vous mettez a table.

Sainct Pierre

Vostre parler mest agreable
Simon ie le vous certiffie
Il y a plus dheure et demye
Que iauoye grant appetit.

Simon curiarius.

Vous prendrez en gre le petit
Quil y a ie vous en supplie/
Et vous luy tiendrez compaignie
Seigneurs/car il est tout seullet.

Pierre.

Or ca messeigneurs sil vous plaist
Auec Simon le treshumain
Disnerons tous/et puis demain
yrons deuers Cornelien.

Colatin.

Aduis mest quil nous dit tresbien
Nous demourrons pour ceste nuict
Et demain sans faire grant bruit
Nous en yrons en Cesaree.

Simon curiarius.

Viande nest pas preparee
Comme a vostre magnificence
Appartient/mais en patience
Prenez sil vous plaist messeigneurs.

Pompilius.

Ha Simon nous voz seruiteurs
Vous remercient touteffois
Quant vous leur estes si courtois
Que de les vouloir inuiter
En vostre maison.

Simon curiarius.

Sans doubter
Vous me faictes tresgrans honneurs.

Pierre.

Or pensez que le bon seigneurs
Est bien ayse de nous auoir
Auecques luy.

Emelius.

Bon est a veoir/
Sa diligence le denotte.

Pompilius.

Simon est vng nom de bon hoste
Quen dictes vous?

Pierre.

Certes cest myn/
Vous lisez dung vaillant Simon
Lequel fut frere a vng des preux
Et dung autre de grant renom
Appelle Simon le lepreux
Qui logea comme bien heureux
Le filz de dieu/comme est escript
Et Simon le tresvertueux
Cousin germain de Jesuchrist.

Simon curiarius.

Et Simon pierre qui guarit
Les malades et douloureux.

¶ Pause.

Herodes agrippe.

¶ De vo⁹ me plainctz p grant impatience
Dieux qui regnez sur la haultaine esphere
Quant soubz le cours de tāt dure influence
Oncques nasqui du ventre de ma mere/
Moy ieune enfant veiz mettre a mort mō pere
Par mon ayeul lequel en fut lacteur
Et au moyen du mauuais traditeur
Antipater/o meurdrier inhumain
Tu fuz par trop mauuais persecuteur
De conspirer la mort de ton germain.

Par ce moyen duquel fuz inuenteur
Dont puis receuz pugnition mortelle
Je fuz priue du hault progeniteur
Qui mengendra la verite est telle.

Mon pere grand aussi/qui par cautelle
Feit decoller par milliers et par cens
Par grant fureur les petis innocens
En fut pugny par son cruel oultraige/
Car tout pourry sans raison et sans sens
Mourut depuis tout forcene de raige.

Et au pays suis demoure sans terre
En pourete et en grande indigence
Et nay moyen parquoy ie peusse acquerre
Bourg/ne cite pour faire residence/
En ma seur nay espoir ne confidence
Faulsement a rompu son mariage/
Car Antipas la en concubinaige.

Pour le blasmer Jehan en perdit la vie.
Puis que la foy luy deffault en couraige
De my fier ce seroit grant follie.

Je ny voy tour sinon de me piller
Loing mes priuez qui me deuoient aymer
Ou me laisser meschamment periller
En vng vaisseau tout seullet sur la mer
Pour abreger le courroux tresamer
En quoy me tient fortune la diuerse
Et la douleur qui en mon cueur conuerse/
Ou que la mort qui faict tout abreger
De son fier dard me frappe a la trauerse

Puis quil nest rien qui me puisse alleger.
Herodias sa seur.
Oncques ne veiz priue ny estranger
Mener tel dueil que faictes a present.
Que vous fault il:
Herodes agrippe.
Ha ma seur mon cueur sent
Dueil qui de moy ne se peult estranger
Et si ne puis ne boire ne manger
Tant est mon mal douloureux et recent.
Herodias.
Oncques ne veiz priue ny estranger
Mener tel dueil que faictes a present
Et nest il rien ou present ou absent
Parquoy on peust voz peines soulaiger
Que vous fault il:
Herodes.
Ha ma seur/mon cueur sent
Dueil qui de moy ne se peult estranger.
Herodias.
Si daucun vous voulez venger
Qui vous ait faict aucune iniure
Dictes le moy et ie vous iure
Que vous serez a vostre vueil
Venge/car iauroye grant dueil
Son vous vouloit suppediter.
Herodes agrippe.
Pour la verite reciter
Dame ie nay pas cause aucune
De ce me plaindre/car rancune
Nay encontre homme de Judee
Ma complaincte est ailleurs fondee
Dont ie suis dolent et plain dyre.
Herodes antipas tetrarque.
Dame que pouez vous tant dire
Ne tant parler a vostre frere
Luy fault il rien/car ie desire
Que ja fortune soit prospere
Saucun le griefue ou impropere
Ou dit rien qui ne soit loysible
Par Saturnus nostre grand pere
Jen prendray vengeance terrible/
Car en ce qui sera possible
Mamye pour lamour de vous
Je le secourray.
Herodes agrippe.
Mon courroux
Ne mon desplaisir ne vient pas
De ce coste la/Antipas
Herode tetrarque puissant/
Mais ie suis triste et desplaisant
Quant oncques de mere fuz ne
Pour estre ainsi mal fortune
Les dieux au firmament luysans
Mont este au naistre nuysans
Felons/et ont mon heur tollu/
Car quant ilz eussent bien voulu
Par commandement ou par signe
Je scay bien que dame Lucine
Eust ma naissance retardee
Dont ieunesse eust este gardee
De venir si tost en decours
Du viure soubz tant dolent cours
Ne soubz tant diuers periodes/
Oncques enfant du roy Herodes
Lequel iadis fut mon grand pere
Ne fut en si tresgrant misere
Ny en telle calamite/
Je me trouue desherite
Et priue de toute richesse
Et ne congnois roy ne princesse
Qui ait vouloir de moy ayder.
Herodes antipas.
Ostez vous de vostre cuider
Herode agrippe soyez seur
Que pour lamour de vostre seur
Herodias ma chere amye
Que ne vous escondiray mye
De rien que vueillez requerir.
Herodes agrippe.
Sire/dieu le me doint merir
Ains que ma vie se termine.
Herodias.
Laissez ce dueil qui trop vous mine
Et reprenez ioye et lyesse
Vous auez ouy la promesse
Quon vous faict pour lamour de moy.
Herodes antipas.
Ha/ie luy tiendray par ma foy
Et plus que ne luy ay promis.
Herodes agrippe.
Je mercie mes bons amys
De bon cueur/car raison lordonne.
Herodes antipas.
Se fortune vous enuironne
Pour vous faire des maulx porter
Ou vous faict tirer a sa tonne
Bruuaige trop aigre a gouster
Ja ne vous fault desconforter/
Car el ne regarde personne
Et a qui luy plaist elle donne.
Herodes agrippe.
De fortune pas ne me plainctz
Pour dire que rien me ait oste
Oncques neuz villes/boys ne plains
Sur qui elle eust auctorite/

Mais si ce fust sa volunte
En hault meust bien peu esleuer
Trop se delecte a moy greuer.

Herodes antipas.

Si fortune vous laisse nu
Et vous tient termes rigoreux
Pourtant nestes vous pas tenu
De vous clamer tant malheureux
Cest lespreuue des vertueux
Ceulx sont victorieux et fors
Qui durent contre ses effors.

Herodes agrippe.

Il nest argument ne couleur
Parquoy lon sceust dire ou prouuer
Que ne soye au plus grant malheur
Que iamais nul scauroit trouuer
Ma vie en est a reprouuer/
Car il nest chose qui tant blesse
Comme pourete a noblesse.

Herodes antipas.

Estime nest le bien mondain
Qui la felicite procure/
Car il est muable et soubdain
Fol est qui trop y mect sa cure
Ceulx qui ont des biens de nature
Quon ne peult rompre ne briser
Sont heureux et moult a priser.
Vous auez grandeur et puissance
Force/hardiesse/et vaillance
Autant que bouche scauroit dire
Beaulte de forme et elegance
Bonne conduicte et ordonnance
Et feust pour gouuerner lempire
Pourtant auant que plus sempire
Vostre faict/il vous fault eslire
Vng party de quelque alliance
Qui vous oste de ce martire/
Car sur toute rien ie desire
Que soyez a vostre plaisance.
ymaginez que vng temps viendra
Que fortune retournera
Deuers vous sa face plaisante
Et lors plus ne vous greuera/
Mais acoup vous esleuera
En mageste haulte et puissante
Sa roue nest iamais constante
Elle est de nature inconstante/
Mais tousiours tourne et tournera
Tel regne en bruit/et ris et chante
Qui puis aura vie meschante
Tel na rien qui enrichira.

Herodes agrippe.

Iamais homme mieulx ne dira
Pour conforter cueur desole
Vous mauez du tout console
Tant auez parle haultement
Et se vostre consentement
Estoit/ie men yrois a Romme/
Vous auez dit que ie suis homme
Pour seruir quelque grant seigneur
Je yray par deuers lempereur
Tibere/qui est curieux
Dauoir hommes cheualeureux
En sa court ainsi que lon dit
Je ne puis que destre escondit
Peult estre que la trouueray ie
Grace/confort et aduantaige
Pour mon estat entretenir.

La femme de herode agrippe.

Au monde ne pouez tenir
Chemin plus seur ne plus certain
Plus tost au iourdhuy que demain
Partirez ie le vous conseille/
Car celluy est saige qui veille
A ses besongnes de bonne heure.

Herodes agrippe.

Garde nauez que ie demeure
Ne que vng tout seul iour ie differe.
Adieu ma seur.

Herodias.

Adieu mon frere
Je prie au grant dieu de nature
Quil vous doint fortune prospere.

La femme de Agrippe.

Voire/et que sa rigueur modere.

Herodes agrippe.

Adieu ma seur.

La femme de Agrippe.

Adieu mon frere.

Herodes antipas.

Le dieu Jupiter nostre pere
Luy doint trouuer telle aduenture
Qui soit a sa noblesse claire.

Herodes agrippe.

Adieu ma seur.

Herodias.

Adieu mon frere
Je prie au grant dieu de nature
Quil vous doint fortune prospere.

¶ Icy sen va a Romme.

Pierre.

¶ Affin quon ne nous impropere
Ou accuse de negligence
Il sera temps comme ie pense
Que nous aillons vers Cesaree.

Colatin.

Nostre venue est desiree
Autant que cueur pourroit penser.
Pierre.
Sus donc il nous fault aduancer
De nostre voyaige entreprendre/
Mais il nous fauldra conge prendre
De nostre hoste premierement.
Emelius.
Traicte nous a humainement
Cest bien raison quon le mercie.
Pompilius.
Il nous a faict grant courtoysie
Et mis hors de bien grant soucy.
Pierre.
Adieu Simon mon hoste mon amy
De bon renom/
Adieu Simon
Croy que si mon
Chemin y chet ie reuiendray par cy.
Pompilius.
Adieu Simon mon hoste et mon amy.
Simon curiarius.
Vous nyrez pas seullet ainsi
Sil vous plaist nous vous conduirons.
Crispius.
Sil vous plaist auec vous yrons
En Cesaree ou vous tirez/
Car tresgrant plaisir nous ferez
De prendre nostre compaignie.
Pierre.
Tant de bien et de courtoysie
Mauez faict en vostre cite
Quil nest point de necessite
De vous plus auant trauailler.
Metellus.
Mais vous ne nous scauriez bailler
Chose quen rien nous feust greuable.
Tabita.
Vous nous estes tant prouffitable
Que nous ne vous pouons laisser.
Noemy.
On ne nous fera ia cesser
Que nous naillons iusques au lieu.
Pierre.
Or allons doncques de par dieu
Qui soit a nostre partement.
Cornelius centurion.
¶ Iespere ouyr prochainement
Nouuelles de noz messaigers
Ilz sont ieunes/fors et legers
Pour faire bonne diligence.
Cincius.
Vous les aurez comme ie pense
Au iourdhuy.
Cornelius.
Ie le croy ainsi
Pourtant iay aduise icy
Pensant tout seullet a part moy
A leur venue/que ie doy
Mander mes amys et parens
Et moy et les plus apparens
Itelz comme nous eslirons
Au deuant de Pierre ore yrons
Et les autres sans point mouuoir
Demourront cy pour recepuoir
Le bon seigneur a sa venue.
Cincius.
Cest raison quon leur insinue
Cest aduenement monseigneur
Affin quen ioye et en honneur
Soit receu en vostre maison/
Car bien luy est deu par raison
Grans louenges et reuerence.
Cornelius.
Allez vous en sans difference
A mes amys/a mes affins/
A mes parens/a mes voysins
Faictes les ensemble vnir
Et puis les me ferez venir
Tous en ce lieu sans plus tarder.
Cincius.
Ce quil vous plaist me commander
Sera faict ne vous doubtez pas/
Car iamais narresteray pas
Que ie ne les aye amenez.
Ca sire Fabian venez
Deuers nostre centurion
Vous Saluste et vous Scipion/
Car daffection vous demande.
Fabian.
Scauez vous pourquoy il nous mande
Si tres hastiuement querir?
Cincius.
Il ne vous en fault enquerir/
Car prestement vous le scaurez.
Saluste.
Cincius donc vous luy direz
Que deuers luy nous en allons.
Cypion.
Il doit penser que nous voulons
Faire tout ce quil luy plaira.
Cincius.
Pensez que bien ioyeulx sera
De vous veoir tous en son hostel.
Fabian.
Au plaisir de dieu immortel

Nous y serons presentement.
Sus/seigneurs allons vistement
Au maistre puis quil le nous mande.

Saluste.

Faire devons ce quil commande/
Car fort a luy tous tenuz sommes.

Cincius.

Seigneur voicy femmes et hommes
Qui viennent en grant quantite.

Cornelius.

La souveraine maieste
Soit louee de bien en mieulx
A ceste heure suis plus ioyeulx
Que nul homme qui soit vivant/
Or nous en allons au devant
De Pierre/car ie croy quil vient.

Cincius.

Centurion il le convient
Et cuide quil est pres dicy.

Emelius.

Nous avons tant faict dieu mercy
Que nous povons veoir Cesaree.

Pierre.

Jen ay lyesse incomparee
Par ma foy sire Emelius.

Pompilius.

Pierre voyla Cornelius
Affin que de vous soit congneu
Au devant de vous est venu
Pour recepvoir vous et les vostres.

¶ Pause.

Cornelius.

¶ O Pierre prince des Apostres
Predicateur de verite
A tes piedz par humilite
Me rendz ainsi que faire doy.

Pierre.

Ha Cornelius lieve toy/
Lieve toy/baille ca la main
Tu excedes service humain
Je suis homme comme tu es.

Cornelius.

Freres/or vous esvertuez
De recepvoir en grant lyesse
Pierre simon/car par luy est ce
Que dieu nous faict revisiter.

Cincius.

Vous luy avez faict apprester
Vostre maison pour le loger.

Pierre.

Freres vous scavez le danger
Et combien est abhominable
Lhomme iuif et detestable
De venir au peuple estranger
Il ne doit boire ne manger
De chose qui soit sur leur table
Cest le dict de la loy notable/
Mais dieu la voulu corriger
Nostre seigneur pour abreger
Qui est le vray saulveur du monde
Ma monstre nul homme estre immunde
Sil vient a nous comme appelle.
Dictes et ne me soit celle
La cause pourquoy me mandez
Et quel chose vous demandez
Je vous en prie par amours.

Cornelius.

Au iourdhuy y a quatre iours
Comme devotion lordonne
Que iestoye a lheure de nonne
En priere et en oraison
Secrettement en ma maison
Et lors dont me fremit le sang
Veis vng homme en vestement blanc
Qui me dist par bonne maniere
Cornille ta bonne priere
Et tes aulmosnes charitables
Ont este a dieu acceptables/
Envoye en Joppe icy pres
Et fais appeller par expres
Simon pierre au vray dieu submis.
Si ay mes gens a toy transmis
Pour ceste chose diffinir.
Et tu as bien faict de venir/
Car nous tous qui en ta presence
Sommes/par vraye obedience
Ferons ce que commanderas.

Pompilius.

Pierre ce que tu nous diras
Sera tenu et approuve.

Pierre.

Or ay ie pour tout vray trouve
Que dieu nostre vray createur
Nest de personnes accepteur
Luy qui tout regarde et concerne
Par sa grant bonte ne discerne
Entre les iuifz ne les payens/
Mais est egal a toutes gens/
Qui le craint en bonne equite
Sur tous est de luy accepte
Pour parvenir en gloire clere.
Vous scavez comment dieu le pere
Nous envoya son benoist filz
Pour nous tirer de la misere
Ou tous nous estions desconfitz
Et nous feit de si grans prouffitz

Quen Judee euangelisa
Et ceulx que le diable oppressa
Guarit/les mors ressuscitoit/
Grans biens feit par ou il passa/
Car dieu auecques luy estoit.
Aussi bien auez entendu
Comme il fut par les faulx iuifz
Au boys de la croix estendu
Et quil ressuscita depuis
Et comment sans rompre noz huys
Entra pour noz cueurs alleger
Et le veismes boire et manger
Depuis que de mort suscita
Et ne nous voulut estranger
Jusqua tant que es sainctz cieulx monta.
De ces choses cy certains sommes
Nous qui feusmes ses familiers
Et nous a commande quaux hommes
Tesmoings nous soyons singuliers
Comme de la foy vrays piliers
Si leur sera institue
Quil est de dieu constitue
Des mors et des vifz le vray iuge
Et que par luy restitue
Est paradis nostre reffuge.
Encores freres present feuz ie
A sa benoiste ascension
Et a la grant emission
Qui tous noz couraiges esprit.

¶ Paradis.

Dieu le pere.

¶ Je veuil que le sainct esperit
Nostre amour et nostre lyen
Es cueurs de ce peuple payen
Descende tout soubdainement/
Car par Pierre benignement
Ilz ont receu nostre parolle
Pourtant ie veuil quil les console
En mettant paix en leurs couraiges
Et que leur face tous langaiges
Parler/distinguer et entendre.

Jesus.

Grans louenges vous doiuent rendre
Pere eternel qui tout voyez
Quant en ce point les pouruoyez
De ceste noble medecine.

¶ Icy descend le sainct esperit sur eulx.

Cornelius.

¶ O haulte puissance diuine
Quest ce que ie voy cy descendre.

Pompilius.

Freres ie ne le scay entendre
Voicy vng bien merueilleux signe.

Fabian.

O dieu me feras tu tant digne
Que ie puisse cecy comprendre.

Emelius.

O haulte puissance diuine
Quest ce que ie voy cy descendre.

Pierre.

Le sainct esprit qui illumine
Les cueurs/dedans vous se vient rendre
Pour vous/tous langaiges apprendre/
Car tout congnoist et determine.

Saluste.

O haulte puissance diuine
Quest ce que ie voy cy descendre.

Cypion.

Freres ie ne le scay entendre
Voicy vng bien merueilleux signe.

Cornelius.

O benoiste source et racine
De toute consolation
Honneur et iubilation
Te soit a ce iourdhuy rendue.

Colatin.

Grant reuerence test bien deue
Tout puissant et glorieux dieu.

Fabian.

Je parle maintenant hebrieu/
Latin/grec/Ethiopien/
Arabic et Assirien
Et tous les langaiges du monde.

Saluste.

Garde nauez quon me confonde
En Caldee ou langue de Perse
Il nen est point de si diuerse
Que nentende par tous pays.

Simon curiarius.

Oncques en tel point ne feuz mis
Que ie suis pour lheure presente
Mon couraige ne se contente
De veoir ces gens incirconcis
Immundes selon les iuifz
Le sainct esperit recepuoir.

Crispius.

Je ne scauroye concepuoir
Quilz leussent receu comme nous
Se ne feust que ie les oy tous
Parler les langaiges estranges.

Cornelius.

Dieu des cieulx/createur des anges
Pere de consolation
Je te rendz graces et louenges
De ceste visitation
Je croy sans variation

Que Jesus son benoist enfant
Pour nous print mort et passion
Et ressuscita triumphant.

Sainct Pierre.

Qui pourra garder maintenant
Ce peuple damour attize
Que tantost ne soit baptize
Pour le plus en dieu conforter.

Pompilius.

Cincius faictes apporter
De leaue bien hastiuement
Et sil nen y a largement
Beau sire si en espuisez.

Sainct Pierre.

Freres vous serez baptisez
Ensemble au nom de Jesuchrist
Quautre chose ny soit descript
Pour plus dilater son hault nom.

Cornelius.

Mon cher seigneur Pierre simon
Que nous deuons tous honorer
Je vous pry vueillez demourer
Auecques nous quelque petit.

Sainct Pierre.

Je feray a vostre appetit
Cornelius sans contredire.

¶ Pause.

Thybere empereur de Romme.

¶ Graces trop plus q̃ nul ne scauroit dire
Rendre deuons a noz souuerains dieux/
Car tant a creu nostre treshault empire
Que nostre nom volle iusques es cieulx
Et qui nous rend plus clers et glorieux
Sur les mōdains nous ont faict seigneurir
Et pour mieulx paix et concorde querir
Nous ont donne progenie royalle
Pour succeder sans laisser deperir
La mageste haulte et imperiale.
Tout le monde est soubz nostre obeissance
Chascun nous est a present tributaire
Tāt fort est crainte nostre force et puissance
Quil nest viuant qui nous ose desplaire/
Chascū nous sert chascū no⁹ veult cōplaire
Pour acquerir nostre beniuolence
Et aduouer nostre magnificence
Plus sesiouyst par vertu liberalle
Qua receuoir dons de grant excellence
Combien que soit la chose speciale.
Nous qui sommes sur tous large donneur
Auons le cueur enuironne dhonneur
Qui ne le peult iamais habandonner
Pour seurement nostre faict ordonner
Les clercs auons et gens dauctorite/
Car sil suruient tumulte en la cite
Des citoyens par quelque impatience
En bonne paix et en transquilite
Les remettront par leur haulte eloquence.

Drusus filz de lempereur.

Sire empereur la sapience
Qui vostre couraige enuironne
Vous faict digne dauoir couronne
De la fabrique vniuerselle
Et vostre renommee est telle
Quen force/en vaillance et faconde
Vostre per nestre en ce monde
Nen orient nen occident
Et quil soit clair et euident
Je le puis par raison prouuer
On ne scauroit pays trouuer
Ville/prouince ou region
Ou il vous faille legion
Enuoyer pour les reformer.
Chascū vo⁹ craīt chascū vo⁹ veult aymer
Sans nul amer
Chascun vous prise et porte reuerence
Chascun desire a vous faire assistence
Sans difference.
Chascū veult paix auecques vous fermer/
Mais dou vous vient ceste preeminence/
Car par conseil et par vostre science
Et par prudence
Chascun se veult a voz loix conformer.

Tybere.

Mon filz ie vous vueil entamer
Vne matiere qui vous touche
Oncques mais nen ouury ma bouche
A homme qui soit soubz les cieulx/
Vous scauez que ie deuiens vieulx
Et ne demande a tous propos
Desormais fors paix et repos
Cest quant a ce poinct/or ca sire
Pource que grandement desire
Que luniuerselle fabricque
Auecques la chose publicque
Soit par vng prudent gouuerneur
Tenue en paix et en bon heur
Sicomme a ma ieunesse feis/
Et aussi que mon trescher filz
Vous ayme damour naturelle
Autant que bonte paternelle
Sur son enfant se peult estendre
Je le vueil entre voz mains rendre
Et vous donner en plaine vie
Limperialle seigneurie
Sil agree au peuple Rommain.

Drusus.

Hault empereur doulx et humain
En qui mon recours est assis
Je vous rends graces et mercis
De vostre bonne volunte.

Lucan senateur.

Tout le peuple de la cite
Sera bien ioyeulx nen doubtez
Sen empereur le suscitez
Pour les biens quen luy sont compris.

Caton.

Vous en acquerrez loz et pris
Sen ce point vous y pourvoyez.

Pause.

Rauissant valet de Agrippe.

Ces edifices que voyez
Scauez vous bien que cest en somme?

Herodes.

Cest ie croy la cite de Romme
Dont Romulus fut fondateur.

Rauissant.

Numa lequel fut inuenteur
Du sacre et du diuin seruice
Feit faire ce noble edifice
Qui est assis en terre ferme.

Herodes agrippe.

Ou est le grant palais du terme
De lempereur Octouien.

Rauissant.

Regardez/le voyez vous bien
Au dessoubz du mont Auentin.

Herodes agrippe.

Voila vng cheualier latin
Vng peu le vueil arraisonner.
Sire dieu vous vueille donner
Honneur et parfaicte lyesse.

Claudian cheualier Rommain.

Cheualier plain de grant noblesse
Vous soyez le tresbien venu
Jay a vostre facon congneu
Que vous estes destrange terre.

Herodes agrippe.

Je viens de Judee grant erre
Ou ie fus ney/et dou ie suis
Si vous prie tant que ie puis
Quil vous plaise mon cher seigneur
Me presenter a lempereur
Et de moy faire mon entree/
Des nouuelles de la contree
Luy diray si cest son plaisir.

Claudian.

Pour acomplir vostre desir
Je iray faire vostre messaige.

Petite pause.

Hault empereur puissant et saige
Voicy vng poure obeissant
Cheualier tresfort et puissant
Qui voluntiers parlast a vous.

Thibere.

Claudian/amenez le nous
Icy deuant nostre presence.

Claudian.

Venez faire la reuerence
A la haultesse imperialle.

Herodes agrippe.

Louenge reuerentialle
Hault et puissant imperateur
Comme vostre humble seruiteur
Me rends/ainsi faire le doy.

Thibere.

Or me dictes par vostre foy
Vostre nom et de quelle terre
Venez.

Herodes agrippe.

Puis quil vous plaist enquerre
Mon nom ie ne le nieray pas
Nepueu suis de sire Antipas
Qui est frere au tetracque Philippe
Et suis nomme Herode agrippe
Poure dargent et dheritaige/
Mais riche de hardy couraige
Le cueur aux armes esleue
Et en icelles esprouue/
Et pource quentre les famez
Les preux cheualiers vous aymez
Je suis venu au gre des dieux
Pour scauoir si deuant voz yeulx
Pourray trouuer aucune grace.

Thibere.

Agrippe il y a grant espace
Que tresfort a vous veoir desire
Et bien soyez venu beau sire
Auecques mon filz demourrez
Et desormais vous en aurez
Le gouuernement principal.

Herodes agrippe.

O prince humain et cordial
Garny de toute courtoisie
Humblement ie vous remercie
De vostre gracieux recueil/
Et pourtant sans cesser ie vueil
Louer vostre noblesse claire/
Car tire mauez de misere
Et esleue en grant honneur.
Or ca Drusus mon cher seigneur
Lempereur veult que ie vous serue
Dieu doint quen seruant ie desserue

Vostre amour sans nul aultre auoir.
Drusus.
Sire herodes/de vous auoir
Auecques moy ien suis ioyeux
Et me tiendray pour bien heureux
Si vous me tenez compaignie.
¶ Pause.
Abanes preuost Dinde.
¶ Factes grant chere ie vous prie
Thomas/nous sommes en la terre
Du roy qui vous a transmis querre
Pour son palais edifier.
Thomas.
Preuost en qui me doibs fier
Bien morigine et bien duit
Vous mauez noblement conduit
Sans danger ny aduersite.
Abanes preuost.
Regardez voicy la cite
Ou nostre roy tient sa demeure
Pourtant nous irons a ceste heure
Luy faire tous la reuerence.
Thomas.
Cest bien dit.
¶ Petite pause.
Abanes.
¶ Prince dexcellence
Qui en noblesse surmontez
Tous les autres princes mortelz
Enclos dessoubz les diuins cieulx/
Jupiter le plus grand des dieux
Vous croisse lyesse sans fin
Et a tous les vostres. Thomas.
Affin
Quil soit/ien pry de cueur deuot.
Le roy Gondoforus.
Abanes nostre bon preuost
Vous soyez le tresbien trouue
Comment vous va?
Abanes.
Jay amene
Vng homme pour art mecanicque
Se croy ie le plus autenticque
Qui soit iusques en occident
Sil est auec vous resident
Je vous ose bien tesmoigner
Quant il aura pour besongner
Argent/mais quon ne luy rescinde
Quoncques roy des parties Dinde
Tant soit puissant et vertueux
Neut palais aussi sumptueux
Comme celluy le vous fera.
Le roy Gondoforus.
Preuost ne doubtez quil aura
Or et argent a grant largesse.
Mon frere iay si grant lyesse
Que Abanes nostre seruiteur
A trouue cest architecteur
Quaduis mest que le cueur me volle.
Venez ca maistre a quelle escolle
Auez vous este pour apprendre
Cest art.
Thomas.
Pour vous le faire entendre
Fauldroit grant temps et grant espace
Le maistre qui ma apprins/passe
Tous les autres par excellence.
Agat frere du roy.
Et qui luy apprint la science
Qui est tant haulte et tant profonde
Respondez moy?
Thomas.
Homme du monde
Oncques neut maistre ne docteur
Luy mesmes en fut inuenteur/
Car oncques ne luy fut monstree.
Le roy Gondoforus.
Ou est il?
Thomas.
En vne contree
Bien loing taine de cestuy regne
La vit en grant lyesse/et regne
Par dessus tous les filz des hommes/
Nous douze/ses apprentiz sommes
Sans les autres quauons appris
Qui tous luy enuoyons le pris
De nostre gaing entierement
Et besongnons incessamment
Dont bien souuent nous sommes matz.
Le roy Gondoforus.
Et quel est vostre nom?
Thomas.
Thomas
Qui vous veult seruir et complaire
Sur tout ce que ie pourray faire
Quant au regard de mon mestier.
Agat frere du roy.
Sire roy/vous auez mestier
Quelque chose que lon vous die
Que vostre ouuraige se expedie
Touchant vostre palays royal
Pourtant le maistre especial
Pour ledifice aduisera
Lieu propre/et le deuisera
Selon la facon des Rommains/
Et luy mettrez entre ses mains

De finance en telle affluence
Quil puist en tresgrant diligence
Les murs/les tours en hault leuer
Et finablement acheuer
En terme de perfection.

Le roy Gondoforus.

Et iay si grant affection
Et tel desir en mon couraige
De veoir acheuer cest ouuraige
Que ie croy en ma conscience
Que point nauroye patience
Dattendre la longueur du temps/
Et pourtant vers les habitans
De midy/tousiours mesbatant
Je men iray iusques a tant
Que la chose sacheuera/
Le tresorier luy baillera
Or et argent a grant puissance
Et ne tiendra pas a finance
Que la chose ne soit parfaicte.

Thomas.

Si vostre maison nest bien faicte
Prestement sans y faire faulte
La plus triumphante et plus haulte
Qui soit dicy iusques a Romme
Je moblige a rendre la somme
Et la mise totallement.

Le roy Gondoforus.

Thomas vous parlez plainement
Voz ditz nous sont doulx et plaisans
Pourtant trente mille besans
Pour besongner et pour ouurer
Vous feray icy deliurer
Par le gardien du tresor.
Manasses apportez en or
La somme que ie vous ay dicte
Affin que vous en soyez quitte
Mettez les es mains de louurier.

Abanes.

Entendez vous bien tresorier
Soyez tout prest et diligent
Dapporter icy cest argent
Puis que le roy veult quon luy baille.

Manasses.

Ja dieu ne plaise que ie faille
Je le voys querir maintenant
Il aura largent tout content
Sans y mettre point de debat.

Le roy Gondoforus.

Sus allons nous en a lesbat
Seigneurs et partons de ceste heure
Quil ny ait homme qui demeure
Ne more ny egiptien
Ethiopien ny sirien
Darrabe/tharce/ny caldez
Tous soient vistement mandez
Pour nous venir acompaigner.

Agat frere du roy.

Il ne vous en fault plus songner
Car vostre vouloir se fera/
Sus Abanes il nous fauldra
Pour mener femmes et enfans
Dromadaires et elephans
Chameaulx et gens en bel arroy
Pour venir compaigner le roy
Qui va ses pays visiter.

Abanes.

Je voys faire tout apprester
Sil vous plaist au roy le direz.

Agat frere du roy.

Trescher sire vous partirez
Toutes les foys quil vous plaira
Chascun vous acompaignera
De bon cueur.

Le roy Gondoforus.

Certes ie le croy
Frere vous viendrez auec moy
Et vous me ferez grant plaisir.

Agat frere du roy.

Cest monseigneur tout mon desir
Que de vous tenir compaignie
Et pourtant faisons departie
Et nous recommandons aux dieux.

¶ Nota que icy se peult faire assemblee dhommes de fẽmes de chameaulx & de dromadaires pour cõpaigner le roy en son voyage.

Trouillard.

¶ Qui pourroit scauoir en quelz lieux
Il seroit bon faire la queste
Jaurois tantost vne requeste
Despeschee en piteux propos
Non par escript/mais en doulx motz
Ainsi que bien ie scay vser.

Toulifault.

Et aussi pour tost abuser
Tous tes compaignons de lostiere.

Mauduit.

Laulmosne emporta toute entiere
Que Cornelius nous donna.

Toulifault.

Si finement en ordonna
Quen la chose a nous impartie
Ne nous en feit part ne partie/
Mais print tout sauf nostre deffence.

Mauduit.

Il nous feit vne grant offence

Dont iay empense me venger
Jentens sil ne se veult renger
Comme on doit en fraternite.

Trouillard.

Croyez par ma virginite
Que ie ne vous feray iamais
Mauluais tour/ie le vous promectz
Et me pardonnez le commis.

Toulifault.

Ha quel bon vierge mes amys
Pensez quil soit encores vierge
Luy qui a este le consierge
Dung bordeau plus de quatorze ans.

Mauduit.

Voire et si a faict dix enfans
A vne vieille macquerelle.

Trouillard.

Je ne veulx point prendre querelle
Contre vous/car auant midy
Je ne me trouue point hardy
Se le matin nay resine/
Mais quant iay bien mon saoul disne
Je ne cherche que lescarmouche.

Toulifault.

Garder se fault de ceste mouche
Comme ientens quant il est yure.

Trouillart.

Je vaulx des solz plus dune liure
Quant iay bien la bedaine emplie
Pource de bon cueur vous supplie
Que nous aillons tendre la patte
En quelque lieu/car iay tel haste
De baufrer que le cueur me fault.

Mauduit.

Scauez vous que faire nous fault
Voyant que nostre argent est court
Allons nous en tous en la court
De Gondoforus le bon roy
Nous y profiterons ie croy
Car la est vng sainct aumosnier.

Toulifault.

Il me donna son aumosne hyer
Dequoy men repeus tout le iour.

Trouillard.

Allons y doncques sans seiour.

Mauduit.

Allons.

Toulifault.

Allons sans plus attendre
Et que chascun se face entendre
En contrefaisant le piteux.

Abanes.

¶ Thomas il faudra pour le mieulx
Que commencez a besongner
Le roy ma laisse pour songner
De faire expedier louuraige.

Thomas.

Abanes/croy que aussi feray ie
Je voys commencer a bastir/
Car tout largent voys departir
A tous les poures que pourray
Trouuer/ainsi ie luy feray
Palais deternelle memoire
Lassus en souueraine gloire
Auquel vostre part y aurez.

Abanes.

Pour dieu regardez que ferez
Se vous ne faictes le plaisir
Du roy/il vous fera saisir
Et mourir de mauuaise mort.

Thomas aux poures.

Assemblez vous par bon accord
Et vous seez poures personnes
Recepuez pour dieu les aulmosnes
Autant a lautre comme a lung
Et croyez en dieu qui nest qung
Qui feist et crea ce beau monde
Duquel la personne seconde
De ceste haulte trinite
Descendit par humilite
Et print nostre nature humaine
Pour nous deliurer de la peine
A quoy Adam nous obligea
Quant du fruict deffendu mengea/
Car par sa mort paya lamende.

Trouillard poure.

Ha tres sainct homme dieu te rende
Les grans biens que tu nous as faictz.

Toulifault.

Ha le plus parfaict des parfaictz
Graces te rendz de cueur entier.

Mauduit.

Tenir vueil la voye et sentier
Que tu presches a mon pouoir.

Drusus filz de Thibere empereur.

¶ O dieu ou gist tout prescauoir
Que puis ie auoir
Est il homme qui me le die
Je sentz si griefue maladie
Quon ne le scauroit concepuoir
Venir sens la mort me esmouuoir
Vueillez pourueoir
De mon obsecque/ie vous prie
Et que dieu quon appelle et crie
Je supplie
Que lesprit vueille recepuoir. Icy meurt.

Herodes agrippe.
Ha seigneurs Rommains venez veoir
Le filz de lempereur/Drusus
Par lequel ie fuz temps sus
Est alle de vie a la mort.
Claudian.
Oncques si tresgrant desconfort
Ne tel clameur ne fut a Romme
Depuis sa fondation/comme
Lon pourra maintenir ouyr.
Thibere.
Mon cueur ne se peult resiouyr/
Mais est en presse iour et nuict
Jay ouy ie ne scay quel bruit
Qui me tient dolent et pesant.
Claudian.
Sire/ne soyez desplaisant
De ce que ie vous vueil compter
Vng homme prudent doibt porter
Sa fortune et calamite.
Thibere.
Sil y a rien en la cite
De nouueau/ne le celez pas.
Claudian.
Cher sire ie vien du trespas
De Drusus vostre cher enfant.
Thibere.
De son trespas?
Claudian.
Tout maintenant
Il est mort ie le vous promectz.
Thibere.
Or ne quiers ie viure iamais/
Car la mort dung coup a transis
Les cueurs du pere et du filz/
Jay perdu ma chere plaisance
Ma ioye et ma seule esperance
Le baston de ma grant vieillesse
En belle fleur de sa ieunesse
Laage qui plus me pourroit plaire.
Je vueil querir lieu solitaire
Pour le plaindre a mon appetit/
Mais auant feray vng edict
Que tous barons et cheualiers
Les gouuerneurs et conseilliers
De mon filz/pour la consequence
Se absentent de nostre presence/
Car ilz le pourroient bien encore
Remettre et reduire a memoire.
Aquilin/allez le crier.
Aquilin.
Je le feray sans varier
Empereur plain de grant scauoir/
Il crie.
Oyez/on vous faict assauoir
De par limperateur de Romme
Thibere/quil ne demeure homme
Residant en ceste cite
Sil a de la famille este
De Drusus/sur peine mortelle.
Herodes agrippe.
O tresdoulouruse nouuelle
O loy en grant rigueur fondee/
Or me conuient il en Judee
Retourner/car ie ny voy tour
Fors de me mettre en vne tour
A terre sans paille et sans fein
Et me laisser mourir de fain
A honte et a confusion
Puis que ie perdz la vision
De lempereur et de son filz
Oncques en riens ne leur meffis
Les dieux a tesmoing en appelle.
Icy se retire Agrippe en Judee.
Le roy Gondoforus.
Grans temps a que ne ouy nouuelle
De Thomas nostre ouurier parfaict
Nostre palais doit estre faict
Deux ans a quil la commence.
Agat frere du roy.
Je pense quil est aduance
Assez pour tenir vostre estat.
Le roy Gondoforus.
Or y allons mon frere Agat/
Car de le veoir ay grant desir.
Dragon.
Nous aurons tantost grant plaisir
De veoir ce sumptueux ouuraige.
Icy regarde le roy et voit que Thomas na riens faict.
Le roy Gondoforus.
Mon frere a peu que ie nenraige
Tant suis de courroux occuppe
Le seducteur nous a trompe
Qui deuoit faire le palais.
Agat frere du roy.
Par la grant deesse Pales
Abanes lachептera cher.
Le roy Gondoforus.
Tous deux les feray escorcher
Et brusler a feu de charbon.
Agat.
Il me semble quil seroit bon
Premierement de les mander
Pour scauoir et pour demander
Que vostre argent est deuenu.

Gondoforus roy.
Dragon vous auez bien congneu
Le iuif duquel cy nous parlons
Prenez des lyens fors et longs
Et le mamenez vistement.

Edipus.
Et le preuost?

Gondoforus.
Pareillement/
Allez sans faire grant effroy.

¶ Petite pause.

Dragon.
¶ Venez vous en deuers le roy
Compaignons sans plus sermonner/
Car il vous attend pour disner
Entre vous deux tout dung accord.

Abanes.
Certes Thomas vous estes mort
Tenez vous pour tout condampne.

Thomas.
Comment?

Abanes.
Vous auez contempne
Du prince le commandement.

Thomas.
Nayez paour allons hardiment
Le sainct esprit nous aydera.

Edipus.
¶ Sire/regardez quon fera
De ceulx quauons este querir
Vng petit se fault enquerir
Quilz ont faict de ceste finance.

Gondoforus roy.
Venez ca gens plains dignorance
Larrons sans conscience aucune
Quauez vous faict de ma pecune
Trop me suis en vous confie.

Thomas.
Sire ien ay edifie
Vng palais clair et glorieux
Pour vous.

Agat.
Et ou est il?

Thomas.
Es cieulx
De matiere perpetuelle.

Edipus.
Que ne nous dit le roy/tuez le
Pour venger ceste trahison.

Gondoforus.
Mettez les tous deux en prison
Quilz ne voyent soleil ne lune.

Dragon.
Sans excusation aucune
Vostre commandement ferons.

Edipus.
Soyez seur que les menerons
Affubler la tour a lenuers.

Dragon.
Venez auant paillardz peruers
Larrons plains de deception
Vostre mauuaise ambition
Vous fera aigrement pugnir.

Edipus.
Le diable vous feit bien venir
En ceste region beaupere
Vous en mourrez de mort amere
Auant quil soit longue saison.

¶ Pause pendant que sainct Thomas et Abanes sont mis en prison/ et pendant Agat sen retourne en son hostel ou il meurt subitement sur quelque lict.

Agat.
Je sens vng mal oultre raison
O dieux qui lassus dominez
Je vous requiers determinez
De mon faict/las ie nen puis plus/
Car la mort me veult rendre includz
De ce monde ie le congnois/
Parquoy ie prie a haulte voix
Juppiter que pas ne moublie/
Mais me donne place establie
Lassus sans nulle mesprison.

Le roy Gondoforus.
¶ Comment va?

Dragon.
Ilz sont en prison
Et dieu scet quelz mines ilz font.

Le roy.
Au plus parfond?

Edipus.
Au plus parfond/
Et nont que boire ne manger.

Le roy.
Or leur laissez leur frain ronger
Vng petit soubz ceste muraille.

¶ Icy doyuent les deux sergens trouuer mort Agat en sa maison.

Dragon.
¶ Regardez comment Agat baille
Je cuide quil est trespasse
Que vous en semble?

Edipus.
Il est passe
Il ne bouge ne pied ne main.

Dragon.

Voicy vng cas le plus soubdain
Quoncques mais ie veiz par ma foy.

Edipus.

Il le fault aller dire au roy
Prestement pour nous descharger.

¶ Paradis.

Dieu le pere.

¶ Pour Gondoforus corriger
Qui a Thomas meine grant guerre
Anges allez vistement querre
Lame de Agat et lapportez
Es cieulx/et la nous presentez
Affin quelle ait vision clere
Du palais qua faict pour son frere
Nostre disciple edifier.

Vriel.

Pour son erreur purifier
Lesperit porterons es cieulx.

¶ Icy descend.

Dragon.

¶ Ha sire roy/plus douloureux
Plus tristes et plus desplaisans
Nous ne feusmes passe dix ans
Que sommes et non pas a tort.

Le roy Gondoforus.

Qui a il?

Edipus.

Vostre frere est mort
A ceste heure piteusement.

Le roy.

Comment mort?

Dragon.

Tout soubdainement
Il ny a pas encore vne heure.

Le roy.

Si ie souspire/plainctz et pleure
Jay bien raison en verite
Quant la mort ma desherite
Du meilleur amy de ce monde.

¶ Pause grande pendant que lange presente lame de Agat en paradis.

Lame de Agat parlant a Raphael.

¶ Haulte sapience parfonde
Tresadmirable en tous ses faictz
Quest ce que ie voy?

Raphael.

Le palais
Que Thomas pour ton frere a faict.

Lame de Agat.

Dieu que ne suis ie si parfaict
Que ien puisse estre le portier.

Vriel.

Combien quil soit beau et entier
Ton frere sen est faict indigne/
Mais sen ceste maison diuine
Veulx demourer en lieu du roy
Nostre seigneur prierons pour toy
Quil te vueille ressusciter/
Car tien sera sans point doubter
En rendant largent despendu
Que le roy cuide auoir perdu
Pour oster debat et contend.

Lame de Agat.

Helas sire ien suis content
Soit faicte vostre volunte.

¶ Pause grande.

¶ Icy apporte Vriel lame de Agat dedans le corps/lors se lieue Agat et sen va vers le roy.

Edipus.

¶ Voicy Agat ressuscite
Et vient deuers nous le grant pas.

Dragon.

Agat/non est/ce nest il pas
Il est mort ce nest que fantosme.

Agat ressuscite.

Ha frere desliez cest homme/
Car il est de dieu vray amy
Jay este es sainctz cieulx rauy
Ou iay veu vng palais plaisant
Le plus clair/le plus reluysant
Que iamais homme scauroit veoir/
Si vous ne le voulez auoir
Vostre argent aurez de ceste heure
A celle fin quil me demeure/
Car autre bien ne vueil acquerre.

Le roy Gondoforus.

Pour dieu mon frere allez le querre
Et le faictes venir icy/
Car ie luy vueil crier mercy
Des grans griefz que ie luy ay faictz.

¶ Agat vient en la prison et apporte vne robe de pourpre pour vestir Thomas.

Agat.

¶ Vous auez porte pesant fes
Thomas vray apostre de dieu
Saillez mon amy de ce lieu
Et de la chartre tenebreuse
Prenez la robe precieuse
Que ie vous ay cy apprestee.

Thomas.

Ja de moy ne sera portee/
Ceulx qui les biens des cieulx admirent
Vestemens mondains ne desirent
Ilz sont contens de leur vesture.

Le roy Gondoforus.

O tresbenigne creature

A tes piedz demande pardon.
Thomas le lieue.
Jesus ta faict vng grant guerdon
Quant il a ton frere appelle
Et de ses secretz reuelle
Desquelz bien scaura deuiser/
Pourtant vueillez vous baptiser
Et croire en luy mes chers enfans
Ainsi serez participans
A son royaulme bien heureux.
Agat.
Jay veu le palais precieux
Que luy auez faict apprester
Je suis venu pour lachepter/
Car il me plaist sur toute rien.
Le roy.
Certes/le palais sera mien
Priez lapostre debonnaire
Que vng autre vous en vueille faire
Ou prenez part auecques moy.
Thomas.
Au regne du souuerain roy
y a des palais infinis
Preparez pour ses bons amys
Des le commencement du monde
Qui par vraye foy pure et munde
Se acquierent et non autrement.
Agat.
Nous vous ensuiurons tellement
Desormais que ny aurons blasme.
¶ Pause.
La femme de Herodes agrippe.
¶ Herodias ma chere dame
Ayez pitie de vostre frere
Qui est en la plus grant misere
Ou iamais homme fut tenu
Il est de Romme reuenu
Et veult pour ses iours consommer
Se laisser perdre et affamer
En vne tour ou il sest mis.
Herodias.
Ayez pitie de voz amys
Sire Antipas ie vous requier
Et pour dieu vueillez reuocquer
Mon frere de captiuite
Il est en telle extremite
Quil ne demande que la mort.
Herodes antipas.
Pour luy donner aucun confort
Allons le visiter mamye.
Herodes agrippe ie vous prie
Qui vous meult de vous exiller
Et de vous laisser periller
De fain a honte et a diffame.
Herodes agrippe.
Jay tel desplaisir en mon ame
Que le corps ne le peult porter.
Herodias.
Vous scauroit on reconforter
Pour quelque chose que peust estre.
Agrippe.
Ha ma seur iay perdu mon maistre
En luy estoit mon esperance
Et lempereur par desplaisance
A chasse tous ses adherens.
Antipas.
Vous auez de nobles parens
Pour vous ayder sain et malade
Je vous donne en Thiberiade
Maison et estat honnorable
Et pour ce faire/a estre estable
Vostre faict/ie vous y menray.
Agrippe.
A tousioursmais obeyray
A vous mon oncle et mon seigneur.
Antipas.
Pour receuoir a grant honneur
Mon frere ie vueil que dentree
Tous les nobles de la contree
Nous viennent veoir a vng conuiue
Que feray.
Epiphanes.
Viue Antipas viue
Qui aux siens est tant secourable.
¶ Pause grande.
Antipater maistre dhostel.
¶ Seigneurs venez vous mettre a table
Voicy tous les nobles venuz
Et voz subgectz grans et menuz
Pour vostre frere resiouyr.
Antipas a table.
Or sus donc faictes nous ouyr
Tous les instrumens de musicque
Et que chascun/iouer sapplicque
Pour resiouyr la compaignie.
¶ Icy iouent les instrumens.
¶ Ouystes vous en vostre vie
Mieulx iouer/mieulx chãter mieulx dire.
Or regardez doncques beau sire
Quelz plaisirs/quelz biens ie vous faictz
De porter le poix et le fex
En ce lieu/de vostre despence/
Et quant de dure pestilence
De fain/on vous auoit liure
Desespoir/vous ay deliure
Dont a moy estes trop tenu.

Agrippe se lieue de la table.
Dieu en quel lieu suis ie venu
Ne a quel port me suis ie arriue.
Ha dieu quel chose ay ie trouue
Quel oncle/quel parent/quel frere
Qui me reproche et impropere
Vng petit de bien quil ma faict.
La femme de Agrippe.
Pour dieu ne mettez en effect
Ce quil vous a maintenant dit.
Herodias.
Certes le vin la vng petit
Eschauffe et est plus ioyeulx.
Agrippe.
Par Mars le dieu victorieux
Vne fois men pourray venger
Jamais ne seray au danger
De si tresobprobrieux homme/
Encores men yray a Romme
Veoir lempereur et son bernaige
Il peult estre que son couraige
Trouueray change et mue.
¶ Icy se depart de la compaignie.
Herodias.
¶ Vous auez mon frere argue
Il sen est alle par courroux.
Antipas.
Sil se tient mal content de nous
Voyse ailleurs querir son party.
¶ Pause.
Barthelemy.
¶ Depuis que ie me departy
Du pays de promission
Pour la grant persecution
Que les iuifz au capital lieu
Feirent aux disciples de dieu
Jay trespasse Capadocie/
Or suis sur les fins Darmenie
Des yndes ou est Polonius
Je requiers le benoist Jesus
Que ie le puisse conuertir
Et les ydolles subuertir
Quil adore soir et matin
Je men vois comme vng pellerin
Au temple ou Astaroth raisonne.
Leuesque de la loy Darmenie.
¶ Trop grant merueille ie me donne
De nostre grant dieu Astaroth
Qui ne parle ne sonne mot
Pour priere ne sacrifice/
Estre souloit doulx et propice
Et noz malades guarissoit
Les diables hors des corps chassoit/
Mais ie ne scay qui la desmeu/
Il est deuenu sourd et mu
Ou commis auons quelque vice
Sil desprise nostre seruice
Je ne scay ou il peult tenir.
Alphazat prebstre de la loy.
Oncquesmais ne veiz aduenir
Cecy du temps de vostre regne.
Leuesque Darmenie.
Vng autre dieu auons qui regne
Icy pres appelle Berith
Par responce ou en esprit
Nous en dira la verite.
Alphazat prebstre.
Je vous menray en la cite
Et en son temple ou il reside.
¶ Leuesque les meine au temple de Berith.
Leuesque.
¶ Sire vueillez nous estre en ayde
Berith que lon prie en ce lieu/
A quoy tient il que nostre dieu
Ne veult respondre ne parler?
¶ Berith dyable estant dedans lydolle.
Berith.
¶ Je ne le pourroye celer/
Astaroth que vous honnorez
Et pour vostre dieu adorez
Est lye de chaines de feu
Lors que Barthelemy fut veu
Dedans le temple ou il habite/
Et ne peult sil ne le respite
Parler ne dire aucune chose.
Alphazat prebstre.
Dy nous a quoy il tient?
Berith.
Je nose
Dont ie suis en bien grant soucy.
Leuesque.
Qui est ce Barthelemy cy
En qui telle vertu sestend?
Berith.
Amy de dieu omnipotent
Qui par miracles vertueux
Fera euacuer les dieux
De ynde iusques en Armenie.
Alphazat prebstre.
Donne nous signe ie te prie
Par lequel nous le congnoissons.
Berith.
Je vous diray de ses facons
Faictes dentendre voz deuoirs
Les cheueulx a crespes et noirs

La chair bien blanche et les yeulx grans
La barbe grande/aucuns crins blancs
Assez de commune estature/
Il a purpuree vesture
Palle de gemmes figuree
Qui vingt six ans luy a duree
Sans vieillir et couleur ardure
Tousiours en sa purete dure/
Cent fois la nuict/cent fois le iour
Prie a dieu du trosne maiour/
Les anges de lesphere haulte
Ne luy laissent auoir deffaulte/
Tout preuoit et congnoist tous ditz
Et scet a present que ie deiz/
Sil veult a vous se monstrera
Et sil veult nul ne le verra/
Je vous prie quant le verrez
Que pour moy vous luy requerez
Que ses anges ne viennent cy
Pour menchainer de feu/ainsi
Comme ilz ont faict mon compaignon.

Leuesque.

Or puis que nous scauons son nom
Et la forme il le nous fault querre.

Alphazat prebstre.

Il nous en fault aller enquerre
Au temple la le trouuerons.

¶ Le dyable parle par la bouche dung demoniacle au temple.

¶ Barthelemy tes oraisons
Me tiennent en terrible ardure.

Barthelemy.

Va hors de ceste creature
Faulx ennemy dhumain lignaige.

¶ Miracle.

Astaroth.

Qui pourra ma sanglante raige
En telle facon augmenter
Que ie me puisse crauenter
Du moy suffocquer ou estaindre/
Jay bien matiere de me plaindre
De Barthelemy que voicy
Encore me tiendray ie icy
Pour veoir si resister pourray.

¶ Icy sen retourne en hybole.

Jason.

¶ Voyla Barthelemy pour vray
Qui a le diable degette
Tout le faict sera recite
Au roy pour veoir quil en dira.

¶ Le demoniacle en remerciāt s. Barthelemy.

Le demoniacle.

¶ La bouche ou tant a redire a
Pour infinis pechez passez
Ne scauroit el bien rendre assez
De graces pour ce benefice.

Barthelemy.

Mon amy laisse le seruice
Du faulx et maling esperit
Et croy au benoist Jesuchrist
Qui ta deliure du tourment.

Le demoniacle.

Je croy en luy parfaictement/
Car il a puissance infinie.

Jason.

¶ Polonius roy Darmenie
Et de la plaige orientalle
En vostre cite capitalle
Sest faict vng merueilleux sinacle.

Le roy Polonius.

Et comment?

Jason.

Dung demoniacle
Dung homme qui semble estre hebrieu
A par la vertu de son dieu
Guary aussi nect quil fut oncques.

Le roy Polonius.

Pour dieu quon le me ameine doncques
Affin que sa vertu sapplicque
A guarir nostre lunaticque
Ma fille/dont tant me desplaist.

Jason.

Polonius puis quil vous plaist
Je le voys querir maintenant.

Polonius.

Jason soyez la main tenant
Que nostre fille soit guarie.

¶ Pause.

Jason.

Barthelemy le roy vous prie
Que veniez iusques a son hostel.

Barthelemy.

Tresvoluntiers.

Jason.

Le cas est tel
Il a sa fille lunaticque
Par vng esprit diabolicque
Qui la trauaille sans arrest.

Barthelemy.

Le doulx Jesus de Nazareth
Sil luy plaist luy donra sante.

La fille du roy/lunaticque.

Jay tout le long du iour chante
Auec les diables de midy/
Berith que tu es estourdy
Tu ne scais accorder ta harpe/

Ca ma guisarme/ca ma serpe
Il est force que ie combate
Si hardy de y mettre la patte
Dedans le pertuys de sebille/
Car ilz y sont plus de dix mille
Archiers turquoys tous de corps nudz
Qui pillent les anges cornuz
Quant ilz sen vont en marchandise.

Perseus cheualier.

Regardez comment elle est prise
De lesperit qui la tourmente.

¶ Pause.

Jason cheualier.

¶ Polonius ie vous presente
Barthelemy que demandez.

Polonius.

Sainct homme/pour dieu regardez
En pitie ma fille dolente
Et la nous vueillez faire exempte
De lennemy qui la trauaille.

Barthelemy.

Mes chers amys ie vous conseille
Que la desliez prestement.

Perseus.

Elle mord si terriblement
Quil nest nul qui lose approcher.

Barthelemy.

Seurement y pouez toucher
Et ne vous fera mal du monde/
Jay desia lesperit immunde
Lye/quil ne scauroit mal faire.

¶ Il faict le signe de la croix et elle est guarie.

La fille lunaticque.

¶ O sainct homme tressalutaire
Ma bouche ne se scauroit taire
De toy sans fin louenges rendre
Quant ta personne debonnaire
De vertus le droit exemplaire
Ma voulu du diable deffendre/
Vueilles moy le chemin apprendre
Par lequel ie puisse comprendre
Par affection voluntaire
La fin ou chascun doit contendre
Et qui seurement y veult tendre
Ta grace luy est necessaire.

Le roy Polonius.

Pensez vng peu a nostre affaire
Seigneurs que prudence renomme
Que deuons nous faire a cest homme
Qui tel bien nous veult impartir.

Jason.

Je dy quon luy doit departir
Quelque don bien especial.

Le roy.

Par mon dyadesme royal
Je vueil que vous le contentez
Et quen present luy presentez
Vng don qui sera bel et gent
De deux chameaulx chargez dargent
Dor fin et belle pierrerie
Puis que nostre fille a guarie
Il ne men chault du demourant.

Leuesque.

¶ Alphazat allons en courant
Sacrifier en bel arroy
Pour Biblys la fille du roy
Qui est guarie toute saine.

Alphazat prebstre.

Astaroth la mis hors de peine
Pourtant mercier le deuons.

Perseus.

¶ Sire/certes nous ne trouuons
Cest homme en voye ne chemin.

Le roy.

Ne scet on ou il est?

Jason.

Nennin
Dont esmerueillez sommes tous.

¶ Icy doit apparoir deuant le roy.

Barthelemy.

¶ Dictes pourquoy me querez vous
A tous ces grans dons terriens.
Querons tous les celestiens
Et considerons en esprit
Comment le benoist Jesuchrist
Par sa puissance insuperable
A vaincu le pouoir du diable
Par puissance et par congruence/
Par iustice et par sapience
Que nul ne pourroit espuiser
Et se tu te veulx baptiser
Tu auras part et portion
Au hault fruict de sa passion
Qui nous a deliure denfer
Et ton dieu de chaisnes de fer
Ardans/lye te monstreray.

Le roy.

Saches quen ton Jesus croyray
Si tu le me scais faire veoir.

Barthelemy.

Je le vous monstreray plus noir
Que nest vng Ethiopien.

¶ Pause.

Leuesque.

¶ Sacrifions si ferons bien

Et faisons noz oblations
Auec suffumigations
A nostre grant dieu Astaroth
Et luy prions de cueur deuot
Qua tous nous vueille estre amyable.
Astaroth en lydolle.
Ha cessez peuple miserable
Plus ne sacrifiez noffrez
Affin que pis vous ne souffrez
Que moy qui suis de feu espris
Par les bienheurez esperitz
De Jesuchrist le roy des roys
Que les Juifz misrent en croix
Par leur grant malice et grant tort
Le cuidant detenir a mort/
Mais la mort inhumaine royne
A prins et gette en ruyne
Et nostre prince son mary
Lye/dont il est bien marry
En enfer/de chaines ardans.
Barthelemy.
Or sus acoup petis enfans
Abatez moy ces simulachres
A celle fin que iamais sacres
Ne leur soient faictz.
La demoniacle.
Je laccorde
Je tire cy a ceste corde
Mais abatre ie ne les puis.
Barthelemy.
Diable dampne au parfond puis
Qui les gens par erreurs corrompes
ys de ceste ydolle et le rompes
En cent mille pierres petites.
Astaroth.
Apostre tu me desherites
Du lieu ou iestois adore.
¶ Icy doibt saillir de lidole et la rompre ainsi menu que pouldre.
Barthelemy.
Trop y as este honore/
Mais tu sortiras de ce lieu.
Regardez voicy vostre dieu
En qui auez si grant credence.
Le roy.
Ostez le de nostre presence
Bien est infect qui or le sert.
Barthelemy adiure le diable.
Diable vaten en lieu desert
Sans nuyre a personnes quelconques.
Astaroth.
Je croy que diable ne fut oncques
Aussi terriblement pugny.
Berith.
Comment va?
Astaroth.
Je suis forbany
De lydolle ou iay habite/
Barthelemy ma degette
Et faict croyre en Jesus/le roy.
Berith.
Si tost que iay ouy leffroy
De bonne heure me suis party/
Car bien croy quil meust departy
Des mectz dequoy il scet seruir.
Astaroth.
Je ne me scay comment cheuir
De rentrer dedans nostre porte.
Berith.
Le grant diable denfer memporte
Se ie y vois porter ces nouuelles.
¶ Pause.
Jason cheualier du roy Polinius.
¶ Nul ne scauroit faire oeuures telles
Si dieu nestoit auecques luy.
Perseus.
Or pensez quil y est aussi
Dont son faict est plus a priser.
Le roy.
Pour dieu vueillez moy baptiser
Ma fille & ma famille toute
Car nous croyons sans nulle doubte
En Jesus le roy tout puissant.
Barthelemy.
A ce seray obeissant
Polonius mon cher amy.
¶ Icy les baptise et dit.
Renoncez vous a lennemy
Denfer qui possede voz dieux
Pour croire en vng dieu precieux
Lequel en diuine vnite
Regne la hault en trinite
Pere/filz et sainct esperit.
Tous ensemble.
Nous le croyons.
Barthelemy.
Au nom de Christ
Vous baptise presentement
Et baille ce sainct sacrement
Pour deffence de lennemy.
Leuesque de la loy.
¶ Sans arrester pas ne demy
Qui me croyra nous en irons
Vers Astrages et luy dirons
Comment son frere est conuerty/
Et nostre temple subuerty

Noz dieux rompuz et affollez.
Alphazat prebstre.
Se ainsi demouroient foullez
Ce seroit pour nous trop grant honte
Allons y affin quon luy compte
Lestat de ce magicien.
¶ Pause.
Herodes agrippe.
¶ Voila le palais ancien
Du Tibere a sa residence
Je prie aux dieux que par clemence
Me vueille en pitie regarder.
¶ Pause.
Sire/dieu vous vueille garder
En vostre mageste haultaine.
Thibere.
Sire Agrippe qui vous ameine
y a il quelque cas soubdain?
Herodes agrippe.
Ha noble imperateur Rommain
Des cheualiers le noble cours
Je viens deuers vous a secours
En vous priant a ioinctes mains
Quauec voz cheualiers Rommains
Soye par vous entretenu.
Thibere.
Vous estes bien apoint venu
Pour vous ce que oncques mais ne feis
Feray/car le filz de mon filz
Thibere/ aurez en vostre garde.
Herodes agrippe.
Sire/dieu doint que ie le garde
Si bien que honneur y puisse auoir
Desormais feray mon deuoir
De le seruir sur toute rien.
Gayus/ croyez me desplaist bien
Quil ne ma mis auecques vous.
Gayus.
Jen ay au cueur si grant courroux
Qua peine le scauroys ie dire.
Agrippe.
Herodes.
Que vous plaist il sire.
Gayus.
Prenez de mes gens trois ou quatre
Et allons vous et moy esbatre
En mon curre qui est pare.
Herodes.
Il faict bon estre separe
Des gens pour parler a son aise.
Gayus.
Il nest chose qui tant me plaise
Que de vous ouyr: nen doubtez.
Herode agrippe parlant a Gayus.
Pleust a dieu le souuerain roy
Que la mort feust a tout son dard
En la porte de ce vieillart
Et ie veisse Gaye empereur
De tout le monde et le seigneur
Qui est digne de gouuerner.
Gayus.
Si les dieux me veulent donner
Cest heur/Herodes tresayme
Vous serez en roy sublime
Je le vous promectz par ma foy.
Herodes.
Mille mercis.
Gayus.
Temps est ie croy
Que retournons vers lempereur.
Herodes.
A vostre plaisir monseigneur
Nous ferons ce quil vous plaira.
Eutice.
¶ Jamais mon cueur ne cessera
Que naye dit et reuelle
Comment ce meschant auolle
Herodes agrippe/samort
A souhaicter souuent la mort
Du hault imperateur Rommain.
¶ Pause.
Ha sire/ce trahistre inhumain
Que baille auez puis vng peu
A Thibere vostre nepueu
Soit efface de vostre empire/
Car de iour en iour il conspire
Vostre mort pour veoir Gaye en regne.
Thibere.
Par Jupiter qui lassus regne
Se ainsi est il sera pugny.
Claudien.
Par Mars le grant dieu infiny
Sire vous y deuez pourueoir.
Lucan.
Faictes luy la mort recepuoir
Voyant ses parens et amys/
Car vous scauez quil a commis
Crime de leze mageste.
Thibere.
Ne doubtez/quelque auctorite
Quil ait/ie men vengeray bien
Et ne feray semblant de rien
Vng petit dissimuleray/
Mais si ce quil a dit est vray
Il en mourra de mort amere.
Marcias.

Voicy vostre nepueu Thibere
Gayus et Herodes agrippe.

Pison tourne.

Si vous voulez que ie le grippe
En lieu seur tost ie le mettray.

Thibere.

Or le fais/bien y pourvoyray
Par lame qui au corps me bat.

Pause.

Dont vient Herodes?

Herodes agrippe.

De lesbat
Vng petit pour passer le temps.

Thibere.

Joyeulx suis nen soyez doubtans
Quant iappercoy gens de loysir
Qui scavent prendre leur plaisir
Dedans ou dehors la cite
En gracieuse oysiuete
Ainsi que bien le scavez faire.
Pison?

Pison.

Seigneur tresdebonnaire
Que vous plaist il.

Thibere.

Tu le scauras/
Lye Herodes tost hault et bas
Et soubdain soit mis en prison.

Pison.

Il est de si haulte maison
Si noble/si puissant/si saige
Ce nest pas a tel personnaige
Sil na faict quelque trahison.

Thibere.

Que soubdain soit mis en prison
Refroidir iusques a demain.

Pison.

Celuy que tenez par la main
En signe de grant amytie
Commandez vous que sans pitie
Soit enclos sans autre achoison?

Thibere.

Despesche/soit mis en prison
Et fais que ien soye asseure.

Pison.

Il a vestement purpure
Comme noble et de sang royal
Cest vng estat imperial
Contre droit et toute raison.

Thibere.

Tant dire/mectz le en prison
Acoup acoup et ten deliure.

Pison.

Agrippe.

Thibere.

Ouy ie le te liure
Fais le moy descendre au plus bas.

Herodes agrippe.

Helas fortune/helas fortune helas
Seray ie ainsi demourant en tes las
Dolent et las
Me feras tu doncques languir tousiours
Comme vng grant fol de ma vie tesbas
Vng iour suis bas lautre hault tu rabas
Tu me combas
Trop aigrement encontre moy accours.
Dieu des hebrieux qui tes seruans secours
Si de par toy ie nay meilleur discours
Nauray recours
Fors a la mort qui abbat tous esbas
Helas pourquoy suis ie entre es grãs cours
Pour demourer soubz si merveilleux cours
Quant en decours
Est tout mõ bruit pour vn tout seul trespas

Pison.

Sire ne vous souciez pas
Prison aurez assez courtoise/
Car saichez de vray quil me poise
Questes present infortune.

Herodes agrippe.

Puis quil est ainsi ordonne
Il fault tout prendre en pacience.

Pause.

Thibere auguste.

O que ie sentz grant vehemence
De douleur au corps et au chef
Force est que ie me couche bref/
Car sur piedz ne me puis tenir
Faictes moy les nobles venir
Affin quilz me oyent proposer.
En mon vivant vueil disposer
De lempire/affin que proces
Nen puist sourdre apres mon deces
Ou aucune diuision.

Claudian cheualier.

Thibere vostre intention
Procede dung noble couraige.
Aquilin fera ce messaige/
Car il est prompt et diligent.

Thibere.

Donner luy feray de largent
Pour auoir vne robe neufue.

Aquilin.

Cest tresbien dit/mais quil en pleuue
Deuers la fin de lautre moys.

Martion.

Faictes grant chere a ceste fois
Sire Agrippe et soyez ioyeulx
Jay sceu par le vouloir des cieulx
Par qui tout bien nous est liure
Que tantost serez deliure
A ioye de prison obscure.

Herodes agrippe.

Comment le scays tu?

Martion.

Par augure
Dung chahuan qui point ne fault
Tu seras esleue si hault
Tout le demourant de ta vie
Que tes parens auront enuie
Des grans honneurs que tu auras.

Herodes agrippe.

Trop de vray que tu partiras
A mes biens voire a tousiours mais
Sil est vray ce que tu promectz/
Car point ne sont choses petites.

Aquilin.

¶ Escoutez moy seigneurs quirites
Si ma legation est iuste
Limperateur Thibere auguste
Duquel nul ne scet la value
De par moy present vous salue
Vous mandant que sans nulle faulte
Vers sa magnificence haulte
Sans pause ensemble vous rendez.

Otho.

Ca messeigneurs bien entendez
Ce que le messaiger denonce.

Thibere filz.

Ja ne luy fault donner responce
Aller nous y fault en personne.

Gayus.

Certes iauroys bien grant essonne
Quant ie men vouldroys excuser.

Aquilin.

¶ Tantost aurez beau deuiser
Sire empereur doulx et humain
Voicy le noble sang Rommain
Qui vient vers vostre seigneurie.

Thibere auguste.

O doulce ieunesse fleurie
En toute vertu florissant
Hault estat de cheualerie
Dont toute vertu est yssant
Jupiter le dieu tout puissant
Me feit dessus vous seigneurir/
Mais plus a moy obeissant
Ne serez ie men voys mourir.
Mon cas sen va de mal en pire
Pourtant tandis que iay loisir
Je vueil disposer de lempire
La mort sentz qui me vient saisir
Dont si cest vostre bon plaisir
Lung de mes deux nepueux sera
Empereur/ainsi mon desir
Deuant ma mort sacomplira.
La nuict aux dieux prendray conseil
Pour leur digne responce auoir
Puis demain apres mon resueil
Leur plaisir me feront scauoir
Priez quilz y vueillent pourueoir
Dhomme qui ait sens et prudence
De regir et de recepuoir
Couronne de telle excellence.

Lucan.

Demain deuant vostre presence
Aurez Gayus et Thibere
Lors direz en sentence clere
Qui des deux empereur sera.

Cathon.

Chascun vostre plaisir fera
Hault empereur que lon redoubte.

Otho.

De cecy ne fault faire doubte
Tous les nobles vous fauorisent.

Thibere auguste.

Bien scay quilz mayment et me prisent
Dont plus dur sera mon depart.
Lucan parlez a moy a part
Amenez Thibere demain
Le premier/empereur Rommain
Le feray/et ne faillez pas
Je luy vueil auant mon trespas
Donner couronne especialle.

Lucan.

A vostre mageste royalle
Bien matin le presenteray.

¶ Pause.

Jacques le grand.

¶ Si dieu plaist ie macquitteray
Puis que Despaigne venu suis
De semer entre les iuifz
La parolle saincte et diuine

¶ Pause. Il presche.

Vueilles entendre ma doctrine
Peuple plain dobstination
Regarde a ta saluation
Tant que tu as temps pour merir
Et vueilles graces requerir
Au benoist redempteur Jesus
Lequel vit et regne lassus
Sans fin en trinite parfaicte/

Liniure que tu luy as faicte
Dont tu deusse auoir le remors
Te sera pardonne alors/
Car il a pitie infinie.

Jozias pharisien.

O pute et faulce progenie
Mais serez vous tousiours en regne
Par le grant dieu qui lassus regne
Si ie puis/pugnir vous feray.
Oyez ce que ie vous diray
Messeigneurs les pharisiens.
Nous tous/comme noz anciens
Predecesseurs deuons tenir
La loy saincte/et faire pugnir
Ceulx qui la veullent contempner.
Or pour vous brief determiner
La fin a laquelle contends
Il est vray ainsi que lentends
Que vng qui se faict Jacques nommer
Tend par effort de consommer
Chascun iour noz traditions
Par faulces predications
Dont le peuple scet abuser
Pourtant vous prie que aduiser
Vueillez vng petit sur ce pas
Affin que vous ne souffrez pas
Que nostre loy se deperisse.
Proceder y fault par iustice
Si le ferons venir respondre
Deuant nous.

Le premier pharisien.

Pour le mieulx confondre
Enuoyons a Hermogenes
Il scet plus que Diogenes
Ne Platon laucteur autenticque/
Car il est expert en magicque
Plus que homme qui soit en Judee.

Le second pharisien.

Vostre raison est bien fondee
Si le fault du cas aduertir.

Jozias.

Je luy feray bien consentir/
Car ie lay autresfois congneu.

¶ Pause.

¶ Hermogenes ie suis venu
Vers vous en vostre pedagogue/
Les seigneurs de la sinagogue
Vous prient que aillez le premier
Jacques qui vient doultre la mer
Pour confondre icy nostre loy
Ilz ont en vous parfaicte foy
Que par vostre art sera destruict.

Hermogenes magicien.

Jay vng disciple bien instruict
Qui sen ira a luy parler/
Mais moy que ie y daignasse aller
Jamais/mon clerc le confondra
Aussi tost quil luy respondra
Soit en argument ou en signe.

Philetus.

Je iray sentir de sa doctrine
Aumoins si cest vostre vouloir
Pour veoir selle peult tant valoir
Quon en face estimation.

Jozias.

Pour veoir la disputation
Tresbien acompaigne serez.

¶ Pause.

Thibere auguste.

¶ Or ca seigneurs vous me ferez
Venir sil vous plaist mes nepueux/
Car ie vueil acomplir les veux
Que iay promis aux dieux priuez.

Caton.

Sire grant ioye auoir debuez/
Vng de voz nepueux est venu
Prest de faire le contenu
De ce que vous commanderez.

Thibere auguste.

Lequel est ce?

Caton.

Vous le scaurez
Cest Gayus le tresvaillant.

Thibere auguste.

Ha Thibere es tu deffaillant
Mon nepueu que iay eu tant cher
Que nes tu venu le premier
Si eusses este esleue
En lhonneur dont tu es priue.
Or ca mon filz ie te vueil dire
Que succederas a lempire
Qui deuoit venir a Thibere
A cause de Drusus son pere
Lequel estoit mon propre filz/
Mais les dieux voulans les prouffitz
Du treshault empire Rommain
Toy voyant courtois et humain
Te doyuent ceste dignite/
Jusques a cy tu as este
Bien propre a la chose publicque
Et pourtant ton engin applicque
A toy saigement gouuerner
Affin quen paix puisses regner
Et quapres les vertus brisees
Tu viennes aux champs elisees
Apres mes bons progeniteurs.

Adieu commandz Romme et les senateurs
Plorez pour moy si ie lay desseruy
Adieu commandz mes bons executeurs
Qui par mon vueil maintz auez asseruy
Adieu vous dis tous generallement
Faictes leuer bien honorablement
Ma sepulture auecques ma statue
Adieu vous dy en plorant tendrement
Je nen puis plus la mort sentz qui me tue.

Thibere filz de Drusus.

Or est bien ma ioye abbatue
Or est bien mon cueur de dueil tainct
Quant la mort a si tost estainct
Mon grant pere qui tant maymoit
Quant a mon maistre dit auoit
Que le premier ie vinsse a luy
Je nay voulu/dont iay failly
A limperialle haultesse
O faulse et mauldicte paresse
Cest par toy que perds cest honneur.

Icy couronnent Gayus empereur et le mettent en siege imperial par les nobles.

Gayus cesar galicula.

Puis que les dieux mont faict seigneur
De la monarchie du monde
Je vueil que ma pitie redonde
Et ma clemence treshumaine
Par toute la terre Rommanie
Sur ceulx qui en auront mestier.
Et pource que de cueur entier
Herodes le bien renomme
Toute sa vie ma ayme
Nous voulons pour ceste amytie
Quil se sente de la pitie
Procedant de nostre vertu.

Pause.

Aquilin?

Aquilin.

Sire.

Gayus.

Que fais tu
Vien auant quant ie te demande.

Aquilin.

Que vous plaist il?

Gayus.

Je te commande
Que tu allez a la prison.

Aquilin.

Je y vois.

Gayus.

Escoute ma raison
Tu as la teste fort soubdaine/
Dy au geolier quil nous ameine
Sans arrester pas ne demy
Herode agrippe mon amy
Je vueil quil soit remunere
Du grant mal quil a endure
Pour soustenir nostre querelle.

Aquilin.

La chose sera bien nouuelle
Par la cite comme ie pense
Si tost reuocquer la sentence
De son oncle Thibere auguste
Soit son command iuste ou iniuste
Cest force il luy fault obeir.

Pause.

Gayus.

Or seigneurs sans desobeyr
Je veulx quon emporte le corps
De mon oncle par bons accors
Pour linhumer en tous honneurs
Comme appartient aux empereurs
Et pourtant quon face deuoir.

Cathon.

Sire nous y debuons pouruoir
Sans nullement contreuenir.

Aquilin.

Pison?

Pison geolier.

Hola.

Aquilin.

Fay moy venir
Herodes deuers lempereur.

Pison.

Esiouyssez vous monseigneur
Et prenez en vous bon confort.

Herodes agrippe.

Et comment?

Pison.

Le lyon est mort
Thibere qui tant vous a nuy.

Herodes agrippe.

Que scauez vous?

Pison.

Il est ainsi
Gayus est son successeur
Lequel par bonte et doulceur
Maintenant vous transmet querir.

Herodes agrippe.

Or dieu luy vueille remerir
Quant de moy luy est souuenu.

Aquilin.

Herodes bien serez venu
Et recueilly de lempereur.

Herodes agrippe.

Dieu le doint.

Aquilin.
Soyez en tout seur/
Car sur tous vous desire a veoir
Pison.
Empereur plein de grant scauoir
Qui le monde auez en dommaine
Herodes agrippe vous ameine
Comme vous lauez commande.
Gayus cesar galicula.
Nostre amy tresrecommande/
Nostre cher et bon seruiteur/
De nostre bien vray zelateur
Vous soyez le tresbien venu
Pour nous auez este tenu
En prison et fort moleste/
Mais nostre haulte maieste
Vous remunerera en bref.
Herodes agrippe.
O treshault et excellent chef
De tous les royaulmes du monde
Trop grant humanite habonde
En vostre excellente haultesse
Quant elle sencline et sabaisse
Pour moy regarder en pitie.
O lyen de vraye amytie
Si de telle amytie suis digne
Je prie la vertu diuine
Quil ne fine de vostre vie/
Car daultre chose nay enuie
Fors de vostre begniuolence.
Gayus.
Pource que nostre sapience
Sans ce que plus nous informez
Congnois que tresfort nous aymez
Et desirez sur toute rien
Lexaulcement de vostre bien/
Veoyant aussi vostre sagesse
Du tresor de nostre largesse
Tresautenticque et liberalle
Dauctorite imperialle
Vous donne en present yturie/
Traconitide et lysanie
Qui sont deux belles tetrarchies/
Et pour estre plus esclarcies
De ladbient de nostre personne
Je vous baille sceptre et couronne
Et si vous donne nom de roy/
Je vueil que chascun en droit soy
Vous face honneur et reuerence.
Herodes agrippe.
O treshaulte magnificence/
O tressaincte vertu liberalle
Procedant de haulteur immense/
De source damour discetalle
Ta maieste imperialle
Que non pas sans plus les humains
Excede/ mais tous les Rommains
Quant ta voix faict trembler la terre
Me met plus de biens entre mains
Et en plus grant honneur remains
Cent foys que neusse ose requerre/
De vous rendre graces condignes
Mon pouoir ne se peult estendre
Ne par parolles/ne par signes
Je ne le vous scauroys apprendre/
Je vous pry que vous vueillez prendre/
Non pas or ny argent pour gage/
Mais le vouloir de mon courage
Dhumble et loyal seruice tainct/
Lequel en nul iour de mon aage/
Pour liberte ne pour seruage
Ne fault/et ne sera destainct.
Gayus cesar.
Cueur de desloyaulte attainct
Doit par tout estre deboute/
Et pourtant vostre loyaulte
Nous suffist plus que riens quelconques.
Herodes agrippe.
Autre que loyal ne fuz ie oncques
Nautre chemin ne vueil ensuyure
Ou ia dieu ne me laisse viure.
Pause.
Philetus disciple de Hermogenes.
Jacques/le dieu du firmament
Te doint si bonne congnoissance
Que nulle erreur ou arrogance
Ne semes plus en la loy vive.
Jacques le grant zebedee.
Mais dieu te doint vng si vray sentement
De nostre foy/quen faisant penitence
Apres la mort en ioye et en plaisance
Ton esperit es sainctz cieulx soit et viue.
Philetus.
Pourquoy veulx tu faire a dieu resistence/
Croys tu pas bien que par sa prouidence
Bailla iadis nostre loy a Moyse.
Jacques zebedee.
Je croy sa loy et sa aunctipotence
Et que son filz par sa doulce clemence
Pour les humains a chair humaine prinse.
Philetus.
Je voy desia ou tu cuydes venir
Veulx tu tousiours en cest erreur tenir
Que Jesuchrist soit le vray filz de dieu.
Jacques zebedee.
Cest ce que croire on doit en chascun lieu

Qui lassus veult en gloire paruenir
Cest article est a croire et maintenir/
Car seurement il est vray dieu et homme.

Philetus.

Si ton Jesus que tousiours tu nous nomme
Eust este dieu de la court souueraine
La verite a cela nous rameine
Ja ne feust mort/cela est verite.

Jacques zebedee.

Diuinite ioincte a nature humaine
Fut en Jesus/la deite sans peine
La mort sans plus toucha lhumanite.

Philetus.

Aumoins par mort fut de luy Juif venge
Plus ne sera nostre estat corrige
Durer ne peult chose trop violente.

Jacques zebedee.

Il a depuis auecques nous mange
Et est lassus es sainctz cieulx herberge
Regnant sans fin en lumiere excellente.
Cela est verite patente
Nous lauons veu monter es cieulx/
Mais les faulx Juifz malicieux
Ne le veulent dieu confesser
Aumoins pour le plus offenser
Les prebstres et les anciens
Enuoyent les magiciens
A ses disciples disputer/
Mais vous ne scauriez resister
Contre la saincte verite.

Philetus.

O vray mirouer de saincteté
Je croy que la vertu diuine
Conduict ton ame et illumine
De toutes operatiõs
Tes oeuures et tes actions
Passent nature en tout degre/
Et pourtant silest ton bon gre
Je vray mon docteur aduertir
Qua dieu se vueille conuertir
Et laisser son art deceptuable.

Jacques zebedee.

Tu feras seruice agreable
A Jesus le doulx redempteur.

Jozias.

Maistre voicy ton seruiteur
Qui sen reuient tout esperdu.

Hermogenes.

Comment va/las tu confondu
Je cuyde seurement que ouy.

Philetus.

Confondu/oncques ie ne ouy
Parler ainsi en nul endroit
Homme resister ny pourroit
Tant feust clerc/cest vng homme sainct/
Veritable et verite sainct
Et tousiours se met en lumiere/
Jay veu ses meurs et sa maniere/
Sa vie et conuersation/
Si mest prins grant deuotion
Destre son disciple et seruant/
Et te pry que doresnauant
Comme moy le vueilles seruir.

Hermogenes.

Meschant me veulx tu asseruir
Qui suis ton docteur et ton maistre
A vng qui ne scet mot de lettre/
Vng pescheur/vng homme rusticque
Je te feray par ma magicque
A ceste heure icy tant debille/
Tant pesant et tant immobile
Que tu ne te pourras mouuoir/
Lors verrons si par le pouoir
De ton Jesus tallegeras/
Car quant dicy te partiras
Je cuyde quil sera autre heure.

¶ Icy doit faire les cercles autour de Philetus/et faindre de inuocquer le dyable et le lye par art dyabolicque/et le faict impotent.

Philetus.

¶ Tu voys le mal ou ie labeure
Mon filz en ma necessite
Si te requiers en charite
Que ailles vers Jacques vistement
Et luy dis que treshumblement
Luy prie quil me doint confort
Ou autrement que ie suis mort
Et par ce mauuais enchanteur.

¶ Icy commence la vie sainct Marcial.

Marcialis puer.

¶ Sil plaist au benoist createur
Je seray tantost deuers luy.

Jozias.

Hermogenes na pas failly
A son disciple Philetus.

Le prince des prebstres.

Qua il faict?

Jozias.

Il a faict vertus
Le mauuais garson peruerty
De nostre loy sest diuerty
Par Jacques et son preschement/
Mais tant a faict presentement

Par son art quil ne peult mouuoir.
Le prince des prebstres.
Seigneurs Juifz allons le veoir/
Car cest vng merueilleux spectacle.
Jozias.
Pensez que cest quelque miracle
Deuant gens que dieu leur demonstre
Est il bien pugny.
Le prince des prebstres.
Bien/tout oultre
Il est pugny a la rigueur.
Jozias.
Nous verrons si ce faulx trigueur
Jacques le viendra deslyer.
Marcial.
Maistre ie te viens supplier
Que tu ayes compassion
De la tresdure affliction
De Philetus ton seruiteur/
Hermogenes linuocateur
A faict par son art inhumain
Quil ne peult mouuoir pied ne main
Pour quelque chose quil peust faire.
Jacques.
Or tien porte luy mon suaire
Dy/quod dominus erigit elisos
Erigit et compeditos
Soluit/et sera deliure.
Marcial.
Il ne mest ia mestier de liure
Je le scauray bien retenir.
Petite pause.
Jacques me faict a toy venir
Philetus amy debonnaire
En mettant sur toy son suaire
Pour oster le mal qui te griefue
Diras/nostre sire releue
Les blessez et les enchainez
Deslye/mon frere prenez
Et faictes comme ie vous dis.
Philetus.
O Jesus roy de paradis
A qui il nest rien impossible
Vostre apostre doulx et paisible
Ma deslye du dur lyen
De ce mauuais magicien
Hermogenes qui fut mon maistre
Je men vray a ses piedz mettre
Comme disciple obeyssant
Au command de dieu tout puissant
En qui ie croy sans contredire.
Hermogenes.
En danger suis denrager dyre
A force de forcenerie
Quant Jacques par sa sorcerie
A rompu mon charme et mon sort/
Mais ie feray tantost plus fort
Sil ne se vient humilier
Vous le verrez tantost lyer
Et apporter en la presence.
Jozias.
Si vous scauez art ne science
Qui puisse leurs vies aduancer
Pour dieu vueillez vous efforcer
A faire du pis que pourrez.
Hermogenes.
Or vous taisez/vous les aurez
Deuant vous tout soubdainement/
Or venez a mon mandement.
Coniuration de Hermogenes.
Princes/soubz le roy de midy
Descendez quant ie le vous dy
En air turbulenteux et laid
Amenez Jacques et Philet
Tous deux lyez estroictement.
Belzebuth.
Nous ferons ton commandement
Hermogenes sans nulle faulte.
Berith.
Sa puissance sera bien haulte
Se ne lamenons en ce lieu.
Pause.
Belzebuth.
O Jacques vray amy de dieu
Prens pitie des pouures espritz
Qui sont dardans chaines espris
Batuz/lyez et detenuz.
Jacques.
Pourquoy estes vous cy venuz
Felons et peruers ennemys.
Berith.
Lenchanteur nous ya transmis
Hermogenes le tresinique
Et nous adiura par magicque
De vous rauir en lair tous deux
Et vous apporter deuant ceulx
Que lon dit les Pharisiens/
Mais tout acoup de durs lyens
Auons este lyez par vous/
Ayez doncques pitie de nous/
Car nous bruslons oultre mesure.
Jacques.
Ha Jesuchrist qui tout mesure
Vous mercie comme deuant.
Pause.
Que ne prenez vous le seruant

Qui fut en vostre obeissance.
Belzebuth.
Nous nauons sur luy de puissance
Non plus comme vng petit fourmy
Mais souffre que ton ennemy
Soit par nous vng peu corrige.
Berith.
Ha Jacques donne nous conge
Que puissions venger ton iniure
Et la tresdouloureuse ardure
Que pour luy nous auons porte.
Jacques.
Je vueil quil me soit apporte
Sans ce quil ayt mal ne douleur.
Jozias.
Jay perdu toute la couleur
Et mest le sang au cueur fouy.
Le prince.
Pourquoy.
Jozias.
Pource que esuanouy
Est Hermogenes de noz yeulx.
Le prince.
Je croy quil est monte es cieulx
Par puissance et auctorite.
Marcial.
Mais les dyables lont emporte
Chascun la veu visiblement.
Belzebuth.
Voicy le mauuais garnement
Jacques que nous te presentons
Si tu veulx que nous lemportons
En enfer sera confondu.
Jacques.
Bien pour mal luy sera rendu
Il auoit Philetus lye/
Mais par luy sera deslye
En faisant dessus luy le signe
De la croix/nostre discipline
Nest pas quaucun se conuertisse
Malgre luy.
Hermogenes.
Tu me es trop propice
Et fais oeuure de grant merite.
Jacques.
Tu ten peulx ayder franc et quitte
Jamais ie ne tempescheroye.
Hermogenes.
Helas sire ie noseroye
Les yres des dyables congnois
Je scay de vray qua ceste foys
Si ce nest par vostre vertu
Que par eulx seray tant batu
Que iamais ie nauray sante.
Jacques.
Prens mon baston pour ta seurte
Et pour ta vie confermer/
Car rien ne te pourroit greuer
Tant que tu en seras garny.
Hermogenes.
Au plaisir de dieu infiny
Je deuiendray bon catholicque
Et tous mes liures de magicque
Feray ardoir et consommer.
Jacques.
Mieulx vault les gecter en la mer
Affin que le faulx sentement
Ne puist vexer aucunement
Les simples et les ignorans.
Alexandre.
Ainsi que ie veoy et comprens
Nostre loy est prest de perir
Si de bref lon ne faict mourir
Jacques cest apostre meschant
Qui par ses dictz et mauuais chant
La foy du faulx Jesuchrist presche
Et la gent iudaicque empesche
De faire les haultz sacrifices
Et si nous deffend les offices/
Zorobabel quest il de faire?
Zorobabel.
Jacques par son maling affaire
A Hermogenes conuerty
Et son seruiteur subuerty/
Parquoy tout le peuple en luy croit
Dont grant scandalle nous viendroit
Si remede ny estoit mis/
Parquoy fault que de nous permis
Soit a noz souldars de le prendre
Et en forte prison le rendre
Pour son intendit empescher/
Car si plus le laissons prescher
Tout le peuple conuertira
A Jesus/et abolyra
La loy iudaicque ancienne.
Alexandre.
Sus/sus souldars que chascun vienne
Deuers nous en poinct et en armes
Tous prestz pour donner les alarmes
Ou il nous plaira commander.
Agrippart tyrant.
Il nest ia besoing nous mander
Ny querir en autres prouinces/
Messieurs les lieutenans des princes
De la loy voyez voz souldars
Garnys despees/picques et dardz

Tous prestz faire vostre plaisir.
Griffon.
Sil fault au corps quelcun saisir
Tuer/pendre/escorcher/brusler/
Decapiter/escarteler
Voy nous cy six promptz et hardys.
Maubue.
Commandez/et soubz voz edictz
Nous yrons iusques dans enfer
Feusse pour prendre Lucifer
Et lamener par deuant vous.
Songemal.
Jenrage que de cruelz coups
Je nassomme quelque villain
Et que ma furieuse main
Nemploye a frapper et a batre.
Briffault.
A mal faire me veulx esbatre
Je y prens plaisir et passetemps.
Malcus.
Ayse suis quant mes bras estendz
A fustiguer et tourmenter
A cela me veulx presenter
Jamais pour moy nen vient deffault.
Alexandre.
Vous estes telz gens quil nous fault
Et scauons que pour noz seruices
Vous rendez tous promptz et propices/
Aussi sommes deliberez
Quen serez bien remunerez
En temps et lieu
Zorobabel.
Or entendez/
Allez sans que plus attendez
Chercher Jacques maior apostre
De ce Jesus/qui la loy nostre
Veult abolir par preschemens/
Par sermons et enseignemens
Seduysant la gent Judaicque
Et par vng sort dyabolicque
Faict plusieurs miracles et signes/
Et dict que par vertus diuines
Sont fais/qui est contre raison/
Menez le tost en la prison
Et le mettez soubz bonne garde
Disant au geollier quil le garde
Sur peine de mortel danger
Et quil nayt boire ne manger
Sans le nostre commandement
Tout iusques a ce que autrement
Il en soit par nous ordonne.
Agrippart.
Puis que pouoir nous est donne
De par vous pour lapprehender
Plus ne nous le fault commander
Vous en aurez tantost nouuelles.
Alexandre.
Or allez tost/et pour libelles
Que lon sache encontre vous dire
Ne laissez a monstrer vostre yre
Sur luy/en mettant a effect
Nostre vouloir.
Griffon.
Il sera faict
Mieulx que ne scauriez deuiser.
Maubue.
Compaignons il fault adniser
De mettre a execution
Le vouloir et intention
De messieurs.
Songemal.
Mettons nous au guet
Pour le meschant mettre en aguet
Qui la loy des Juifz desprise.
Rifflart.
Il ne se doubte de surprise
Je le voy la en oraison
Tout seul.
Malcus.
Sus/sus il est saison
Quil soit prins.
Agrippart en le prenant.
Ca meschant chrestien
Je te fais prisonnier.
Griffon en frappant.
Tien tien
Villain infame seducteur
Et de nostre loy detracteur.
Maubue.
Empongne cela chien infame.

¶ Icy le meinent en prison.
Malcus.
¶ Tire auant villain plein de blasme.
Briffault.
Marche larron qui rien ne vault.

¶ Icy prie sainct Jacques pour ses persecuteurs.
Sainct Jacques maior.
¶ Jesuchrist qui regne la hault
Vous vueille le tout pardonner/
Mon corps vous veulx habandonner
A receuoir coups et iniure
Et pour lhonneur de luy lendure
De bon cueur.
Agrippart.

Ouure nous la porte
Briffault.
Briffault geollier.
Le dyable vous emporte
Meschans vous mauez faict grant peur.
Griffon.
Despesche toy prens ce trompeur
Que pour enfermer on tenuoye
Metz le tost en lieu quil ne veoye
Soleil ne lune/entendz tu bien.
Briffault.
On lennoye par gens de bien
Et croy quil ne vault gueres mieulx/
Cest ce beau prescheur glorieux
Qui le peuple des Juifz seduict
Ca ca entrez quen malle nuyct
Soyez vous/et fieure quartaine
Ait celluy qui cy vous ameyne
Sans oublier ses compaignons.
Maubue.
Mais toy villain.
Briffault.
Ha mes mignons
Trop mieulx vault a vous sia/qua moy.
Songemal.
De par les princes de la loy
Te chargeons de le bien garder
Si tu veulx la mort euader
Garde toy bien de luy bailler
A boire ou manger.
Briffault.
Sans railler
Il ne me fault cela deffendre
Par le col lon me puisse pendre
Si ie passe oultre la deffence.
Rifflart.
Or retournons en la presence
De messieurs monstrant par effect
Que leur commandement est faict.
Briffault.
A dieu brigans.
Malcus.
A dieu yurongne.
Briffault.
A dieu larrons.
Agrippart.
Ha rouge trongne
Se lon vous empoigne au collet
Vous serez si petit varlet
Que sera pitie de vous veoir.
Briffault.
Grant fain auroit dhostes auoir
Qui logeroit de telz marchans
Plus dune nuyct.
Griffon.
Soyons marchans
Vers messieurs pour le rapport faire
Et laissons cest yurongne braire
Jamais nous nen aurions le bout/
Car par son parler confond tout
Mauldit soyent tous ses adherens.
Pause.
Gayus cesar.
Seigneurs Rommains petitz et grans
Grans matieres voullons ouurir
Les secretz orez descouurir
De nostre pensee diuine
Vous ignorez nostre origine
Et dont auons traicte naissance
Si vous en donrons congnoissance
Puis que cest le vouloir des dieux/
Nous sommes vng des dieux des cieulx
Toute iustice administrant
Frere de Jupiter le grant
Qui en nous cest tant confie
Quil nous a huy deifie
Pour son compaignon et son per
Et sans riens du nostre occuper
Nous donne le gouuernement
De la moytie entierement
De son empire glorieux
Il a gouuernement des cieulx
En hault que iadis voult conquerre/
Et nous auons toute la terre
Pour nostre part et seigneurie
Et toute la cheualerie
Du monde dessoubz nostre main
Pourtant oultre seruice humain
Voullons que vous nous honnorez
Et comme dieu nous adorez
Glorifie et immortel.
Herodes agrippe.
Sire puis que le cas est tel
Que vous estant encore en lombre
De ce monde estes mis au nombre
Des dieux de la court souueraine
Chascun mettra desormais peine
A vous faire diuin seruice.
Gayus cesar.
Pour faire venir a notice
Ce cas de grant nouuellete
Touchant nostre diuinite
Aux prouinces et regions
Centuries et legions
Seront incontinent transmises
Si que par riguent soyent mises

Par tout noz ymages dorees
Et es sainctz temples adorees
Par amour ou par violence
En donnant mortelle sentence
A tous ceulx qui resisteront.

Claudian.

Certes tous vous recepueront
Comme dieu/tout certain en suis
Fors que le peuple des iuifz
Jamais ne si consentiront.

Gayus.

Soient donc seurs quilz sentiront
Lacerbite de ma fureur.
Petronius.

Petronius.

Hault empereur
Quel est vostre commandement.

Gayus.

Allez vous en hastiuement
Et menez vne centurie
Deuers le pays de Syrie
Ou vne legion prendrez
Puis en hierusalem yrez
Au lieu des iuifz capital
Lors au prince sacerdotal
Direz que cest nostre plaisance
Et nostre diuine ordonnance
Quau plus hault de leur tabernacle
Ou temple au dessus le pinacle
Ilz recoyuent nostre statue
Et que chascun deulx sesuertue
De la reuerer et seruir.

Petronius.

Sire de les y asseruir
Et que ceste cy il estiene
La chose leur sera bien griefue
Et les ferez plaindre et douloir/
Mais puis que cest vostre vouloir
Je le feray sans contredict.

Gayus cesar.

Se aucun se veult de nostre edict
Exempter ou soy faire franc
Mettez tout a feu et a sang
Soubz le trenchant de nostre espee
Soit la nation dissipee
Et destruicte du tout en tout
Et pour commencer a vng bout
Auecques voz gens tous prez
Tout prestement vous en yrez
Vers le pays dessus nomme.

Petronius.

Hault empereur bien renomme
Vostre vouloir acompliray
Vers hierusalem men yray
Faire ceste execution.

Pause.

Cypros femme de Agrippe.

Treshumble salutation
Herodias ma seur aisnee
A vous soit auiourdhuy donnee
Auec toute humble reuerence
Vous scauez bien comme ie pense
Des nouuelles de vostre frere
Et comment chascun iour prospere
En estat et en seigneurie
Fortune qui tousiours varie
La grant temps durement greue/
Mais maintenant est releue
En grant triumphe et honneur.

Herodias.

Comment.

Cypros femme de Agrippe.

Gayus la faict seigneur
De tout le pays Dyturie/
Traconitide et Lysanie
Pareillement luy a donne
Apres quil est roy couronne
Dont bien deuez estre ioyeuse.

Herodias par enuie dit.

O poure dame malheureuse
Qui te pourra reconforter
Comment pourra ton cueur porter
Que tu soye comme en ruyne
Et appeller ta seur royne
Qui las veue en tel pourete
Ou estat dinfelicite.
O fortune tresinconstante
Mieulx me vaulsist auoir seruante
Este tout le temps de ma vie
Que de veoir pourete rauie
Au sommet de telle excellence
Mon frere qui par indigence
Sen estoit de Romme acouru
Si ie ne leusse secouru
Et soustenu a son retour
Il estoit dedans vne tour
Transy de rage et affame
Et or est en roy sublime
Tout notoire est en ceste marche
Et mon mary nest que vng tetrarche
Il est tant riche et tant puissant
Dont mon cueur sera languissant
En dolent courroux et amer
Se brief ne se faict roy nommer
Comme ce poure aduenture.

Herodes antipas.

Vostre dueil tresdemesure
Voz pleurs/voz lamentations
Me sont vrayes monitions
De menquerir de vostre cas
Pour dieu mamye herodias
Vueillez moy dire les couleurs
De voz gemissemens et pleurs/
Car certes ien suis mal content.

Herodias.

Seigneurs chascun assez entend
Que iay bien cause et achoison
De moy complaindre.

Herodes antipas.

La raison
Dictes le moy en audience.

Herodias.

Sire ie perds pres pacience
Quant ceste chose considere/
Cypros la femme de mon frere
Ma dit que herodes agrippa
Qui consomma et dissipa
Apres ce quil saillit denfance
Tout son vaillant et sa substance
Et que plus fut infortune
Que homme qui soit de mere ne
A receu du roy la couronne
Lateral au glorieux trosne
De Gayus limperateur.

Herodes antipas.

Mamye sil est grant seigneur
Se face seruir a sa guyse
Se fortune le fauorise
Qui long temps luy fut ennemye
Pourtant ne vous deuez vous mye
Maintenir en tel desarroy.

Herodias.

Pourquoy ne vous faictes vous roy
Aussi bien que herodes mon frere
Qui de tant extreme misere
Est venu a belle haultesse
Vous le precellez en noblesse
En biens/en vertu/en puissance/
En valleur/en sentz/en vaillance
Et en richesse dheritage
Auez vous si lasche courage
Vous qui estes si grant seigneur
Que nallez deuers lempereur
Requerir le sceptre royal
Or pensez quil me faict grant mal
Que nauez plus haulte entreprinse.

Herodes antipas.

Mamye nen soyez esprinse
De mal talent ne de courroux
Et parlons entre moy et vous
Par vng aduis bien modere
Tout nostre estat considere
Respondez moy/mais quil vous plaise
Estes vous pas bien a vostre aise
Auez vous pas vostre plaisance
Or/argent a grant habondance
Pierres/bagues/riches ioyaulx
Je croy les plus especiaulx
Quilz soient soubz le firmament
De moy ie vis ioyeusement
Jayme gens de plaisans deuis
Les festages et les conuis
Du force de viande habonde
Cest ma ma felicite au monde
Je suis de grant pays regent
Riche et puissant dor et dargent
Chascun voulentiers se ralie
De moy/ce seroit grant follie
De me aller a Romme monstrer
Pour vng dyadesme impetrer
Que ie fauldrois bien dacquerir.

Herodias.

Je pry dieu que puissiez perir
Et vous et toute la richesse.

Epiphanes.

Vous nauez garde quelle cesse
De vous enhorter de ce faire.

Herodias.

Vous ne me scauriez plus complaire
Que de moy faire appeller royne
Suis ie pas plus noble et plus digne
Que Cypros ma seur ne fut oncques
Que ne vous efforcez vous doncques
De me faire ce tiltre auoir
Plaignez vous si fort vostre auoir
Que vng petit vous nosez despendre
Pour nom et tiltre de roy prendre
Qui ia ne vous seroit nye
Et seriez prise et loue
Et on vous tient pour vng simple homme.

Epiphanes.

Sire si vous allez a Romme
Deuers lempereur Gayen
On trouueroit bien le moyen
De vous faire roy couronner.

Antipater.

Portez des ioyaulx pour donner
Et autres dons chers et exquis
Plusieurs seigneurs en ont acquis
Des princes la beniuolence
Et se ainsi le faictes ie pense
Que vous viendrez a vostre attente.

Herodes antipas.

Il fault que ma femme contente
Autrement ne plus pas dauoir
Sus donc faictes vostre deuoir
De noz seruiteurs resueiller
Pour nostre chariot habiller
Et ce qui peult seruir en somme/
Car il nous fault aller a Romme
Puis quil plaist a mamye chere.

Herodias.

Je ne demouray pas derriere/
Car si loing de vous demouroye
Mon amy/de douleur mourroye
Je croy que vous le scauez bien.

Herodes antipas.

Mamye ie ne feray rien
Encontre vostre voulente.

C Pause.

Epiphanes.

Vostre exercite est appreste
Quant vous plaira nous partirons.

Antipater.

Au port de Jaffe monterons/
Car le vaisseau y est tout prest.

C Lucan senateur parlant aux autres senateurs.

Lucan.

C Noble gentre Rommain extraict
Des haulx et glorieux Troyens
Assez scauez par quelz moyens
Lestat de la chose publicque
Orne de la loy politicque
Fut introduict en la cite
Si nest ia de necessite
De vous reuoluer les hystoires
Et aussi comment en victoires
En gloire et en magnificence
En honneur et en excellence
Auons en triumphe fleury
Et tout le monde seigneury
Par police tresvertueuse
Si est bien chose doulloureuse
Quil fault que estat de tel noblesse
Par faictz vicieux se rabaisse
Et que sestainde tel lumiere
Si deuons aduiser maniere
De tous resister aux exces
Qui sont cause du grant deces
De nostre glorieuse fame
Et est grant honte et grant diffame
A la rommaine progenie
De laisser regner tyrannie
En la princesse des citez.
O Rommains es necessitez
Chascun doit sa vertu monstrer
Deuant que nous laissons aller
En nous ceste dure infortune
Aduisons maniere opportune
Dy pourueoir seurement et brief.

Caton.

Seigneurs quirites quant le chef
Est attainct par enfermete
De vice par necessite
Sen sent vng chascun autre membre/
Et quant de Cesar me remembre
Bien deuons despriser ses faictz/
Car par luy nous fusmes deffaictz
De tout nostre bien et nostre heur
Et se feit nommer empereur
Maulgre le peuple et le senat.
O police de consulat
Que tu fuz glorieuse et clere
Or es en dueil et en misere
Reduicte en la main dung faict homme
Que la noble cite de Romme
Fera par cruaulte nephaire
Confondre/destruyre et deffaire
Qui ny mettra prouision.

Othon cheualier Rommain.

Seigneurs de grant discretion
Voz argumens sont bien pesans
Et pourroient bien estre nuysans
A limperateur des Rommains/
Mais pour cela ne plus ne moins
Le plus nest pas de les trouuer/
Mais cest le fort de les prouuer/
Par les termes dont vous vsez
Assez lempereur accusez
Tous deux et en plus dune clause
Et ie croy bien que non sans cause/
Car il nest pas bien renomme/
Mais affin que soit informe
Le senat et les cheualiers
Vous messeigneurs les conseilliers
Vueillez nous declairer au large
Les crimes dequoy on le charge
Affin quon y puisse obuier.

Lucan.

Je croy quil ne scauroit nyer
Le mal dequoy il est note/
Car premier par sa cruaulte
A faict plusieurs nobles mourir
Dont le sang quil a faict courir
En terre par faictz inhumains
Demande aux dieux et aux Rommains
Vengeance de telle tyrannie.

Item par rage et infamie
Contre pitie/contre droicture
Contre fraternelle nature
A ses propres seurs maintenues
Et stuprees et corrompues
Puis sur poinct de mortel peril
Les a transmises en exil
Pour finer leurs iours a meschef
Item et qui nous est plus gref
Le mauuais tyrant execrable
Exorbitant et detestable
Sans regarder moyen ne fin
Veult vsurper lhonneur diuin
Quant par son courage orgueilleux
Se faict nommer entre les dieux
Encontre toute humanite
Et bref de toute iniquite
Est contamine et noircy
Si doit sans pitie ne mercy
Estre tue et mis a fin.

Marcias.

Vous Rommains senateurs affin
Que nous puissions plus de leger
De ce fault tyrant nous venger
Qui nostre liberte dissipe
Gardez vous de herodes agrippe
Quil ne sache lintention
De ceste conspiration
Si le bruict en faictes courir
Croyez quil vous fera mourir
Pensons y si ferons que sage.

Cathon.

Prendre le fault a lauantage
Vous scauez quil est curieux
De veoir les festes et les ieux
Qui souuent se font au theatre
Soit tue par trois ou par quatre
Et tous auront en assistence
Armes pour faire resistance
Chascun vouloit venger sa mort.

Othon.

Nous tous sommes de vostre accord
Et auez tresbien deuise.

Lucan.

Tout le peuple est ia aduise
Garde naurez quon le sequeure.

Marcias.

Or nen parlons plus de ceste heure
Et luy gardons nostre pensee.

¶ Pause.

Herodes antipas.

¶ Puis que la mer auons passee
Et que a Romme sommes venus
Messeigneurs nous sommes tenus
De louer dieu de cueur parfaict
Nous tous ensemble/et cela faict
Que nous allons vers lempereur.

Herodias.

Vous dictes tresbien monseigneur
Allons y en belle ordonnance
Si que luy et son alliance
Vous recoyuent en grant honneur.

Antipater.

Soyez aux siens large donneur
Pour acquerir bon bruict et los.

Herodes agrippe.

Rauissant.

Rauissant.

Monseigneur.

Herodes agrippe.

Deux motz
Vien a moy plus tost que le pas
On ma dit que herodes antipas
Est arriue en la cite
Pourtant est de necessite
Qua Gaye portes ceste lettre.

Rauissant.

Mon trespuissant seigneur et maistre
Je men vois faire mon message.

¶ Pause.

Hault empereur puissant et sage
Voicy que herodes vous enuoye.

Gayus cesar.

Ou est il?

Rauissant.

Je croy quil se auoye
Et vient vers vostre maieste.

Gayus cesar.

Aquilin soyez appreste
De nous lire ceste cedule.

Aquilin.

Je le feray sans faulte nulle
Puis que cest vostre bon vouloir
Je nen pourray que mieulx valloir.

¶ Icy list les lettres qui contiennent commēt Antipas a voulu faire alliance auec le roy de Parte pour se faire rebeller contre lempire Rommain/et fault faire la lettre en prose.

Gayus.

¶ Par Jupiter nostre bon frere
Duquel la relucence clere
Comme diuin participons
Si telz seducteurs nextirpons
Ce seroit pour perdre lempire.

Pison.

Voicy Herodes antipas sire
Le tetracque de Galilee
Qui se pourmeine en vostre allee
Attendant vostre bonne grace.

Gayus.

Faictes le deuant vostre face
Assister nous le voulons veoir.

Herodes antipas.

Empereur plein de grant scauoir
Prince puissant et seul monarque
Dieu vous gard.

Gayus.

Leuez vous tetracque
Leuez vous tetracque antipas
Or sire ne me mentez pas
Est il pas vray quen vostre terre
Auez dhabillemens de guerre
Assez pour quatante mil hommes
Respondez/ce sont bien grant sommes
On nous a dit cecy puis hier
Vous en serez plus a priser
Si vous auiez telle habondance
Darmeures/et croy sans doubtance
Que vous nestes pas si puissant.

Antipas.

Empereur cler et flourissant
Je vous asseure quil est vray
Et dautres vous en trouueray
Quant ce sera vostre vouloir.

Gayus.

Nous nen voulons or plus scauoir
Assez congnoissons vostre cas/
Or nous dictes sire Antipas
Qui estes homme de iustice
Dung homme qui par faulx malice
Voul droit vne alliance faire
Pour ayder destruyre et deffaire
Son prince et son chef naturel
Quid iuris.

Antipas.

Cest cas criminel
Empereur quant il aduiendroit
Et me semble que selon droict
Cil qui a ce faire samort
Est en tous lieux digne de mort
Se nest de grace especiale.

Gayus.

La maieste imperialle
Est tousiours benigne et clemente/
Mais pource que selon la sente
De iustice et bonne equite
Deuez estre decapite
Entant que par lettre ou par carte
Auez auec le roy de Parte
Par vne conspiration
Ferme confederation
Pour vous rebeller aux Rommains
Si serons nous piteux neantmoins
Veue vostre rebellion
Vous serez mene a Lyon
En exil tout presentement
Pour finer miserablement
Voz vieilz iours en confusion/
Mais pour la grant dilection
Quauons a Herodes agrippa
Ce que Antipas anticipa
Voulons que sa seur appellee
Herodias en Galilee
Sen puist retourner de cest heure
Et que sa terre luy demeure
Paisiblement et a son aise.

Herodias.

Ha Gayus ne vous desplaise
Que moy qui en prosperite
Luy ay tenu societe
En son aduersite le laisse
Jay cueur de si haulte noblesse
Que ne le daigneroys songer.

Gayus.

La malheuree est en danger
Et respond trop despitement
Pison/menez les vistement
A Lyon deuers le preuost
Et luy commandez que bien tost
Ilz soyent enclos en la prison.

Pison.

Auant quil soit longue saison
Ilz y seront nen doubtez pas
Venez auant sire Antipas
Vous estes vng petit trop mis
Vous feistes mourir Jehan baptiste
Et vous madame Herodias/
Mais vous serez mise si bas
Que vous mourrez mauuaisement
Et nen doubtez aucunement.

¶ Icy sen vont en exil.

Herodes agrippe.

¶ Los/honneur/gloire et excellence
Soit a vous le pareil des dieux.

Gayus.

Sire Agrippa soyez ioyeulx
Vostre ennemy est conuaincu
Je qui suis vostre seur escu
Et protecteur toute saison
Lay attainct de sa trahyson
Que vous mauez mande par lettre

Et pour ce cas ie lay faict mettre
En exil en honte et diffame
Et la voulu suyuir sa femme
Triste/dolente et desolee
Et pource que de Galilee
Il possede la tetrarchie
Pour croistre vostre seigneurie
Je la ioinctz a vostre couronne.

Herodes agrippe.

Hault empereur de qui resonne
La renommee iusques aux cieulx
Comme le frere au dieu des dieux
Auquel lumiere dhonneur prens
Action de graces vous rends
Selon ma possibilite.

Gayus.

En subit mest print voulente
Daller veoir les tournoyemens
Les ieux et les esbatemens
Quau theatre se doyuent faire.

Herodes agrippe.

Empereur doulx et debonnaire
Chascun de nous est appreste
De faire a vostre voulente
Allons ou bon vous semblera.

¶ Icy sen vont vers le theatre de Romme ou il doit estre tue.

Othon.

¶ Qui iamais besongner vouldra
Sur le faict de nostre entreprise
Seigneurs rommains ie loue et prise
Que nous besongnons maintenant.

Marcias.

Cryons tous/meure le tyrant
Qui la gloire diuine vsurpe
Qui obscurcit et qui deturpe
La noble fame des Rommains.

Lucan.

Meure le chef des inhumains
Qui prend des dieux la gloire clere
Qui se faict de Jupiter frere
Contre raison et maulgre nous.

Cathon.

Il a mis sa fille es genoulx
Du dieu Jupiter en maint lieu
Disant quelle est fille de dieu
Et faict adorer sa statue.

Othon.

Sus tost cheualiers quon le tue
Despeschons le tous dung accord.

¶ Icy frappent sus Gayus et puis dit.

Gayus.

¶ Ha seigneurs Rommains ie suis mort
Si vous nauez de moy mercy.

Marcias.

Ribault vous demourrez icy
Jamais vous nen eschapperez.

Othon.

Mauuais tyrant vous y mourrez
Trop longuement auez regne.

¶ Icy doit parler Gayus.

Gayus.

¶ Ha empereur mal fortune
Qui par vng sort inopine
Est tumbe en mortel malheur
O peuple en tout mal obstine
Qui meurtrir as determine
Ton prince et dieu de grant valleur
Par coups mortelz ie perdz couleur
Qui sont de trahyson partis
Au cueur sentz mortelle douleur
La mort me faict griefue fouleur
Mes espritz me sont impartis
Dyables dampnez grans et petis
Vengez moy de ces proditeurs
Qui par furieux appetis
A me occire sont attentifz
Comme mes hays traditeurs
Deesses et dieux auditeurs
Oyez ma treshumble priere
Vous estes mes progeniteurs
De lame en celeste lumiere.

¶ Icy meurt.

Leuiathan.

¶ Tu ne demourras pas derriere
Nous venons a toy le grant cours
Pour te faire a la mort secours
Et ton ame emporter es cieulx.

Belial.

Nous sommes les glorieux dieux
Tes parens ou te dois fier
Pour ton ame deiffier
Et mettre en nostre paradis.

Lame de Gayus.

Helas las en faictz et en dictz
Je doys bien iecter plains et cris/
Car entre les malings espritz
Je me voy du corps separee
O mauldicte ame malheuree
Ou yras tu/que feras tu
Mauldit soit diuine vertu
Qui premierement te crea
Et en vng corps te procrea

Si meschant pour estre dampnee/
Mauldicte lheure que ie fuz nee/
Mauldict soit le corps malheureux
Par qui en pleurs tresdouloureux
Suis dampnee eternellement/
Mauldict soit tout le firmament
Et lestoille soubz qui prins naistre
Si malheureux quil puist congnoistre
A iamais nauray de repos.

Leuiathan.

De rien ne seruent telz propos
Tu es a nous/o mauldicte ame
En feu et infernalle flamme
Seras pugnye des meffaictz
Tant enormes et execrables
De lorde vision des dyables
Tu feras repeue a iamais
Et seruye destranges metz
Au tourment au parfond denfer.

Belyal.

Porter la fault a Lucifer
Pour enuers luy nostre paix faire.

Astaroth.

Hola dyables que lon differe/
Car cest a nous a luy porter
Et autre part vous transporter
Regie lauons en sa vie.

Berith.

Ceste ame en tous temps ay seruie
De mes rudes temptations/
Parquoy en bonnes actions
Cest a moy den faire present.

Belial.

Et moy quoy/en seray ie exempt
Qui suis denfer le procureur
Et songneusement procure heur
A nostre college infernal/
Jusques dedans le tribunal
De Lucifer la porterons
Et ia ne vous la bailleront
Allez ailleurs ou bon vous semble.

Astaroth.

Je vous pry portons la ensemble
Et nous compaignez auec vous/
Car autrement auroit courroux
Et noserions nous retourner
Sans riens porter.

Leuiathan.

Pour destourner
Vostre tourment et desplaisir/
Aussi pour vous faire plaisir
Sommes contens que vous prenez
Chascun vne iambe et venez/
Auecques nous de sens rassis.

Berith.

Grant mercis dyables grant mercis/
Or sus donc portons la tous quatre
Et en allant pour nous esbatre
Nous marcherons tout dune sorte.

Tous ensemble.

Chien Cerberus ouure la porte
Et te despesche vistement.

Cerberus.

Qui a il infecte cohorte?

Tous ensemble.

Chien Cerberus ouure la porte
Et regarde que lon tapporte.

Cerberus.

Vous me rompez lentendement.

Tous ensemble.

Chien Cerberus ouure la porte
Et te despesche vistement.

Cerberus ouure la porte.

Entrez/quen fouldre et en tourment
Puissez vous a tousioursmais estre.

Leuiathan.

Sortez hors de linfernal estre
Dyables mauldictz gros et menuz.

Lucifer.

Qui sont ces grans dyables venuz
Faisant tel bruyt a leur entree?

Belial.

La raison ten sera monstree/
Cest Belial et Astaroth/
Leuyathan qui va si tost
Et Berith remply de fureur/
Nous quatre ensemble vng empereur
Amenons/lequel te vient veoir.

Lucifer.

Vng empereur/ie veulx scauoir
Quel est son nom/a celle fin
Sil est nostre amy et affin
Quil soit en quelque beau lieu mis.

Leuiathan.

Cest Gayus/lung des grans amys
Que tu euz iamais sur la terre/
Tousiours empesche a la guerre
Pour respandre le sang humain/
Puis fut faict empereur Rommain/
Auquel gouuernement dempire
Des mauuais a este le pire/
Larron/pillard/glouton/lubricque/
Tyrant/peruers/meschant/inicque
Dont tous biens estoient abatuz/
Au demourant plein de vertus
Comme on a veu en chascun lieu.

Lucifer.
Il meritoit bien comme dieu
Estre adore.
Berith.
A ses malheurs
A vsurpe diuins honneurs
Disant estre venu des dieux.
Lucifer.
Il soit bien venu en noz lieux
Comme mon parent et amy/
Dyables nul ne soit endormy
Quon face feste a sa venue
De tempeste grosse et menue/
Et pour mieulx le mettre a son ayse
Au parfond de nostre fournaise
Il fault que vous laissez plonger
Et luy portez pour son manger
Crapaulx et serpens venimeux/
Et pour breuuage sauoureux
Du bourbier puant et infect/
Du plomb fondu par gref effect
Venant de nostre ardante forge
Veulx que dans son infecte gorge
Vng plein tonneau y soit gecte/
Ainsi sera tresbien traicte
A tout iamais comme ie pense.
Astaroth.
Et pour la nostre recompense
De lauoir icy apporte
Aurons nous rien.
Lucifer.
Tout supporte
Chascun de vous choses certaines
En aura cent fieures quartaines/
Mille lezardz/troys cens dragons
Et crapaulx/mille scorpions
On rostira sur les charbons
Pour vous seruir a table assis.
Leuiathan.
Maistre lucifer grant mercis
Nous allons commencer noz festes
De fouldre/tonnerre et tempestes
Festoyerons Gayus le dampne.
¶ Pause.
Herodes.
¶ O dolent et infortune
Or as tu perdu ton seigneur
Lequel tauoit desprisonne
Et mis en bruyt et en honneur
Et te fut tant large donneur
Quil tauoit en roy couronne
Je suis bien de mal heure ne.
O grans dieux donnez moy puissance
Que ie puisse sa mort venger
Et ceste iniure et arrogance
A ma volunte corriger/
Mon mal en sera plus leger/
Et mon cueur plus en paix sera
Tout meffaict doit estre pugny.
Je men voys veoir mon bel amy
Claudien/pour le conseiller/
Il est noble et bon cheualier/
Je nen congnois nul pour vray dire
Plus digne a gouuerner lempire/
Car il est doulx/sage et courtois
Pour matieres de bien grant poix.
¶ Pause.
¶ Vers vous bien seigneur Claudien
Vous scauez bien par quel moyen
Lon a Gayus a la fin mis/
De sa mort/de ses ennemys
Ne fault ia parler de ceste heure/
Mais il est besoing quon labeure
A nouuel empereur eslire/
Et si vous voulez a lempire
Contendre/ie me fais bien fort
Que par amour sans nul effort
Bien bref vous feray couronner
Empereur.
Claudius.
Sans plus seiourner
Agrippa mettez y les mains/
Se vne foys suis chef des Romains
Tresbien vous remunereray/
Car plus hault vous esleueray
Que ne fut onc roy de Judee.
Herodes agrippe.
La cause sera decidee
Maintenant a vostre aduantage.
¶ Petite pause.
¶ Seur repos et paix de courage
Soit aux senateurs anciens/
Aux tribuns/aux patriciens
Et aux Quirites esprouuez/
Patres conscripti/bien trouuez
Quel danger cest destre en cite
Ou il ya pluralite
De princes et pouoir esgal/
Les tribuns et le vectigal
Et la maieste de lempire
En dechet souuent et empire
Et se perdent les seigneuries/
Car plus ne sont en paix nourries
Par les seditions ciuilles
Et les commotions des villes
Par faulte de souuerain chef.

Or est aduenu le meschef
De Gayus que vous scauez
Nostre imperateur/si deuez
Pour euiter discention
Proceder a lelection.

Cathon.

Agrippa vostre oraison sonne
Et deuant nous tous bien raisonne
Assez en doulce rethoricque/
Mais mettre la chose publicque/
Le bien et tout lhonneur de Romme
Du tout en la main dung seul homme
A quoy iadis Cesar auguste
Par voye dampnable et iniuste
Nous asseruit et contre droict/
Dont depuis fut tue tout froit/
Jamais ne nous consentirons/
Mais nous peres conscriptz tirons
De la reduyre au vieil estat
De deux consulz ou du senat/
Car mieulx ne scauriez besongner.

Herodes agrippe.

Seigneurs vous deuez ressongner
Dy proceder en ceste forme/
Car la voye nest pas conforme
Aux nobles ne aux plebeyens/
Laissons les faictz des anciens
Suyuons les tarces cesarees
Qui sont fulcies et parees
De triumphes et de victoires.
Voullez vous estaindre les gloires
Dont doiuent estre possesseurs
Les parens et les successeurs
Des bons empereurs trespassez/
Pour dieu que de ce vous passez
Et ne muez nostre police/
Le peuple craint vostre auarice
Et les nobles pareillement
Et ayment tout communement
Des imperateurs les grans dons/
Et pourtant seigneurs regardons
Quel chose nous auons a faire/
Vous auez vng tresdebonnaire
Cheualier oncle de Gayus
Qui se faict nommer Claudius
Hardy/vaillant/puissant et fort/
Qui me croira tous dung accord
Le ferons empereur Rommain.

Marcias.

Il est gracieux et humain
Quant est a moy ie my consens.

Othe.

Cest vng homme qui a bon sens/
Bonne prudence et bon deuis
On ne scauroit a mon aduis
Eslire empereur plus propice.

Lucan.

Il ny a homme qui obice/
Car on nen congnoist point de tel.

Herodes agrippe.

Allons nous en en son hostel
Et cryons/car il le vault bien
Viue lempereur Claudien.

Icy sen vont tous ensemble a lhostel de Claudien/ et cryent viue lempereur Claudien.

Claudien empereur.

Nobles seigneurs Rommains/
Doulx/courtois et humains/
De toutes vertus pleins
De bon cueur vous mercie
Quant pour voz moyens sains
Dont ia ne vauldrez moins
Pour mon nepueu remains/
Cest de la monarchie
Ma foy vous ay pleuuie
Que ie nauray enuie
Tant que seray en vie
Sinon de vous complaire/
Peres vous quoy quon en die
Ou Juno me mauldie
Seray/ie vous affie
Courtois et debonnaire.

Herodes agrippe.

Cela vous est tresnecessaire
Si vous voullez en paix tenir
Voz subiectz et entretenir
En bonne paix et vnion/
Si vous pry par dilection
Que vueillez reuocquer ledict
Nephaire/peruers et mauldict
Que plus son ymage doree
Ne soit en lempire adoree/
Car ce seroit vng grant meschef.
Item ie vous pry de rechef
Empereur de grant excellence
Quauec vostre bonne licence
En Galilee men retourne
Et quauec ma femme seiourne
Tant que sera vostre plaisir.

Claudien.

Pource que mon plus grant desir
Herodes auez acomply
Sublime de grans biens remply
Dhonneur/de glorieuse fame
Irez vegir Cypros vostre femme/

Car deuans nostre monarchie
Aurez la quarte tetrarchie
Cest Judee/ie vous la donne
Et la ioinctz a vostre couronne
Tant que serez viuant au monde.

Herodes agrippe.

Empereur ou tout bien habonde
Je vous remercie humblement.

Claudien cesar empereur.

Prenez a vostre partement
Des legions pour vous conduyre/
Et si les gens pouez reduyre
De Antipas/si les amenez
Et de tous voz faictz ordonnez
Comme a vostre estat appartient.

Antipater cheualier de Herodes.

Sire puis que le cas aduient
Que nostre maistre auons perdu
Nous vous prions au residu
Que nous vueillez entretenir.

Herodes agrippe.

Quant auec moy vouldrez venir
Assez de biens ensemble aurons.

Epiphanes.

Chier sire nous vous seruirons
De bon cueur et de bon vouloir.

Antipater.

Sire mettez en nonchalloir
Les passees inimytiez
Et du demeurant ne doubtez
Que bien serez seruy de nous.

Herodes agrippe.

Sire ie prens conge de vous
Au dieu des cieulx vous recommande.

Claudius.

Juno la deesse tresgrande
Vous vueille conduyre et mener
La ou vous plaira ordonner.

Cy fine le tiers liure des Actes des Apostres.

Cy commence le quart liure des Actes des Apostres.

Abiachar.

Seigneurs il nous fault ordonner
Sans plus longuemẽt seiourner
Du cas lequel nous touche assez/
Bien vo⁹ souuiẽt des tẽps passez
Comment Gayus le tyrant
Nostre grant meschef desirant.
Nous vouloit reduire en seruage
Et son symulachre et ymage
Faire esleuer en nostre temple/
Et quant noz bienffaicteurs contemple
Pas ne sont a laisser derriere
Les bons moyens et la maniere
Parquoy loultrage fut estainct/
Herodes de grant vertu tainct
Agrippa/qui ores est roy
Voulant ce tresdur desarroy
Pacifier et ordonner
Gayus conuya a disner
A lhonneur diuin aspirant/
Lors les delices admirant/
Du conuiue et grant habandon
Luy dist/demande moy vng don
Et tu lauras sans nulle faulte/
Lors dist a la maieste haulte
Je ne vueil requerre/sinon
Que sur le temple Salomon
Ne soit point ta statue mise/
Si luy donna ceste franchise/
Dont il fut bien marry depuis/
Et pourtant donc seigneurs Juifz
Je vous vueil aduertir en somme
Quil est pieca party de Romme
Et vient en Judee pour voir/
Si le nous conuient recepuoir
Comme roy et vray protecteur
Qui du mauuais persecuteur
Nous deliura par sa prudence.

Zorobabel.

Honneur et toute reuerence
Luy deuons tous ny a celluy/
Et pourtant au deuant de luy
Qui me croira par concordance
Tous ensemble en belle ordonnance
Et nous monstrant nayant cueur fier
Irons pour le regracier
Des seruices quil nous a faictz.

Alexandre.

Voz dictz sont tressainctz et parfaictz
Zorobabel homme discret
Soit en public ou en secret
Tousiours treshaultement parlez/
Pourtant a ce que vous voulez
Nous vous voulons tous consentir.

Zorobabel.

Juifz/pour vous mieulx aduertir
De ceste matiere a la lettre
Il nous fault ordonnance mettre/

Bonne reigle et proportion
Au faict de la reception
Dung roy de tel preeminence/
Et sera bon comme ie pense
Denuoyer nostre poursuyuant
Trotemenu tousiours deuant
Qui aura la cure et le soing
Denquerre sil est pres ou loing
Pour nous en faire le rapport
Et nous tous autres dung accord
yrons en grant solennite
Au dehors de nostre cite
Pour le recepuoir en lyesse/
Car vous scauez que par luy esse
Que la foy est entretenue/
Et pourtant a ceste venue
Jaduise/nous qui la yrons
Que en trois pars nous diuiserons
Et chascun/lung lautre suyuant/
Antigonus yra deuant
Qui aura charge de mener
Nostre peuple/et de lordonner
Comme il appartient en tel cas/
Josephus yra pas a pas
Apres noz menuz citoyens
Lequel sera chef des moyens
Et des nobles de la cite/
Et puis en grant solennite
yront sans faire departie
Les prebstres/en lautre partie
Ezoyens et Saduciens/
Les scribes et pharisiens
Et les gens de nostre conseil/
Leuesque en son grant appareil
De ephot et superhumeral
Comme prince sacerdotal
Ayant lestolle precieuse
Qui de la main pernicieuse
De Pylate auons recouuerte/
Le roy par qui paix est apperte
Quon ne scauroit apprecier
yra humblement mercier
Comme chef de la synagogue/
Mais si ie dy rien qui destogue
A honneur/si me corrigez.

Ysachar.

Grandement sommes allegez
De vous ouyr ainsi parler.

Belzezay.

Messager/il te fault aller
Veoir si le roy Herodes vient/
Et reuiens bref/car il conuient
Que nous en sachons des nouuelles.

Trotemenu.

Je vous en diray de bien belles
Et les deusse en chemin forger/
Je suis a merueille leger
Je cuyde que iay mal disne/
Mais que iaye vng peu chemine
Je parleray a ma bouteille/
Quant ie luy tire bien laureille
Jen voys trop plus legierement.

Antigonus.

Touchant nostre departement
Seigneurs/noz gens sont mis en point
Ainsi que nous auez enioinct
Et sommes tous prestz a partir.

Josephus.

Je les ay faict tous aduertir
Affin que chascun deulx saduance/
Et sont tous mis en ordonnance
Pour partir quant il vous plaira.

Nathan.

Croyez que a nous pas ne tiendra/
Car nous sommes tous apprestez.

Trotemenu.

Seigneurs Juifz/or vous hastez
Saultez tous/car il le conuient/
Certes le roy Herodes vient
Je le scay par certain rapport/
Il passa des hersoir au port
De Jaffes/et sen vient grant erre.

Abiachar.

Puis quil est dedans nostre terre
Il luy fault aller au deuant.

Antigonus.

Celluy qui est le plus scauant
La proposition fera.

Abiachar.

Nen parlez plus/car ce sera
Nostre euesque.

Nathan.

Cest bien raison
Cheminons/car il est saison
Chascun se mette en son degre.

Epiphanes.

Les Juifz vous scaiuent bon gre
Quainsi les auez soustenus
De Hierusalem sont venus
Pour vous humblement recepuoir.

Antipater.

Clairement pouez perceuoir
Quilz vous ayment iusq a la mort.

Rauissant.

Vous leur auez donne confort
Encontre leur persecuteur.

Abiachar.

¶ Bien soit venu nostre liberateur
De nostre loy gardien et tuteur
Et protecteur/
Seur et certain de la saincte cite
De la fureur du fier imperateur/
Le treshumain/begnin/moderateur/
Mediateur
De vraye paix et de transquilite/
Le seur pillier de liberalite
Qui entretient nostre felicite
En seurete
A toy soit loz/reuerence et honneur/
En amour as tout le peuple excite
Qui ia pour mal ne pour necessite
Ne te laira en nulle aduersite/
Fidelite
Auront a toy comme a leur vray seigneur.

Herodes agrippe.

Vous Abiachar qui estes le meneur
Et gouuerneur
De ceste gent/du grant iusque au myneur
Aymer vous vueil/et en tous poinctz cõplaire
Puis que ie suis du pays possesseur/
Vray deffenseur
Vostre seray/et vostre intercesseur
Vers Claudien lempereur debonnaire
Si de iustice en rien auez affaire
Vueillez vous traire
Sans requerir autre pour vostre affaire
Tousiours vers moy/q̃ suis vostre adiuteur/
Et se aucun est a vostre loy contraire
Batre et detraire
Je le feray/voire par mort deffaire
Sil est besoing/a honte et a douleur.

Hieroboam.

Roy trespuissant et de treshault valeur
En vostre hostel vous conduyrons/
La sil vous plaist nous vous dirons
Vng peu de nostre doleance.

Herodes.

Auoir deuez ferme fiance
Que ie vous feray vray secours.

¶ Pause pendant que Herodes va en son hostel.

Abiachar.

¶ Sire roy nostre vray recours
Et nostre singulier reffuge/
Nostre prince/nostre vray iuge
Puis que vous estes a repos
Nous vous dirons deux ou troys motz
Dune matiere bien estrange.

Herodes agrippe.

Ne cuydez pas que ie me change
Seigneurs Juifz pour si petit/
Pensez que iay grant appetit
De vous porter en tous endroitz.

Abiachar.

Roy tresbegnin entre les roys
Vostre maieste souueraine/
Qui plus est diuine que humaine
Voulons treshumblement requerre
Quelle vueille appaiser la guerre
En nostre courage incitee
Qui chascun iour est excitee
A cause daucuns meschans gens/
Poures/malheureux/indigens
Qui se font apostres nommer
Que nous ne pouons consommer/
Exiller/bannyr ne destruire/
Desquelz lung pour vous bien instruire
Tenons trop mieulx que par la main
Et se dit le cousin germain
De Jesus/qui estoit leur chef/
Si requerons pour faire bref
A vous roy/quon doit maintenir
Quil vous plaise la main tenir
A leur donner pugnition
Qui soit a lexaltation
De tout le peuple des Juifz.

Herodes.

Seigneurs vous scauez que ie suis
Appreste en toute saison
Pour faire iustice et raison/
Dont mes faictz sont plus a priser
Et vous vueil bien fauoriser
Plus que nulle autre nation/
Vous mauez cy faict mention
Dung homme/lequel vous tenez
Enferme/que vous maintenez
Estre apostre de Jesuchrist
Sans bailler son cas par escript/
Faictes quil me soit presente/
Car par ma haulte maieste
Si vous me monstrez quen sa vie
Il ayt faict chose qui desuie
Du sentier de dame equite
Il en sera decapite
En appert/et publicquement.

¶ Icy va Jozias secrettement en la prison ou est sainct Jacques detenu.

Hieroboam.

¶ Cest le plus mauuais garnement
Qui soit iusques en Samarie
Et a en vostre seigneurie
Faict maint mal/ie le vous prometz/

Nostre loy ne garda iamais
Comme tresmauuais seducteur
Dautre part il est enchanteur
Et scet sorceries et charmes
Qui font aux gens qui ne sont fermes
Mainte horrible derision.

Herodes.

Vous me faictes description
De cas tresmauuais et enormes
Et pource quilz sont trop difformes
Je ne men vueil plus enquerir
Sus tost enuoyez le querir
Par sergens et appariteurs.

Zorobabel.

Nous auons de vaillans docteurs
Pour bien besongner en tel cas
Sus Agrippart.

Agrippart.

Il ny est pas
Il est a son esbatement.

Griffon.

Que mauldit soit il qui en ment
Oy tu pas ce quon ta hue.

Zorobabel.

Sus Rifflart et toy Maubue
Et vous tous autres du mestier
Allez vous en.

Songemal.

Ou/au monstier
Je moppose a ce quolibet.

Zorobabel.

Au monstier/mais vostre gibet/
Mais escoutez quel catholicque
Allez en la prison publicque
Et Jacques le grant amenez/
Mais gardez que bien le tenez
Quil ne schappe il est grant et fort.

Degouste.

Nous lamenrons soit droict ou tort
Et fust il aussi grant que Athlas.

¶ Icy sen vont en la prison en deuisant.

Rifflart.

¶ Sil est vne fois en noz las
Voire aumoins/mais quil ne les rompe
Jabandonne de faire vne trompe
De mon cul si iamais eschappe.

Agrippart.

Si ie metz ma main sus sa chappe
Je croy quil sen repentira.

¶ Petite pause.

Hau Toulifault.

Toulifault.

Qui est la/qui est la
Comment vous estes estourdis.

Griffon.

Cest la facon des gens hardis
Dauoir eschauffe le cerueau.

Maubue.

Viencza scez tu rien de nouueau
Je te pry ne nous cele rien.

Toulifault.

De nouueau/le dyable y est bien
Jay toute la nuyct somme toute
Ouy Jozias et me doubte
Que ce ribault la conuerty.

Agrippart.

Mauuais paillard tu as menty/
Car il le hait plus que poison
Va le tirer hors de prison
Vistement sans plus de debat.

¶ Petite pause.

Toulifault.

¶ Sus gallant venez a lesbat
Vous auez este trop en mue.

Jozias pres de la porte de la prison.

Auant que dicy se remue
Je vueil bien parler a vous tous
Freres ayez pitie de vous/
Car ie croy que tous vous dampnez
Si cest homme cy condempnez
Qui est sainct et de bonne vie.

Agrippart.

Cest bien sermonne/tire/lye
Faictes en hardiment grant feste
Se auiourdhuy na trenche la teste
Je veulx quon mescorche tout vif.

Jozias.

Le grant opprobre et grant estrif
Que faictes contre les chrestiens
Vous priuera des haultains biens
Qua promis le dieu de nature
A toute bonne creature
Qui vouldra Jesus confesser
Parquoy gardez de loffenser
En vng crime tresexcessif.

¶ Icy lameinent deuant Herodes.

Griffon.

¶ Sire roy/voicy le iuif
Qui a blaspheme vostre loy.

Herodes.

Or vien ca Jacques/parle a moy
Je vueil de ton estat scauoir
Les iuifz pleins de grant scauoir
Dient que mon peuple seduictz
Et que tous les iours les induictz

De laisser la loy ancienne
Pour prendre la loy chrestienne
Qui a prins source de ton christ.
Item ce peuple nous descript
Que tu es enchanteur publicque
Qui fais par ton art de magicque
Plusieurs merveilles et miracles
Comme guerir demoniacles/
Meseaulx/boffus et contrefaictz
Et que tant dabusions faictz
Que lair en est tainct et noircy/
Qui te meult a faire cecy
Respondz/ie te donne licence.

Sainct Jacques le grant.

Pour menace ne pour sentence
Procedant de crudelite
Ja ne celeray verite
Herodes ie le te promectz
Mon maistre ne mentit iamais
Duquel vray imitateur suis
Et a la requeste des iuifz
Lesquelz mont faict apprehender
A tort/tu mas voulu mander
Pour toy enquerir de mon faict
Et quant est au premier meffaict
Dont tu me charges et sans cause
Je te respondz a ceste clause
Que oncques ie ne fuz seducteur/
Mais ie suis vray predicateur
De Jesus filz de dieu le vif
Que le mauvais peuple iuif
Feist pendre en larbre de la croix
Et es perdu si tu ny crois/
Car il est vray dieu et vray homme
Apres tu me accuses en somme
Que ie suis vng invocateur
De dyables/et vng enchanteur
Plein de toute deception
Je nay autre invocation
Sinon le nom de Jesuchrist
Qui est dedans mon cueur escript
Lequel iappelle en tous mes faictz/
Et tous les oeuvres que ie fais
Se font par la vertu divine
Qui resplendist et illumine
Les cieulx et tous les habitans.

Abiachar.

Oncques si tresexorbitans
Parolles nouys proferer
Sire roy sans plus differer
Vous le povez a mort iuger
Il ne se scauroit descharger
Des cas desquelz on la charge.

Eleazar.

Il doit estre a la mort iuge
Comme vng seducteur diffame.

Herodes agrippe.

Ha seigneurs/il a blasphemé
Dhorribles cas ce meschant homme
Desquelz a lempereur de Romme
Aumoins pour vne portion
Appartient la pugnition.

¶ Icy se siet Herodes en vng hault siege pour faire la iudicature.

¶ Les autres touchent vostre loy
Et pour cause que ie suis roy
Soubz la puissance des Rommains
Lesquelz mont mis entre les mains
Partie de leur maieste
Entant que iay lauctorite
Sur Galilee et Lisanye
Traconitide et ytirie
Et sur la terre de Judee.

¶ Icy se faict le iugement Herodes assis.

¶ Toy Jacques filz de zebedee
Qui germain de Jesus te fais
Pour grans et criminelz meffaictz
Desquelz levesque venerable
Faict prouver que tu es coulpable
Dessus mon tribunal seant
Je iuge que tout maintenant
Sans avoir de ton cas pitie
Soyes prins et decapite
Au lieu du criminel supplice.

Abiachar.

O que voicy noble iustice
Benoist soit Herodes agrippe
Qui noz adversaires dissippe
A honte et a confusion.

Zorobabel.

Sus sergens sans dilation
Despeschez vous et le menez
Au lieu ou sont les condempnez
Executez et mis a mort.

Jozias.

Ha seigneurs vous luy faictes tort
Ayez consideration
Que bien brief lindignation
Du grant dieu pourrez encourir.

Sainct Jacques le grant.

Doulx Jesus ie men vois mourir
Pour soustenir ta saincte foy
Ailleurs ie ne vueil recourir
Mon benoist dieu sinon a toy
Fais huy descendre et decourir

La vertu de constance en moy
Tu es des cieulx souuerain roy
Vueilles moy doncques secourir
Doulx Jesus ie men vois mourir.

Le paralitique de Hierusalem.

Au poure qui ne peult querir
Sa vie ne sa nourriture
A lindigente creature
Paralitique et contrefaict
Sainct honneste/illustre et parfaict
Vueilles donner grace et sante
Par ta tressaincte charite
Si vray que ie croy fermement
Que tu vas endurer tourment
En innocence desperit.

¶ Icy sainct Jacques faict miracle du paralitique.

Sainct Jacques le grant.

Amy au nom de Jesuchrist
Pour la foy duquel suis mene
Decoller/tu soyes sane
Lieue toy sans plus seiourner
Et ten va louenges donner
A Jesus nostre redempteur
Rendz grace a dieu ton createur
Lequel ta faict ce benefice.

Le paralitique.

O diuin soleil de iustice
Jesus filz de dieu eternel
Qui pour reparer humain vice
Descendis du sein paternel
En ce monde plein de malice
Homme fuz pour estre mortel
Et feiz au pere sacrifice
Pour tout le monde vniuersel.

Jozias a genoulx deuāt sainct Jacques.

O dieu que iay este cruel
Peruers/rebelle et obstine/
Ha sainct homme ie tay mene
La corde au col batant/tirant
Comme faulx et mauuais tyrant
Anime par les faulx serpens
Pharisiens/ie men repens
Et de cest offense tresgrande
Graces et pardon ie demande
A tes piedz homme vertueux.

¶ Icy est la conuersion de Jozias.

Sainct Jacques le grant.

¶ Jesuchrist le roy glorieux
Tes pechez vueille pardonner
Et telle constance donner
Que par couronne de martire
Puisses monter en gloire.

Jozias.

Sire
Je te pry fais moy chrestien
Deuant ta mort/car ie desire
Ce bien/plus que homme terrien
Je croy au dieu celestien
Jesus qui tout viendra iuger.

Alexandre.

Ha seigneurs ce magicien
Nous fera tous vifz enrager.

Abiachar.

Ces termes vous feray changer
Par le dieu qui est vray et vif
Et mettre en lestat primitif
Ou vous mourrez mauuaisement
Sus tost lyez le estroictement
Et le mettez deuant ma face.

Agrippart.

Il nest chose que ie ne face
Pour complaire/nen doubtez point
Je vous estraindray le pourpoinct
Vous estes trop mal boutonne.

Griffon.

Tout le monde estoit estonne
De luy/tant estoit grant criart.

Maubue.

Il faict icy du papelart
Le vieil regnard faict du deuot.

Abiachar.

Vien ca Jozias a vng mot
Si tu ne mauldis ce Jesus
Que tu as confesse dessus
Estre vray dieu omnipotent
Dequoy le peuple est mal content
Naure/batu et affolle
Auecques Jacques decolle
Seras/sans en eschapper mieulx.

Jozias.

Mauldict soys tu et tous tes dieux
Le nom du benoist Jesuchrist
Mon dieu/soit au siecle benoyst
Lequel a puissance infinie.

Abiachar.

Sus paillardz faulse progenie
Ou toute mauuaistie se couche
Frappez ribauldz dessus sa bouche
Grans coups de poings a bras tournez
Et en tel facon retournez
Que vous luy rompez nerfz et veines.

Agrippart.

Jozias voz parolles vaines
Vous seront bien cheres vendues.

¶ Icy les batent de coups de poing sur le visage.

Abiachar.

¶ Seigneurs vous auez entendues
Les parolles quil a cy dictes
Et pource que ses demerites
Nous meuuent a son sang espandre
Vous ysachar et Alexandre
Seigneurs de grant discretion
Vous yrez en legation
Deuers Herodes nostre roy
Et luy dictes le desarroy
De Jozias et son erreur
Et pour donner craincte et terreur
Requerir sa magnificence
Quelle par pareille sentence
Le condempne comme au premier.

Alexandre.

Le roy est tousiours coustumier
De nous estre assez gracieux
Nous yrons deuers luy tous deux
Et luy dirons le cas en bref.

¶ Icy vont ysachar et Alexandre deuers le roy Herodes Agrippe.

Alexandre.

¶ Roy puissant nostre prince et chef
Le grant pontife Abiachar
Enuoye moy et ysachar
Vers vostre haulte seigneurie
Lequel treshumblement vous prie
Que sus vng nomme Jozias
Croyant estre vray messias
Jesuchrist/et vray redempteur
Comme a lautre faulx seducteur
Soit donne sentence mortelle.

Herodes agrippe.

Et ie le condempne a mort telle
Que Jacques zebedeus feis
Et dictes aux seigneurs iuifz
Que ie suis tousiours prest de faire
Leur bon vouloir et de complaire
A leurs conditions et meurs.

ysachar.

Nous retournons vers noz seigneurs
Herodes a vostre conge.

¶ Pause.

¶ Icy retournent Alexandre et ysachar deuers les seigneurs.

zorobabel.

¶ Comment va.

Alexandre.

Il est tout iuge
Faictes en comme bon vous semble.

Abiachar.

Or les menez tous deux ensemble
Affin que vous les despeschez.

¶ Icy les meinent les tyrans au lieu ou ilz doyuent mourir.

Songemal.

¶ Sus compaignons marchez marchez
Du bon pied souef sur la verdure
Garde naurez de la froidure
Tous deux aurez rouge barrette
Griffon.

Griffon.

Hola.

Songemal.

Arreste/arreste
Icy sera faict la iustice.

Maubue.

Gallans qui quen face loffice
Jauray cestuy cy pour ma part.

Rifflart.

Rien/rien/laisse faire Agrippart
Il scet tout par cueur le mestier/
Car oncques maistre charpentier
Ne frappa aussi dru quil faict.

Agrippart.

Mal pensastes a vostre faict
Meschans gens de rage enyurez
Voz corps seront par moy liurez
Aux bestes et oyseaulx des cieulx.

¶ Icy les meinent au martire pendant que paradis parle.

Dieu le pere.

¶ Michel archange glorieux
Et vous Raphael messager
Qui estes isnel et leger
A faire nostre voulente
Allez tous deux vers la cite
De Hierusalem consoler
Jacques que lon va decoller
Et Jozias quapres luy tire
Quant finis seront par martire
Ausquelz tousiours presens serez
Leurs ames nous apporterez
En nostre gloire bien heuree.

Michel.

Essence diuine incree
A qui nul ne peult resister
Tous deux les yrons visiter
Puis que cest vostre bon plaisir.

Raphael.

Nostre seul et parfaict desir
Est de obeyr a voz commandz.

Michel.

Victorieux et triumphans
Les vous presenterons es cieulx.

¶ Icy descendent Michel et Raphael.

Jozias.

¶ Amy du vray dieu glorieux
Ayez de moy compassion
Et me donnez remission
De mes grans meffaictz vicieux.

Sainct Jacques le grant.

Par le sang pur et precieux
Dont Jesus feit effusion
Auras mundiffication
Il est misericordieux
Auant que tu bandes mes yeulx
Las pour ma requeste derniere
Mon amy ie te fais priere
Que tu me donnes vng peu deaue.

Agrippart.

Quil en ait en quelque vaisseau
Il mestonne toute loreille.

Griffon.

Veez en cy vne bouteille
Boy en/ou en fais a ta guise.

¶ Icy sainct Jacques baptise Jozias.

Sainct Jacques le grant.

¶ Bon Josias ie te baptise
Puis que leaue iay en ce party
In nomine Jesu christi.

Jozias.

O homme sainct de dieu choisy
Par tes haulx dictz ie suis saisy
Du sainct esprit mon protecteur/
O du hault nom inuocateur
Par toy ie suis regenere
Du baptesme remunere/
Jacques amy a dieu te dis
Par toy yray en paradis
Sil plaist au grant roy souuerain
Plus nous nauons huy ne demain
Partir nous fault en dieu espere.

Sainct Jacques.

De ce val de misere
Plein de douleur amere
Nous conuient departir.

Jozias.

Prenons conge mon frere
De ce val de misere.

Sainct Jacques.

Lassus en gloire clere
Jesuchrist nostre pere
Nous fera tost vertir/
Baise moy au partir
De ce val de misere
Plein de douleur amere
Nous conuient departir.

Alexandre.

Sus Agrippart fais leur sentir
Le fier trenchant de ton esper.

Nathan.

Quilz ayent la teste couppee
Acoup/car cest assez presche.

Griffon.

Cestuy cy sera despesche
Premier/il doit aller deuant.

Agrippart.

Ca Jacques ca/venez auant
Et ployez les genoulx en bas.

Sainct Jacques.

Dieu eternel qui me formas
Cui corpus in victimam do
A ceste heure/ in manus tuas
Spiritum meum commendo.

¶ Icy se doit faire petite pause pour apparestre la saincte.

Agrippart.

Il ny a pater ne credo
Vous aurez la teste rauie.

¶ Icy couppe la teste a sainct Jacques zebedee.

Griffon.

¶ Oncquesmais en tour de ma vie
Je ne vey frapper de si pres.

Maubue.

Sus Jozias allez apres
Vous estes plus pesant que vng veau.

Agrippart.

Il sera cheualier nouueau
Tantost aura vne collee.

¶ Icy couppe la teste a Jozias.

Songemal.

La teste est pres sus moy vollee
Oncques ne veis mieulx assener.

¶ Icy apparoissent les ames et prend sainct Michel lame de Jacques zebedee.

Michel.

¶ Pour sans fin en gloire regner
Lame de Jacques zebedee
Qui en la terre de Judee
A conuerty mainte personne
Presenteray deuant le trosne
Du glorieux dieu eternel.

¶ Icy Raphael porte lame de Jozias en paradis.

Raphael.

¶ Venez au trosne supernel
Ame deuote iuste et bonne
Venez recepuoir la couronne
Que Jesus vous a preparee.

Sathan estant sur le martire.

¶ Orde substance separee
De bien et de felicite
Vieil serpent plein diniquite
Ou sont ces deux ames allees.

Burgibus.

Je croy quelles sen sont vollees
En hault/bien regarde y as.

Sathan.

Ce paillard garson Jozias
Seroit il monte si en haste.

Belzebuth.

Je nen ay veu ne pied ne patte
Pour la grant lumiere excellente
Qui tant fut clere et vehemente
Que oncques ne la peuz souffrir
Allons nous toy et moy offrir
Au regent de la chartre obscure
Et luy comptons nostre aduenture/
Car nostre venue luy tarde.

Sathan.

Ha Burgibus tu nen as garde
Je tiendray encores les champs
Pierre le chef de ces meschans
Est pour vray en ceste cite
Soit par nous Herodes excite
De fureur et le faisons prendre.

Belzebuth.

Cest bien dit/il y fault entendre
Je yray aux princes de la loy.

Sathan.

Et ie yray exciter le roy
Affin que par mort le pugnisse.

Abiachar.

Puis que nous auons faict iustice
Et selon leurs grans demerites
Pugny ces mauuais ypocrites
Nous en pouons bien retourner.

Zorobabel.

Si hardy homme de donner
Quelque seruice humain aux corps
Mais pour viure en tous bons accords
Auec Herodes et sa gent
Vous Nathan soyez diligent
Dallet vers luy et luy comptez
Comment nous y sommes portez
Touchant nostre execution.

Nathan.

Je men voys sans dilation
Luy compter.

Abiachar.

Je vous en supplie
Sergens tenez luy compaignie
Peult estre quon aura affaire
De vous.

Agrippart.

Nous voulons complaire
Soit bien ou mal en tous endroictz.

¶ Icy sainct Michel et Raphael presentent les ames de Jacques et Jozias a dieu.

Michel.

¶ Dieu tout puissant vray roy des roys
A qui du tout nous submettons
De deux martyrs vous presentons
Les ames deuant vostre trosne.

Jesus.

Je vueil que a ceste heure raisonne
Es sainctz cieulx nature angelicque
Par concordance de musicque
Tresdoulce et tresmelodieuse
A la venue glorieuse
Des martyrs/par especial
De Jacques qui de cueur loyal
Nous a toute sa vie ayme
Pourtant voulons quil soit nomme
Par luniuerselle fabricque
Touchant lescript apostolicque
Prothomartir par excellence
Et quon luy face reuerence
Chascun selon sa qualite
Et pour ceste solennite
Encommancer vous cherubins
De nous prochains/et seraphins/
Trosnes/vertus/principaultez
Dominations/potestez/
Princes des regions archanges
Noz diuins messagers les anges
Chantez et demenez grant ioye
Affin telle quon se resioye
Es doulx accords de vostre voix.

¶ Icy se doit faire grant ioye en paradis.

Nathan.

¶ Les plus magnificques des roys
Messeigneurs mennoyent vers vous
Ilz se recommandent eulx tous
A vostre haulte maieste
Ilz ont Jacques execute
Et son compaignon dung accord.

Herodes.

Scauez vous bien.
Nathan.
Sire il est mort
Le corps est gisant en la place.
Herodes.
Or ca comment suis ie en la grace
De ces bons princes de la loy.
Nathan.
Depuis mille ans il ny eut roy
Combien quil feust bien renomme
En Judee/aussi bien ayme
Que vous estes ie vous promectz.
Herodes.
Je ne leur fauldroye iamais
En riens quilz voulsissent emprendre.
Nathan.
Ha sire si vous faisiez prendre
Le prince de ces gens icy
Et que sans pitie et mercy
Fust mis a mort
Ilz seroient tous hors de soucy/
Car cest ce qui les tient ainsi
En desconfort.
Herodes.
Ilz auront par moy reconfort
Sil ne tient que a la mort dung homme
Or me dictes comment on nomme
Ce paillard si mal renomme.
Nathan.
Il est Symon pierre nomme
Assez congneu de plusieurs gens.
Herodes.
Sus sergens soyez dilligens
Daller par grant subtilite
Chercher par toute la cite
Si ce Pierre pourrez trouuer
Et pour monstrer et approuuer
Que ie scay faire ces exploictz
Allez auecques eulx vous trois
Epiphanes le trespuissant/
Antipater et Rauissant/
Nathan auec Antigonus
Vous suyuront/et quil ny ait nulz
Quon voye faindre a ceste queste.
Epiphanes.
Et fust pour bien faire vne enqueste
Si ferons nous grant dilligence.
Griffon.
Agrippart.
Agrippart.
Que te fault.
Griffon.
Je pense
Que ie descouureray lembusche
Et nest en pierre ny en busche
Suyuez moy sans faire grant bruyt.
Maubue.
Pour la froidure de la nuyct
Gaffluberay mon bicocquet
Lautre nuyct en allant au guet
La chambriere dung mareschal
Me donna dung official
Si grant coup que ie cheuz tout plat.
Rifflart.
Tu prins vne souppe en ce plat
Cela est vsance de guerre.
Griffon.
Or ca seigneurs sans plus enquerre
Si vous voulez prendre cest homme
Qui Symon bariona se nomme
Il fault chercher ceste maison/
Car certes en toute saison
Il y vient tenir parlement.
Antipater.
Seigneurs/il fault premierement
Que par bon ordre nous rengeons
Et que la maison assiegeons
Si bien que ne puist eschapper.
¶ Icy en deuisant sen vont au senacle ou sont les apostres.
Griffon.
Je le vous feray atrapper
Chascun se tienne sur sa garde
Agrippart le feu denfer tarde
Que ne viens tu auecques moy/
Sus entre le premier.
Agrippart.
Mais toy
Es tu pas guyde/dy iehan cheure.
Griffon.
Tu es aussi hardy que vng lyeure/
Et vrayement ie entreray dedans.
Hola qui viue.
Pierre.
Bonnes gens
Qui a dieu seruir entendons.
Griffon.
Et cest vous que nous demandons
Venez parler vng peu a nous.
Agrippart.
Gallant ie mectz la main sur vous
De par nostre roy souuerain.
Pierre.
La main en moy.
Agrippart.
Voire la main.

Et soyez seur quon vous lyera.

Pierre.

La raison.

Agrippart.

On le vous dira
Quant vous serez deuant le roy/
Mais pour le faire court/ie croy
Sans plus gueres sen enquerir
Que bref on vous fera mourir
Sans pitie et misericorde.

Nathan.

Faictes que dune belle corde
Soit bien estroictement tenu.

Rauissant.

Vous auez le peuple menu
Seduict/parquoy pugny serez.

Epiphanes.

Sus compaignons tirez tirez
Faictes luy despescher pays.

Antigonus.

Ces paillardz cy sont tous hays
Il nous conuient despescher deulx.

¶ Icy lyent sainct Pierre & le meinēt a Herodes. Et est a noter que si tost q̄ sainct Pierre sera prins au senacle que les autres apostres se retirēt en la maison de la mere de sainct Marc.

Marie.

¶ Filz que portay en mes flans precieux
Et qui voulus de tes cieulx glorieux
Toy deualler en moy ton humble ancelle
Comme tu scez et congnois que suis celle
Ou le vouloir de la diuinite
A son pouoir humblement vnite
En trinite glorieuse et parfaicte
Pere eternel qui la grace mas faicte
Que ton filz ay tenu entre mes bras
Sainct esperit qui en moy tobumbras
Vous qui auez en vraye vnion lieu
Personnes trois vng seul souuerain dieu
Helas comment auez vous peu souffrir
Iacques le bon de telle mort mourir
Et estre mis en fin entre les mains
Des faulx iuifz et tyrans inhumains
Qui a mort lont mis en tel vitupere.
Ha dieu mon vray pere
Dont la gloire espere
Faictes quil appere
Et que lame ayez
Quant la mort veoyez
Que pour vous compaire
Combien que iamais
Doubte ie ny mectz
Ains le cas remectz
A vostre vouloir
Pis nen peult valloir
Ainsi le promectz.
Ha mes seurs maries
De moy fort cheries
Pour Iacques que veoy
Moult sont deuers moy
Les ioyes peries.

Marie Iacobe.

Las Marie dame
Qui de corps et de ame
Estes inspiree
Soyez asseuree
Que Iesus le clame.

Marie Salome.

Croire le deuons
Mais quant le trouuons
De nous separe
Ce mal repare
Veoir nous ne scauons.

Marie.

Cestoit tout leffort
De nostre confort
Et a nostre entente
La parfaicte actente
De vray reconfort.

Marie Iacobe.

Ha Iacques comment
Pourrons nullement
Ce mal endurer
Ne sans toy durer
Viure longuement.

Marie Salome.

Comment pourrons nous
Oublier de vous
La bonne doctrine
Des cieulx vous estreine
Le roy dessus tous.

Marie.

Ainsi soit il ma chere seur
Chascun ait le courage seur
Que dieu des siens la estably
Et ne nous mettra en oubly
Son humble vouloir nous doit plaire.

¶ Icy Epiphanes ameine sainct Pierre a Herodes.

Epiphanes.

¶ Roy trespuissant et debonnaire
Symon Pierre vous amenons
Et dieu scet comment le tenons
Il na garde nous eschapper.

Herodes.
Affin quil ne vous puist tromper
Gardez de vous en dessaisir
Vous mavez faict plus grant plaisir
De lavoir prins en si brief temps
Que si meussiez donne contens
Cinq cens mille cicles dorez
Et pourtant seigneurs honnorez
Que ie scay assez de son faict
Et quil a perpetre et faict
Mauvaistiez grandes et infinies
Sera par quatre quaternies
Garde en la prison obscure
De qui vous quatre ayez la cure
Jusqua ce que les temps sanctismes
Que vous nommez les iours azimes
Soyent passez et celebrez/
Car si bien vous en remembrez
Vous trouverez que la loy donne
Que lon ny doit tuer personne
Si la veulx garder par expres/
Mais sachez seurement que apres
La feste/nous le baillerons
Au peuple/car nous desirons
Quil soit pugny selon raison/
Sus sergens mettez le en prison
Et le gardez dilligemment.

Icy le mainent en la prison.

Griffon.
Marchez du pied ioyeusement
Venez vous reposer en lumbre.

Agrippart.
Il scet de malice sans nombre
Faict il bien cy du papelart.

Maubue.
Te souvient il pas Agrippart
Que ces ribaulx cy par magicque
Lautre an de la prison publicque
Saillirent sans rompre la porte.

Agrippart.
Je vueil que le dyable temporte
Sil nous eschappe ceste fois.

Toulifault geollier.
Regardez quelz brigans de boys
Pour despescher ung bon marchant
Ilz viennent devers moy marchant
Je ne scay quel dyable il leur fault.

Agrippart.
Hau Toulifault.

Toulifault.
Quel Toulifault
Vous estes de hault esternus/
Pardonnez moy Antigonus
Je ne vous congnoissoye pas/
Ca qui a il.

Antigonus.
Voyez le cas
Il fault loger ce compaignon
Et que nous tous lacompaignon
Selon lordonnance du roy.

Toulifault.
Faictes que chascun endroit soy
Sache quel chose il a affaire.

Antigonus.
Nathan seigneur de noble affaire
Dedans la prison coucherez
Avec vous Maubue aurez
Briffault/Griffon et Agrippart
Et Antipater pour sa part
Aura Ravissant et Maudruyt
Et Rifflart qui sans faire bruyt
Aura la seconde cohorte
Et iauray la seconde porte
Moy Epiphanes et mes gens
Et pour estre plus dilligens
Ung chascun se mette en sa garde.

Agrippart.
Sus entrez feu denfer vous arde
Paillard infame plein de estrif.

Griffon.
Passez villain rebarbatif
Jamais nen puissiez vous saillir
Que mort ne vous vienne assaillir.

Nota que cecy se dit en la maison de la mere de Marc.

Jacques le mineur.
Mes freres et mes bons amys
Qui ensemble mavez commis
Au regime de nostre eglise
Vous scavez la fiere entreprise
De Herodes le mauvais tyrant
Et comment il va martyrant
Les disciples et les apostres
Et aussi le plus grant des nostres
A faict mettre en prison depuis/
Si vous prie tant que ie puis
Que vous tous en ceste maison
Soyez veillans en oraison
Sans aucune intermission
Affin que consolation
Ayons en ceste adversite.

Philippe.
Plaise a la saincte trinite
Que nous puissions priere faire
Qui soit a Pierre salutaire
A leglise et a ses suppostz.

Thomas.

Toute nuyct sans prendre repos
Requerons nostre createur
Que Pierre nostre conducteur
Vueille remettre entre noz mains.

Andre.

O mauuais tyrans inhumains
Cessera iamais vostre enuie
Je prie au benoist fruict de vie
Quil y vueille remede mettre.

Mathieu.

Nostre pasteur et nostre maistre
Pensez que bon deuoir ferons
Et que toute la nuyct serons
Prians pour sa saluation.

Jacques mineur.

Pour faire ma deuotion
Mes freres ie me partiray
Et pour plus en affection
Prier/en autre part yray
Et de la ne departiray
Jusqua tant que ie puisse ouyr
Nouuelles/et dieu requerir
Quelles nous puissent resiouyr
Dieu prie quil vous doint iouyr
De sa gloire perpetuelle.

Bartholemy.

Je prie a lessence immortelle
Que de ioye ayez affluence.

¶ Icy sen va sainct Jacques le mineur.

Dieu.

¶ Pour demonstrer nostre cunctipotence
Nostre vouloir/nostre haulte excellence
Et que au pouoir de diuine iustice
Chose qui ait en ce monde existence
Faire ne peult aucune resistence
Soit par orgueil/enuie ou auarice/
Vous Gabriel qui au diuin seruice
Estes enclin/car cest bien vostre office
En ceste nuyct Pierre yrez secourir
Herodes veult par sa caulte malice
Aux faulx iuifz coinquinez de vice
Liurer ce soir pour le faire mourir.

Gabriel.

Vray dieu qui faictes decourir
Vostre grace en ciel et en terre
Vers Pierre men vray grant erre
Pour loster de la chartre dure.

¶ Icy sen descend Gabriel et sen va vers sainct Pierre.

Thomas.

Tandis que la nuyct est obscure
Et que peu de gens sont dehors
Mes freres mettons nostre cure
Densepuelir ces deux sainctz corps.

Andre.

Nous sommes tous de bons accords
Allons a la bonne aduenture
Tandis que la nuyct est obscure.

Philippe.

Mes chers freres voicy le lieu
Ou les tyrans ont mis a mort
Jacques le vray amy de dieu
Nostre bien/nostre reconfort/
Pourtant si pitie vous remord
Plorons par grant desconfiture
En preparant sa sepulture.

Mathieu.

Voicy Josias mes amys
Le martyr de sang purpure
Que les iuifz ont a mort mys
Or est en gloire bienheure
Il sera ensepulture
Et mis dedans son monument
En lamentant piteusement
Les grans peines qua endure
Le martyr de sang purpure.

Bartholemy.

Messeigneurs nous sommes en doubte
Parlons bas et faisons debuoir
Nous ne scauons qui nous escoute
Le monde est prompt a decepuoir
Et seroit pour mort recepuoir
Qui nous y prendroit somme toute
Messeigneurs nous sommes en doubte
Mieulx vault que Philetus escoute
Tandis que nous besongnerons.

Thomas.

Au plaisir dieu nous les aurons
Tantost mis en leurs monumens.

¶ Icy les mettent en leurs monumens.

Andre.

Or viennent les faulx garnemens
Quant ilz vouldront nous auons faict.

Philippe.

Je prie dieu le tout parfaict
Quil en soit loue iour et nuyct.

Bartholemy.

Allons nous en sans faire bruyt
Tous ensemble en nostre logis.

Gabriel.

Icy en tresgrant douleur gis
Pierre/pourquoy en grant priere
Est leglise/mais en lumiere

Entreray dedans habitacle
Et par tresexcellent miracle
Sans rompre les huys grans et fors
Je te feray yssir dehors
Malgre les fiers iuifz enuieux.

Icy entre lange en la prison de Pierre par lapparition qui sera deuant la porte de la prison/et luy entre fault que appare grande clarte.

Pierre.
O pere des cieulx glorieux
Dont peult venir ceste lumiere/
Esse vision/la maniere
Ne puis entendre nullement.

Gabriel.
Lieue toy Pierre vistement
Tu nas plus chayne qui tempesche
Ceinctz ta seincture et te despesche
Et chausse tes chausses aussi.

Pierre.
O benoist Jesus quesse cy
Les chaynes que iauoye aux mains
Sont cheutes toutes deux/au moins
Le me semble il sensiblement.

Gabriel.
Enuironne ton vestement
Et viens seurement apres moy
Pierre.

Pierre.
Sire.

Gabriel.
Regarde et voy
Deuant nous la porte ferree
Qui sans toucher sest desserree
Passe et entrons en ceste rue.

Icy se esuanouyst lange.

Pierre.
O doulx Jesus quest deuenue
Ceste lumiere et grant clarte
Et celluy qui par sa bonte
Ma amene iusques icy
Ce nest pas fantosme cecy/
Car ie le voy tout clairement
Maintenant scay ie vrayement
Que nostre seigneur ma liure
Son ange qui ma deliure
Des mains Herodes et de lattente
Conficte en enuie latente
De tout le peuple des iuifz/
Je congnois lendroit ou ie suis
Loue en soit le doulx Jesus
Je men vay par cy dessus
Aussi droict que vne corde darc
A lhostel de la mere Marc
Ou sont noz freres assemblez
Qui sont bien dolens et troublez
Depuis lheure que lon me prist.

Petite pause.

Ouurez ou nom de Jesucrist
Freres/nouuelles vous apporte.

La mere de Marc euangeliste.
Va veoir qui frappe a nostre porte
Rodde/saches qui ce peult estre.

Pierre.
Ouurez ou nom de nostre maistre
Jesus qui nous a rachetez.

Rodde.
Madame/hastez vous hastez
Pierre est a lhuys ie vous prometz.

La mere de Marc.
Pierre/ne le croyez iamais
Il est en la chartre a ceste heure.

Rodde.
Ma maistresse ie vous asseure
Que iay ouy Pierre symon.

La mere de Marc.
Las tu ouy.

Rodde.
Certes scay mon
Et lay congneu a sa parolle.

La mere de Marc.
Rodde est enragee ou folle
Elle na ryme ne raison
On scet bien quil est en prison
Ce seroit chose trop estrange.

Andre.
Ce pourroit bien estre son ange
Qui viendroit pour nous aduertir.

Rodde.
Je vous asseure sans mentir
Que cest il/iay congneu sa voix.

Pierre.
Ouurez amys.

La mere de Marc.
A ceste fois
Entrez bon Symon bariona.

Thomas.
Louons ensemble dieu quil na
Empeschement de sa personne.

Pierre.
Celluy qui tout dispense et donne
Ma deliure de tout danger.

Bartholemy.
Dieu qui les cueurs scez alleger
Tes ouurages sont merueilleux.

Philippe.

Tu scez dueil en ioye changer
Dieu qui scez les cueurs alleger.

Mathieu.

Cest il.

Andre.

Il ny fault plus songer
Cest vng faict bien miraculeux
Dieu qui les cueurs scez alleger
Tes ouurages sont merueilleux.

¶ Icy sainct Pierre leur faict signe de la main quilz se taisent.

Pierre.

Paix freres/et soyez soingneux
Dentendre de ma deliurance
Vous scauez que par ordonnance
Du plus grant de noz ennemys
Iay este en la prison mys
De chaynes de fer atache
Moy estant a terre couche
Tout au plus bas de leurs celiers
Au meillieu de deux cheualiers
Lange lumineux me frappa
Par le coste et me excita
Et veis sa lumiere excellente
Et lors me cheurent sans attente
Toutes les chaines de mes mains.
Et puis me dit/Pierre or te ceings
Vien apres moy et plus ne tarde.
La tierce et la quatriesme garde
Passasmes sans empeschement
Puis trouuasmes finablement
La porte ferree/qui lors
Sans toucher de main ne de corps
Sest ouuerte tout plainement/
Adonc lange soubdainement
Sest esuanouy de mes yeulx.
Si suis cy venu pour le mieulx
Affin que le cas vous reuele.
Et que vous portiez la nouuelle.
A leuesque de la cite.

Philippe.

Louee soit la trinite
De sa bienheuree venue.

Mathieu.

Nous auions doulleur continue
Qui est conuertie en lyesse.

Barthelemy.

Pour vous en estoit grant destresse
Leuesque Jacques le mineur.

Andre.

Puis la mort de Zebedeus.
Jamais ne cessa de plorer.

Thomas.

Je men voys sans plus demourer
Luy donner consolation.

Pierre.

Freres de grant deuotion
De vous partir me conuient
Pour querir habitation
Et me musser puis quainsi vient
Herodes le tyrant maintient
Que apres pasques me prendra
Au peuple iuif/et sil me tient
Mourir prestement me fera.

La mere de Marc.

Celluy qui terre et mer crea
Vous vueille conduire a bon port.

¶ Pause.

Thomas va ou est sainct Jacques le mineur.

¶ Prenez lyesse et reconfort
Jacques homme de bon renom.

Jacques le mineur.

Pourquoy amys.

Thomas.

Pierre Symon
Est de la prison deliure.

Jacques le mineur.

Lange de dieu ya ouure
Sil est ainsi quil soit venu.

Thomas.

Je vous promectz que ie lay veu
Et parle a luy proprement
Et ma charge expressement
De vous apporter la nouuelle.

Jacques le mineur.

Haulte et puissant trinite eternelle
Dont le pouoir est incomprehensible
Diuinite vraye essence immortelle
A qui iamais il nest rien impossible
Tes oeuures sont vng abisme insensible
Lhomme ne peult contre toy resister
Les orgueilleux fais au bas deiecter
Et les tyrans que enuie ainsi tourmente
Fais forcener et leur dueil exciter
En les frustrant de leur mauuaise attente.

Gabriel.

Mere de dieu vierge excellente
Pour vous en dieu reconforter
Vous viens nouuelles apporter
De Pierre vostre seruiteur
Vostre filz le doulx redempteur
La deliure des mains cruelles
Des iuifz.

¶ Icy sen retourne.

Marie.

Tresbonnes nouvelles.
Gabriel saincte fortitude
Mapportez/ de tout mon estude.
Mercy [illegible] dieu de cueur songneux.
De ce miracle merveilleux.
Mon filz Jesus le plus doulx des humains.
Le vray de [illegible] sainctes et des sainctz
De tout mon cueur vous doy remercier
Quant vous avez mis Pierre hors des mains.
Des faulx iuifz qui tous demourront vains.
Et gens [illegible] se vouldra fier.
Ilz vous firent [illegible] crucifier.
Et pour leur mal tousiours amplifier
Ont veu le sang de lung de voz germains
Dont pour la foy tousiours verifier
Et tes sainctz [illegible] tousiours clarifier
[illegible] des tyrans inhumains.

Pause.

Herodes agrippe roy.

Grant dieu deloquance Mercure
Qui avez en soing et en cure
Tout ce que Jupiter compose
En ceste nuyt noire et obscure
Par vostre art qui tout bien procure
Jay veu trop merveilleuse chose.
Se engin humain tient et propose
Ou par raison soustenir ose
Que songe soit signe ou figure
En quoy verite soit enclose
A fortune ie me dispose
Dexceder toute creature.

Cypros la royne.

Sire roy de grant excellence
A qui honneur et reverence
Faict tout le peuple de Judee/
Si les grans dieux par leur clemence
Vous ont huy donne advertance
De chose seurement fondee.
Si bien vous suis recommandee
Je ne doy estre deffraudee
Que tout [illegible] audience
Moy qui suis vostre tresamee
Espouse/ne soye informee
De tout ce que vostre cueur pense.

Herodes.

O royne doulce et debonnaire
De tout honneur vray exemplaire
A vous rien ie ne celeroye/
Car aymer vous doy et complaire/
Mais ie crains et doubte desplaire
Aux dieux quant mon songe diroye.
Saucunement les irritoye
Mon bien/ma lyesse/ma ioye
Et mon entente salutaire
Convertiroient en mon cueur ioye
De dueil/doncques pour rien que ie oye
Jadvise que mieulx me vault taire.

La royne.

Sire roy vous souvient il pas
Que durant le temps de Antipas
Pour vostre exil et grief martire/
Jestoye tous les iours au pas
De mort/esperant mon trespas
Vous lavez assez ouy dire/
Si vray amour qui les cueurs tire
Ma faict participer au pire
De vostre povre estat/helas/
Vous est il grief sire de dire
Davoir part avecques vous sire
En voz ioyes et voz soulas.

Herodes.

Ha royne gracieuse et gente
De Judee seule regente
Le parler doulx et florissant
Que vostre bouche me presente
Me fera tenir autre sente
Quiconques en soit desplaisant/
Si le scavoir vous est plaisant
Du songe/et me feust il nuysant
Si le scaurez vous sans attente/
Rien nest qui tant me soit duysant
Vostre doulce et plaisant iouvente.

La premiere damoyselle.

Pour bien celer
La royne est prudente
Sans trop parler
Pour bien celer
Dont reveler
Luy povez vostre entente
Pour bien celer
La royne est prudente.

Le roy Herodes.

Dame dhonneur premiere presidente
Vous scaurez tout puis quainsi vous agree
Apres le cours de la doulce vespree
Que ie me feuz esbatu sur la pree
Et que Phebus en robe purpurree
Sestoit party de sa tente doree
Pour se baigner avec dame Thetis
Dedans la mer qui estoit coulouree
Dinde/de verd/de nymphe decoree
Je men entray en ma chambre paree
Qui est du bruyt assez loing separee
Pour reposer mes espritz sensitifs.
Lors en dormant ravy sans demouree
Feuz sur ung mont en estrange contree

Ou ie ne veis yssue ny entree
Jusques a tant quelle me fut monstree
Par linterpres des prouerbes subtilz
Mercurius/qui de voix asseuree
Ma dict/cy est la maison bienheuree
Pour le grant dieu de sommeil mesuree
Ou en repos deternelle duree
Regne/en dormant auec ses mille filz.
Dessoubz ce mont nompareil
En trespompeux appareil
Gist le grant dieu de sommeil
Sur son lict dantiquite
En bas de peur du traueil
Entrer ny peult le soleil
On ny voit blanc ny vermeil
Tout est plein dobscurite/
Car de sa concauite
Naissent en grant quantite
Vapeurs/yuer et este/
Brouillars pleins dhumidite/
Car ce dieu de son conseil/
Nayme point la clarte
Vulcan en est deiecte
Luy et sa commite
Nont peut fors que du resueil.
Loyseau creste qui en debatant lesle
Au poinct du iour dame aurora appelle
Ains que dessus lemispere sen volle
Dabay de chien leans nest il nouuelle
Ne de loyseau qui a plus grant cautelle/
Car son iargon saulua le capitolle.
On noit leans vne seule parolle
Ne chant humain/ne muse qui flageolle/
Ne vulturnus qui par les arbres volle
A murmurer iamais ne les compelle.
Le dieu se dort dessus sa coicte molle/
Silence y est/qui le baise et accolle/
Puis a repos quelle tient et consolle
En laschete qui est sempiternelle.
Dune pierre dure
Qui grant chemin dure
Par la region obscure
Naist vng fleuue merueilleux
Il a tel nature
Que par grant mesure
Faict vng doulx murmure
Dessus le grauier pierreux
Et son doulx et gracieux
Au dieu tenebreux/
Car ce bruyt melodieux
Lendort sans soing et sans cure
Et deuant les deux
Portaulx sumptueux
Croist le pauot sauoureux
Qui a sommeiller procure.
De ce palays ou nul autre son na/
Car vng seul mot homme ne me sonna
Mercurius vers le dieu me mena
Et darriuee
Me feit entrer en sa chambre priuee
Qui toute estoit de songes enyuree
Plus y en eut de diuerse liuree
Leans tapis
Que au monde na dymages ny tappis/
Oncques en champ ne veistes tant de espis
Ne boreas qui faict les grans despitz
Pour vne fois
Ne feit trembler tant de fueilles au boys.
Songes y eut de princes et de roys
Vains sont les vngs/les autres de grant poix
Car verite
Enclose y est soubz vne obscurite/
Dedans ce lieu ie neuz gueres este
Que morpheus par son habilite
Deuant mes yeulx
Feit apparoir hommes ieunes et vieulx
Qua moy assis en throsne glorieux
Couuert dung drap de fin or precieux
Resplendissant/
Tous disoient en mon nom benyssant
Gloire et honneur soit au roy trespuissant
Denfermete en corps humain naissant
Purifie/
Mais de nouueau cler et deifie
Dont moy estant ainsi magnifie
Mercurius ou ie me suis fie
Mon interpres
Me dist. Mon filz saches que par expres
Des dieux seras bien bref tout au plus pres
Si mesueillay vng bien petit apres
En grant lyesse
En attendant ceste haulte promesse.
Jay vng espoir que iamais ne me laisse
Que me verrez en ceste grant haultesse
Dieu reuerer.
Garde naurons que nul mortel nous blesse
Nous passerons toute humaine noblesse
Lors vous feray comme haulte deesse
Du peuple mien seruir et adorer.

La royne.

Sire on peult bien considerer
Regarde vostre haulte attente
Quen vous est mussee et latente
Lumiere de diuinite.
Si vous pry par humilite
Quen vostre trespompeuse gloire

Vueillez tousiours auoir memoire
De vostre espouse tresloyalle.

Herodes.

Mamye chere et cordialle
Je ne vous scauroye oublier
Amours nous a voulu lyer
Dung lyen doulx et amoureux
Tel quoncques puis que lamour eux
De vous et vous de mon party
Mon cueur oncques ne departy
Du vostre ne sera iamais
En ce monde nen lautre/mais
Aurons perpetuellement
Vng vouloir/vng consentement
Sans nulle separation.

Rachel damoyselle.

O parfaicte dilection
De toute loyaulte garnie
Amour de grant perfection
De toute doulceur premunie
Si tresparfaictement vnie
Quon ne les pourroit separer
Dieu doint quen lyesse infinie
Tous deux puissez vous prosperer.

Herodes roy.

Ainsi deuez vous desirer
Nostre bien et prosperite
Lhonneur et la felicite
A laquelle nous contendons
Pour les largesses et grans dons
Que par nous pourrez perceuoir/
Mais pour de bien parfaict auoir
Il nous fault paix entretenir
Et nous en la grace tenir
Du peuple de ceste cite
Par doulce liberalite
Garnie de magnificence/
Car il nest plus seure deffence
A vng roy/ne plus seur logis
Que lamour des loyaulx subgitz.
Le roy na point mestier de garde
Qui son peuple en amytie garde/
Veu en auons maint exemplaire/
Et pour cause que plus complaire
Lon ne pourroit a mon aduis
A ce bon peuple des iuifz
Que de leur bailler leur contraire/
Pierre qui est tant aduersaire
A leurs sainctes traditions
Pour oster les seditions
Qui nous en pourroient aduenir
Je feray les princes venir
Qui sont gracieux et humains
Et le mettray entre leurs mains
Pour en faire a leur volunte.

Blascus cubiculaire du roy.

Vostre excellente maieste
A qui nul ne peult obuier
Ne scauroit iamais deuier
Tant est bien par raison conduicte.

La royne.

Si ceste matiere est deduicte
Ainsi que propose auez
Seigneur/certain estre deuez
Que vous y aurez grant honneur.

Le roy Herodes.

Faict sera selon la teneur
De ma deliberation.
Et pour brefue expedition
De ceste besongne presente
Gerion vaten sans attente
Deuers les princes de la loy.

Gerion messager du roy.

Voluntiers hault et puissant roy
Feray de par vous le message.

Le roy.

Et que leur diras tu.

Gerion.

Que scay ie
Que vous/ie ne scay par ma foy
Quelque chose de bon.

Le roy.

Mais quoy.

Gerion.

En allant on y pensera.

Le roy.

Mais dy quoy.

Gerion.

Ce quil vous plaira
Je nen scay rien par mon serment.

Le roy.

Es tu pas bien faulx garnement
Que iamais ne veulx rien apprendre.

Gerion.

Je vous auoys cuyde entendre
Par mon ame de ceste oreille.

Le Roy.

Scay tu quil est/ie te conseille
Que tu entendes a mes dictz.
Va dire aux princes des iuifz
Quilz viennent en nostre auditoire/
Car ie vueil tenir consistoire
A ce matin entendz tu bien.

Gerion.

Tresbien.

Le Roy.

Or leur sur toute rien
Que fort leur venue desire.

Gerion.

Vous les aurez prestement sire
Deuant vostre hault tribunal.

Icy sen va Gerion deuers les princes de la loy.

Dieu te vueille garder de mal
Mon gentil gueulx trotemenu.

Trotemenu.

Et toy soys aussi bien venu
Que vng regnard a lhuys dung mastin.
Mais qui te ameine si matin
Quen maniour soys tu estrene.

Gerion.

Comment matin iay desieune
Passe trois heures et vng quart.

Trotemenu.

Cela nest poinct faict en coquart
Je ne scay qui ta conseille.

Gerion.

Or/ton maistre est il esueille
A ceste heure icy/que ten semble.

Trotemenu.

Leans sont tous present ensemble
Grans et petis maisgres et gras
Et plus enflez que gros vieulx ras
Qui sont noyez dedans vng puys.

Gerion.

Je leur diray donc si ie puis
Deux ou trois motz de par le roy.

Pause.

Seigneurs euesques de la loy
Le roy qui est de grant value
Herodes present vous salue/
Lequel vous faict scauoir par moy
Vrayement ie ne scay pas quoy
Il my fault penser vng petit.

Abiachar.

Qui auroit de rire appetit
Seigneurs voicy matiere assez.

Belzezay.

Sus messager or y pensez
Tandis que vous auez loysir.

Gerion.

Ne voicy pas grant desplaisir
Mais qui ma mon propos emble.

Belzezay.

Comment va.

Gerion.

Je suis si trouble
Qua peu scay ie dont suis venu
Ce paillard gars Trotemenu
Est cause de tout cest esclandre.

Abiachar.

Cest le roy ie croy qui nous mande/
Car des hersoir il men parla.

Belzezay.

Si feist il a moy.

Gerion.

Cest cela/
Comment ma memoire est robuste.

Abiachar.

Il nous desire auoir.

Gerion.

Tout iuste/
Car il veult tenir oratoire.

Belzezay.

Mais consistoire.

Gerion.

Consistoire
Vous scauez/que iay lengin groz
Je ne scay retenir ces motz
Qui sont ainsi sur le latin.

Abiachar.

Puis quil nous mande si matin
Cest pour Pierre comme ie croy.

Belzezay.

Faisons le bon plaisir du roy
Scauoir aux primatz de noz gens
Affin quilz soient diligens
De venir en bonne fasson.

Abiachar.

Trotemenu/viença garson/
Va moy noz trois sectes querir/
Et Gerion fera venir
Les prebstres et les magistratz
Du temple/mais noublie pas
Ce que dire doys par chemin.

Trotemenu.

Il luy fauldroit du parchemin
Pour luy faire son inuentoire/
Car il na non plus de memoire
Par mon ame que vng veau de laict.

Gerion.

Que tu las bonne mon varlet
Pour prescher a vne grant feste/
Tu as du sens dedans la teste
Autant que ien ay aux tallons.

Trotemenu.

Sa de par dieu allons.

Gerion.

Allons/
On verra qui fera le mieulx.

Trotemenu.

Quant ie maduise apres tous ieux

Je croy que ie desieuneroye
Pour passer le temps/si iauoye
Icy quelque chose de bon.

Gerion.

Jay icy vng os de iambon
Qui do[illegible]core appetit.

Trotemenu.

Le don ne seroit pas petit
Garny dune crouste de miche.

Gerion.

Vrayement ie ne suis pas si chiche
Bea sire que nen fines bien.

¶ Icy Gerion et trotemenu se assient a terre.

Trotemenu.

¶ Grant mercy/et ie le retien
Je men batray a le ronger.

Gerion.

Et pour estre vng peu plus leger
Je dringueray cy a ce bout.

Trotemenu.

Et beau sire ne boy pas tout
Cecy est salle comme mer.

Gerion.

Au moins me doys tu bien amer
Quant ie te sers de tel billon.

Trotemenu.

Ma semble bien quel aguillon
A gens qui scauent gourmander
Pour faire vng appetit gronder
Encontre vne pippe de vin.

Gerion.

Je gage/car ie suis deuin
Que tu beuroys bien vne fois.

Trotemenu.

Et boire par dieu plus de trois
Si ieusse dequoy arrouser.
La fiebure te puisse espouser
Tu es tousiours apres la pie/
Jay si grant soif que ie papie
Cecy est salle comme rage
Laisse men vng peu.

Gerion.

Si feray ie
Dea/ie te voys garder ta part.

Trotemenu.

Las a boire/le cueur me part
De ce paillard iambon salle/
Comment tu as tout aualle/
Ou est ma part que mau feu tarde.

Gerion.

Quel part.

Trotemenu.

De vin.

Gerion.

Je le te garde.

Trotemenu.

Ouy dea/ilz son passez au bac.

Gerion.

Si fais.

Trotemenu.

Ou.

Gerion.

En mon estomac/
Je nay point de plus seur gardoir/
Je croy quil na garde dardoir
Je lay bien mouille par dedans.

Trotemenu.

Je te romperoye les dentz
Voluntiers par le dieu des cieulx.

Gerion.

Prens en gre/estre ne peulx mieulx
Blanchy iusque a lautre buee.

Trotemenu.

Boire me fault ceste suee
Et estre des vrays paciens.

¶ Petite pause.

Je ne scay se sont pas ceans
Ces gens a qui ie doys parler.

¶ Icy se departent lung de lautre/ et va chascun faire son message.

Gerion.

¶ Il me fault vers le temple aller
Aux prebstres faire mon message.

Trotemenu.

Le pontif discret et sage
Seigneurs et tous ceulx de sa bende
Vous prient que vng chascun se rende
A sa maison sans differer/
Car auec vous veult conferer
Daucunes choses bien pesans.

Ysachar.

Ses commandz nous sont tresplaisans
Voluntiers y obeyrons.

Zorobabel.

Va luy dire que nous yrons
A ceste heure le visiter.

Alexandre.

Il nous fault doncques apprester
Pour aller deuers sa maison
Tous ensemble.

Ysachar.

Cest bien raison/
Vous scauez que cest nostre chef.

Trotemenu.

Les magistratz aurez en bref

Et tous les prebstres de la loy.

Gerion.

Messeigneurs, cest a vous ie croy
Que ie doys parler en present/,
Vostre euesque tresexcellent
Ma charge de vous venir querre/
Si vous pry que venez grant erre
Assister deuant sa presence/
Car il a ainsi que ie pense
Tresfort a besongner de vous/
Parquoy vous signifie a tous
Quen cecy ne luy faillez point.

ysmael.

Tu es venu tresbien apoint/
Car nous le voulions aller veoir.

ysachar.

Mettons nous en nostre deuoir
Puis que leuesque nous appelle.

ysmael.

Il a ouy quelque nouuelle
Puis quil nous mande si acop.

ysachar.

Sire/le grant dieu de Jacob
Vous doint viure en felicite/
Vostre saincte paternite
Nous a mande hastiuement
Si sommes venus promptement
Aussi nous y sommes tenus.

Abiachar.

Vous soyez les tresbien venus/
Vous mauez mis hors de soucy.
Ou sont les prebstres.

Gerion.

Les voicy
Tous ensemble et en bel arroy.

Abiachar.

Allons doncques deuers le roy
Puis que bien acompaigne suis.

¶ Icy sen vont tous ensemble deuers le roy.

Gerion.

¶ Sire roy/ voicy les iuifz
Qui a vous se viennent monstrer
En grant nombre.

Le roy herodes.

Fais les entrer
Que ie les veoye en ma presence.

Abiachar.

Prince de grant magnificence
Dieu vous tienne en prosperite.
Deuant vostre serenite
Et vostre excellente haultesse
En humilite et simplesse
Tous ensemble nous presentons
Comme a celluy que redoubtons
Et a qui nous sommes submis.

Le roy herodes.

Bien viennent noz loyaulx amys
Les grans luminaires du monde
Ou dieu tant de science a mis
Que cest vne abysme parfonde
Qui en action pure et munde
En tous temps se sont entremis.
Bien viennent noz loyaulx amys:
Puis que ensemble sommes cy mys
Par maniere de consistoire
Chascun dedans nostre pretoire
Prengne/puis que cest nostre gre
Sa place/selon son degre/
Car ainsi nous plaist estre faict.
Et pour commencer au parfaict
Noble prince sacerdotal
Joignant nostre hault tribunal
Vous serez assis par expres/
Et les autres seront apres
Ainsi que bon leur semblera.

¶ Icy doit auoir deux chaires preparees/ et sera Belzezay a dextre du Roy et au dessoubz sieges cōmūs/et sera la Royne a part auec ses Damoyselles.

Belzezay.

¶ Sire/chascun de nous fera
Vostre vouloir sans resister.
De ce ne fault il point doubter
Tousiours serons vostres trouuez.

Le roy herodes.

Seigneurs iuifz/vous ne scauez
Pour quel cause vous ay mandez
Si conuient que vous lentendez/
Car cecy touche vostre affaire.
Vous scauez que pour vous complaire
Et tousiours paix entretenir
Feis hersoir prendre et retenir
Ce mauuais garson seducteur
Pierre/qui se dict conducteur
De ceste secte apostolicque/
Qui par voye faulse et inicque
Contend subuertir vostre loy/
Et combien que ie soye roy
Puissance ayant de le liurer
A mort/et de le deliurer
Selon nostre iudicatiue/
Neantmoins a la diffinitiue
Nous nauons voulu proceder
Sans enquerir et demander

Voz oppinions et aduis.

Alexandre.

Sire roy dequoy les deuis
Nul ne scauroit appreciez
Tous vous deuons remercier/
Car vous nous faictes grant honneur
Quant par vostre humblesse et doulceur
Voulez pour nous faire valloir
Communicquer vostre vouloir
A voz seruiteurs et subiectz.

Hieroboam.

Roy puissant soubz qui sont en gectz
Les Juifz et les Galileens/
Noz princes et noz anciens
Trouuent bien faict ce que vous faictes
Voz sentences sont si parfaictes
Et iugez si tresiustement
Quil nest besoing aucunement
Pour expedier cest apostre
Dautre oppinion que la vostre
Pour le desserrer ou serrer/
Car iamais ne scauriez errer
Tant estes iuste en tous voz faictz.

Le roy Herodes.

Le garder nous est pesant faix
Il est enchanteur qui trop nuyt
Si pourroit eschapper de nuyct
De la main de noz cheualiers/
Toutesfois on dit voluntiers
Que eulx estans es mains de iustice
Il ny a sort ne malefice
Qui les puisse dehors tirer.

Alexandre.

Il le fault faire martyrer
Et mourir a cruel tourment/
Car cest le plus faulx garnement
Qui soit en ceste region.

Ysachar.

Jusques au fleuue de Gyon
Na point de plus faulx ypocrite
La personne est bien interdicte
Qui le soustient ou qui lescoute.

Hieroboam.

Ha cher sire/quoy quil nous couste
Pour dieu puis quil vous est possible
Quil meure dune mort terrible/
Car il la pieca desseruie.

Ysmael.

Vous luy deuez tollir la vie
Par exquis genre de tourment
Affin que generallement
Soyent de sa mort exterris.

Le roy Herodes.

Puis que les iours sont preteris
Quentre vous appellez azimes
Esquelz pour causes legitimes
Ne deuez homme mettre a mort
Considerant que dung accord
De cest homme fort desirez
La mort/pour estre des prez
Et mis en repos de courage
Pour vostre tresgrant aduantage
Et plus tost finir ce proces
Et pour monstrer les grans acces
Damour et de dilection
Que iay a vostre nation
Et aussi plus amplifier
Vostre estat/et glorifier
Vostre haultesse et excellence
Sans y donner autre sentence
Mes bons amys comment quil aille
En voz mains le commectz et baille
Pour en faire a vostre plaisir.

Abiachar.

A ceste heure nostre desir
Est acomply de poinct en poinct.

Le roy.

Pensez que nous ne fauldrons point
Que nous ne gardons vostre honneur/
Gerion.

Gerion.

Trespuissant seigneur
Vous plaist il rien determiner.

Le roy.

Pense bien tost de cheminer
Vers la prison ou ie feis mettre
Pierre/des apostres le maistre
Ou aumoins lung des grans pilliers
La trouueras noz cheualiers
Qui a le garder fort se peinent
Dy leur prestement quilz lameinent
Deuant nostre trosne excellent.

Gerion.

Sire/quiconque en soit dolent
Pour plus vostre grace acquerir
Je le vray prestement querir
Sans differer ne sans attendre.

¶ Icy sen va Gerion vers les cheualiers q̃ gardẽt en la prison Pierre.

Quel chemin me conuient il prendre
Pour galloper a moins de peine
Voicy la grant rue qui meine
Tout droict a la tour cesaree
Et cest a la porte ferree
Par laquelle me fault passer

Pour moy vng petit delasser
Ma gorgette sera lauee/
Ha dea/il y chet bien buuee
Depuis cy iusques au palais
Jay trop plus soupple le palais
Que ie nauoye maintenant/
Voyla la prison cy deuant
Ou Pierre lapostre est tenu.

Icy arriue Gerion en la prison.

Bon iour bon.
Toutlissault.
Bien soyes venu
Que te fault.
Gerion.
Ouure moy cest huys.
Toutlissault.
Et pourquoy.
Gerion.
Le roy des iuifz
Vous mande a tous expressement
Que luy amenez vistement
Pierre le faulx galileen.
Toutlissault.
Il est la bas/de maint lyen
Attache/par piedz et par mains.
Gerion.
Ha cela/ce nest que du moins
Il ne peult estre trop contrainct
Et aussi sil est bien estrainct
Il nen sera que plus gaillard.
Antigonus.
Briffault/fais venir ce paillard
Vng petit a lair cy dehors/
Hau Briffault/que fais tu?
Briffault.
Je dors
Vng peu plus bas quen vng grenier.
Antigonus.
Et ameine ce prisonnier
Que mau repos te soit donne/
Griffon.
Griffon.
Je suis tout estonne
Et ne scay quel grant dyable iay.
Antigonus.
Ou est cest homme?
Griffon.
Je ne scay
Je ne le veis depuis hersoir.
Antigonus.
Agrippart.
Agrippart.
Je ne me puis seoir
Tant ay mouille le cropion.
Epiphanes.
Ou est Rifflart le bon pion/
Pourquoy nameine il lenchanteur.
Rifflart.
Il ne fault point estre menteur.
On ne le treuue point leans.
Antigonus.
Comment vous estes tant de gens
Et na nul qui le tire ou boute.
Maudue.
Et comment dyable on ny voit goutte.
Non plus quon feroit en enfer.
Songemal.
Vrayement voicy plus fort que fer
On ne le treuue auant ne arriere.
Antipas.
Et portez y de la lumiere
Que male mort vous puist tuer/
Pierre.
Agrippart.
Vous auez beau huer
Il ny a pierre ne caillou.
Nathan.
Auquel dyable seroit il.
Mauduyt.
Ou
Auec ses gens dont il est chef.
Toutlissault.
Ha seigneurs voicy grant meschef
Trop mal auons este instruictz.
Antigonus.
Qui a il?
Toutlissault.
Nous sommes destruictz/
Dampnez/mauldictz et confondus.
Antigonus.
Et comment.
Toutlissault.
Nous sommes perdus
Et est nostre honneur dissipe.
Epiphanes.
La raison.
Toutlissault.
Pierre est eschappe
Tout pour vray/croyez en mes dictz.
Antigonus.
Eschappe/ha traystres mauldictz
Que male mort vous puist surprendre.
Toutlissault.
Tout pour vray.
Antigonus.

Je ne puis comprendre
Comment il puist estre party.

Epiphanes.

Il en va de son party
Qui ne se monstrent pas prudens.

Antigonus.

Cest la faulte a ceulx dedans.

Nathan.

Mais a vous qui estes dehors.

Antipater.

Fiez vous en telz presidens.

Songemal.

Cest la faulte a ceulx dedans.

Agrippart.

Vous auez menty par les dens/
Car mieulx aymerions estre mors.

Rifflart.

Nous auons sur vous vng remors/
Car voz tours sont trop euidens.

Mauduyt.

Cest la faulte a ceulx dedans.

Griffon.

Mais a vous qui estes dehors.

Agrippart.

Quant a moy ie suis bien recorde
Que point ne lauons despesche.

Rauissant.

Et comment/il estoit couche
Au meillieu de vostre cohorte.

Briffault.

Toutesfois plus nest empesche.

Antigonus.

Et comment/il estoit couche
De chaynes de fer atache
Aucun de vous faueur luy porte.

Nathan.

Et comment.

Epiphanes.

Il estoit couche
Au meillieu de vostre cohorte.

Antipater.

Ha pensez que aucun le supporte
Des sergens.

Agrippart.

Mais des cheualiers
Que ne gardez vous bien la porte.

Rifflart.

Ha pensez que aucun le supporte.

Antipater.

Saillir dune tour si tresforte
Et du plus bas de noz celiers.

Antigonus.

Ha pensez que aucun le supporte
Des sergens.

Maubue.

Mais des cheualiers/
Vous auez este par milliers
Seruy de bezans a la lune.

Epiphanes.

Ilz sont mis dehors par pecune.

Griffon.

Vous y auez donc vostre part.

Nathan.

Seigneurs ne faictes doubte aucune
Ilz sont mis dehors par pecune.

Agrippart.

Ne esmouuez point ceste rancune/
Car vous lappaiseriez a tard.

Antigonus.

Ilz sont mis dehors par pecune.

Maubue.

Vous y auez donc vostre part.

Agrippart.

Mauldit soit de dieu Agrippart
Et tous les compaignons aussi
Se a cause de cest homme cy
Eust oncques maille ne denier/
Mais vous enquerrez ce geollier
Et Briffault son cousin germain/
Car tous deux sont bas a la main
Au moins silz ne se sont changez.

Briffault.

Ha ribault/si vous nous chargez
Oncques ne feustes mieulx escoux.

Agrippart.

Ce auez vous faict.

Toutliffault.

Mais vous.

Griffon.

Mais vous
Il ne fault ia quon vous coniure.

Toutliffault.

Vous en estes consentans tous/
Ce auez vous faict.

Maubue.

Mais vous.

Briffault.

Mais vous.

Toutliffault.

Si la charge mettez sur nous
Bien nous vengerons de liniure.

Mauduyt.

Ce auez vous faict/

Toutliffault.

Mais vous.

Songemal.

Mais vous
Il ne fault ia quon vous coniure.

Agrippart.

Gallans baissez vostre murmure
Vous parlez vng petit trop hault.

Agrippart.

Ha Toutliffault.

Toutliffault.

Quel Toutliffault
Me veulx tu maintenant charger.

Griffon.

Tu scez bien que tel chose vault
Ha Toutlifault.

Toutliffault.

Quel Toutliffault.

Maubue.

Scauez vous quoy messieurs/il fault
Vng peu ces gueux interroger.

Songemal.

Ha Toutliffault.

Toutliffault.

Quel Toutliffault
Me veulx tu maintenant charger.

Agrippart.

Antigonus pour abreger
Le faulx geollier accuseray.

Antigonus.

La raison.

Agrippart.

Je le vous diray/.
Jozias le faulx garnement
Son maistre estoit occultement.

Antigonus.

Dequoy.

Agrippart.

Du serment de lespee
Et en eut la teste couppee
Hier/voire publicquement
Si fault croire certainement
Que Jacques lequel attira
Jozias que lon martyra
Pareillement la converty.

Toutliffault.

Ha ribault vous auez menty
Jay le courage trop honneste.

Griffon.

Pensez quil si est consenty.

Toutliffault.

Ha ribault vous auez menty.

Songemal.

Si le roy en est aduerty
Il te fera trencher la teste.

Toutliffault.

Ha ribault vous auez menty
Jay le courage trop honneste
Que le dyable en ait malle feste
Je suis si marry que ienrage/
Encor par force de langage
On me veult faire icy de faict
Confesser ce que nay point faict
Nous sommes bien/madame sue.

Haiffault.

Ne nous chargez point de lyssue/
Car par la foy que ie vous doy
Je nen scay rien.

Nathan.

Ne moy.

Epiphanes.

Ne moy.

Antipater.

Jen suis nect.

Antigonus.

Et moy innocent.

Rifflart.

De son partement par ma foy
Je nen scay rien.

Agrippart.

Ne moy.

Maubue.

Ne moy.

Griffon.

Voire mais quen dira le roy
Quant le cas luy sera recent.

Mauduyt.

Je nen scay rien.

Songemal.

Ne moy.

Rauissant.

Ne moy.

Antipater.

Jen suis nect.

Antigonus.

Jen suis innocent
Il ya des ans plus de cent
Quoncques si grant meschef nadvint
Comment nous sommes pres de vingt
Hommes/bien esprouuez en somme
Et nauons sceu garder cest homme
Quil ne soit sorty franc et quitte
Nostre faulte nest pas petite
Quel deshonneur/quel desarroy/
Quel honte/et que dira le roy
De nostre paillarde paresse/
Qui aura si grant hardyesse
Apres la matiere entamee
Et veoyant sa face enflammee

Dune yre ague et furieuse
Ronflant de gorge rabieuse
De le regarder seurement
Quant ie y pense tant seulement
Tout le sang me fremist au corps/
Car pensez que tous sommes mors
Et eussions nous cent mille vies.

Antipater.

Quant il les nous aura ravies
Sa cruaulte multipliera
Et ses cronicques amplira
Dinhumanite interdicte
Dont sa lignee sera mauldicte
Et reprochee a tousiours mais/
Mais ie ne croiroye iamais
Pour si petite occasion
Si tresdure execution
Voulsist dessus nous exercer.

Antigonus.

Je ne scauroye que penser
Par mon ame mes chers seigneurs/
Mais si bien congnoissez ses meurs
Vous trouverez que sans doubtance
Il appete tresfort vengeance
Sur tout homme soit serf ou franc
Touchant effusion de sang
Pensez quil est insatiable.

Ravissant.

Et feust il cruel comme ung dyable
Si luy fault il dire le cas.

Epiphanes.

Moult voulentiers oy voz debatz
Chascun a plaisance deuise/
Mais ung seul nen veoy qui sadvise
De trouver excusation/
Response ne salvation
Aux cas quon nous peult imposer
Et nous pouons bien excuser
Par belles raisons respondre
Quant le roy nous vouldra confondre
De Pierre et de sa delivrance/
Premierement par nigromance
Par sort ou par quelque autre charme
Ou par ouvrage trop plus ferme
Comme par la vertu divin/
Sont autresfois de prison issus
Eschappez de murs et forces.
Item noz huys grans et espes/
Noz guichetz de fer entouillez
Bien fermez et bien verrouillez
Avons trouvez ne a ceulx/
Pourtant seigneurs sil est sailly
Le faict nest pas a imputer
A nous/qui pourroit resister
Contre la divine puissance.

Antigonus.

Seigneurs selon ceste ordonnance
Qui me croira procederons
Quant ainsi nous excuserons
Il devra sa fureur restraindre
Et puis les iuifz pour estaindre
Ce bruyt qui leur pourroit trop nuyre
Feront adoulcir et reduyre
Le roy a moderation.

Rifflart.

Vostre consideration
Est tresbonne et mest advis.

Nathan.

Et nous deust il rostir tous vifz
Allons luy dire verite
Sans craindre sa crudelite/
Car une fois mourir nous fault.

Agrippart.

Croyez que ne seray si chault
Que ie me mette des premiers.

Griffon.

Laissons aller noz chevaliers
Et nous tenons cy sur les aesles.

Maubue.

De peur des premieres nouvelles
Mettons nous a larrieregarde.

Songemal.

Voire mais se aucun deulx nous larde
Disant que nous sommes coulpables
Du cas/que pars.

Maudait.

Tous les grans dyables
Ne nous sauldroient pas apres.

Agrippart.

Allons doncques non pas trop pres/
Car ie mourroye davarice
Sil failloit quauiourdhuy perdisse
Le moulle de mon chapperon.

Griffon.

Si dieu plaist nous eschapperon/
Car tousiours ayde a bonne gent.

Maubue.

Voire quant ilz ont de largent
Dont leur renson puissent payer.

Ravissant.

Rien rien/il nous fault essayer
Que tous les dyables ce sera.

Songemal.

Or sus/sa fureur cessera/
Mais quil ait ung petit ronfle.

Agrippart.

Pour dire quant il est enfle
Il ne faict nul en sa presence.

¶ Icy sen vont tous par deuers le roy Herodes.

Antigonus.

¶ Paix/honneur/los et reuerence
Soit a vous roy victorieux.

Le roy Herodes.

Cheualiers preux et vertueux
Par qui raison est maintenue
Trouuez vous/de vostre venue
Sommes ioyeulx ie vous promectz
Trop plus que ne feusmes iamais
Pour le plaisir que nous aurons
De faire au prince des larrons
Pierre qui tant faict decepuoir
Auiourdhuy la mort receuoir.
Or sus tost/puis que le tenez
Cheualiers que le me amenez
Acoup si men deliureray
Et a sa mort ie poursuyuray
Voire soubz tel condition
Que par mortelle passion
Ferons sa vie deffiner.

Abiachar.

Si iamais le voyez regner
Dessus la terre entre les hommes
Dictes hardiment que nous sommes
Iniques et de faulx alloy.

Le roy.

Ce maistre de nouuelle loy
Que le monde tient tant scauant
Faictes le nous venir auant
Sont pas les sergens entre mains
Tantost aurez coups inhumains
Et verrons sil sera ressours/
Quesse cy faictes vous les sourds
Estes vous folz et estourdis
Oyez vous point ce que ie dis
Pourquoy voulez vous differer
Vous ne nous scauriez moderer
Ne pensez point que le gardez
De mort/comment vous regardez
Lung lautre/vous veistes vous oncques
Si auez/abregez vous doncques
Sans plus user de telz semblans/
Comment dea vous estes plus blancs
Que nest vne ymage dalbastre
Auez vous peur/vous estes quatre
Et ne dictes ne mot ne son
Par le grant dieu qui feit Sanson
Le plus fort des Israelites
Si tout prestement ne me dictes
Quest deuenu cest homme cy
Sans auoir pitie ne mercy
De vous/ie vous feray occire.
Amenez le.

Antipater.

Il ny est pas sire/
Mais nous le ferons bien pugnir.

Le roy Herodes.

Que ne le faictes vous venir
Puis que ainsi lauons appreste.

Epiphanes.

Nous ne lauons pas amene
Et pour dieu quil ne vous soit gref.

Le roy.

Par la couronne de mon chef
Si ie ne lay presentement
Soyez seurs/parlez franchement
Il ya quelque trahyson
Est il mort dedans la prison
Quant est a moy ie le suppose.

Antigonus.

Nenny.

Le roy.

Quesse donc.

Antigonus.

Autre chose
Trop plus estrange que cecy.

Le roy.

Est il de froidure transy
Ou de gouttes anticipe.

Antigonus.

Nenny/il est.

Le roy.

Quoy.

Antigonus.

Eschappe
Que vous fault il tant tournoyer.

Le roy Herodes.

Ha vous me ferez regnier
Les cieulx et tous les habitans
Oncques si tres exorbitans
Parolles nouys reciter
Eschappe/ie ne puis porter
Ce mot pesant en mon courage
Eschappe/quel douleur/quel rage
Est dedans mon cueur inseree
Ma grant fureur desmesuree
Faict a peu mon cueur estouffer/
Si les trois furies denfer
Dont les poetes sont recordz
Estoient or par dedans mon corps
En me tourmentant chef et oeil
Si nauroys ie point plus grant dueil

Que ne saille hors de mes sens/
Eschappe et a tant de gens
Vostre honneur est bien ravalle.

Antigonus.

Par ma foy il sen est alle
Maulgre nous et tout nostre effort.

Le roy.

Aussi en souffrirez vous mort
Par tous les dieux qui sont a Romme/
Seize ou vingt ribaulx sur ung homme
Comment excuser vous pourrez/
Par mes crins blancs vous en mourrez
Vous tous/non pas de mort commune/
Mais de la tresplus importune
Quengin humain pourra trouver
Pour monstrer et pour approuver
Quon doibt garder ledict dung roy.

Abiachar.

Par le grant dieu en qui ie croy
Voicy ung cas laid et difforme/
Et iacoit que feust plus enorme
Sire roy plein de grant scavoir
Si fault il enquerre et scavoir
Par quel facon et par quel tour
Pierre est sailly de ceste tour/
Et comment saulver se pourront.

Le roy.

Ha soyez seur quilz en mourront
Quelque chose que faire doye.
Par mon dieu seigneurs ie cuydoye
Quant ilz me ont faict la reverence
Quil fust avec eulx.

Alexandre.

Loffence
Est bien horrible et criminelle
Que par pugnition mortelle
Vous pourrez a coup corriger/
Mais pour plus iustement iuger
Sans nulle nouveaulte querir
Bon seroit de soy enquerir
Diligemment de ceste yssue.

Hieroboam.

Ceste trahyson ont tyssue
Par trescauteleuse malice.

Le roy.

Enquierez vous du malefice
Sil vous plaist en vous esbatant.
Seigneurs iuifz ie les hay tant
Que ie ne les puis regarder.

Ysmael.

On ne peult que leur demander
La forme de sa delivrance/
Peult estre espoir de recouvrance.
Trouverons seigneurs conseilliers.

Abiachar.

Venez ca venez chevaliers/
Non pas chevaliers trop mal creuz/
Mais lasches ribaulx et recreuz
Qui navez force ne vigueur
Quavez vous faict de ce brigueur/
Ou est il/quest il devenu?
Que ne lavez vous bien tenu
Et garde par grant diligence.
Il fault quil soit par negligence
Ou une paresse orde et nice
Sorty/ou que par avarice
Qui chascun iour decoit maint homme
En prenant une grosse somme
Dargent/layez mis au delivre.
Respondez sans faire de lyvre
Aux poinctz dont vous estes chargez.

Antigonus.

Seigneur pontife qui iugez
De noz meurs a vostre plaisance
Sil vous plaist par bonne ordonnance
Nous vous respondrons a ces poinctz
Par lesquelz avons este poinctz
Plus que raison noseroit dire/
Mais voz courages sont pleins dyre/
Qui vous faict de telz motz user.
Si en estes a excuser
Et ung petit a supporter.
Princes vous nous voulez noter
Dung cas assez irregulier
Disans que nom de chevalier
Nullement ne nous appartient
Et que couardise nous tient
Avecques vaine laschete.
Je vous dy quavons achepte
Nom de chevalier par prouesse/
Par meurs/par vertus/par noblesse
Qui noz courages environnent/
Et si ceulx qui charge nous donnent/
Vouloient or dire ou maintenir
Quon nous doibt pour lasches tenir
Pour en mettre a fin les discordes
Nous les combatrons corps a corps
Devant tous les iuges du monde/
Et puis quil fault quon vous responde
Aux autres poinctz/soyez tous seurs
Que nous y respondrons seigneurs.
Vous nous demandez quavons faict
De Pierre/lequel fut de faict
Mis en la prison lautre soir.
Noz gardes nous feismes asseoir/
Les aucuns dedans la cloison/

Les autres dedans la prison
Aux portes faisant les escoutes
Tous en armes de paour des doubtes
De ce qui nous est aduenu/
Chascun sest ainsi maintenu
Jusques au poinct de ladiourner
Ou nous auons sans seiourner
De nostre prisonnier enquis/
Nous lauons et hault et bas quis
Ung chascun si est esprouue/
Mais brief point ne lauons trouue
Eschappe estoit de noz mains/
Les huys fermez ne plus ne moins
Que le soit pour vous abreger
Et sans la tour endommager
Dune pierre ne dung caillou.

Belzezay.

Par ou est il sorty?

Antigonus.

Par ou
Certes seigneurs nous ne scauons/
Car en la prison ne trouuons
Ne violence ne fracture/
Il fault que par dessus nature
Ayt faict ceste operation.

Epiphanes.

Ce nest pas humaine action
A cela ne fault il songer.

Antigonus.

Dautre part nous voulez charger
Qui tresfort nostre honneur desuoye
Quon luy ait faict ceste nuyct voye
Pour en auoir finance aucune
Que mauldicte soit la pecune
Qui cueur gentil decepuera
Et cil qui la recepuera
Soubz tel condition/sachez
Que se nous feussions entachez
Ou naurez par deception
Des faulx darbe de corruption
Que tous nous feussions absentez
Sans nous estre cy presentez
Deuant la maieste royalle/
Mais nostre ieunesse loyalle
Nous meine en ce poinct et conduyt.

Le roy Herodes.

Seigneurs le ribault est fedruyt
Je nen veulx plus ouyr parler
Je les feray tous decoller
Ja nauront plus doulce sentence.

Abiachar.

Sil plaisoit a vostre clemence
Nous tous vous vouldrions bien prier
Que vng peu vous feissiez retirer
Ces cheualiers pour vne pose
Nous vous dirons aucune chose
Que nous ne voulons pas quilz oyent.

Le roy.

Dictes leur doncques quilz desuoyent
Blascus et vous en tenez seur.

Abiachar.

Roy puissant nostre deffenseur
Nous vous requerons doulcement
Que ne facez si chauldement
Faire ceste execution.
Nous doubtons la commotion
Du peuple de ceste cite/
Quant par fureur est excite
Ce nest croyez pour vng petit/
Chascun ensuyt son appetit
Sans regarder droict ne raison.
Ces gens cy sont de grant maison/
Si vous les iugez a mourir
Dangiers en pourrons encourir
Manifestes et apparens/
Car chascun deulx a des parens
Qui se pourroient esmouuoir
Vng iour pour nous venir tuer
Par tresimpetueux effort.
Puis voicy que ie doubte fort
Nous aymons damour naturelle
Chascun nostre loy paternelle
Si crains quon ne la subuertisse
Si ces gens cy selon iustice
Sont au iourdhuy executez
Le peuple cryera nen doubtez/
Tous diront ny aura celluy
Que ce Pierre sera sailly
De prison par vertu diuine.
Se lon dit vray ou lon diuine
Toutesfois on croyra de leger/
Et voyla vng autre danger
Tant pour nous que pour nostre loy
Si vous prions tres puissant roy
Plus que langue ne scauroit dire
Que vous vueillez desister lyre
Dont vous auez este attaincte
Et que tout ce bruyt soit estaincte
Oublie et soubz le piez mys.

Le roy.

Treschers et tresloyaulx amys
A qui tousiours complaire tendz
Ce ne feust pource que ientendz
Que leur fin vous seroit nuysible
Par mort doulou reuse et terrible
Je les feroye deffiner.

Alexandre.
Seigneurs faictes les amener
Devant vostre magnificence/
Et a tous leur faictes deffence
Que iamais il nen soit nouvelle
De cecy sur peine mortelle.
A personne qui soit vivant.
Le roy Herodes.
Blascus faictes venir avant
Ces chevaliers de grant honneur
Et qui tant sont vaillans.
Petite pause.
Blascus.
Seigneur.
Tresdebonnaire/les voicy
Qui sont vostre doulce mercy
Et vostre clemence expectans.
Le roy.
Lasches courages et meschans
Venez avant que lon vous voye/
Des amys avez eu par voye
Qui les manieres ont trouvees
Dont les vies avez saulvees/
Merciez les treshumblement.
Je vous commande expressement
Que une seule parolle dicte
Ne soit de ce faulx ypocrite
Touchant comment il est sorty.
Que tout cecy soit amorty
Sur peine de mortel trespas/
Mais pourtant neschapperont pas
Les paillards et les gardiens/
Prenez moy cordes et liens
Vous quatre des mieulx ordonnez
Et gardez que vous mamenez
Prestement ces ribaulx dampnables/
Car coulpables ou non coulpables
Les testes leur feray trencher.
Agrippart escoute.
La place nous fault despescher/
La teste trencher, quelz nouvelles.
Compaignons iouons des semelles
Vistement sans plus varier.
Griffon.
Pourquoy.
Agrippart.
On nous veult marier
Il ne reste quon si accorde.
Maubue.
A qui.
Agrippart.
Que scay ie/a une corde
Fuyons nous tant que nous pourrons.

Nathan.
Prestement les vous amenrons
Eulx tous ensemble cruz ou cuitz
Et fussent ilz dedans ung puys
De cinq cens toises de parfond.
Le roy.
Les beaulx faictz les hommes parfont
Ne soyez point a deux taillans
Faictes que vous soyez vaillans
A ceste heure icy ou iamais.
Epiphanes.
Si ferons nous ie vous prometz
Plus que Cesar ny Alexandre.
Icy vient ung homme estrangier nomme Thimoleon/ et peult estre monte sur ung cheval de poste et apres estre descendu dit au Roy faisant la reverence sur ung genouil.
Thimoleon.
Roy duquel les dieux font espandre
Renom mee perpetuelle
Par la fabrique universelle
Je viens par devers vous de tire
Singulierement pour vous dire
Aucune chose especialle
Qui vostre maieste royalle
Touche tresfort comme ientens.
Le roy Herodes.
Messagier nous sommes contens
De vous escouter a loysir/
Car nous prenons tresgrant plaisir
Douyr gens estranges parler
Pourtant ne nous vueillez celer
Si chose scavez qui nous touche.
Thymoleon.
Sire si ientreouvre ma bouche
Pour dire chose desplaisante
Par vostre doulceur tresplaisante
Soye excuse et soulage.
Le roy.
Levez vous vous avez conge
De dire ce que vous vouldrez.
Thymoleon.
Sire roy doncques vous orrez
Pourquoy ie suis vers vous transmys.
Ceulx de Iturye voz amys
Et des marches circonvoysines
Ont entendu par certains signes
Que les Tyrs et Sidonyens
Veullent par tressubtilz moyens
Entreprendre sur vostre terre
Et dit on quilz vous feront guerre
Je ne scay a quel achoison
Pourant en temps et en saison

Faulldra que vous y pourvoyez.
Le roy.
Guerre/seigneurs iuifz oyez
Quelz nouvelles on nous a dictes
De ces deux nations mauldictes
Qui font leurs conspirations
Et plusieurs machinations
Pour nous cuyder suppediter/
Mais nous les yrons visiter
A leur destinee dolente.
Blascus a ceste heure presente
Faictes tost sans plus seiourner
Tous noz chevaliers retourner
Affin quilz se mettent en armes/
Apprestez lances et guisarmes/
Brigandines et arcs turquoys/
Et Gerion a haulte voix
Yra cryer par la cite
Que tout chascun soit appreste
De nous servir de bon vouloir/
Et ceulx qui vouldront bien valloir
Et qui service nous feront
En ceste guerre icy auront
De tous cas abolition
Et planiere remission
Soyent civilz ou criminelz.
Blascus.
Sire puis que ainsi lordonnez
Maintenant retourner feray
Voz chevaliers.
Gerion.
Je men yray
Pour faire une autre diligence.
Blascus. ¶ Pausa.
¶ Chevaliers de grant excellence
Du sens et vaillance demeure
Nallez plus avant de ceste heure
Cessez de ces meschans chercher/
Car le roy vous veult empescher
En chose de plus pesant faix.
Antigonus.
Sire Blascus nous sommes faitz.
Pour le servir soit loing ou pres.
Eppihanes.
Commander nous peult par expres/
Car ame ny contredira.
Blascus.
Oyez ung peu quil vous dira
Et puis apres vous pourvoyez.
¶ Icy sen vont les chevaliers
Blascus et devers le roy.
Gerion.
¶ Oyez seigneurs/oyez oyez
Faictes dentendre grant devoir/
Oyez on vous faict assavoir
De par le roy hault et puissant
Que ung chascun soit obeyssant
A sa maieste excellente
Soit auiourdhuy sans plus dattente
En armes pour aller combatre
Les Tyrs pour leur orgueil abatre
Et les Sidonyens aussi
Et qui le servira ainsi
Gages competans luy donra/
Et avec ce il pardonra
Les forfaictures criminelles.
¶ Agrippart musse luy et ses compaignons apres avoir oy le cry.
Agrippart.
Griffon.
Griffon.
Qui est la?
Agrippart.
Bonnes nouvelles
Demenons liesse parfaicte.
Griffon.
Comment va?
Agrippart.
Nostre paix est faicte
Dont iay le cueur tout resiouy.
Maudue.
Comment le scez tu?
Agrippart.
Jay ouy
Le messagier bien renomme
Qui dit que le roy a donne
Remission a toutes gens
Qui vouldront estre diligens
De le servir de cueur loyal
Soit de pied ou soit de cheval
En une armee ou il sen va.
Songemal.
Que benoist soit il qui trouva
Ce moyen/car il me plaist fort.
Agrippart.
Allons nous en tous dung accord
Devers le roy/dis ie bien.
Griffon.
Tres.
¶ Pausa.
Blascus.
Sire/voicy voz gens tous prestz
Faictes en ce quil vous plaira.
Le roy Herodes.
Sa seigneurs qui nous aymera
Nous suyve/a toute adventures/

Vng chascun prenne des armeures
Et pendez au col voz escus
Si ces meschans ne sont vaincus
Jamais au cueur nous naurons ioye.

Agrippart.

Je ne scay a quoy ie songeoye
Que ie ne boucle ma hunette.

Rauissant.

Jaffluberay ceste coeffette
Qui est du bon temps Godeffroy.

Mauduict.

Et moy/sil y suruient effroy
Jauray tousiours ceste guysarme.

Maubrie.

Le paillard est vng beau gendarme
Sil neust si roide le iarret.

Mauduict.

Ha ce fut le conte perret
Qui me tira dung vireton.

Songemal.

Hau compaignons/ce hocqueton
Attendroit il vng viretou
Qui seroit en vne bataille/
Hau compaignons/ce hocqueton
Quen dictes vous/est il de paille.

Agrippart.

Nous sommes rude ribaudaille
Quant nous sommes bien attournez.

Blascus.

Or sus sus trompettes sonnez/
Car il est temps de desloger.

Le roy Herodes.

Pour noz gens conduire et renger
Et pour reduire en trois parties
Noz legions et noz coppies
Sans excercer grans et menus
Vous premier sire Antigonus
Aurez/car ainsi le voulons
Vne cohorte de volons
Qui sont cheualiers bons et vistes
Et vne turme de velictes
Qui seront noz exploirateurs.
Les Grecz qui sont grans inuenteurs
En la guerre/et qui sont vaillans
Bons deffendeurs/bons assaillans
Sans craindre partisanne ou darde
Seront au front de lauantgarde
Auecques le bon cheualier
Epyphanes/qui resueiller
Les scaura bien quant temps sera/
Et chascun luy obeyra
Comme au chef/il nous plaist ainsi.
Nous et Antipater aussi
Auec les nobles de Syrie/
Traconitide et Iturie
Qui sont gens de tresbonne taille
Serons au corps de la bataille
Pour soustenir le pesant faix.
Nathan et Blascus qui sont faitz
Aux armes tresvaillans et preux
Comme hardys et courageux
Auecques les Galileens/
Les Juifz et les Lydiens
Qui sont de nostre region
Menront la tierce legion
Et mettront en chascun estade
Centurie/classe ou decade
Par ordre noz antisignaires
Pour garder noz manipulaires
Qui porteront noz gonfanons/
Fustes/banieres et pannons/
Noz estandars et noz enseignes/
Car quant du plus hault des montaignes
Le vent les aura debatues
Seront en partie abatues
Les forces de noz ennemys.

Antigonus.

Tous seront destruictz et remys
Et detenus en noz lyens.

Le potestat des Tyroys.

¶ O vous hommes Sydoniens
Et vous Tyroys bien renommez
Si cher que vostre vie aymez
Pensez vng petit a voz faictz/
Pourrez vous soustenir le faix
Du grant excercite qui vient/
Je croy quil ne vous en souuient/
Vous voyez vostre euersion
Eminente/et destruction
Et ny voulez remedier/
Aymez vous mieulx a mendier
Tous ensemble grans et petis/
Poures/meschans et fugitis/
Expillez et mis en seruage
Que humilier vostre courage
Soubz ce roy qui est tout puissant/
Mieulx vault luy estre obeyssant
Et humilier enuers luy
Que par courage enorgueilly
Laissons occuper nostre terre.
Ha seigneurs escheuons la guerre
Par guerre fut Troye destruicte
Et Athenes la bien instruicte
Des ars la princesse et royne
Par la guerre cheut en ruyne
Qui sesbat a chauffer telz baings

Et semblablement les Thebains/
Les Persiens/Assyriens
Aussi Lacedemoniens
Tenus de leur prosperite
Chasserent leur felicite
Ains quilz passassent le quart aage.
Hanibal le duc de Cartage
Le plus crainct que oncques fut espee
Jugurte/Marius/Pompee
Par guerre et sa fiere poincture
Deuant le terme de nature
Moururent dont ce fut pitie/
Querons la voye damytie
Pour le bien de nostre pays
Nous ne sommes pas si hays
Et na pas tant cueur endurcy
Quil ne nous recoyue a mercy
Quant sa grace luy requerrons.

Perseus cheualier tiroys.

Il dict vray certes nous errons
Si nous y cuydons resister/
Mais saucun pouoit assister
Pour nous qui par misericorde
Peust mouuoir le roy a concorde
Ce chemin seroit fort louable.

Fabrice.

Je congnois vng homme honnorable/
Gracieux et plein de vertus
Qui se faict appeller Blascus
Tresfort nostre amy et affin
Enuoyons deuers luy/affin
Que pour nous soit intercesseur
Et quil modere la fureur
Du roy/si quil nous soit propice.

Le preteur des Sydoniens.

Vous dictes bien sire Fabrice
Voz parolles sont tresutilles
Pourtant sire Cador des ysles
Pour les Sydoniens prez
Tout presentement et serez
Ainsi que lon vous chargera.

Le potestat.

Perseus auec vous yra
Pour lambassade decorer
Qui aussi pourra bien orer
Pour la part dentre nous Tyrons.

Perseus.

Nous sommes prestz et partirons
Quant il vous plaira commander.

Le preteur.

Pour plus sagement proceder
Et pour auoir meilleur recueil
Seigneurs ambassadeurs ie vueil
Que vous portez ioyaulx plaisans
Vallant cinq ou six cens besans
A Blascus que la trouuerez
Et tous nous recommanderez
A sa doulce serenite/
Luy priant par humilite
Quil soit nostre mediateur/
Nostre patron et protecteur
Et que nous le desseruirons.

Cador des ysles.

Princes nous vous y seruirons
Ne doubtez/a nostre pouoir.

Perseus.

Nous auons tous deux bon vouloir
Dy trouuer paix et vnion/
Car de guerre et diuision
Ne voulons point estre empeschez.

Le preteur.

Patroclus or les despeschez
Baillez leur de nostre tresor
Pierres garnies de fin or
Comme nous auons ordonne/
Car tout doit estre habandonne
A ceste fois pour paix auoir.

Patroclus tresorier.

Je feray si bien mon debuoir
Que ia ne seray corrige.

Icy prennent des tresors.

Cador des ysles.

Messeigneurs a vostre conge
Nous allons ou vous commandez.

Le potestat.

A dieu soyez recommandez
Quil vous doint tresbien besongner.

Perseus.

Mais qui nous pourra enseigner
Ou le seigneur Blascus se tient.

Cador.

Voicy vng gallant qui cy vient
Il sen fault vng peu enquerir.

Perseus.

Seigneur ou deuons nous querir
Blascus qui est cubiculaire
Du roy.

Rifflart.

Mon amy debonnaire
Tantost le vous feray venir.

Petite pause.

Blascus dieu vous vueille tenir
En ioye qui iamais ne change/
Voicy gens de vne terre estrange
Qui de vous veoir ont grant desir.

Blascus.

Je voys tandis que iay loysir
Scauoir quel chose ilz vouldront dire.

Rifflart.

Voicy Blascus lequel desire
De vous ouyr presentement.

Cador des ysles.

Seigneur le dieu du firmament
Vous doint sante et bonne vie
Ceulx de Thir et de Sidonie
Ausquelz tousiours estes courtoys
Se recommandent mille fois
A vous/de par nous en present
Et vous enuoyent ce present
Moindre que nest vostre degre
Vous priant que prenez en gre/
Car de tresbon cueur sont transmis.

Blascus.

Je mercye mes chers amys
Les Tyrs et les Sidoniens
Je suis tout a eulx corps et biens
Comme leur amy tres entier.

Perseus.

Ha seigneurs ilz ont bon mestier
De vostre grace especialle
Par humilite cordialle
Vous priant et par grant desir
Que ce soit vostre bon plaisir
Destre pour nous intercesseur
Au roy/on nous a dit seigneur
Que contre nous est indigne
Et que bref est determine
De venir gaster nostre terre
Pourquoy il nous veult faire guerre
Certes seigneurs nous lignorons
Jamais nauons faict ne ferons
Chose qui luy doiue desplaire
Et saucun veult dire au contraire
En nous voulant ainsi charger
Si bien nous en scaurons purger
Que le roy en sera content/
Si vous prions treshumblement
Sur tant que vous nous aymez cher
Qua ceste heure en vueillez toucher
A la haulte magnificence
Du roy/affin que sa clemence
Nous reuocque a son amytie/
Car ce seroit trop grant pitie
Si tel pays estoit destruict.

Blascus.

Puis que par vous ie suis instruict
Et que ie scay lintention
Du faict de la legation
Pour laquelle estes cy venu
Cheualiers a qui suis tenu
Jen vray le roy aduertir
Et si le feray conuertir
A vous receptuoir en doulceur.

Pause.

Roy tresexcellent possesseur
Du noble pays iudaicque
Pour euiter guerre publicque
Ceulx de Sidonye et de Tir
Mont faict au iourdhuy aduertir
Que vostre grace demandasse
Et aussi que ie intercedasse
Vng don misericordieux
De non mener guerre contre eulx
Et que a mercy les vueillez prendre/
Car se aucun vous a faict entendre
Quilz ont contre vous conspire
Mal auez este inspire/
Car iamais nul deulx ny pensa
Ilz sont tous vostres ia piecà
A vous sadressent et se donnent
Et corps et biens vous habandonnent
Pour en faire a vostre plaisir
Si comme vous pourrez ouyr
Par ceulx quilz ont icy transmis.

Le roy herodes.

Silz veullent estre noz amys
Sire Blascus/ilz sont que sage/
Car iauoye bien le courage
De les bien durement pugnir/
Ou sont ilz faictes les venir
Que ie les veoye vis a vis.

Icy les ameine Blascus parler au roy et puis dit.

Le roy.

Cheualiers esse vostre aduis
Que le peuple Sidonyen
Auec les Tiroys veullent bien
Prier nostre doulce clemence
Que pardonner vueille loffence
Quilz ont perpetree et commise.

Cador des ysles.

Roy trespuissant ie vous aduise
Quilz nont encontre vous commis
Nul meffaict/mais sont vrays amys
Prestz en tout temps de vous seruir
Voulans corps et biens asseruir
Pour soustenir vostre querelle
Si loyaulte cherchez/querez le
Auec eulx/car en verite
Ilz sont pleins de fidelite
Et nonobstant tout cela sire

Envoyez nous ont pour vous dire
Que se enuers vous sont accusez
Que pour ceste fois vous ne vsez
De rigueur ne de cruaulte/
Mais de vostre benignite
Leur donnez mercy et respit.

Herodes.

Cheualiers/iay eu grant despit
Douyr parler de leurs faictz/mais
Puis quilz prient ie leur remectz
Au moyen du parler exquis
De Blascus/qui men a requis
Et aussi quilz se trouueront
En Cesaree/ou ilz pourront
Eulx excuser plus amplement
Faictes les venir seurement
Nous y serons sans point de faulte.

Perseus.

Puis que vostre maieste haulte
La determine en ce poinct
De deffaulte ny aura point
Au lieu viendront dessus nomme.

Cador.

Herodes roy tresrenomme
A dieu nous vous recommandons.

Perseus.

Cent mille mercys vous rendons
Blascus/de vostre dilligence/
Car vostre tresdoulce eloquence
A nostre paix reintegree.

Blascus.

Saluez moy sil vous agree
Voz seigneurs/et ie vous en prie
Et dictes que ie les mercye
De leur present tressumptueux
Et que tousiours seray pour eulx
En quelque party que ie soye.

Icy sen vont les ambassadeurs et fault que nostre dame besongne en soye.

Marie.

Scauez vous a quoy ie pensoye
Tresnobles filles de Syon
En besongnant icy de soye
Comme par recreation.

Rachel premiere vierge.

Ha dame de deuotion
Qui nostre salut desirez
Cest tout pour nostre instruction
Sil vous plaist vous le nous direz.

Marie.

Vierges sainctes vous le scaurez
Je pensoye au temps et au lieu
Que ie conceuz le filz de dieu/
Mais certes il ya grant temps
Jauoye enuiron quatorze ans
Au quinziesme ie lenfantay
Et alors dis/vng enfant ay
Le plus beau de tous les humains
Trentedeux ans ou plus pou moins
Eusmes par grant dilection
Ensemble conuersation
Qui doulcement me consoloit
Et les secretz me reueloit
De la grant vie pardurable
Et depuis la mort pitoyable
Que par les iuifz mesdisans
Souffrit/iay bien este dix ans
Sans veoir sa face precieuse
Si mest chose assez ennuyeuse/
Parquoy a plorer me contente
Que si longuement soye absente
De sa personne bien heuree.

Abigee.ii^e.vierge.

Dame des anges honnoree
Que tous humains doiuent aymer
Croyez quil nest a presumer
Que le filz dont vous estes mere
Vostre demeurer differe
Sinon pour nostre vtilite.

Suzanne.iii^e.vierge.

Mironer parfaict de toute saincte te
Nous voulez vous si tost habandonner/
Roze odorant/fleur de virginite/
Lys precieux digne de couronner
Qui vault trop plus quon ne scauroit donner
En charite et en vraye innocence
Las qui pourra noz cueurs illuminer
Si nous perdons vostre doulce presence.

Veronne.

Si nous perdons vostre doulce presence
Las qui pourra noz cueurs endoctriner
En charite et en vraye innocence
Et qui vault plus quon ne scauroit donner
Lys precieux digne de couronner/
Roze odorant/fleur de virginite
Nous voulez vous si tost habandonner
Mironer parfaict de toute saincte te.

Marie.

Dames en foy tresconstantes et fermes
Que iayme plus que richesse mondaine
Le departir ne seroit pas sans lermes,
Acquicter fault condition humaine
Si ce nestoit vng vouloit qui me maine
A mon cher filz que tant ayme et desire
Que iour et nuyct et corps et ame y tire

En desprisant ceste mortelle vie
Viure icy bas ce ne mest que martyre
Tant ay desir destre auec luy rauie/
Rauie suis/et plus que ie ne dis
Mon espoir est a toy en paradis
Qui me console
Mon seul penser a toy cent fois sen volle
Cent fois reuient qui par doulce parolle
Dit/quil ma veue/et par lettre et par roolle
Au chef du liure
Des bienheurez/a qui dieu ioye liure.
Or me prens donc mon filz et te deliure
Ie vueil mourir/mais cest pour tousio^{rs} viure
Auecques toy.
Mon filz Iesus/tout le plaisir de moy
Mon premier ney/prince vray filz de roy
Tu me feras si tu veulx cest octroy
Sans demeuree
Veoy sil te plaist ta nourrice esplouree
Qui a pour toy mainte larme plouree
Ma face en est palle et descoulouree
Pour ton absence/
Mais mon cher filz/tout fais en sapience
En prescauoir/en haulte prouidence
Et tout congnois en la grant relucence
De trinite
Pourtant mon filz faitz a ta volunte
Ia pour souffrir ie nauray laschete
Le cher tresor doit bien estre achepte
Mort en souffris
Ton corps en croix a dieu le pere offris
Ce fut pour nous/tu nauoys rien mespris
Pourtant mon dieu certes iay entrepris
Mon vueil vnir
Auecques vous mon parfaict souuenir
Et ma famille en paix entretenir
Iusques a tant que me ferez venir
Au hault dommaine
Ie vueil porter trauail et soustenir
Prier souuent quoy que doiue aduenir/
Car on ne peult en gloire paruenir
Si nest par lhuys de tourment et de peine.

Rachel premiere vierge.

Vierge dame souueraine
Mere de saluation
Prenez recreation.

La.ii^{e}.vierge.

Vostre dueil plorer nous meine
Vierge dame souueraine.

La.iii^{e}.vierge.

Pitie la doulce et humaine
De vous par deuotion
Nous donne compassion.

La premiere vierge.

Vierge dame souueraine
Mere de saluation
Prenez recreation.

Marie.

Mes seurs de grant dilection
Ou gist toute ma confidence
Puis quauoir ne puis la presence
Du fruict de grace premuny
Allons iusq en Gethsemany
En parolles consolatiues
Et verrons le mont des oliues
Ou mon filz sa mort conceue a
Si tresgriefue quil en sua
Sang naissant de son corps grant erre
Qui decouroit iusques en terre
Pour la merueilleuse agonie
De craincte ou sensitif vnie
Qui batailloit par grant labour
Contre charite et amour/
Ce lieu mes seurs et cheres dames
Leuera noz cueurs et noz ames
En lamour de mon filz tresdoulx.

La premiere vierge.

Voulentiers yrons auec vous
Non pas au iardin seulement/
Mais en Caluaire proprement
Quon dict Golgotha en hebrieu/
Mais quant vous serez en ce lieu
Lon ne vous en pourra tirer
Et de plaindre et de souspirer
Iamais ne vous en lasserez.

La.ii^{e}.vierge.

De plorer ne cesserez
Quant vous aurez souuenance
De sa douleur et souffrance.

La.iii^{e}.vierge.

Aussi tost que la serez
De plorer ne cesserez.

Veronne.

Lors grant pitie nous ferez
De veoir vostre contenance/
Car par dure doleance
De plorer ne cesserez
Quant vous aurez souuenance
De sa douleur et souffrance/
Neantmoins a vostre plaisance
Vous seruirons ie vous asseure.

La premiere vierge.

Nous sommes prestes de ceste heure
Daller ou bon vous semblera.

La.ii^{e}.vierge.

Garde nauez que ie demeure.

La premiere vierge.
Nous sommes prestes de ceste heure.
La.iiie.vierge.
Pour rien que ie face ou labeure
Mon cueur de vous ne se emblera.
La premiere vierge.
Nous sommes prestes de ceste heure
Daller ou bon vous semblera.
Marie.
Helas et qui assemblera
Noz cousins qui sont icy pres.
Veronne.
Chere maistresse ilz sont tous prestz
Pour vous compaignie tenir.
¶ Petite pause.
Sus Joseph/il vous fault venir
Et vostre saincte compaignie
Auecques la vierge Marie
Qui veult vng petit voyager.
Joseph le iuste second cousin.
Jay le corps agille et leger
Et bien en poinct pour cheminer.
Le premier cousin.
Homme ne me scauroit miner
Tant suis allaigre et bien en poinct.
Amadour.
Quant a moy ie ne fauldray point
Au chemin seray des premiers.
Joseph le iuste.
Dictes luy donc que voluntiers
Et de bon cueur la seruirons
Que nous tous lacompaignerons
En chascun lieu sans contredire.
Veronne.
Cest tresbien dit/ie luy voys dire
Pour luy donner lyesse a lame.
¶ Pause.
Partez quant vous plaira madame
Je tiens chascun pour appreste.
Marie.
Partons/car iay grant volunte
Daller visiter ces sainctz lieux.
¶ Icy arriuent les ambassadeurs vers les Sydoniens et Thiranois.
Cador des isles.
Le dieu du trosne glorieux
Vous doint honneur treschers seigneurs.
Le preteur des Sidoniens.
Bien venez noz ambassadeurs
Tresaimez/et noz bons legatz.
Le potestat des tirs.
Je vous pry ne nous celez pas
Comment se porte nostre faict.

Perseus.
Chers seigneurs nous auons tant faict
Au moyen de Blascus le sage
Que nous auons le fier courage
Du roy Agrippe amodere
Et pour certain a differe
De venir gaster vostre terre/
Mais par nous vous enuoye querre
Si vous pry que ne refusez/
Car il veult que vous excusez
Des crimes dont on vous accuse.
Siphax cheualier.
A ce ne fault trouuer excuse/
Mais qui me croira en presence
Pour capter la beniuolence
De sa maieste decore
Nous lyrons veoir.
Cador.
En Cesaree
Pour vous attendre se destine.
Perseus.
En Cesaree palestine
La vous attend sans se bouger.
Le potestat.
Sus sus/il se fault abreger
Allons y tous assemblement
Et que chascun honnestement
Soit vestu sans rien excepter.
Le preteur.
Il le fault aller exalter
Louer/blandir et esleuer.
Siphax.
Cela ne nous pourra greuer
Farder le fault de telles gommes.
Le roy Herodes.
¶ Sa cheualiers/puis que nous sommes
En la cite de Cesaree
Que ma chaire soit preparee
Mon siege et mon hault tribunal
Et que iaye vng habit royal
Le plus riche de mon tresor
Tyssu dargent et de fin or
Par artifice bel et gent
Qui soit si cler et refulgent
Que quant le clair soleil rose
Si sera encontre appose
Sans que de rien soit obumbrant
Des rays de clair metail vibrant
Soit la splendeur si trefactiue
Si claire et si penetratiue
Quon ne la sache recepuoir.
Blascus.
Pour richesse ne pour auoir

Ne pout quelque chose mortelle
On nen scauroit finer de telle
Que ie vous ay faict preparer.

Le roy Herodes.

Blascus/or nous venez parer
Appellez noz gens trois ou quatre
Et puis nous yrons au theatre
Faire publicque concion.

Blascus.

Prince de grant discretion
Qui aymez voz subiectz royaulx
De voz grans ornemens royaulx
Serez tantost habitue.

Griffon.

Par mon serment iay bien sue
Agrippart dedans mes armeures.

Agrippart.

Cest grant bideur quelles sont dures
Elles mont tout rompu les os.

Griffon.

Je me veulx descharger le dos/
Mais garderay ma capeline.

Agrippart.

Et pour qui.

Griffon.

Pour nostre voisine
Pour luy faire vng official.

Maubue.

Tu es vng aussi ord vassal
Qui soit en toute la contree.

Griffon.

Hee Maubue bouche sucree
Tu nas pas trouue les lourdins
Il mangeoit la souppe aux boudins
Et venoit de gratter son cu.

Agrippart.

Ne vous chaille cest bien vescu
Ayons entre nous amoureux
Grans ongles et le cul rongneux/
La barbe grasse et la maschoire/
Car tout cela nempesche a boire
Non plus que vne febue en vng pays
Si tost que les pastez sont cuys
Frappez dedans en destrauee
Chascun en prengne sa bauee
Tant quil se brusle le palais.

Songemal.

Ces prouerbes ne sont pas laidz
Ilz vallent bien auctoritez.

Syla prefect de toute la cheualerie de Herodes.

Sire/le peuple des citez
Et des pays sans difference
Viennent a si grant affluence
Vous reuerer et faire hommage
Dung chascun sexe et de tout aage
Que homme nombrer ne les scauroit
Si mest aduis que bon seroit
De vous monstrer publicquement/
Car a tous generallement
De vous veoir grant bien leur fera.

Le roy Herodes.

Vostre conseil se parfera
Dainsi faire auons entreprins
Pourtant a present auons prins
Ceste vesture sumptueuse
Que la lignee glorieuse
Des cesars faict appeller trabe.

Syla.

Oncques roy de Tarse ou Darabe
Nen eust este resplendissant.

Antigonus.

Si grant lumiere en est yssant
Qua peu la puis ie regarder.

Le roy.

Or nous en allons sans tarder
Tous ensemble en belle ordonnance.

Epiphanes.

Sus compaignons chascun sadnance
Mettez vous tous en bel arroy
Pour aller.

Agrippart.

Ou.

Epiphanes.

Auec le roy
Qui sen veult aller au conseil.

Nathan.

Chascun se mette en appareil
Acoup faictes les auancee.

Agrippart.

Et le roy sen va il dancer
Il est si ioly que cest rage.

Degouste.

Par dieu Agrippart le langage
Qui sort dehors ton estomach
Te fera iecter en vng sac
Dune riuiere ou parfond deau.

Le tribun de Cesaree.

Sire voicy le siege beau
Que le peuple de Cesaree
Vous a en ce lieu preparee
Pourtant venez vous y poser.
Et voz esperitz reposer
Lesquelz ont trauaille grant temps.

Le roy Herodes.

Bon gre scauons aux habitans

Qui nous ont en grant reuerence
Et que nostre magnificence
Digne de sceptre et de couronne
Ont si bien prepare le trosne
Que noz espritz si esiouyssent.

Attalus cheualier de Cesaree.

Les peuples qui vous obeyssent
Pour vostre noblesse adiurer
Vous viennent cy tous reuerer
Comme le geant chef de iustice.

Blascus.

Sire/voicy ceulx de Fenice
Le pays de Thir et Sidon
Qui demandent grace et pardon
Silz ont enuers vous rien mesprins.

Le preteur des Sydoniens.

Sire Agrippe roy de hault pris
Que nous aymons et cherissons
Hors de noz contrees yssons
Pour venir en humilite
Vers vostre haulte maieste
Nous excuser daucuns meffaictz
Desquelz on nous dit estre infectz
A grant tort ie vous certiffie/
Car par le dieu qui viuifie
Dame nature et ses ouurages
Oncques nyssit de noz courages
Contre vous conspiration
Et en grant admiration
Sommes nous tous en general
Que vous auez este si mal
Edifie de noz personnes/
Car combien que nous ayons bournes
Entre voz terres et les nostres
Toutesfois nous sommes tous vostres
Grans et petis sans difference
Sans iamais faire resistence
A rien que vueillez ordonner.

Le potestat des Tyrs.

Vous nous pourrez arraisonner
Sur tous les pas que vous vouldrez/
Mais tousiours vous nous trouuerez
Voz loyaulx amys et affins.

Le roy.

Princes qui habitez es fins
De la prouince de Phenice
Qui par ordre et belle police
Voz pays dominer scauez
Aucunement touche auez
En coulourant vostre deffense
La trespernicieuse offense
Dont vous auez este chargez/
Neantmoins vous en deschargez
Querans damytie lhabitude
Par deuant nostre celsitude
Estes comparans en grant nombre
Soubz la protection et lumbre
De Blascus nostre familier
Qui comme coulonne en pillier
A tousiours porte vostre faix
Si nest il besoing que telz faictz
Qui causent guerres et discordz
Cheent plus en communs recordz
La matiere est trop ruyneuse
A nostre clemence piteuse
Suffist vous veoir humilier
Non pas mors/prins ne expillier
De nostre bon pays deffaict
Ainsi que nous eussions bien faict
Quant entrez nous feussions dedans/
Car certes vous nestes pas gens
Assez puissans ny assez fors
Pour noz forces et noz effors
Par inimitie soustenir
Vous auez bien faict de venir
Ensemble par humilite
Suader nostre humanite
De vser de doulceur la benigne/
Pourtant Pheniciens en signe
Que ayons la voye pacificque
En nostre condition publicque
Non pas a part ny en secret
Nous ordonnons par beau decret
Que la discention passee
Soit estaincte/sourde et cassee
Sans iamais reduyre a memoire
Et qua chascun il soit notoire
Par noz villes et noz citez
Que nous et noz posteritez
Aurons paix et dilection/
Amour/confederation
Qui iamais ne sera brisee.

Perseus.

O sentence haulte et pesee
Plus clere que fin or de touche
Je croy quau monde ny a bouche
Plus haulte ne plus elegante.

Cador des isles.

A vostre maieste puissante
Deuons bien grans louenges rendre
Quant nous voulez eslire et prendre
Du nombre de voz rallyez.

Syla.

Dautre roy ne vous allyez
Se paix voulez entretenir
Trop durement vous peult pugnir

Et sans guerre quant il vouldra
Que nul ne vous en deffendra/
Qui pense autrement nest pas sage/
Car clort vous peult le passage
Et vous fera mourir de fain
Tant que naurez paille ne fein
Ne bled que vous puissiez manger

Le preteur.

Nous ne povons sans son danger
Nullement nostre faict conduyre
Et pourtant nous voulons reduyre
A ses conditions et loix.

Herodes roy.

Phenyciens vous avez autresfois
Sceu de noz meurs et de noz haulx exploictz
Et pour raison quil est assez loysible
Les rediront voire de vive voix;
Par noz apprestz qui seront de grant poix
Le retenir ne peult estre impossible/
Aux gens humains monstrans face paisible/
Aux rebelles aigre cueur et terrible
Les grans discordz appaisons par les droictz
Aux indigens nous donnons le possible
Par faict vainquons ce qui semble invincible
Aux gracieux sommes doulx et courtoys.
Soubz nostre main la gent superbieuse
Et les durs cueurs pleins dyre iniurieuse
Faisons fleschir/craindre et agravanter/
Nostre oeil ardant et face furieuse
Faict amollir laudace rigoureuse
Du vent dorgueil que envye faict venter.
Nostre povoir quon ne peult surmonter
Les esleuez tend a suppediter
Et de leurs corps faisons voller les ames/
Nostre bras faict gent cruelle doubter
Et des plus fors les regions gaster
Espandre sang et froisser les royaulmes.
Aux bons tresbon / aux beaulx tresagreable/
Aux simples cher/aux piteux pitoyable/
Aux loyaulx seur /aux humbles debonnaire/
A noz amys/amy tresamyable/
Aux doulx plaisant/aux vrays tresveritable
Qui nous cõplaist/nous luy voulõs cõplaire
Nous supportons le peuple tributaire
Et pour exces de parfaict exemplaire
A noz feaulx/sommes invariable/
De noz citez protecteur salutaire
Aux alliez secoureur voluntaire
A noz subiectz muraille inexpugnable.

¶ Icy part le chahuan.

Antigonus.

O haulte elegance admirable
Aornee de divine estude.

Epiphanes.

O sapience inestimable
Qui na point de similitude.

Nathan.

Lentendement seroit bien rude
Qui ne penseroit ses haulx faictz.

Ravissant.

Cest nostre heur et beatitude.

Antipater.

Cest le plus parfaict des parfaictz

Blascus.

O tresheroicque sentence
Non diffuse ne superflue.

Le preteur.

La deesse de sapience
Ses rays dedans son ame influe.

Le potestat.

O noble bouche melliflue
Le noble tresor deloquence.

Cador.

Nous tavions vng temps cuyde homme
Par simplesse qui nous demaine.

Actalus.

Tu es vray dieu ainsi te nomme
Qui te monstres en forme humaine/
Car ta nature souveraine
Et ta clere sublimite
Nous donne science certaine
Que tu es plein de deite.

Syla.

La grant clarte qui de toy part
Te faict pour vng des dieux tenir.

Rifflart.

Non plus que splendist ou espart
Ne puis ta splendeur soustenir.

Siphax.

Fais nous en gloire parvenir
Saulve nous tous qui sommes cy.

Dalere.

Ne vueilles noz meffaictz pugnir
Ayes de noz ames mercy.

¶ Icy doit avoir vng chahuan sur la teste.

Herodes.

¶ helas et quel douleur voicy
Quel refrain/quel piteux remord/
Quel dueil/quel peur/et quel soucy/
Quel crainte/quel horreur me mordz/
Iappercoy lange de ma mort
Dessus ma teste residier.
Grant peur me faict a regarder.
O vil oyseau pestifereux/
Iadis augura mon bon heur/

Mais mon retour mortifereux
Me vient destituer dhonneur.
Il ny a roy/duc ne seigneur
Qui iamais me puist secourir/
Car certes ie men voys mourir.
Je nay plus que cinq iours de terme
Quil ne me faille lame rendre
Et desia me sentz tant enferme
Que ie ne scay auquel entendre
De tel rage me sentz esprendre
Quelle mestrainct quant en moy entre
Les entrailles dedans le ventre.
Helas helas voz adulations
Voz doulx parlers et voz blanditions
Certes me sont bien cherement vendues/
Voz doulces voix/voz simulations/
Voz vains edictz/voz persuasions
Me sont bien tost passees et perdues/
Les grans mercys a palmes estendues
Lhonneur/ le los et les gloires rendues
Tout est estainct/car par tresdur malheur
Moy vostre dieu voys mourir a douleur.
Helass helas qui meust cuyde mort tel
Vous me souliez appeller immortel
Qui suis desia plein de mortalite.
De sante na plus en mon corps mortel
Mon ame veult delaisser son hostel
Je suis au lict de la mort alicte.
En grans honneurs ie me suis delicte
En ma valleur/en ma felicite
En appetant heureuse claritude
Peu ma vallu ceste beatitude.
Et pourtant mettez vostre estude
Blascus amy especial
Que ie soye au palays royal
Emporte par commun accord/
Car mon mal se engrege si fort
Que ie ne scay que ie doy faire.

Blascus.

Ha ha sire tresdebonnaire
Si plaist a dieu on trouuera
Medecin qui vous guerira
Pourtant ne vous desconfortez.

Le roy Herodes.

Portez seigneurs/portez/portez/
Portez moy sans dilation/
Je sentz si tresgrant tortion
En mon ventre que plus nen puis.

Icy le portent au palais royal couche sur vng lict/mais ne le couchent tant quil dise Oyez seigneurs &c.

Sathan sen va premier en enfer et puis dit.

Sathan.

Ouurez cyternes/ouurez puys/
Ouurez noz cauernes obscures/
Rompez les bandes et serrures
Aux fons des abysmes estans
Et faictes courir noz estangs
Par cours si tresimpetueux
Contre les rochiers scopuleux
Que si grant tempeste en ressourde
Quon y repute chose sourde
Le son de cent mille bombardes
Affin que tous noz gens et gardes/
Noz baillifz et noz escheuins/
Noz bourgeois et noz citadins
Sans que vng tout seul diceulx recullé
De vostre puant vestibule
Du Judas feistes deualler
Faictes vomir et expiller
Par les infernalles gurgites.

Lucifer.

Substances ordes et mauldictes
De qui lorgueil ne peult fleschir
Venez vous vng peu refreschir
Es montaignes yperborees
Qui sont tousiours immoderees
Par vehemence de froideur
Et orrez nostre ambassadeur
Sathanas qui nous dira rage.

Leuyathan.

Je croy que lucifer enrage
Il crye et brayt comme vng lyon.

Sathan.

Sus de dyables vng million
Viennent apres moy maintenant/
Car il fault aller au deuant
De vostre filz herodes agrippe
Que la mort dessire et dissipe.
Par diuers genres de tourment.

Burgibus.

Il ne peult viure longuement
Pour la grant douleur qui le myne.

Lucifer.

Apres/apres/faulse vermine
Allez moy querir mon enfant/
Menez vng curre triumphant
Auec Sathan ysnellement/
Et apres son deffinement
En rage et en strideur de dens
Chargez le/et lamenez dedans
La gargatte de baraton/
Car tousiours a este patron
Et chef de toute tyrannie.
Or allez peruerse mesgnie

Que tant de feu puissez fumer
Que ardoit puissez et enflammer
De rage le tyrant immunde
Qui tant de mal a faict au monde.

¶ Icy part le chariot denfer.

Le roy Herodes.

¶ Oyez seigneurs/oyez/oyez
Couchez moy tost ou me appuyez
Je nen puis plus sans me tuer/
Ma douleur me faict tressuer
Que pourray ie faire orendroict
Ou me tenir couche ou droict
Je ne scay en quel sens me mettre.

Sylla.

Ha sire il vous fault ung bon maistre
Qui soit expert en medicine
A celle fin quil medecine
Ce qui sera medecinable.

Le roy Herodes.

Ma maladie est incurable
Je ne vueil medecin ne mire.
Helas seigneurs vueillez moy dire
Pourquoy ce peuple faict tel dueil.

Epiphanes.

Pour satisfaire a vostre vueil
Cest bien raison quon le vous die
Vostre soubdaine maladie
Leur faict mener ceste clameur.

Herodes.

O peuple auquel ny a rumeur
Plein de toute fidelite
Or congnois ie ta loyaulte
Ta doulceur/ton bien/ton vailloir/
Ta bienvueillance et ton vouloir
Quant de mon mal tu prens pitie.
La tresgrant et pure amytie
De toy et tresgracieux termes
Faict en mon cueur fondre les lermes
Que mes yeulx gectent par dehors.
Pourtant en tresprecieux recordz
Mes amys a dieu vous commande
Et mon seul filz vous recommande
Honnorez le comme mon corps.

Actalus.

Vous nous donnez ung dur remors
De vous ouyr ainsi parler.

Valere.

O roy vous en fault il aller
Vous nous estiez si bien duisant.

Herodes.

Je nay rien qui me soit plaisant/
Car avec rage vehemente
Qui mon ventre bat et tourmente
Sest adioinct ung mal trop divers.
Jay ou corps cinq cens mille vers
Lesquelz ie sentz ronger dedans
Mes parties interiores/
Comment me doys ie maintenir.
Ha ribaulx venez moy tenir
Ou ien estrangleray ung cent/
Lyre de dieu sur moy descent
Qui me faict peruertir le sens.
Par les veines de mon corps sentz
Une fureur si furieuse
Une rage si enrageuse
Ung feu ardant tant meschauffer
Que ie ne desire que enfer.

Griffon.

Agrippart vien tout bellement
Tiens toy dela tant seulement
Et nous ayde a tenir ses mains
Il se deschire.

Agrippart.

Cest du moins
Vous verrez tantost bel esbat.

Griffon.

Approche toy.

Agrippart.

Et sil me bat
Vous nen ferez que rire.

Maubue.

Et puis.

Sengamal.

Que fust il noye dans ung puys
Il a peur.

Agrippart.

Ce nest pas merveille
Sil marappe par une oreille
Je scay bien quil lemportera
Et puis tout le monde dira
Que Agrippart estoit ung larron.

Maubue.

Ilz diront vray.

Griffon.

Nous le lerron
Si nous navons ung bout de corde.

Agrippart.

Jay si grant peur quil ne me morde
Que ie ne lose regarder.

Herodes.

Dyables venez sans plus tarder
Me donner de mort la poincture
Preparez moy la sepulture
De mon corps puant et pourry
En toute iniquite nourry
Plein dhorreur et de trahyson

Dedans linfernalle maison
Du Sathan les orgueilleux tombe/
Et escripuez dessus ma tumbe
En grans lettres dyabolicques
De serpens et de basilicques
Cest epitaphe en brief langage
Confict de douleur et de rage.

¶ Icy sensuyt lepitaphe de Herodes Agrippe.

¶ Cy gist enuers/le tyrant inhumain
Qui decoller feit le cousin germain
De Jesuchrist le prophete a grant tort/
Sur Pierre aussi feit puis mettre la main
En/le cuydant produyre lendemain
Aux faulx iuifz pour le liurer a mort/
Qui se feit dieu et le dyable lemport/
Car la grant main la touche si tresfort
Quil a vomy son ame pour chauffer
Entre les mains du grant dyable denfer.
Venez auant donc dyables treshorribles
Et abregez mes passions terribles/
Je brusle/ie ars/ie forcenne et desuie/
Venez donc tous et mabregez ma vie.
Voz portions ie vous vueil assigner
Venez/venez mon testament signer
Du vieil signal qui les pecheurs effonde.
les biẽs mõdais laisse aux mõdais du mõde
Mais pour penser de ma douloureuse ame
Qui de pechez est polue et infame
Vng don en fais par motz irreuocables
A Lucifer et a tous les grans dyables.

Sathan.
Tes dictz seront bien veritables
Tous les dyables temporteront
Et tantost te presenteront
Au vieil chien denfer entage
Affin quen bas soyes loge
Auec Judas de scarioth.

¶ Icy le mettent sur le curre infernal.

Astaroth.
Chargeons le sur ce chariot
Par bien triumphante maniere
Tirez deuant.

Burgibus.
Poussez derriere
Je ne scay ou fischer la grippe.

¶ Pause en menãt herode agrippe.

Sathan.
Maistre voicy herode agrippe
Dessus le curre triumphal
Tant charge dordure et de mal
Que rien ne le peult soustenir.

Burgibus.
Faictes noz habitans venir/
Noz senateurs/noz citoyens
Ediles et les plebeyens
Au deuant pour luy faire honneur/
Car vng roy et vng grant seigneur
Doit estre garny de satrappes.

Sathan.
Faictes saillir les arismappes
Qui sont horribles et sauuages
Leuthreres et Antropofages
Qui hument le sang des humains
Les coromandres inhumains
Sabarins/Sirtes/ypotaires/
Androgenes et sagittaires
Et goulobez qui sont connudz
Compedes qui sont de corps nudz
Androuenes/hermofrodictes
Monstres/bellues interdictes
En forme horrible chascune ysse
Affin que herodes sesiouysse
Au iour de sa sollennite
De lhorreur et difformite
De noz citoyens infernaulx.

Lucifer.
Ouure les pertuys viscerauly
De lobscure concauite
Cerberus chien tricappite
Et fais ce que Sathan ordonne.

Cerberus.
Toutes choses luy habandonne
Tenailles/lymes et marteaulx
Turquoyses/crochetz et cyseaulx
Pour ouurir tout huys foyble ou fort.

Lucifer.
Petis dyabletons teste a bort
Allez au deuant qui mieulx mieulx/
Affin que quant vous serez vieulx
Entre cy deux mille ans ou trois
Vous direz/ie fuz vne fois
A lentree ainsi dung tel roy.

Phyton.
Sus donc mettons nous en arroy
Petis dyabletons pleins dorgueil.

Panthagruel.
Vous me verrez bien ouurir loeil/
Mais que ce soit pour faire mal.

Lucifer.
A cheual garsons/a cheual
Dessus voz serpens griuollez/
Phyton/Panthagruel vollez
Apres noz grans dyables hydeux
Et prenez auecques vous deux

Dagon le nain et Arioth
Acompaignez le chariot
Et Bous mettez aux quatre coings.

Dagon.

Maistre rotissez nous les groings
Si ne faisons nostre deuoir.

Arioth.

Ca Phyton/il nous fault scauoir
Quel chose luy presenterons.

Phyton.

Qui me croira nous luy donrons
Denfer quelque iolyuete.

Panthagruel.

Pource quil est le temps deste
En lieu dung bouquet rouge ou pers
Je luy donray deux lesars vers
Pour mettre dessus son chappeau
Lesquelz luy rongeront la peau/
Le foye et toute la tripaille.

Arioth.

Cela ne vault pas vne maille
Au regard de ce que ie donne.

Phiton.

Quelle chose esse?

Arioth.

Vne couronne
Non pas dung rosier espineux/
Mais dung gros dragon verneux
Tout pourry par antiquite
Que iay par grant subtillite
Garde puis le temps du deluge.
Et toy?

Dagon.

Pour cause quil fut iuge
Et roy/ie men acquitteray/
Vng sceptre luy presenteray
Dune grosse barre de fer
Que iay faict six mille ans chauffer
Au fourneau des Siclopiens.

Arioth.

Partira il point en tes biens?
Dy Phyton.

Phyton.

Ouy ne te chault/
Jay presse pource quil faict chault
Le ius de cent crapaulx farcis
Auec le sang de cinq ou six
Tygres confictz a force daulx
Si ay faict cinq ou six quintaulx
Dyraignes grosses amasser
Que iay broyez et faict passer
En lieu de clou et guaringal
Par arcenyc et reagal/
Et pource que ie layme trop
Je luy en ay faict vng syrop
Pour le rafreschir en chemin/
Ce don est il iolly?

Panthagruel.

Nenny/
Phyton tu ne le mocques point.

Arioth.

Allons/nous sommes bien empoinct
Auant quil soit a nostre porte.

Astaroth.

Sathan que le dyable le temporte
Tu te viens bien esuertuer.

Sathan.

A quoy.

Burgibus.

Tu nous laisses tuer/
Pousse vng petit a la charrette.

Sathan.

Il ne fault ia que lon sarreste
Poussons ensemble sans debat.

Leuyathan.

A ce faire prens mon esbat
Pour tost le gecter en la fonte.

Lucifer.

Sathan.

Sathan.

Quoy.

Lucifer.

Beau sire/or me compte
Qui est,cest Herodes qui vient/
Car certes il ne men souuient
Tant suis esprins de rage amere
Qui fut son pere ne sa mere
Sil est payen ou circoncis/
Nous en auons eu cinq ou six
De ce mesme nom et lignage
Qui ont este de grant parage/
Dy nous sa genealogie.

Sathan.

Maistre iay assez de clergie
Sans dyable de ceans blasmer
Pour vous sur ce pas informer.
Le grant Herodes ancien
Premier roy fut ydumien
Dit en surnom Ascalonite/
Et par sa femme ysraelite
Cil engendra Antipater/
Aristobole/Alexander
Que puis feit mourir/non a tort/
Car ilz conspiroient sa mort/
Cest Herodes ascalonita
Jadis Judee regenta/

Et pour doubte quil ny eust ame
Qui luy peust oster son royaulme
Ou par proces ou par puissance
A la glorieuse naissance
Du filz de dieu roy eternel,
Il feit par courage cruel
Persecuter les innocens
Dont puis en deuint hors du sens/
Enrage et dyabolique
Febricitant et cismaticque/
Plein de cyrons et plein de vers
Qui a lendroit et a lenuers
Les genitoires luy rongerent
Et dos et ventre luy mangerent/
Puis mourut de mauuaise rage
Lan septantiesme en son aage
Remply de mal et de peche.

Lucifer.

Ou est sa place?

Sathan.

Il est couche
Au plus bas il ya grant temps.

Lucifer.

Or ca/laissa il point denfans
En Judee qui furent roys/
Dy Sathan.

Sathan.

Il en laissa trois
Archilaus et Antipas
Et Philippes.

Lucifer.

Ne nous mentz pas
Qui succeda apres le pere/
A celle fin quil nous appere
Qui a tous ses grans pays euz.

Sathan.

Maistre ce fut Archilaus
Vng ribault mauuais et ruse
Qui fut a Cesar accuse
De crimes plus dung million
Dont a Vienne pres Lyon
Fut exille et condampne
Puis a tous les dyables dampne
Lame en est dedans nostre cage.

Lucifer.

Que feit Antipas?

Sathan.

Il feit rage/
Herode antipas ladultere
Rauit la femme de son frere/
Puis feit au sanctisme prophete
Jehan baptiste trencher la teste
De Jesuchrist le precurseur/
Puis fut consentant ien suis seur
De sa mort auecques Pylate/
Lequel le iugea trop en haste/
Car nostre enfer en fut pille.

Lucifer.

Et sa fin?

Sathan.

Il fut exille/
Puis mourut/si bien se porta
Que le dyable len emporta
Au feu denfer qui tousiours ard.

Lucifer.

Philippes?

Sathan.

Ce fut vng paillard
De lasche courage et failly.

Lucifer.

Et dont est cestuy cy sailly
Que vous nommez herode agrippe
Est il filz Dherodes philippe
Qui est es infernaulx paluds.

Sathan.

Nenny non/Daristobolus
Qui fut filz Dherodes le grant.

Lucifer.

A il rien faict?

Sathan.

Mais des maulx tant
Quon ne les scauroit recoller/
Sainct Jacques a faict decoller
Et Jozias sans achoison/
Sainct Pierre a faict mettre en prison
Le cuydant liurer aux iuifz/
Dont Jesuchrist a prins depuis
Vne vengeance si cruelle
Que par douleur aspre et mortelle
Est mort de mort diffamatoire.

Lucifer.

Or ca est il plus de memoire
De ces Herodes homicides?

Sathan.

Vng.

Lucifer.

Et qui?

Sathan.

Herodes calcides
Qui est frere de cestuy cy/
Vng tresmauuais meurtrier aussi
Plein de rancune et de discord.

Lucifer.

Est il trespasse?

Sathan.

Tout est mort/

Le nom herodien mourra
Et la lignee en demourra
En enfer eternellement.

Lucifer.

Or me menez hastiuement
Cestuy cy en labisme noir
Et faictes dessus luy plouuoir
Metail bouillant/charbons ardans/
Souffre enflamme/serpens mordans
Dequoy se feront ses liurees
Flesches sayettes enyurees
Du fiel et venin incurable
Vaten au seruice du diable
Herodes le traistre tirant
Vaten en peine miserable
Vaten tes cheueulx detirant
Au lieu de tenebres noircy
Sans iamais espoir de mercy.

¶ Pause.

¶ Icy se faict grande tempeste en en fer.

Agrippart.

¶ Compaignons ostons nous dicy
Et nous en allons autre part
Il ny faict nul.

Maubue.

Il est ainsi
Compaignons ostons nous dicy.

Griffon.

Je men iray.

Songemal.

Et moy aussi
Il se fault tirer a lescart.

Agrippart.

Compaignons ostons nous dicy
Et nous en allons autre part.

Rauissant.

Griffon/Maubue/Agrippart/
Degouste/Songemal/Mauduit
Allons prendre nostre deduit
Autant en vng autre pays.

Griffon.

Nous tous sommes si fort hays
En hierusalem et ailleurs
Quoncques faulx larrons ou pilleurs
Ne furent ainsi descriez.

Songemal.

Nous pourrions bien estre tuez
Et mis au soleil pour seicher.

Maubue.

Brief ie nen vueil point approcher
Quant iay le cas bien debatu.

Agrippart.

Hu/hu/hu/

Griffon.

Et quel diable as tu
Quon te puist pendre en vng cheuestre.

Agrippart.

Nous auons perdu nostre maistre
Dont ie suis moult desconforte.

Maubue.

Les diables len ont emporte
Et que veulx tu que lon en face.

Agrippart.

De pleurs ay arrouse ma face
Tousiours depuis quil enragea.

Mauduit.

Ne pleure plus.

Griffon.

Nen pleure ia/
Car tes regretz rien ny feront
Et les diables temporteront
Auant que passe la sepmaine
Apres luy.

Agrippart.

La fiebure quartaine
Tu as de pitie comme vng loup.

Rauissant.

Ou yrons nous compaignons.

Songemal.

Ou:
En Derbe/en Listre/en Anthioche/
Affin que lon ne nous accroche
En ce pays icy aual/
Car nous auons faict tant de mal
Que personne ne nous veult veoir.

Griffon.

Suyuons Songemal il dit voir
Il nous fault vng peu esuenter.

Agrippart.

De nous vng petit absenter
Je croy quil ny aura que bien.

Mauduit.

Il le fault/car chascun scet bien
Que lon nous hait plus que poison.

¶ Pause.

¶ Icy se retirent les tirans ou bon leur semblera.

Rachel premiere vierge.

¶ Il est temps que a nostre maison
Retournons vierge bien heuree/
Car certes nostre demeuree
Est plus longue que ne vous semble.

Marie.

Quant ie vous voy toutes ensemble
Auec moy prier mon enfant
Vng iour ne me dure pas tant

Qua vous autres feroit vne heure.

Abigee.ii.vierge.

Voire mais vostre cueur labeure
En la vie contemplatiue
Tousiours plus quen la vie actiue
Jamais vous ne vous reposez.

Suzanne.

Il fault que vng peu vous disposez
Glorieuse vierge pucelle
De reuenir vers vostre celle
Prendre vng petit vostre repas.

Joseph le iuste.

Il fault tout faire par compas
Vierge royne tant souueraine
Ne prenez pas si tresgrant peine
Que le fey vous soit trop greuable.

Veronne.

Dame discrette et venerable
Allons vers nostre mansion
Et prenez recreation/
Car desormais temps en sera.

Marie.

Je feray ce quil vous plaira
Allons donc sans plus seiourner.

Icy retourne la vierge Marie et sa compaignie en son lieu.

Simon magus.

Par le hault dieu q au ciel faict tourner
Et retourner tous les corps lumineux
Pierre Simon feray exterminer
Par mort finer/en tourmens furieux/
Je qui ay fait/cōme on scet en maintz lieux
Cas merueilleux/par mon art glorieux/
Cōme enuieux veult ma puissāce estaindre/
Il est par trop sur moy calumpnieux
Malicieux/ aussi fort curieux
De mon bon loz/et mon hōneur enfraindre
La science ay pour bien le faire estraindre
Jay le scauoir/assez pour le greuer
Jay le moyen/pour sur luy faire empraindre
Coups inhumais/et sur la chair sāg paindre
Pour en public/de la mort labreuuer.

Marcel.

Contre vous a faict esleuer
Vng libelle diffamatoire
Pour quelque occasion trouuer
De vostre bon renom priuer
Comme en Samarie est notoire.

Simon.

Jay eu en Samarie gloire
Comme vray messias tenu/
Mais il est clair et peremptoire
Que Pierre a eu sur moy victoire
Par ce quon la trop soustenu/
Mais si ie puis/entretenu
Je seray/en vne autre terre
Ou on ne scet le contenu
Ce quen public/a maintenu
Contre moy/pour bon bruict acquerre
Parquoy luy liureray la guerre
Si iamais ie le puis reueoir.

Marcel.

Bien le ferez tenir en serre/
Car on scet pour certain quil erre
En ce quil declaire scauoir.

Simon magus.

Ayde et secours ie puis auoir
Par mes bons espritz familliers
Que ie scay par mon grant scauoir
Faire assister et comparoir
Ou ie veulx par cens et milliers
Ce sont mes seruans singuliers
Et ie suis leur seigneur et maistre.

Marcel.

Par voz effectz particuliers
Des singuliers/faictes pluriers
Aux lieux ou vous plaist la main mettre.

Simon magus.

Possible a homme nest congnoistre
La vertu de mes grans effectz.

Marcel.

Vous congnoissez chascune lettre
Ou que soyez/ou pourrez estre
Le parfaict estes des parfaictz.

Simon magus.

Pour mieulx elucider mes faitz
Aller men vueil en Antioche
Gens y a a bien faire prestz
Dominer y pourray en paix
Comme messias sans reproche.

Marcel.

Toute vertu de vous approche
On vous doibt pour dieu decorer.

Paulus.

Freres que ie doy honorer
Le terme du chemin sapproche
Tantost serons en Antioche
Ou noz freres sont residens.

Marc.

Maintenant entrerons dedans
Voyez la ville tout a plain.

Barnabe.

Marc mon amy soyez certain
Que noz freres grant ioye auront
Maintenant quant ilz nous verront

De ce ne fault il point doubter.
¶ Icy entre Paulus en la maison des chrestiens Dantioche.
Paulus.
¶ Jesuchrist vueille visiter
Voz cueurs et voz affections.
Simon niger.
Cent mille benedictions
Chers freres puissez vous auoir.
Barnabe.
Mes amys vous deuez scauoir
Que nous trois venons de Judee
Qui fort a este deffondee
De viures puis certain termine
Et y a eu si grant famine
Tant en Hierusalem que ailleurs
Sicomme auoient dit plusieurs
Par especial Agabus
Qua bien grant peine les tribus
De Cesar lon a peu leuer
Et pour substanter et sauuer
Noz loyaulx freres chrestiens
Qui ont eu grant faulte de biens
Leur auons porte la cueillette
Qui en ceste cite fut faicte
Selon vostre bonne ordonnance.
Paulus.
Tous ensemble par accordance
Cent mille fois vous remercient
Et incessamment a dieu prient
Quil vous maintienne en bon propos.
Lucius cirenensis.
Temps est que vous prenez repos
Entrez dedans nostre habitacle
Et nous direz quelque miracle
Pour noz ames edifier.
Paulus.
Freres pour plus fructiffier
Tenons nous dedans noz maisons
En prieres en oraisons
Et en ieusnes pareillement
Affin que tousiours purement
Gardons nostre dieu auec nous.
Manathan frere du roy Agrippe.
Il nous y fault entendre tous/
Car son conseil est tresllouable.

¶ Paradis.
Jesus.
¶ Pere eternel et pardurable
Qui toutes choses en presence
Voyez par vostre sapience
Sans nue ny obscurite/
Pour le bien et vtilite
Des humains et pour amplier
Exaulcer et magniffier
Es terres de la gent payenne
La religion chrestienne
Sil vous plaist nous acroisterons
Noz apostres et en ferons
Deux nouueaulx fermes et constans
Qui prescheront vng certain temps
Par les prouinces hault et bas
Et sera Paul et Barnabas
Qui sont bien propres a ce faire.
Dieu le pere.
Filz eternel roy salutaire
A qui iay donne sans malice
Toute auctorite de iustice
Faictes a vostre bon plaisir
Vous pouez eslire et choisir
A vostre bonne volunte.
Jesus.
Le sainct esprit plain de bonte
Nostre nepe & nostre pareil
Donra maintenant ce conseil
Aux disciples dessus nommez.
Dieu le pere.
Mon filz qui cherement maymez
Nous voulons quil soit faict ainsi.

¶ Les parolles qui sensuiuent seront proferees par le sainct esperit par la bouche dung Seraphin ou dung ange comme lon verra estre le plus couenable au mistere de la reuelation qui sensuyt:

Paulum segregate michi
Separez moy Paul le docteur tressage
Et Barnabe qui est tresbien appris
A celle fin quilz aillent en louurage
Tresfructueux a quoy ie les ay pris.
Simon niger.
Sainct esprit par qui sommes espris
Du feu damour et vraye charite
Scauoir nous fais nouuelle de hault pris
Loue en soit la saincte deite.
Manathan.
Par sa doulceur nous a manifeste
Que Barnabe et Paul fault separer
Presentement de la communite/
Car pour prescher se doyuent preparer.
Lucius.
Dieu a qui nul ne se peult comparer
Ce son plaisant a mon cueur penetre
Vostre bonte deuons bien admirer
Quant vostre vueil nous auez demonstre.

Simon niger.
A bonne heure auons cy entre
Ensemble par deuotion
Dedans ceste habitation
Quant auons ouy plainement
Du sainct esprit le mandement
Dont nous sommes tous resiouis/
Pourtant freres a mon aduis
Une oppinion iay fondee
Retourner deuez en Judee
Jehan/ Pierre/ et Jacques trouuerez
Ausquelz de poinct en poinct direz
Le mandement especial.

Marc.
Je croy que tous en general
Auront grant ioye de louir.

Manathan.
Chascun sen doibt bien esiouir
Et mener lyesse et plaisance/
Car pour ceste saincte ordonnance
Les gens seront endoctrinez.

Paulus.
Freres puis que ainsi lordonnez
Deuers eulx nous transporterons/
Car sur toute rien desirons
Leur denoncer ceste nouuelle.

Marc.
Je seray de vostre sequelle
Freres si cest vostre vouloir.

Barnabe.
Nous nen pourrons que mieulx valloir
De vous/ ayse suis de voz ditz
Adieu freres.

Simon niger.
Adieu vous ditz
Vous ne pouez plus seiourner.

Marc.
Je vous suyuray en faictz et ditz
Adieu freres.

Lucius.
Adieu vous dis.

Simon niger
Soyez tous constans et hardis
A prescher et a sermonner.

Paulus.
Adieu freres.

Manathan.
Adieu vous dis
Vous ne pouez plus seiourner.

Icy sen vont en Hierusalem.

La ville Chippre.

Sergius Paulus precosul Romain.
O Dieu Jupiter qui faitz tourner
Par vniforme mouuement
Le corps de ce beau firmament
Mercier vous doy plus que nul
Quant ie suis commis pour consul
En lisle Chippre decoree
En qui Venus est honoree
Vostre fille/ et son cher enfant
Cupido qui est triumphant
Sur maint homme et sur mainte femme/
Vueilles moy garder de diffame
Mon cas recommande en tes mains
A celle fin que les Rommains
Ne dient par motz dissolus
Que le grant Sergius Paulus
Cest mal/ en son preconsulat
Conduit/ si que lon me expulsast
Et bannist/ comme lon a faict
Plusieurs Rommains par leur meffaict/
Je te supply treshumblement
Donne moy viure honnestement
En faisant iustice et raison
Et quen la fin en ta maison
Mon ame vueilles heberger.

Barin elimas magicien
Seigneur il semble quen danger
Vous sentez tous aucunement/
Aux dieux priez incessamment
Dont en moy sort vng grant debat
Auez vous peur de vostre estat
Quon ne vous vienne debouter
Il ne vous en fault point doubter/
Car tant que auecques vous seray
Contre tous ie vous garderay
En honneur et en dignite/
Par ma grande subtilite
Je congnois les choses futures
Destinees et aduentures
Et tout ce qui doit aduenir.

Sergius paulus.
Barin ie ne me puis tenir
De moy aux dieux recommander
On doit leur grace demander
Lestat de lhomme en est plus ferme
Certes et iusques au dernier terme
Trop plus seurement se conduit.

Barin elymas.
Voire/ mais qui ne se deduit
A veoir quelque chose nouuelle
Qui lesperit luy renouuelle
Il perd son temps/ ie vous dis bien.

Vous ne prenez plaisir en rien
De rien ne vous esiouyssez
Je vous prie pour dieu yssez
De ce penser melencolicque.

Castor.

Vapin homme tresautentique
Quel chose luy pourroit on faire
Qui luy peust aucunement plaire
Il vous y conuient aduiser.

Vapin.

Il ne vous fault que deuiser/
Car ie suis tout prest dy entendre
Sil veult ie luy feray descendre
Gens darmes de treshelle taille
Desquelz il verra la bataille
Grande terrible et dangereuse/
Ou sil veult chose plus ioyeuse
Je luy feray bois et forestz/
Cerfz/biches/et les chiens apres
Et veneurs huer et corner
Qui feront les bois resonner
Je feray fleuues et riuieres
Et oyseaulx de maintes manieres
Cannes/sercelles/et ioncelles
Et laniers qui feront sur elles
Sacres/et faulcons/ heronniers
Et les agilles faulconniers
Sur les prez de pur franc couraige
Saillir de riuage en riuaige
Pour aller leurs oyseaulx reprendre/
Quant son plaisir y vouldra prendre
Je feray choses plus estranges
Venir vne legion danges
Et tous les dieux grans et menuz
Les deesses/Juno/Venus
Palas et Daucer/ Tindaris
Et si vous voulez veoir Paris
De Troye vaillant cappitaine
Couche aupres de la fontaine
Comme il iugea par volupte
De leur forme et de leur beaulte
Je les vous feray apparoir/
Si vous voulez en vng miroer
Veoir autres choses plus subtilles
Comme ce que lon faict es villes
Es bourgs/es chasteaulx/es villages/
Es champs/es prez/et es bocages
Je vous y feray veoir de faict
Toutes choses quon y a faict
Sicomme ioustes et tournois
Festes dances et esbanois
Baings/et estuues/femmes nues
Et cent mille choses menues
Qui sont moult belles et plaisans.

Millon.

Certes ie ne vey puis dix ans
Homme qui fust si bien appris.

Sergius paulus.

Vrayement ie luy donne le pris/
Car il est homme bien scauant
Nous ne ferons rien maintenant
Vapin de voz habilitez/
Mais quant les gens de noz citez
Ou estrangers nous viendront veoir
Lors vous ferez vostre deuoir
Comme bien faire le scaurez.

Vapin.

Sergius paulus vous aurez
De moy tout ce quil vous plaira.

Millon.

Vapin elimas complaira
Tousiours a vostre volunte.

¶ Pause.

Sainct Paul.

¶ Tantost serons en la cite
De Hierusalem chers amys
Ou nostre doulx saulueur fut mis
A mort pour nostre sauluement.

Barnabe.

Nous y serons presentement
Je voy la muraille ancienne.

Marc.

Voyla la tour Anthonienne
Qui est dune matiere fine.

Barnabe.

Et voyla la tour Agrippine
Que Herodes le grant feit fonder.

Paulus.

A qui pourrons nous demander
Quant en Hierusalem serons
Ou Jehan et Pierre trouuerons
Freres ie men soulcye bien.

Marc.

Ne vous esbahyssez de rien/
Car ie scay le lieu et lendroit
Ou ilz sont.

Barnabe.

Pensez que tout droit
Nous y menra Marc/car il scet
Passe a des ans plus de sept
Ou est leur singulier reffuge.

Paulus.

Celluy qui est souuerain iuge
Nous vueille mener et conduire/
Car homme ne nous pourra nuire
Tandis quauecques nous laurons.

Marc.
Saulus/tout maintenant serons
En lhostel ou Pierre se tient.
Paulus.
Marc a dit vray/bien men souuient
Barnabe/que vous my menastes
Et que aux trois vous me presentastes
Que vous auez dessus nommez.
Marc.
Ilz sont en ce lieu enfermez
Pour doubte de leurs ennemys
Hola.
Pierre.
Qui est ce la?
Paulus.
Amys.
Sil vous plaist ouurez nous la porte.
Jehan.
Qui sest de heurter entremis?
Barnabe.
Hola.
Jacques alphee.
Qui est ce la?
Marc.
Amys.
Pierre.
Cest aucun qui nous est transmis
Sachons quelz nouuelles apporte.
Paulus.
Hola.
Pierre.
Qui est ce la?
Marc.
Amys.
Sil vous plaist ouurez nous la porte.
Paulus.
Ce sont ceulx de vostre consorte
Qui vous viennent reuisiter.
Pierre.
Freres sachez sans point doubter
Que auiourdhuy de vostre venue
Telle ioye nous est venue
Que nul penser ne le scauroit/
Dont venez vous?
Paulus.
Certes tout droit
Dantioche et sans seiourner.
Jehan.
Et qui vous a faict retourner
Mes chers freres en si brief temps?
Barnabe.
Les bons chrestiens habitans
En la cite dessus escripte.
Jacques alphee.
La cause?
Paulus.
Elle vous sera dicte
Si ie nay lengin trop enferme/
Je vous dy que na pas grant terme
Quen vne maison ancienne
De religion chrestienne
Feusmes plusieurs leans entrans
Seruans a dieu et ministrans
En ieusne parfaicte et entiere
En oraison et en priere/
La receusmes sans nul obstacle
Le hault et le diuin oracle
Du sainct esprit fontaine viue
Et nous dit pour diffinitiue
Ces parolles que vous orrez
Je vueil que vous me separez
De vous Barnabe et Paulus
Pource que ie les ay esleuz
A prescher les gens desuoyez/
Si nous ont icy enuoyez
Pour vous la chose deuiser
Noz freres/ et pour aduiser
Comment conduire nous deuons.
Pierre.
Freres sachez que nous auons
Grant ioye en nostre entendement
De ce diuin commandement
Que le sainct esprit vous a faict
Si en deuons de cueur parfaict
Rendre graces grans et menuz/
Car nous y sommes bien tenuz.
Icy faict oraison au sainct esprit. A genoulx.

Doulx sainct esprit qui du filz et du pere
Es procedant par tresdiuin mistere
Vray paraclit et bonte infinie/
Ruisseau naif et fontaine tresclaire
Au don de dieu ta charite appere
Et soit ta grace en noz cueurs departie.
Sans que iamais en face departie
Fais nous choisir la meilleure partie
Saincte et sacree et parfaicte vnction
Lame deuote a toy soit conuertie
Ne du chemin point ne soit diuertie
De paix/damour et de dilection.
Fais nous porter iniure et vitupere
Patiemment en ce val de misere
Radresse ceulx qui sur nous ont enuie
Ta saincte foy tousiours en nous prospere/
Car ta doctrine est la voye prospere

Qui nous conduit tant que sommes en vie.
Ta flamme ardant tous noz faitz rediffie
Et noz espritz par amour vivifie
Qui les embrase en vraye affection/
Bien heureux est celluy quen toy se fie
Car ta clemence au feu le purifie
De paix/damour/et de dilection.
Esclarcis nous noz sens de ta lumiere
Et en noz cueurs infondz amour entiere
Presumption soit de nous forbanie
Accrois en nous foy pour faire frontiere
Aux ennemys/desployans leur banniere
Contre celluy qui vers toy se humilie.
Ton port/ta force/en tout bien nous ralie
Si nous souffrons pour toy contumelie
Cest nostre gloire et grant perfection
Nostre pensee est toute en toy rauie
Ta grant doulceur au repos nous conuie
De paix/damour/et de dilection.
Prince vray dieu/vne substance vnie
De toute grace de tous biens premunie
Soulas/confort/vraye refection
Ton plaisir soit/que sur nous irradie
Ta grant splendeur qui tous nous rassasie
De paix/damour/et de dilection.
Mes chers freres delection
Puis que voz cueurs ores donnez
A dieu/vous serez ordonnez
Ministrateurs de Jesuchrist.

Icy leur mettent sainct Pierre et sainct Jehan les mains sur le chef.

Prenez freres le sainct esprit
Par qui voz oeuures conduirez
Et ceulx a qui vous pardonrez
Les pechez quilz auront commis
Seront pardonnez et remis/
Et ceulx de qui les retiendrez
Retenuz pour vray les tiendrez.

Jehan.

Allez/portez par toute ville
Les parolles de leuangile/
Preschez a toute creature
Baptesme et la saincte escripture.

Jacques alphee.

Se par quelque importunite
On vous chasse dune cite
Courez en lautre se pouez
De voz propres piedz escouez
La pouldre deuant le visage
En sinacle et en tesmoignage
De lopprobre quon vous fera.

Barnabe.

Tout nostre faict se conduira
Par vous freres cest bien raison.

Marc.

Nous aurons en toute saison
En noz cueurs voz monitions.

Pierre.

Puis que les impositions
De noz mains freres auez prins
Vous estes maintenant comprins
Au sainct college apostolicque.

Jehan.

Combien quen priue ne publicque
Jesuchrist ne vous appella
Au temps que par le monde alla
Acomplir le dit des prophetes/
Toutesfois par ce que vous estes
Esleuz par le diuin conseil
Du sainct esprit qui est pareil
Et esgal au filz et au pere
Acomply aussi le mistere
De limposition des mains
Estre deuez ne plus ne moins
Comme nous apostres nommez.

Jacques alphee.

Dont pour plus estre renommez
Faictes courir en toute terre
Le son de voz voix pour conquerre
Par belles predications
Gens de diuerses nations
Et vous ferez oeuure agreable
A dieu le pere pardurable
Qui regne en gloire infinitiue.

Paulus.

Adieu la fleur de bonte excessiue
De qui lodeur de la foy se deriue/
Les champions/contre la gent Juifue.

Jacques alphee.

Paulus docteur des gens/adieu vous dis.

Barnabe.

Adieu Simon vraye pierre naifue
Sur qui Christus de main superlatiue
Edifia leglise primitiue.

Pierre.

Auec vous soit le roy de paradis.

Marc.

Adieu celluy qui par amour actiue
Si espuysa de la fontaine viue/
Les grans secretz de gloire admiratiue.

Jehan.

Marc/en la main de dieu soyez commis.

Paulus.

Adieu les cueurs qui sont a dieu rauis
Adieu les cueurs en tous biens assouuis
Telz les conduitz/et pour telz les pleuuis.

Pierre.
Adieu Paulus/mon bien et mon recours.
Barnabe.
Adieu les cueurs honnestes en deuis
Jacques adieu qui de forme et de viz
Tant ressemblez ainsi quil mest aduis
A Jesuchrist.
Jacques alphee.
Adieu nostre secours.
Marc.
De vous partons dolens et esbahis/
Car nous allons prescher par les pays
Entre les gens desquelz sommes hays
Et que diceulx nattendons nul secours.
Jehan.
Dieu vous fera perseuerer tousiours.
Paulus.
Puis que nous auons visite
Noz freres qui par charite
Nous ont receuz benignement
Nous trois tout dung consentement
En Chippre nous transporterons
Et la saincte foy prescherons
Es sinagogues des iuifz
Qui sont dispars par les pays
En tresgrant nombre et quantite.
Barnabe.
Paul frere/ie suis apprestre
De vous suyure sans desuier.
Marc.
Jamais ny vouldroye obuier
Vostre entreprise est trop honneste.
Paulus.
Dame charite madmonneste
Daller le pays visi ter
Et a ce ne vueil resister.
Icy sen vont en Chippre.

Anthioche.
Theophilus prince.
O Dieu Jupiter quon loue et magnifie
Et que lon dit sur tous glorifier
Par ta bonte qui duict et redifie
Ce que tu as voulu edifier
Vueilles mon cueur si bien purifier
Que a ton gre soit ce que ie verifie
Autre ne quiers pour moy iustiffier/
Car seulement en toy ie me confie.
Depuis que ieuz ta clemence requise
Dieu qui iamais nes vaincu ne conquis
Tu mas donne lignee tresexquise
Qui me plaist plus que rien que iaye acqs/
Car oncques puis lheure que ie nasquis
Ne vey enfant par qui feust plus fort quise
Dame vertu/qui est vng bien exquis
Et qui plus vault que nulle chose exquise.
Doncques voicy ce que iaduise
Citoyens Antiochenois
Pource quen cest enfant congnois
Temps competant et aage auoir
Pour discipline recepuoir
Ou quelque bonne instruction
Je vous pry par affection
Que me vueillez conseil donner.
Cassius conseillier.
De son faict pouez ordonner
Prince de grant auctorite
Du tout a vostre volunte
Voire selon les droitz humains/
Mais pour ensuyuir les Rommains
Esquelz il ny a que reprendre
Faictes luy discipline apprendre
La plus propre a son estature
Et celle ou verrez sa nature
Plus encline et plus ententiue.
Theophilus.
Et ie vueil pour diffinitiue
Quen ce point y soit procede.
Lisias cheualier.
Soit icy prestement mande
Vostre filz par vng messaiger
Affin que nous puissions iuger
Quel art luy sera plus propice.
Le prince Dantioche.
Galbin.
Galbin messaiger.
Noble chef de iustice
De nostre cite primitif
De vous seruir suis ententif
Et iamais autrement ne feiz.
Le prince.
Va moy querir mon trescher filz
Et lameine bien doulcement.
Galbin.
Vous laurez tout presentement
Ainsi le deuez esperer.
Pause.
Le dieu qui tout peult moderer
Jupiter par sa grant puissance
Luy vueille apres laage denfance
Force et puissance conferer
Tout ce quil vouldroit desirer
Luy doint par sa saincte ordonnance
Le dieu qui tout peult moderer/
Sil peult en aage prosperer
Le fera (cest mon esperance)
Cheualier plain de grant vaillance

Et seruira sans differer
Le dieu qui peult tout moderer.
Venez sans demourer
Enfant de grant maison
Le prince reuerer
Venez sans demourer.
Le filz du prince Dantioche.
Monseigneur honorer
Doibs en toute saison.
Galbin.
Venez sans demourer
Enfant de grant maison.
Le filz.
Messaiger allons/cest raison/
Car son bon plaisir faire doy/
Mais vienca/scais tu point pourquoy
Me mande en si grant diligence
Quelz gens sont auec luy?
Galbin.
Je y pense
Tantost nouuelles en aurez
Ce sont gros machefeins fourrez
Depuis le pied iusque au menton.
Le filz.
Galbin beau sire/que dit on
De moy parmy ceste cite.
Galbin.
Des biens en si grant quantite
Quon ne le scauroit concepuoir.
Le filz.
Sont ilz en moy par loyaulte
Des biens en si grant quantite?
Galbin.
Je vous prometz pour verite
Que chascun vous souhaitte auoir
Des biens en si grant quantite
Quon ne le scauroit concepuoir.
Le peuple vous desire a veoir
Plus que tresor ny autre auoir/
Car vous croissez de bien en mieulx.
Le filz.
Son peult en moy apperceuoir
Vertu pour bon los recepuoir
Jen loue les souuerains dieux.
Galbin.
On nen congnoist point de vostre aage
De si prudent ne de si saige
Comme vous estes en tous sens.
Le filz.
Peu a dauis ieune couraige/
Mais en croissant le personnaige
Les dieux accroistreront le sens/
Pense Galbin que ie me sentz
Dispose en complection
Si iay aucune instruction
De prouffiter et de valloir.
Galbin.
Dieu vous en doint parfaict vouloir/
Car ien seroye bien ioyeulx.
Le filz.
Qui na le cueur vertueux
Il na rien qui vaille
Qui na le cueur vertueux
Honorable et sumptueux
Il pert ce quil baille/
Ung homme auaricieux
Est en tout temps vicieux
Et ne vault pas maille
Chascun frappe et maille
Sur son faict ambicieux
Ou il sentretaille/
Pourtant large et courageux
Seray en bataille
Qui na ce bien precieux
Il na rien qui vaille.
Galbin.
Vous serez de forme et de taille
Si les dieux vous laissent en terre
Pour estre bien adextre en guerre
Et rompre lances et guysarmes.
Le filz.
Messaiger iay le cueur aux armes
Autre ne se pourroit trouuer.
Galbin.
Je cuide que pour esprouuer
Ou plus vostre cueur se consent
Que le prince se condescent.
De vous mander en sa presence.
Le filz.
Il me peult sa beniuolence
Et son plaisir insinuer
Pourtant ie le iray saluer
En son palais esiouyssant
Clair et poly/
Car cest cecy
Quau monde voy plus cherissant.
¶ Icy vient le filz parler a son pere le prince Dantioche.
Prince hault et puissant
Du dieu tout congnoissant
Qui sur tous est congneu
Soyez entretenu
En estat florissant
Prince hault et puissant.
Le prince Dantioche.
Filz tresobeyssant

En vertus accroissant
Et de tous vices nu
Bien soyez vous venu.
Le filz.
Prince hault et puissant
Du dieu tout congnoissant
Qui sur tous est congneu
Soyez entretenu.
Le prince.
Les grans et le peuple menu
Ont bien grant ioye de vous veoir.
Le filz.
Monseigneur/faictes moy scauoir
Pourquoy vous mauez faict venir/
Car ie nay autre souuenir
Que de vous seruir et complaire.
Brutus conseillier.
Mais quel chose pourroit plus plaire
Que de oyr parler cest enfant.
Cassius conseillier.
Ce sera le plus triumphant
Le plus prudent et le plus saige
Sil paruient vne fois en aage
Qui iamais feust en cest empire.
Le prince.
Or ca mon filz ie vous vueil dire
Mon vouloir entendez moy bien
Vous scauez que tousiours desire
Vous auancer sur toute rien
A autre chose ie ne tire
Quoy quil me puist couster du mien
Si vous fault vng chemin eslire
Pour paruenir a quelque bien.
Le filz.
Monseigneur/vous deuez entendre
Que le scauoir mest agreable
Et que iay engin pour comprendre
Toute science prouffitable/
Mais plus a celle veulx contendre
Qui plus mest chere et acceptable
Si vous pry faictes moy apprendre
Chose qui me soit delectable.
Le prince.
Mon filz plaisant et amyable
Vous deuez entendre et scauoir
Quil nest tresor que de scauoir/
Car on ne la scet espuyser:
Les artz sont moult fort a priser
Quainsi soit/par induction
Vous en feray probation
Premierement dagriculture
Dont ysis selon lescripture
Fut en Egipte decoree
Et comme deesse honoree
Nous trouuons que pour les vertus
De Quintius cincinatus
Pour son sens et pour sa value
Fut alle querre a sa charrue
De Romme pour estre preteur
Le bon champestre habitateur
Suruint a leur necessite
Sauluant le peuple et la cite.
Vng autre art ie vous puis bailler
Cest figurer/fondre ou tailler
Homme/cheual/ours/ou lyon/
Vous scauez que Pigmalion
Jadis en grant honneur en vint
Policletus/et plus de vingt
Que ie vous pourroye alleguer.
Puis y a lart de nauiguer
Du lon acquiert honneur et gloire
Pallinurus en vit encore
En la memoire des humains
Si faict Argus ne plus ne moins
Qui feit par subtille praticque
La premiere nef argolicque.
Apres entre ces artz iassigne
La praticque de medecine
Qui est fort prisee en maint lieu
Esculapius en fut dieu
Celebre par tout le pays/
Eslisez selon vostre aduis
Lequel plus scauoir desirez
Si aux artz liberaulx tirez
Qui sont part de philosophie
Mon cher filz ie vous certiffie
Quen Athenes vous enuoyeray.
Le filz.
A vous obeyray
Monseigneur et feray
Tout ce quil vous plaira/
A vous obeyray
Tousiours vous complairay
Quant vostre grace auray
Cela me suffira/
A vous obeyray
Monseigneur et feray
Tout ce quil vous plaira.
Sergestus.
Jamais enfant mieulx ne dira
Grant plaisir prens a lescouter.
Lysias.
Prince/ie croy sans riens doubter
Que ces sciences dessus dictes
Ne luy seroient point licites
Pour luy occuper sa ieunesse.

Sergestus.
Parlez darmes et de proesse
Veoir sil sera chere marrie.
Le prince.
Ha de lart de chevalerie
Mon doulx enfant que tant ay cher
Je ne vous ay ose toucher
Le courage auez trop fragile/
Quant vous serez fort et agille
Alors scaurez que ce sera.
Le filz.
Jamais mon cueur ne cessera
Que de lart ne soye informe.
Le prince.
Qui vous meult mon filz tresame
Dictes/ne le vueillez celer.
Le filz.
Oncques puis que ie ouys parler
Des roys/des ducz/des empereurs
Et des chevaliers conquereurs
Et comment aussi on desprise
Les cueurs lasches de couuoitise
Ne fut que les armes naymasse/
Mais que vault dargent grande masse
Et les tresors quon amasse
Et entasse
En ce monde transitoire
Dont la gloire meurt et passe
Auec celluy qui trespasse
Et se casse
Et iamais nen est memoire/
Mais triumphe de victoire
Acquis par faict laudatoire
Meritoire
Et par vertueuse grace
Ne meurt/ne mourra encoire
Par tout le monde est notoire/
Ceste gloire
Les cueurs des vaillans compasse.
Qui feit iadis les iuifz renommer
Qui feit les grecz aller oultre la mer
Le sang troyen exiller et espandre/
Qui feit aussi le bon roy Alexandre
Les regions et les pays conquerre.
Le prince.
Proesse auec subtilite de guerre.
Le filz.
Qui feit iadis Cesar chasser Pompee
Luy et son ost au trenchant de lespee
Dont puis mourut es arenes Degipte/
Qui feit Judich demourer frāche et quitte
Du grief tribut qui couroit sur sa terre.
Le prince.
Proesse auec subtilite de guerre.
Brutus.
Veistes vous iamais mieulx enquerre
Que cest enfant icy a faict.
Cassius.
Sil paruient en aage parfaict
Au beau commencement quil a
Pensez de certain quil sera
Tresvaillant et chevaleureux.
Le prince.
Mon cher filz ie suis tresioyeulx
Que vostre couraige ay trouue
Aux armes prompt et esleue
Comme voz haultz progeniteurs/
Pourtant aurez des conducteurs
Qui de vous soing et cure auront
Et les armes vous apprendront
Et nen soyez plus en soucy.
Le filz.
Monseigneur la vostre mercy
Vous me traictez a lauantaige
Et dieu scet si ie feray raige
A tout mon espee fourbye.
Lisias.
Oncques mais en iour de ma vie
Ne veiz enfant grant ne petit
Parler de meilleur appetit
Grant bien me faict a lescouter.
Sestus.
Il sera/point nen fault doubter
Chevalier plain de grans vertus.
Le prince.
Vous Lysias et Sergestus
Que de long temps auons trouuez
Bons chevaliers et esprouuez
Qui scauez les moyens extremes
Des cautelles et strategemes
De guerre et les subtilitez/
Affin que vous excercitez
La doulce ieunesse fleurie
De mon filz en chevalerie
Soit en assault ou en bataille
En voz mains le commetz et baille
Pour linstruire bien a loisir.
Sergestus chevalier.
Puis que cest vostre bon plaisir
Noble prince de grant scauoir
Nous en ferons si bon deuoir
Que tresbon gre nous en scaurez.
Lysias.
Par experience verrez
Si dieu plaist quil prouffitera/
Car pensez quon luy monstrera

Tout ce quil pourra concepuoir
De ce ferons nostre deuoir
Noble prince point nen doubtez.

Pause/pendant quilz meinent lenfant en quelque hostel.

Sergestus.
Puis que nous sommes deputez
A vous doctriner et apprendre
Monseigneur il fault que mettez
Maintenant peine de comprendre
Si que le prince puist entendre
Que nous ferons nostre deuoir
Et que lon ne vous puist reprendre
Et arguer de non scauoir.

Le filz du prince.
Mon plus grant et parfaict desir
Est de scauoir ie vous asseure/
Car ie nay au monde plaisir
Sinon que mon engin labeure
Et feusse tout prest de ceste heure
Ne fust vng peu de maladie
Si vous prie que sans demeure
Cheualier on y remedie/
Mais gardez bien quon ne le die
A mon pere/car ie suppose
Que quant il scauroit ceste chose
Quil en seroit moult desplaisant.

Lysias.
Enfant gracieux et plaisant
Le celer gueres ne prouffite/
Mais est bien decent et licite
Quil sache de vostre aduenture
Affin quil vous quiere et procure
Vostre sante et guarison.

Le filz.
Menez moy dedans la maison
Et me couchez pour abreger/
Car ie sentz mon mal engreger
Et diminuer ma vertu.

Sergestus.
Estes vous si tost abbatu
Pour vng petit de mal soubdain.

Le filz.
Cheualiers ie me sens si vain
Que plus ne puis sans rendre lame.

Lisias.
Affin que nous nayons diffame
De cest enfant qui ainsi trauaille
Du grant mal quil a/ie conseille
Quon laille au prince racompter
Affin quon ne nous puist noter
Destre coulpables de sa mort.

Sergestus.
Certes ie suis de vostre accord
Allez vers luy sans plus attendre
Et ie demourray pour entendre
A son faict et pour le garder.

Icy sen va Lisias au prince Dantioche.

Lucifer.
Venez a moy sans plus tarder
Tous mes diables que tant ay chers
Qui estes dessoubz les rochers
De nostre vieil et puant gouffre
Pour chercher les veines de souffre
Dequoy vous nous faictes encens
Venez en milliers et en cens
Ou en grosse tourbe tonnant
Et vous me orrez tout maintenant
Grosses nouuelles euomir.

Fergalus.
Lucifer ma tout faict fremir
Quant iay ouy sa grosse voix.

Lucifer.
Ho Berith/ Fergalus.

Berith.
Je voys
Laissez moy chausser mes houseaulx.

Lucifer.
Je vous romperay les museaulx
Si ie vous sens plus demourer.

Leuiathan.
Laissez nous vng peu rembourrer
Noz selles qui se portent mal.

Lucifer.
Ha dea allez vous a cheual
Maintenant vous estes trop gras
Je vous feray coucher sans draps
Vng petit pour vous amesgrir.

Fergalus.
Pere infernal sans vous aigrir
Comptez nous de voz aduentures.

Lucifer.
Tournez icy voz engrongneures
Et escoutez bondir la cloche
Le filz du prince Dantioche
Se meurt sans remede/si fault
Que lung de vous y face vng sault
Aduisez lequel ce sera.

Fergalus.
Meurt il?

Lucifer.
Son mal ne cessera
Jusque a tant quil ait rendu lame.

Berith.

Cest vng petit garson infame
Dont il ne fault faire grant compte
Si seroit a vous trop grant honte
De y enuoyer grosse ambassade.

Leuyathan.

Puis quil est en ce poinct malade
Quil ny a plus saluation
Donnez en la commission
A deux ou trois diables/mon maistre/
Car il les fault a la chair mettre
Et les faire tant quil est temps.

Fergalus.

Enuoyer les fault sur les champs
Tant quilz sont ieunes et agus.

Berith.

Oncques Calcas et Ligurgus
Neut lengin si bien aguise.

Lucifer.

Vous auez tresbien aduise
Il scet plus qualler a patins
Huchez moy mes deux diablotins
Phiton auec Panthagruel
Qui de nuict vient getter le sel
En attendant autres besongnes
Dedans la gorge des yurongnes
Mieulx que deux vieulz diables chenuz.

Panthagruel.

Magister/nous voicy venuz
Que vous plaist il que nous facons.

Phiton.

Sil vous plaist rien que nous puissons
Il ne fault que dire le mot.

Lucifer.

Mon tigre/mon petit marmot
Tu vaulx dor vne plaine poche
Allez vous en/en Antioche
Et mapportez en brief termine
Vng enfant que mort examine
Filz du prince de la cite
Il est en tel necessite
Quil ne luy tient que de mourir.

Panthagruel.

Nous lirons prestement querir
Tout asseurez vous en tenez.

Lucifer.

Garsons si vous le mamenez
Je vous feray grans cappitaines
Allez que de fieures quartaines
Soyez vous tous deux espousez.

¶ Icy sen vont les deux diables.

Lysias.

¶ Il conuient que vous disposez
Seigneur de venir vng petit
Veoir vostre filz/qui lappetit
A enferme et debilite
Et est en grant perplexite.

Le prince Dantioche.

Jupiter dieu de maieste
Voicy nouuelle trop piteuse
Plaindre me doy de ta durte
Fortune felle et rigoureuse
Mon bien et ma felicite
Et ma vie est ennuyeuse
Tu ostes par ta cruaulte
A mon filz sante vertueuse.

Lysias.

Laissez ce dueil/laissez/laissez
Rien ny vault le gemir ou plaindre
Il na pas que vous le pensez
Si grant mal/quon ne le puist estaindre
Nous auons temps et heure assez
Pour sa maladie restraindre
Sire pour dieu/cessez/cessez
De lamenter et de complaindre.

Le prince.

Il nest nul qui me sceust refraindre
Que ie ne laille visiter
Et doulcement reconforter/
Car son mal trop au cueur me touche
Ou est il?

Lysias.

Cy sur ceste couche
Ou petitement sesuertue.

Le prince.

Mon filz/est si tost abatue
Vostre ieunesse tant legere?
Mon enfant faictes bonne chere/
Car si desir
Auez de chose tant soit chere
Quiconques y mette lenchere
Pour la saisir
Vous laurez/si vous fais priere
Que tristesse mettez arriere
Et desplaisir/
Car certes par ceste maniere
Vous nous donrez lyesse entiere
Et tout plaisir.

Le filz.

Mon pere que ie doy cherir
Pour moy ne vous fault plus querir
Ny acquerir
Tresor ny richesse mondaine/
Car le mal quil me fault sentir
Faict ma lyesse diuertir
Et conuertir
En dueil/en tristesse et en peine.

Il nest rien qui me puist guerir
Toute ma vertu sens tarir
Et deperir
Je voy la mort de moy prochaine
Qui tous les humains faict fremir
Il ny vault plaindre ne gemir
Cest le plaisir
Des dieux de la court souueraine.

Le prince.

Ha filz trop me seroit greuaine
Vostre departie soubdaine
A qui laitray ie mon dommaine
Pour mon peuple en paix seigneurir.

Le filz.

Laissons toute plaisance humaine/
Car ie nay plus ne nerf ne veine
Que ia ne soit transie et vaine
Je sens que ie men vois mourir.

Le prince.

Mort qui les iouuenceaulx surprens
Si trop sur mon filz entreprens
Je te deffy si tu le prens
Comme faulse beste sauuaige/
Apprens a estre doulce apprens
Si tu le prens a toy me rendz
Fais moy acoup partir les rengs
Et passer par ton dur passaige/
De tes dentz pires que serpens
Perce moy le corps et frappe ens
Jamais de mal ne te repens
Si tu me faulx tu nes pas saige
Or puis quil nest a tes despens
Sans y venir de guet apens
Aumoins/iusque a tant quil passe aage.

Le filz.

Noble seigneur de hault paraige
Reprenez vertueux couraige
Et ne plorez plus pour loultraige
Que mort veult sur moy excercer
Voz plainctes et piteux langaige
Qui me font sans autre aduantaige
Larmes espandre sans cesser
Puis que les dieux du hault estaige
De ce mortel pellerinaige
Du vng chascun pellerin naige
Me veulent bannir et casser
Priez leur que pour heritaige
Me vueillent/et pour mon partaige
En reparant vostre dommaige
Les champs Elysees laisser.

Le prince.

Pourroit on point recompenser
Et auec la mort dispenser
De percer ceste cruaulte.

Le filz.

Il me conuient ce pas passer
Et de ce monde trespasser
En mort na point de feaulte/
Adieu la cite
Luniuersite
De nobilite
De sens et dhabilite
Et de ieunesse florie
Adieu la beaulte
La formosite
La sublimite
Et la preciosite
Dhonneur et de seigneurie
Adieu lindustrie
Lart et la maistrie
De cheuallerie
Que iay aymee et cherie
Sur toute mondanite
Mort noire et flestrie
Me prend et destrie
Pourtant aux dieux prie
Quapres telle vie
Me donnent felicite.

Icy meurt.

Le prince Dantioche.

Demogorgon qui par antiquite
Es pere et chef/et as auctorite
Sur tous les dieux
O Saturnus qui iadis degette
De Jupiter par inhumanite
Fuz hors des cieulx
Ce iour dolent mauez desherite
De mon cher filz/de ma posterite
Qui en tous lieux
Mesiouyssoit par sa benignite
Or es tu mort en grant perplexite
Filz gracieux
Si ne quiers mes auoir ioyeusete/
Mais men yray en lieu dobscurite
Pour plaindre mieulx.

Sergestus.

Lysias soyons curieulx
De preparer sa funeraille
Car il ny a plaincte qui vaille
Il est mort.

Lysias.

Cest mon si maist dieux.

Pause.

Panthagruel.

Phiton diable malicieux
Quon te puist en feu et en flamme

Rostir/scez tu point si ceste ame
A faict de son corps departie.

Phiton.

Nenny/mon esprit y varie
Je ne lay oncques veu sortir.

Panthagruel.

Veue ne lay a son partir
Et croy quel soit encor au corps/
Quant delle bien ie me recordz
Je suis en tresgrant troublement.

Phiton.

Si est il mort certainement
Je ne peulx bien ce cas entendre.

Panthagruel.

Mais quel diable lauroit peu prendre
Au guet tousiours auons este.

Phiton.

Ne scay si celle maieste
De diuine beatitude
Lauroit point prise.

Panthagruel.

Ton estude
Ne se peult iusques la estendre
Ne vueilles de cela contendre/
Car dieu ne saulue iamais lame
Dung payen/cela ie te clame
Croy moy ie te dy verite.

Phiton.

Jen suis en mon cueur despite
Si fort que ne le scauroie dire.

Panthagruel.

Et le mien en creuera dyre
Sil fault ainsi que la perdons
Et pourtant Phiton entendons
Dessus ceste desconuenue.

Phiton.

Quel diable est elle deuenue?
Je nay veu ange ny archange
Qui lait prise.

Panthagruel.

Cest chose estrange
Oncques ne fuz tant abuse.

Phiton.

Mon esprit nest pas si ruse
Que ie sache ceste entreprise
Je ne scay moy ou on la mise
Cecy me semble grant miracle.

Panthagruel.

Retournons en nostre habitacle
Compter le cas a Lucifer.

Phiton.

Il nous fera bouillir en fer
Cest a toy tresmal aduise.

Panthagruel.

Si cest esprit est desguise
En quelque nouuelle maniere
Quen pouons nous mes?

Phiton.

Beste fiere
Nous ny scaurions mettre remede
Et pourtant doncques ie concede
Quaillons en enfer le grant cours
Puis que nauons autre secours
A Lucifer compter lhistoire.

Panthagruel.

Courons donc en nostre pretoire
Ou les sentences fulminees
Des dampnez sont determinees
Sans aucune remission
Au grant feu de dampnation
Allons.

Phiton.

Courons de par le diable
Nostre grant roy abhominable
Nous fera tous vifz escorcher
Et en chault metail esmoucher
Sans point auoir de nous pitie.

¶ Pause.

Panthagruel.

Lucifer plain dinimytie
Nous retournons brief Dantioche
Sans auoir faict aucune acroche
De lame que tu demandois.

Lucifer.

Pourquoy cela?

Phiton.

Tu entendois
Que cest ame feust apportee/
Mais nous ne lauons point trouuee
Ne scay quel diable la rauye.

Panthagruel.

Je croy que dieu la premunie
De quelque specialle grace
La detenant en quelque place
Pour en faire a son bon plaisir.

Lucifer.

Et ne lauez vous sceu saisir
Malostrus infames garsons
Que seruit puissiez les massons
En tout malheur peine et oraige/
Descendez en mon grant voraige
Pour pugnition eternelle/
Et si iamais la chose telle
Vous aduient/pugnir vous feray
Aussi mal que faire pourray/
Allez et que plus ne vous voye.

Phiton.
Nous en allons en malle ioye
Ta fouldre nous puisse conduire.
Lucifer.
Vous nauez acquis nulle proye.
Panthagruel.
Nous en allons en malle ioye.
Lucifer.
Allez que tourment vous conuoye
Ma raige vous vueille mauldire.
Phiton.
Nous en allons en malle ioye.
Panthagruel.
Ta fouldre nous puisse conduire.
¶ Pause.
Le paraliticque de Listre.
¶ Helas ie suis tant douloureux
Qui me pourra reconforter
Ou ma grant douleur supporter
Qui par tous mes membres sestend
Je ne puis aller ne ester
Ne rien pour ma vie apprester
Tant suis debile et impotent/
Je languis et la mort mattend
Je lappelle et a moy ne tend
Et si ne la puis euiter
Helas grant dieu omnipotent
Vueillez appaiser ce contempt
Le cueur ne peult plus resister.
Trop est ma destinee amere/
Car des le ventre de ma mere
Jay este tant debilite
Quoncques iour ie neuz que misere
Et quant mon malheur considere
La mort plaine dausterite
Huche/par importunite/
Mais la tresdolente meurtriere
Me voit en si grant pourete
Que a vergongne et par sa fierte
Ne daigne exaulcer ma priere.
Douleur crainct ma grant doleance
Misere a peur de ma meschance
Trauail ressongne mon labour
Peine abhorre ma penitence
Desespoir par desesperance
A peur de mon mortel atour
Langueur a peur de mon retour
Le temps redoubte mon seiour
Desplaisir fuit ma desplaisance
Malheur ma banny de sa tour/
Car ie suis en si grant destour
Que sur moy na point de puissance.
Paulus.
¶ Sans auoir aucune nuysance
Par gens estrangers ou priuez
En Chipre sommes arriuez
Dont ie loue dieu et mercye.
Barnabe.
Paulus cher frere ie vous prie
Qui les langages entendez
Qua cest homme la demandez
Comme ceste ville se nomme.
¶ Pause.
Paulus.
Mon amy dictes nous en somme
Comment a nom ceste cite.
Castor.
Cher seigneur par ma loyaulte
Grant temps y a quelle est nommee
Paphim/et est bien renommee
Par toute la terre habitable.
Marc.
Et de ceste cite notable
Qui en est seigneur au surplus.
Castor.
Certes cest Sergius paulus
Homme de tresgrant dignite
Faisant iustice et equite
Autant au grant comme au petit.
Paulus.
De Jesus soit celluy beneist
Qui iustice faict en tout temps
Il tient en paix les habitans
Et faict son sauluement au monde.
¶ Pause.
¶ Icy sen va Castor deuers Sergius paulus son maistre/tandis dit
Marc.
Garde nauez quon vous responde
Fors nous qui sommes dung party
Car nostre homme sen est party
Mais ie ne scay quel part il tire.
Castor.
¶ Mars le grant dieu/mon treschier sire
Vous gard de mal.
Sergius paulus.
Et toy aussi.
Castor.
Jay trouue trois hommes icy
Qui sont hebreux a mon aduis
Et semble bien a leur deuis
Quilz soient gens prudens et saiges
Et expers en plusieurs langages
A les ouyr parler entre eulx
Si croy que serez bien heureux
Si les pouez ouyr parler.

Sergius paulus.
Castor il vous y fault aller
Et les amener devers moy/
Car ie vous promectz par ma foy
Que fort desire les ouyr.
Castor.
Et ie les vous feray venir
Par devers vous tout a ceste heure.
¶ Pause.
¶ Icy va Castor par devers Paulus et Barnabe.
¶ Sus hebreux sans longue demeure
Venez a Sergius paulus.
Barnabe.
Nous demande il?
Castor.
Nattendez plus
Suyvez moy tous trois le grant pas.
Paulus.
Pensez que nous ne fauldrons pas
Que nous ne soyons quant et quant.
Sergius paulus.
¶ Elymas ie desire tant
Ouyr la parolle divine
Que mon cueur iour et nuict ne fine
Dinvestiguer et enquerir/
Pourtant ay envoye querir
Les hebreux quon treuve grans clercs
Pour veoir silz seroient si expers
Que par leur divine eloquence
Me menassent en la credence
Du dieu qui doit estre adore.
Barin elymas enchanteur.
Sergius seigneur honnore
Ne vous chault laissez les aller
Je vous en scauray mieulx parler
Que tous les vivans de ce monde/
Nay ie pas science et faconde
Plus grande que les autres nont
Et suis iuif aussi bien quilz sont
Qui ay lesprit de prophetie.
Dont vous vient ceste frenasie
Que croire ne voulez mes dictz
Jay sceu quon faict en paradis/
En lair/en la terre/et mesmes
Dedans enfer/et lieux extremes
Ne on ne me scauroit decepuoir.
Sergius paulus.
Ha Barin ie les veulx avoir/
Car ie les orray voluntiers.
Castor.
Sire voicy les estrangers
Desquelz parle ie vous avoye.
Sergius.
Entrez ceans/iay tresgrant ioye
De vous avoir en ma presence
Si sermon avez ou sentence
De fruict ou dexhortation
Je vous pry par affection
Que ne le me vueillez celler
Des long temps quiers douyr parler
Du sentier que lon doit tenir
Pour monter et pour parvenir
A la haulte beatitude.
Paulus.
Chascun doit mettre son estude
Sergius chef dauctorite
A investiguer verite
Et si celle voulez avoir
Cher sire vous devez scavoir
Que cest le saulveur Jesuchrist
Dont levangeliste a escript
Je suis voye qui ne desvie
Et aussi verite et vie
Qui croira en moy fermement
Il vivra eternellement
En lyesse sempiternelle
Que la sapience eternelle
A ses amys a preparee.
Sergius.
Jay une ioye incomparee
Douyr cest homme sermonner.
Barin.
Paulus/vous ne devez donner
Ung bouton de tout ce quil chante.
Marc.
Tais toy creature meschante
Tu as ung mauvais esperit.
Sergius.
Revenons a ce Jesuchrist
Qui est il/ie le veulx entendre/
Aussi de sa doctrine apprendre
Tant que nous avons temps et lieu.
Barnabe.
Jesuchrist est vray filz de dieu
Et pour les pechez primerains
Cy bas des trosnes souverains
Descendit en la vierge mere
Et depuis souffrit mort amere
Pour lhumaine redemption.
Sergius.
Comment souffrit il passion
Puis quil estoit dieu eternel/
Dieu est impassible/immortel
Selon toutes les escriptures.
Paulus.

En Jesuchrist sont deux natures
Lune diuine/lautre humaine.
Selon la diuine et haultaine
Jamais il ne pourroit mourir/
Mais pour ayder et secourir
A humaine fragilite
Il vestit nostre humanite
Selon laquelle il fut mortel/
Mais oncques ne fut nul mort tel/
Car au tiers iour ressuscita
Et puis a la dextre monta
De dieu le pere omnipotent.

Barin.

Paulus est bien fol sil nentend
Que telz propos ne sont que songes
Confitz en plaisantes mensonges
Dont tout homme prudent se lasse.

Paulus.

O cueur plain de toute falace
Homme peruers et decepuable
Faulx magicien filz du diable
Rempli denuie et dauarice
Ennemy de toute iustice
Qui le peuple veulx peruertir
Tu ne cesses de subuertir
Les droictz sentiers de nostre sire
Et pourtant ie te vueil bien dire
Que la main de dieu est sur toy/
Car pour exemple et pour chastoy
Tu perdras qui te sera grief
Le luminaire de ton chef
Ainsi comme a este cassee
La lumiere de ta pensee
Et ne pourras le soleil veoir
Materiel sur toy mouuoir/
Car resiste as par malice
Contre le soleil de iustice
Quon doit croire par ferme foy.

Cy perd la veue Barin.

Barin.

Helas messeigneurs aydez moy/
Car ie suis perdu somme toute.

Sergius.

Quas tu Barin?

Barin.

Je ne voy goutte
En malle heure prins ceste guerre.

Castor.

Comment? goutte.

Barin.

Ne ciel ne terre
Orbe de mes deux yeulx remains.
Ha pour dieu baillez moy les mains
Et en quelque hostel me menez/
Car sen ce point mabandonnez
A cheoir le col me romperay.

Millon.

Elymas ie ne te menray
Pas pour ceste heure toutesfois.

Sergius.

O Jesuchrist filz de dieu roy des roys
Vray saluateur de toute nation
Qui pour nous tous fuz leue en la croix
Ou tu souffris mortelle passion
Dhumble vouloir de vraye affection
Je te mercy quant par ton bon plaisir
Tu me fais huy le bon chemin choisir
De mon salut par tes vrays messaigers
Et des erreurs anciens dessaisir
Lesquelz iay creuz par sermõs mẽsongers.

Castor.

Nous auons este trop legers
A croire les abusions
Les frauldes et illusions
De Barin le faulx enchanteur/
Si vous pry vray predicateur
A qui me vueil recommander
Que vous vueillez interceder
A dieu pour nostre saulument.

Paulus.

Croyez en Jesus fermement
Si aurez leternelle vie.

Sergius.

O sainct homme ie te mercie
Quant par ta saincte charite
Jay este par toy visite
En me monstrant vng signe exquis/
Et pource que tu as conquis
Moy Sergius Paulus nomme
Affin que soyes renomme
En maint lieu de ceste victoire
Et quelle soit a tous notoire
Plus ne seras nomme Saulus/
Mais par tout appelle Paulus
A la coustume des Gentilz
Qui ont leurs noms prins et sortis
De leurs victoires et conquestes
Ainsi quon peult veoir par leurs gestes
Comme laffricain Scipion
Et maint autre bon champion
De leurs triumphes de hault pris
Surnom perpetuel ont pris
Qui iamais ne leur decherra.

Paulus.

Sergius paulus temps sera
Que nous tous departons dicy.

Barnabe.
Traicte nous auez dieu mercy
Tresbien & treshumainement.
Sergius.
Le dieu du diuin firmament
Vous vueille conduyre & mener
Vouloir & courage donner
De moy venir veoir bien souuent.
Paulus.
Freres chers allons vistement
Tous trois ensemble a chere lye
Par le pays de Pamphilie
Et es synagogues entrons
A celle fin que nous monstrons
Au temple la foy chrestienne.
Marc.
Deuers la cite ancienne
De hierusalem men iray
Mes freres/et de vous prendray
Conge/iusque a vne autresfois
Je prie au haultain roy des roys
Quil vous croisse los et honneur.
Paulus.
Il semble que vous ayez peur
Jehan Marc/et qui entend voz termes
Que ne soyez pas des plus fermes
Quant pour si petit vous lassez.
Barnabe.
Mon cousin Marc est ferme assez
Peur ne luy faict pas cecy faire/
Mais il sen va pour son affaire
Non pas pour sesbatre ou deduire.
Paulus.
Jesuchrist le vueille conduire
Et nous aussi pareillement.
¶ Pause.
Abiachar souuerain pontiffe.
¶ Seigneurs Juifz qui sainctement
Les loix paternelles gardez
Je vous pry que vous regardez
Vng petit a nostre besongne
Vous scauez comment on besongne
Encontre nous par grant effort
Pour la passion et la mort
Que feistes souffrir a Jesus/
Car ses gens nous mettent a sus
Que nous le feismes par enuie
Maintenant vont preschant sa vie
Sans que aucun leur en face encombre
Et sont desia en moult grant nombre
Conuertis Juifz et Payens
Qui se font nommer chrestiens
De Jesus qui est leur vray chef
Oncques naduint si grant meschef
Qui bref ne les despeschera
Nostre faict sen empeschera
Et nous viendront sans point doubter
Hors de noz sieges debouter
A confusion et a honte.
Alexandre.
Ce que le pontiffe nous compte
Seigneurs est chose veritable
Pourtant il sera conuenable
Dy remedier de bonne heure/
Car pensez que chascun labeure
Contre nostre loy salutaire.
Zorobabel.
Leur mauuaistie nest pas a taire
Leur cautelle ne leur malice.
Belzezay.
Il y fault pourueoir par iustice
Ou nostre loy sera destruicte.
Nathan.
Puis lheure quelle fut construicte
Na este tant anichillee
Ne si plainement adnullee.
Epiphanes.
Penser fault aux poinctz plus greigneurs
Or ie vous diray beaulx seigneurs
Quelle prouision ie y sentz
Ces paillardz icy hors du sens
Sont maintenant en plusieurs pars
Du pays de iudee espars
Si conuient que vous excitez
Contre eulx le peuple des citez
Et quon les face apprehender
Crucifier et lapider
Tant quon en prendra pres ou loing
Et enuoyer sil est besoing
Pour leur faire leur sang espandre
Zorobabel et Alexandre
Qui sont deux grans executeurs.
Autrement/de ces seducteurs
Jamais le dessus nen aurez.
Abiachar.
Zorobabel donc vous irez
Prestement/Alexandre aussi/
Des gendarmes prendrez icy
Telz que les vouldrez demander.
Alexandre.
Ce quil vous plaira commander
Sera faict prince souuerain.
Abiachar.
Nathan qui est prompt de la main
Epiphanes et sa mesgnie
Vous yront tenir compaignie

Pour mieulx vostre emprise acheuer.
Zorobabel.
Il nest nul qui nous sceust greuer/
Car ce sont gens de bonne sorte.
¶ Hierusalem.
Pierre.
¶ Il est temps que ie me transporte
Vers Antioche la cite/
Mais premier par humilite
Iray prendre conge de celle
Qui est saincte vierge pucelle
Et mere du saulueur du monde.
Jacques le mineur.
Sainct homme parfaict pur et munde
Laisserez vous nostre consorte.
Pierre.
Freres il fault que lon conforte
Les bons chrestiens qui la sont/
Car les infideles leur font
Maint mal endurer et souffrir
Et pourtant venez moy offrir
A la tresoriere de grace
A celle fin quen briefue espace
Je men puisse aller deuers eulx.
Jehan.
Deuers la mere au roy des cieulx
Vous meneray sans seiourner.
¶ Pause.
Dame dieu vous vueille donner
Le comble de vostre desir.
Marie.
Bien soit venu ma ioye et mon plaisir
Mō cher nepueu le plus ayme des nostres/
Bien soit venu le prince des apostres
Le bon Cephas Barionna Simon pierre
A qui mon filz dit quil estoit la pierre
Qui soustiendroit leglise militant/
Bien soit venu celluy que iayme tant
Jacques alpheus/qui a mon filz resemble
Bien soyez vous venuz icy ensemble
Jay grant plaisir de vous y veoir.
Pierre.
Dame plaine de grant scauoir
Pource que le terme sapproche
Que aller me fault en Antioche
Vng peu noz freres visiter
Je me suis venu presenter
Deuant vostre benigne face
Affin que mon depart se face
Selon vostre bonne ordonnance.
Marie.
Helas tant dure doleance
A mon ame departirez
Pierre quant dicy partirez/
Souuent diray par desplaisance
Helas quel dure doleance/
Vous estes ma resiouyssance
Puis donc quen ceste part irez
Lyesse de ma part tirez
Helas quel dure doleance
Pierre quant dicy partirez.
Pierre.
Sil vous plaist dame vous serez
Contente que ie me departe.
Jehan.
Il ne va nen Judee ou Parthe/
Mais cy pres de nous en Sirie.
Pierre.
Ma bonne maistresse Marie
Sil plaist au haultain roy de gloire
Je vous visiteray encoire
En grant ioye et en grant lyesse
Et aussi auecques vous laisse
Jehan et Jacques voz chers nepueux
Qui ont cueurs/promesses et veux
Pour vous seruir et honorer.
Marie.
Se plus ne pouez demourer
Allez vous en mes chers amys
Et seulle men iray plorer
Pitie y a mon cueur submis/
Puis que mon filz a ce permis
Je ne vueil aller au contraire
Jay mon vouloir au sien remis
Ce qui luy plaist me doit bien plaire.
Pierre.
Adieu le parfaict exemplaire
De vraye amour et charite.
Jacques.
Adieu celle a qui veulx complaire
Et seruir par fidelite.
Jehan.
Adieu le benoist luminaire
De foy et de virginite.
Marie.
Je prie a mon filz debonnaire
Qui lassus regne en vnite
Quil vous doint gloire salutaire
Pour viure a perpetuite.
Paulus.
¶ Barnabe voicy la cite
Dantioche tresrenommee
Qui Presidie est appellee
Il nous y conuient transporter
Et vng petit reuisiter
La sinagogue des iuifz.

Barnabe.
Paulus vous scauez que ie suis
Prest de vous suyuir loing ou pres.
Paulus.
Aller nous y fault par expres/
Car auiourdhuy est leur sabat
Et du prince et du magistrat
Orrons lire quelque lecon
De la loy.
Barnabe.
En bonne facon
Parlez/deuot predicateur.
Paulus.
Voyla le maistre et le docteur
Qui list la lecon de la loy
Allons nous seoir et vous et moy
Comme tresbegnins auditeurs.
Salatiel maistre de la synagogue.
¶ Viri fratres treschers seigneurs
Si en vostre deuotion
Parolle de exhortation
Auez/pour dieu dictes le nous.
Paulus.
Israelites/et vous tous
Qui dieu craignez parfaictement
Vous scauez que anciennement
Nostre sire esleut noz bons peres
En Egipte ou maintes miseres
Souffrirent par vng certain temps/
Puis les osta/et quarante ans
Soustint par le desert leurs meurs
Et apres les feit possesseurs
De la noble terre promise
Et eurent selon leur deuise
Les iuges/puis vng roy nouuel.
Des roys au temps de Samuel
Saul fut le premier regnant
Et Dauid regna ensuyuant
Homme iuste et de grant science
De son germe et de sa semence
Suscita dieu lemanuel
Jesus/saluateur Disrael
A vous freres Dabraham nez
Et a vous autres qui tenez
La loy que nous bailla Moyse.
En ceste parolle transmise
Pour vous aduertir sur ce pas
Je croy que vous ne ignorez pas
Comment les Juifz habitans
En Jherusalem/ignorans
Que Jesus ou tout bon cueur tend
Fut filz de dieu omnipotent
Et ignorans aussi la voix
Des saincts prophetes/en la croix
La iugerent et le pendirent.
Parquoy non sachans acomplirent
Les escriptures propheticques
Treshaultes et tres autenticques/
Dieu qui siet au trosne maiour
Le ressuscita au tiers iour
Et fut veu des siens par expres
Par bien quarante iours apres
Qui en porterent tesmoignage
Par tout le hebraicque lignaige
Et iusqua ceste heure presente.
Barnabe.
Vous deuez mettre vostre entente
En ceste predication/
Car par luy la remission
Des pechez vous est annoncee/
Et mundiffiez la pensee
Des forfaictz et purifiez
Desquelz nectz et iustifiez
Ne feustes par la loy Moyse;
Mais si vous croyez sans faintise
En celluy Jesus debonnaire
Aurez la gloire salutaire.
Pensez ce mistere de pris
Que ne layez pas en mespris
Affin que par vostre arrogance
Ne vienne sur vous la vengeance
De dieu qui les pechez confond.
Raguel.
Freres voz parolles nous sont
Tresdoulces et tresagreables.
Ozias.
Mais preschent au sens trop parfond.
Esftain.
Leurs preschemens ne sont que fables.
Manasses.
Mais sont tresbons et veritables.
Ozias.
Petite chose vous abat.
Raguel.
Je vous pry freres charitables
Reuenez a lautre sabbat.
Salatiel.
Pour euiter noise et debat
Ne vueillez plus tenir ces termes.
Comment estes vous si peu fermes
Que aux dits de ces paillardz menteurs
Desquelz ilz sont les inuenteurs
Ja voulez nostre loy laisser
Et du tout en tout possesser
Au recoird seulement dung compte.

Juifz auez vous point de honte
De vous laisser ainsi seduire
Qui deuez par vertu reluire
Dessus nostre communite.

Manasses.
Je cuide par ma loyaulte
Que ce sont gens de grant prudence.

Ozias.
Mais plains de toute iniquite.

Raguel.
Mais de tresbonne conscience.

Manasses.
Ce sont gens remplis de science
Qui les escriptures entendent.

Salatiel.
Mais pour leur mauuaise semence
Nostre loy a corrompre tendent.

Raguel.
Certes ie croy quilz ne pretendent
Faire chose qui ne soit bonne.

Paul.
Ainsi que lescripture ordonne
Nous deux pour vostre saluement
Vous apportons premierement
La parolle de Jesuchrist/
Car selon le diuin escript
Cy bas ne fut pas enuoye
Pour tout le peuple desuoye
Mais pour les ouailles cheries
Disrael qui furent peries/
Et pource quen faictz et en signes
De ce bien vous faictes indignes
Aux gens prescher nous en irons.

Ozias.
Qui me croira nous les ferons
Mourir a honte et a douleur.

Raguel.
Comment:

Effrain.
Nous les lapiderons/
Car nous auons bonne couleur.

Salatiel.
Mais chassez les cest le meilleur
Hors des fins de nostre pays.

Manasses.
Ce sont gens de si grant valeur.

Ozias.
Mais de tout le monde hays.

Barnabe.
Des prebstres sommes ennemys
Et nous veulent persecuter
Par grande yre pour resister
A qui touche leur saluement.

Paul.
Barnabe allons promptement
Ne leur tenons plus de langaige
Et escouons en tesmoignage
La pouldre qui est sur noz piedz.

Effrain.
Ces ribauldz/si vous les happez
Il nous les conuient expiller
Ne faict pas:

Ozias.
Laissez les aller
Je les ayme mieulx loing que pres.

Salatiel.
Et par dieu nous yrons apres
Pour veoir quel chemin ilz feront.

Effrain.
Je cuide et croy quilz passeront
Parmy la cite Diconie.

Salatiel.
Silz y vont ie vous certiffie
Que ie me mettray en deuoir
De faire le peuple esmouuoir
Contre eulx et les feray destruire.

¶ Pause.

Paul.
¶ Jesuchrist nous vueille conduire/
En Listre tantost entrerons.

Barnabe.
Sil plaist a dieu nous y ferons
Quelque bonne operation.

¶ Icy parle Salatiel acompaigne de deux de sa sorte aux maistres de la synagogue de Listre.

Salatiel.
¶ Peres qui par election
Es synagogues presidez
Pour dieu sil vous plaist entendez
Quel meschef il nous suruiendra
Et comment il nous en prendra
Si nous voulons par negligence
Laisser pululler la semence
De deux mauldictz malicieux
Magiciens pernicieux
Qui sont en ceste ville icy.

Abidon maistre de la synagogue.
Dictes vous vray:

Effrain.
Il est ainsi/
Sachez que quant ilz prescheront
Par leurs ditz ilz conuertiront
A leur cordelle plusieurs gens.

Abidon.

Il nous fault estre diligens
De nous pourueoir en cest affaire.

Baruth.

Je vous diray quil nous fault faire
Nous tous de volunte vnie
Enuoyerons brief en yconie
Et vers les Anthiochenoys
A celle fin que a ceste foys
Nous vueillent venir secourir/
Car il nous vauldroit mieulx mourir
Que cest erreur ne fust laue.

Abibon.

Enuoyons y Haste paue
Qui cecy fera sans esclandre.

Baruth.

Zorobabel et Alexandre
Qui sont deux notables docteurs
Et les plus grans executeurs
De hierusalem trouuera.

Haste paue.

Je feray ce quil vous plaira
Ne faictes que le commander.

Abibon.

Fais nous venir sans plus tarder
Les personnaiges dessusditz
Affin que ces ribaudz mauldits
Puissons destruire et mettre a mort
Qui font en ce point leur effort
Dabolir la loy de Moyse.

Haste paue.

Silz nont aucune autre entreprise
Tantost les aurez deuers vous.

¶ Antioche.

¶ Icy arriue.S.pierre en Antioche puis dit.

Pierre.

¶ La paix soit auecques vous tous
Chrestiens tresreuerendz peres.

Simon niger.

Qui est ce?

Lucius cyrenensis.

Cest vng de noz freres.

Manathan.

Et qui? Pierre.

Lucius.

Pierre simon.

Simon niger.

Cest Pierre.

Lucius.

Par ma foy cest mon
A ceste heure lay ie congneu.

Simon niger.

Vous soyez le tresbien venu
Pierre le grant prescheur des hommes.

Manathan.

Auecques le peuple menu
Vous soyez le tresbien venu.

Lucius.

Par nous serez entretenu/
Car certes tous tenuz y sommes.

Simon niger.

Vous soyez le tresbien venu
Pierre le grant prescheur des hommes.

Manathan.

Vous auez porte grandes sommes
De peines a nous venir veoir.

Lucius.

Nous ferons prestement scauoir
Aux freres vostre aduenement
Affin que dung consentement
Vous viennent souuent visiter.

Pierre.

Freres ie ne vueil resister
A quelque chose quil vous plaise.

¶ Pause.

Haste paue.

¶ Poures galans sont en mal aise
Qui cheminent matin et soir
Par ce temps chault comme on peult veoir
Il nest rien qui tant me traueille/
Jay huy oublie ma bouteille
Toutesfois ie men repens bien/
Car onc on ne veit dent de chien
Plus seiche qne iay or la mouse
Par grant despit ie men marmouse
Si tresfort quil fault que ie cloche/
Il est vray voicy Antioche
Je pourray bien boire vne fois
Parauenture deux ou trois
Ainsi quil cherra a prouffit.

¶ Icy arriue Haste paue en Antioche deuers les iuifz.

Seigneurs iuifz le dieu qui feit
Le ciel/vous garde de soucy.

Alexandre.

Couure toy.

Haste paue.

La vostre mercy
Maistres de grant auctorite/
Les magistratz de la cite
De Listre/qui cy vous scauoient
Presentement vers vous menuoyent
Et vous prient tresinstamment
Que vous venez diligemment
Leur sinagogue visiter
Tout par expres pour disputer
De la loy/contre deux mauldits

Seducteurs/qui par leurs faulx ditz
Veulent la loy exterminer.
Zorababel.
Va ten pense de cheminer
Aussi tost ou plus que le cours
Et dy aux seigneurs que secours
Auront ains que le iour termine.
Gaste paue.
Je iray premier a la cuisine
Pour veoir sil y a rien que frire.

Apres ces motz/se retire gaste paue.

Zorobabel.
Alexandre oyez vous beau sire
Les maulx que ces paillardz nous font.
Alexandre.
Aduis mest que le cueur me fond
Aussi tost que ien oy parler.
Zorobabel.
Toutesfois il y fault aller
Ou nostre loy subuertiront.
Alexandre.
Par dieu ilz sen repentiront
Sen leurs cas ne se treuuent nectz.
Sus armez vous Epiphanes
Nathan/et tous voz compaignons.
Nathan.
Nous auons trouue voz mignons
Tous arrengez a vne table.
Zorobabel.
Quel mignons.
Epiphanes.
Ceulx desquelz le diable
Na pas encor quitte sa part.
Alexandre.
Noz mignons/et qui?
Nathan.
Agrippart.
Zorobabel.
Quel hoste.
Epiphanes.
Et griffon furieux.
Alexandre.
Et aussi plus malicieux
Que nest vng cinge de trente ans.
Nathan.
Rifflart tarquin.
Zorobabel.
Quelz combatans
Vous nous auez attribue.
Epiphanes.
Songemal Roullart Maubue
Sont en vostre possession.
Alexandre.
Ha quelz gens de deuotion
Pour mettre vng marchant en chemise.
Agrippart.
Si vous auez quelque entreprise
Faictes nous mettre au front du vent
Mes gens et moy irons deuant
Et en feray bel abbatis.
Griffon.
Et qui es tu?
Agrippart.
Roy des chetifz
Vous estes tous dessoubz ma bende.
Maubue.
Et nous sommes que lon te pende
Sans auoir pitie ne mercy.
Agrippart.
Mais regardez ces ribauldz cy
Lhonneur quilz me font et la feste
Nul deulx neust sceu coupper la teste
Au plus paillard quoncques fut prins
Je leur ay le mestier apprins
De faire gens mourir de honte
Et ne font de moy non plus compte
Que dung porteur de rogatons.
Alexandre.
Sus paillardz/prenez voz bastons
Et laissez ce debat ester/
Car il nous conuient transporter
En Listre pour veoir la police.
Griffon.
Se lon exerce la iustice
Je vous recommande Griffon.
Agrippart.
Quoy? quon te pende.
Griffon.
Nenny non
Tendez a vne autre pipee/
Mais que ie donne vng coup despee
Sur le col de ces faulx chrestiens.
Nathan.
Griffon/on te fera des biens
Et les deust on prendre en vng puys.
Gaste paue.
Messeigneurs voicy les iuifz
Qui viennent icy en grant nombre
Prestz darguer ou de respondre
A ces deux mauuais seducteurs.
Abibon.
Allons au deuant messeigneurs/
Car ce sont gens dauctorite
Il fault que la communite
Les recoyuent bien dignement.

Zorobabel.
Seigneurs qui le gouuernement
Auez sur les iuifz dispers
Comme docteurs bons et expers
En la loy des premiers parens
Pour aucuns erreurs apparens/
Extirper de vostre dommaine
Auons prins le soing et la peine
De venir en cest territoire.

Baruth.
Allons tous en nostre auditoire
Present ensemble reposer
Et la vous ferons proposer
Le cas en bref de ces meschans.

Icy sont en la sinagogue des iuifz de leglise.

Agrippart.
Se nous les trouuons sur les champs
Le pays en despescherons.

Abibon.
Seez vous/et puis vous dirons
Peres reuerendz et discretz
Pourquoy nous auons par expres
Transmis vers vous nostre courrier.

Icy se seent.
Il est vray que depuis lautre hier
Est venu en nostre notice
Que deux sorciers plains de malice
Qui ores sont en ceste ville
Ont bien conuerty plus de mille
Que de payens que de iuifz
Et par faulx art ou ilz sont duitz
Font grans prodiges et miracles
Inacoustumez/et miracles
Au nom de Jesus comme ilz dient/
Et bref ceulx cy tous sestudient
A desmolir et a destruire
La loy ou nous deuons instruire
Noz enfans et noz successeurs.

Alexandre.
Vous auez bien faict beaulx seigneurs
De nous auoir mande querir/
Car par le dieu qui remerir
Veult en paradis les bienffaictz
Ilz seront destruictz et deffaictz/
Mais que nous les puissions auoir.

Salatiel.
Contre eulx il nous fault esmouuoir
Ceulx de Derbe/et ceulx Dyconie
Qui ensemble ont tresgrant enuie
De mettre dessus eulx les mains.

Zorobabel.
Par durs tourmens et inhumains
Leur feront tantost lame rendre/
Sus Epiphanes faictes prendre
A voz gens leurs habillemens
Leurs cordes et leurs instrumens
Desquelz ilz se scaiuent deduire.

Epiphanes.
Entre nous les irons conduire
Seigneurs aumoins si bon vous semble.

Alexandre.
Mais est bon que aillons ensemble
Nostre faict mieulx sen portera.

Pause.

Le paralitique.
Helas qui me confortera
Je nen voy nul qui si applicque
Je suis cy en place publicque
Et ne treuue ame qui me donne.
Las tout le monde mabandonne
Je nay de personne confort/
Car debilite suis tant fort
Que ie ne me puis soustenir/
Vray dieu te plaise souuenir
De ta petite creature
Qui souffre tant griefue poincture
Quil nen scauroit dire la somme.

Paul.
Jay grant pitie de ouyr cest homme
Crier ainsi piteusement
Au nom de dieu omnipotent
Lieue toy sur tes piedz tout droit.

Le paralitique se lieue.
Qui est celluy qui comprendroit
Les grans vertus que dieu a mis
En vous qui tant mestes amys
Qui vers le dieu de maieste
Auez impetre ma sante
Et ma parfaicte garison.

Barnabe.
Vaten par deuote oraison
Rendre graces a Jesus christ.

Le paralitique.
De cueur de corps et desperit
Le seruiray a mon pouoir.

Horestes premier payen de Listre.
Venez veoir seigneurs venez veoir
Et vous assemblez de tous lieux
Si iamais vous voulez auoir
Participation es cieulx/
Car voicy deux de noz grans dieux
Cy descendus en forme humaine
Qui font miracles merueilleux
Par chascun iour de la sepmaine.

Simachus

Cest bien la raison quon y meine
Femmes et les petis enfans
Si verront en nostre dommaine
Les grans dieux haulx et triumphans.
Marcellin.
Monstrons nous vrays obeissans
Et les seruons sans resister
Quant de leurs sieges tresplaisans
Nous sont venuz reuisiter.
Le consul les vient veoir.
Voicy/il nen fault point doubter
Jupiter/qui tout bien procure.
Horestes.
Et ie croy que sans resister
Que ce soit le grant dieu Mercure/
Car il mect son entente et cure
Densuyure le dieu dexcellence
Et pour sa grant litterature
Habonde en parfaicte eloquence.
Symachus.
Donnez nous vertu et science
De vous seruir de bien en mieulx.
Marcellin.
Las mundiffiez la constance
De noz cueurs infectz vicieux.
Horestes.
Soyez tous tressouuerains dieux
Protecteurs contre aduersite
Et vueillez aussi en tous lieux
Garder de mal nostre cite.
Le consul.
Seigneurs de grant auctorite
Bon sera selon mon aduis
Que le prebstre du dieu Jouis
Soit appelle presentement
Affin que dung consentement
Nous aduisons que nous ferons
Et quel chose leur offrirons
Pour reuerence et pour honneur.
Symachus.
Voicy Calcas mon cher seigneur
Le grant prebstre de Jupiter.
Le consul.
Venez ca venez magister
Certain estes/comme nous sommes
Souuent noz dieux en forme dhommes
Sont descenduz en ceste ville
Ce seroit a nous chose vile
Si de dons ou libations
Ne leur faisions oblations
Pour noz pechez purifier.
Calcas prebstre de Jupiter.
Il nous conuient sacriffier
Presentement deux ieunes taureaulx
Et ayons de beaulx verdz chappeaulx
Dequoy ilz seront aornez.
Marcellin.
Maintenant seront atournez
Tout selon le payen vsaige.
Paul.
¶ Barnabe regardez loultraige
Ou ce peuple cy est enclin
Qui or nous veult lhonneur diuin
Exhiber et attribuer.
Barnabe.
Mieulx nous vauldroit faire tuer
Ou endurer mille tourmens.
Paul.
Jen coupperay mes vestemens
Barnabas frere tresayme
En signe quilz ont blaspheme
Dequoy il me desplaist assez.
Laissez seigneurs/laissez/laissez/
Laissez ceste incredulite
Cessez pour dieu cessez/cessez
Ce sacre dinfidelite/
Je vous promectz en verite
Que nous sommes hommes mortelz
Si vous prions en charite
Que a dieu seul cest honneur portez.
Pas ne venons communicquer
Vers vous pour los ne flaterie/
Mais trop plus pour vous reuocquer
De ceste erreur de ydolatrie.
Et pourtant seigneurs ie vous prie
Que voz voyes rectiffiez
Et rien pour chose quon vous crye
A nous vous ne sacriffiez.
Barnabe.
Par nous serez edifiez
En la foy du benoist Jesus
Affin quen son regne lassus
Puissez tous auoir portion.
Abibon et les autres murmurent.
Ha faulse generation
Hommes a tout mal obstinez
Estes vous donc determinez
Par vostre decepuant parler
De destruire et danichiler
La loy de noz progeniteurs.
Paul.
Reuerendz peres et docteurs
La loy ne voulons pas destruire/
Mais nous venons pour vous instruire
En la foy du doulx Jesuchrist
En vous clariffiant lescript

Des sainctz prophetes proprement
Qui ont este vrays instrument
Et la tube du sainct esprit.
Lisez/si verrez comme prit
Jesuchrist incarnation
Sans virile operation
Ecce virgo concipiet
Et filius quen pariet
Vocabitur emanuel/
Cest le vray saulueur disrael
Que vous ygnorans com ie crois
Le feistes mourir en la croix.
Ceste mort predict Jheremie
En sa piteuse prophetie
Et plora par compassion
La douloureuse passion
Que deuroit souffrir vng enfant
Filz de dieu es cieulx triumphant
Par eternelle geniture/
Comme tesmoigne lescripture
De Dauid lexcellent prophete
Et par luy est mention faicte
De sa resurrection saincte
Il dit ce nest pas chose faincte
Exurge gloria mea
Psalterium et cythara
Exurgamqz diluculo.
Et apres dit/in iubilo
Dominus noster ascendit.
Na pas doncques Dauid predict
Sa glorieuse ascension/
Du sainct esprit lemission
Qui les apostres attisa.
Joel iadis prophetisa
Long temps deuant quil fust transmis
Conuertissez vous mes amys
Sans estre aymez des discrepans
Et vous serez participans
Au fruict de ceste passion
Ayans vraye compassion
De sa douloureuse poincture.

Zorobabel.
Quel interpreteur descripture
Comment il nous a informe.

Alexandre.
Il ne tient raison ne mesure
Quel interpreteur descripture.

Epiphanes.
Jay bien congneu par sa lecture
Quil conuient quil soit reforme.

Nathan.
Quel interpreteur descripture
Comment il nous a informe.

Salatiel.
Il a vng grant erreur seme.

Ozias.
Cest vng paillard sedicieux.

Effrain.
Il ment.

Abibon.
Il a dieu blaspheme.

Salatiel.
Il a vng grant erreur seme.

Baruth.
Cest vng vieil mastin affame
Qui est de nous mordre enuieux.

Salatiel.
Il a vng grant erreur seme.

Ozias.
Cest vng paillard sedicieux.

Abibon.
Ostez le de deuant noz yeulx.

Agrippart.
Soit batu.

Griffon.
Mais soit assomme.

Maubue.
Plusieurs fois a este somme
De soy de ce mal desister/
Mais il veult tousiours resister
A lencontre de verite.

Salatiel.
Seigneurs/par ma fidelite
Je vous promectz quen plus dung lieu
Je lay ouy blasphemer dieu
Publicquement deuant chascun.

Zorobabel.
Encore vng tesmoing.

Ozias.
Encor vng
Tous le scauent.

Effrain.
Je lay ouy.

Abibon.
Et moy aussi/et moy aussi
Et nen faictes doubte quelconques.

Zorobabel.
Par le grant dieu il mourra doncques
Et nen sera plus demande
Soit lapide.

Alexandre.
Soit lapide
Sus compaignons faictes deuoir.

Epiphanes.
Sans que plus en soit demande
Soit lapide.

Nathan.
Soit lapide.
Agrippart.
Il nous est tout recommande
Faictes nous des pierres auoir.
Maubue.
Soit lapide.
Songemal.
Soit lapide.
Abibon.
Sus compaignon faictes deuoir.
¶ Icy Salatiel premier tesmoing gette la premiere pierre.
Salatiel.
Paul mon mignon ie te viens veoir
Et recoy en gre ce present.
Ozias.ii.tesmoing.
Ma force te feray scauoir
Paul mon mignon.
Abibon.iii.tesmoing.
Je te viens veoir
Ce loppin te fault recepuoir.
Effrain.
Ha ha sur ma vie il sen sent.
Agrippart.
Paul mon mignon ie te viens veoir
Et recoy en gre ce present.
Zorobabel.
Diligemment/diligemment
Expediez moy ce larron.
Maubue.
Je cuide que quant le larron
Quil aura la teste bien molle.
Alexandre.
Nous ne voulons pas quon la ffolle
Sans plus/mais tuez le tout mort.
Epiphanes.
Sus/sus compaignons gettez fort
Ne lespargnez non plus que vng lou.
Agrippart.
Apporte moy.
Rifflart.
Quoy?
Agrippart.
Vng caillou.
Griffon.
Et a moy vne pierre dure.
Rifflart.
Mais ou prinse.
Agrippart.
Ne te chaille ou.
Maubue.
Apporte moy.
Rifflart.
Quoy?
Maubue.
Vng caillou
Viendras tu?
Rifflart.
Attendez vng pou
Jay mis ma main en vne ordure.
Songemal.
Le voyla cheu sur la verdure
Nous luy auons le col casse.
Agrippart.
Il est mort.
Griffon.
Il est trespasse
Il ne bouge ne piedz ne mains.
Zorobabel.
Or sus/sus ribaulx inhumains
Traynez le acoup hors la ville
Ainsi que vne charongne vile
Et le laissez sur ces fumiers
Comme vous estes coustumiers
De chasser aux bestes sauuaiges.
¶ Icy le traynent hors la cite.
Maubue.
En ce mestier sommes trop saiges
Bien nous y scauons gouuerner.
Songemal.
Il nous couste plus a trayner
Quatorze fois quil nest vallable.
Agrippart.
Laissons le en la garde du diable
Puis quil est hors de la cite.
¶ Pause.
Barnabe.
¶ Si tressaincte fraternite
Peult iamais voz cueurs esmouuoir
A pitoyable charite
Que chascun bon cueur doit auoir
Je vous pry que nous aillons veoir
Comme Paul nostre amy se porte
Quon a lapide a grant tort
Et puis trayne hors de la porte
Transy/batu/naure et mort.
En trespitoyable recordz
Sil est du siecle trespasse
Prions ensepuelir le corps
Qui de pierres est tout casse
Et lors nul ne sera lasse
De plorer par compassion
Sans cesser toute nostre vie
La douloureuse passion
Quil a huy souffert par enuie.

Le Paraliticque.
Je vray en vostre compaignie
Sil plaist a dieu le visiter.
Raguel iuif conuerty.
Et ie liray reconforter
Sil est en vie aucunement.
Barnabe.
Allons donc plus secrettement
Mes chers freres que nous pourrons/
Car certes lapidez serons
Si les iuifz nous peuent prendre.
Manasses.ii.iuif conuerty.
En ce poinct le fault il entendre
Et pourtant nous y fault pourueoir.
Horestes payen conuerty.
Venez veoir freres venez veoir
Pour dieu venez veoir la pitie.
Ha iuifz qui vous peult mouuoir
A si cruelle inimytie
Venez veoir par doulce amytie
Nostre bon amy qui est mort
Nostre reconfort
Et nostre deport
Nostre ioye et nostre support
Qui en la foy nous tenoit fermes
Venez veoir les rigoreux termes
Des cruelz tirans plains doultraige
Et des grans ruysseaulx de noz larmes
Lauons le sang de son visaige.
Marcelin.ii.payen conuerty.
He sainct homme iuste et parfaict
Quelz playes en ton corps ont faict,
Les faulx iuifz malicieux
Ton beau visaige ont tout deffaict
Et sembles que soyes infect
De quelque mal contagieux/
Ton corps tresdoulx et gracieux
Est de coups noir et de sang tainct
Si tresgriefuement est attainct
Et mutille de coups de pierre
Quilz lont laisse de vie estainct
Gisant tout mort dessus la terre.
Symachus.iii.payen conuerty.
Si nous fault plus auant enquerre
Si cest homme de grant renom
Est mort.
Le paraliticque sain.
Il mest aduis que non/
Car ie lay ouy souspirer.
Raguel.
Helas sil pouoit respirer
Nous en deurions bien louer dieu.
Manasses.
Il le fault oster de ce lieu/
Car seurement il est en vie.
Horestes.
O peruerse et mauldicte enuie
Cest par toy quen ce point est mis.
Barnabe.
Paul/comment va:
Paul se lieue vng petit.
Mes chers amys
Je suis naure piteusement
Mais puis que ainsi dieu la permis
En qui est tout entierement
Mon pensement
Je ny vueil faire resistence
Je mettray mon entendement
Songneusement
De louer sa magnificence
En luy priant treshumblement
Benignement
Quil me doint prendre en pacience.
Marcelin.
O Paul homme de grant science
Grant pitie par ma conscience
Me prent de vous veoir en ce point.
Paul.
Contre rigueur na resistence
Faictes moy vng peu dassistence
Mes amys ie ne mourray point.
Symachus.
Frere vous serez conforte
Et en la ville transporte
Dedans nostre habitation.
Paul.
Jesus le roy de maieste
Vous doint de ceste urbanite
Es sainctz cieulx retribution.
Barnabe.
Il est tant rompu et noircy
Que ie ne scay comment dicy
Pourra endurer quon lemporte.
Paul.
Si feray bien la dieu mercy
Jesus nous aydera aussi
Pour qui en gre ce tourment porte.
Barnabe.
Or allons donc de bonne sorte
Soustenez la.
Le paraliticque guary.
Soustenez bien
Nous passerons par ceste porte.
Manasses.
Or y allons de bonne sorte.
Raguel.

Gardons que aucun ne le rapporte
Aux iuifz par quelque moyen.
Horestes.
De noz vies ne seroit rien/
Car pitie est en leurs cueurs morte.
Marcelin.
Or y allons de bonne sorte
Soustenez la.
Symachus.
Soustenez bien.
Horestes.
Voicy mon hostel ancien
Dedans lequel vous metterons
Et ensemble vous garderons
Jusque a vostre conualescence.
¶ Icy est porte paul en la maison de Horestes.
Zorobabel.
¶ Freres discretz plains de prudence
Puis que nous auons extirpe
Le fruict amer/et dissippe
Larbre qui le souloit porter
Temps sera de nous transporter
En nostre cite capitalle
Si quelque infection deualle
En la vostre cite iamais
Mandez nous et ie vous promectz
Que tout acoup y pouruoyrons.
Abibon.
Je ne scay comment nous pourrons
Rendre les biens que vous nous faictes.
Salatiel.
En leurs voluntez tresparfaictes
Les vueille dieu entretenir.
Rifflart.
Adieu iusques au reuenir.
Griffon.
Adieu.
Gastepaue.
Adieu petit Griffon.
Maubue.
Adieu.
Gastepaue.
Maubue mon garson
Mauiour tenuoye dieu pour ta part.
Agrippart.
Adieu donc.
Gastepaue.
Adieu Agrippart
Adieu vous dy petis et grans
Que ie prie a dieu mes enfans
Que iay soubz mes aelles nourry
Que leschauffault dung pillory
Soit de voz testes repare.
Agrippart.
Mais tu puisses estre empare
Au mylieu dung boys/dung gibet.
Griffon.
As tu ouy le quolibet
De ce paillard Gastepaue,
Agrippart.
Et aussi lay ie bien laue
Il na pas failly a response
Mais ie nen compte pas vne once.
Simon magus auec Marcel son disciple estant en Sirie.
¶ Marcel mon disciple et amy
Nous auons vng grant ennemy
Qui est Simon pierre nomme
Jestois filz de dieu renomme
En la terre de Samarie/
Mais tant enuers moy contrarie
Que ie suis contrainct men distraire
Et en autre part me retraire
Pour euiter sa vanterie.
Marcel.
Maistre/du prince de Sirie
Estes ayme moult grandement
Parquoy pouez plus seurement
Demourer a vostre plaisir
Sans quon vous face desplaisir
En son pays et en sa terre.
Simon magus.
Marcel ie redoubte plus Pierre
Que tous les diables infernaulx/
Car quant ilz entendent mes motz
Ilz obeissent a mon vueil/
Mais Pierre qui est homme seul
Me rend le cueur tout plain de raige.
Marcel.
Il fault attendre le passaige
Auquel vous le pourrez surprendre
En cela ne vous fault apprendre
Quelque iour le tiendrez en pince.
Simon magus.
Retirons nous deuers le prince
Theophilus de Sirie chef
Pour euiter a tout meschef
De mes faictz a eu congnoissance.
¶ Pause.
¶ Icy viennent deuers Theophilus et le salue.
¶ Prince de grant magnificence
Salut/reuerence et honneur/
Dieu mon pere vous doint bon heur
Pour resister a tous argus.

Theophilus prince de la grant Sirie.
Le bien venez Simon magus
Le plus expert de tout le monde
Celluy en qui gloire redonde
Le bien soyez vous arrive.

Simon magus.
Je suis venu comme prive
Devers vous en ceste contree
Affin que ma gloire monstree
Soit a vous/et au peuple aussi.

Theophilus.
Dieu Simon la vostre mercy
Tresioyeulx suis quant ie vous voy
Prenez place au plus pres de moy
Si nous direz quelque nouvelle.

Simon magus.
Cest raison que ie vous revelle
Des cas secretz et vertueux/
Car a tous faictz deffectueux
Devant tous haultement renonce.

¶ Pause.

¶ Icy se siet Simon magus aupres de Theophilus.

Sainct Pierre.
¶ Il est bien temps que ie prononce
Aux auditeurs de nostre escolle
Aucune notable parolle
Pour les esmouvoir a bien faire.

Simon niger.
Pierre patron et exemplaire
De vertu et de sainctete
Nous vous prions en charite
Au nom de Jesus nostre sire
Que aucune chose vueillez dire
Qui soit pour nostre saulvement.

Manathan.
Il y a des gens grandement
Qui ont grant desir quen ce lieu
Preschez la parolle de dieu
Pour leurs ames mieulx refformer.

Pierre presche.
Mes freres que ie doy aymer
Tout homme qui a bien sapplicque
Doit croyre la foy catholicque/
Car certes qui ne la croyra
Eternellement perira
Si fault croyre sans point doubter
Qui veult en paradis monter
En dieu qui crea ciel et terre
Et que pour appaiser la guerre
Qui estoit en lhomme quil fit
Son filz Jesuchrist descendit
En une vierge debonnaire
Sans nulle violence faire
Et la print nostre humanite
Dont par ardante charite
Desirant le bien de nous tous
Il souffrit passion pour nous
Au plus parfaict temps de son aage
Parquoy il osta de servaige
Noz bons peres et noz amys
Lesquelz par sa bonte a mis
En gloire qui ne finera
Ou chascun de nous partira
Sil ne tient a noz demerites.

Lisias.
O faulx et mauvais ypocrites
Qui le peuple pervertissez
Ung ouvraige pervers tissez
Dont brief vous en repentirez.

Sergestus.
Tirez avant/tirez tirez
Maistre qui faictes du devot.

Pierre.
Ou iray ie?

Sergestus.
Vers le prevost
Par qui serez decapite.

Lisias.
Mais au prince de la cite
A qui trop plus la chose touche.

Simon niger.
Ce vous sera trop grant reprouche
Tresnobles chevaliers de pris
Si Simon pierre est par vous pris
Si ny trouvez autre achoison.

Sergestus.
Par dieu il viendra en prison
Et vous/si vous en cacquetez.

Lisias.
Sus maistre ongnon trottez trottez
Legierement nen parlez plus/
Maintenant a Theophilus
Le prince/serez presente.

Pierre.
Faictes a vostre volunte
Ja parforcer ne men feray/
Mais voluntiers obeiray
A vous qui me faictes rigueur.

Sergestus.
Prince puissant qui par vigueur
De sens et de bonne prudence
Qui en vous font leur residence
Vostre peuple rectifier
Nous voz chevaliers affier
Qui tousiours prestz a servir sommes/

En grant congregation dhommes
Et de femmes de la cite
Ce meschant plain diniquite
Auons prins non mye taisant/
Mais vostre peuple seduysant
Par doulces persuasions
Et brief par les illusions
Quil faict chascun iour par la ville
A conuerty plus de six mille
Des vrays subiectz de vostre terre.

Theophilus prince de la grant Sirie.

Vienca ie te demande Pierre
Quel raison te faict consentir
De ainsi mon peuple subuertir
Dy le moy ie le vueil scauoir.

Pierre.

Noble prince de grant scauoir
Plain de puissance et de valeur
Vostre bon peuple decepuoir
Ne vueil par aucune couleur/
Mais tendz a le faire meilleur
En luy monstrant par charite
Le chemin proufitable et seur
Deternelle felicite.

Theophilus.

Es tu si meschant et si lasche
Ou si obstine/que tu croys
Que mon peuple instruire ne sache
Selon les decretz et les droitz/
Or ny penses plus/tu fauldrois/
Car ie tiens si bonne police
Que les bons ie ayme en tous endroits
Les mauuais pugnis par iustice.

Pierre.

Touchant les meurs de vie actiue
Prince vous en scauez assez/
Mais peu de la contemplatiue
Sans y penser les temps passez
Et en erreur le despensez
En la craincte de plusieurs dieux
Croyez Jesus et les laissez
Si aurez la gloire des cieulx.

Le prince de la grant Sirie.

Homme mauldit malicieux
Ce nest pas chose estrange a veoir
Si mon peuple rendz vicieux
Quant moy mesmes veulx decepuoir.
Pourtant te feray parceuoir
La desserte de ta doctrine/
Car mort te feray recepuoir
En prison par longue famine.

Simon magus.

Long temps y a que ie ne fine
De luy faire guerre a oultrance.

Le prince.

Le congnois tu?

Simon magus.

Des mon enfance/
Il est le prince et capitaine
De ceste secte folle et vaine
Qui se font nommer chrestiens
Lesquelz par leurs subtilz moyens
Destruisent la loy iudaicque/
Le mauuais seducteur inicque
Par sa cautelle et ianglerie
Me chassa hors de Samarie
Ou iestoye aore comme dieu/
Mais auant quil sorte du lieu
Seigneurs ou vous le faictes mettre
Sil ne ioue vng bon tour de maistre
Bien cherement lachaptera.

Theophilus.

Je cuide quil nen sortira
Si nest par quelque trahison/
Car il mourra en la prison
Par fain/par soif/et par mesaise.
Sus Lisias plaise ou non plaise
Menez moy cest enchanteur Pierre
Affubler vng manteau de pierre
Ainsi que scauez sans faillir
Et la le laissez defaillir
Par deffaulte de nourriture.

Lisias.

Sus sus mauldicte creature
Cheminez auant cheminez.

Sergestus.

Tantost aurez maigre pasture
Sus sus mauldicte creature.

Lisias.

Au fin fons dune chartre obscure
Par fain/par langueur/par froidure
Seront voz iours brief terminez.

Sergestus.

On ne luy peult trop faire iniure
Sus sus mauldicte creature
Cheminez auant cheminez.

Lisias.

Hau Matabrum?

Matabrum.

Venez venez
Comment dea vous menez grant bruit
Il semble que tout soit destruit
Tant estes oultrageux et fiers.

Sergestus.

Voys tu parler aux cheualiers
Du prince ainsi fierement.

Lysias.
Cest le plus mauuais garnement
Qui soit au demourant du monde.
Sergestus.
Tien/metz en ta chartre profonde
Ce mauuais ribaulx plain denuie
Voire et garde bien sur ta vie
Que de priue ou destranger
Nait a boire ny a menger
Ne quelque substantation.
Lysias.
Si tu luy fais subuention
Tu iras a sursum corda.
Sergestus.
Le bourreau preste la corde a
Dequoy tu seras attache.
Mathabzum.
Sil eschappe par mon peche
Ou que les huys brise ou destrampe
Mon cul te donne a faire trompe
Pour en corner vne sepmaine/
Mais il na pas trop bonne alaine
Il le fault tenir sur sa garde
Entendez vous:
¶ Icy mettent sainct Pierre en prison.
Lysias.
Feu denfer tarde
Tu es vng tresord potaiger.
Sergestus.
Allons nous en sans plus songer
Vers le prince Theophilus.
¶ Icy sen vont vers le prince.
¶ Pause.
Horestes.
¶ Et puis comment vous va Paulus
Comment se porte la sante:
Paulus.
Par vous freres que iay esleuz
Qui tousiours mauez assiste
Je suis guary et remis sus
En pristine prosperite
Loue soit le doulx roy Jesus
Qui de ce danger ma gette/
Et pourtant de ceste cite
Mon frere et moy nous partirons
Et le pays visiterons
Ou sont mes freres et amys/
Car tout nostre cueur auons mis
A les consoler nuict et iour.
Marcellin.
Bien petit est vostre seiour
Attendu vostre enfermete.
Paul.
Je nay mal ny aduersite
Parquoy ie laisse a cheminer.
Manasses.
Seurement pourrez arriuer
En Antioche presidie/
Mais en la tresgrande Sirie
Chrestien qui soit vif ny va plus.
Barnabe.
Pourquoy cela:
Manasses.
Theophilus
Qui est de la cite seigneur
Faict destruire par grant fureur
Tous les bons chrestiens de la terre
Et depuis vng peu a prins Pierre
Qui est le chef de nostre eglise.
Paul.
Ha quil me poise de la prise
Plus que dhomme qui mappartienne
Pourtant comment quil en aduienne
Je liray bref reuisiter.
Raguel.
La fureur est bien a doubter
Des tirans Anthiochenois.
Paul.
Si liray ie veoir toutesfois/
Car vraye amour a ce me lye.
Barnabe.
Je vous y tiendray compaignie
Mon trescher amy tresparfaict.
Pierre.
¶ Dieu eternel qui auez faict
Ce monde fresle et variable
Regardez a mon piteux faict
Par vostre pitie charitable
En ceste prison redoubtable
Par faulte dung petit de pain
Qui me fust au corps prouffitable
Le cueur me fault et meurs de fain.
¶ Jesus parle en paradis/ et Paul entend la voix.
Jesus.
¶ Pierre que iay a moy lye
Par amour et par charite
Si de moy crois estre oublye
Tu desrogues de ma bonte
Soyes fort/car en verite
De fain ne te lairray mourir
Jay vng tien amy appreste
Qui te viendra brief secourir.
Paul.
Vray dieu a qui doibt recourir

Vng chascun en necessite
Vueillez moy telle auctorite
Enuers Theophilus liurer
Que Pierre puisse desliurer
De la prison ou tant labeure.

Barnabe.

Paulus nous verrons a ceste heure
La cite que tant auons quise.

Paul.

Auec les suppostz de leglise
Vous tiendrez ce iourdhuy sans plus
Et ie iray vers Theophilus
Parler pour veoir quil me dira/
Car croyez quil mesconduira
Ou ie auray nostre bon amy.

Barnabe.

Je nauray bon iour ne demy
Jusques a ce quil soit dehors.

¶ Pause.

Paul.

Si dieu te saulue et ame et corps
Mon amy me scaurois tu dire
Ou Theophilus/qui est sire
De ceste cite excellente/
Se tient.

Balbin.

En ceste heure presente
Vous y menray sans plus de bruict.

Paul.

Pour cause que ie suis instruict
En plusieurs sciences subtilles
Voulentiers aux seigneurs des villes
Me vois presenter le premier
Affin que sil est coustumier
De veoir quelque chose nouuelle
Que ie luy descouure et reuelle
Les grans secretz de mon emprise
Entendez vous.

Balbin.

Or vous suffise
Que trouue auez vostre faicte.

¶ Pause.

¶ Icy parle au prince.

Jay cy trouue a vostre porte
Noble prince/vng fort subtil homme
Qui a bien grant desir en somme
De veoir vostre magnificence.

Le prince.

Balbin ie te donne licence
De lamener par deuers moy.

¶ Icy lameine et dit Paul au prince.

Paul.

Tresnoble prince a qui ie doy
Porter honneur et preference
Je vous viens faire reuerence
Ainsi comme ie y suis tenu.

Le prince.

Vous soyez le tresbien venu
Jay tresgrant ioye de vous veoir
Mon poursuyuant ma faict scauoir
Que plus que nulle creature
Scauez en lart darchitecture
Ou ie prens vng bien grant plaisir.

Paul.

Prince a qui ie doy parfaict desir
De seruir plus que a autre qui viue
Puis quil vous plaist que ie descripue
Ce dequoy me scay entremettre
Vous le scaurez prince/mon maistre
Qui regne en la haulte contree
Me donna principe et entree
En bordure et tapisserie
Et dinsculper en pierrerie
Toutes manieres de visaiges
Chimeres et bestes sauuaiges
Diuers signes et caracteres/
Je scay canalz/conduictz arteres
Pour mener es necessitez
Les fontaines par les citez
Je scay qui est plus auctenticque
Colonnes par art mosaicque
Arcs triumphans et aornemens
Pour les salles de paremens
Si bons quil nen est nulz meilleurs/
Pauemens de tant de couleurs
Quil nest nul qui les sceust nombrer
A peu scauroye ie remembrer
En vng iour ce que ie scay faire.

Le prince.

Sil est vray ce quil nous declaire
Cest vng tres notable arcien
Vostre nom?

Paul.

Paul le tarcien
Filz dung des citoyens de Romme.

Le prince.

Paulus vous estes habille homme
Si vous pry pour le faire court
Que vous demourez en ma court
Et qua mon vueil vous affermez/
Car si loyaulment me seruez
Tresbien ie le desseruiray.

Paulus.

Prince si bien vous seruiray
Que se dieu plaist en vous seruant
Vostre amour seray desseruant

Par mon merite et par desserte.
Galbin.
Comment/ilz sont a la desserte
Desia/et nauons point disne
Depuis lheure que ie fuz ne
Et que ie me prins a seruir
Tant seruir ne tant desseruir
Ne veiz pour si peu de viande
Jenraige que ie ne gourmande
Cest cela qui men faict parler.
Paulus.
Deuers Pierre men fault aller
Puis que iay entree ceans
Et faire par subtilz moyens
Que ie puisse parler a luy.
Icy va sainct Paul veoir sainct Pierre en sa prison.
Dieu te gard geolier mon amy
Comment va?
Matabrum.
Par dieu gueres bien
Tout sen va et ne me vieut rien
Tout se passe a lestamine
Argent va et drap se examine
Je suis vng gentil combatant
Par mon serment ie feray tant
Voyre en despit des mesdisans
Que le pere de mes enfans
Mourra en fin en grant misere.
Paul.
Je te prie geollier mon frere
Que ientre en ceste tour leans
Pour visiter les fondemens
Vng petit de cest artifice.
Matabrum.
Il nest chose que ie ne feisse/
Mais que le prince en feust content.
Paulus.
Sil en sort noise ne contempt
Ne te chault si ie ten descharge
Le prince ma donne la charge
De tout visiter hault et bas/
Mais tu auras pour tous debatz
Quelque chose pour ton salaire.
Matabrum.
Cest bien dit/ainsi fault il faire
Si vous voulez auoir ma grace/
Nentrez pas en la fosse basse
Ou lon a mis Pierre suer/
Car il vous pourroit bien tuer
Pour soy eschapper de noz mains.
Paulus.
Ha cela ce nest que du moins
Je my scauray bien contenir.
Il entre en sa prison.
Helas qui se pourroit tenir
De plorer par grant desconfort
Comment pourray ie soustenir
Le mal qua moy greuer samort
Jay le plus douloureux remors
Que iamais me puist souuenir/
Car ie croy que Pierre soit mort
Dont nul bien ne pourroit venir/
De plorer par grant desconfort
Helas qui sen pourroit tenir.
Icy entre Paul en la prison et trouue sainct Pierre comme mort.
Paul.
Theophilus helas quel desplaisir
Lauoit il faict/qui prens si grant plaisir
De le laisser sur la terre gesir
Tout mort de fain/
Helas pourquoy prens tu si grant loisir
A nous vouloir de tous biens dessaisir
Or pleust a dieu quil te ostast ce desir
Tant inhumain/
Si tu scauois quil est doulx et humain
Je scay pour vray que tu tendrois la main
Quil feust oste plus tost huy que demain
Pour mieulx choisir/
Mais par deffault dune piece de pain
Dont il a peu et tu en as tout plain
Esuanouy tout cueur failly et vain
Le fais perir/
Que grãt douleur mõ poure cueur enflame
Pour mon sodal que tousiours ie reclame
Ha mon amy la moitie de mon ame
Ou que ie soye
Source de paix/le tresor de ma ioye
A celle fin qung petit me resioye
Ton plaisir soit que encor vne foys ie oye
Ta doulce voix
Ou sinon las mourir bref ie men vois
Or eslis donc ie te donne le chois
Ha mon amy tu ne me recongnois
Il en est faict
Parquoy ie suis de lyesse deffaict
Ha mon amy et que tay ie meffaict
Regardes moy et ie seray reffaict
Sen est le mieulx.
Sainct Pierre ouure ses yeulx.
O loue soit le createur des cieulx
Quant maintenãt tu as ouuert tes yeulx/
Mais tu me tiẽs dont suis trop ennuieulx
De piteux termes/
Car tes pleurs sõt fondre mõ cueur en larmes

Ha mon amy il fault que tu taffermes/
Car si noz cueurs sont maintenãt enfermes
Quant dieu plaira
Chascun de nous en bien sesiouyra
Et la dessus liberte iouyra/
Noz bons amys
Qui a vous mont presentement transmis
Pleins de douleur/en tristesse submis
Quant ilz ont sceu quen ce lieu estes mis
Daffliction
Si vous requiers par humble affection
Que vous vueillez prendre refection/
De vous veoir ay si grant compassion
Que plus nen puis
Quant vous aurez prins substentation
Hors de ce lieu de desolation
Vous sortirez a mon intention
Theophilus vous fera ouurir lhuis.

Icy luy ouure la bouche et luy donne a manger.

Pierre.

Ha mon amy Paul/a vous suis
Trop tenu ie le puis bien dire
Je pry a Jesus nostre sire
Quil le vous rende en paradis.

Paulus.

Or ie vous vueil en faictz et dictz
Seruir de cueur sans contredire.

Pierre.

Ha mon amy Paul a vous suis
Trop tenu ie le puis bien dire.

Paulus.

Trop sont a mal faire hardis
Tous ceulx par qui souffrez martire/
Mais il conuient quon vous retire
Dicy obstant tous contredictz.

Pierre.

Ha mon amy Paul a vous suis
Trop tenu ie le puis bien dire
Je pry a Jesus nostre sire
Quil le vous rende en paradis.

Paulus.

Pierre mon frere a mon aduis
Tenir vous deuez de plorer
Jesuchrist fera moderer
En bref de Theophilus lyre.

Pierre.

Mon cueur ploure et souspire
Quant ie voy et remire
Vostre benignite.

Paulus.

Certes ie ne desire
Fors que ie vous retire
Hors de captiuite.

Pierre.

O docteur de hault pris
Gardez destre surpris/
Car lennemy ne dort.

Paulus.

Reprenez voz espritz
Doubte nay destre pris/
Car ie ne crainctz la mort.

Pierre.

Quant ie vous perderoye
Jamais plaisir nauroye
Ne consolation.

Paulus.

Ce que dieu nous enuoye
Portons/car cest la voye
Du gist saluation.

Pierre.

Nous fera on sans pitie
Mourir/nostre amytie
Pourtant ia ne mourra.

Paulus.

De nous deux la seurte
Damour et charite
Sans mourir demourra.

Pierre.

Quant appellez serons
Dieu doint que nous mourons
Tous ensemble en vng iour
Si ne departirons
Et que ensemble tirons
En la cite maiour.

Paulus.

Sans faire cy plus long seiour
Mon bon amy ie men iray
Deuers le prince et traicteray
Si ie puis vostre deliurance.

Pierre.

Frere dieu vous doint la puissance
De faire cest appoinctement.

Icy sen va Paul a Theophilus.

Paulus.

Seigneur ie viens presentement
De faire visitation
De ta noble habitation/
De veoir tes subiectz/tes vassaulx/
Tes familiers/tes commencaulx
Dont tu as en grant quantite/
Parquoy ie iuge en verite
Que ta court et nen doubtes mye
Est fort dhonnestete munye/
Ta gloire est excellente et haulte
Et ny voy que vne seule faulte

Et vng petit mal qui labbaisse
Cest que tu tiens si grant rudesse
A Pierre qui est si bon homme/
Car en grant fain qui le consomme
Maisgre/descire/poure et nu
Tu las ia grant piece tenu
En ta prison et tes destroictz
Quil na seulement que la voix:
Commande que deliure soit/
Car ie te promectz sil vsoit
De liberte sans lasseruir
Quil te pourroit beaucoup seruir
Comme proffitable et vtille/
Car ainsi quon dit par la ville
Il faict des euidens miracles
Il guarist les demoniacles
Et de toute autre maladie
Et puis quil fault quon le vous die
Plusieurs dient/ien suis recordz
Quil faict ressusciter les mors
Qui seroit chose plus exquise.

Theophilus.

Paulus me veulx tu par faintise
Et par deceuante parolle
Faire accroire ceste friuolle
Ou il ny a nulle apparence.
Sil suscitoit les mors ie pense
Que de la prison sortiroit
Et en lieu se transporteroit
Ou il seroit en seurete.

Paul.

On dit parmy ceste cite
Que ainsi que Jesuchrist son maistre
Qui est de mort ressuscite
Comme par escript lay veu mettre
Ne se voult de la croix desmettre
Ou il mourut pour les humains
Ainsi ne se veult entremettre
De soy eschapper de tes mains.

Theophilus.

Sil a telz vertus que tu dis
Et que tu soys des vrais disans
Fais quil ressuscite mon filz
Qui est mort passe a dix ans
Lors en mes salles reluysans
Aurez tous deux auctorite
Et maulgre tous contredisans
Pourra vser de liberte.

Paul.

Puis que cest ton vouloir parfaict
Noble prince ou largesse habite
Que Pierre qui tant de bien faict
Prestement ton filz ressuscite
Puis quil sen yra franc et quitte
Et que nul ne luy messera
Daller vers luy fault que macquitte
Et te promectz quil le fera.

¶ Pause.

¶ Icy sen va Paul vers la prison.

Theophilus.

Il nous fault veoir que ce sera
Lysias/et vous Sergestus
Il seroit plain de grans vertus
Sil scauoit faire ce quil dit.

Simon magus.

Prince cest vng homme mauldit/
Croyez vous ce quil vous sermonne?
Sil le suscite ie vous donne
Non pas corps et biens/mais la vie.

Brutus.

Tais toy seducteur plain denuie
Plain derreur et dinfection.

Cassius.

Tu parles par affection
Tousiours encontre verite.

Brutus.

Ce sera grant nouuellete
Si la chose peult aduenir.

Le prince.

Il nous fauldra tous prestz tenir
Pour leur monstrer le monument
Et vous deux prez vistement
Le faire mener audit lieu.

Sergestus.

Or sus doncques sus de par dieu
Nous y allons tout a ceste heure.

¶ Pause.

Geollier que fais tu?

Matabrum geollier.

Je pleure
Et suis comme vng homme enraige.

Lysias.

Pourquoy? mon amy.

Matabrum.

Jay songe
Que ma femme estoit trespassee
Jen ay en ceste nuict passee
Plore plus dung boisseau de larmes/
Car elle me tient si bons termes
La bonne femme que cest raige.

Sergestus.

Estront/estront.

Matabrum.

En ton visaige
En lieu de musq pour te farder.

Lysius.

Va nous ouurir sans plus tarder
Ceste prison/tu fais du fol.
Matabrum ouure la prison.
Cest faict.
Sergestus.
Entrez mon amy Paul
Et faictes venir hors vostre homme
Je ne scay comment on le nomme
Je croy bien que le congnoissez.
Paul.
Je y vois donc/or sus Pierre yssez
De ceste prison beaulx amys.
De rien ne vous esbahissez
Le prince veult que soyez mis
Dehors/mais ie luy ay promis
Que son filz ressusciterez
A cela ie me suis submis
Sil vous plaist vous macquitterez.
Pierre.
O Paul mon amy cordial
Tresnoble pillier de leglise
Predicateur especial
Droicturier sans nulle faintise
Tu as vne chose promise
Qui est bien grande et difficille/
Mais quant a dieu qui tout diuise
Elle est treslegere et facille.
Paul.
Voicy les seigneurs de la ville
Et le peuple qui vous attend.
Pierre.
Je prie a dieu omnipotent
Et a Jesus le debonnaire
Quil nous doint si bonne oeuure faire
Que tous les fassons aduertir
Deulx amender et conuertir
A la saincte foy catholicque.
Lysias.
Ce sera vng faict autenticque
Sil scet faire lenfant reuiure.
Simon magus.
Croyez vous ce fol fantasticque.
Sergestus.
Ce sera vng faict autenticque.
Simon magus.
Je scay comme luy la praticque.
Lysias.
Te suffise sil le nous liure.
Matabrum.
Ce sera vng faict autenticque
Sil scet faire lenfant reuiure.
Lysias.
Sus Pierre il fault quon se deliure
Allons deuers la sepulture.
Pierre.
Or nous venez faire ouuerture
Du monument ou il fut mis.
Sergestus.
Approchez vous mes chers amys
Si verrez au plaisir de dieu
Le sepulchre et le propre lieu
Ou le corps de lenfant repose.
Lysias.
Certes sa mort bien dire lose
Nous fut douloureuse et amere/
Car cestoit la plus chere chose
Denfant quoncques accouchast mere
Et puis Theophilus son pere
Lauoit commis en nostre garde
Quant la mort plaine de misere
Le vint tresperser de sa darde.
Sergestus.
Pour luy mainte larme plouree
Fut en dueil et en desconfort
Sur sa face descoulouree
Le iour quil trespassa par mort
Ne iamais nauray reconfort
Si de vie nest anobly
Si vous pry faictes vostre effort
Sainct homme de prier pour luy.
Pierre.
Laissez moy vng petit icy/
Car en oraison me vueil mettre
Et prier a Jesus mon maistre
Pour le salut de cest enfant.
¶ Icy se mect a genoulx et dit.
O doulx Jesus roy des cieulx triumphant
Toy qui es vie et resurrection
Et protecteur de lhomme/preseruant
De lennemy plain de deception/
Je te supply par grant deuotion
Que pour ces gens de leur erreur oster
Vueilles le filz du prince visiter
Si vrayement quen plorant tendrement
Vins ton amy Lazare susciter
Qui gisoit mort dedans le monument.
Sainct Pierre se lieue.
Je vous prie deuottement
Retirez vous vng peu a part.
Simon magus.
Je cuide quil sera bien tard
Quant lenfant ressuscitera.
Lysias.
Jamais ton corps ne cessera
Tu es plain dung mauuais esprit.
¶ Icy sainct Pierre cōmence en cōmandant.

Au nom du benoist Jesuchrist
Duquel lymaige est tout recent
Et le nom en mon cueur escript
Ne iamais nen sera absent
Je te prye poure adolescent
Relieue toy et sors de faict
Rendz des louenges a dieu cent
Du benefice quil ta faict.

¶ Icy se lieue lenfant faisant grant admiration.

Le filz du prince.

O dieu trespuissant et parfaict
O perfection pardurable
Pitie haulte et inestimable
Que nul ne scauroit estimer
O bonte que lon doit aymer
Plus que chose qui soit au monde
Fontaine viue pure et munde
Qui par les conduictz et concorde
Rendz lhuylle de misericorde.
O saincte et digne personne
La voix qui de ta part sonne
Remect efface et pardonne
Les pechez desordonnez
Ta priere es cieulx resonne
Ton command par terre tonne
Et exterrist et estonne
Tous les esperitz condampnez.
Tu as les anges ordonnez
Par qui les bons sont menez
Es sainctz cieulx et couronnez
De glorieuse couronne/
O vray dieu qui pourroit comprendre
La grace que tu faictz estendre
Sur moy qui nay voulu entendre
Que a vanite yre et enuie
Mon pere cruel ta faict prendre
Lyer en prison et attendre
Fain et froit/et tu as faict rendre
Mon ame a la mort asseruie.
Et sans te veoir en rien mesprendre
Il teust voulu noyer ou pendre
Pour dieu plus griefuement offendre
Sans que mort eusses desseruie.
O quel pitie pour dure cueurs fendre
Quant moy desia tourne en cendre
Tu as faict a mort condescendre
Pour me restituer la vie.

¶ Icy se mect a genoulx le filz du prince.

Pourtāt te rendz vray createur des anges
Graces/mercis/et cent mille louenges
Quant de ton oeil misericordieux/
Mas regarde/Apostre glorieux
Juste et parfaict/tout bon/tout vertueux
Treshumblement aussi te regracie
De toy seruir ie seray treseureux
Sans craindre en rien les tirans furieux/
Car leurs tourmens lesperit purifie.

¶ Icy sen va Galbin vers le prince et dit.

O cher seigneur celluy qui se confie
En ton seruant qui les tortz verifie
Il na pas tort/de ce ne fault doubter.

Le prince.

Pourquoy Galbin?

Galbin.

Certes ie vous affie
Tout pour certain que les mors viuifie/
Car vostre filz a faict ressusciter.

Le prince.

Seigneurs allons le visiter/
Car voicy chose non ouye
Qui ma tellement resiouye
La pensee de mon couraige
Quoncques en nul iour de mon aage
Je neuz si parfaicte lyesse.

Brutus.

Louez Pierre/car par luy est ce
Que ce bien nous est aduenu.

Cassius.

Le voyla encore tout nu
Au plus pres de son monument.

Le prince.

O mon cher filz que iayme tendrement
Quanteffois tay regrette doulcement
Puis ton deces et ton piteux trespas
En souspirant tresdouloureusement/
Car mort te feit passer piteusement
Toy ieune enfant par son rigoreux pas/
Or es tu vif/dont iay si grant repas
De reconfort quon ne le scauroit pas
Dire ou compter/et pour ce grant soulas
Sont mes espritz si merueilleusement
Par toy esmeuz que mes yeulx ne sont las
De larmoyer sans mesure et compas
Tant suis ioyeulx de ton suscitement.

Le filz.

Mon pere/helas ne plorez pas pour moy
Plorez pour vous il y a bien dequoy
Vous estes mis en merueilleux danger
Delaisser fault ceste mauuaise loy
Trop creue en vous elle est de faulx alloy/
Car Belzebuth la faict faire et forger/
Vueillez pour dieu vostre vie changer
Ou serez mis aux abismes plonger

Ha nous ouurir sans plus tarder
Ceste prison/tu fais du fol.
Matabrum ouure la prison.
Cest faict.
Sergestus.
Entrez mon amy Paul
Et faictes venir hors vostre homme
Je ne scay comment on le nomme
Je croy bien que le congnoissez.
Paul.
Je y vois donc/or sus Pierre yssez
De ceste prison beaulx amys.
De rien ne vous esbahissez
Le prince veult que soyez mis
Dehors/mais ie luy ay promis
Que son filz ressusciterez
A cela ie me suis submis
Sil vous plaist vous macquitterez.
Pierre.
O Paul mon amy cordial
Tresnoble pillier de leglise
Predicateur especial
Droicturier sans nulle faintise
Tu as vne chose promise
Qui est bien grande et difficille/
Mais quant a dieu qui tout diuise
Elle est treslegere et facille.
Paul.
Voicy les seigneurs de la ville
Et le peuple qui vous attend.
Pierre.
Je prie a dieu omnipotent
Et a Jesus le debonnaire
Quil nous doint si bonne oeuure faire
Que tous les fassons aduertir
Deulx amender et conuertir
A la saincte foy catholicque.
Lysias.
Ce sera vng faict autenticque
Sil scet faire lenfant reuiure.
Simon magus.
Croyez vous ce fol fantasticque.
Sergestus.
Ce sera vng faict autenticque.
Simon magus.
Je scay comme luy la praticque.
Lysias.
Te suffise sil le nous liure.
Matabrum.
Ce sera vng faict autenticque
Sil scet faire lenfant reuiure.
Lysias.
Sus Pierre il fault quon se deliure
Allons deuers la sepulture.
Pierre.
Or nous venez faire ouuerture
Du monument ou il fut mis.
Sergestus.
Approchez vous mes chers amys
Si verrez au plaisir de dieu
Le sepulchre et le propre lieu
Ou le corps de lenfant repose.
Lysias.
Certes sa mort bien dire lose
Nous fut douloureuse et amere/
Car cestoit la plus chere chose
Denfant quoncques accouchast mere
Et puis Theophilus son pere
Lauoit commis en nostre garde
Quant la mort plaine de misere
Le vint tresperser de sa darde.
Sergestus.
Pour luy mainte larme plouree
Fut en dueil et en desconfort
Sur sa face descoulouree
Le iour quil trespassa par mort
Ne iamais nauray reconfort
Si de vie nest anobly
Si vous ny faictes vostre effort
Sainct homme de prier pour luy.
Pierre.
Laissez moy vng petit icy/
Car en oraison me vueil mettre
Et prier a Jesus mon maistre
Pour le salut de cest enfant.
¶ Icy se mect a genoulx et dit.
O doulx Jesus roy des cieulx triumphant
Toy qui es vie et resurrection
Et protecteur de lhomme/preseruant
De lennemy plain de deception/
Je te supply par grant deuotion
Que pour ces gens de leur erreur oster
Vueilles le filz du prince visiter
Si vrayement quen plorant tendrement
Vins ton amy Lazare susciter
Qui gisoit mort dedans le monument.
Sainct Pierre se lieue.
Je vous prie deuottement
Retirez vous vng peu a part.
Simon magus.
Je cuide quil sera bien tard
Quant lenfant ressuscitera.
Lysias.
Jamais ton corps ne cessera
Tu es plain dung mauuais esprit.
¶ Icy sainct Pierre cõmence en cõmandant.

Au nom du benoist Jesuchrist
Duquel lymaige est tout recent
Et le nom en mon cueur escript
Ne iamais nen sera absent
Je te pry poure adolescent
Relieue toy et sors de faict
Rendz des louenges a dieu cent
Du benefice quil ta faict.

¶ Icy se lieue lenfant faisant grant admiration.

Le filz du prince.

O dieu trespuissant et parfaict
O perfection pardurable
Pitie haulte et inestimable
Que nul ne scauroit estimer
O bonte que lon doit aymer
Plus que chose qui soit au monde
Fontaine viue pure et munde
Qui par les conduictz et concorde
Rendz lhuylle de misericorde.
O saincte et digne personne
La voix qui de ta part sonne
Remect efface et pardonne
Les pechez desordonnez
Ta priere es cieulx resonne
Ton command par terre tonne
Et exterrist et estonne
Tous les esperitz condampnez.
Tu as les anges ordonnez
Par qui les bons sont menez
Es sainctz cieulx et couronnez
De glorieuse couronne/
O vray dieu qui pourroit comprendre
La grace que tu faictz estendre
Sur moy qui nay voulu entendre
Que a vanite yre et enuie
Mon pere cruel ta faict prendre
Lyer en prison et attendre
Fain et froit/et tu as faict rendre
Mon ame a la mort asseruie.
Et sans te veoir en rien mesprendre
Il teust voulu noyer ou pendre
Pour dieu plus griefuement offendre
Sans que mort eusses desseruie.
O quel pitie pour durs cueurs fendre
Quant moy desia tourne en cendre
Tu as faict a mort condescendre
Pour me restituer la vie.

¶ Icy se mect a genoulx le filz du prince.

Pourtãt te rendz vray createur des anges
Graces/mercis/et cent mille louenges
Quant de ton oeil misericordieux/
Mas regarde/Apostre glorieux
Juste et parfaict/tout bon/tout vertueux
Treshumblement aussi te regracie
De toy seruir ie seray treshcureux
Sans craindre en rien les tirans furieux/
Car leurs tourmens lesperit purifie.

¶ Icy sen va Galbin vers le prince et dit.

¶ O cher seigneur celluy qui se confie
En ton seruant qui les tortz verifie
Il na pas tort/de ce ne fault doubter.

Le prince.

Pourquoy Galbin?

Galbin.

Certes ie vous affie
Tout pour certain que les mors viuifie/
Car vostre filz a faict ressusciter.

Le prince.

Seigneurs allons le visiter/
Car voicy chose non ouye
Qui ma tellement resiouye
La pensee de mon couraige
Quoncques en nul iour de mon aage
Je neuz si parfaicte lyesse.

Brutus.

Louez Pierre/car par luy est ce
Que ce bien nous est aduenu.

Cassius.

Le voyla encore tout nu
Au plus pres de son monument.

Le prince.

O mon cher filz que iayme tendrement
Quantesfois tay regrette doulcement
Puis ton deces et ton piteux trespas
En souspirant tresdouloureusement/
Car mort te feit passer piteusement
Toy ieune enfant par son rigoreux pas/
Or es tu vif/dont iay si grant repas
De reconfort quon ne le scauroit pas
Dire ou compter/et pour ce grant soulas
Sont mes espritz si merueilleusement
Par toy esmeuz que mes yeulx ne sont las
De larmoyer sans mesure et compas
Tant suis ioyeulx de ton suscitement.

Le filz.

Mon pere/helas ne plorez pas pour moy
Plorez pour vous il y a bien dequoy
Vous estes mis en merueilleux danger
Delaisser fault ceste mauuaise loy
Trop creue en vous elle est de faulx alloy/
Car Belzebuth la faict faire et forger/
Vueillez pour dieu vostre vie changer
Ou serez mis aux abismes plonger

Si prestement ne faictes corriger
Vous et voz gens et tourner a la foy.

Le prince Theophilus.

Vray amy du tout puissant roy
Homme begnin et debonnaire
Conseillez moy que ie doy faire
Pour acquerir saluation.

Brutus.

Tous a vostre correction
Sainct homme nous voulons submettre.

Cassius.

Soyez nostre docteur et maistre
Homme de bonne discipline
Et nous donnez telle doctrine
Quelle soit proffitable a lame.

¶ Icy le prince parle a Simon magus.

O mauuais enchanteur infame
Simon magus faulx et inicque
Peruers/mauldit/diabolicque
Qui le peuple scais peruertir
Je te vueil dire et aduertir
Que se bien tost ne te depars
Que ton corps en plus de cent pars
Feray dehacher et perir.

¶ Icy sen va Simon magus a Romme.

Simon magus.

Jayme trop mieulx me departir
De bonne heure que lon massomme
Par despit men yray a Romme
Pour veoir le trosne imperial
La feray cent fois plus de mal
Quoncques en mon viuant ne feis.

Paul.

Or faictes vestir vostre filz
Puis le menrons a vostre hostel.

Le filz du prince.

Baillez moy habillement tel
Qui maffiert/car ou que ie soye
Je nauray drap dor ne de soye
Ne aucune riche vesture
Vng manteau me soit couuerture
Pour oster toute vanite.

Le prince.

O bonne et simple humilite
Quant ie loy parler ce maist dieux
Les larmes me viennent aux yeulx
Et ne puis contempter mon vueil/
Pierre mon bon amy ie vueil
Que vous venez en ma maison
Reposer pour vne saison
Mes biens vous sont habandonnez
Si vous pry que me pardonnez
Les maulx que ie vous ay faict faire
A vous me rendz/et ne vueil traire
Desormais qua vostre ordonnance.

Pierre.

Mes amys faictes penitence
Hors du sentier derreur yssez
Et a dieu vous conuertissez
En ieusne et en affliction
De cueur/aurez remission
Des grans pechez quauez conceuz
Croyez tous au benoist Jesus
Filz de dieu regentant nature
Par eternelle geniture
En son amour vous attisez
Et puis vous serez baptisez
Par ceste porte fault entrer
Affin que puissez penetrer
Jusques au royaulme des cieulx
Ou le createur glorieux
Regne perpetuellement.

Lysias.

Nous ferons tous entierement
Ce quil te plaira commander.

Sergestus.

Seigneur prince il vous fault mander
Les habitans de la cite
Affin quen grant solemnite
Ilz viennent Pierre recepuoir.

Le prince.

Sergestus il les fault auoir
Vostre conseil est tresvtille
Galbin vaten parmy la ville
Et fais a mon peuple scauoir
Que chascun face son deuoir
Soit noble/bourgeois ou seruant
De venir bien tost au deuant
De Pierre a la prochaine porte
Du palais ou ie me deporte
Luy faire honneur et reuerence.

Galbin.

Tantost aurez grant affluence
De peuple en vostre court leans.

¶ Icy sen va Galbin faire le cry et dit.

Entendez nobles citoyens
Que le prince par moy vous mande
A tous expressement commande
Sur peine dune grosse amende
Que vng chascun subgect si se rende
Au palais sans plus demourer/
Car illec veult faire honnorer
Pierre qui nous faict grans proffitz
Ressuscite il a son filz

Qui mort estoit passe long temps.

Solon citoyen.

Cest grant bien pour les habitans
Davoir vng homme a brief parler
Si parfaict.

prus.ii.citoyen.

Il y fault aller
Pour veoir ce merueilleux spectacle
Jay vng enfant demoniacle
Je le menray auecques moy.

Arpion.

Et ie conduiray auec toy
Cest enfant cy qui ne voit goutte.

Matabrum geollier.

Il my fault aller pour ma goutte
Qui me faict faire maint arrest.

Arpion.

Et ou te tient elle.

Matabrum.

Au iarret
Si fort que ne le puis estendre.

prus.

Allons nous en sans plus attendre
Prendre noz places des premiers.

Matabrum.

Nous sommes de bons coustumiers
Cy assemblez en vne flotte.

¶ Icy sen vont au palais du prince et tandis dit aux chrestiens Dantioche

Simon niger.

¶ Nostre compaignie deuotte
Se doit grandement resiouyr.

Barnabe.

Pourquoy cela?

Simon niger.

Je viens douyr
Dire icy pres publicquement
Que le prince/treshaultement
Veult faire Pierre reuerer
Et quil soit vray/sans differer
Chascun sera vers sa maison.

Manathan.

Allons y donc.

Lucius.

Cest bien raison
Nous ne demourrons pas derriere.

¶ Icy sen vont les chrestiens Dantioche vers le palais.

Balbin.

¶ Tirez vous vng petit arriere
Il y a des ans plus de trente
Ou par aduenture cinquante
Que tant de gens ne vey ensemble.

Matabrum.

Le te semble il?

Balbin.

Sil le me semble
Par dieu voyla bien demande
On ne getteroit pas vng de
Que sur testes tant sont espes.

prus.

Oncques nen vey tant.

Balbin.

Paix la paix
Taisez vous le peuple menu.
Voicy vostre commun venu
Pensez que vous auez a faire/
Car chascun vous vouldra complaire
En tous raisonnables moyens.

Le prince.

O bons et loyaulx citoyens
Vous scauez liniure et le mal
Qua Pierre amy especial
De dieu auons tant procure/
En prison lauons emmure
Et faict souffrir tourmens aguz
Et qui pis est Simon magus
En toute ordure ensepueli
Auons soustenu contre luy
Et le detracter par enuie/
Amendons en mieulx nostre vie
Et mercy luy requerons tous
Affin que dieu prie pour nous
Et que pardon nous soit donne.

¶ Icy crient tous les citoyens a vne voix.

O parce nobis domine
Parce huic populo tuo.

Pierre.

O domine quem metuo
Sire que ie crains et tiens cher
Je te rends graces/quant toucher
As voulu ce peuple et conduire
Si bien que tu le faictz reduire
Au sacrement de penitence/
Je te pry donne moy puissance
De leurs cueurs a toy conuertir
Si quen fin ilz puissent partir
A ton royaulme bien heure.

Laueugle.

O sainct homme en terre honore
Ayez pitie de laduenture
De ceste poure creature
Qui ne peult veoir ne ciel ne terre.

Le filz Dyrus.

Ha sainct homme appaise la guerre

Du diable qui faict ses efforts
A tourmenter le poure corps
De cest enfant plus sec que boys.

prus.

Et moy il y a quinze moys
Que les fieures ne mont laisse
Si par vous ne suis relaxe
Je mourray brief sans point de doubte.

Matabrum.

Helas guarissez moy ma goutte
Qui me lance et poinct sans cesser.

Pierre.

Laissez ces malades passer
Et les mettez icy a part.

Icy se mect Pierre en oraison.

Benoist Jesus qui auez le regard
De oeil eternel de immortelle vigueur
Qui aux humains estre et vie depart
Plus de pitie vsant que de rigueur
Vueillez guarir et oster la langueur
Des enfermez qui par tresgrant longueur
De temps passe sans estre restaure
Si en serez seruy et honnore.

Jesus.

Pierre qui estes la lumiere
De leglise/vostre priere
Est exaulcee enuers mon pere
A celle fin que luy appere
Qua vous auons voulu entendre
Sur le peuple ferons descendre
Vne lumiere merueilleuse
Qui sera cause vertueuse
Pourquoy tous se baptiseront
Et a nous se conuertiront.
Apres vous serez tant ayme
Des citoyens que sublime
Serez en hault ayant maistrise
Comme chef sur toute leglise
En pontificat chanterez
Et sept ans y presiderez
Et puis vous en yrez a Romme
Prendre la mort qui tout consomme
Et la couronne de martire.

Icy Pierre faisant le signe de la croix dit.

La beneisson de nostre sire
Descende sur vous mes amys.

Icy descend vne lumiere grande sur le peuple dont ilz font grande admiration/et dit.

Solon citoyen.

O benoist dieu de paradis
Dont vient ceste lumiere cy.

Le filz Darpion.

Je suis guary.

Le filz Dyrus.

Et moy aussi.

Matabrum.

Je ne sentz ne mal ne douleur.

Pierre.

Croyez vous en nostre seigneur
Qui le ciel et la terre feit
Et que pour nostre grant proffit
Descendit son filz en ce monde
En vne vierge pure et munde
Et que pour nostre saluement
Il mourut douloureusement
Au mont de Caluaire pour nous:

Icy le prince et le peuple ensemble dient.

Nous croyans ces articles tous.

Pierre.

Croyez vous quil ressuscita/
Que aux enfers fut/es cieulx monta
Et brief tout ce que croit leglise:

Le prince et le peuple tous ensemble.

Nous le croyons.

Icy prend Pierre de leaue et les baptise.

Je vous baptise
In nomine patris et filii et spiritussancti.

Le prince.

Puis que iay este aduerty
Du chemin qui mest necessaire
Je vous diray que ie vueil faire
Tandis que iay temps et saison
Jay cy vne belle maison
Qui est faicte par grant maistrise
Je vueil quon en face vne eglise
Et soit par Pierre dediee
Et quen hault soit ediffiee
Vne grant chaize et tresnotable
Du nostre patron veritable
Sera colloque et assis.

Icy vont tous les citoyens porter vne chaize au plus hault de leglise/et quant elle est paree dit.

Sergestus.

Soit porte a cinq ou a six
En hault au siege episcopal
Comme nostre chef principal
Et que chascun le puisse veoir.

Lysias.

Or sus quon face son deuoir
Portons le en hault sans plus attendre.

Icy le portent en la chaize.

Pierre.
Or ie prie a dieu que descendre
Puist sur vous generallement
De dieu le pere omnipotent
La saincte benediction.
Puis quapres tribulation
Moyennant dieu qui tout conduict
Auons conuerty et reduict
Dantioche les habitans
Et que ie y ay este sept ans
Residant pour les confermer
En moy vueil conclure et fermer
Daller veoir la cite de Romme.

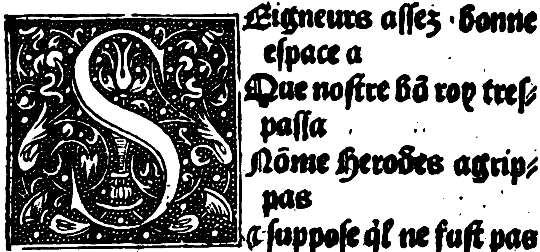
Le filz du prince.
O tresparfaict et tressainct homme
Qui nous souliez confort donner
Nous voulez vous habandonner
Nostre honneur seroit succumbe.

Pierre.
Vous auez Paul et Barnabe
Qui souuent vous visiteront
Et compaignie vous tiendront
Adieu vous dy iusquau reuoir
Quen sa grace vous vueille auoir.

¶ Fin du quart liure des actes des Apostres.

Cy cōmence le cinquiesme liure des actes des Apostres.

¶ Blascus commence.



Seigneurs assez bonne espace a
Que nostre bō roy tres passa
Nōme Herodes agrippas
Ie suppose ql ne fust pas
De generation de nom
Roy lauons eu en grand renom
Or est il vray on sen record
Que lors me chargea a sa mort
Que ie prinsse en garde son filz
Laquelle chose humblement feiz
Et a tous le recommanda/
Autre chose ne demanda.
Or est lenfant deuenu grand
Parquoy seroye et suis content
Affin que seruice luy feisse
De le veoir estre en quelque office
Et quen fusse bien deliure
Honnestement/puis que liure
Me fut/car les iours sont venuz.
Quen dictes vous sire Albinus
Et vous tous qui estes presens.

Albinus.
Blascus/nous tous de vous absens
En auons assez deuise
Et est droict quil fust aduise
Que aucune office on luy donnast
Et que son cas on ordonnast
En maniere que haultement
Il peust regner triumphamment
Par ce que en honneur se maintient.

Proces.
Veu les gens ausquelz appartient
Si nous pensons de le pouruoir
Nous ne ferons que le debuoir
Pour nulle rien ne men tairoye.

Martinien.
Pres la fin ou ie tiroye
Veu que les iuifz layment si fort
Vng chascun de nous face effort
Quen Romme soit entretenu.

Antipater.
Homme puissant est deuenu
Et pour estre en auctorite
En conduicte de la cite
Et aussi il est du lignaige.

Mamertin.
Nous pouons porter tesmoignage
Que son pere a la loy aymee
Et la secte/aussi fort blasmee
Des chrestiens/parquoy fier
Bien nous pouons sans deffier
En sa personne et son arroy.

Paulin.
Pleust aux dieux que le veisse roy
Soubz les Rommains des maintenant
Et nous/estre la main tenant
A le pouruoir.

Blascus.
Sire Albinus
Et vous aussi Antigonus
Sire Proces et Mamertin
Martinien et vous Paulin
Antipater et vous aussi
Epiphanes dictes icy
Ce quil vous plaira sur ce pas.

Epiphanes.
Blascus il ne mappartient pas
Rien dire en cestuy pas/ny en
Aultre/deuant Martinien/
Mais Proces et Paulin/venon

A ces cheualiers de renom
Pour ouyr leur gre par leurs ditz.
Proces.
Quant a moy ie concludz et ditz
Priant que chascun me pardonne
Si mal ditz/que des cy lon donne
A sire Agrippe en la cite
Le nom du preuost depute
Sus tout le peuple des Rommains.
Blascus.
Vous Albinus:
Albinus.
Ny plus ny moins
Et me semble que desseruy
La/veu que son pere a seruy
Bien noz dieux et bien le commun.
Blascus.
Et vous Martinien:
Martinien.
Tout vng
Je suis de leur oppinion
Ceste office ne luy nyon
La chose luy soit preparee.
Blascus.
Vous Mamertin:
Mamertin.
Bien reparee
Sera la cite de lauoir
Si loffice veult receuoir
Accordons luy nous tous ensemble.
Blascus.
Et vous Paulin:
Paulin.
Ainsi me semble
Soit preuost de Romme a present
Ce luy sera vng beau present
Puis que daccord en sommes tous.
¶ Nota que Agrippe se tient vng peu loing hors du conseil.
Blascus.
Antipater quen dictes vous
De ce que entendez quon ordonne.
Antipater.
Quant est a moy ma voix luy donne
Et en ce nul ne messera
Agrippa honneur nous fera
Quant il sera nostre preuost.
Blascus.
Epiphanes.
Epiphanes.
Tel est mon mot
Que messeigneurs ont reuelle.
Blascus.
Or soit Agrippa appelle/
Rauissant appelle ton maistre.
Rauissant.
Point ne me fault a chemin mettre
Le voicy en vostre presence.
¶ Icy Agrippe entre au conseil.
Agrippe.
Des dieux la grand magnificence
Gard ce conseil tres autenticque
De nostre secte iudaicque
Que au pretoire puis regarder
Et vueille ceulx de mal garder
En entretenant la iustice.
Blascus.
Ca messeigneurs a sa notice
Soit dicte en resolution
Par lung nostre conclusion
Et pourquoy nous sommes venuz.
Albinus.
Sus sire Proces.
Proces.
Albinus
A ce faire vous transportez
Et nostre faict luy rapportez
Humblement en paix et concorde.
Martinien.
Vng chascun de nous si accorde
Declairez le cas pour le mieux.
Albinus.
Soit faict au nom de tous les dieux.
Sire Agrippa la bonne renommee
Le sens/les meurs/la ligne tresaymee
Que nous scauons que de vous sont yssus
Les grãdz vertus des cieulx ont remis sus
Vostre loyalle et grand posterite
Prudence aussi dont estes herite
Qui en vo⁹ vient des deux ne plus ne mois
La grand amour que les Juifz rommains
Ont prins en vous au nom de vostre pere
Ja decede/tout ce veult quil appere
Quapres sa mort nous vo⁹ voulons cherir
Craindre et aymer et les biens remerir
Que faict nous a durant sa noble vie
Et pour ce cas nous tous ayans enuie
De vous pourueoir en Rõme et colocquer
Chascun de nous sans en rien replicquer
Vous a esleu et vous octroye en somme
La preuoste sur le peuple de Romme
Qui de iadis a este compassee
Estre par roy devans Romme exercee
Pour desormais en office regner
Pour la cite en ce cas gouuerner
Pour des Rommains la reigle entretenir

Pour tous noz dieux cõtre tous maintenir
Pour chrestiens garder de surmonter
Pour noz statutz et pour lerreur oster
Que pour leurs dictz est au peuple semee
En soustenant nostre loy tresaymee
Et en iurant/la main en hault mettez
Et sans mentir a tousiours promettez
Jurant aux dieux quainsi le ferez vous.

Agrippe.

Sire Albinus et vous messeigneurs tous
Treshumblement de vostre bon vouloir
Je vous mercy et de voz motz tresdoulx
Desquelz ne puis sinon de mieulx valoir
Je ne me scay ny plaindre ny douloir
Du riche don dont me faictes offerte/
Mais clairement ie puis appercevoir
Que cest trop plus quil ne mest desserte.
Vous merciant apres secondement
Du grant honneur que vous me presentez
Le retenant tresdebonnairement
Soubz les estatz que vous representez
Aux simples gens ne faict on present telz
Dont des haulx dieux le pouoir remercie.
La tierce foys ie vous en regracie
Vous promettant le peuple soustenir
Vous asseurant voz estatus tenir
Vous affermant de la loy augmenter
Contre tous ceulx qui vouldront resister
Et nullement soustenir le contraire
Et sans passer la reigle ne deffaire
Sachez au vray que ie ny fauldray pas.

Tous ensemble.

Viue viue le preuost Agrippas
Qui sur Rommains a eu nom et audace.

Albinus.

Sire preuost bon preu vous face.

Proces.

Longuement la loy soustenez.

Martinien.

En bien vostre honneur se parface.

Paulin.

Sire preuost bon preu vous face.

Mamertin.

Ja mort vostre corps ne desface.

Blascus.

En honneur vous entretenez.

Antipater.

Sire preuost bon preu vous face.

Epiphanes.

Longuement la loy soustenez.

Antigonus.

Avecques vous ceulx contenez
Desquelz bien vous vouldroys seruir
Pour vostre grace desseruir
Que les tresbien soyez venuz.

Agrippe.

Epiphanes/Antigonus
Demeurerez mes deux escuiers
Et vous mes gentilz cheualiers
Antipater et vous Blascus
Vous serez a moy esbatuz/
Vous Rauissant et Gerion
Ny Maubue nous ne lairron
Pour nulle rien/par le grant dieu/
Messeigneurs chascun en son lieu
Vous retirerez/prenez la voye.

Albinus.

Adieu preuost.

Agrippe.

Cil vous conuoye
Qui sur les throsnes peult regner.

Proces.

Ja dieu dhonneur ne vous desuoye
Adieu preuost.

Agrippe.

Cil vous conuoye.

Martinien.

Jusques a ce que on vous reuoye.

Mamertin.

Plaise vous de moy pardonner.

Paulin.

Adieu preuost.

Agrippe.

Cil vous conuoye
Qui sur les throsnes peult regner.

¶ Pause.

Pierre.

¶ Dieu digne de toutes louenges
Qui ciel terre throsnes et anges
Creas/tant nous vouluz aymer
Que le pas de mort tresamer
Souffriz/et dessus la croix mettre
Ton precieux corps/nostre maistre
Pour le salut de tous humains
Je te mercie a ioinctes mains
Quant de moy te es tant souuenu
Que Danthioche suis venu
En Hierusalem sans encombre
Si voys vers ceulx qui sont au nombre
Des chrestiens les visiter
Et ne me vouldray arrester
Tant que seray en la maison
De Marie/car par raison
Nouuelles deulx pourray auoir
Par elle/et si les iray veoir
Au plaisir dieu de paradis.

Abra de Iudee.
¶ Chemine auons des iours dix
Puis que partismes de Sirie
Et auons passe Silicie
Pour en Antioche venir
Affin de pouoir paruenir
Au bout du pont/dont chascun doubte
De nous/quant a moy ie redoubte
Lentree & ay desir dy estre
Je crains fort dentrer en cest estre
Et suis ioyeulx den approcher
Et pense lon peult reprocher
Noz personnes a doleance
A cause de ceste creance
Que de nouueau nous auons prinse.

Thobien.
Or parlons de nostre entreprinse
Clairement sans aucun tromper
Sans mesdire/et sans vsurper
Rien dautruy/en ce na meffaict.

Lucet de Iudee.
Pour conclure de nostre faict
Du peuple sommes de Iudee
De la secte recommandee
Du peuple des Pharisiens
Qui nous sommes faictz chrestiens
Par lenhortement dung apostre
Dieu doint que soit au salut nostre
Et que mieulx en puissions valoir.
Messeigneurs vous debuez scauoir
Comme ie doubte que en la creance
Ou nous auons nostre fiance
Ny ait a rendre aucun si.

Cleret de Iudee.
Quoy/ne comment/Lucet.

Lucet.
Ainsi
Premierement nous scauons bien
Que le testament ancien
Est prouue par tous les prophetes
Qui en ont escriptures faictes
Pour certaine approbation/
Mais ilz ne font point mention
Que Jesus en leur prophetie
Ait lancienne loy baissie
Totallement/mais nouuellee
En la foy a nous reuellee
Ou ie metz grant suspition.

Cleret.
Or parlons sans affection
En vng grand erreur vous boutez/
Car si en rien vous redoubtez
Qui y ait en la loy a dire
Parler nen pouez sans mesdire
Et pechez tres mortellement
Cest erreur nous mort tellement
Que aux ames nous en sentirons
Quant des corps nous consentirons
A la foy seule soustenue
Pour la doubte sur ce tenue
De noz ames loccasion.

Abra de Iudee.
Je dy que circoncision
Ne doit point nostre foy cesser
Aucunement.

Cleret.
Je dy que par abusion
Peult on la verite casser
Legierement.

Thobien.
Je dy que sans turbation
Deuons ceste article annoncer
Publicquement.

Lucet.
Je dy que par probation
Ne deuons acquerir laiser
Certainement.

Cleret.
Je dy quil fault totallement
Laisser lancien testament
Et croire que les estatus
Dicelluy sont bas abatus
A cause de la loy nouuelle.

Abra.
Et pose quelle renouuelle
En la voye de verite
Ce qui est de necessite
Pour le salut de lame/entant
Que Jesus si fut soubzmettant
A mort pour le peche de lhomme
Si ne puis ie pas croire en somme
Que les coustumes anciennes
Bonnes et qui estoient siennes
A cause du grand dieu son pere
Ne puissions et sans vitupere
Croire et tenir aumoins aucunes.

Cleret.
Et si nous en tenons mes vnes
Sinon celles a nous donnees
Comme on les nous a ordonnees
Nous pechons eternellement.

Thobien.
Et si bien solempnellement
Nous croyons que le dieu Jesus
Si fut crucifie ca ius
Pour lhomme pecheur reunir
Vers dieu et en accord tenir

Hors de celle indignation
Et nous auons affection
A ce que son pere ordonna
Selon la loy quil nous donna
Auant de son filz la venue/
Quelle erreur auons nous tenue
En ce faisant.
Lucet.
Or mes amys
Puis que au chemin dieu nous a mis
En Antioche nous entrons
Puis en parolles nous mettrons
Du debat entre nous tombe
A Paulus et a Barnabe
Nous verrons quilz nous en diront.
Abra.
Et quant ilz nous contrediront
Si ay ie en mon intention
Que de ma propre motion
Leur diray ce que ay sur le cueur.
Thobien.
Pour y laisser sang et liqueur
Je nen celeray mon vouloir.
Cleret.
Mettons le plaid a nonchaloir
Et pretendons venir au faict.
Lucet.
Sus mettons la chose a effaict
Dont la parolle est entamee.

Icy vont en la maison ou est Paul/ et Pierre doibt estre a la porte ou est Marie qui doit estre en oraison.
Pierre.
Estincelle enflamee
Flame du ciel semee
Semence proclamee
De deite closture
Closture moult aymee
Tresaymee ramee
Ramee confermee
Soubz diuine escripture
Escripture estimee
Sans estime formee
Par mort est entamee
Ta digne nourriture
Mere de dieu nommee
En tout bien renommee
De la porte fermee
Me faitz faire ouuerture.
Marie.
Qui est celle creature
Qui en si doulce fracture
De langaige a lhuis me sonne
Qui est celle creature
Qui congnoist la nourriture
Dont le propre nom consonne
A Jesus/qui sa personne
Print en mere vierge nature/
Qui est celle creature
Qui ne feroit ouuerture
Plus dur auroit le cueur que pierre.
Qui est a la porte?
Pierre.
Cest Pierre
Madame qui vient deuers vous.
Marie.
Ha Pierre le begnin/le doulx
Ducteur/regent et secretain
Des nostres/ie scay de certain
Que de vous veoir suis resiouye
Plus que de chose quaye ouye
Long temps y a ie vous prometz/
Je ne vous demande iamais
Mon amy comment vous portez
Car tant daffaires supportez
Pour aux pecheurs remedier
Que ne vous ose attedier
Ne faire ennuy aucunement.
Pierre.
Dame ie scay certainement
Que de me veoir auez plaisir
Et auoir ne puis desplaisir
Quant vostre viaire regarde/
Tous sommes de dieu en la garde.
Vostre filz a lame est confort
Et vous estes le reconfort
Des corps quen son seruice a mis/
Comment se portent mes amys
Jehan Jacques & le demeurant
Sont ilz pas tousiours demourant
En la cite.
Marie.
Ilz sont ceans.
Jehan.
Ha pillier des chrestiens
Chef de la foy porte de gloire
Chascun iour dedans ma memoire
Vous auoye/comment vous va.
Jacques alphee.
Ha Pierre mon oeil ne trouua
Pieca rencontre si ioyeuse
Chef de doctrine vertueuse
Maistre/maistre/maistre patron
Je ne scay ou nous vous mettron
Pour a vostre aise reposer
De ioye que auons.

Pierre.
Disposer
Vous vueillez a mes ditz entendre/
Car gueres ne puis plus attendre
Que de vous ie ne prenne en somme
Conge pour men aller a Romme/
Le temps vient/le terme sapproche
Questre y doibs/car en Antioche
Ay seiourne passe sept ans
Ou le peuple est des plus constans
A la foy selon ma puissance.

Marie.
Ha lumiere de congnoissance
Source de vray entendement
A vous vouloir ou ordonnance
De nous laisser si promptement/
Auez vous aucune doubtance
Auez vous aduertissement
Parquoy fault nostre acointance
Separer si subitement.

Pierre.
Madame vous scauez comment
Vostre cher enfant doulcement
Nous chargea tresbenignement
Que voulsissions
Cheminer si que veillissions
En oeuures et trauaillissions
Et les dormans esueillissions
Pour a la gloire
Paruenir/dont est meritoire
Ainsi le faire/est notoire
Que es cielz est le repositoire
Des conuertis
Si nous fault estre departis
Et en plusieurs pays partis
Et lung loing de lautre espartis
Pour ordonner
Doctrines et endoctriner
Ceulx qui ne sont en bien instruitz
De la saincte foy/qui mener
Les peult a la gloire des cieulx.

Marie.
Ha Pierre vous dictes le mieulx
Que scauroye faire penser/
Mais ma ioye faictes cesser
Lors que me parlez du depart.

Jehan.
Chascun a du courroux sa part
Quant il fault que nous departons.

Jacques.
Quant nous transportons quelque part
Chascun a du courroux sa part.

Pierre.
Nostre maistre ainsi nous espart
Chascun a du courroux sa part
Quant il fault que nous departons.

Icy sainct Jehan faict apporter sel/pain/vin/et lectues.

Jehan.
Cy ensemble nous transportons
Et de treshumble affection
Vous prenez la reffection
Quen bien la personne esuertue/
Voicy pain/vin/sel/et lectue
Mengez de ce/mais quil vous plaise.

Pierre.
Estre ne pouons a mal aise
Puis que ainsi nous trouuons ensemble
Or madame si bon vous semble
Conge nous donrez sur ce pas/
Car bien croy que ne voulez pas
A ceste heure nous destourner.

Marie.
Dieu du ciel vous vueille donner
Vostre desir estudier
En ce faisant remedier
Aux pechez diuers et infames:
Bien le fault/car entre nous femmes
De tel faictz ne nous empeschons
Nous nestudions ne preschons
Nous ne lisons ne retenons/
Mais solitaires nous tenons
Comme appartient a nostre vie/
Je suis esiouye
De ioye rauye
Quant ie vous puis veoir
Je nay nulle enuye/
Mais suis assouuye
Quant vous puis auoir/
Quant mon filz auoye
Ce mestoit la voye
De tout reconfort
Et apres sa mort
Vers vous ie maymoye
Allez enfans.

Pierre.
Cil nous conuoye
Qui regne au sainct throsne lassus.

Marie.
Et de sa grace nous pouruoye
Allez enfans.

Jehan.
Cil nous conuoye
Qui de gloire nul ne desuoye.

Jacques.
Cest vostre trescher filz Jesus.

Marie.
Allez enfans.
Pierre.
Cil nous conuoye
Qui regne au sainct throsne lassus.
¶ Jacques dit benedicite.
Jacques.
Benedicite.
Pierre et Jehan ensemble.
Dominus.
Jacques.
Nos et omnia que sumus
Hic sumpturi benedicat
Qui semper viuit et regnat
Unus in secula deus
Seculorum benedictus.
Tous ensemble.
Amen.
¶ Icy prennent leur refection ensemble.
¶ Pause.
Abra.
¶ Paul amy de dieu vertueux
De qui disciple nous tenons
Humblement deuers vous venons
De Judee et de Silicie
Comme scauez et de Sirie
Ou multitudes a grandz sommes
Soubz la foy baptisez nous sommes
En la doctrine du bon Pierre/
Mais noz cueurs trop plus durs q̄ pierre
Sont encor en la loy usee
Contumace et pharisee
En aucuns poinctz que nous tenons
Et sil vous plaist que ce mouuons
En vostre presence nous quatre
Jentendz arguer sans debatre
En ce point que au peuple faisons
Vous entendez bien les raisons
Dung poinct seul que nous debatons
A ce faire nous submettons
A la peine destre destruitz.
Cleret.
Nous ne feusmes pas bien instruitz
Au vray tous ensemble en la foy
Que chascun de nous doubte en soy
Comme cy endroit vous dirons.
Paul.
A rien nous ne contredirons
Sinon que tumbez en lhorreur
Terrible dincongneue erreur/
Mais si a cela vous mettez
A vous blasmer vous submettez
Tenir nous ne nous en scaurions.
Thobien.
De rien dire nous ne voulsrions
Qui ia fust a la foy contraire/
En Jesus croyons/mais pour traire
Noz cueurs de variation
Sans bruit sans admiration
Sans debat le peuple present
Faisons de la bouche present
Pour a ses ditz obtemperer.
Paul.
Or nous vueillez incorporer
De ce que doubtez sans mesdire
Et sans en rien faindre/mais dire
La verite de poinct en poinct.
Lucet.
A ce ne contredirons point
Abra icy deuant chascun
Declarez la foy en commun
En laquelle nous sommes esleuz
De par Jesus deuant Paulus
Et Barnabe.
Paul.
Sus en ce lieu
Diligentez.
Abra.
Au nom de dieu
Et de la pucelle Marie
En qui toute erreur est perie
Et en qui Jesus le saulueur
Print dhumanite la saueur
Par sa haulte posterite/
Nul ne peult auoir merite
De paruenir a sauuement
Se a Jesus ne croit fermement
Et nul ne peult sans erreur croire
Si la foy ne luy est notoire
Estre vraye et saincte de soy
De Jesuchrist croyans la loy
Et au sainct baptesme laue
Il peult estre en gloire saue
Mais quil naye en sa plaine vie
De commettre peche enuie/
Voila vng des poinctz que soustiens.
Le second poinct est/ie maintiens
Que la vierge qui enfant a/
Dit Jesus vierge lenfanta
Et vierge en son corps la conceu
A la verite lauons sceu
Et puis que sans corruption
Sans macule a sans fraction
Ne autre souillure corporelle
Fut de hault pouoir dieu en elle

Parfaicte sa conception.
Oultre ie croy sans fixion
Que pour nostre redemption
Jesus eut perce piedz et mains
Et pour alleger les humains
Endura mort et passion.
Et encores plus amplement
Il fault croire totalement
Sans concepuoir derreur les mors
La resurrection des mortz
Et de dieu le grand iugement.
Qui croira veritablement
Et prendra baptesme humblement
Comme en lescripture ay trouue
Il sera en gloire esleue
Pour viure pardurablement.
Veez la/comment ien ay vse
Et que iay euangelize
Veez la comment ie lay apprins
De ceulx qui mont au nombre prins
Des chrestiens de Jesus christ/
Mais neantmoins leur escript
Pas ne croy sans abusion
Estre la circoncision
Pour icelle foy espandue
Anichillee et deffendue
Dont qui par mort sera occis
Sans auoir este circoncis
En solempnite solempnelle
A dampnation eternelle
Sera par consequent mene
Et tel le tenons condempne
Par sentence diffinitiue.

Paul se lieue & dit.

Haa faulce parolle soubtiue
En actiue subtilite
Semee contre verite
Contre dieu et son ordonnance/
Ha simples gens auous doubtance
Que ce que nostre loy efface
Du vouloir de dieu ne se face/
Que nous vauldroit la loy nouuelle
Si la reigle ne renouuelle
Qui se contient en lancienne
Non consonante a la payenne/
Que vauldroit ou prouffiteroit
Vne loy qui corromperoit
Dune autre loy vne partie
Et seroit en doubte ou partie
Ce que toucheroit lautre part/
Que vauldroit de faire depart
Dung peche et sen desnuer
Pour en lautre continuer/
Que fault il dessoubz vng seul prince
Plus dune loy a sa prouince
Touchant vne mesme matiere.

Thobien.

Et si la loy qua faict le pere
Est conuenable & bien licite
Et le filz par escript recite
Puis de son gre tient lordonnance:
A faire a celle loy nuysance
Vous semble il pas quil a grant tort.

Barnabe.

Si le pere vif ou non mort
A sa volunte et enuie
Que luy durant sa plaine vie
Par son filz en qui sest fie
Soye ce mal purifie
Et que les deux par vnyon
Soient a ce faire vnis/on
Ne doibt pas dire promptement
Que les subgectz aucunement
Doibuent ce command trespasser.

Lucet.

Et quest on tenu de casser
Ce qui est de necessite
Et que luy qui fut presente
Ne cassa/et mesme souffrit
Quant es mains Symeon soffrit
Soustenant la loy ancienne.

Paulus.

Faict fut de la volunte sienne
Et bien vous vueil dire en appert
Vostre memoire en ce se pert
Si bien entendez la matiere
On vous respond que le mistere
De la vraye redemption
Des humains/en la passion
De Jesuchrist fut acomply
Entant que luy de grace emply
Dist dessus la croix estendu
Dung nombre de gens entendu
Questre ne pouoit estimee
Mon pere loeuure est consommee/
Car les choses verifiez
Par son parler clariffiez
Comme de vray on peult penser
Il semble que deussent cesser
De la loy les cerimonies
Et estre mises et banies
Et ostees reallement
Hors de ce nouueau testament
Comme il estoit prefigure
Et lestatut transfigure
Des cerimonies mucees

Desloys/et comme consommees
Par icelle verite veue
Lesquelles auoyent soustenue
Chascune/et figuree ainsi
De lescript de la loy aussi.
Et plus auant sur ce il est dit
Qua lheure que Jesus rendit
Son esprit/le voille du temple
Qui fut fort spacieux & ample
Par vng tremblement treshideux
Fut diuise/en des pars deux
Depuis le hault iusques au bas
Monstrant au peuple les debatz
Et au vray en chascun en soy
La diuision de la loy
Ancienne/et de la nouuelle
Qui est en duree eternelle:
Pourtant auant la passion
Jesus luy en deuotion
Preschant lancienne et publicque
Loy/auecques leuangelicque
Auoyent leurs cours/& vnite
En commune solempnite/
Car de Jesus christ le mistere
Estoit ia en ceste matiere
Commence/et est le cas prouue/
Mais non pas quil fust acheue
Ne tout consomme/et pourtant
Jesus le ladre sain mettant
Luy commanda oblation
Offrir sans tribulation
Selon la coustume ancienne
Tenue par Moyse et sienne
Soubz la creature ordonnee.

Abra.

Probation nous est donnee
Recitant notables escriptz
Par vous Paul que plus noz espritz
Ne deuons troubler pour pretendre
Scauoir ce que auez faict entendre
A la nostre imbecilite.

Thobien.

Nous tous en grand humilite
Vous prions pour conclusion
Nous donner resolution
De ce qui est dessus predict.

Lucel.

Comme par vous nous sera dit
Garde sera sans rien enfraindre.

Paul.

Pour toutes voz doubtes estaindre
Qui voz espritz ont empeschez
Et enuironnez de pechez
Je vous dy quil est necessaire
Pour plus vous garder de meffaire
De rendre a vng seul dieu latrie
Et vous garder didolatrie
Aussi de fornication
Pareil de suffocation
A dire est de chairs suffoquees
Dont puis les ames sont torquees
En enfer/priuees de gloire/
Et si vous fault garder de boire
De tous sacriffices le sang
Cest le moyen pour estre franc
Dentrer en tourment pardurable.

Abra.

Paul nostre docteur venerable
Ce quen conclusion est mis
De par vous ne sera obmis
Bien en pouez estre asseure.

Thobien.

Ha Paul docteur tresbien heure
Vous nous auez oste de doubte
Dune chose ou ne voyions goutte
Comme vous a pleu reciter
Pour noz cueurs en mieulx exciter
Que nous acomplirons sans faulte
Merciant la deite haulte
Qui nous a conduit cy venir
Pour a si grant fruict paruenir.

Pierre.

¶ Graces vous rendz pere eternel
De ce repas tres solempnel
Dont auons en affection
Prins ensemble refection
Freres soit en lhonneur de dieu.
Or mes chers amys en ce lieu
Suis venu pour vous aduertir
Que ie men voys pour conuertir
Au plaisir de dieu quelque somme
Des rommains/ie men voys a Romme/
Et pource que me suis tenu
Sans estre deuers vous venu
En Antioche y a sept ans
Jay este la voye acceptans
Dicy venir pour conge prendre
De vous & nouuelles apprendre
De vostre bonne & saincte vie
Que de scauoir auons enuye.
Freres ou que vous auayez
Ne doubtez chose que voyez
Touchant de la foy le contraire/
Mais en bon courage dattraire
Le monde a la foy catholicque
Chascun de vous en bien sapplicque
A prescher et a sermonner
Et bonnes doctrines donner/

Aymez dieu comme faict auez
Et comme faire le deuez
Acompaignez nostre maistresse
Qui sera en dueil & tristesse
A cause de mon partement
Consolez la benignement
Ainsi que faire le scauez.

Jehan.

Pierre comme dit nous auez
Nous le ferons sans contredire/
Mais frere quant vous oyons dire
Et noncer vostre departie
Chascun a la chere partie
De dueil et de melencolie/
Car cil estes qui nous ralye
En toute consolation/
Parquoy la reuelation
Que entendons de vostre depart/
Part a chascun de dueil sa part
Mieulx aymerions quil nen fust rien.

Pierre.

Jacques & Jehan vous scauez bien
Que le seiourner en vng lieu
Nest pas ce que nous chargea dieu
Nostre seigneur & nostre maistre
Vous scauez quil nous chargea destre
Separez voire en plusieurs pars
Et parmy le monde dispars
Affin de la foy annoncer
Et euangiles prononcer
Au peuple pour le destourner
Derreur & a gloire tourner
Et quant ensemble nous serions
Il sembleroit que le ferions
Pour doubte de nous separer
Et si ne pourrions preparer
Salut ne ediffication
Pour lame/ & predication
Pas a tant de gens ce me semble
Comme nous pourrions tous ensemble
Que lors que ainsi serions espars/
Si ay prins pour lune des pars
Selon lordonnance de dieu
Daller a Romme & sur le lieu
Voys a present faire debuoir.

Sainct Jacques.

Dieu vous vueille veoir
Et auoir
Tousiours en sa saincte grace
Cest vng tressage mouuoir
Dy pourueoir
Tant que vous auez espace
Le cours du monde se passe
Et trespasse.
Auquel deuons labourer
Qui bien la chose compasse
Ne fault place
Pour ensemble demourer.

Jehan.

Voz commandes accomplirons
Et la foy nous publirons
Dont la secte amplifirons
Selon ce que lescript sonne
Parquoy daucune personne
Bonne nous multiplirons.

Jacques.

Nostre sens desployrons
Et en ce lemployrons
Dont a la foy ployrons
Aucuns/ si Jesus lordonne
Auquel ie prie quil nous donne
Grace que ainsi le voyons.

Pierre.

Mes freres et amys
Que dieu sur terre a mys
Non pour estre endormis/
Mais pour y trauailler/
Veiller nous fault veiller
Ou vous estes commis/
A ce sommes submis/
Car dieu nous a permis
Cest oeuure/ dont fremis
De dueil/ de vous laisser:
Pour mon chemin dresser
Je souspire et gemys
Et pour mon chemin/entreprins
Quil mest necessaire entreprendre
Deuers la dame de hault pris
Marie ie voys conge prendre
Pour esuertuer les esprits
Du dueil qui la viendra surprendre
Au voyage quay entreprins
Me garder son filz de mesprendre
Et de le seruir nestre las.

Icy vont vers Marie.

Pierre parlant a marie.

La fontaine de tout soulas
Le ruisseau de misericorde
Laccord qui encorda la corde
Qui lhomme vers dieu mist daccord
Nous venons cy tous dung accord
Dame & nostre digne maistresse
Vous prier que nayez tristesse
Ne courroux si mon partement
Vous signifie aucunement/
Car vous scauez que nostre maistre

Vostre cher filz nous feit promettre
Estre par le pays espars
Et de prescher en plusieurs pars
Sans nulle chose reseruer
De ses ditz/et pour obseruer
Le tresdiuin commandement
Viens prendre conge humblement
De vous tresoriere de grace.

Marie.

Pierre cest bien raison que on face
De mon benoist filz le vouloir
Et ne deuons iamais douloir
Noz parens voyans separer
Quant nous deuons acomparer
A noz plus grandz et vrays amys
Puis que a ce faire estes submis
Prendre en pacience me plaist
Le depart a mon oeil desplaist
Et a mon cueur double la ioye
Seruir mon enfant me resioye
Vous laisser mest vng desplaisir
Veoir bien faire mest grand plaisir
Estre auec vous est ma plaisance
Ma ioye et tout mon esperance
Et aussi mon attente toute
En ce monde/mais tousiours doubte
Quant de vous nouuelles ie ne oy
Que nayez ou dueil ou esmoy
Ou autre quelque secte infecte
Quelque iniure vous estre faicte
Veez la que doubte de vous tous.

Pierre.

Grand mercy ma dame/et de vous
Prendray conge pour ceste foys
Comme ay dit a Romme men voys
Car ie ne puis faire seul fruict.

Marie.

Celluy qui vous a bien instruict
Bien vous vueille conduire et pourueoir
Adieu donc iusques au reueoir.

Simon magus.

¶ Puis quen Hierusalem nous sommes
Marcel ie vueil entre les hommes
Faire ma predication
Et mettre en demonstration
Mon pouoir et ma vertu grande
Comme mon pere le commande
Et ainsi que faire ie doibs.

Marcel.

Vng chascun qui oyt vostre voix
Nostre maistre prudent et saige
A vng si tres ardant couraige
De vous ensuyure et honnorer
Quon ne scauroit plus decorer
Le renom qui en vous repose.

Simon.

Marcel affin que me dispose
Prescher la parolle de dieu
Mettre ie me voys en ce lieu
En la chaire de verite.

¶ Il se mect en chaire pour prescher.

Acar iuif.

¶ Simon magus en la cite
De Hierusalem est venu
Lequel ainsi que iay congneu
Veult prescher le peuple des iuifz.

Aux iuif.

Dy aller soyons tous reduitz/
Car il est plain de diuin sens.

Millon iuif.

A lescouter ie me consentz
Le voyla ia en chaire mis.

Almory.

Allons deuers luy mes amys
De prescher fera son deuoir.

¶ Pause.

¶ Simon magus estant en chaire en Hierusalem/et a son sermo͂ sont Acar/Aux/Almory et Millon iuifz.

¶ Moy Simon magus pouez veoir
Que ditz selon saincte escripture
Quay quant a humaine nature
A vous semblable humanite/
Mais quant a la souuerainete
Il ne se doibt pas ainsi prendre
Laquelle ne pouez comprendre
En voz fresles entendemens/
Car les tres diuins fondemens
Dicelle angelicque racine
Contre tout peche medecine
Est celle que nature humaine
Celle science ne demaine
A elle nest a concepuoir/
Mais ie vous faictz bien assauoir
Que moy et ma diuinite
Suis la premiere verite
Et tous ceulx qui en moy croiront
Et leur entendement mettront
Dedans ma loy constituez
Je les feray perpetuelz/
Car a moy dieu en tout sensible
Nulle rien ne mest impossible
Et me verrez en chascun lieu
Aorer comme filz de dieu
Et tous les honneurs me feront

Et eulx faitz ne me cesseront.
Quant ma digne mere Rachel
De qui feuz au digne vaissel
De son ventre conceu/mandoit
A moy son filz/ et commandoit
Que ie allasse cueillir le ble
Sur terre creu et assemble/
Pour vray vous dy et point ne faulx
Quelle cueillist/ seule cueilloit
Et au double bled me bailloit
Plus que aux autres/dont sans friuolle
De dieu suis la digne parolle
Je suis en beaulte florissant
Je suis paraclit tout puissant
A moy croire vous auoyez.

¶ Icy se faict la faincte de la description de limage du chien & de la serpente/ Et dict Simon magus.

Et affin que vous tous voyez
Que suis filz de dieu souuerain
Commande a ce serpent darain
Soubz mon parler soy esmouuoir.
A sa facture remouuoir/
Et sans que ta forme amoindries
Ymage ie vueil que tu ryes:
Et sans coniurer nenchanter
Vueil que voyez ce chien chanter.

¶ Icy se faict les choses que Simon magus commande.

¶ Pause.

Acar.

¶ Prudens iuifz nous auons tous veuz
Les miracles de ce Jesus
Qui le filz de dieu se disoit
Telles oeuures pas ne faisoit
De cela ne fault ia doubter.

Aux.

Pas nappelle ceci vanter
Je ne scay que vous men comptez.

Simon magus.

Amys/silence et mescoutez
Je vouldroye bien en ce lieu
Disputer deux motz de son dieu
A Pierre quen enchanterie
Veult faire sa cerimonie
Pour leur follie soustenir.

Millon.

Sire faire le voys venir
Incontinent.

Simon magus.

Or y allez
Et a nul autre ne parlez
Tant que le voye face a face.
Freres ne pensez ia quil face
Ce quil dict/quil faict/ nullement
Sinon par art denchantement
Comme ie luy vueil cy monstrer
Et sa follie remonstrer
Que chascun de vous/pas nentend.

Millon parlant a Pierre.

Pierre le peuple vous attend
Et Simon magus presenter
Sest venu la pour disputer
Des faitz de Jesus le prophete.

Pierre.

Pieca neuz au cueur telle feste
Allons allons/ha faulx mauuais
Enchanteur ie nauray iamais
Joye tant que laye trouue.

Simon magus

En moy ny a rien controuue
En ma parolle ny a fallace
A vous monstrer ie me soulace
Le vostre sauluement a tous.

Pierre.

La paix de dieu soit auec vous
Freres qui aymez verite
Et pource enchanteur enchante
Ca que veulx tu dire?

Simon magus.

Je dy
Deuant toy et pas ne mesdy
Que de paix mestier nous nauons
Ne de concorde/mais deuons
Croire que si elle regnoit
Nostre oeuure ne proffiteroit
A vraye verite trouuer/
Car plainement pouons prouuer
Que les larrons ont paix ensemble.
Est il pas ainsi/que ten semble
Et pour cela paix ie ne veulx
Et nappette semblable veux/
Mais bataille comme en combat:
Car quant deux gens ont vng debat
Adoncques est la paix monstree
Quant lune partie est oultree
Et surmontee/dont recite
Que la paix ne nous est licite
Follement parles entendz tu.

Pierre.

He Simon pourquoy doncq es tu
En paix oui/ vous tous sachez
Que guerres viennent de pechez
Et la ou peche se faict/nest/
En paix/et verite ny est.
En toute disputation

En chascune altercation
Et aussi en tout chascun oeuure
A ce tout entendement coeuure
Tousiours est trouuee droicture
Selon science de nature
Qui se condescent a raison.

Simon magus.

Tu caquettes assez/mais on
Te monstrera bien par tes ditz
Que rien nest de ce que tu dis.
Par puissance de deite
Vueil declarer ma dignite
Voller puis comme les oyseaux
Faire puis les arbres nouueaux
Les pierres puis en pain muer
Et leur substance transmuer
Et estre au feu sans lezion
Daultre cas vne legion
Ton corps non qui ma loy blaspheme.

Pierre.

Folle parolle dhomme infame
De verite tout affame
Cil qui bien vit nest diffame/
Car entenduz les motz quon oyt
Du blaspemateur on congnoit
Au parler et selon sa vie
Sil parle droit ou par enuie/
Mais les propos ne corrompons
A ce dit/Simon ie responds
Que tu peulx par ton art magicque
Auoir pouoir diabolicque
Lequel est distille parmy
De monstrer toy et lennemy
Des humains pour les decepuoir
Faire choses a recepuoir
Et leurs deux yeulx reallement
Sont autres/mais visiblement
Contreuues ceste menterie
Et monstres par lenchanterie
En lart magicien escript
Nompas en la foy Jesuchrist.
Va au peuple querir les liures
Ou sont les erreurs que tu liures
Aux gens/ie te demonstreray
Deuant eulx et remonstreray
Tes ars et adiurations
Tes sors et coniurations
Et leur feroye comme toy
Faire ainsi/dessoubz le chastoy
Du grant diable si ie vouloye
Et les articles reueloye
Ou par toy lennemy se inuocque
Qui ton dampnement ne reuocque
Et tiens cela pour tout certain.

Simon magus qui descend de la chaire/et chascun sen va.

En despit du filz de putain
Quainsi me vient mon sens blasmer
Je iray getter dedans la mer
Tous mes liures a celle fin
Que ne les publie a la fin
Au peuple/quen despit de lhomme
Vers Neron men iray a Romme
Secrettement/Marcel partons
Et de Pierre nous departons
Et en allant ie getteray
Mes liures et tous les mettray
En mer a Romme men fault traire.

Marcel disciple de Simon magus.

Ce Pierre vous est fort contraire
Il vous faict honte et vitupere/
Mais vng temps vous viendra prospere
Que tous ses effectz periront.

¶ La fille phitonicque ayant le diable au corps.

¶ Quant tous les diables sortiront
Parmy les pertuis dune souche
Je men iray a lescarmouche
Pour les surprendre tous au piege/
Car ilz sen vont mettre le siege
Sur la montaigne de Thabor
Contre Nabugodonosor
Qui comme vng pot plain de plume
Il a faict rostir vne enclume
Pour en faire de larquemie/
Si ce neust este Hieremye
Auec Guillaume du sepulchre
Jeusse faict cent liures de succre
De la roue dune charrette
Je te prie Phiton arreste
Parle a moy deux motz en loreille
Jay enfante vne corbeille
Dequoy tu seras mon compere/
Mais par lame de mon grand pere
Se tu ne dances a la feste
Je te feray emplir la teste
Toute plaine de vif argent
Pour menger le cul dung sergent
Tout cru a la saulce ma dame.

Bondus premier garde.

Il fault bien garder ceste femme/
Car elle entre en sa resuerie.

La fille.

Jay veu vne febue fleurie
Croissant a la gueulle dung four

Et eulx faitz ne me cesseront.
Quant ma digne mere Rachel
De qui feuz au digne vaissel
De son ventre conceu/mandoit
A moy son filz/ et commandoit
Que ie allasse cueillir le ble
Sur terre creu et assemble/
Pour vray vous dy et point ne faulx
Quelle cueillist/ seule cueilloit
Et au double bledz me bailloit
Plus que aux autres/dont sans friuolle
De dieu suis la digne parolle
Je suis en beaulte florissant
Je suis paracfit tout puissant
A moy croire vous auoyez.

Icy se faict la faincte de la description de limage du chien & de la serpente/ Et dict Simon magus.

Et affin que vous tous voyez
Que suis filz de dieu souuerain
Commande a ce serpent darain
Soubz mon parler soy esmouuoir.
A sa facture remouuoir/
Et sans que ta forme amoindries
ymage ie vueil que tu ryes.
Et sans coniurer nenchanter
vueil que voyez ce chien chanter.

Icy se faict les choses que Simon magus commande.

Pause.

Acar.

Prudens iuifz nous auons tous veuz
Les miracles de ce Jesus
Qui le filz de dieu se disoit
Telles oeuures pas ne faisoit
De cela ne fault ia doubter.

Aux.

Pas nappelle cecy vanter
Je ne scay que vous men comptez.

Simon magus.

Amys/silence et mescoutez
Je vouldroye bien en ce lieu
Disputer deux motz de son dieu
A Pierre quen enchanterie
veult faire sa cerimonie
Pour leur follie soustenir.

Millon.

Sire faire le voys venir
Incontinent.

Simon magus.

Or y allez
Et a nul autre ne parlez
Tant que le voye face a face.
Freres ne pensez ia quil face
Ce quil dict/quil faict/ nullement
Sinon par art denchantement
Comme ie luy vueil cy monstrer
Et sa follie remonstrer
Que chascun de vous/pas nentend.

Millon parlant a Pierre.

Pierre le peuple vous attend
Et Simon magus presenter
Sest venu la pour disputer
Des faitz de Jesus le prophete.

Pierre.

Pieca neuz au cueur telle feste
Allons allons/ha faulx mauuais
Enchanteur ie nauray iamais
Joye tant que taye trouue.

Simon magus

En moy ny a rien controuue
En ma parolle ny a fallace
A vous monstrer ie me soulace
Le vostre sauluement a tous.

Pierre.

La paix de dieu soit auec vous
Freres qui aymez verite
Et pource enchanteur enchante
Ca que veulx tu dire?

Simon magus.

Je dy
Deuant toy et pas ne mesdy
Que de paix mestier nous nauons
Ne de concorde/mais deuons
Croire que si elle regnoit
Nostre aeuure ne proffiteroit
A vraye verite trouuer/
Car plainement pouons prouuer
Que les larrons ont paix ensemble.
Est il pas ainsi? que ten semble
Et pour cela paix ie ne veulx
Et nappette semblable veux/
Mais bataille comme en combat:
Car quant deux gens ont vng debat
Adoncques est la paix monstree
Quant lune partie est oultree
Et surmontee/dont recite
Que la paix ne nous est licite
Follement parles entendz tu.

Pierre.

He Simon pourquoy doncq es tu
En paix oup/ vous tous sachez
Que guerres viennent de pechez
Et la ou peche se faict/nest/
En paix/et verite ny est.
En toute disputation

En chascune altercation
Et aussi en tout chascun oeuvre
A ce tout entendement coeuvre
Tousiours est trouvee droicture
Selon science de nature
Qui se condescent a raison.
Simon magus.
Tu caquettes assez/mais on
Te monstrera bien par tes ditz
Que rien nest de ce que tu dis.
Par puissance de deite
Vueil declairer ma dignite
Voller puis comme les oyseaux
Faire puis les arbres nouveaux
Les pierres puis en pain muer
Et leur substance transmuer
Et estre au feu sans lesion
Daultre cas vne legion
Ton corps non qui ma loy blaspheme.
Pierre.
Folle parolle dhomme infame
De verite tout affame
Cil qui bien vit nest diffame/
Car entenduz les motz quon oyt
Du blasphemateur on congnoit
Au parler et selon sa vie
Sil parle droit ou par envie/
Mais les propos ne corrompons
A ce dit/Simon ie responds
Que tu peulx par ton art magicque
Avoir pouoir diabolicque
Lequel est distille parmy
De monstrer toy et lennemy
Des humains pour les decepvoir
Faire choses a recepvoir
Et leurs deux yeulx reallement
Sont autres/mais visiblement
Controuvees ceste menterie
Et monstres par lenchanterie
En lart magicien escript
Nompas en la foy Jesuchrist.
Va au peuple querir les livres
Ou sont les erreurs que tu livres
Aux gens/ie te demonstreray
Devant eulx et remonstreray
Tes ars et adiurations
Tes sors et coniurations
Et leur feroye comme toy
Faire ainsi/dessoubz le chastoy
Du grant diable si ie vouloye
Et les articles revelloye
Ou par toy lennemy se invocque
Qui ton dampnement ne revocque
Et tiens cela pour tout certain.
Simon magus qui descend de la chaire/et chascun sen va.
En despit du filz de putain
Quainsi me vient mon sens blasmer
Je iray getter dedans la mer
Tous mes livres a celle fin
Que ne les publie a la fin
Au peuple/quen despit de lhomme
Vers Neron men iray a Romme
Secrettement/Marcel partons
Et de Pierre nous departons
Et en allant ie getteray
Mes livres et tous les mettray
En mer a Romme men fault traire.
Marcel disciple de Simon magus.
Ce Pierre vous est fort contraire
Il vous faict honte et vitupere/
Mais vng temps vous viendra prospere
Que tous ses effectz periront.
¶La fille phitonicque ayant le diable au corps.
¶Quant tous les diables sortiront
Parmy les pertuis dune souche
Je men iray a lescarmouche
Pour les surprendre tous au piege/
Car ilz sen vont mettre le siege
Sur la montaigne de Thabor
Contre Nabugodonosor
Qui comme vng pot plain de plume
Il a faict rostir vne enclume
Pour en faire de larquemie/
Si ce neust este Hieremye
Avec Guillaume du sepulchre
Jeusse faict cent livres de succre
De la roue dune charrette
Je te prie Phiton arreste
Parle a moy deux motz en loreille
Jay enfante vne corbeille
Dequoy tu seras mon compere/
Mais par lame de mon grand pere
Se tu ne dances a la feste
Je te feray emplir la teste
Toute plaine de vif argent
Pour menger le cul dung sergent
Tout cru a la saulce ma dame.
Gondus premier garde.
Il fault bien garder ceste femme/
Car elle entre en sa resverie.
La fille.
Jay veu vne febve fleurie
Croissant a la gueulle dung four

Et eulx faitz ne me cesseront.
Quant ma digne mere Rachel
De qui feuz au digne vaissel
De son ventre conceu/mandoit
A moy son filz/ et commandoit
Que ie allasse cueillir le ble
Sur terre creu et assemble/
Pour vray vous dy et point ne faulx
Quelle cueillist/ seule cueilloit
Et au double bled me bailloit
Plus que aux autres/dont sans friuolle
De dieu suis la digne parolle
Je suis en beaulte florissant
Je suis paraclit tout puissant
A moy croire vous auoyez.

Icy se faict la faincte de la description de limage du chien et de la serpente/ Et dict Simon magus.

Et affin que vous tous voyez
Que suis filz de dieu souuerain
Commande a ce serpent darain
Soubz mon parler soy esmouuoir.
A sa facture remouuoir/
Et sans que ta forme amoindries
ymage ie vueil que tu ryes:
Et sans coniurer nenchanter
Vueil que voyez ce chien chanter.

Icy se faict les choses que Simon magus commande.

Pause.

Acar.

Prudens iuifz nous auons tous veuz
Les miracles de ce Jesus
Qui le filz de dieu se disoit
Telles oeuures pas ne faisoit
De cela ne fault ia doubter.

Aux.

Pas nappelle cecy vanter
Je ne scay que vous men comptez.

Simon magus.

Amys/silence et mescoutez
Je vouldroye bien en ce lieu
Disputer deux motz de son dieu
A Pierre quen enchanterie
Veult faire sa cerimonie
Pour leur follie soustenir.

Millon.

Sire faire le voys venir
Jacontinent.

Simon magus.

Or y allez
Et a nul autre ne parlez
Tant que le voye face a face.

Freres ne pensez ia quil face
Ce quil dict/quil faict/ nullement
Simon par art denchantement
Comme ie luy vueil cy monstrer
Et sa follie remonstrer
Que chascun de vous/pas nentend.

Millon parlant a Pierre.

Pierre le peuple vous attend
Et Simon magus presenter
Sest venu la pour disputer
Des faitz de Jesus le prophete.

Pierre.

Pieca neuz au cueur telle feste
Allons allons/ha faulx mauuais
Enchanteur ie nauray iamais
Joye tant que taye trouue.

Simon magus

En moy ny a rien controuue
En ma parolle ny a fallace
A vous monstrer ie me soulace
Le vostre saluement a tous.

Pierre.

La paix de dieu soit auec vous
Freres qui aymez verite
Et pource enchanteur enchante
Ca que veulx tu dire?

Simon magus.

Je dy
Deuant toy et pas ne mesdy
Que de paix mestier nous nauons
Ne de concorde/mais deuons
Croire que si elle regnoit
Nostre oeuure ne proffiteroit
A vraye verite trouuer/
Car plainement pouons prouuer
Que les larrons ont paix ensemble.
Est il pas ainsi/que ten semble
Et pour cela paix ie ne veulx
Et nappette semblable veux/
Mais bataille comme en combat:
Car quant deux gens ont vng debat
Adoncques est la paix monstree
Quant lune partie est oultree
Et surmontee/dont recite
Que la paix ne nous est licite
Follement parles entendz tu.

Pierre.

He Simon pourquoy doncq es tu
En paix ouy/ vous tous sachez
Que guerres viennent de pechez
Et la ou peche se faict/nest/
En paix/et verite ny est.
En toute disputation

En chascune altercation
Et aussi en tout chascun oeuure
A ce tout entendement coeuure
Tousiours est trouuee droicture
Selon science de nature
Qui se condescent a raison.

Simon magus.

Tu caquettes assez/mais on
Te monstrera bien par tes ditz
Que rien nest de ce que tu dis.
Par puissance de deite
Vueil declarer ma dignite
Voller puis comme les oyseaux
Faire puis les arbres nouueaux
Les pierres puis en pain muer
Et leur substance transmuer
Et estre au feu sans lezion
Daultre cas vne legion
Ton corps non qui ma loy blaspheme.

Pierre.

Folle parolle dhomme infame
De verite tout affame
Cil qui bien vit nest diffame/
Car entenduz les motz quon oyt
Du blasphemateur on congnoit
Au parler et selon sa vie
Sil parle droit ou par enuie/
Mais les propos ne corrompons
A ce dit/Simon ie respondz
Que tu peulx par ton art magicque
Auoir pouoir diabolicque
Lequel est distille parmy
De monstrer toy et lennemy
Des humains pour les decepuoir
Faire choses a recepuoir
Et leurs deux yeulx reallement
Sont autres/mais visiblement
Contreuues ceste menterie
Et monstres par lenchanterie
En lart magicien escript
Nompas en la foy Jesuchrist.
Va au peuple querir les liures
Ou sont les erreurs que tu liures
Aux gens/ie te demonstreray
Deuant eulx et remonstreray
Tes ars et adiurations
Tes sors et coniurations
Et leur feroye comme toy
Faire ainsi/dessoubz le chastoy
Du grant diable si ie vouloye
Et les articles reueloye
Ou par toy lennemy se inuocque
Qui ton dampnement ne reuocque
Et tiens cela pour tout certain.

Simon magus qui descend de la chaire/et chascun sen va.

En despit du filz de putain
Quainsi me vient mon sens blasmer
Je iray getter dedans la mer
Tous mes liures a celle fin
Que ne les publie a la fin
Au peuple/quen despit de lhomme
Vers Neron men iray a Romme
Secrettement/Marcel partons
Et de Pierre nous departons
Et en allant ie getteray
Mes liures et tous les mettray
En mer a Romme men fault traire.

Marcel disciple de Simon magus.

Ce Pierre vous est fort contraire
Il vous faict honte et vitupere/
Mais vng temps vous viendra prospere
Que tous ses effectz periront.

¶ La fille phitonicque ayant le diable au corps.

¶ Quant tous les diables sortiront
Parmy les pertuis dune souche
Je men iray a lescarmouche
Pour les surprendre tous au piege/
Car ilz sen vont mettre le siege
Sur la montaigne de Thabor
Contre Nabugodonosor
Qui comme vng pot plain de plume
Il a faict rostir vne enclume
Pour en faire de larquemie/
Si ce neust este Hieremye
Auec Guillaume du sepulchre
Jeusse faict cent liures de succre
De la roue dune charrette
Je te prie Phiton arreste
Parle a moy deux motz en loreille
Jay enfante vne corbeille
Dequoy tu seras mon compere/
Mais par lame de mon grand pere
Se tu ne dances a la feste
Je te feray emplir la teste
Toute plaine de vif argent
Pour menger le cul dung sergent
Tout cru a la saulce ma dame.

Bondus premier garde.

Il fault bien garder ceste femme/
Car elle entre en sa resuerie.

La fille.

Jay veu vne febue fleurie
Croissant a la gueulle dung four

Et eulx faitz ne me cesseront.
Quant ma digne mere Rachel
De qui feuz au digne vaissel
De son ventre conceu/mandoit
A moy son filz/ et commandoit
Que ie allasse cueillir le ble
Sur terre creu et assemble/
Pour vray vous dy et point ne faulx
Quelle cueillist/ seule cueilloit
Et au double bled me bailloit
Plus que aux autres/dont sans friuolle
De dieu suis la digne parolle
Je suis en beaulte florissant
Je suis paraclit tout puissant
A moy croire vous auoyez.

¶ Icy se faict la faincte de la description de limage du chien & de la serpente/ Et dict Simon magus.

Et affin que vous tous voyez
Que suis filz de dieu souuerain
Commande a ce serpent darain
Soubz mon parler soy esmouuoir.
A sa facture remouuoir/
Et sans que ta forme amoindries
ymage ie vueil que tu ryes:
Et sans coniurer nenchanter
Vueil que voyez ce chien chanter.

¶ Icy se faict les choses que Simon magus commande.

¶ Pause.

Acar.

¶ Prudens iuifz nous auons tous veuz
Les miracles de ce Jesus
Qui le filz de dieu se disoit
Telles oeuures pas ne faisoit
De cela ne fault ia doubter.

Aux.

Pas nappelle cecy vanter
Je ne scay que vous men comptez.

Simon magus.

Amys/silence et mescoutez
Je vouldroye bien en ce lieu
Disputer deux motz de son dieu
A Pierre quen enchanterie
Veult faire sa cerimonie
Pour leur follie soustenir.

Millon.

Sire faire le voys venir
Incontinent.

Simon magus.

Or y allez
Et a nul autre ne parlez
Tant que le voye face a face.
Freres ne pensez ia quil face
Ce quil dict/quil faict/ nullement
Sinon par art denchantement
Comme ie luy vueil cy monstrer
Et sa follie remonstrer
Que chascun de vous/pas nentend.

Millon parlant a Pierre.

Pierre le peuple vous attend
Et Simon magus presenter
Sest venu la pour disputer
Des faitz de Jesus le prophete.

Pierre.

Pieca neuz au cueur telle feste
Allons allons/ha faulx mauuais
Enchanteur ie nauray iamais
Joye tant que taye trouue.

Simon magus

En moy ny a rien controuue
En ma parolle ny a fallace
A vous monstrer ie me soulace
Le vostre saluement a tous.

Pierre.

La paix de dieu soit auec vous
Freres qui aymez verite
Et pource enchanteur enchante
Ca que veulx tu dire?

Simon magus.

Je dy
Deuant toy et pas ne mesdy
Que de paix mestier nous nauons
Ne de concorde/mais deuons
Croire que si elle regnoit
Nostre oeuure ne proffiteroit
A vraye verite trouuer/
Car plainement pouons prouuer
Que les larrons ont paix ensemble.
Est il pas ainsi? que ten semble
Et pour cela paix ie ne veulx
Et nappette semblable veux/
Mais bataille comme en combat:
Car quant deux gens ont vng debat
Adoncques est la paix monstree
Quant lune partie est oultree
Et surmontee/dont recite
Que la paix ne nous est licite
Follement parles entendz tu.

Pierre.

He Simon pourquoy doncq es tu
En paix oux/ vous tous sachez
Que guerres viennent de pechez
Et la ou peche se faict/nest/
En paix/et verite ny est.
En toute disputation

En chascune altercation
Et aussi en tout chascun oeuure
A ce tout entendement coeuure
Tousiours est trouuee droicture
Selon science de nature
Qui se condescent a raison.

Simon magus.

Tu caquettes assez/mais on
Te monstrera bien par tes ditz
Que rien nest de ce que tu dis.
Par puissance de deite
Vueil declarer ma dignite
Voller puis comme les oyseaux
Faire puis les arbres nouueaux
Les pierres puis en pain muer
Et leur substance transmuer
Et estre au feu sans lesion
Daultre cas vne legion
Ton corps non qui ma loy blaspheme.

Pierre.

Folle parolle dhomme infame
De verite tout affame
Cil qui bien vit nest diffame/
Car entenduz les motz quon oyt
Du blasphemateur on congnoit
Au parler et selon sa vie
Sil parle droit ou par enuie/
Mais les propos ne corrompons
A ce dit/Simon ie respondz
Que tu peulx par ton art magicque
Auoir pouoir diabolicque
Lequel est distille parmy
De monstrer toy et lennemy
Des humains pour les decepuoir
Faire choses a recepuoir
Et leurs deux peulx reallement
Sont autres/mais visiblement
Contreuues ceste menterie
Et monstres par lenchanterie
En lart magicien escript
Nompas en la foy Jesuchrist.
Va au peuple querir les liures
Ou sont les erreurs que tu liures
Aux gens/ie te demonstreray
Deuant eulx et remonstreray
Tes ars et adiurations
Tes sors et coniurations
Et leur feroye comme toy
Faire ainsi/dessoubz le chastoy
Du grant diable si ie vouloye
Et les articles reueloye
Ou par toy lennemy se inuocque
Qui ton dampnement ne reuocque
Et tiens cela pour tout certain.

Simon magus qui descend de la chaire/et chascun sen va.

En despit du filz de putain
Quainsi me vient mon sens blasmer
Je iray getter dedans la mer
Tous mes liures a celle fin
Que ne les publie a la fin
Au peuple/quen despit de lhomme
Vers Neron men iray a Romme
Secrettement/Marcel partons
Et de Pierre nous departons
Et en allant ie getteray
Mes liures et tous les mettray
En mer a Romme men fault traire.

Marcel disciple de Simon magus.

Ce Pierre vous est fort contraire
Il vous faict honte et vitupere/
Mais vng temps vous viendra prospere
Que tous ses effectz periront.

¶ La fille phitonicque ayant le diable au corps.

¶ Quant tous les diables sortiront
Parmy les pertuis dune souche
Je men iray a lescarmouche
Pour les surprendre tous au piege/
Car ilz sen vont mettre le siege
Sur la montaigne de Thabor
Contre Nabugodonosor
Qui comme vng pot plain de plume
Il a faict rostir vne enclume
Pour en faire de larquemie/
Si ce neust este Hieremye
Auec Guillaume du sepulchre
Jeusse faict cent liures de succre
De la roue dune charrette
Je te prie Phiton arreste
Parle a moy deux motz en loreille
Jay enfante vne corbeille
Dequoy tu seras mon compere/
Mais par lame de mon grand pere
Se tu ne dances a la feste
Je te feray emplir la teste
Toute plaine de vif argent
Pour menger le cul dung sergent
Tout cru a la saulce ma dame.

Bondus premier garde.

Il fault bien garder ceste femme/
Car elle entre en sa resuerie.

La fille.

Jay veu vne febue fleurie
Croissant a la gueulle dung four

Et eulx faitz ne me cesseront.
Quant ma digne mere Rachel
De qui feuz au digne vaissel
De son ventre conceu/mandoit
A moy son filz/ et commandoit
Que ie allasse cueillir le ble
Sur terre creu et assemble/
Pour vray vous dy et point ne faulx
Quelle cueillist/ seule cueilloit
Et au double bled me bailloit
Plus que aux autres/dont sans friuolle
De dieu suis la digne parolle
Je suis en beaulte florissant
Je suis paraclit tout puissant
A moy croire vous auoyez.

Icy se faict la faincte de la description de limage du chien & de la serpente/ Et dict Simon magus.

Et affin que vous tous voyez
Que suis filz de dieu souuerain
Commande a ce serpent darain
Soubz mon parler soy esmouuoir.
A sa facture remouuoir/
Et sans que ta forme amoindries
ymage ie vueil que tu ryes.
Et sans coniurer nenchanter
Vueil que voyez ce chien chanter.

Icy se faict les choses que Simon magus commande.

Pause.

Acar.

Prudens iuifz nous auons tous veuz
Les miracles de ce Jesus
Qui le filz de dieu se disoit
Telles oeuures pas ne faisoit
De cela ne fault ia doubter.

Aux.

Pas nappelle cecy vanter
Je ne scay que vous men comptez.

Simon magus.

Amys/silence et mescoutez
Je vouldroye bien en ce lieu
Disputer deux motz de son dieu
A Pierre quen enchanterie
Veult faire sa cerimonie
Pour leur follie soustenir.

Millon.

Sire faire le voys venir
Incontinent.

Simon magus.

Or y allez
Et a nul autre ne parlez
Tant que le voye face a face.
Freres ne pensez ia quil face
Ce quil dict/quil faict/ nullement
Simon par art denchantement
Comme ie luy vueil cy monstrer
Et sa follie remonstrer
Que chascun de vous/pas nentend.

Millon parlant a Pierre.

Pierre le peuple vous attend
Et Simon magus presenter
Sest venu la pour disputer
Des faitz de Jesus le prophete.

Pierre.

Pieca neuz au cueur telle feste
Allons allons/ha faulx mauuais
Enchanteur ie nauray iamais
Joye tant que taye trouue.

Simon magus

En moy ny a rien controuue
En ma parolle ny a fallace
A vous monstrer ie me soulace
Le vostre saluement a tous.

Pierre.

La paix de dieu soit auec vous
Freres qui aymez verite
Et pource enchanteur enchante
Ca que veulx tu dire?

Simon magus.

Je dy
Deuant toy et pas ne mesdy
Que de paix mestier nous nauons
Ne de concorde/mais deuons
Croire que si elle regnoit
Nostre oeuure ne proffiteroit
A vraye verite trouuer/
Car plainement pouons prouuer
Que les larrons ont paix ensemble.
Est il pas ainsi/que ten semble
Et pour cela paix ie ne veulx
Et nappette semblable veux/
Mais bataille comme en combat:
Car quant deux gens ont vng debat
Adoncques est la paix monstree
Quant lune partie est oultree
Et surmontee/dont recite
Que la paix ne nous est licite
Follement parles entendz tu.

Pierre.

He Simon pourquoy doncq es tu
En paix ouy/ vous tous sachez
Que guerres viennent de pechez
Et la ou peche se faict/nest/
En paix/et verite ny est.
En toute disputation

En chascune altercation
Et aussi en tout chascun oeuure
A ce tout entendement coeuure
Tousiours est trouuee droicture
Selon science de nature
Qui se condescent a raison.
Simon magus.
Tu caquettes assez/mais on
Te monstrera bien par tes ditz
Que rien nest de ce que tu dis.
Par puissance de deite
Ueul declarer ma dignite
Voller puis comme les oyseaux
Faire puis les arbres nouueaux
Les pierres puis en pain muer
Et leur substance transmuer
Et estre au feu sans lezion
Daultre cas une legion
Ton corps non qui ma loy blaspheme.
Pierre.
Folle parolle dhomme infame
De verite tout affame
Cil qui bien vit nest diffame/
Car entenduz les motz quon oyt
Du blaspHemateur on congnoit
Au parler et selon sa vie
Sil parle droit ou par enuie/
Mais les propos ne corrompons
A ce dit/Simon ie respondz
Que tu peulx par ton art magicque
Auoir pouoir diabolicque
Lequel est distille parmy
De monstrer toy et lennemy
Des humains pour les decepuoir
Faire choses a recepuoir
Et leurs deux yeulx reallement
Sont autres/mais visiblement
Contreuues ceste menterie
Et monstres par lenchanterie
En lart magicien escript
Nompas en la foy Jesuchrist.
Va au peuple querir les liures
Ou sont les erreurs que tu liures
Aux gens/ie te demonstreray
Deuant eulx et remonstreray
Tes ars et adiurations
Tes sors et coniurations
Et leur feroye comme toy
Faire ainsi/dessoubz le chastoy
Du grant diable si ie vouloye
Et les articles reueloye
Ou par toy lennemy se inuocque
Qui ton dampnement ne reuocque
Et tiens cela pour tout certain.
Simon magus qui descend de la chaire/et chascun sen va.
En despit du filz de putain
Quainsi me vient mon sens blasmer
Je iray getter dedans la mer
Tous mes liures a celle fin
Que ne les publie a la fin
Au peuple/quen despit de lhomme
Vers Neron men iray a Romme
Secrettement/Marcel partons
Et de Pierre nous departons
Et en allant ie getteray
Mes liures et tous les mettray
En mer a Romme men fault traire.
Marcel disciple de Simon magus.
Ce Pierre vous est fort contraire
Il vous faict honte et vitupere/
Mais ung temps vous viendra prospere
Que tous ses effectz periront.
¶ La fille phitonicque ayant le diable au corps.
¶ Quant tous les diables sortiront
Parmy les pertuis dune souche
Je men iray a lescarmouche
Pour les surprendre tous au piege/
Car ilz sen vont mettre le siege
Sur la montaigne de Thabor
Contre Nabugodonosor
Qui comme ung pot plain de plume
Il a faict rostir une enclume
Pour en faire de larquemie/
Si ce neust este Hieremye
Auec Guillaume du sepulchre
Jeusse faict cent liures de succre
De la roue dune charrette
Je te prie Phiton arreste
Parle a moy deux motz en loreille
Jay enfante une corbeille
Dequoy tu seras mon compere/
Mais par lame de mon grand pere
Se tu ne dances a la feste
Je te feray emplir la teste
Toute plaine de vif argent
Pour menger le cul dung sergent
Tout cru a la saulce ma dame.
Bondus premier garde.
Il fault bien garder ceste femme/
Car elle entre en sa resuerie.
La fille.
Jay veu une febue fleurie
Croissant a la gueulle dung four

Que lestoille du poinct du iour
y feist planter a la saison
Au pourchas dung cheual grison
Qui estoit alle a la mesque
Pour le faire mitrer euesque
A lenuers dune gibessiere.

Fripus seconde garde.

Selle saultoit en la riuiere
Nous aurions perdu noz praticques.

Gondus.

Ces femmes qui sont phitonicques
Sont dune merueilleuse garde.

Paul.

Barnabe quant iay bien prins garde
Au seiour que nous auons faict
Auquel de vouloir tresparfaict
Nous auons euangelise
Au peuple honore et prise
Il sera temps que nous partons
Dicy et que reuisitons
Noz gens pour veoir sil leur fault rien.

Barnabe.

Paul mon amy ie le vueil bien
Et menons Marc auec nous deux.

Paul.

Vostre cousin est fort paoureux
Pour mettre au front dune bataille
Si doubte quen fin il sen aille
Ainsi quil feist a Pamphilie.

Barnabe.

Amour naturelle me lie
A lamener presentement.

Silla.

Et nous laisser.

Barnabe.

Certainement
En la Chippre nous en irons.

Jehan Marc.

Ainsi plus de gens gaignerons
Que si tous nous estions ensemble.

Paul en allant.

Silla voicy comme il me semble
Le plaisant pays de Sirie.

Silla.

Cest mon et voicy Silicie
Lhistrie/et Derbe de coste.

Icy sen vont et se departent densemble Paul et Barnabe/et Paul emmeine Silla/et Barnabe emmeine Jehan Marc.

Paul.

Voyla vng homme en verite
Qui bien semble estre chrestien.

Silla.

Il est vray.

Paul.

Je le congnois bien
Il est Thimoteus nomme
Le plus saige et mieulx renomme
Que iamais homme scauroit estre.

Icy viennent au deuant de sainct Paul Thimotee et Silla.

Thimoteus.

Ca Paul monseigneur et mon maistre
Vous soyez le tresbien venu
Bien long temps vous estes tenu
De nous venir reuisiter
Comment vous va.

Paul.

Sans point doubter
Il nous va le mieulx que iamais
Car de vous veoir ie vous prometz
Chascun se resiouyst/de bref
Jay sceu que nauez point de chef
Si vous en fault ordonner vng.

Thimoteus.

Voicy nostre pouure commun
Vostre bon plaisir en ferez.

Paul.

Ca Thimoteus vous serez
Euesque de ceste cite
Pour le sens de la probite
Que ie sens a vostre personne.

Silla.

Chascun aussi sa voix luy donne
Quil soit euesque de la ville.

Paul.

Affin quon ne vous trouue a vile
Circoncis serez cy apres
Nompas quil faille par expres
Quainsi soit/mais par bon alloy
Fault laisser lancienne loy
Et lensepuelir par mistere
En honneur comme bonne mere
Qui nous a allaictez denfance.

Thimoteus

Nous vous ferons obeissance
Et tout ce que commanderez.

Paul.

Thimoteus vous en viendrez
Nous conduire pour vne espace.

Thabita.

Dieu vous doint son amour et grace
Et retourner prochainement.

Dieu le pere en paradis.

Pause.

Vriel allez vistement

Deuers Paul docteur de la gent
Dictes luy quil soit diligent
De passer en Macedonie.
Uriel.
Souueraine essence infinie
Je y vois puis quil vous plaist ainsi,
¶ Il descend.
Paul.
¶ Il nous fauldra loger icy
En ceste cite de Troade.
Silla.
Je commence auoir le cueur fade
Il nous fault vng peu reposer.
Paul.
A ce me vueil ie disposer/
Car il mest prins vng grand sommeil.
Thimoteus.
Je vueil croire vostre conseil
Je me reposeray aussi.
¶ Icy dorment sur quelque terrasse pres dune apparition.
Uriel.
¶ Paul mon amy pars toy dicy
Auec la compaignie bonne
Et si passe par Macedonne
Pour nous ayder et secourir.
Paul se esueille et dit.
Freres il nous fault enquerir
De la prouince renommee
Qui est Macedoine nommee/
Car dieu nous a faict appeller
En ceste nuict pour y aller
Euangeliser sa parolle.
Silla.
Dieu qui les cueurs perplex console
En soit loue cent mille fois.
Thimoteus.
Puis quil plaist au hault roy des roys
Nous irons pourueoir a leur cas.
Paul.
Voicy nostre frere Lucas
Que nous auons tant desire.
¶ Comment sainct Lucas fut compaignon de Paul en predication.
Lucas.
¶ Reuerend maistre et honnore
Qui scauez plus que autre et vallez
Dictes moy en quel part allez
Treshumblement vous en supplie
Et ie vous tiendray compaignie
Si vous me reputez ydoine.
Paul.
Nous en allons en Macedoine
Lucas amy/ ie vous requiers
Que vous y venez.
Lucas.
Je ne quiers
Sinon faire a vostre plaisir.
Paul.
Jauoye le plus grand desir
Du monde de vous rencontrer.
¶ Le patron de nauire.
¶ Compaignons il fault apprester
Tout ce que compete au nauire
Considerant le vent qui vire
Vers la prouince Macedonne
Et pource que tout on ordonne
Si bien et de si bonne sorte
Que de ce port nostre nef sorte
Bien garnie et bien equippee.
Le premier matelot.
Nous nauons chose dissipee
Dedans le nauire ou rompue/
Dabondant pour nostre repue
Viures y a en abondance.
Le.ii.matelot.
Du ventre remply vient la dance
De la dance viennent les saultz
Patron croyez se ie ne faulx
Que vous donneray a congnoistre
Comme veulx mon entente mettre
A vous obeir de bon cueur.
Paul arriue sur la mer.
¶ Loue soit Jesus que tel heur
Nous a donne par son support
Que sommes arriuez au port
Ou nous pourrons passer la mer.
¶ Parlant au patron.
Amy ou voulez vous ramer
Dictes le moy sans point dattente.
Le patron.
Seigneur sachez que mon entente
Est nauiguer comme iespere
Moyennant quayons vent prospere
Vers Macedonne/pour gaigner
A mon retour quelque denier
En chargeant quelque marchandise
Pour la porter.
Paul.
A peu de mise
Porter nous pouez faire au lieu
Je vous requier au nom de dieu
Que ce plaisir nous vueillez faire.
Le patron.
Voulentiers vouldray satisfaire
A ce que vous me requerez/

Sen Macedonne vous querez
Paruenir a aucune chose
Nous y serons a peu de pause
Entrez icy sans plus targer
Le vaisseau est assez leger
Pour briefuement nous y porter.

¶ Icy entrent sainct Paul et ses disci-
ples au nauire.

La fille phitonicque.

¶ Gardez de les laisser entrer
Alarme/alarme a lestandart
Lucifer me gette vng regard
Damour au trauers de la fesse/
Car il veult que ie me confesse
Dedans la botine gaultier
Qui a affuble vng mortier
Qui poise plus de trois cens liures
Pource quil reuire les liures
Au plus parfond dune riuiere
De feu/lestoille poussiniere
Qui est dedans vne bombarde
Chascun se tienne sur sa garde
Il nest pas heure de songer.

Gondus.

Ceste femme fault corriger
Car iay grant peur quelle se tue.

Fixus.

De parler trop plus sesuertue
Quel ne souloit pour abreger.

La fille.

Phiton il te fault desloger
Bien tost ou tu seras surpris/
Car il te coustera bon pris
Se tu trebusches en leurs mains.

Le patron.

¶ Nous ne sommes gueres loingtains
De Macedonne a mon aduis.

Paul.

Noz desirs seront assouuis
Quant nous entrerons sur la terre.

Le patron.

Se rien vous y voulez acquerre
Ou que desirez y auoir
Nous auons faict si bon deuoir
Que nous sommes au port venuz.

Paul.

Grandement nous rendons tenus
A vous de nous y auoir mis.

Le patron.

Allez ou vous plaist mes amys
Du chemin auez ouuerture.

Paul.

Je requiers au dieu de nature
Qui a forme ciel terre/et mer
Quen hault vous vueille sublimer
Ou sont mis ses glorieux saincts.

Timotheus

Tant auons laboure au moins
Quen Philipis sommes venuz.

Sila.

Loue en soit le doulx Jesus
Or ca allons sur le riuage.

Lyda sur le riuage de la mer.

¶ Je pense congnoistre au langaige
Que ces gens la sont chrestiens
Presenter leur vueil de mes biens
Comme femme bien aduisee.
Mes freres ie suis baptisee
Aussi est toute ma sequelle
Si vous me tenez pour fidele
Entrez tous dedans ma maison.

Silla parlant a sainct Paul.

yrons nous?

Paul.

Ouy/cest raison
Combien quil desplaise aux iuifz
De nous veoir auec les gentilz
Conuerser par quelque maniere.

¶ Icy Lyda maine sainct Paul et ses
gens en sa maison.

La fille phitonicque.

¶ Faictes le guet en la barriere
On vient assieger le chasteau
Scais tu point pourquoy boit chat eau
Cest pource quil na point de vin
Phiton ne sera plus deuin
Tantost sera mis en chemise.

Gondus.

Ceste femme icy prophetise
Nostre fortune miserable.

Paul.

¶ Tandis que vous mettrez la table
Lyda nostre maistresse chere
En oraison et en priere
yrons passer vng peu le temps.

La fille phitonicque.

Entendez nobles habitans
Les gens que voyez en ce lieu
Sont vrays seruiteurs du grand dieu
Autrement ne deuez penser/
Lesquelz vous viennent annoncer
La voye de vostre salut.

Gondus.

Je cuyde que mieulx nous vallust
Oster nostre deuineresse.

Fixus.

Nous aurons tantost vne presse
Si grande que ce sera rage.
La fille phitonicque.
O peuple de lasche courage
Recepuez par bonne maniere
Ceulx qui apportent la lumiere
De la saincte foy catholicque.
Paul.
Cest de par esprit phitonicque
Que ceste fille parle ainsi.
Silla.
Comment se peult faire cecy
Quil ait en ceste fille emprainct
Ces parolles.
Thimotheus.
Comme contrainct
Peult estre a dire verite.
Silla.
Il nest pas bien dutilite
Que par cest esperit menteur
Qui est de tout mal inuenteur
En la bouche de ceste fille
La parolle de leuangile
Prononce cy publicquement.
Paul mettant la main sur la fille de loing.
Je te commande expressement
Au nom du redempteur du monde
Esprit phitonicque ⁊ immunde
Que du corps de ladolescente
Sortes et que plus rien ne sente
De lart de deuination.
¶ Icy sort hors auec feu ⁊ tempeste.
Phiton petit diable.
O faulce generation
Peruers et peu misericors
Vous mauez faict saillir du corps
De la fille pour me indigner
Quant ie faisoye deuiner
A dire les choses futures
Parquoy les simples creatures
Jay faict tres griefuement errer
Et maintenant men voys entrer
En la caue des infernaulx
Jauray cinq cens petitz marpaulx
De diables qui me viendront batre/
Mais rien ne me vault le debatre
Dancer men voys a celle feste
Bruyant comme feu de tempeste.
¶ Il fault faire grant bruit en enfer.
Gondus.
¶ Fixus a peu que ie nenrage
Nous auons icy vng dommage
Et vne perte irreparable
Ces gens ont faict saillir le diable
Du corps de nostre prophetisse.
Fixus.
Il fault que lon en aduertisse
Les princes et les magistratz.
Gondus.
Mais lions les par soubz les bras
Et les menons tout dung chemin.
Fixus.
Cest bien dit.
¶ Gondus prent sainct Paul ⁊ laisse aller les autres/puis dit.
Maistre barbarin
Et vous aussi venez parler
Aux princes.
Fixus.
Jay laisse aller
Les autres pour chose quilz vaillent.
Paul.
Vous nauez garde quilz sen aillent
Et vous tenez asseurez deulx.
Gondus.
Meschans malostruz malheureux
Pour vous nous auons trop grant perte/
Parquoy selon vostre desserte
Serez pugnis ie vous prometz.
¶ Icy les presentent aux princes.
Fixus.
Messeigneurs pour vng entremetz
Nous auons ces deux meschans prins
Qui de prescher ont entreprins
Vne religion nouuelle
Et par forme ie ne scay quelle
Dequoy ilz scauent la praticque
Ont chasse lesprit phitonicque
Qui par la bouche dune fille
Disoit mainte chose subtille
Prophetisant a mainte gent
Qui nous bailloit beaucoup dargent
Ainsi que vous scauez assez
Si vous pry que nous en facez
Raison telle quil appartient.
Obeth prince des iuifz.
Scauoir fault tandis quon les tient
En quel loy ilz sont resolus.
Paul.
Nous preschons la foy de Jesus
Qui mourut pour nous rachepter.
Sirien consul Rommain.
Prince qui pourroit escouter

La blaspheme quilz ont cy dicte/
Par decret et par loy escripte
Auons des Rommains honnorez
Que plus ne seroient adorez
Aucuns dieux de nouuel trouuez
Si premier ne sont approuuez
Par lauctorite du senat.

Le geollier.

Cest dommaige quon ne les ard
Ou quon ne les tue de coups.

Obeth.

Tantost seront si bien escoux
Quil ny aura que retourner.
Sus gallans sans plus seiourner
Ostez leur chemise et pourpoint
Et gardez que ne faillez point
De les batre iusques au sang
Tellement quil ny ayt lieu franc
Sur le corps qui ne soit tache.

¶ Pause.

¶ Icy les lient.

Gondus.

Veez en cy vng bien attache
Il na garde de sen courir.

Sirien.

Faictes en le sang decourir
Par grans ruisseaulx iusques a terre.

Fiyus.

Nous leur ferons si forte guerre
Quilz ne scauront auquel entendre.

Gaffect varlet du geollier.

Ca des verges.

Gondus.

Nen scais tu prendre
Tu as lentendement bien gros.

Obeth.

Frappez fort dessus sa chair tendre.

Fiyus. frappe.

Ca des verges.

Gondus. frappe.

Nen scais tu prendre.

Fiyus frappe.

En as tu Gondus.

Gondus. frappe.

A reuendre
Assez pour leur galler le doz

Gaffect.

Ca des verges.

Gondus.

Nen scais tu prendre
Tu as lentendement bien gros.

Sirien.

Percez la peau iusques aux os
Des truans qui noz loix effacent
Affin que iamais ilz ne facent
En ce monde icy leur proffit.

Obeth.

Il suffist seigneurs il suffist
Ne prolongez plus leurs tourmens
Et quilz ayent leurs vestemens
Ilz me font horreur de les veoir.

Gaffect.

Nous auons faict nostre deuoir
Si bien quil ny a que redire.

Obeth.

Geollier?

Le geollier.

Que vous plaist il sire
Commandez moy vostre plaisir.

Obeth.

Tiens moy prendre acoup et saisir
Ces deux compaignons que voicy
Et si les mectz sans nul mercy
Aux seps au plus bas dune fosse
Bien lyez dune chesne grosse
Separez quilz ne sentrebattent/
Car ie te prometz silz eschappent
Que ta teste y lairras pour gaige.

Le geollier.

Je les mettray en telle caige
Que a grand peine ilz en sortiront/
Car si bien enserrez seront
Quil ne leur tiendra ia de rire.

¶ Icy mect Paul en prison/et Paul estant en la prison dit.

Paul.

Nostre maistre Jesus cher sire
Vray dieu pour qui voulons porter
Ce tourment et affliction
Vueillez noz cueurs reconforter
En ceste tribulation
Et donnez moderation
Au peuple auant nostre depart
Si que par nous puisse auoir part
Au doulx fruict de ta passion.

¶ Paradis.

Dieu le pere.

¶ La voix de lamentation
Et le piteux gemissement
De Paulus est presentement
Deuant nostre regard entre
Pourtant par nous sera monstre
Aux Macedoniens peruers
Vng signe terrible et diuers
Pour les reduire et assembler/

Car la terre ferons trembler
Par tel point comme on pourra veoir
Que crosler ferons et mounoir
De la chartre les fondemens
Rompre ceps/chaines et liens
Et les prisonniers deslyer.

¶ Icy se doit faire ung grant tremblement de terre/et se doit ouurir lhuys de la prison.

Jasset.

¶ O Jupiter quon doit priser
Que feray ie/certainement
La terre tremble tellement
Que ie ne puis me soustenir.

Le geollier.

Haa que pourray ie deuenir
Or suis ie personne deserte/
Ne pourroit plus grant mal venir
Que trouuer ma prison ouuerte/
Jay faict vne terrible perte/
Mais nattendray pas a demain
Destre pugny par ma desserte
Je men voys tuer de ma main/
Car ie suis tout seur et certain
Que mes prisonniers sont yssus.

¶ Icy tire son espee faignant soy tuer.

Paul.

¶ Tais toy geollier qui es lassus
Garde que ta vie neffaces
Ou que aucun mal tu ne te faces/
Car ie te promets par mon dieu
Que dedans ce tenebreux lieu
Sont tous ceulx que tu as en garde.

Le geollier.

Or loue soit dieu.

Jasset.

Il me tarde
Que vous nauez de la lumiere.

¶ Le geollier tenant vne lanterne et vne chandelle dedans.

Veez en cy par quelque maniere
Luy a lon peu insinuer
Que ie me vouloye tuer/
Il fault quil layt sceu en esprit.

Jasset.

Oncques si bien ne vous en print/
Car vous eussez passe le pas.

Le geollier.

Je les voys visiter embas
Pour en estre plus asseure.

¶ Icy se met a genoulx et dit.

¶ O tressainct homme bien heure
Qui estes cy mis par enuie/
Las vous mauez saulue la vie
Pourtant de prison sortirez
Et puis sil vous plaist me direz
Pour mon estat en m[...]ulx parfaire/
Quelle chose me fauldra faire
Affin que ie soye saulue.

Paul.

Croy/si seras dcrtent saue
En nostre saulueur Jesuchrist/
Son nom soit en ton cueur escript
Et en tous ceulx de ta maison.

Le geollier.

Il y sera si iamais hom
Le peut ie vous certiffie.

Silla.

Il fault que le verbe de vie
Premier en ton cueur empraint apres.

Le geollier.

Frere ie vueil lauer voz playes
Et puis apres me lauerez.

Silla.

Comment.

Le geollier.

Vous me baptiserez/
Car deuotion men est prinse.

¶ Icy le baptise.

Paul.

Cest bien dict/et ie te baptise
Au nom du hault pere et du filz
Et du sainct esprit.

Silla.

Tu feiz
A Paul vne bonne requeste.

Le geollier.

Freres apres ceste conqueste
Je vous pry que vueillez entendre
De venir reffection prendre
Auecques moy en mon hostel.

Paul.

Voulentiers.

¶ Gondius va deuers le prince de la loy et le salue.

¶ Le dieu immortel
Seigneur vous vueille garder dyre
Jay ouy tout a present dire
Vne chose qui fort me serre
Le cueur.

Oheth prince.

Et quest ce

Gondius.

De la terre/
Laquelle si terriblement

A tremble/que le fondement
De la prison en a branle.

Syrien.

Et Paulus sen est il alle
Et Silla/qui nous en dira?

Gondus.

Nenny pas/mais il sen yra
Si la faulte nest recouuerte.

Obeth.

Comment.

Gondus.

La prison est ouuerte
Il ny a verrou ny obstacle.

Syrien.

Comment ouuerte.

Gondus.

Par miracle/
Comme iay este aduerty/
Et de faict ilz ont conuerty
De nuyct le maistre des prisons.

Obeth.

Comme gens que nous desprisons/
Mauldictz/malheureux et meschans
Nous leur donrons la clef des champs
Pour lhonneur du iour de la feste/
Car leur malice manifeste
Nous pourroit porter grant dommage.

Fiuus.

Ilz ne veullent sortir de cage
Ne pour parens ne pour amys.

Obeth.

Pourquoy?

Fiuus.

Ilz dient quon a mys
En eulx publicquement les mains/
Qui se dient estre Rommains/
De liberte et de franchise
Que leurs peres leur ont acquise/
Batuz les auons sans raison/
Si ne sortiront de prison
Si vous ne les venez oster
Publicquement/pour denoter
Quilz sont iustes et innocens.

Obeth.

Or ca seigneurs ie my consens
Puis quilz sont Rommains comme ilz dient/
Affin que plus ne se dedient
De vouloir le peuple seduyre.

¶ Icy sen vont tous deliurez Paul et Silla.

Syrien.

¶ Seigneurs Juifz pour vous reduire
A concorde et bonne amytie
Nous auons ensemble traicte
Vostre deliurance planiere/
Pourtant nous vous faisons priere
Que de nostre cite partez
Et en autre vous transportez
Ou vous serez plus seurement.

Paul.

Puis que de vostre saulement
Vous ne voulez ouyr parler
Je suis content de men aller
Es villes par ou iay passe.

Obeth.

Mes freres ite in pace/
Plus auant ne vous conduyrons.

Paul.

Freres dicy nous en yrons
Deuers la cite autentique
Qui est dicte Thessalonicque/
Et puis de la en Berroe.

¶ Icy se partent tous ensemble Paul/ Silla/ Thimotheus/ Lucas et Jaffet.

Lucas.

¶ De ce vous serez aduoue
Par tout yrons ou vous vouldrez.

Paul.

Timotheus vous demourrez
En Berroe/vous et Sillas.

Timotheus.

Paul nous ne sommes pas si las
Que ne vous tenons compaignie.

Paul.

Semez la parolle de vie
A ce peuple au mieux endurcy.

Lucas

Plus nosons demourer icy
Les Juifz sont trop fort esmeuz.

Paul.

Silla/et vous Timotheus
Bien brief vous enuoiray querir.

Silla.

Ou allez vous Paul?

Paul.

Conquerir
Si dieu plaist les Atheniens
Et les faire tous chrestiens.

¶ Pause.

Denys primo.

¶ Je suis Denys/dict Ariopagite
Dathenes ne/en la rue ainsi dicte
Soubz mon dieu Mars le souuerain clame
De tout le peuple et iusques en Egypte/
Pource q dieu faict fault que vers lay macquitte/

Car ie congnois que de luy suis ayme
En la cite ie suis bien renomme
Et au pays philosophe nomme/
Clerc et lettre/regent en ordinaire
Donc en bien vueil comme sien reclame/
Par ce quil est lung des dieux plus fame
En ladorant sacrifice luy faire/
De le seruir pas ne me vueil retraire/
Mais en tous cas vers son pouoir moy traire
Veu que de luy ay sens/force et vertu
Aller ne doibs de son vueil au contraire/
Mais le mercy quant luy a pleu mattraire
Et que regis soubz sa targe et escu
Et me verroye en plusieurs cas vaincu
Sans le pouoir de sa digne puissance/
Quelle de toy Denys/que seroys tu
Si tu nestoys de son amour vestu/
Par qui tu as biens/honneur et scauance.
Bien scay quay nom Ario des enfance
Que Mars en grec autrement on mappelle
Sacrifices luy doibs en sa chappelle
Et de mes biens largement departir
Ains que du lieu on me voye partir
Honnorer vueil ton essence immortelle
Tousiours ay eu la condition telle
De tant que suis viuant/ferme et stable.

¶ Icy adore le dieu Mars/ et doit auoir audit temple deux autelz/sur lung sera le dieu Mars/et sur lautre rien.

¶ Ario Mars/mon vray dieu secourable
Loblation que de bon cueur tapporte
Recoy en gre tant quen ioye durable
De ton royaulme aye ouuerte la porte.

Panopages.

De Panopagus le nom porte
Dont fut ma lignie ordonnee/
A Pan mon grant dieu men rapporte
Qui ma sa creance donnee/
Science ma habandonnee
Dont iay des biens par ambages
Et suis depuis me destinee
Nomme et dict Panopages.

Appollophanes Epicurien.

Mon droict nom Appollophanes
Est reallement dictine
Dappollo/dont iamais
Par luy de tout trauail priue/
De bonne heure suz arriue
Quant luy pleut me donner ce nom/
Car cest le nom plus approuue
En sens qui des Grecz ait renom.

Philostrates peripateticque.

Philostrates est mon droict nom
De Phillos quon dict Vranie
Qui par tout le monde a renom
De la vraye philosophie
En celle grandement me fie
Delle tiens auoir et science
Dont humblement la remercie
Rendre luy dois obeyssance.

Panopages.

Allons faire la reuerence
A nostre amy maistre Denys/
Cest celluy qui tous nous a mis
Au vray chemin de la science.

Appollophanes.

Il est homme dexperience
Autant quon en scauroit choysir.

Philostrates.

Allons/iay merueilleux desir
De le veoir pour son excellence.

¶ Icy parlent a Denys/et le saluent.

Panopages.

¶ Celluy en qui gist ma fiance
Pan mon dieu vous garde de mal.

Appollophanes.

Appollo mon dieu principal
Vous accroisse tout loz et gloire.

Philostrates.

Celluy dieu vous donne victoire
Qui ma tousiours entretenu.

Appollophanes.

De vous ay este soustenu
A la praticque de science
Philosophe suis paruenu/
Dont comme vng homme a vous tenu
Vueil acquitter ma conscience.

Denys.

Je congnois par experience
La grant amour quen moy auez/
Appollophanes bien scauez
Que estudie auons ensemble
Ia long temps a/dont il me semble
Questre deuons priuez amys
Veu que dieu au sens nous a mis
Du noble art de philosophie/
Vous maymez/et en vous me fie
Pour vous ne mest rien impossible/
Mais vueil faire tout mon possible
Tant que viurez/croyez mes dictz.
Compaignons autant vous en dis/
Cest amour cest fidelite
Que de la possibilite
Des dieux nous auons obtenue.

Panopages.

Soit la science maintenue
Dont sommes beneficiez.
Philostrates.
Sans que lamour de nous soit nue
Soit la science maintenue.
Appollophanes.
Este auons dune venue
Tous ensemble licenciez.
Panopages.
Soit la science maintenue
Dont sommes beneficiez/
Graces aux dieux glorifiez
Qui nous gardent daduersite.
Denys.
Bien heureuse est de Grece la cite
Athenes noble/dicte vniuersite
Philosophie y est en habondance/
Dastrologie ordre en conuexite/
Geometrie en la necessite
Approuuee est par vraye experience/
Methaphisicque ou phisicque est science
Pour bonne estude et gens de sapience
A distinguer la praticque moralle/
Arismeticque et musicque en essence/
Dyaleticque et grammaire en fluence
Qui de science est mere principalle.
Panopages.
Necessaire est science triuialle
Estudier pour les autres scauoir
Qui bien les veult loyaulment conceuoir
Dont la tierce est rethoricque nommee.
Maistre Denys vous auez renommee
De tous Gregoys/et dautres par le monde
Quen celluy art de vice/pur et munde
Par dessus tous vous estes releue.
Appollophanes.
Pource en honneur deuez estre esleue
Et maintenu pour souuerain docteur
De science naturelle inuenteur/
Este auons voz escolliers pupilles
Qui nous auez instruictz par beaulx stilles
Donne degre et bien auctorisez
Autres et nous auez doctorisez
Es sciences de art de philosophie
Par vostre bien et tel le certiffie
Dont a iamais nous pouons mieulx valloir.
Denys.
Philosophie a qui la peult auoir
Qua dire vault comme amour de sagesse
Lhomme ignorant par rurasse simplesse
Obtenebre et poure de science
Met en lumiere et donne experience
De discerner entre le vray et faulx/
Les maulx eslongne/a ce dire ne faulx
Et est vng bien sur tous a preferer.
Philostrates.
Noble docteur on vous doit reuerer/
Grecz/Parciens et Epicuriens/
Mathematicques/Peripatheticiens
Illuminez auez ie le scay bien.
Panopages.
Recompenser ne se pourroit en rien/
Car a iamais sommes a vous tenuz
Soubz vous sommes dignorance venuz
Et congnoissons par vostre omnipotence
Toutes choses venans par influence
Le ciel/la terre et toutes leurs natures
Par leurs effectz et viues coniectures
Lung est quasi chose miraculeuse.
Appollophanes.
A nous tous est la chose fort doubteuse
De sapience/et de foy est certaine/
Combien quengin et raison nous ameine
A en iuger par le moteur premier/
Car sur nous est ce verbe coustumier
Et nostre sens ne pouons sur luy mettre
Il est de foy sur toutes choses maistre/
Celluy sera qui a cree nature
Qui le monde a en regime et en cure
Et par qui tourne et meult le firmament.
Philostrates.
Or par mon dieu lescripture ne ment
Nous le voyons par prouuees raisons/
Si nest pas droict donc que nous en taisons/
Mais plus auant deuons epiloguer
Par diligence/et bien emologuer
Les coustumes/vous principallement
Maistre Denys a qui lentendement
Est plus parfond qua autre nest possible.
Denys.
Scauoir deuons bien est intelligible
Philosophes de Athenes renommez
Et sur tous autres en sciences famez
Que tresor nest que de vraye science/
Conge auons/tout pouoir et licence
Nous mettre en chaire/a celle fin de lire
Publicquement/et au surplus descrire
Deuis/propos/notatz/probations
Et disputer toutes conclusions
Par silogismes exemples qua ce seruent/
Et si pouons a ceulx qui les desseruent
Donner degre quant ilz sont suffisans.
Panopages.
Sire Denys/les dictz contredisans
Des vrays stoicques et des mathematicques
Des Epycures et Perypatheticques

Leurs sciences sont par nous reprouuees
Quant maintenant par raisons ma prouuees
Disant que la vraye felicite
Totallement gist en charnalite
Es delices et plaisances du corps/
Epicuriens en font telz recordz
Que chose nest pour vraye a confesser
Aumoins ainsi comme ie puis penser
Pourquoy leur fault leurs faictz et dictz nyer.

Denys.

Se bien voulons a plein estudier
Les dictz Boece/de Platon/de Aristote
Souuent trouuons leurs dictz faulx/q bien note/
Tous leurs raisons par leur deduction
Et pour prouuer leur folle intention
Celluy qui tient la totalle richesse
Beatitude/en la fin lhomme blesse/
Boece ainsi dict/cest toute seruitude/
Felicite nest ne beatitude/
Qui biens acquiert/dueil a quant il les laisse/
Et de conclurre Aristote me presse
Que au monde nest sinon peine approuuee/
Et pource donc leur raison bien prouuee
Assez suffist par dictz dauctorite.

Philostrates.

Je le concede/et que felicite
Parfaictement ne peult en lhomme naistre
Pour bien aucun/tant quen soy ne peult estre
Beatitude en son viuant vraye/
Mais toutesfois pas du tout ie ne nye
Que bien ne soit dispositiuement
En bonne vie/conduicte iustement/
Parquoy apres le peult bien acquerir
Comme ie dis/qui le peult desseruir
Non autrement/selon philosophie.

Panopages.

Par ignorance/en quoy pas ne me fie
Plusieurs lont mise en richesses mondaines
En dignitez transitoires et vaines/
Parquoy Boece sagement les repreuue
Et par ses dictz/pour les confondre preuue
En tel estat fonde son argument/
Vng bien acquis qui na bon fondement
Et lacquesteur par luy en deuient pire/
Je ne scay pas comment nul vouldroit dire
Que tel bien eust telle felicite
En maniere que ie lay recite/
Par silogismes ay fonde ma maieur
Et ensuyuant de mes dictz le myneur/
Car richesses et mondaines puissances/
Vaines gloires ne portent que nuysances
En esleuant lhomme en vice et orgueil/
Dont ie concludz et bien dire le vueil
Beatitude hors de felicite.

Denys.

Panopages bien auez recite/
Car dire fault que vraye dignite
A bien entendre et selon equite/
Ce nest sinon diuine sapience
Semblablement puissance soubz science
Bien ordonnee et fondee en vertu/
Parquoy leurs dictz ne vallent vng festu
Et ne si fault pas vng poinct arrester.

Appollophanes.

Aucunement ny fault foy adiouster
Le contraire maintiens pour verite
Conclurre en bref ne veult prolixite/
Mais encores puis dire seurement
Que assez souuent on voye tout clairement
Que les mauuais/esleuez en puissance
Et dignitez/ne portent que greuance
A leurs subiectz force et oppression
Par batures ou par distraction
De biens quilz ont/dont se doiuent nourrir
Et tellement quilz les font appouurir
Et mendier/qui nest pas chose a faire.

Philostrates.

Qui cestuy cas veult conclurre et parfaire
Ne fault que veoir les hystoires Rommaines
Qui font vrayes remonstrances humaines/
Le temps passe les empereurs et princes
Les dignitez par toutes les prouinces
Feirent bailler par gens dauctorite
Leur peuple fut depuis precipite
Et opprime par leurs exactions/
Pource obtindrent diceulx exemptions
Et misrent sus consulz et senateurs
Soubz qui furent sans danger debateurs
En bonne paix et en transquilite.

Denys.

Bien le scauez/et par subtilite
Romulus fut le premier fondateur
Qui longuement les tint en cest erreur
Jusque a Tarquin le fier et orgueilleux/
Faulx et mauuais/cruel et perilleux
Qui le septiesme empereur fut en Romme
Et le premier qui pour tost nuyre a homme
Trouua prisons/chaines et maintz tourmens
Duquel le filz/de ainsi dire ne mentz
Tua Lucresse vne si noble dame/
Cecy voyant les Rommains/comme infame
Ledit Tarquin et son filz expellerent
Et de son regne imperial getterent
Villainement/et pour ce cas esleurent
Les proconsulz qui gouuerneurs puis furent
Du bien publicq/comme auez dict deuant.

Panopages.

Vous en auez parle comme scauant
Nul ne scauroit le cas mieulx proferer.
Denys.
Vng argument vueil encor inferer
Que par voz dictz pourroye resumer/
Et clairement il est a presumer
Que p deux poinctz ne peult viure en ce mode
Homme mortel/soit de quelque faconde
Quen vie actiue ou vie theoricque.
Par vie actiue/et selon la phisicque
Ne pourroit estre hōme du tout parfaict/
Mais pas ne dis quil naffiere de faict
Aux desirans grant richesse acquerir/
Mais souuent faict leurs vies deperir
En les ostant de leur souuerain bien
Tousiours ont soing dauoir/pourtāt nōt rien
Et au regard de lautre vie ia dicte
Lhomme rend nect/franc/liberal et quitte
De seruitude et des cures mondaines/
Rien ie ne dy sinon choses certaines
Que trouuee a vraye philosophie/
Autres assez/esquelles ne me fie
Nous reprouuons sans autre difference
Par Aristote en rendray en presence
Auctorite du liure des thopicques
Du lon ne doit faire aucunes replicques/
Dict/melius est philosophari
Simpliciter ꝙ velle ditari/
Mieulx vault auoir de vraye sapience
Quauoir richesse et non autre science
Quant a ce poinct ie fais conclusion.
Philostrates.
Voz dictz sont vrays et sans abusion
Je les concede estre telz en briefz motz
Tout resolu a ce suis de propos/
Et pourtant donc ie vous dis pour oiys
Qui veult scauoir doit delices fuyr
Autre moyen meilleur ie ne congnois
En protestant tous ces dictz toutesfois
Estre dessoubz vostre correction
Dont suffisante auons probation/
Procedons donc en vne autre matiere
Du sacrifice a noz dieux et mystere
Et leurs pouoirs ausquelz sommes tenuz
De qui sommes regis et soustenuz/
Pour nous ont faict les terres et les cieulx/
Et quant a moy ie concludz pour le mieulx
Que cil que croy est sur tous le plus grant.
Denys.
Juna congnois/Appolo/Teruagant/
Penthapollin/aussi mon grant dieu Mars
Dict Ario/dont ie scay les sept ars
Et me deffend de peril et dommage
Dont prisee est la rue Ariopage
Du est son temple esleue haultement.
Panopages.
Panopagus est mon dieu vrayement
A luy seray/et le tien pour le mien.
Appollophanes.
Moy appollo pour mon seul dieu retien
Qui me soustient et faict science acquerre/
A mon besoing ne vueil autre requerre
Je y suis tenu pour les biens quil ma faitz.
Denys.
Autre que Mars ne veulx en dictz nen faictz
Cest le dieu seul auquel est mon courage/
Car de par luy me sentz hors de seruage/
Et me gouuerne en liberalite.
Philostrates.
Chascun qui veult pour son vtilite
En peult prēdre vng pour le seruir et craindre
Sans nullement en le reuerant faindre/
Car on fauldroit a son intention.
Panopages.
Il seroit bon pour nostre instruction
Tant que sommes assemblez a lestude
Que nous eussions en grant solicitude
Du temps futur prenostication/
Dastrologie ledification
Sera pour tous vng grant bien y pourueoir.
Denys.
Or dy penser faisons donc tous debuoir
En lan present de mes liures eslire
Le principal touchant cest art est lire
Et puis scaurons que aurions estudie.
Appollophanes.
Or soit doncques le cas expedie
Et puis demain nous trois confererons
Nostre matiere ensemble/et desduirons
Pour en scauoir la pure verite.
Philostrates.
Destudier par curiosite
Lengin mettray et mon affection
Pour en venir a la perfection
En visitant les liures a loysir.
Panopages.
Cest pour le bien publicque grant plaisir
De le scauoir ainsi de main en main/
Or allons donc estudier/puis demain
Viendrons icy a lheure de lecture
Bon soir Denys.
Denys.
A vous bonne aduenture
Cil vous octroye enuers qui vous orrez
Loppinion/et a droit vous aurez
Demain matin sur tous les accidens.

¶ Nota q̃ ce dit Denys retourne a son hostel et sainct Paul et les siens approchent Athenes et pendant que dit Jaffet son propos retournent es philosophes au lieu determine pour lire.

Jaffet.

¶ Voyla les haulx murs anciens
Dathenes la cite de pris
Et de ce coste est compris
Le palais et la le theatre
Et voyla aussi trois ou quatre
Piramides haultes et fermes
Voyez les cercles et les termes
Ou se font les beings sumptueulx.

Panopages.

Pour parvenir de mieulx en mieulx
Sur la matiere proposee
Jay mon oppinion posee
Cy dedans et mis par escript
Ou iay travaille mon esprit
Et voicy que le cas contient/
Lannee prochaine qui vient
Comme ay trouve par noz docteurs
Les arbres porteront grans fleurs
Communement en habondance
En Europe/en toute la France
Et maintes autres regions/
Car selon les oppinions
Par la froidure de la lune
Periront sans raison aucune
Les fruictz sans nul autre remede/
Mais dautres biens assez concede
Comme de bledz/vins et charnages/
Poys/febues et dautres potages
Plante sera et grand marche
Jay bien ce pas cy remerche
Et notte souverainement
Toutesfois ne faitz iugement
Certain dessus le brebial/
Mais quant pour autre bestial
Comme iay dit marche sera
Tant et assez quil suffira/
Grenades/toute espicerie/
Draps de soye/autre drapperie
Seront bien chers et de grant pris
Et ainsi comme iay compris
Puis que les bledz cueillis seront
Les quatre ventz sesmouveront
Et les eaues a grand affluence
Esclairs/tonnoirres et cadence
De fouldre par toute la terre
Et tumbera par grant desserre
Lemotion des elemens/
Mais toutesfois tousiours entendz
Que le dieu qui est sur nature
Qui tient tout le monde en sa cure
En peult a son gre disposer.

Appollophanes.

Ce que avez voulu proposer
Je lapprouve pour verite
Et est selon lequalite
Et la nature des planettes
De la lune et de ses comettes
Et par les autres coniectures
Surquoy iay faict maintes lectures
En euclides et autres pas
Et en leurs dictz ne trouve pas
La seule mynute de faulte
Ce part dune science haulte
Ainsi le treuve quavez dit
Et tesmoigne sans contredict
Que la pronostication
Est de grand approbation
Fondee raisonnablement
Il nen fault autre iugement
Pource la fault ratiffier.

Philostrates.

Huy ne cessay destudier
Pour y donner conclusion
Sans en faire division
En plusieurs pas dastrologie/
Mais ie treuve cy quen Asie
La terre fort sesmouvera
Et grand tonnerre se fera
Et maintes grandz ventositez
Prouvees par auctoritez
Es dictz des sages philosophes
Qui ont livres de grans estoffes
Par eulx autrement compillez
Escriptz et bien appostillez
Qui au surplus es grans matieres
Dequoy avons parle nagueres
Et faict vostre distinction
Concedent tous en union
Et pource lay icy escripte
Et devant vous ie men acquitte
Et en parle selon le cas
Bon seroit en faire almanacz
Et les publier par les villes
Citez/bourgs et oultre les ysles
Ains que le cas doye advenir.

Panopages.

Je treuve bon de revenir
Sur la matiere pretouchee
Que voicy au long bien touchee
En termes et propos sumptueux

Depuis le temps du Vertueux
Socrates nostre prince et maistre
Nous sommes voulu entremettre
A enquerir sur toute rien
Quel chose est le souuerain bien/
Mais nous ny pouons paruenir.
Appollophanes.
Quant a moy ie vueil soustenir
Par vraye argumentation
Quil est en delectation
Qui excede tous autres biens.
Philostrates.
Entre vous Epicuriens
Qui assignez felicite
Du bien parfaict en volupte
Vous estes plus loing du sentier
Or ce bien parfaict et entier
Que entre nous peripateticques.
Appollophanes.
Comment.
Philostrates.
Par raisons auctenticques
Nous prouuons que ce bien parfaict
Qui lame embellist et parfaict
Est dit congnoissance certaine
De chose diuine et humaine
Conioincte en franchise et delice
Auec estude et bien sans vice
Ainsi lentendoit Socrates.
Appollophanes.
Ne croyez pas Philostrates
Que ce bien de perfection
Soit riens fors delectation
Qui es corps des humains se treuue
Et quil soit ainsi/ ie le preuue
Honneur/valeur/force et puissance
Dignite/richesse et finance
Lignee propagation
Tout est par delectation/
Ergo donc ceste volupte
Est parfaicte felicite
Qui tous autres biens vainc et passe.
Philostrates.
Saulue la reuerence et grace
De vous/ iay pource a improuuer
Que cellui ne se peult prouuer
En volupte par nul endroict.
Appollophanes.
Or limprouuez.
Philostrates.
Il sensuyuroit
Que les bestes non mesurees
Par raison fussent bien heurees
Plus que nous/car leur action
Tend tout a delectation
Com on peult clairement prouuer.
Paul entrant a la dispute des philosophes.
O fort vous efforcez de trouuer
Entre vous clercz atheniens
Le bien passant tous autres biens
Quon peult nommer beatitude/
Mais certainement vostre estude
Et vostre contemplation
Ne peult a la perfection
Venir du tout par voye humaine/
Car vostre sentement vous maine
Aux choses basses et terrestres
Et vous faict laisser les celestes
Ou ce bien tresparfaict reside
Qui sur tous autres biens preside
Pour Socrates vous debatez
Et ses raisons interpretez
Pour venir ou il en tendit.
Les vngs dient quil entendit
Que felicite planturense
Est la vie voluptueuse
Ainsi que Epicurus maintint
Puis que lautre secte soubstint
Qui du tout desprisa le corps
Que bien parfaict et bien recors
De mort comme sont les stoicques/
Mais les clercz peripateticques
Par lumiere dentendement
Ont parle trop plus clairement
De ce ne fault il point doubter/
Mais il conuient plus hault monter
Qui du tout y veult paruenir.
Philostrates.
Vueillez nous doncques diffinir
Ce hault bien si scaurons que cest.
Paul.
Cest vng estat seur et parfaict
Par planiere aggregation
De tous biens sans exception
Et de ce bien cy se descriue
Comme dune fontaine viue
Tout le bien que on peult recenser.
Appolophanes.
Il nest pas en nous de penser
Qui peult estre ce bien si hault.
Paul.
Cest le bien parfaict qui ne fault
En nul temps/mais est pardurable
Immobile et inuariable
Ou il ne fault riens hors querir

Pour gloire parfaicte acquerir
Tant est clair et resplendissant
Ce bien est le dieu tout puissant
Pere et patron de toutes choses
Et ne fault pas que tu supposes
Que entre ce bien ait difference
Aucune/a la diuine essence
Ou que ceste digne bonte
Luy soit comme propriete
Ou comme accident inherent/
Car ceste bonte excellent
En est du dieu indiuisible
De forme simple impartible
Qui par sa grant perfection
Ne peult souffrir addition
Ne composition quelzconques.

Panopages.

Philostrates ie noy oncques
Semer parolles si estranges.

Philostrates.

Il fauldroit entendement danges
Qui vouldroit comprendre ces termes.

Appollophanes.

Pour gens qui ne seroient point fermes
Ces dictz les pourroient moult blesser.

Panopages.

Il semble quil vueille annoncer
La venue de nouueaulx dyables.

Appollophanes.

Pour confondre toutes ses fables
Menons le en la rue de Mars
Ou on list les liberaulx ars
Et ou est la court des seigneurs
Veoir si sa doctrine et ses meurs
Y auront approbation.

Philostrates.

Je suis de vostre oppinion
Menons le la pour le confondre.

Panopages.

Il sera fort sil scet respondre
A Denys lariopagite.

Appollophanes.

Je croy quil aura vng dur giste
Sil ne scait son cas soustenir.

Philostrates.

Or ca maistre il vous fault venir
Veoir les sages de la cite.

Paul.

Puis que par vous y suis cite
Je ny vueil contredire en rien.

Pause.

Panopages.

Seigneurs qui desirez le bien
De la ville et des habitans
A nous qui estions disputans
Nagueres de felicite
Est venu sans estre inuite
Sur nous ce semeur de parolles
Si lamenons a voz escolles
Affin que lexamen recoyue
De ses dictz et quil ne decoyue
Noz gens par sa doctrine neufue.

Appollophanes prestre philosophe compaignon de sainct Denys.

Il fault quil soustienne et quil preuue
Ce quil a propose et dit
Et que tost et sans contredict
Reuocque ses conclusions.

Denys.

Quelles sont ses positions
Raby touchant felicite.

Paul.

Je dy que cest vne bonte
Et vng arrest tres seur et ferme
La fin des fins et le vray terme
A quoy tout desir et vouloir
Est reffere pour mieulx valloir
Et ce bien qui tant est exquis
Par oeuures de vertus acquis
Rien ne fault oultre desirer/
Car en luy on peult remirer
Tout bien que cueur peult conceuoir
Et pour probation auoir
On voit que quant la chose vient
A son propre terme/il aduient
Que de tout son mouuement cesse
De la volupte ainsi esse
Si tost que paruient a la chose
Aymer/lappetit se repose
En ce bien quil a desire
Par lequel est dict bien heure
Plus quon ne scauroit exposer.

Appollophanes.

Lappetit se doit reposer
Ce dis tu/en ce parfaict bien/
Mais saches que tu ne fais rien
Si tu nexplicques sa nature.

Paul.

Cest le hault bien qui tousiours dure
Le dieu des dieux par excellence
Qui par parfaicte sapience
De rien cree a toutes choses.

Denys.

Encontre ce que tu proposes
On pourroit arguer ainsi/
Ceste beatitude icy

Si est vne chose cree
Et dieu est substance incree
Ergo/non ne peult par nul lieu
Prouuer que ce bien la soit dieu
Respond moy a cest argument.

Paul.

Distinguer fault premierement
Il est double beatitude
Lune est la noble celsitude
De celle haulte sapience
Qui est dieu tout en vne essence
Autrement dicte exteriore
Lautre est ceste parfaicte gloire
Qui est a la fruition
De la diuine vision
Qui les cueurs damours nous enflamme
Et celle la est dedans lame
Comme fin de la vie humaine
Cest celle qui conioinct et maine
Lhomme auec dieu qui tout excede
Et de celle ie te concede
Que cree soit et lautre non.

Appollophanes.

Vienca/comment as tu a nom
Il le fault scauoir au surplus.

Paul.

Seigneurs ie suis nomme Paulus
Juif suis de ma nation
Tarsien/par nutrition
Rommain/car par subtil moyen
Mon pere sen fist citoyen
Et vsa de la liberte
Long temps.

Panopages.

Tu as cy recite
Choses nouuelles a merueilles
Dont tu offences noz oreilles/
Car soustenir ne les pourras.

Appollophanes.

Croy que tu ten repentiras
Si par raison ne les soustiens.

Paul.

O vous hommes atheniens
Dhonneur mondain ambicieux
Trop estes supersticieux
En voz festes et en voz sacres
Jay en passant voz simulachres
Regardez/que vous nommez dieux
Qui ont les autelz sumptueux
Entre lesquelz ien ay veu vng
Ou il na simulachre aucun/
Mais en la superscription
En grecque signation
A cest autel est retenu
Et sacre au dieu incongneu/
Or ce hault dieu que ignorez tous
Doit estre adore de par vous
Et celluy vous annonceray/
Mais sil vous plaist auant scauray
Le motif qui vous peult induire
A cest arche ou autel construire
Et vous me ferez grand plaisir.

Denys.

Puis que nous auons bon loisir
Vous scaurez les causes mouuans/
Il ya enuiron treize ans
Quil fut vne si grant esclipse
Quelle couuroit la superfice
Vniuerselle de la terre
Nous voulans de la cause enquerre
Ne sceusmes raison assigner
Que le soleil deust decliner
De sa grand luminosite/
Lors dist nostre vniuersite
Il fault que le dieu de nature
Seuffre peine terrible et dure
Ou que la machine mondaine
Est rompue en heure soubdaine/
Lors nous construysmes vng autel
A ce dieu qui est immortel
Que oncques ne fut desmoly puis
Jestoye en heliopolis
Auecques Appollophanus
Ou tous deux y estions venus
Pour ouyr les Egyptiens
Qui sont grans astrologiens
Si dis comme bien introduict
Voicy la tenebreuse nuyct
Qui signifie et prefigure
La vraye lumiere future
Qui doit illuminer le monde.

Paul.

Denys ta science profonde
Te maine comme voy les signes
Contempler les choses diuines
Si pry que tes sens erudits
Soient de respondre a ce que dis
Qui est celluy dieu incongneu.

Denys.

Il nest pas encores venu
Soy demonstrer en ces bas lieux
Et partant nauons pas congneu
Son nom diuin et glorieux/
Mais nous scauons quil est es cieulx
Et que au siecle sur tous viendra
Resplendissant et lumineux

Et que apres sans fin regnera.
Paul.
Ce dieu icy qui ne se nomme
Entre voz dieux aucunement
Est il selon vie/aine homme
Ou esperit tant seulement.
Denys.
Je te dis que certainement
Homme et dieu le voulons tenir
Pourtant ne pouons clairement
La congnoissance venir
Il na que faire de noz biens/
Dofferres ne doblations/
Mais il ayme sur toutes riens
Des bons cueurs les deuotions
Prieres/supplications
Luy faict chascun en son office
Et na que genuflexions
Chascun tout pour tout sacrifice.
Paul.
Cest celluy que ie vous annonce
Qui nasquit de la vierge mere
Et pour nous soubz Pilate ponce
Souffrit apres mort tresamere
Et puis qui fut vng beau mistere
Suscita et monta es cieulx
Et siet a la dextre son pere
En son hault trosne glorieux.
Denys.
De tes articles merueilleux
Peult len assez verifier/
Mais on tient celluy furieux
Qui ne le peult verifier
Pourtant ie seray curieux
De mes raisons edifier
Parquoy on verra en tous lieux
Quon se doit de toy deffier
Si ce dieu que auons incongneu
Eust este virginallement
Dedans vne vierge conceu
Qui fut vierge en lenfantement
Tu ten trouueras bien deceu/
Car dieu est eternellement
Et par tes dictz il auroit eu
Et principe et commencement.
Paul.
En ce dieu cy sont deux natures
Lune humaine lautre diuine
Selon humaine genitures
Il ne fault pas quon determine
Quil neust principe en sa nature
Mais selon lautre trop plus digne
Il a dure et tousiours dure
Par eternite qui ne fine.
Denys.
Sil est eternel et parfaict
Comme tu nous veulx faire entendre
Pourquoy est il venu de faict
Icy bas chair humaine prendre
Que vng parfaict a vng imparfaict
Sest venu pour soy faire mendre
Quelle proportion y est
Nullement ne le puis comprendre.
Paul.
On treuue vne portion
Qui est dicte commensurable
Qui nest pas en ceste vnion/
Mais vne habitude amyable
Dieu neust pas pour parfection
Prinse ceste chair peu durable/
Mais pour la reparation
De lhomme qui estoit coulpable.
Denys.
Si peche humaine nature
Feit iadis de dieu separer
Que ne fist il par creature
Angelicque la reparer
Estoit ce raison et droicture
Que vne vierge fist preparer
Pour prendre humaine couuerture
Et noz miseres endurer.
Paul.
Adam qui pecha par la pomme
Contre linfinie bonte
Ne trouua qui payast la somme
En toute sa posterite/
Si neust este dieu et vray homme
Meu dinfinie charite
Qui de mort endura la somme
Dont il a este rachepte.
Denys.
Celluy seroit plus insensible
Que ceulx qui les champs vont courir
Qui soustiendroit quil fust possible
Que nullement dieu peust mourir.
Il est immortel impassible
Qui tous biens nous faict decouurir
Et nous peult en douleur terrible
Souuent ayder et secourir.
Paul.
Je ne te dis pas que la mort
Touchast iamais la deite/
Mais il fut condempne a tort
Et print mort en lhumanite
Et puis comme vng lyon treffort
Suscita/oultre il est monte

Lassus en ioye et en deport
Ou il regne en eternite
En ce lieu de iocundite
En ce tresbien heure royaulme
Serons et en corps et en ame
Sil ne tient a nostre action
Apres la resurrection
Vniuerselle de nous tous.

Panopages.

Comment seigneurs laisserez vous
Ainsi passer ceste friuolle.

Appollophanes.

Nous soustenons en nostre escolle
Et par tous noz communs recordz
Que lame meurt auant le corps
Laissez vous passer ceste erreur.

Denys.

Abaissez vng peu la fureur
Qui en voz courages sespart
Je parleray a luy a part
Pour lexaminer sur ce point.

Philostrates.

Faictes tant quil nen sourde point
Desclandre en luniuersite.

Denys.

Vien ten/car iay grand voulente
De parler a toy plus a plain.

Icy est a noter que Denys maine faict paul en son hostel et les autres demeurent en lescolle de dispute.

Laueugle Dathenes.

Helas qui me donra du pain
Ou quelque loppin a ronger
Je meurs de soif aussi de fain
Et si ne treuue ou me loger
Mon barlet ce bon potager
Ma bouteille seiche et esgoutte.
Ha seigneurs donnez a manger
Au pauure homme qui ne voit goutte/
Je neuz pas lentendement sain
De laisser a cest estranger
Tirer vng escu de mon sein
Que ie lay enuoyay changer
Il me faict le moron ronger
Et il deuise sur le coulte
Tout malheur court et tout danger
Au pauure homme qui ne voit goutte/
Je ne lauray iusqua demain
Et deusses ie vif enrager
Tant quil aura argent en main
Il na garde de desloger
Il compte Dartus et Roger
Et dit en faisant vne routte
Maintz telz souspirs feray forger
Au pauure homme qui ne voit goutte/
Je prie a dieu pour abreger
Quil soit persecute de goutte
Sil ne vient la soif alleger
Au pauure homme qui ne voit goutte.

Denys.

Tenir ne me puis somme toute
De penser sans fin a tes dictz
Ce dieu qui regne en paradis
Qui crea ce monde ou nous sommes
Quel nom a il entre les hommes
En trouues tu rien par escript.

Paul.

Il fut appelle Jesuchrist
En Judee et maint autre lieu
Verbum patris/et filz de dieu
Par Esaye Emmanuel
Dautres/redempteur dysrael
Lenfant de la vierge pucelle
Qui en sa virginalle selle
La conceu sans corruption
Par la haulte operation
Du sainct espertt tout puissant
Du pere aussi du filz yssant
Par commune inspiration.

Denys.

Esse pas ton intention
Quil nest que vng seul dieu ou tu crois.

Paul.

Ouy.

Denys.

Et tu en nommes trois
Pense se tes raisons sont bonnes.

Paul.

Je tay distingue trois personnes
Qui sont sans nulle difference
Vng dieu en vnite dessence
Ou tout bon courage doit tendre
Et cecy est fort a entendre
Qui na la lumiere de foy.

Laueugle.

Helas seigneurs et donnez moy
Quelque chose pour mon soupper
Comment est fort a attrapper
Maintenant ce paillard argent
Je suis a quester diligent
Et dhuys en huys ie me transporte
Mais certes charite est morte
On ne donne plus rien qui vaille
Ha hay quil faict grant soif ie baille/

Sans cesser et ne me vient rien/
A cil qui me fera du bien
Je pry dieu quil luy vueille rendre.

Denys.

Tes dictz sont bien fors a comprendre/
Mais toutesfois sil est ainsi
Que par ton dieu tu faces rendre
La veue a cest aveugle icy
Je te prometz sans autre sy
Quen luy auray ferme credence
Et viendray requerre mercy
A la saincte et doulce clemence/
Mais affin que tu ne mabuses
Par caractes egyptiennes
Je me garderay que tu ne uses
Des sentences magiciennes/
Je ne me fie pas es tiennes
La forme ie te vueil descripre/
Retiens donc les parolles miennes.

Paul.

Or dy ce que tu vouldras dire.

Denys.

Tu luy diras en forme telle.
Ou nom du doulx Jesuchrist ne
De la saincte vierge eternelle
Au terme de dieu ordonne/
Crucifie/passionne/
Ressuscite/monte es cieulx
Ce don te soit icy donne
Que puisse veoir de tes deux yeulx.

Paul.

Affin que laveugle consoles
En ceste devote lecon
Toy mesmes diras les parolles
Affin de oster tout souspecon
Autre forme ne autre facon
Ne vueil pour le present avoir/
Metz les parolles en leur son
Et Jesuchrist le fera veoir.

¶ Icy Denys luy met la main sur le chef/et dit.

Denys.

Je ny voy donc forme que celle.
Ou nom du doulx Jesuchrist ne
De la doulce vierge pucelle
Au terme de dieu ordonne/
Crucifie/passionne/
Ressuscite/monte es cieulx
Ce don te soit icy donne
Que tu voyes de tes deux yeulx.

¶ Icy est enlumine laveugle.

Laveugle.

¶ Dieu tout puissant benoist et glorieux/
Piteux/clement/misericordieux
Dont ne comment mest venu ce bien faict/
Jestois aveugle et homme vicieux/
Mal embouchez/tousiours iniurieux
Aux citoyens par mon parler infaict
Qui a este si bon et si parfaict
Que de mavoir sans peine et sans meffaict
Le vice oste obscur et imparfaict
A faire veoir si clair que on ne peult mieulx/
A qui doy ie donner gloire du faict
Ou a vous deux/ou a cil qui ma bien faict
A dieu qui est lassus regnant es cieulx.

Paul.

Saten de cueur devotieux
Rendre graces a Jesuchrist/
Et puis par bouche et par escript
Au surplus te feray scavoir
Quel credence te fault avoir
Pour attaindre eternelle gloire.

Laveugle.

Jappliqueray sens et memoire
A vous servir toute ma vie/
Et oultre qui en ayt envie
Si dieu plaist ne vous laisseray/
Car ie congnois et scay de vray
Que vous estes de vertus pleins.

¶ La conversion sainct Denys.

Denys a genoulx.

¶ Doulx Jesuchrist le saulveur des humains
A toy me rendz/a toy viens a secours
Je te requiers mercy a ioinctes mains
Vien sil te plaist a mon ame a recours/
Jay employe de ma vie ung grant cours
En non scavoir et en ydolatrie/
Mais desormais vray honneur de latrie
Je te feray com vray obeissant/
Car en cueur croy par foy qui ne varie
Que tu es filz du grant dieu tout puissant.

Paul.

Il fault proceder en avant
Sans que plus y soit differe/
Veulx tu estre regenere
Denys par le sainct sacrement
De baptesme.

Denys.

Certainement
Autre chose ie ne desire/
Mais bien en ma maison cher sire
Affin que tous soyons guaris.

¶ Nota q̃ le lieu ou la cõversion de Denys se fait est en une escolle pres de sa maison.

Icy va parler a Damaris.

¶ Voicy ma femme Damaris

Qui est de noblesse ancienne
Qui se faict aussi chrestienne
Et ma famille entierement.

Paul.

Croyez vous tous parfaictement
Et sans donner a erreur lieu
Que Jesuchrist est filz de dieu/
Ney de vierge/crucifie/
Mort/et qui a reedifie
Le temple de son noble corps
Au tiers iour/selon le recors
Des escriptures propheticques.

Denys.

Nous croyons tes dictz autenticques
Sans aucune doubte ou faintise.

Paul.

En ceste foy ie vous baptise/
In nomine patris et filii et spiritussancti.

Denys a genoulx.

Saincte trinite glorieuse
Troys personnes en vne essence
Maintenant auons euidence
De vostre grace planttureuse.
O heure/heure tresheureuse
En laquelle dieu nous a mis
Comme ses liberaulx amys
Soubz laesle de sa prouidence/
Et si nous a donne prudence/
Lesperit prompt et raisonnable
Pour receuoir lincomprenable
Bien/dons et graces quil a faict
A nous poure gente imparfaict.

Damaris.

Pere eternel/saulueur de tout le monde
En qui pitie et clemence redonde
Qui voullus cy des cieulx ton filz loger
Pour noz pechez tollir et alleger
Par linnocent aignel immacule/
Qui par sa mort a le dyable acculle/
Brise les gontz des portes infernalles/
Puis deliure des tenebreuses halles
Le pauure Adam et toute sa sequelle/
Jamais ne fut qui eust charite telle.
Mon dieu/mamour/mon salut et ma ioye
Graces vous rendz de lamoureuse voye
Quil vous a pleu aux deux espoux monstrer
Et ce bon sainct nous faire rencontrer.

Rusticque.

O doulx Jesus begnin/misericordz
Tout vostre suis/ie vous donne ame et corps/
Je vous mercy de vostre sainct baptesme
Qui de salut nous est lassus bon thesme/
Je recongnois questes mon createur
Qui par la croix feustes mon saluateur.

Eleuthere.

Roy sur tous roys/mon dieu qui soustenez
La terre et lair et les cieulx maintenez/
Soubz qui lesthist et rend obeissance
Sans repugner toute formee essence
De tout mon cueur humblement regracie/
Vostre bonte et vostre amour mercie.

Denys.

Helas Denys tous tes artz sont frinolles
Ou si long temps es atticques escolles
As employe la fleur de ta ieunesse
Ne ont merite ce que ta seulle humblesse
De foy bastie/en espoir enclauee
Et en diuine excellence prouuee/
Raison me dict/lesprit de dieu me inspire
Que sur tous biens de ce monde desire
Quil me conuient blasonner ces pdolles
Par satiricques et iambicques parolles.
Allez faulx dieux du peuple seducteurs
Darein constructz/voz artz et symulachres
Plus ne veulx veoir/ne voz interdictz sacres/
Car ie vous tiens des ames destructeurs/
Mars batailleur/cruel et perilleux
Haultain/seuere et felon orgueilleux
Je te renonce/ensemble ta sequelle
Je ne vueil plus viure soubz ta tutelle/
Car trop tu mas tenu en ton seruage/
Maintenant mest trop amer ton breuuage
Plus militer ne veulx soubz ton enseigne/
Trop tay seruy/dōt de dueil mon cuer seigne
De mon dieu seul veulx porter la banniere
Dung cueur contrict/mettant orgueil arriere/
Pource ie dis/et tel est mon courage
Quen voz faulx dieux ny a que toute rage/
Mon doulx Jesus est doulx et gracieux/
Piteux/begnin/clement/solacieux
Prest a chascun faire misericorde/
Mais vous mauldictz napprestez q̄ la corde/
Par voz appas vng peuple innumerable
Descend au fons de lenfer pardurable
Duquel lentree est trouuee facile/
Mais den yssir nest rien plus difficile/
Dont ie concludz que mal vit en ce monde
Qui dieu ne sert en amour pure et munde/
Ce dis pour moy/car durant le seruice
Quay faict a Mars nay acquis q̄ tout vice/
Et sans lesprit de dieu qui ma distraict
Mon ame feust conduicte en piteux traict
Attraicte au lieu ou tousiours on larmoye/
Banny despoir de iamais auoir ioye/
Parquoy a toy suis grandement tenu
Quant en tombant par foy mas soustenu/

Tu as trenche les poignantes espines
Dedans mon cueur / puis seme les doctrines
Dung tel amour quil fault que ie confesse
Nauoir iamais congneu telle noblesse
Ce faict nous as par cordial proesme
Au nom de dieu confere le baptesme/
Dont la vertu a ce ie ne dissens
A reforme tous noz difformez sens/
Par luy auons obtenu les premisses
Du sainct esperit/parquoy serions venz nices
Si nous nauions parfaicte congnoissance
Quen nous ce faict vne grant renaissance
Et par tel don de tant mauldictz pechez
Qui nous greuoient/dot sommes despeschez/
Pourtant a vous sublime trinite/
Pere/le filz/lesprit en vnite
Damour parfaicte bouillant en charite
Graces rendons tous dune parite/
Vous plaise doc que au lieu ou sommes mis
A tousioursmais nous soyons voz amys.

Paul.

Denys amy que iayme cherement
Present congnois que ta chere ne ment
Et que seras vng vaillant cheualier
De Jesuchrist/auquel feras lyer
Par ton prescher peuple en mainte contree/
Dieu merciant que si heureuse entree
Ay faict en toy Athenes la faconde
Ou iay trouue vng homme de ce monde
Qui a voulu dedans son cueur enter
La saincte foy pour la faire augmenter.
Frere Denys/puis questes baptise
Au nom de dieu/comme auoit aduise
Destre ainsi faict par moy Paul son seruant
Croyez quil veult que tirez plus auant/
Car il conuient ains que de vous departe
Quayez estat/affin quen seure charte
De vostre cueur soit le nom par escript
Du doulx Jesus et a iamais inscript/
Dont dieu par moy euesque vous ordonne
De ce lieu cy les aornements vous donne.

Icy fault que sainct Paul soit garny des habitz de euesque pour en pourueoir sainct Denys.

Qui sont congrus au siege episcopal
Vestez les donc/puis soit en mont ou val
Sans rien fremir/allez en chascun lieu
A toutes gens prescher la foy de dieu/
Et auec vous Rusticque et Eleuthere
Qui sont marquez de mesme caractere/
Ainsi que vous de la foy du saulueur
Qui vous seront par amytie faueur
Vrays compaignons/voire iusques a la mort
Et dy mourir nauront aucun remort.

Denys.

Parfaict amy Paul et mon doulx reffuge
Las quel grant heur et quelle rencontre euz ie
De ta benigne et courtoise personne
En ce pays tu es celluy qui sonne
A cry publicq lamoureuse trompette
De Jesuchrist bien a toy ce compete/
De toy veulx dire et tousiours maintenir
Que ambassadeur de dieu te fault tenir
Des que tay veu et ta voix ay ouye
Mon ame fut de doulceur resiouye
Tant que changee est ma philosophie
En dieu notice/et de theosophie
Mon temps perdoys en la contemplatiue
Des astres/mais maintenant ay eaue viue
Fluant sans fin/dont le hault bien destiue
Qui me sera trop plus consolatiue/
La desormais soit ma reffection
Mise en esprit/car cest laffection
De mon propos/et qui telle eaue gouste
Jamais naura ne faim ne soif sans doubte/
Mon frere Paul la moytie de mon ame/
Digne ne suis que tant tu me reclame
De me vouloir ainsi hault exaulcer
Et tel fardeau deuesque surhaulcer/
Trop foible suis pour telle charge prendre
Je ne commence encores qua apprendre/
Mais le vouloir de mon dieu et mon maistre
Qui ma voulu de ses esleuz commettre
Acomply soit es cieulx et en la terre/
Je te prometz frere que yray grant erre
Prescher la foy de dieu ou luy plaira/
Telle prouince a moy ne desplaira/
Je desployray le mien petit scauoir
A tous/pour leur faire salut auoir/
Pas ie nauray des faulx tyrans la crainte
Me deussent ilz pugnir par mainte estraincte
Jusque a la mort pour mon dieu prescheray
Et en la mer des pecheurs pescheray/
A dieu vous dy doncques amy loyal
Je voys prescher au peuple desloyal
Et vous mercy dung cueur franc et entier
Du salutaire et commode sentier
Quil vous a pleu nagueres menseigner
Le departir de vous me faict seigner
Mon poure cueur.

Paul.

Je vous dy donc a dieu
Denys mon frere/il me fault de ce lieu
Aller ailleurs pour mon dieu sermonner
Et aux mondains leuangille sonner/
A dieu vous dy madame Damaris/

Je vous requiers nestre tarie
Doresnauant en lamour de Jesus
De par lequel pourrez monter lassus.

Damaris.

Je remercy la grant misericorde
Du doulx Jesus/qui de noise en concorde/
De trouble en paix/de doubte en asseurance/
Salut pour mort/et de fin perdurance
Les deux conioinctz par baptesme a träsmis
Et dennemys en a faict ses amys/
A vous aussi bien ie doy graces rendre
Par qui nous a voullu des cieulx espandre/
Son sainct esprit le saulueur des humains
Grace ten rens present a ioinctes mains
De tout mon cueur humblement ie te loue/
De chastete voluntaire ie voue.
A dieu donc Paul qui prenez autre voye/
A dieu soyez/si plus ne vous reuoye.

Paul.

A dieu vous dys Rusticque et Eleuthere
Suyuez Denys/et pas ne vueillez taire
La foy de dieu en public denoncer
Et promptement en tous lieux prononcer
Plus tost souffrir mort ignominieuse.

Eleuthere.

La peine a moy ne sera thedieuse
Pour mon saulueur dure angoisse sentir/
Car plus grant bien ie ne veulx/sans mentir
Sinon souffrir pour mon dieu dur martyre
Cest ce que vueil et que mon cueur desire.

Rusticque.

Sainct homme Paul/a dieu plus renomme
Que oncques iadis fut en Romme nomme.

Paul.

Rusticque a dieu/auquel pry quil vous garde.

Eleuthere.

A dieu vous dis qui estes sauluegarde
De tous chrestiens/et leur parfaict secours.

Damaris.

Helas mon dieu/mon espoir/mon recours
Je vous supply quen ce mortel decours
Vous faciez grace a mon espoux et moy/
Si que puissions bien en la vostre foy
Endoctriner noz troys petis enfans
Tant que fermes soient comme elephans/
Affin qung tẽps ilz soient de voz gẽs darmes
Et voz seruans faictes fermes aux armes
Et tout erreur soit par nous diuerty.

¶ Pause.

Dieu le pere.

¶ Or est reduict et conuerty
Denys et toute sa maison/
Si sera bien droict et raison
Que chascun sacquitte et semploye
A demener lyesse et ioye
Par chant et iubilation/
Car par ceste conuersion
Leglise a vng suppost acquis
Dont plusieurs gens seront conquis/
Dathenes euesque sera
Et le peuple conuertira/
Puis portera la foy en France/
La prendra mortelle souffrance/
Alors il sera dune voix
Nomme lapostre des Francois/
Par grant honneur et reuerence/
Chantez doncques par excellence
Cherubins/seraphins et anges
Hymnes/canticques et louenges
Faictes resonner tous les cieulx
Tant que voz chantz melodieux
Soient ouys de toutes pars.

¶ Icy se doit faire grant ioye en paradis/et grant tempeste en enfer.

Marie.

¶ Or sont mes freres tous espars
En maintes diuerses parties/
Dont tresdures les departies
Mont este/mon filz tu le scez/
Helas ien ay pleure assez
Assez/que dis ie/non ay pas
Jusques au iour de mon trespas
Je les vueil gemir et plourer/
Car pour la foy vont labourer
Exposans leurs corps a martyre/
Ay ie donc tort si ie souspire
Quant ainsi seullette remains
Souspirer/se seroit du moins/
Cest bien droict que grant dueil ien face/
Et que ien arrouse ma face
De larmes/pour mieulx satisfaire
A mon vueil/mais vous deuez faire
Marie vng dueil si tresprefix
Quant du vouloir de vostre filz
Vont preschant la foy pure et munde
Par diuers climatz de ce monde
Pour les infideles conquerre.
Helas mon filz appaisez ceste guerre
Puis que par vous en mainte estrange terre
Sen sont allez/pour le peuple qui erre
Illuminer.
Mon cher enfant vueillez determiner
De mon trespas/et brief iour assigner
Affin que au lieu ou regnez sans finer
Vous puisse veoir
Autre tresor ne quiers ny autre auoir/

Pourtant mon filz faictes vostre devoir
Hastez le terme
Mettez moy hors de cestuy monde enferme
Ou iay ploure/ce scait dieu/mainte lerme
Les temps passez.
Pourtant mon filz si iay ploure assez
Et si mes yeulx en sont secz et lassez
Je vous supply humblement que pensez
De vostre mere/
Et la mettez hors du val de misere
A celle fin mon cher filz et mon pere
Que puisse veoir ceste humanite claire
Que iay nourrye.
O cher tresor de liesse cherie
Tant ay desir de veoir vostre seigneurie/
Vostre beaulte/vostre face fleurie
Que le trespas
Qui des humains est nomme lestroict pas
Me seroit doulx et tresplaisant repas/
Si vous requiers que ie ny faille pas
En brief espace/
Puis que ie suis de vieillesse soubz laz
Par qui les cueurs en esperit sont las
Je ne requiers que vous pour tout soulas/
Car sans vous filz de viure ie suis lasse.

La premiere vierge.

Dame pleine de toute grace
Helas nous voullez vous laisser
En ceste mer profonde et basse
Ou tant de perilz fault passer/
A qui pourrons nous adresser
Pour avoir conseil loing ne pres/
Si nous vous voyons trespasser
Helas qui pourra viure apres.

La seconde vierge.

Helas qui pourra viure apres
En ceste mortelle contree
Sil fault que de nous par expres
Vous departez vierge sacree/
Vostre presence bien heuree
Nous est vng tresor de liesse
Quant de nous serez separee
Nous naurons que dueil et tristesse.

La troisiesme vierge.

Nous naurons que dueil et tristesse
Avecques cent mille douleurs
Et passerons nostre ieunesse
En souspirs/en plainctz et en pleurs/
Ayez donc pitie fleur des fleurs
De voz troys petites seruantes
Et ne nous vueillez pas couleurs
Destre si tristes et dolentes.

Marie.

Belles filles de Syon
Et vierges delection
Prenez consolation
Du dueil qui trop vous estrainct/
Si par grant affection
Demandez la vision
Du fruict de perfection
Qui est en mon cueur emprainct/
Cest desir qui my contrainct/
Qui me lye et my abstrainct
Et iamais ne se refrainct/
Mais croist par succession/
Soit donc vostre dueil estainct/
Car quant on me pleure ou plainct
Tant ay plus le cueur attainct
Pour ma separation.

La premiere vierge.

Qui seroit la creature
Trop peu piteuse ou si dure
Qui de plourer sans mesure
Se scauroit iamais tenir
De veoir vostre pourtraicture/
Vostre forme et estature
Piteusement contenir
Il nest pas a soustenir/
Et puis quant le souvenir
Nous vient que voullez partir
De ce monde/pour partir
Au regne qui tousiours dure
Ce depart nous fait sentir
A pleurer sans dispartir
Nostre tristesse future.

Marie.

Si mon esperit labeure
Et tend a son dernier port
De la vie qui est seure
Ou est liesse et deport
Nen plourez plus pour ceste heure/
Car vostre grant desconfort
Mest vng dueil ie vous asseure
Qui me lasse et griefue fort.

Veronne.

O mere de doulx reconfort
Confortant les desconfortez
Et qui leur donne confortz telz
Qua tous leurs cueurs doiuent suffire
Suffisamment qui ne desire
Et ne quiert en nulle saison
Fors ce qui est droict et raison
Raisonnable en faictz et en dictz/
Si vous desirez paradis
Pour veoir vostre enfant bien heure
Par vng desir amesure

Dune vraye amour maternelle
Certainement vierge pucelle
On ne vous en doit pas blasmer
Vostre enfant deuez plus aymer
Que les autres meres du monde/
Car lenfant precieux et munde
Est tout vostre sans nul moyen
Homme ny peult demander rien
En vous il print humanite
Qui ioincte est a diuinite
Cest la face que tous desirent
Et en qui les anges se myrent
Et tous les citoyens des cieulx.

Marie.

Desirer le dois pour le mieulx
Pourtant mon filz ma portee excellente
Ma ioye et bien/et ma parfaicte attente
Soit vostre vueil que de voz biens me sente/
Car iay eu part en vostre desplaisance
Vostre plaisir iusques a lheure presente
Ay attendu en charite feruente
Si vous requiers que plus ne soye absente
Du cher tresor ou est ma suffisance
Filz ie ne quiers sinon vostre alliance
Prenez pitie de ceste doleance
Et ne mettez la mere en oubliance
Qui a en vous cueur/corps/ ame et attente
Si grand amour/si parfaicte fiance
Quon ne scauroit faire signifiance.
Mettez moy donc ou est mon esperance
Car pour vous veoir de mourir suis contente.

Dieu le filz.

Pere diuin dequoy la main regente
Le firmament et les corps lumineux
Ouy auez ma mere qui lamente
Faisant souspirs et regretz trespiteux
Si vous requiers roy des cieulx glorieux
Que luy vueillez sa requeste octroyer
A ceste fois/et vng ange enuoyer
Qui luy dira lheure de son trespas
Luy promettant son bien heure loyer
De receptuoir son ame entre noz bras.

Dieu le pere.

Oster nous fault de la mer tresamere
Ou les bons sont bien souuent martirez
Lesperit sainct de vostre chere mere
En luy faisant par les sainctz bien heurez
Chanter sans fin canticques et louenges.

Dieu le filz.

Cherubins/anges et archanges
Sesiouyront de sa venue
Car en liesse continue
Feront tous les cieulx resonner
Pourtant donc sans plus seiourner
Gabriel tout bon et tout sage
Qui feistes iadis le message
De ma saincte conception
Prez vers le mont de Syon
A Marie ma chere mere
Dire que du val de misere
Dedans trois iours trespassera
Et puis couronnee sera
Dune couronne precieuse
Comme la royne glorieuse
Du hault empire pardurable.

Gabriel.

Filz du grand dieu inuariable
Variant par plusieurs raisons
Les ans de diuerses saisons
Par reigle qui est infallible
Puis que vostre vouloir paisible
A ordonne presentement
Que ie voyse diligemment
Deuers la glorieuse dame
Qui est saincte de corps et de ame
Grand plaisir prendray dy aller
Pour resiouyr et consoler
Par doulce consolation.

Dieu le pere.

En signe de perfection
Ceste palme luy porterez
Gabriel/ et si luy direz
Quelle la garde iusques au pas
De mort/car apres son trespas
Deuant elle on la portera
Quant son corps on transportera
Dedans le val de Iosaphat.

Gabriel.

Roy des cieulx souuerain primat
Vostre voulente sera faicte
A la dame saincte et parfaicte
Ceste palme presenteray
Et les nouuelles luy diray
De sa saincte transition.

Icy arriue Gabriel a Marie puis dit quil fault que de paradis il apporte la palme quil presentera a Marie.

Salut te rens par vraye affection
Tresor de paix/temple de charite
Vierge sans per et fleur delection/
Palais royal/arche de deite
Recoy de cil la benediction
Qui a Iacob par sa benignite
Donna des biens multiplication
Ioye/salut/heur et prosperite/
Ton cher enfant qui en eternite

Regne sans fin en iubilation
Veult que par mon icte soit recite
Le terme expres de ta dormition/
Dedans troys iours pour seure verite
Trespasseras sans souffrir passion/
Puis monteras en la sainte cite
Ou de tous biens auras fruition.
Tresglorieuse et bien aymee dame
Sur toutes saincte et en faictz et en dictz
Ce rameau vert qui a forme de palme
Lequel a prins naissance en paradis/
Pource sachant que tousiours resplendis
En purite/le dieu misericors
Le te transmet/car il est bien recors
Que laisser veulx ce monde transitoire/
Si veult quil soit porte devant ton corps
Apres ta mort en signe de victoire.

Marie.

Messager du hault roy de gloire
Qui as este transmis des cieulx
Si iay trouve grace en tes yeulx
Que ton sainct nom me vueilles dire
En ioye me feras desduire/
Mais encores plus instamment
Te pry que a mon trespassement
De ce monde plein de miseres
Soient assemblez tous mes freres/
Car quant ilz verront
Ilz mesiouyront/
Tout dueil monstreront/
Puis de moy conge prendront
En plourant piteusement/
Mon trespas verront/
Parler en scauront/
Tristesse en auront/
Confortez seront
Spirituellement/
Mon corps ilz tiendront/
Ensepuelliront/
Pseaulmes diront/
Obsecques feront
Honnorablement/
Puis lemporteront/
Tous le conduiront/
Bien le garderont/
Ja ne le laisseront
Tant quil soit au monument.
Je te requiers secondement
Mon filz/mon entretenement
Qui reside au sainct firmament
Heureusement
En gloire claire et excellente
Que ne permettez nullement
Que devant mon entendement
Au poinct de mon trespassement
Aucunement
Le maling espit se presente/
Te plaise que ien soye absente
Et que tout droict treuue la sente
Et voye ta beaulte decente/
Fresche et recente
Qui florist eternellement
Autre espoir nay ny autre attente
La est ma pensee latente/
Amour servente
My maine naturellement.

Gabriel.

Fille du roy du firmament
Que nul ne scauroit decevoir/
Pourquoy desirez vous scavoir
Mon nom/qui est tant admirable
Plusieurs foys vierge venerable
Mere du benoist filz de dieu
Vous ay visitee en ce lieu
Ainsi com vray obeissant/
Mais ores vierge flourissant
Serez doulcement visitee/
Resiouye et reconfortee
Des apostres voz chers amys/
Car certes ou que quilz soient mis
Ou par traict de temps transportez
En ung seul moment rapportez
Seront tous devant vostre porte/
Et affin que chascun vous porte
Honneur quant seront arrivez
Comme voz bons amys privez
Ceulx qui sont prebstres ou evesques
Voz funerailles aux obsecques
Feront en tresgrant reverence.

Marie.

Archange de grant preference
Qui congnois les divins mysteres
Grant lyesse auray quant mes freres
Verray assembler devant moy.

Gabriel.

Marie ayez y ferme foy/
Car la chose ainsi sera faicte/
Celluy dieu qui le bon prophete
De Judee la tresfelonne
Transporta iusq en Babylonne
Fera descendre en ung instant
Voz freres que desirez tant
Devant vostre face sacree
Ainsi vierge reveree/
De toutes vertus paree/
Esperee

Et des anges desiree
Qui tous vous veulent complaire
Ne soyez pas esploree
Tenez vous dame honnoree
Asseuree
En vostre ame bien heuree
Lennemy ne peult mal faire
Cest de tout bien lexemplaire
Que a dieu a tant voulu plaire
Et complaire
Par humblesse debonnaire
Que sa gloire a preparee
Pour la donner et parfaire
O quel bien heure salaire
Ceste ioye incomparee
Par le fruict precieux
Begnin et gracieux
Que vous auez porte/
Le serpent vicieux
Infect et venimeux
Auez suppedite/
Enfer iniurieux
Terrible et furieux
Auez desherite/
Le royaulme des cieulx
Ou sont les bien heureux
Est par vous habite/
Vostre fecondite
Joincte a virginite
En ung corps glorieux
Vous donne auctorite
Contre liniquite
Du loup malicieux/
Monrez en seurete/
Car sa difformite
Ja ne verront voz yeulx
Dieu veult par sa bonte
Que vostre voulente
Soit faicte pour le mieulx/
Je men retourne au lieu delicieux
Ou la lumiere est clair resplendissant.

Marie.

Vostre rapport a este tresioyeulx
Graces en rendz au dieu le tout puissant
De cueur deuot/humble et obeyssant
Auquel tousiours me rendz et recommande
Il tient mon bien et ma vie en commande
Ma ioye accroist et ma tristesse efface
Plus rien qui soit au monde ne demande
Sinon le veoir en gloire face a face/
Rachel.

Rachel.

Que vous plaist il que face
Chere maistresse debonnaire
Je suis preste de vous complaire
En ce que vous commanderez.

Marie.

Rachel mamye vous irez
A mes chers parens et cousins
A mes freres/a mes voisins
Et leur ferez a tous scauoir
Que prestement me viennent veoir
Toute excusation cessant.

Rachel.

Mere du vray dieu tout puissant
Tantost les aurez deuers vous/
Car ie scay de vray quilz sont tous
Apprestez pour vous obeyr.

Marie.

Or les faictes donques venir
Et que ce soit tout a present.

¶ Icy se retire Marie en son hostel.

Rachel.

¶ A quoy tient il que mon cueur sent
Incessamment si grand destresse
Et que sans fin il se consent
A souspirer par grand tristesse/
Dueil si fort me presse
Que sa dure aspresse
Faict triste mon esperit/
Car certes le cueur me dit
Que nostre treschere maistresse
Prochainement prendra ladresse
Daller veoir son filz Jesuchrist.
Ha vierge de doulce faconde
Qui nas premiere ne seconde
En doulceur et humilite
Dame de mondanite munde
Tu veulx laisser ce siecle immunde
Qui est plein dimmundicite
Ta felicite
Ta bien eureete
Est de veoir ta parente
Auant que laisser le monde
Sensualite
Et proximite
Du sang et fraternite
Te maine a ce vierge feconde
De ceste pensee profonde
Ne se peult mon cueur deporter
Dieu nous vueille reconforter
Comme il scait qui nous est besoing
Je croy que ie ne suis pas loing
Du lieu ou sont les deux Maries
Les seurs aymees et cheries
De ma maistresse que tant prise.

Marie Jacobe.
Ma seur scavez vous que iadvise.
Marie salome.
Et quoy.
Marie iacobe.
Voicy Rachel qui vient
Devers nous.
Marie salome.
Certes il convient
Quil soit survenu quelque chose
Quen dictes vous.
Marie iacobe.
Je le suppose
Et cuyde bien quil soit ainsi.
Rachel.
Dames dieu vous gard de soucy
Dennuy/de tristesse et courroux
Maintenant menvoye vers vous
Vostre seur la bonne Marie
Laquelle toutes deux vous prie
Que la venez revisiter.
Marie iacobe.
Certes Rachel sans resister
Tousiours ferons son bon vouloir.
Marie salome.
Employer veulx force et valoir
A la servir et honnorer.
Marie iacobe.
Allons y sans plus demourer
Avecques ceulx de nostre routte/
Car ma treschere seur ie doubte
Que la chose soit fort hastive.
Rachel.
Je vous dy pour diffinitive
Quelle requiert celerite
Et vous aussi daultre coste
Joseph/Jehan et ses parens
Pour quelques choses apparens
Que vous scaurez prochainement
A vous requiert doulcement
Que vous la vueillez venir veoir.
Joseph le iuste.
Nous ferons tous nostre debvoir
Dy aller/car cest bien raison.
Rachel.
Elle peult en toute saison
Commander ce qui luy plaira/
Car ung chascun la servira
Comme sa maistresse et sa dame.
Amadour voisin.
Servir la vueil de corps et de ame
Tant que iauray la vie au corps.
¶ Icy sen vont vers Marie.

Gabriel en paradis.
¶ Dieu tout puissant misericordz
En qui tout le monde senclune
Vostre mere doulce et benigne
Ay de par vous reconfortee
La nouvelle luy ay portee
De son benoist trespassement
Et de cest advertissement
Que plus que autre bien apprecie
Treshumblement vous remercye/
Son esperit sest resiouy
En vous/si tost quelle a ouy
Que es haulx cieulx est sa maison preste
Elle se dispose et appreste
Et prend conge de ses amys/
Car a vous tout son cueur a mis
Et ne desire que vous veoir.
Jesus.
Vous avez faict vostre debvoir
Et chose a nous tresagreable
Ma chere mere venerable
Montera es cieulx et bien brief
Et luy asserrons sur son chef
Du toute vertu senvironne
Une glorieuse couronne
De douze estoilles precieuses
Tant cleres et tant vertueuses
Que les cieulx en resplendiront
Et que les anges en diront
Ung chant de ioye continue/
Bien heuree soit la venue
De celle tres excellent dame
Qui embellist et qui enflamme
Les cieulx et les habitateurs.
Michel.
Nous tous comme vrays serviteurs
De la sapience eternelle
A la venue solennelle
Menerons ioye inestimable/
Car cest celle estoille admirable
Qui sans tache et sans aucun vice
Conceut le soleil de iustice
Qui es cieulx preside et domine.
Dieu le pere.
Elle sera en brief termine
Au lieu que tant a desire/
Car Gabriel le bien heure
Pour luy donner beatitude
Eternelle/en grand multitude
De chevalerie celeste
Ira querir au lieu terreste
Et pour gloire plus auctenticque
Par dessus nature angelicque

Sera haultement esleuee.

¶ Icy est Marie a son petit hostel.

Rachel.

Iappercoy la chambre priuee
Ou la saincte vierge se tient.

Marie salome.

Or allons comme il appartient
Luy faire honneur et reuerence.

Marie iacobe.

Vierge de grande excellence
Ou dieu voulut habiter
Icy nous venons presenter
Par amour et obedience.

Marie salome.

Nous auons faict diligence
De vous venir visiter
Vierge de grand excellence
Ou dieu voulut habiter.

Ioseph le iuste.

Honneur/loz et preference
Tousiours vous deuons porter/
Car vous pouez supporter
Ceulx qui vous font assistance
Vierge de grande excellence.

Marie.

Mes seurs tresaymees ie pense
Que vous ne scauez pas pourquoy
Ie vous ay ainsi deuers moy
Mandees si hastiuement
Ne vous aussi pareillement
Mes treschers parens et voisins.

La seconde vierge.

Dame voz seurs ne voz cousins
Ne scauent rien com ie suppose
Si leur en direz quelque chose/
Mais que ce soit vostre plaisir.

Marie.

Puis que iay espace et loisir
Vous scaurez le motif en bref/
Mais pour dieu quil ne vous soit gref
Si mon parler est pitoyable
Vous scauez quil est bien louable
A toute femme qui est sage
Que veult par oeuure charitable
Faire vng loingtain pellerinage
Soit de hault ou de bas parage
Ieune ou debrisee par aage
Assembler premierement
Et pour euiter dommage
Recommander son mesnage
Son faict et son heritage
A vng certain personnage
Qui luy garde loyaulment
Puis faire son testament
Soy contenir sainctement
Aymer dieu de bon courage
Et puis au departement
Leur dire a dieu doulcement
Adonc peult licitement
Entreprendre son voyage
Ainsi est il de moy a ceste fois
Mes cheres seurs/car certes ie men voys
Prochainement en region loingtaine
Pourtant au son de ma piteuse voix
Vous faictz venir/car quant icy vous voys
De mon esprit suis plus seure et certaine
Oncques ie neuz grand richesse mondaine
Si iay rien eu ie lay gaigne a peine/
Mais les vierges qui long temps mont seruie
Vous recommandz par pitie treshumaine/
Car ie me pars de ce mortel dommaine
Pour aller viure en leternelle vie
Et pourtant sans plus attendre
Ie vueil de vous conge prendre
En souspirant de cueur tendre
Ainsi fault il que face
Nature ne peult mesprendre
Pitie le faict condescendre
A faire larmes descendre
Dequoy iarouse ma face/
Car il fault que ie desface
La compaignie qui efface
Vostre ioye et que parface
Le chemin ou ie vueil tendre
Celle qui de viure est lasse
Son corps laisse en vostre grace/
Car lame a dieu se va rendre.

Marie salome.

Ha doulce vierge pucelle
Mere de dieu eternelle
Ou est celle
Qui dire a dieu vous pourra
Sans souffrir douleur mortelle
Helas cest dure nouuelle
Iamais telle
Femme du monde naura
Mon cueur noircy et tainct de dueil mourra
Gueres apres viuant ne demourra
En tel tristesse
Cest bien raison que ie preigne ladresse
De vous suyuir madame et ma maistresse
Treshonnoree
Et que auiourdhuy sans plus de demouree
Soit mis a fin ma vie langouree
En rendant lame

La seruante qui veult escheuer blasme
Doit en tous lieux acompaigner sa dame
Comme il me semble/
Pourtāt mes seurs mourõs toutes ensemble
Si que Jesus vostre filz nous assemble
Sans departir/
Car sil vous faict de ce siecle partir
Sans nous ma seur ie vous vueil aduertir
Au demourant
Que sur les piedz nous en yrons mourant/
Car iours et nuyctz passerons en plorant
Ne ia naurons
Lyesse au cueur iusque a tant que verrons
Lassus es cieulx et si dieu plaist verrons
Vostre excellence
Alors de vous plus ne departirons/
Mais en voz biens infinis partirons
En vous faisant eternelle assistence.

Marie.

Ma chere seur prenez en pacience
De tel vertu vous debuez vous parer
Je vous requiers nayez point regret en ce
Quil me conuient de vous deux separer
En vous mes seurs secours doibz esperer
Si vous supply que mes piteux recordz
Que vous prenez la cure de mon corps/
Car ie men vois vostre lieu preparer.

Marie iacobe.

Quelle douleur pourroit on comparer
Au grief tourment que mon las cueur soustiēt
Quant de ma seur me fault desemparer
Dont tout mon bien et vie sentretient/
Helas mon cueur de si pres luy attient
Dung sang/dung laict/dune mere/dung nom
Nous est commun/la vierge de renom
Que iay cherie
Me laissez vous ma bonne seur Marie
Triste de cueur en courage marrie
Plus que iamais/
Las quel depart/quel piteux entremectz
De lestimer a dieu seul le remectz
Qui tout preuoit/
Helas ma seur en vous estre debuoit
Le reconfort de mon cueur qui auoit
Mainte sepmaine
Languy en dueil/en tristesse et en peine
Pour le martire et la mort inhumaine
Que puis vng peu
Auoit souffert Jacques vostre nepueu
Mon cher enfant qui mourut par ladueu
Du faulx tyrant
Qui chascun iour alla en empirant/
Car des humains fut le sang desirant
Cest Agrippa
Que lautre iour griefue mort dissipa
Ja estoit mort
Parquoy en vous estoit tout mon confort
Et or vous perdz qui me griefue tant fort
Que plus nen puis
Jen ay plore maintes larmes depuis
Que pitie faict decourir de son puys
Par laction
De vraye amour et de compassion/
Car du depart iay telle passion
Et iours et nuyctz
Que dieu scait bien en quel estat ien suis.

Marie.

Vous est il grief si ie poursuys
Mon filz le plus doulx des humains
Vous suppliant a ioinctes mains
De me complaire en ce desir/
Vous auez mortel desplaisir
Et vne tristesse profonde
Entre vous meres de ce monde
Quant vous perdez par aucun temps
La presence de voz enfans
Et iour et nuyct les desirez/
Considerez/considerez
Si ie porte douleur amere
Quant moy qui suis vierge et sa mere
Me voy si long temps separee
De sa beaulte incomparee
Et si ie doy point desirer
Daller vroir et reuerer/
Las cy fais/car il est tout mien
Homme ny peult demander rien
Quant a la basse portion
Qui par bonne proportion
Est ioincte a diuine nature
Selon laquelle par droicture
Est egal et coeternel
Au roy du trosne supernel/
Qui me pourroit donc desmouuoir
Que prestement ne laille veoir
Pour contempler par vraye estude
La beaulte de sa celsitude/
Doncques Marie salomee
Ma bonne seur et tresaymee
Ne plorez plus pour ceste heure/
Car vostre filz vous demeure
Qui est de grande renommee/
Il vous confortera
Et vous supportera
En voz aduersitez/
Auecques vous sera
Et secours vous donra

En voz necessitez/
Mais que le visitez
Son heur vous portera/
Car certes nen doubtez
Que bien vous secourra
En voz aduersitez
Et vous qui vous exercitez
A plorer par grand desconfort
Disant que tout vostre confort
Sestoit en moy mis et rendu
Pource que vous auez perdu
Jacques vostre filz qui est mort
Prenez reconfort
Lyesse et deport/
Car son esperit
Est entre au port
Ou est tout support/
Car rien ny perit/
Mon filz Jesuchrist
Qui tout remerit
Les faictz qui sont nostres
La au departir
Faict prothomartir
Entre les apostres/
Pourtant mes seurs vous et les vostres
Contentez vous et trauaillez
Il fault que ceste nuyct veillez
Affin quaucun ne soit surpris
Des cautelles et des faulx espritz
Qui ne tendent que a deceptuoir.

Joseph le iuste.

Dame vous ne deuez auoir
Crainte de veoir
Maling esperit et immunde
Qui auez voulu recepuoir
Et concepuoir
Celluy qui a cree le monde
Qui depuis dune pierre ronde
Par gect de fonde
Tua Golias et les siens
Parquoy de la fosse parfonde
Du dueil habonde
Tira les peres anciens.

Amadour voisin.

O princesse de grand valeur
Vous auez porte le pilleur
Denfer ou sont les ennemys
Sur vous nont tiltre de couleur
Aincois pourrez prendre couleur/
Car ilz sont tous a vous submis
Il ne leur sera ia permis
Dy venir/mais seront remis
En enfer tout au plus parfond/
Car vostre bonte les confond.

Jehan.

Si des ennemys auez crainte
Saincte vierge delection
Par qui iamais ne fut enfraincte
Loy ne saincte tradition
Nous de pauure condition
Helas ou pourrons nous courir
Si la saincte prouision
De dieu ne nous vient secourir.

Peronne.

A qui pourrons nous recourir
Pour nous oster nostre tristesse
Et le dueil qui nous faict mourir
Par continuelle destresse
Puis que perdons nostre maistresse
Qui sur nous souloit seigneurir
A qui pourrons nous recourir.

Dieu le filz. ¶ Paradis.

¶ Mon pere qui faictes fleurir
Les iustes comme vne estincelle
De la saincte vierge pucelle
Ma mere que iayme et tiens cher
Vueillez a ceste heure approcher
Jehan son nepueu lequel labeure
En Epheze et presche a ceste heure
Cest raison que le premier vienne
A celle fin qui luy souuienne
Des parolles que ie luy dis
A lheure que lame rendis
A vous mon pere pardurable
Elle est sa mere venerable
Et luy son enfant adoptif
Si la doit de cueur ententif
Seruir honnorer et aymer.

Dieu le pere.

Bien luy sera dur et amer
Mon filz quant son trespas scaura
Et nonobstant il y sera
Du tout a vostre voulente
Maintenant sera transporte
En Syon ou la vierge habite
Cest bien raison quil la visite
Comme sa maistresse et sa mere.

Sainct Jehan.

¶ Ephesiens ne vous soit chose amere
De ce que iay dit de la saincte foy
De Jesuchrist/car pour vray vous refere
Se son seruant baptise ne differe
A lobeyr comme entend par sa loy
Vng bon chemin aura esleu pour soy
A paruenir a la gloire eternelle
Ou le regent est le sublime roy

Triple en essence et en unicque arroy
Et ou quise est ioye sempiternelle
Qui fut conceu par oeuure supernelle
En une vierge auant creer les cieulx
Ou peche na este trouue en elle/
Mere de dieu/est nourrice et pucelle
Qui lalaicta de son laict precieux
Puis par ung vueil les cueurs malicieux
Des peruers Juifz mis et enracine
A faire mal tresprompz et curieux
Le filz de dieu sacre et glorieux
Lont a la mort tresvile condemne/
Apres auoir este traine/mene
En diuers lieux souffrant griefue bature/
Luy qui estoit dicelle vierge ney
Ja de long temps par prophetes signe
Qui souffriroit pour humaine nature/
Pource vous dis que lon doit auoir cure
De le seruir et gloire luy donner
Puis que cree a toute creature
Et quen luy est en ceste heure future
Quant le vouldra pour iuger ordonner
Pugnir maulues et aux bons pardonner
Ce que commis auront par grant offense
Oultre son gre et diuine deffense
Nous luy prions de grace nous munir
Et que son vueil ne soit de nous pugnir
Au lieu derreur ou est tout vitupere.

¶ Icy se doit faire ung tonnerre en une nue blanche/et icelle nue doit venir enuironner sainct Jehan qui preshe en Ephese/et doit estre transporte en la nue deuant la porte de la maison de nostre dame au mont de Syon.

Sainct Jehan leuangeliste.

¶ Mon dieu/mon createur/mon pere
Par qui tout se faict et compasse
Comment suis ie en si bref espace
Arriue au mont de Syon
Aupres de lhabitation
Ou la mere de dieu demeure/
Jestois en Ephese a ceste heure
Ou plusieurs gens ay recouure/
Il fault que dieu y ayt ouure
Il ne se peult autrement faire/
Vers ma maistresse debonnaire
Men yray sans plus demourer.

¶ Icy entre dedans la maison en la saluant dit.

Princesse quon doit reuerer
Comme mere du redempteur
Voicy Jehan vostre humble orateur
Qui se vient a vous retirer
Pour vous seruir et honnorer/
Dieu ma faict soubdain viateur
Princesse quon doit reuerer
Comme mere du redempteur.

Marie.

Tenir ne me puis de plourer
Quant ie voy mon cher seruiteur/
Loue en soit mon createur
Mieulx ne le scauroie desirer.

Jehan.

Princesse quon doit reuerer
Comme mere du redempteur
Voicy Jehan vostre humble orateur
Qui se vient a vous retirer.

Marie.

Plaisir prens a vous remirer
Plus grant quon ne scauroit descripre/
Mais ie vous pry vueillez moy dire
Mon cher filz par adoption
Qui est la cause et motion
De vostre soubdaine venue.

Jehan.

Madame treschere tenue
Je vous dis qua ceste heure estoye
Dedans Ephese ou ie preschoye
La saincte foy de Jesuchrist/
Lors le ciel a tourner se prist
Et vint sur moy une nuee
Tresblanche et bien continuee
Dont tantost feuz enuironne
Et soubdainement amene
Deuant lhuys de vostre maison/
La cause motif et raison
Pourquoy/madame ie lignore
Si vous pry portiere de gloire
Que ien sache la verite.

Marie.

Soyez recordz lys de virginite/
Mon cher parent/ma chere affinite
Que le mien filz endurant mort amere
En grant douleur/en grant perplexite
Me dist/femme pleine danxiete
Voicy ton filz/cest la verite clere/
Or mon nepueu/mon vray dieu et mon pere
Qui donne aux bons saincte vie et prospere
Ma appellee en son benoist royaulme
De mon trespas verrez bref le mystere
Faictes moy lors comme filz a sa mere/
Pensez du corps/a dieu vous rendz lame.

Jehan.

Helas ma maistresse et ma dame
Esse doncques au departir
Vous me faictes le cueur partir
Par doulouteuse affection/
O que de tribulation
Vray dieu faictes sur nous descendre
Quant le choix de deuotion
Sen va a vous son esprit rendre.
De qui pourrons nous plus attendre
Ny comprendre
Ioye ne consolation
Je ne le scauroie bien entendre
Ne comprendre
Selon la mienne intention/
Parquoy en grande affliction
Diray que vostre mort mest dure.

Marie.

Mon filz/il fault que len endure
Les tribulations mondaines
Qui sont legieres et soubdaines
Au regard du loyer parfaict
Qui embellist et qui parfaict
Les sainctz qui sont en paradis/
Pourtant de ce que ie vous dis
Ne vous vueillez en rien mounoir/
Il me fault payer le debuoir
De la condition humaine
Pour monter au parfaict dommaine
Que ie desire tant a veoir.

Jehan.

Ha princesse de grant scauoir
Helas comment pourray ie veoir
Vostre departie soubdaine
Sans endurer douleur et peine
Plus quon ne scauroit conceptuoir.
O dieu quon ne peult deceptuoir
Faictes moy bref apperceuoir
La fin de la vie mondaine
Si que a madame souueraine
Ne voye la mort receuoir.

Marie.

Le dieu qui scaura tout pourueoir
Veult que le filz serue/pour veoir
La mere soit malade ou saine/
Soyez donc en ma fin prochaine
Si pitie vous peult esmouuoir/
Il me fault payer le debuoir
De la condition humaine.

Jehan.

O princesse de grant scauoir
Helas comment pourray ie veoir
Vostre departie soubdaine
Sans endurer douleur et peine
Plus quon ne scauroit conceptuoir.

Marie.

Mes bons amys mont faict scauoir
Que les Juifz qui se estudient
A tout mal/par libelle dient/
Nous qui sommes dune consorte
Attendons que celle soit morte
Qui en ses flans porta Jesus
Et puis adonc nous mettrons sus
Et sans estre misericordz
Yrons prendre et brusler le corps/
Pourtant ne vous tenez pas loing
Cher nepueu/mais a ce besoing
Seruez moy comme vostre mere
Et confortez comme bon frere.
Mes treschers parens que ie voy
Icy plorer autour de moy
Qui me font au cueur grant pitie/
Monstrez leur signe damytie
Et leur soyez doulx et propice/
Car cest cy le dernier seruice
Quen ce monde vous me ferez/
Entrez en ma chambre et verrez
La claire et resplendissant palme
Que deuant mon corps porterez
Apres que iauray rendu lame/
Mon filz Jesus de son royaulme
Par vng ange la ma transmise/
Et pource que ien suis la dame
Je vous en donne la maistrise.

Jehan.

O dame que ie honnore et prise
Puis quil conuient quil soit ainsi
Pleust a dieu que feussent icy
Tous noz chers freres et apostres
Affin que les obsecques vostres
Peussent dignement celebrer.

Jesus. ¶ Paradis.

¶ Temps sera de nous remembrer
Pere diuin souuerain roy
De la promesse et de loctroy
Que feistes a ma chere mere/
Il fault acomplir le mystere
Et que tous mes apostres soient
A son trespas/et quilz la voyent
Auant que a vous lesperit rende.

Dieu le pere.

Affin que la vierge nattende
Voz apostres trop longuement
Nous voulons que presentement
Eulx/qui sont ses amys priuez
Soient rauys et esleuez
En vne nuee blanche et claire

Et devant lhuys de vostre mere
Soubdainement mis et posez.

Jesus.

Pere divin qui disposez
Des choses a vostre plaisir
Vous acomplirez le desir
De vostre servante benigne.

℄ Icy se doit faire ung tonnerre en une nue blanche qui doit couvrir les apostres preschans en diverses contrees et les apporter devant la porte de nostre dame/et puis dit Pierre en faisant grant admiration.

Pierre.

℄ O haulte puissance divine/
O divinite precieuse/
Preciosite glorieuse
Glorifiant es cieulx les saincts
Sainctement de iustice seincts
Saincture toute indivisible
Divisant ce monde sensible
Sensiblement en plusieurs pars/
Dont vient cecy que nous espars
Estans en diverses parties
A nous pour prescher departies
Pour nous trouver icy si brief.

Andre.

Jesus nostre souverain chef
Le nous vueille faire scavoir.

Philippe.

Et nous vueille garder de grief
Jesus nostre souverain chef.

Symon.

Nest il par lettre ne par brief
Quon en peust congnoissance avoir.

Jude.

Jesus nostre souverain chef
Le nous vueille faire scavoir.

Barnabe.

Mais qui nous a peu esmouvoir
A venir icy tous ensemble.

Paul.

Pour en dire ce qui men semble
Ces choses nous sont fort estranges.

Jacques.

Cest par le mystere des anges
Que nous avons este ravys
Et apportez cy viz a viz
De lhostel de nostre maistresse.

Bartholemy.

Cest pour quelque besongne expresse
Que dieu nous a cy faict venir.

Thomas.

Pour tous seurs vous devez tenir
Que nous ne sommes pas icy
Venus sans cause.

Mathias.

Il est ainsi
Lassemblee est bien merveilleuse.

Denys.

Saincte trinite glorieuse
A qui on doit obeissance
Vueillez nous donner congnoissance
Pourquoy/et qui nous a cy mis.

Jehan.

Paix soit en vous mes freres et amys
Je vous supply ne vous esmerveillez
Si Jesuchrist vous a icy transmis
De divers lieux pour estre travaillez/
Certainement il veult que vous veillez
Avecques moy en ceste nuyct presente/
Scavoir devez que la mere excellente
Se veult partir du monde transitoire/
Car son cher filz qui les anges regente
La veult vestir de lumiere de gloire.

Pierre.

O vray greffier du divin consistoire/
Hault secretain de la divinite
Vous imprimez dedans nostre memoire
Ung sermon plein de grant acerbite/
Departir las/o dame de pitie
Sil est ainsi/vueillez a dieu prier
Que de ce monde nous face dettirer
Si que lassus au throsne glorieux
Nous puissions tous a haulte voix crier
Faictes honneur a la dame des cieulx.

Jehan.

Freres donnez paix a voz yeulx
Ne ploürez plus pour son trespas/
Les Juifz qui ne dorment pas
Diroient bien eulx tous dung accord
Voyez comment craignent la mort
Ceulx la qui par affection
Preschent la resurrection/
Si vous pry que vous deportez
Et cy dedans vous transportez
Devers nostre chere maistresse.

Paul.

Comment pourrons nostre tristesse
Couvrir/beau dieu de paradis
Sans en faire en faictz et en dictz
Signification expresse.

Jacques.

O que mon cueur est en grant presse
Vray dieu pour ce departement/
Pleust a dieu que son partement

Feist chascun en autre partie/
Car ie croy qua la departie
Mourrons de douleur tresamere.

Jehan.

Entrez et saluez la mere
Qui au cloz de virginite
Conceut la tressaincte clarte
De vraye lumiere eternelle.

Pierre.

Ave saincte vierge pucelle
Marie la mere et ancelle
Du second de la trinite
Sainct arche ou la divinite
Vestit nostre robe mortelle.

Jacques.

Pource dame que tu es celle
Que la portee est immortelle
Te ditz en grant humilite
Ave vierge saincte pucelle.

Philippe.

Tu es benoiste/et si es celle
Qui neuz oncques une estincelle
De vice ou de difformite/
Mais reluyt ta mundicite
Comme ung soleil qui estincelle.

Andre.

Ave saincte vierge et pucelle
Marie/la mere et ancelle
Du second de la trinite/
Sainct arche ou la divinite
Vestit nostre robe mortelle.

¶ Nota quil fault forces lampes en la chambre nostre dame.

Marie.

¶ Bien viennẽt ceulx q̃ sont de ma sequelle/
Bien viennent ceulx a qui ie ne recelle
Les grans secretz qui sont en ma pensee/
De vous recoir ma ioye renouvelle
Piteuse assez/et non pas tost passee
Dedans mynuyct me verrez trespassee/
Mes chers enfans rien ny peult obvier
A mon cher filz il plaist quainsi se face/
Car il ma fault par lange convier
De laller veoir en gloire face a face/
Et affin quon ne vous mefface
Aumoins la nuyct/si vous maymez
Je vous pry que vous allumez
Des lampes en grant quantite.

¶ Nota quil fault une robe blanche en quoy el trespasse Marie.

Rachel.

¶ Mirouer de toute humilite

Nous le ferons cest bien raison.

La.ii^e.vierge.

Dame par toute la maison
Avons mis des chandelles maintes/
Lesquelles ne seront estainctes
Jusques apres vostre trespas.

Marie.

Freres ne vous eslongnez pas
Vueillez moy ung petit attendre/
Je men voys les vestemens prendre
Esquelz a dieu ie rendray lame.

¶ Icy va vestir une robe blanche en laquelle elle trespasse.

Barnabe.

¶ O haulte et excellente dame
Esse donc au prendre conge
Jay le cueur de dueil si charge
Quant voy voz trespiteux recordz
Que ie nay partie en mon corps
Qui de tristesse ne tressue.

¶ Pause dung motet que diront aucuns anges estans au logis de Marie / et apres quelle a vestue sa robe blanche dit.

Marie.

¶ Ains que soit ma derniere yssue
Qui sera brief/comme ie croy
Mettez vous tous autour de moy
Mes amys et freres en dieu
Et ie masserray au meillieu
De vous tous pour le faire brief/
Pierre mettez vous en mon chef/
Jehan aux piedz/Jacques a ma dextre/
Andre et Paul a ma senestre
Chascun en son ordre se mette.

Paul.

Vierge sur toutes pure et nette
Plus quau monde nay peu congnoistre
A vostre filz qui est mon maistre
Je luy rendz graces et louenges/
Quant vous mere de tous les anges
Puis contempler et veoir en vie/
O princesse tant assouvie
Jay de vous presche en maint lieu
Comment le benoist filz de dieu
Print en vous incarnation/
Mais desormais sans fiction
Prescheray dame redoubtee
Que vostre enfant delection
Par amour et dilection
Vous a en gloire translatee.

Symon.

Nette virginite sacree

Quant nous estions desolez
Par vostre regard qui rectes
Es cueurs estions consolez
Et de lyesse tant saoullez
Quil nous sembloit en esperit
Que nous estions accollez
De nostre maistre Jesuchrist.

Jude.

Vierge saincte en faict et en dict/
Nourrisse de leternel iuge
Nous vous retenons pour refuge
Et moyen vers nostre seigneur
Quant vous serez en grant honneur
Assis au throsne glorieux.

Marie.

Mes freres tresdevotieux
Puis que ie vous voy tous ensemble
Il sera bon/comme il me semble
Avant que du monde trespasse
Que de ma voix piteuse et basse
Je dye a chascun endroit soy
A dieu enfans que iayme comme moy/
A dieu vous dy couslonnes de la foy
Fermes et fors sans iamais desmancher
Les protecteurs de la nouvelle loy/
A dieu vous dy/car certes iappercoy
De mon trespas lheure fort approcher.
A dieu parens ou na que reprocher
Ce monde bas ou souillye marcher
Laisse aux enfans de ce monde et leur quiete/
A dieu vous dy mes seurs que tant ay cher
Pour vous ne puis mes lermes estancher/
Car il convient que nature sacquitte.

Rachel.

O espouse precieuse
De la chambre glorieuse
Eternelle et bien heureuse
Ou la trinite repose/
Tant nous sera ennuyeuse
Vostre absence doulouteuse
Que ie tien vierge piteuse
La fin de ma vie close/
Mais puis que dieu qui dispose
Tout autrement de la chose
Que lhomme embas ne propose
Present nous veult priuer de vous
Autrement ie ne my oppose/
Mais vous pry odorante rose
Quant es cieulx vous serez enclose
Quil vous souvienne dentre nous.

La.ii^e.vierge.

O trespuissant repositoire/
Precieux reclinatoire
Ou le vray dieu que iadore
Par neuf moys se reposa/
Las ayez de nous memoire
Qui soit fresche et peremptoire
Quant vous serez en la gloire
Que dieu pour vous disposa
Si pitie vous espousa
Et tellement disposa
Quavecques vous nous posa
En ce monde transitoire/
Priez cil qui rompre osa
Enfer/comme il proposa
Que es cieulx ou tout repos a
Vous puissions servir encore.

La.iii^e.vierge.

O royne des roynes
Tresdigne entre les plus dignes
Des anciennes ruynes
Reparatrice prospere
Nous laissez [illegible] orphelines
En desert tant plein despines
Trespoignantes et malignes
Pleines de douleur austere
Jamais naurons que misere/
Car nous perdons nostre mere
Dont la perte tresamere
Nous fait tant humilier
Que riens/fors la mort nespere.
O estoille necte et clere
Quant serez vers dieu le pere
Ne nous vueillez oublier.

¶ Icy se doit faire ung tonnerre resonant en paradis / et se doiuent endormir tous ceulx q̃ sont en la maison de Marie excepte les apostres et troys vierges/mais devant dit Amadour.

Amadour.

¶ Il me fault ung peu sommeiller
Long temps a que ie ne dormy.

Jezay.

Amadour cher frere et amy
Je suis si laz et si pesant
Qui me donroit dor ung besant
Si ne scauroie ouurir les yeulx.

Joseph le iuste.

Puis que faire ne pouons mieulx
Reposons nous ung petit somme.

Marie Jacobe.

Certes si grant sommeil massomme
Que plus veiller ie ne scauroye.

Marie Salome.

Contenir plus ne me pourroye

Sans reposer mes espritz.

Veronne.

Si tresgrant vouloir men est pris
Qua peu le vous scauroie ie dire.

Jesus. ¶ Paradis.

¶ Hault empereur du sainct empire
A qui tout doit obedience
Il sera temps/comme ie pense
Que la doulce vierge paisible
De ce bas monde corruptible
Sen vienne en leternel royaulme.

Dieu le pere.

Gabriel allez querir lame
Qui tend a sa beatitude
Et menez grande multitude
De chevalerie angelicque/
Si que la turme apostolicque
Dont mon filz est maistre et seigneur
Voye lexcellence dhonneur
Que a la vierge nous voulons faire.

Gabriel.

Dieu tout puissant/roy salutaire
Dont procede toute bonte
Je feray vostre volunte/
Car elle est bien a preferer/
Ne doubtez que sans differer
Les princes des celestes essences/
Angelicques intelligences
Viendront dintention formee
Querir la vierge tresaymee
En bien grande solennite.

Le premier seraphin parlant a la trinite.

¶ O souveraine maieste
Dont linfinible hierarchie
De la sacree monarchie
Des troys suppostz en une essence/
Qui par eternelle influence
Et lumiere incomprehensible
Du ciel et du monde sensible
Les habitans enluminez/
Tout ce que vous determinez
Nous plaist pour plaisir uniforme/
Car nostre vouloir se conforme
Autant comme il luy est possible
Avons essence indivisible
Qui na commencement ne fin.

Cherubin.

Nous yrons avec seraphin
Roy pardurable immortel/
Et descendrons iusqua lhostel
De la fille du tout puissant.

Primus thronus.

Comme vray humble obeissant
A vostre bonte me presente/
Divinite tresexcellente
Pour faire ce quil vous plaira.

Dieu le pere.

Pareillement descendera
De la hierarchie moyenne
Une turme celestienne
En chant et en melodie
Affin quelle soit resiouye
De mainte legion celeste.

Le premier de lordre des dominations.

Allons nous en au lieu terrestre
Ou est la glorieuse dame/
Affin que a sa bien heuree ame
Facions honneur et reverence.

Le .iie. des principaultez.

Nous luy yrons faire assistence
Pour nostre prince souverain
Qui iadis au regne mondain
La print pour sa mere excellente.

Le .iie. des potestez.

Quant est de moy ie me presente
Pour aller avec eulx au monde
Faire a la vierge pure et munde
Service selon ma puissance.

Le .iie. des vertus.

Nous ferons tous obeissance
Roy eternel et glorieux.

Raphael de la seconde ordre.

Or chantons chant melodieux
Faisons nous clairement ouyr/
Affin que fassons resiouyr
Tous ceulx de la nostre excercite.

Uriel.

A ce voluntiers me excercite
Chantons tous a la departie/
Et affin quen grant armonie
Se puissent consonner noz voix
Presentement commencer voys.

¶ Icy se doit dire ung assez long motet en paradis pendant que les anges descendent/et doit avoir une merveilleuse senteur en la chambre de la vierge Marie a la venue des anges/et dit saint Jehan.

Jehan.

¶ Mere de dieu le tout puissant
Dont est si bon odeur naissant/
Qui est celluy qui la compose/
Oncques en May de fleur de rose
Ne fut telle senteur yssant.

Pierre.
Mere de dieu le tout puissant
Dont est si bon odeur naissant.
Marie.
Cest Jesuchrist mon seul enfant
Qui de son regne triumphant
Mennoyt querir com ie suppose
Par ses anges quon se dispose
A les recepuoir maintenant.
Andre.
Mere de dieu le tout puissant
Dont est si bon odeur naissant
Qui est celluy qui la compose
Oncques en may de fleur de rose
Ne fut telle senteur yssant.
Denys.
O comment est resplendissant
La chambre de la vierge pure
De corps celeste par nature
Nest pas ceste lumiere yssant.
¶ Icy se presentent les anges.
Gabriel.
¶ Vierge pour mere a dieu esleue
Dont la vie est chantee et leue
Pour tout/venez en paradis
Du vostre filz attend iadis
La vostre excellente venue.
Marie.
Benoistz esperitz de grand value
Vous soyez les tresbien venus
Incontinent vous ay congneuz
Comme ie suis par vous congneue.
Michel.
Venez liz et roze deslite
Tresprecieuse marguerite
Clere/resplendissant et belle
Venez en la vie eternelle
Ou Jesus vostre filz habite.
Marie.
Il fault que mon tribut iacquitte
Faictes que mon ame soit quitte
De ceste voye temporelle
Ostez la robbe corporelle
Pour lame aux cieulx estre rauie.
Cherubin.
Venez vous en dame et amye
Lassus en lyesse infinie/
Car le vray roy de maieste
Desire vostre grand bonte
De necte chastete garnie.
Marie.
Anges de leternelle vie
Dautres choses ie nay enuie
Cest toute ma felicite
Mon cueur est dalter excite
Ou vostre bonte me conuie.
Cherubin.
Voicy la vierge bonne et sage
Quoncques en lict de mariage
Ne coucha par corruption
Si en aura refection
Auec les sainctz au hault estage.
Marie.
Benoiste et noble de parage
Me pourra dire chascun aage
Dhumaine generation/
Car iay la reparation
Porte de tout lhumain lignage.
Thronus.
Veni de libano veni
Delaissez ce monde terny
Princesse de vertu aornee
Venez si serez couronnee
Au regne qui est infiny.
Marie.
Sans tarder instant ne demy
Mais que mon corps soit endormy
Lame montera separee
Ainsi que lespouse paree
Suyt la beaulte de son mary.
Gabriel.
Venez vous en hors de ce monde icy
Aulmosniere de piteuse mercy
Qui nauez eu semblable ne premiere
Venez vous en au tour cy esclercy
Qui par la nuyct nest iamais obscurcy/
Mais a tousiours pardurable lumiere
Venez vous en souueraine emperiere
Porte des cieulx de grace tresoriere
Aduocasse en hault pour les humains
En contemplant vostre doulce maniere
Vostre beaulte qui est fresche et entiere
Sesiouyront anges et tous les sainctz.
Marie ultimo.
O fontaine deternelle bonte
Lamour des sainctz et la bien heuree
Graces vous rendz plus quon ne scauroit dire
Quant du manoir de vostre maieste
En regardant ma simple humilite
Mauez voulu pour vostre mere eslire
Puis maintenant de vostre hault empire
Comme celluy qui mon salut desire
Mandez pour moy separer des humains
A vous me rendz/a vous du tout mattire
Et au partir de ce monde cher sire
Mon esperit commandz entre voz mains.

¶ Icy trespasse Marie.
Pierre.
¶ O consolation des sainctz
Ou vas tu ne en quelle sente.
Philippe.
Ou vas tu vierge tresprudente
Necte/resplendissant et clere.
Jude.
Ou vas tu chere fille et mere
De nostre benoist redempteur.
Symon.
Au moins quant le doulx createur
Taura colloquee en son trosne
Vierge en qui tout bien se patrone
Ayes lors de nous souuenance.
Barnabe.
Ne vueillez mettre en oubliance
Les seruiteurs qui sont tous vostres
Mettons icy les pensers nostres.
¶ Icy doyuent les vierges enseve-
uelir Marie.
Gabriel tenant lame.
¶ Vous ensemble par bons accords
Allez ensepuelir le corps
De la vierge presentement
Puis demain en vng monument
Qui est au val de Josaphat
Comme il aduient a son estat
Tresdoulcement vous le mettrez
Puis que cy tous estes entrez
Et aupres du trosne maiour
Nous verrez venir au tiers iour
En ioye et consolation
Et pour nostre legation
Parachever plus haultement
Anges du diuin firmament
Chantez par exaltation
Pour la benoiste assumption
De la chere dame Marie.
Seraphin et les anges chantent
ce qui sensuyt.
Vierge esleue vierge cherie
Entrez en la chambre fleurie
Paincte de mainte belle estoille/
Car le roy des roys vous appelle
Pour aller veoir sa seigneurie.
Mathieu.
Freres regardez ie vous prie
Veistes vous onc chose si clere
Comme lesperit de la mere
De Jesuchrist le tout puissant.
Jacques.
Oncques rien tant resplendissant
Ne veis dont ie soye recors.
Rachel.
Nous auons deuestu le corps
Pour le lauer par grand ardeur
De charite/mais tel splendeur
Sort de ses membres precieux
Quil nest possible que les yeulx
Humains le puissent receptuoir.

¶ Icy montet en paradis et portet lame.
Sathan.
¶ Nullement ne puis conceptuoir
Par quelque espece de praticque
Pourquoy ceste tourbe angelicque
Faict en hault tel iubilemus/
Qui les pourroit auoir esmeuz
Je ne le puis ymaginer/
Sinon quon pourroit deuiner
Quilz ont vne ame entre leurs mains
Quelque ame/ce seroit du moins
On ne feroit pas tel sanctus
Il ny a trosnes ne vertus
Es cieulx qui ne sen esiouysse
Oncques de chose que iouysse
Aussi esmerueille ne fuz
Et ce qui me rend plus confuz
Cest vne lumiere excessiue
Dont la naissance primitiue
Est deuers le mont de Syon
Parquoy iay grand suspition
Et bien grand doubte en ma pensee
Que Marie soit trespassee
Qui me feroit enrager dyre
Non est/il ne le fault pas dire
Et voicy dequoy ie me fonde
Je feiz venir la mort au monde
Pourtant iay puissance du moins
Destre present quant les humains
Payent leur tribut de nature
Qui est vne grand coniecture
Quel nest pas encores lassus/
Je fuz a la mort de Jesus
Et des plus sainctz qui oncq nasquirent
Et qui priuileges acquirent
Par or/richesses ne present
Que tousiours ne fusse present
A la diuine maieste
Qua son trespas ie neusse este
Pour veoir sa haulte assumption
Je ne scay sa conception
Et aussi celle de son filz
Par qui nous feusmes desconfitz
Elle ma este incongneue

Et bref cest une chose en nus
Je nen scauroye que iuger
Et ny vroys pour tout abreger
Simon daller faire ung reveil
En enfer/pour avoir conseil
Touchant ceste matiere icy.

Ung seraphin au ciel.

Qui est celle qui est ainsi
Passant du grand desert les lices
Entre les bras de son amy
Toute pleine de grans delices
Et a comme ung nombre infiny
Danges a la lever propices
Et ses vestemens a aussi
Aromatizans comme espices.

Michel respond.

Oncques plus belle ne fut nee
En hierusalem somme toute/
Car la tresbien moriginee
La voix de son amy escoute
Sicomme lauez veue ornee
De charite/ainsi sans doubte
Tantost la verrez couronnee
Es cieulx comme la passe toute.

Jesus parlant a dieu le pere
assis aupres de luy.

¶ Pere tout puissant quon redoubte
Pour plusieurs causes legitimes
Depuis le ciel iusques es abismes
Ou sont les malings espritz
Voz humbles messagiers cheritz
En vostre maison glorieuse
Apportent lame precieuse
Du corps ou iay prins nourriture.

Dieu le pere.

O que vous estes belle et pure
Ma chere amye debonnaire
En vous na tache ne souilleure
Et nest riens qui tant me sceust plaire
Hastez vous divin exemplaire
Si aurez la couronne fine
Pour couronner et pour parfaire
En gloire qui iamais ne fine/
Venez ca lyuer se decline
Et lesle vient qui tousiours dure
Et vous verrez vierge benigne
Fleurettes de mainte figure
Venez recepuoir la stature
Dune tresexcellente royne
Venez ma chere pourtraicture
Toute la court du ciel vous encline/
Les vierges de chappeaulx de fleures
Pour leur grand merite couronne
Qui sont de diverses couleurs
Aux martyrs diadesme donne
Des autres les chefz environne
Daureolles resplendissans/
Mais vous aurez une couronne
De douze estoilles relaysans.

Jesus.

Roy puissant sur tous les puissans
Regnant en lyesse infinie
Humblement ie vous remercye
De la lyesse amesuree
Que a lame saincte et bien heuree
De ma chere mere auez faict.

Dieu le pere.

Mon filz tout bon et tout parfaict
Tous les habitans du royaulme
Des cieulx doyuent faire a son ame
Honneur et toute reuerence
Et pour monstrer son excellence
A la venue tresexquise
De celle que voyez assise
Super choros angelorum
Dictes ensemble sans faintise
Doulcement par grande maistrise
Aue regina celorum.

¶ Icy doyuent chanter aue regi-
na celorum.

Sathan deuant enfer.

Entendez/entendez a moy
Prince dorgueil malheureux roy
Priue de gloire et de tout bien
Faictes abbayer vostre chien
Cerberus qui dort a la porte
Affin que chascun se transporte
Deuant vostre substance immunde/
Car depuis que dieu par le monde
Enluminer feist le soleil
Neusmes affaire de conseil
Autant quauons pour le present.

Lucifer.

Qui est ce qui me faict present
Dung sermon tant espouentable.

Sathan.

Cest le plus tresmalheureux dyable
Et le plus mauldict qui fut oncques.

Lucifer.

Es tu Sathan.

Sathan.

Et qui doncques
Proserpine nostre nourrice.

Lucifer.

Sathan tu as tant de malice
Et me fais tant dabusions

Tant de fins tours diffusions
Et en tant de facon me metz
Que bien souuent ie te prometz
Je nen congnois rien que la voix
Or parfaictz ce que tu auois
Maintenant commence a dire.

Sathan.

Je suis si tres enflambe dyre
Que oncques ne fuz en tel estat
Faictes assembler le senat
Denfer et tous les conseilliers
Par centaines et par milliers
Sans y mettre opposition
Si que ma proposition
Soit ouye et bien entendue/
Car cest dune matiere ardue
Dequoy ie vueil concionner.

Lucifer.

Pour faueur et confort donner
A Sathan nostre procureur
Appellez moy par grand fureur
Cerberus/tous noz conseilliers
Estudians et escolliers
De luniuersite denfer.

Cerberus.

Qui est la.

Sathan.

Cest Lucifer
Descongnois tu le nom quil porte.

Cerberus.

Il fault bien garder nostre porte
Pour scauoir qui va et qui vient
Et puis que dire le conuient
Me veult on faire messager
De ce lieu cy ne puis bouger
Depuis le soir iusquau matin.

Lucifer.

Escoutez ce faulx chien mastin
Le loup tout enrage de faim/
Le larron/le filz de putain/
Le meurtrier/et le crocheteur/
Le truant/laffaicte menteur
Sil ne veult faire icy du graue.

Cerberus.

Escoutez comment il me laue
Cest puis que dire il le fault
Le plus iniurieux ribault
Qui soit au demourant du monde.

Lucifer.

Quesse que dit Sathan.

Sathan.

Il gronde
Et ne peult piedz en oeuure mettre.

Cerberus.

Je dis que vous estes le maistre
Et quon vous doit honneur et loz.

Lucifer.

Faictes venir mes angelotz
Tant quilz puissent ma voix entendre
Ou ie pry dieu quon me puist pendre
Si ie ne te fais bien galler.

Cerberus.

Je voy bien quil my fault aller
Ou il men pourroit prendre mal.

Lucifer.

Sonne la trompe de metal
Et come par telle facon
Que tu faces entrer le son
Par les entrailles de la terre.

Cerberus.

Tantost viendront a vous grand erre
En quelque lieu quilz se soient mis
Silz ne sont bien fort endormis
Je croy quilz mont ouy corner.

Astaroth.

Sus dyables sans plus seiourner
Allons vers le prince de mort.

Leuiathan.

Puis quil a faict corner si fort
Pensez quil a de nous affaire.

Berith.

Pour vous obeyr et complaire
Maistre nous sommes cy venus
Tous ensemble gros et menus
Regardez que vous voulez dire.

Lucifer.

Ha garsons vous me faictes rire
Quant ie vous voy en ma presence.
Sus Sathan en belle eloquence
Proposez ce quil vous plaira
Et puis on y remedira
Selon lexigence du cas.

Sathan.

Esperitz qui estes la bas
Condempnez es umbres obscures
Vous scauez que toutes mes cures
Et noz solicitations
Est que par noz temptations
Tous nous puissions remettre sus
Et recouurer ce que Jesus
Tira hors de nostre maison
Si deuons en toute saison
Garder quon ne tienne la main
Enuers dieu pour le genre humain
Affin que lassus ne le boute
Et pource que ie suis en doubte

Sans cesser et que ie varie
Que celle sacree Marie
Ne vueille de bref deceder
Pour sen aller interceder
En paradis pour lhumain genre
Je suis venu en vous pour prendre
Conseil de cest article cy/
Car tousiours requerra mercy/
Pitie/paix et misericorde
Affin que dieu a lhomme accorde
Selle est au trosne glorieux.

Lucifer.

Sathan tu es malicieux
Autant que dyable de la bas/
Mais si ne me feras tu pas
Accroire que la vierge munde
Soit encores vivant au monde/
Car ientendz assez par tes dictz
Quelle est lassus en paradis
Tu me cuydes emmieller.

Sathan.

Je ne luy ay pas veu aller
Et nen ay congneu aucun signe.

Lucifer.

Je croy bien/car tu nen es digne
Encor prenons quil soit ainsi
Quelle soit en ce monde icy
La cuyderoys tu empescher
Daller en hault pour sapprocher
De son filz/mais par quel attaincte
Cest la plus iuste et la plus saincte/
La plus humble/la plus benigne/
La plus parfaicte/la plus digne/
La plus doulce/et plus amyable/
La plus chaste et plus charitable
Quoncques en ce monde a nasqui
Or regardes doncques de qui
Tu tiens tes comptes et tes fables
Si vous estiez cent mille dyables
Pour guetter devant et derriere
Ung petit ray de sa lumiere
Quant en cuyderiez approcher
Vous feroit fondre et trebuscher
Au plus parfond de noz abismes.

Sathan.

Et ainsi par voz silogismes
Vous conclurrez quil ny a doncqus
Point de remede.

Lucifer.

Rien quelconques
Et rien ne luy ponez meffaire.

Astaroth.

Voicy que lon pourroit bien faire
Magister/selon mon advis
Envoyez devers les iuifz
Prestement quelque bon conteur
Affin que dyre et de fureur
Il face leur courage esprendre
Et que le corps ilz facent prendre
De Marie apres son trespas
Et que tantost ne faillent pas
De la brusler et mettre en cendre.

Lucifer.

Encores peult on bien entendre
Que tu nes pas trop insense.

Sathan.

Han ie y avoye bien pense
Astaroth a ceste cautelle.

Belzebuth.

Il nen sera iamais nouvelle
Au monde/si le corps est ardz.

Lucifer.

Il fault desployer tous noz artz
Pour mettre a execution
Acoup ceste commission/
Qui seront les executeurs.

Fergalus.

Maistre voicy trois bons docteurs
Sathan/Astaroth et Berith
Ilz ont tant charge lesperit
De mal quilz puent comme chievres

Lucifer.

Or allez que autant de fiebures
Que Galien en devisa
Dautant daccident quil osa
Assembler a ses pronosticques
Autant de passions collicques
Que oncques souffrirent les mortelz
Puissiez vous estre tourmentez.

Pierre.

¶ Puis que tant avons seiourne
Que le beau iour est adiourne
Qui dechasse la nuyct obscure
Et que avons mis en sepulture
Le corps de la vierge sacree
Mes chers freres sil vous agree
Ensemble dung consentement
La porterons au monument
Icy pres en Gethsemany.

Jehan.

Chascun a son vouloir suy
Au vostre il nen fault point doubter.

Rachel.

Helas voulez vous emporter
Le demourant de nostre vie
Pour dieu vueillez nous supporter

Et nayez de ce faire enuie
Laissez nous vng peu deporter
En son corps pour amour pleurer
Rien plus ne nous peult conforter
Puis que lame est es cieulx rauie.

Jacques.

Filles de Syon ie vous prie
Mettez fin a vostre plorer
Le corps de la vierge Marie
Ne peult plus icy demeurer
Cil qui sur nous a seigneurie
Nous a dit que sans differer
Emportons sa mere cherie
En Josaphat sepulturer.

Pierre.

Ha sainct corps quon doit reuerer
Qui est sans souilleure et sans vice
Vueille prendre en gre le seruice
Que de bon courage te donne.

La tierce vierge.

Je tay mis en vng beau sidonne
Corps precieux et redolent
Pour qui de cueur si tres dolent
Je plore et souspire sans cesse.

Rachel.

O sainct corps et haulte princesse
Aux cieulx honnoree et prisee
Je vous ay aromatisee
Et laue en grand amertume
De pleurs ensuyuant la coustume
Des iuifz noz progeniteurs
Non pas dame que les senteurs
Vous facent odoriferer/
Mais ie puis dire et proferer
Que les senteurs pres vous gisant
Sont par vous aromatisans
Oultre les mettes de nature
Et aussi leaue nette et pure
Ne vous a pas purifiee/
Mais vous lauez sanctifiee
Par vostre sainct atouchement.

Pierre.

Vous auez tresbenignement
Exerce vierges pitoyables
Offices les plus charitables
Que iamais faire lon pourra
Dont le seruice vous sera
Es cieulx haultement remery.

Andre.

Pierre mon frere tres chery
Et vous autres mes chers amys
Puis que nous auons le corps mis
Dedans sa chasse bien et beau
Alons le porter au tombeau/
Car ainsi plaist a nostre maistre.

Jehan.

Or ca freres/il nous fault mettre
Au departir de la maison
En ordonnance.

Philippe.

Cest raison
Nous ferons ce que vous vouldrez.

Jehan.

Pierre la palme porterez
Deuant le corps tresreuere/
Car Jesus vous a prefere
Sur nous et vous a faict recteur
Prince et patron/pere et pasteur
De tout le troppeau catholicque.

Pierre.

O tresdoulx vicaire angelicque
De Jesuchrist le tresayme
Tres sainct homme et bien renomme
Tu feras ce que tu menhortes
Cest raison que la palme portes
Deuant le corps iusque audict lieu
Tu es vierge et esleu de dieu
Si dois la palme especialle
Par deuant larche virginalle
Porter par grand preeminence/
Car par amour tres cordialle
Sur la partie pectoralle
De Jesus en grand patience
Dormis/ou en humble affluence
De la source de sapience
Euz plus que nul cest chose clere
Si dois par ce don dexcellence
Sur tous honneur et reuerence
A sa tresglorieuse mere.

¶ Icy Jehan prend la palme.

Jacques.

¶ La palme doncques treschier frere
Porterez/car bien vous est deu/
Car comme il dit vous auez beu
De la lumiere souueraine
Qui procede de la fontaine
De perpetuelle clarte
Et ie porteray dung coste
La chasse ou le sainct corps repose.

Symon.

Or sus vng chascun se dispose
De seruir selon son degre.

Paul.

Pierre si cest vostre bon gre
Je qui suis dentre vous le mendre
Me laisserez ce coste prendre

Pour en porter vne partie.

Barnabe.

Cest bien dict.

Pierre.

A la departie
Cantemus corde deuoto
In exitu Israel de Egypto.

Icy commence sainct Pierre in exitu Israel de egypto/et sainct Paul auecques luy doiuent porter le deuant de la chasse. Sainct Jacques & sainct Andre lautre partie/et les autres tenans le drap de dessus doiuent enuironner le corps: et doibt aller sainct Jehan deuant a tout la palme en sa main.

Jesus.

Or sen va par deuotion
La noble congregation
De mes apostres glorieux
Porter le corps tresprecieux
Auquel iay prins nature humaine
Si vueil que vne nue soubdaine
Qui soit en forme de couronne
Pleine danges les enuironne
Jusques au lieu du monument
Chantant melodieusement
Ensemble/solennellement
Et pour plus honnorablement
Conduire le corps virginal
Son gardien especial
Et de vertus grant multitude
Iront en grant solicitude
Garder des iuifz odieux
Et feront chantz melodieux
Pleins de toute suauite
Et tant que toute la cite
Sera esmeue et esbahye
Douyr si doulce melodie
Par les airs serains resonner.

Gabriel.

Prince de paix sans sermonner
Vostre commande acomplirons.

La.iie.des vertus.

Le ciel et la terre emplirons
De melodie armonieuse.

Le.iie.ange des potestez.

Mainte hymne tresmelodieuse
Chanterons a voix nompareilles.

Icy doibt descendre vne nuee ronde en forme de couronne ou doiuent estre plusieurs anges sainctz tenans espees nues et dardz auec Gabriel et les trois autres parlans pour chanter en ladicte nue..

Belzezay euesque et prince des Juifz.

Je me donne bien grand merueilles
Seigneurs ou ie me dois fier
Que ce nous peult signifier
Le chant le resiouyssement
Quon oyt en lair tant clairement
Resonner par grand armonye
Qui en scait rien si le nous dye
Et tresgrant plaisir me fera
Ja mon cueur aise ne sera
Quil nen sache la verite.

Josephus.

Ce son nest pas de la cite
Procedant/mais croiray ie mieulx
Que ce sont les anges des cieulx
Dont ceste armonie procede.

Antigonus.

Je ne scay/mais le chant excede
Toute doulceur de voix humaine.

Belzezay.

Oncques ne feuz en si grand peine
Que a ceste heure suis par ma foy
Que ie ne puis scauoir pourquoy
Se faict en lair tel chant de ioye.

Josephus.

Certes monseigneur ie y songeoye/
Mais ie ne scay trouuer raison/
Il mest aduis quen la maison
Dysacar deuriez sans songer
Enuoyer vostre messager
Pour nous conseiller sur ce pas.

Belzezay.

A cela ne tiendra il pas
Jennoyray vers les gouuerneurs
Vers les prestres et les seigneurs
De nostre excellente cite
Pour scauoir si la verite
Scauent/dont ce chant est venu
Ne pourquoy. Sus Trotemenu
Vaten tost sans plus seiourner.

Trotemenu.

Mettre la table pour disner
Jentendz tresbien vostre latin.

Belzezay.

Je ne disne point si matin
Il ne me tient point de manger
Monstre bien que tu soys leger
Et ten vas deuers ysacar
Et les autres gouuerneurs/car
De les veoir ay grant appetit/

Et

Dy leur que ie vueil vng petit
Parler a eulx silz ont loysir.

Trotemenu.

Noble euesque vostre plaisir
Soit faict sans contradiction
Leur feray ie point mention
Quilz ameinent leurs gens de guerre.

Belzezay.

Rien/nenny non/va les moy querre
Seulement.

Trotemenu.

A dieu vous dy sire/
Je reuiens/leur dois ie point dire
Que voz sergens facent venir
Et que voulez faire pugnir
Je ne scay quelz grans cappitaines.

Belzezay.

Tu feras tes fiebures quartaines
Vaten te dis ie vistement
Il ma trouble lentendement
Ce ribault gars de son caquet.

Josephus.

En son proces na point dacquest
Monseigneur pour vous aduertir/
Mais quel fol.

Trotemenu.

Il me fault partir/
A dieu monseigneur ie men voys/
Je retourne encores vne fois
Monseigneur de teste estourdye
Voulez vous pas que ie leur dye
Quilz disneront eulx tous ceans.

Belzezay.

Oui/oui.

Trotemenu.

Les prestres anciens/
Vous presterez sans plus la table.

Belzezay.

Et voicy le varlet au dyable
Il faict plus quen ne luy commande
Donnez luy beau sire vne offrande
Sur ses espaules Josephus.

Josephus en frappant dung baston.

Allez/et ne retournez plus
Vous estes vng mauuais follastre.

Belzezay.

Croy que tu te feras bien batre
Si tu ne change ce langage
Fais tant seulement ton message
Et ne te chaille du residu.

Trotemenu.

Que vous puissez estre pendu
Aduis mest que le dos me brusle
Je nay ne lettre ne cedulle
Et si ne scay que ie doys dire/
Voicy bien pour enrager dyre
Ce nest guerre ny escarmouche
Seulement le son dune mouche
Me feroit perdre mon propos
Ce ne sont ne pintes ne potz
Je ne puis recheoir sur le pas/
Si ne retourneray ie pas
Pour estre prins au trebuchet.
Ho ie lay/ie scay bien que cest
Je suis sur mes piedz reuenu.

Eliud.

Sire voicy Trotemenu
Qui sen vient parlant a part soy
Selon que de luy appercoy
Il apporte quelque nouuelle.

ysacar prince.

Il na pas par dieu de ceruelle
Aussi gros que vng petit pusson/
Mais il est dilligent garson
Il va tousiours a ladventure.

Trotemenu.

Le dieu de toute creature
Vous croisse louenge et honneur/
Mon maistre ce vaillant seigneur
Qui fort desire vostre bien
Et voire/encores dis ie bien
Cest mon maistre Belzezay
Il se trouue tout esbahy
Toutesfois ie ne scay pourquoy/
Mais il vous mande de par moy
Que tantost cy prins cy tue/
Vous auoys ie point salue
A lentree/ie le demande.

ysacar.

Ne te chault/dy nous quil nous mande
A celle fin quon y pouruoye.

Trotemenu.

Vrayement vous dictes vray iauoye
A vous dire le demourant
Il vous mande que tout courant
Vous en venez parler a luy/
Je croy bien que ieusse failly
Si vous ne meussiez radresse.

Eliud.

Il semble quil soit insense
Il ne dit mot qui sentretienne.

Trotemenu.

A dieu seigneurs et vous souuienne
Daller bien tost deuers mon maistre/
Et voicy ou deueroient estre
Les prestres et les anciens/

Dy Malcus sont ilz point ceans
Ces maschefoins qui sont si gros
Que ia il meust couste six gros
Et ilz feussent dor en mon coffre.

Malcus.

Veulx tu que ie leur dye loffre
Que tu leur fais/ains que plus loing
Te maine.

Trotemenu.

Et il nen est besoing
Ja nen seroye mieulx venu.

Malcus.

Seigneurs voicy Trotemenu
Qui ma dit que feussi tost ou droict
Que par son serment il vouldroit
Que tost feussiez icy a cestuy.

Trotemenu.

En lhostel de Belzezay
Nostre pontife venerable.

Malcus.

Je vray.

Trotemenu.

Tais toy de par le dyable/
Mais que gaignes tu a mesdire.

Zorobabel.

Gentil messager va luy dire
Que nous yrons tout prestement.

Malcus.

Trotemenu par ton serment
Dy moy/as tu point eu de peur.

Trotemenu.

Tu es ung tresmauvais trompeur
Jamais en toy nauray fiance.

Alexandre.

Seigneurs il est temps quon savance
Daller devers nostre prelat.

Eliachin.

Sachons en passant de lestat
Dysacar/se on la point mande.

Eleazar.

Ha croyez quon la demande/
Car rien ne se faict au conseil
Sans luy.

Icy vont vers les evesques.

Zorobabel.

Le dieu qui na pareil
Seigneurs accroisse vostre nom.

Alexandre.

Sire evesque de grant renom
Premier successeur de Cayphe
Venez vous devers le pontife
Belzezay pour veoir quil faict.

Ysacar evesque.

Il ma mande/mais en effect
Je ne scay pas bien la raison.

Nathan.

Lors que serons en sa maison
Nous orrons son cas proposer.

Pierre.

Il nous fault ung peu reposer
Et recommencer de plus belles
Hymnes et canticques nouvelles
Par tresioyeuse concordance.

Barnabe.

Selon vostre bonne ordonnance
Ferons/le corps soit cy pose
Et comme Pierre a propose
Ante archam salvatoris
Corpus atque gloriose
Virginisque preciose
Chantons alma redemptoris.

Ysmael prestre de la loy.

Sont ce humains chantz ou desperitz
Quon oyt par les airs resonner
Oncquesmais ne ouys voix sonner
Qui feissent accordz si estranges.

Manasses.

Aucuns dient que ce sont anges
Je ne scay si cest verite
Le bruyt en court par la cite
Dont le peuple est tout esbahy.

Hieroboam.

Allons devers Belzezay
Le vela ou il nous attend.

Zorobabel.

Sire le dieu omnipotent
Vous vueille en sa gloire loger.

Trotemenu.

Je les vous ay faict desloger
Bien vistement ie vous promectz
Quant ie leur ay compte les metz
Dont ilz empliront leurs gippons.

Belzezay.

Quelz metz.

Trotemenu.

Perdrix et beaulx chappons
Que vous leur donrez a disner.

Belzezay.

Tu pourras bien tant sermonner
Quen la fin ten repentiras.

Ysacar.

Or laissons ces menus fatras
Nous avons autre chose a faire.

Trotemenu.

Je leur ay dit vostre affaire
A chascun deux motz en loreille.

Belzezay.
Or te tais/ie te le conseille
A celle fin quon ne te grippe.
Trotemenu.
Leur feray ie percer la pippe
Que vous scauez qui est si rouge
Si verrons que cest.
Belzezay.
Ne te bouge
Ce dyable icy est enrage.
Trotemenu.
Quant ilz auront vng peu mange
Vers la fin en lieu dypocras
Je vous entendz/pouf quilz sont gras
Voyez vous bien ce combatant
Il ne mangeroit pas autant
Quil pourroit dedans vne mouffle.
Josephus.
Quoy dea voicy vng droict pantouffle
Il veult aux pensees respondre.
Belzezay.
Dieu me puist mauldire et confondre
Que si ce nestoit pour lhonneur
De vous.
Ysacar.
Ne nous en chault seigneur/
Car par mon serment ie vous dy
Quil est vng petit estourdy
Encores du tabour dersoir.
Belzezay.
Or ca seigneurs venez vous seoir
Vous mauez faict vng grant plaisir
Quant aussi tost.
Trotemenu.
Dardant desir
Lont ensemble conclud et faict.
Belzezay.
Et quoy.
Trotemenu.
Je ne scay pas que cest
Pour vous dire la verite/
Mais ie scay bien quilz ont este
Huyt testes et deux chapperons
Plus dung iour.
Antigonus.
Ja neschapperons
De luy sans debat pour vous dire.
Nathan.
Je ne me puis tenir de rire
Et quoy sa langue na repos.
Elius.
Faictes le taire/a tout propos
Il ne cesse de babiller.

Belzezay.
Je le feray bien estriller
Si meshuy le oy cacqueter mot
Si tost quil a beuute au pot
Dieu scait comment il en deuise
De vin/de belle marchandise/
De vignes/de prez et de terres/
De roys/de princes et de guerres
Quon a veues le temps passe
Jamais de parler nest lasse
Sil a qui luy preste laureille.
Trotemenu.
Par mon serment ie vous conseille
Que vous venez a table mettre
Grant plaisir ferez a mon maistre/
Car il vous donra tresbon vin.
Belzezay.
Nathan chargez ce pelerin
De la monnoye de lempire.
Trotemenu.
Monseigneur refraignez vostre ire
Ne croyez pas vostre courage.
Nathan.
Va bien tost.
Trotemenu.
Et aussi feray ie
Que vous me boutez rudement.
Belzezay.
Or bien bien/reuien hardyment
Icy parler et que ie toye.
Trotemenu.
Comment mangerez vous ceste oye
A laillet ou a la poyurade
Monsieur estes vous point malade
Vous estes plus blanc que cotton.
Belzezay.
Josephus trois coups de baston
Si meshuy entre icy dedans.
Trotemenu.
Vous en mentirez par les dentz
Je men voys lauer mes boudins
Et quilz sont bien rudes tacquins
Ilz ne vallent pas vne maille.
Belzezay.
Sil reuient beau sire quon maille
Dresser son dos a bras tourne
Le ribault ma tout estonne
Je cuyde moy quil estoit yure.
Alexandre.
Cest bien faict den estre deliure
Il ma cuyde faire enrager.
Ysacar.
Monseigneur vostre messager

Nous est venu dire a nous tous
En bref nous rendre diuers vous
Ce que voluntiers auons faict.
Belzezay.
ysacar mon amy parfaict
Vous tous autant grans que menus
Vous soyez les tresbien venus
Venez vous asseoir aupres moy
Et puis ie vous diray pourquoy
Je vous ay faicts icy venir
Sans trop longuement vous tenir/
Mais en bref vous diray mon cas/
Vous scauez quapres le trespas
De Anne et Cayphe son beau filz
Pour garder les droictz et prouffitz
De la loy dont vous estes maistres
Nous auez faitz prince des prestres
ysacar et moy qui cy sommes
Et auons comme bons preudhommes
Chascun a tout exercite
Loffice de principaulte
En gardant par bon exemplaire
Les nobles et le populaire
Derreur et dimmundicite/
Et pource quen nostre cite
Et semblablement par les champs
Sont ouys ie ne scay quelz chantz
Dont noz citoyens sont murmurent/
Car les vngs afferment et iurent
Que sont anges/les autres dient
Que ce sont gens qui sestudient
A subuertir noz citoyens
Que par artz et subtilz moyens
Font par tous les airs resonner/
Il nous les fault arraisonner
Pour veoir quel sera leur deuis
Et pour en auoir vostre aduis
Vous messeigneurs les anciens
Je vous ay faict venir ceans/
Si vous supply quen cest affaire
Aduisons que nous deuons faire/
Car ceste matiere nous touche.
Alexandre.
Messieurs/ie croy que humaine bouche
Ne se scauroit tant conformer
A doulceur quelle peust sonner
A chant si beau ne si parfaict/
Et pourtant fault dire en effect
Que dieu faict en solennite
Celebrer la natiuite
Es saincts cieulx dauctuns bienheureux/
Parquoy les anges glorieux
Sesiouyssent en paradis
Et croy fermement que mes dictz
Se trouueront vrays a la fin.
Salathiel qui vient de Gethsemany.
Seigneurs ie viens a ce matin
Du lieu nomme Gethsemany
Et pource quon a la ouy
Chansons de grant suauite
Tout le peuple de la cite
y court/aussi vray que cy sommes
Et de faict plus de cinq mil hommes
y pourrez nombrer teste a teste.
Belzezay.
Or sus dieu en ait malle feste
Il y aura quelque bissexte.
ysacar.
Mais que dit on que ce peult estre
De ces voix quon oyt la dessus.
Salathiel.
Cest pour la mere de Jesus
Marie qui est trespassee.
Belzezay.
Mais dis tu vray.
Salathiel.
Elle est passee
En lautre monde seurement.
ysacar.
Mais comment le scais tu
Salathiel.
Comment/
Seigneurs il vous semble que ierre/
Venez la veoir porter en terre
Par les apostres de son filz.
Zorobabel.
Silz ne sont par nous desconfitz
Bien fachez serons et meschans.
ysacar.
Sont ilz maintenant sur les champs
Les ribaulx/sont ilz reuenus
Si par nous iamais sont tenus
Nous tuerons tout qui me croira.
Alexandre.
Mauldit soit il qui sen faindra/
Mais que nous les puissons attaindre.
Belzezay.
Or sus compaignons sans vous faindre
Armez vous/mettez vous en poinct
Chascun ait dessus son pourpoinct
Le iacques ou la brigandine/
Agrippart que fais tu.
Agrippart.
Je disne
Vois ie dire ie desieunoye
Icy de la cuysse dune oye

Qui manoit comme vng barby.
Belzezay.
Griffon.
Griffon.
Hau.
Belzezay.
Il est estourdy
Comme la teste dung bellier.
Maubue.
Songemal.
Songemal.
Hau.
Ysacar.
Quel poullaillier
Pour humer vne souppe grasse.
Belzezay.
Songemal.
Songemal.
Hau/sauf vostre grace
Je buray auant vne fois.
Belzezay.
Songemal.
Songemal.
Et ie y voys/ie y voys.
Belzezay.
Degouste/Rifflart et Briffault
Tant plus y en a et moins vault
Cest la mesgnie crenequin.
Alexandre.
Sus compaignons a ce matin
Que nul ne soit mis en deffault/
Armez vous tous/car il vous fault
Venir vng petit a lesbat
Auecques nous.
Briffault.
Se on y combat
Il feroit aussi bon ailleurs
Jaymeroye mieulx messeigneurs
Estre a lhuys de ma tour assis.
Agrippart.
Il dit quil en combatra six
Sil a vne espee a deux mains.
Griffon.
Ha cela ce nest que du moins
Il faict merueilles a vng assault.
Briffault.
Je suis le plus cruel ribault
Qui soit par dieu iusques a Romme.
Ysacar.
Quesse quil dict.
Maubue.
Quil ne crainct homme
Qui vienne quil ne gecte a terre.
Belzezay.
Il est vaillant homme de guerre
Briffault dea/ie le congnois bien.
Briffault.
Et ie suis vng estronc de chien
Maulgre bieu de la barbesse/
Se vne fois me treuue en la presse
On vous fera chier de peur.
Agrippart.
Et que tu es vng fort trompeur
Il contrefaict cy du couard/
Mais croyez que oncques renoüart
Ne fut si fier en vng destour/
Il semble quil doiue en vng tour
Manger par force dassaillir
Et ne faict compte de saillir
En vng fosse iusques au col.
Briffault.
Encor ne suis ie pas si fol
Je nay cure de cest honneur.
Rifflart.
Agrippart compte a monseigneur
Comment luy estant ieune enfant
Monte dessus vng elephant
La grand tour babel eschella.
Briffault.
Soufflez fort.
Agrippart.
Par dieu voy le la
Il scait bien si ie mentz ou non.
Griffon.
Il tire si bien dung canon/
Mais cela nest pas a propos.
Agrippart.
Je vous dy quil ne prent repos
Tant fort trauaille sa personne/
Il print la tour de babylonne
Comme vous ont cy aduerty
Les compaignons.
Briffault.
Ilz ont menty
Par les dentz/car ie vous dy bien
Quen ma vie ie ne prins rien
En quelconque armee ou ie feusse
Sinon vng poul ou vne puce
Au soleil dedans mon pourpoinct.
Agrippart.
Vrayement il ne me souuient point
Que vng homme feist plus vaillamment
Il descendit de sa iument
Apres quil eut donne les chasses
Et y vint dessus deux echasses
Monter de la tour au plus hault/

Lors cria s'mes dire Briffault
Dine Briffault le poursuyuant.
Briffault.
Dine vng estrong de chien puant.
Agrippart.
En vostre gorge mon seigneur.
Briffault.
Briffault est vng homme bien seur
Ce nest pas a ses apprentis.
ysacar.
Nous sommes trop bien aduertis
De ses faictz qui sont bien louables.
Briffault.
Et vous estes tous les grans dyables
Je croy que oncques nen fut nouuelle.
Belzezay.
Nostre compaignie est tresbelle/
Partons et ne demourons plus.
Josephus et Antigonus
Qui sont princes dauctorite
Demourront dedans la cite
Auec grant quantite de gens
Qui sont prompts et bien diligens
De garder par voye ciuille
Quil ne sourde parmy la ville
Par bruyt ou par commotion
Quelque noyse ou dissention
Pour nostre soubdaine entreprinse.
Josephus.
Si bien garderons la pourprinse
Seigneurs que ny aurons ia blasme.
¶ Pierre.
En lhonneur de la noble dame
Puis que nous sommes reposez
Je vous pry que vous disposez
Vous tous a chanter de rechef.
Bartholemy.
Pierre vous estes nostre chef
Commencez/et nous vous suyurons.
Pierre.
Sil vous vient a gre nous dirons
Quem terra ponthus ethera.
Mathias.
Je croy que nul ne sen taira
Il ne nous y fault point semondre.
Denys.
Ne doubtez chascun chantera
Quem terra ponthus ethera.
Mathieu.
Et qui fort nous esiouyra
Nous orrons les anges respondre.
Thomas.
Je croy que nul ne se taira
Il ne nous y fault ia semondre.

¶ Icy portent le corps nostre dame en châtât vers le monumét.

Briffault.
¶ Noz princes se feront confondre
Silz touchent a la sepulture
De Marie.
Griffon.
Cest aduenture
Silz ne sont tourmentez ou mors/
Car ceulx qui le portent sont fors
Et se fient en leur Jesus.
Briffault.
Mais ilz sont pleins de grans vertus/
Car il me souuient bien quilz feirent
En hierusalem/ilz yssirent
De ma prison sans rompre lhuys
Je me eschapperay si ie puis/
yras tu doncques Agrippart.
Agrippart.
Nenny/ie feray le regnard/
Car ie crains pour vous abreger/
Mais son voit quil ny ayt danger
Nous yrons faire les terribles.
Mauluire.
Tous quatre serons inuisibles
Tant que la presse soit passee.
Belzezay.
Il est vray/elle est trespassee
Comme nous a dit lung des nostres.
ysacar.
Regardez voyla les apostres
Qui la portent au monument.
Belzezay.
Il est vray/ce sont ilz vrayement
Il le me gisoit au courage.
Seigneurs a peu que ie nenrage
Dyre/de dueil et de fureur
De veoir le triumphe et lhonneur
Que font ces apostres icy
Au tabernacle de cestuy
Qui tant nous a voulu offendre
Et troubler nous et nostre genre
Par faulses predications
Qui refraindra noz passions
Que tantost ie ne coure sus
A la mere de ce Jesus.
Compaignons suyuez moy grât erre
Et abatons le corps a terre
Et puis le gectons en vng feu.

¶ Icy vient Belzezay pour mettre les mains a la fictiere/et les autres iuifz apres/et si tost quilz y

touchent leurs bras se doyuent attacher a ladicte lictiere/et leurs bras leur doyuent deuenir secs et noirs/et les anges qui sont en la nue leur doyuent gecter feu et dardz en maniere de fouldre dont les iuifz doyuent cheoir a terre tous aueuglez/et dict ysmael.

ysmael.

O lucifer iamais ne fu
Aussi tourmente que ie suis.

Elyachin.

Ha ie meurs seigneurs/ie ne puis
Plus sans mort/tant sentz grant douleur.

Belzezay.

Mes bras ont perdu leur couleur
Ilz sont mortifiez et secs
En mal heure feis cest excès
Si grant tourment/ay/dont me plains
Et qui pis est iay les deux mains
Attachees a la lictiere.

Sathan.

Tais toy tu nauras veine entiere
Que tantost ne rompe de coups.

Astaroth.

Ilz seront briefuement escoux/
Mais que nous y mettons la patte.

Berith.

Sus Sathan il fault quon se haste
De les aller tous estrangler.

Gabriel parle en la nue.

Il fault prestement aueugler
Ces mauuais iuifz tres infidelles.

Raphael.

Priuons de veue ces rebelles
Et tous ceulx qui sont en leur routte.

Ilz sont aueuglez.

ysacar.

Helas seigneurs ie ne voy goutte
Conduysez moy iusquen la ville.

Hieconias.

Nous sommes icy plus de mille
Tous aueuglez pareillement.

Eleazar.

Que mourir peust il a tourment
Qui icy nous a amenez.

Manasses.

Les anges sont fort indignez
Encontre nous seigneurs iuifz.

Hieroboam.

Nous sommes griefuement pugnis
Par nostre faulse iniquite.

Nathan.

Retournons deuers la cite
A tout le moins sil est possible.

Icy sen vont deuers Hierusalem.

Belzezay.

Je seuffre douleur si terrible
Quon ne le scauroit extimer.
Ha Pierre le doulx et paisible
Quon doit honnorer et aymer.
Ostes moy la peine sensible
Et le mal qui tant mest amer/
Plus ne seray incorrigible.
Car par toy me veulx reformer
En ceste tribulation
Ne me vueilles pas refuser
Ayes commemoration
Quant on te vouloit accuser
Pour ta propre locution
Dont on tauoit ouy vser
Je te vins sans dilation
Deuers les seigneurs excuser.

Pierre.

Tu demandes quon te sequeure
En ta grant tribulation/
Mais empeschez sommes pour lheure
Tu voys nostre occupation.
Ce nest pas a nous ie tasseure
De moderer ta passion/
Mais croy en Jesus sans demeure
Par luy auras saluation.

Jehan.

Si tu veulx croire fermement
Que voicy le corps precieux
Du conceu virginallement
Fut le filz de dieu glorieux
Sa pitie qui prent fondement
Souuent sur les malicieux
Te donra bref allegement
Tant est misericordieux.

Jacques.

Baise de cueur deuotieux
Mon amy la saincte lictiere/
Ayes y ferme foy entiere
Et en rien qui soit ne varie.

Belzezay.

Je croy en la vierge Marie
Dont le corps est icy en ce lieu
Qui porta le vray filz de dieu
Qui nous a rachepte de mort.

Icy baise Belzezay la lictiere et est guary.

O doulx Jesus vray reconfort
Des cueurs douloureux et transis
Je te rendz graces et mercis
Quant tu as donne guarison
A celluy qui contre raison

Vouloit faire si grant iniure
Au sainct corps de la Vierge pure
Dont la Virginite sacree
Anciennement prefiguree
Du temps du grant Moyse fut
Quant vision du buysson eut
Lequel ardoit sans consommer.
O Vierge que lon doibt aymer
Ma seule dame et ma princesse
Comment ay eu la hardiesse
De vous par malice toucher
Quant a peu se osent approcher
De vous les sainctes et les sainctz.
Seigneurs iay les membres tous sains
Mes bras ont leur vigueur repris/
Loue soit celluy qui le pris
Paye a pour le genre humain.

¶ Nota que les Juifz deviennent aveuglez excepte Belzezay et sont six.

Pierre.
Prenez la palme de la main
De mon frere sans plus attendre.

¶ Icy prent la palme en la main de sainct Jehan.

Belzezay.
Je suis tresioyeulx de la prendre/
Or me dictes quen fera len.

Pierre.
Tu yras en Hierusalem
Ou verras en plus dune rue
Plusieurs qui ont perdu la veue/
Va leur annoncer les haulx faictz
De Jesus/lesquelz te sont faitz
Et tous ceulx qui auront credence
En luy/et vraye confidence
En Marie sa chere mere
De la palme luysante et clere
Toucheras par dessus les yeulx
Et lors verront ieunes et vieulx
Tout aussi bien quilz feirent oncques.

Belzezay.
Voulentiers/ie my en voys doncques
Pour leur donner ayde et secours.

Paul.
Silz ont en Jesus leur recours
Tu leur donras allegement.

Joseph le iuste.
Vous dictes vray certainement
Nous sommes au lieu proprement
Ou nous devons le sainct corps mettre.

Symon.
Vous dictes vray certainement
Nous sommes au lieu proprement.

Jude.
Freres voicy le monument
Dequoy nous parla nostre maistre.

Andre.
Nous sommes au lieu proprement
Ou nous devons le sainct corps mettre.

Jacques.
Puis que dieu la voulu commettre
Entre noz mains mes chers amys
Il sera tout a present mys
Et pose dedans le tombeau.

Jehan.
Devallez.

Pierre.
Devallez tout beau
Soustenez tous foibles et fors.

Paul.
Il me fault oster ce manteau/
Devallez.

Andre.
Devallez tout beau.

Philippe.
Je soustiens le plus grant fardeau
Aydez moy.

Mathieu.
Conduysez aux bors.

Thomas.
Devallez.

Barnabe.
Devallez tout beau.

Bartholemy.
Soustenez tous foibles et fors.

Pierre.
Gardez vous de toucher au corps
Ce ne seroit pas chose ydonne/
Mais prenons les coings du sydonne
Et le devallons doulcement.

¶ Icy mettent les apostres le corps de la Vierge Marie dedãs le monumẽt.

Briffault.
¶ Agrippart feis ie sagement
De moy mettre vng peu a lescart.

Agrippart.
Je nestoye pas si coquart
Que de me trouver en la presse.

Maubue.
Jay eu si grant peur que la gresse
De mes rongnons sen est fondue.

Griffon.
Iceulx ont tous perdu la veue
Qui avec levesque ont este.

Briffault.
Il y en a en la cite

Daueugles/des cens plus de quatre.

Agrippart.

Tenez/or vous allez combatre
A ces mangeurs de patenostres.

Mauduit.

Tournons le dos a ces apostres
Puis quilz iouent de passe passe.

Griffon.

Scauez quoy/seigneurs ie me lasse
Destre plus auecques ces iuifz.

Maubue.

Chascun dit quilz seront destruictz
Et quon le trouue par croniques.

Briffault.

Ilz sont tant faulx et tant iniques
Que personne nen scait bien dire.

Agrippart.

Chascun deulx tous les iours empire
Tant ont le courage endurcy.

Maubue.

Je ne scauroie plus estre icy
Qui me donroit dargent grant somme.

Griffon.

Allons soit en Judee ou Romme.
Par tout aurons nouueaulx habitz.

Icy sen vont/et est a noter
que les six iuifz fors Belze-
zay sont aueugles.

Ysacar.

De ve nobis ve ve nobis.
Douleur soit a nous a grans sommes
Quant auiourdhuy semblables sommes
Aux tresobstinez sodomites/
Qui par leurs grandes demerites
Furent frappez par tel maniere/
Car ilz perdirent la lumiere
Et moururent en leurs pechez.

Ysmael.

Ha quel douleur.

Eliachin.

Ha quel meschef/
Las qui nous pourra alleger.

Eleazar.

Tous dung mal sommes entachez
Ha quel douleur.

Roboam.

Ha quel meschef.

Manasses.

Que de dieu soit mauldict les chefz
Qui nous ont mis en ce danger
Ha quel douleur.

Jeconias.

Ha quelz meschefz
Las qui nous pourra alleger.

Belzezay.

Freres vueillez vous corriger
Des maulx que vous auez commis/
Conuertissez vous mes amys
Sans nulle contradiction
Qui en dure obstination
La pensee auez peu garnie
Peuple obstine croy que Marie
Le benoist filz de dieu porta/
Lequel par sa mort transporta
Noz parens des obscures portes
Du porte serus si tu portes
Ceste erreur dedans ton courage/
Jauoye par mon grant oultrage
Les bras asseichez et les mains/
Mais le doulx saulueur des humains
Ma donne guarison planiere/
Croyez en luy et sa lumiere
Vous sera prestement rendue.

Zorobabel.

Trop cher nous a este vendue
Vostre entreprinse cher euesque.

Belzezay.

Amys tous serez guaris/mais que
Vous croyez comme iay descript
En nostre saulueur Jesuchrist
Sans y auoir aucune doubte.

Ysacar.

En luy est ma pensee toute
Je croy quil est vray filz de dieu
Et quil print la mort au meillieu
Du monde pour tout lhumain genre.

Alexandre.

Je croy que cest cil qui vint prendre
En la vierge humaine nature
Qui est manteau et couuerture
De sa haulte diuinite.

Eliachin.

Je croy et tiens pour verite
Nobles seigneurs quil soit ainsi.

Eleazar.

Et moy aussi.

Ysmael.

Et moy aussi.
Je croy quil est vray dieu et homme
Redempteur Dysrael/si comme
Noz sainctz prophetes lont escript.

Belzezay.

Au nom doncques de Jesuchrist
Et de la vierge tresoriere
De grace receuez lumiere
Tant en lesperit comme au corps.

¶ Icy mect la palme sur les yeulx des iuifz et sont enluminez.

Ysacar.

¶ Doulx Jesus tresmisericordz/
Messyas/sainct Emmanuel/
Saulueur du peuple Dysrael
A tousiours te doy graces rendre
Quant tu fais ta pitie descendre
Sur noz yeulx/et nous rendz la veue
Que auiourdhuy auions perdue
Par nostre grant iniquite.

Ysmael.

O patron de toute bonte
Roy regnant dessus tous les roys
Je vous mercie mille fois
De ce hault et grant benefice/
Noz grans peres par leur malice
Vous crucifierent iadis/
Mais a tous leurs faictz et leurs dictz
Renonce pour diffinitiue.

Nathan.

Je ne croiray iour que ie viue
En leurs raisons tant soyent cleres.

Malcus.

Mourons en la foy de noz peres
Quelque tourment quen nous habonde
Si nous voyons trouble en ce monde
Nous verrons en lautre plus cler.

Hieroboam.

Se on me deuoit comme vng boucler
Pollir les yeulx a laymery
Et estre de tous poinctz guery
Ja ne croiray en ce Jesus
Quil fust dieu.

Rifflart.

Ce nest que vng abus
Je mourray en la loy Moyse.

Degouste.

Ses faictz et ses oeuures desprise
Et si par les enchantemens
Des apostres souffrons tourmens
En soustenant nostre loy saincte
Affin quelle ne soit estaincte
Dieu bien le nous remerira.

Nathan.

Mainte parolle on men dira/
Mais ie ny croiray somme toute
Ne deusse ie iamais veoir goutte
Tout asseurez vous en tenez.

Belzezay.

O mauuais iuifz tres obstinez
Ministres du dyable denfer
Plus fors a ployer que le fer
Et plus durs que vne roche bise/
Car on la rompt/on la debrise
Par art de maleation/
Mais vostre faulse intention
Ne voulez iamais condampner/
Par ainsi vous laissez dampner
Par vostre malice interdicte
Au fort allez ie men acquitte
Chascun y pense sil est sage.

Degouste.

Mourir puisse de malle rage
Si iamais y croy pas ny heure.

Sathan.

Aussi seras ie ten asseure
En enfer auec tous les dyables.

Astaroth.

Tourmenter fault ces miserables
Juifz qui sont si obstinez.

Berith.

Puis qua nous ilz se sont donnez
Il leur fault leur vie abreger.

Sathan.

Tous vifz les ferons enrager
Par force de tourmens diuers.

¶ Icy les dyables doyuent tourmenter les cinq iuifz obstinez.

Astaroth.

Ilz sont tant faulx et tant peruers
Quon ne leur peult trop de malfaire.

Belzezay.

Ysacar frere debonnaire
Deuers les apostres men voys
Leur prononcer a haulte voix
Les miracles et les haulx faictz
Quau nom de Jesuchrist sont faitz
Presentement deuant noz yeulx.

Ysacar.

Et nous yrons ieunes et vieulx
Au sainct temple sans plus attendre
Pour graces et louenges rendre
A Jesuchrist de vierge ne/
Car il nous a enlumine
Les yeulx tant du corps.que de lame.

Nathan.

Dyables de linfernalle flamme
Qui tousiours ard sans consommer
Venez nous bien tost assommer
Sommer vous voulons de ce faire.
Venez nous destruyre et deffaire
Faire le pouez/car noz faictz
Faitz contre dieu sont tant infaictz
Que la terre au temps aduenir
Ne nous pourroit plus soustenir

Que or eussions nous le col rompu
Lair dentour nous est corrompu
Par la puanteur des pechez
Dequoy nous sommes entachez/
Je ny voy lieu ne receptacle
Pour nous fors le vieil tabernacle
Denfer/ou sont tous les grans dyables
Ou noz pechez abhominables
Nous mainent fondre et trebuscher.

Berith.

Je me vueil icy embuscher
Pour happer cestuy au passage.

Hieroboam.

Harau ie brusle/ie ars/ienrage.
Dyables venez moy tantost querre.

Astaroth

Que fais tu Sathan.

Sathan.

Je leur serre
Vng petit le col de ma patte
Pour les despescher plus en haste/
Car ilz crient comme enragez.

¶ Icy meurent les cinq iuifz enragez/ et incontinent sortent leurs ames par vne apparition pres de laquelle ilz mourront/ et fault que lon gecte les corps en icelle.

Astaroth.

¶ Ilz seront maintenant plongez
Dedans noz infernalles cuues
Et puis seichez en noz estuues
Ou sans cesser le plomb distille
Des ans ya plus de six mille
Quon les commence a chauffer.

Berith.

Or les portons a Lucifer
Brayant/tonnant comme tempeste/
Car tantost nous fera grant feste.

¶ Icy emportent les ames des cinq iuifz.

Sathan deuant la porte denfer.

¶ Empereur par voz demerites
Des noires regions mauldictes/
Conseil des dampnez/roy des serfz/
Prince de mort/duc des desertz
Denfer le regent des abysmes
Ou lon oyt par chantz et pour rymes
Sans finer chantz espouentables/
Cappitaine de tous les dyables/
Conte des paluds si profons
Quil ny a ne riue ne fons/
Marquis des terribles estangs
Qui brusle ont ya cent ans
Par grant habondance de soulfre/
Vray seigneur de linfernal gouffre/
Des vieulx pechez conseruateur/
Des nouueaulx maistre et inuenteur/
Pere dorgueil/patron denuie/
Banny de la maison de vie/
Palatin des vmbres obscures/
Cadet de cent mille tortures/
President des comptes horribles
Des pechez puans et terribles
Nommes par indignation
En desordre et confusion/
Maistre de la faulse heresie/
Grant commandeur dypocrisie/
Tout mal sans cesser desirant
Inhumain et cruel tyrant/
Hydeux monstre et abhominable
Regnant en fain insatiable
Au regne de mortalite
Estes vous par mort alicte
Jadis souliez si hault tonner
Si vous ne pouez mot sonner
Faictes vng signe de la patte.

Lucifer.

Ce ribault Sathanas me flatte/
Mais ie ne scay a quel propos.

Leuyathan.

Il vous a seruy de beaulx motz
Lucifer nostre grant recteur.

Cerberus.

Sathan est vng grant orateur
Pour faire sermons et epistres.

Lucifer.

Il a dict vray ce sont mes tiltres
Par ans chanus et enuieillis/
Mais on les a tous recueillis
Il fault que a tous tu le racomptes.

Sathan.

Dedans nostre chambre des comptes
Ou en plusieurs lieux sont semez
Tous noz registres enfumez
En ay extraict ceste coppie
Affin que ne soit assopie
La haultesse de vostre empire
Je croy que par moy pas nempire
Je laugmente tant que ie puis.

Lucifer.

Il ny a dyable en nostre pays
Si conforme en ma volunte.

Sathan.

Ha dea vous ay ie point gratte
Au moins la ou vous demengez.

Lucifer.

Il scet mes tiltres enragez

Mes droictz et mes prerogatiues/
Mes seigneuries primitiues
Aussi bien quil seroit possible.

Belzebuth.

Sathan a vng engin terrible
Et est bon rethoricien.

Lucifer.

Or ca enfans ya il rien
Il fault que ie vous interrogue/
Sathan na pas faict ce prologue
Pour neant il a quelque chose
Quen dictes vous la.

Fergalus.

Je suppose
Quilz vous feront quelque present.

Sathan.

Lucifer terrible serpent
Ryez/ronflez et tabustez
Abbatez boys et clicquettez
Comme vne cygongne qui couue
Monstrez les dentz comme vne louue
Qui veult deffendre ses petitz
Ouurez voz yeulx penetratifz
Pour veoir que nous vous apportons.

Lucifer.

Quelz gens sont ce/mes valletons/
Mes moynes/mes religieux/
Mes chanoynes litigieux
Et mes hermites enragez/
Affin que tost soient plongez
Selon leurs degrez en noz puys.

Berith.

Lucifer ce sont cinq iuifz
Les pires que vous veistes oncques.

Lucifer.

Ribaudaille dictes le doncques
Que ne parlez vous franchement.

Astaroth.

Faictes les loger vistement
A celle fin quon les despesche.

Lucifer.

Tandis que la matiere est fresche
Tost tost vng gallant a cheual.

Berith.

Qui demandez vous?

Lucifer.

Belyal.
Car il est habille courrier.

Belyal.

Voy me cy.

Lucifer.

Tu seras fourrier
De ces faulx iuifz enragez

Belyal.

Leur logis.

Lucifer.

Ilz seront logez
Dedans linfernalle miniere
A lenseigne de la chauldiere
En la rue de bruslle ventre
Et tout au bas iusques au centre
De nostre region prophane
Chez Pluton a la grosse organe
Qui est si terrible gourmant
Que ses hostes tue en dormant
Pour boire le sang et humer.
Faictes leur vng feu allumer
Qui surmonte vne lance ou deux
Qui soit aussi grant et hydeux
Que la grant montaigne Dathlas/
Et pource quilz sont vng peu las
Rostissez les songneusement
Jusques au iour du iugement
Et nous doublerons leur destresse/
Et men mettez a part la gresse/
Car ien veulx oingdre mes houseaux.

Pantagruel.

Nous leur rostirons leurs museaulx
Si bien quil ny aura que frire.

Lucifer.

Oncquesmais ie nouys mieulx dire
Jen prise beaucoup les facons.
Qui esse?

Leuyathan.

Lung de voz garsons
Il ne si fault point arrester.

Lucifer.

Voluntiers les oys cacqueter
Pour les bons quolibetz quilz dient/
Et auec ce ilz sestudient
Tousiours a ratyser le feu.

Dagon.

Je croy certes quoncques ne fu
Aussi chault quil est de ceste heure.

Arioth.

Nostre maistre ie vous asseure
Que si au grant gouffre infernal
Vne montaigne de metal
Estoit maintenant descendue
Elle seroit plus tost fondue
Que beurre en vng four de verrier.

Lucifer.

Portez les au puant terrier
Souffrir perpetuelles peines.

Dagon.

Maistre deschaussez voz mytaines
Et beneyssez ces pelerins.

Lucifer.
Ribaulx pires que sarrazins
Infames et abhominables
Allez que cinq cens mille dyables
Vous puissent si parfond mener
Que vous ne puissiez retourner
De ces abysmes dessoubz terre
Iusqua tant quon vous aille querre.
¶ Belzezay en rendant la palme aux apostres.
¶ Chers freres que ie honnore et prise
La palme que iauoye prise
Vous rapporte presentement/
Tous ceulx qui ont creu fermement
En Jesus ont este saulues
Et prestement enlumines
Qui sont nouuelles bien estranges/
Dont chascun graces et louenges
Vous rend de ce grant benefice
Vous offrant honneur et seruice
A tousioursmais sans varier.
Pierre.
Mes freres nous deuons prier
A dieu qui sur nous a puissance
Qui leur donne perseuerance
En tout bien iusques a la fin
Qui loeuure couronne/ et affin
Qua bien faire soyent songneux
Vous retournerez deuers eulx
Pour les confermer en la foy.
Belzezay.
Je vay tresvoluntiers.
Matthieu.
Je croy
Que vous y aurez grant merite.
Belzezay.
Celluy qui es sainctz cieulx habite
Demeure en vostre compaignie.
Dieu le pere.
¶ Par ma sapience infinie
Dont les rays sans prendre repos
Reluysent en diuers suppos
Par admirable relucence
Aussi par ma grant prouidence.
Jay congneu que ceste princesse
Non pas par puissance ou richesse/
Mais par sa simple humilite.
Le second de la trinite
Feit des cieulx en terre descendre
Pour le salut de lhumain gendre.
Et doncques puis quel fut moyen
De si hault et excellent bien
Quelle mist paix seure et certaine
Entre nous et nature humaine
Cest bien raison quelle conserue
Ceste paix combien que reserue
A tous les humains qui sont mors
Et qui mourront prendre leurs corps
Au iugement de nostre filz
Qui est le terme a tous prefix
Pour leur glorification
Des corps et ame en vnion
Toutesfois nous plaist maintenant
De nostre propre mouuement
Que le corps ou dieu infiny
Print humanite soit vny
A lame clere et glorieuse
De la vierge tant precieuse
Pour estre auec les benedictz
Pres nostre siege en paradis.
Pourtant Gabriel fort et sage
Qui parauant feis le message
Et annoncas la mort et heure
A la dame prens sans demeure
Auecques toy des cherubins/
Des puissances/des seraphins/
Et des vertus et des archanges
Et grande multitude danges
Tant que par exaltation
Soit celebree lassumption
De la vierge tant agreable.
Gabriel.
Dieu eternel inuariable
Pere des siecles aduenir
Puis quil vous plaist de nous vnir
En la compaignie presente
Bien deuons mettre nostre entente
Vous faire chose gracieuse.
Gabriel parlant a tous les anges.
Cheualerie vertueuse
Qui tousiours en lumiere clere
Voyez le vis de nostre pere
Sans nulle interposition
Puis que la disposition
De la diuine prouidence
A conclud en vostre presence
Que nous allons de Josaphat
Vng chascun selon son estat
Selon son ordre et son degre
Se dispose/car cest son gre
Que partons sans plus seiourner.
Seraphin.
Or faisons les cieulx resonner
Les airs/les citez et les champs
Par doulx et melodieux chantz
A nostre diuine departie

A lhonneur de dieu et Marie.

¶ Icy descendent les anges/et ce pendant se dit ung motet en paradis.

Sainct Pierre.

Mes freres en dieu ie vous prie
En oraison vous vueillez mettre/
Car ie cuyde que nostre maistre
Nous envoyra brief visiter.

Jehan.

Voicy le tiers iour sans doubter
Auquel nous promisrent venir
Les anges/il nous fault tenir
En continuelle priere.

¶ Nota que quāt les anges sont pres des apostres/il doit avoir grant lumiere de laq̃lle les apostres se esbahyssent.

Sainct Thomas.

Freres dont vient ceste lumiere
Si grande et si tresexcellente.

Mathieu.

Je nentendz pas bien la maniere
Freres dont vient ceste lumiere.

Mathias.

Il nest veue tant soit entiere
Qui la soustint.

Barnabe.

Cest mon entente.

Bartholemy.

Freres dont vient ceste lumiere
Si grande et si tresexcellente.

Symon.

Dont/Jesus qui le ciel regente
Transmet visiter ses amys.

Jude.

Je le croy ainsi.

¶ Pause attendant les anges apparoistre.

Gabriel.

Pax vobis
Paix soit en vostre conscience.

Pierre.

O eternelle sapience
A vous soit gloire pardurable
Quant par vostre begniuolence
Et vostre pitie charitable
De vostre palais delectable
Mandez voz servans visiter
Ce doulx salut sans point doubter
Et ceste parolle amyable
Nous est tant doulce et agreable
Quon ne le scauroit reciter
A soulas et a tout plaisir.

Gabriel.

Levez vous le parfaict desir
De dieu la souveraine amye
Venez en paradis choisir
Maison de lyesse infinie
Doulce coulombe premunie
De saincte blancheur dinnocence
Venez en belle compaignie
Contempler la divine essence/
Levez vous tressainct tabernacle/
Temple sainct/divin receptable
De la divine trinite
Levez vous celeste pinacle
Et voye du sainct habitacle
La lumiere de charite/
Car comme en vostre purite
Sans corrompre virginite
Enfantastes fleur precieuse
Ainsi en vostre integrite
Du tumbeau par auctorite
Sortirez vierge glorieuse/
Vous avez triumphe et victoire
Dessus la mort royne de gloire/
O precieux repositoire/
Car vous avez conceu la vie
Cest umbrageux reclinatoire
Nesfacera vostre memoire/
Car vous avez il est notoire
Porte la lumiere infinie/
Levez vous fille et mere amye/
Car vostre filz or vous convie
De venir par amour plevuie
Recepuoir le benoist sallaire
Du laict dont vous avez nourrie
En vostre ieunesse fleurie
La chair precieuse et cherie
Qui fut aux humains salutaire.

¶ Icy mect Gabriel lame devant le corps de Marie ayant Michel revolu la pierre du monument/et la vierge Marie se leve et se mect a genoulx reluysant comme le soleil.

Gabriel.

Freres vous verrez exciter
La vierge et or ressusciter
Presentement devant voz yeulx.

Michel.

Jay apporte lame des cieulx
De la vierge tresexcellente/

Gabriel.

Corps bueilles ton ame saisir
Ainsi le plaist au createur
Du ciel le monarque et acteur
Qui en eternite prospere.

¶ Icy se lieue nostre dame et se mect a genoulx.

Loraison de nostre dame apres la resurrection.

¶ Dieu tout puissant souuerain pere
A qui toute chose est submise
Quant a vostre bonte aduise
Et les grans biens que mauez faitz
Mes dictz/mes sens sont imparfaictz
Pour assez dignement vous veoir
Chascun a veu et peu scauoir
Que par hault don et priuilege
Vostre cher filz de vostre siege
Transmistes des sainctz cieulx au monde
Dedans mon ventre pur et munde
Dont humblement ie vous mercye
Et a tousioursmais regracie
Sans appertture ou fraction/
Mais tout par loperation
De vostre benoist esperit
En moy nature humaine print
Tant feistes honnorablement
Que prinstes mon consentement
Par Gabriel vostre message
Qui naguieres du hault estage
Est de rechef a moy venu
Mon trespas dire et reuenu
Auec tant belle compaignie
Mon corps et mon ame il conuie
Monter lassus aupres de vous
Et de mon filz/ou a tousiours
Desire quen gloire on vous clame.

¶ Grande pause dorgues ou motet pendant q Marie est mise dedans la nuee ou on la montera cōme sera deuise puis monte auant que primus tronus parle.

Primus tronus apres que nostre dame est montee.

¶ Qui est ceste tant belle dame
En ce soleil plein destincelles
Couronnee de douze estoilles
Qui entre au bien heure royaulme.

Tertius de ordine angelorum.

Cest Marie que lon proclame
La plus excellente des belles
Qui passe et volle a tout deux esles
Par les cieulx en corps et en ame.

Tertius de ordine virtutum.

O tressaincte et benoiste dame
Par qui tout bien se continue
Bienheuree soit ta venue
Fleur qui sur toutes autres precelle.

La premiere vierge.

Quelle est belle ceste pucelle
Que nous voyons monter lassus.

Misericorde.

Quam pulchri sunt tui gressus
In tuis calciamentis.

Justice.

Reuertere sunamitis
Reuertere reuertere
Vt nos intueamur te.

Paix.

Retournez vous dame deuote et saincte
Affin que veoir puissions vostre beaulte
Et vous orrez de nous louenge maincte
Retournez vous dame deuote et saincte.

La premiere vierge.

Par moy serez enuironnee et seincte
De chappeaulx verdz par grant solemnite.

Misericorde.

Retournez vous dame deuote et saincte
Affin que veoir puissions vostre beaulte.

Tertius de ordine principatus.

Venez par especiaulte
Veoir la multitude infinie
Danges qui par grant armonie
Font resonner les elemens.

Tertius de ordine potestatum.

Qui est la belle entre cinq cens
Qui monte en la salle angelicque
Comme fumee aromaticque
De pigment/de myrre et dencens.

Tertius de ordine dominationum.

Cest la plus parfaicte en tous sens
Quoncques feit humaine fabricque
Cest la piscine probaticque
Qui laua noz premiers parens.

Primus confessorum.

Pour les biens apparens
De vous vierge royalle
En ioye especialle
Chascun vous magnifie
Et dieu vous glorifie
Chascun vous tend les mains
Les sainctes et les sainctz
Vous doiuent preference
Honneur et reuerence/
Vertus et potestez/
Trosnes/principaultez

Pour vous sesiouyront
Et sans fin chanteront
Bien soit venue celle
Qui de vierge et pucelle
Porte la resplendeur
Et le lys dont lodeur
Resiouyst les humains
Sa beaulte et grandeur
Louent par grant ardeur
Les throsnes souverains.

¶ Icy passe Marie par la quarte hierarchie.

Tertius thronus.

O vous martyrs de tourmens inhumains
Triumphateurs par constance invincible
Peres aussi et patriarches sainctz
Venez tous veoir chose incomprehensible
Qui circuyt lestoille scintillant
Plus que soleil clerement rutillant
Dont tous les cieulx en seront resiouys
Et en feront chantz a tousiours ouys
Par tout tantost a nostre advenement.

Cherubin.

Or chantons tous ioyeusement
Ensemble de lyesse esmeuz
Venite et ascendamus
Ad montem domini nostri.

Tertius thronus.

Je suis tout prest.

Potestas.

Et moy aussi
Cantemus ergo.

Dominatio.

Cantemus
Venite et ascendamus.

¶ Icy doivent chanter les anges en montant Venite et ascendamus: et doivent les anges environner la vierge et la monter au dessus de Gabriel et autres anges/ et quant elle sera a la haulteur dung homme cesseront a chanter et monter: Et doit dire sainct Thomas estant ung peu plus bas que les autres.

Thomas.

¶ Ha dieu regnant en trinite
Trine ess[illegible] [illegible] vraye unite
Bonne et parfaicte verite
Veritable et doulce equite
Dont toute ruyne est bannie
Quentende la solennite
Solennelle en auctorite
Qui espand sa suavite
En si gracieuse armonie.
Freres humblement vous supplie
Que vous me vueillez en cest estre
Declarer que cecy peult estre
Si dieu vous garde de destresse.

Pierre.

Cest Marie nostre maistresse
Qui le confort des anges ameine.

Thomas.

Qui esse.

Symon.

Des cieulx la princesse
Cest Marie nostre maistresse.

Paul.

Cest celle qui peche ne blesse
Qui monte en leternel dommaine.

Sainct Jude.

Cest Marie nostre maistresse
Qui confort des anges ameine.

Thomas.

O precieuse chair humaine
Vierge pleine dhumilite
Humble corps de virginite
Corps dignement glorifie
Haultain pouoir clarifie
Vierge en toute perfection/
Esse icy leleuation
De ton corps dame de nature.

Marie doit getter sa seincture a Thomas en disant.

Tien Thomas voila la seincture
Que portay autour de mon corps
Soyes du mystere recordz
Et en la saincte foy bien ferme.

Thomas en monstrant la seincture dit.

Ceste seincture me conferme
Mon esperance somme toute
Cest Marie sans nulle doubte
Cest la mere du redempteur

Est eternelle et permanente
La royne voicy excellente
Voicy la princesse de gloire
Qui a eu triumphe et victoire
Par sus les vanitez du monde
Voicy la vierge tresfeconde
Qui vient de ce val miserable
En nostre cite pardurable
Ou est planiere suffisance/
Et pourtant en belle ordonnance
Irez vous tous au deuant delle/
Car a sa venue nouuelle
Voulons que tout se resiouysse
Et que chascun luy obeysse
Ainsi qua la royne des cieulx.

Secundus seraphin.

Omnipotent roy glorieux
A qui seraphz/trosnes/vertus
Tous chantent sans cesse sanctus
Dominus deus qui fuit
Qui est et qui semper erit
Ung chascun fera son debuoir
De lhonnorer et receptuoir
Dignement comme il appartient.

Tertius cherubin.

Puis que la vierge esleue vient
Comme nous auons peu ouyr
Tantost verrez bien resiouyr
Tous les habitans de ceans.

Dieu le pere.

Entre vous peres anciens
Vous patriarches et prophetes
Au deuant en faisant grans festes
Irez et chanterez les dictz
Que delle escripuistes iadis/
Puis vous martyrs qui pressurez
Feustes au monde et purpurez
Dinnocent et precieux sang
Chascun vestu dung habit blanc
Irez la dame reuerer/
Vous confesseurs sans differer
Irez aussi pareillement
Saluer tresdeuotement
La dame sur toutes esleue/
Et vous vierges de grand valliue
Mettez vous en belle ordonnance
Et faictes vne belle dance
Ou vous aurez par grans delictz
Chappeaulx de roses et de lis
Dont sortiront odeurs tres fines
Et chanterez laudes et hymnes
A son nouuel aduenement.

Sainct Pierre en regardat vers le ciel.

O royne du hault firmament
Or montez vous lassus en gloire
Pour dieu vueillez auoir memoire
De ceulx qui demeurent icy.

Thomas regardant.

Qui sont ceulx qui vollent ainsi
Comme font en hault les nuees.

Bartholemy.

Certes ie suis en grant soucy
Qui sont ceulx qui vollent ainsi.

Mathieu.

Aduis mest quilz chantent aussi
Chansons moult bien continuees.

Mathias.

Qui sont ceulx qui vollent ainsi
Comme font en hault les nuees.

Jehan.

Ce sont substances desnuees
De nature et des appendances
Ce sont haultes intelligences/
Angelicques nectes et cleres
Qui la tresparfaicte des meres
Ornee de corps virginal
Portent au ciel imperial
Chātant maint hymne et maint pseaulme.

Icy doit passer Marie par le premier ordre des anges/ et en passant faict grant admiration et puis dict.

Marie.

O mon cher enfant debonnaire
A qui sur tous ie doys complaire
Pere/patron et exemplaire
De tout le bien que oncques fut faict
Quel seruice vous dois ie faire
Quant vous auez voulu refaire
Reuiure au iourdhuy et parfaire
Ce que nature auoit deffaict.
O filz qui oncques ne feis meffaict
De corps de bouche ne de faict
Graces condignes en effect
Jamais ne vous scauroye rendre
Quant de cestuy monde imparfaict/
Vicieux/caducque et infect
Me tirez en lieu si parfaict
Que humain cueur ne le scait comprendre.

Jesus la lieue par la main.

Or vous leuez et venez prendre
La couronne ma chere mere
Au trosne diuin que mon pere
Vous a de long temps preparee
Venez vous en/ o royne incomparee
Sacraire sainct/arche de deite/
Venez vous en fleur de virginite/

Venez vous en oliue fructueuse/
Venez vous en harpe melodieuse/
Creatrice pour humaine nature/
Chant virginal/estoille nette et pure/
Lys precieux de blancheur decoree/
Rose odorant richement coloree/
Corps glorieux plus clair que vne estincelle/
Corps reuestu dune robbe immortelle
Corps reuny a lame precieuse.
Venez vous en/car la court glorieuse
Des anges sainctz pour vous gloire donner
Sont apprestez de vous enuironner
Pour vous porter au souuerain royaulme
Ou vous aurez tout en corps et en ame
Sans nul moyen comme dame royne
Fruition de lessence diuine.

Marie.

Mon cher enfant/ma doulce nourriture
Filz de Dauid noble progeniture
Ce que mon cueur et mon ame desire
Est de seruir vostre doulce figure/
Vostre beaulte la plaisant estature
En qui nature angelicque se myre
Et de vous veoir en vostre cler empire
Triumphamment plus quon ne scauroit dire
Regner en paix deternelle mesure.
Benoiste soit vostre haulte nature
Qui senclina dessoubz ma couuerture
Quant auiourdhuy ma fait faire ouuerture
De lhuys dore de vostre tabernacle
Ou de gloire est le souuerain spectacle.

Seraphin.

De rays dorez embellist sans seiour
Chascun de nous doit aller au deuant
Luy presenter comme loyal seruant
Seruice/honneur/louenge & vraye amour.

Moyse.

Qui est celle qui au throsne maiour
Vient de clarte fulcie et decoree
Que tant nature humaine remercie/
Si sans cesser la loue et la mercie
Cest bien raison puis quelle a temps & lieu
Que pour certain cest la vierge Marie
Qui de ses maulx la sauuee et guarie
En conceuant le benoist filz de dieu.

Tertius seraphin.

O que ie voy vne gente pucelle
Blanche com laict/plus que colombe belle/
Ses vestemens plus clers que vne estincelle
Sont odorans comme la fleur nouuelle
Qui au printemps par les vergiers se treuue
Basme et aspic/et le myrre desprenue/
Roses et lys/dont est faicte la preuue
Lenuironnent/et cinq cens mille fleurs/
Et oultreplus a vne robe neufue
Que paradis prise/loue et appreuue
De qui le tainct passe toutes couleurs.

Anima Stephani.

O exemple de bonnes meurs
Qui voz seruiteurs secourez
Nous vous prions que demourez
Auec nous eternellement
Affin que sans empeschement
Contemplez dieu qui tout regente
Ou il ya vne excellente
Superfluation de ioye
Ou tant lesperit se resioye
Que nul ne le scait estimer.

Lame sainct Jacques le maieur.

O tresvraye estoille de mer
Sur toute lumineuse et clere
Tantost serez de dieu le pere
En son sainct throsne couronnee
Dune couronne enuironnee
De rubys et de marguerites.

Jesus.

El Sabaoth prince des exercites
Adonay a qui tout est submis

Bien soit venue a lempire immortel
Du de tous biens sans cesser iouyra.
Bien soit venue en ce lieu solennel
La fille au roy du royaulme eternel
De qui le ciel sans fin sesiouyra.

Marie a genoulx en paradis.

Mon createur/mon vray dieu et mon pere
Source plaisant/necte fontaine clere
De la lumiere et de toute bonte
Qui auez ioinct par vng diuin mistere
En moy qui suis de vostre seul filz mere
Virginite auec fecundite/
Graces vous rendz par grant humilite
Remerciant vostre serenite
Qui ma baille le tresprecieux gage
Que iay garde par grant fidelite
Seruy/nourry et doulcement traicte
Jusques a tant quil a este en aage.

Dieu le pere.

Fille de roy/princesse noble et sage
Pour vous du tout aorner et parfaire
Venez choisir en ce bel heritage
De vostre espoux le bienheure douaire
Et receuez des rays du luminaire
Qui procede est de diuine essence
En la vostre ame emplie dinnocence
Qui faict a nous auoir similitude
Et sans moyen ne aucune difference
Veoir sans cesser nostre clere presence
En qui relaynt gloire et beatitude
Corps glorieux impassible et agille
A lesperit du tout obeyssant/
Temple de paix/espouse et chere fille
Du createur qui est sur tout puissant/
Corps tresparant/lucide et florissant/
Corps virginal/clair et resplendissant
Joinct a lesprit plus clair que le soleil
Conclud auons par nostre grant conseil
Que vous aurez ceste riche couronne.

Icy luy met la couronne sur le chef.

Et si voulons que ce noble appareil
Soit faict icy sur tous le nompareil
Vous donnãt siege en gloire aupres de nous
Dont ce sera tresgrant honneur a vous.

Marie.

Autant de fleurs quoncques furent au boys
Fueilles aussi qui leur font couuerture
Estoient icy transformees en voix
Telle que scait former dame nature/
Si tous les motz de la saincte escripture
La racine des riuages plaisans
Conuerties en langues vray disans
Si ne seroient tout cela en effect
Appreciez a cours dinfinis ans
Me rendre a vous louenges suffisans
Du grãt hõneur quauiourdhuy mauez faict.

Jesus.

Puis que le mistere est parfaict
De vostre haulte assumption/
Tantost et sans dilation
Voulons que les apostres soient
Rendus es lieux que prins auoient
Pour faire predication/
Puis apres par succession
En nostre empire glorieux
Triumphant et victorieux
Viendront en repos pardurable.

Dieu le pere.

Mon filz tresdoulx et amyable
Tresor de toute sapience
Par vostre haulte intelligence
Pouez disposer de leur faict.

Icy doit vne nue couurir les Apostres / puis par dessoubz terre chascun sen doit retourner en sa region. Puis dit Sathan.

Sathan.

Dyable dampne/dyable deffaict/
Dyable enrage/dyable mauldict/
Dyable apostat/dyable interdict/
Dyable estonne/dyable rompu
Plus infect et plus corrompu
Que nest vng puant sodomite/
Assemblez la tourbe mauldicte/
Car nostre faict tresmal se porte.

Lucifer.

Sus Cerberus ouure la porte
Et laisse entrer mes angelotz.

Cerberus.

Oys tu pas Sathan.

Lucifer.

Si ie loz
Il crye comme vng enrage.

Cerberus.

Voicy le college arrenge
Comme moynes a vng pulpitre.

Lucifer.

Sus Sathan puis que le chapitre
Est de toutes pars assemble
Compte nous si tu nes trouble
Pourquoy cries tu en ce point
Te priant ne me mentir point
Comme tu as acoustume.

Sathan.

O enfer vieil et enfume/
Chartre puant/maison obscure

Du tout mal se faict et procure
Tout plein de malediction
Pleure ta desolation
Sans cesse/car il en est temps.
Et vous esperitz habitans
Soubz les umbres de Tartarus
Ou les rays du cler hesperus
Ne pourroient iamais attoucher/
Si vous aymez et tenez cher
Le bien/lhonneur et le prouffit
De nostre royaulme confict
En difformite monstrueuse
De voix treshorrible et honteuse/
Hurlez/criez par grant effort
Et tonnez ensemble si fort
Que vous facez trembler la terre/
Car auiourdhuy une grant guerre
Est encontre nous commencee
Qui iamais ne sera cessee
Tant que ce monde present dure.

Lucifer.

Voicy nouvelle la plus dure
Dequoy iamais feusse aduerty.

Cerberus.

Maistre le ribault a menty/
Car il faict/cela est tout cler
Une leuee de boucler
Pour dire iay bien besongne.

Lucifer.

Ha Cerberus chien rechigne
Tout ronge de puant vermine
Je congnois Sathan a sa mine
Et puis ie le suppose bien
Fault il faire tant de sinacles.
Par les infernaulx habitacles
Ou sont Vulcanus et Brontes
Si tu nabreges ce proces
Tu ten pourras bien repentir.

Astaroth.

Pensez que Sathan veult mentir
Puis quil faict cy tant de fredaines.

Sathan.

Et ie fais tes fieures quartaines
Tu croys que chascun te ressemble.

Lucifer.

Auant donc parlez tous ensemble
Ribaudailles laissez le dire/
Il me faict fretiller et rire
Tant ay grant vouloir de louyr.

Sathan.

Ce nest pas pour vous resiouyr/
Car cest touchant vostre dommage.

Lucifer.

Et parle que de male rage
Puisse tu estre empoisonne.

Sathan.

Maistre ie suis tant estonne
Que ie ne scay desquelz ie suis
A peu soustenir ne me puis
Tant suis plein de douleur et dyre.

Lucifer.

Qui a il.

Sathan.

Je ne lose dire

En corps et en ame
Entendez vous bien ce chapitre.

Lucifer.

En corps et en ame trahystre;
Voyla nostre enfer abatu/
Ca Sathan comment le scais tu
Fus tu a son assumption.

Sathan.

Nenny.

Lucifer.

Quelle approbation
Nous en scaurois tu reciter/
De lame il nen fault point doubter
Quelle ny soit/ie le suppose/
Car bref cest la plus saincte chose
Apres lame de Jesuchrist
Dequoy on lyse en nul escript
Et dont iamais feusse recordz/
Mais pour nous asseurer du corps
Comment scais tu quil est lassus.

Sathan.

Voicy ma raison/si Jesus
Par singuliere auctorite
Lieu honnorable a depute
Aux corps de ses glorieux sainctz
Ausquelz gens malades et sains
Font honneur en toute saison
Je dys par plus forte raison
Quil a donne mansion clere
Au corps de sa treschere mere
Du tout le peuple chrestien
Deust venir/on nen treuue rien/
Ne le peuple ne si assemble
Parquoy magister il me semble
Quil nest soubz tumbeau ne soubz lame/
Mais es cieulx ravy auec lame
A la dextre de son cher filz.

Lucifer.

Dyables nous sommes desconfitz
Je men doubtoye tousiours bien/
Elle sera cause et moyen
De nous faire moult grant dommage/
Car sans fin pour lhumain lignage
Deuant dieu intercedera
Et puis pitie luy aydera
Clemence auec misericorde.
Dyables prenez moy vne corde
Et vng crochet sans plus attendre
Et allez ce ribault cy pendre
Qui a faict si mauuais rapport/
Et le battez tant et si fort
Quil soit a iamais impotent
Sus sus entrez/on vous attend
Vous faictes trop longue demeure.

Sathan.

Maistre ie ne puis pour ceste heure/
Et me pardonnez sil vous plaist.

Cerberus.

Entrez.

Sathan.

Vous perdez vostre plaict
Vous dys ie/iay ailleurs affaire
Et pour matiere necessaire
Qui touche le faict de lempire.

Lucifer.

Et entrez entrez.

Sathan.

Et tant dire
Vous voyez que ie nay loysir
Et vous prenez vostre plaisir
A moy amuser de voz fables.

¶ Icy Sathan sen fuyt.

Astaroth.

Ou ten vas tu?

Sathan.

A tous les dyables
Qui vous puisse rompre le col
Combatre sainct Pierre et sainct Paul
Jehan/Jacques/Symon et Thomas/
Car bref se on ne les rend tous mas
Nous serons mis a pourete.

Lucifer.

Le paillard a dict verite
Il fault penser a ceste clause.

Fergalus.

Le ribault a gaigne sa cause
Par vne subtille cautelle.

Lucifer.

Sathan prendz compaignie telle
Quen enfer tu vouldras choisir
Et ten va par ardant desir
Ces mauldictz apostres combatre.

Sathan.

Je ne vueil sinon trois ou quatre
De voz garsons que vous pensez
Pour apporter dames assez
Pour en charger quatre elephans.

Lucifer.

Or vous en allez mes enfans
Qui nauez que faire de gardes.
Que de cinq cens mille bombardes
Puissiez vous estre conuoyez
Et de bien faire desuoyez.

Mauduyt.

Helas.

Toutlifault.

Helas.

Trouillart.

Helas helas
Fortune nous est bien contraire.

Maudupt.

Perdu auons nostre soulas.

Toutlissault.

Helas.

Trouillart.

Helas.

Maudupt.

Helas helas.

Toutlissault.

Malheur qui nous tient en ses las
Est venu nostre bien substraire.

Trouillart.

Helas.

Maudupt.

Helas.

Toutlissault.

Helas helas
Fortune nous est bien contraire.

Trouillart.

Vers qui nous yrons nous retraire.

Maudupt.

Vers qui irons nous a recours

Tant sont de peruerse nature.

Maldupt.

Puis que la bonne creature
Marie nous auons perdue
Cest conuenable chose et bien deue
De chercher ailleurs nostre mieulx.

Toutlissault.

Or regardez donc en quelz lieux
Nous seroit bon faire demande.

Trouillart.

Les vierges en troupe bien grande
Acompaignerent le sainct corps.

Maudupt.

Nous en sommes tous bien recordz
Qui fut vne excellente chose/
Parquoy present bien dire ie ose
Que iamais na eu sa pareille
Parquoy bien fault quon sappareille
A chercher pour en trouuer vne
Qui voulentiers de sa pecune
Luy plaise de nous guerdonner.

Toutlissault.

On ne voit point souuent donner
Aux grans bigotz ny aux bigottes
Qui contrefaisant les deuotes
Font souuent de bien folz ouurages.

Nous rencontrera en chemin
Qui remplira le parchemin
Lequel est vuyde et bien fort creux.

Trouillart.

Allons donc.

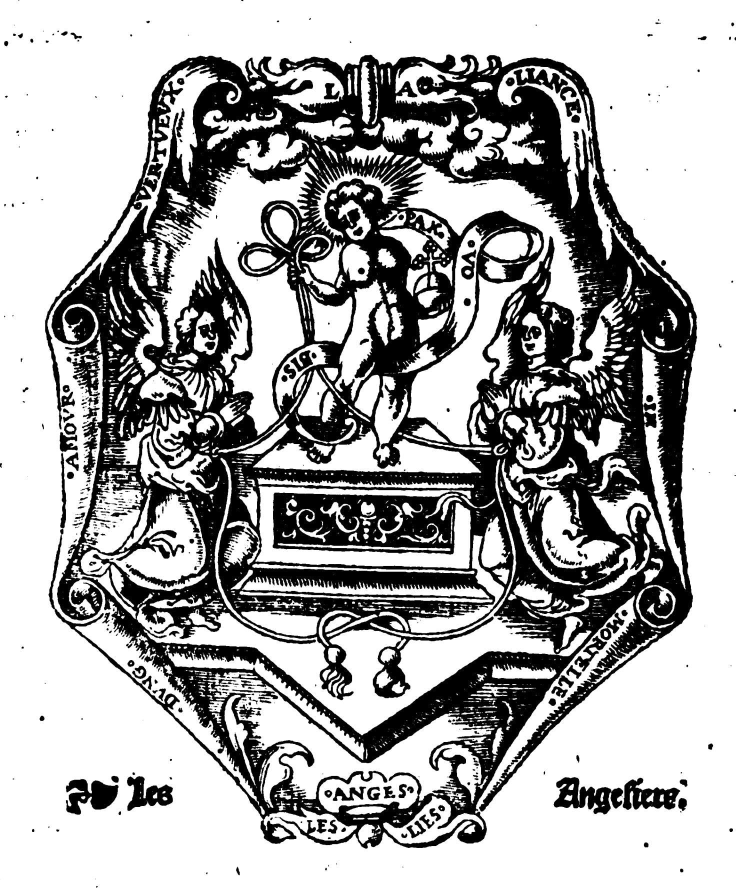
Maudupt.

Allons.

Toutlissault.

Je le veulx
Et chascun de nous ne se faigne
Si bien demander que lenseigne
En soit en commun rapportee
Telle quon laura apportee.

Cy fine le cinquiesme liure des actes des apostres/et le premier volume.



Les Angeliers.

scun de nous ne se faigne
n demander que lenseigne
it en commun rapporte
e quon laura apporte.

¶ Cy fine le cinquiesme livre des
actes des apostres/et le premier livre.



Angeliers.

Nous rencontrera en chemin
Qui remplira le parchemin
Lequel est vuyde et bien fort creux.

Trouillart.

Allons donc.

Maudupt.

Allons.

Tourtiffault.

Je le veulx
Et chascun de nous ne se faigne
Si bien demander que lenseigne
En soit en commun rapportee
Telle quon laura apportee.

Cy fine le cinquiesme liure des actes des apostres/et le premier volume.



Les Angeliers.

ascun de nous ne se faigne
n demander que lon saige
oit en commun rapporte
le quon laura apporte.

¶ Cy fine le cinquiesme livre des
actes des apostres/et le premier li
vure.

4



Angelliere.

Nous rencontrera en chemin
Qui remplira le parchemin
Lequel est vuyde et bien fort creux.

Trouillart.

Allons donc.

Mauduyt.

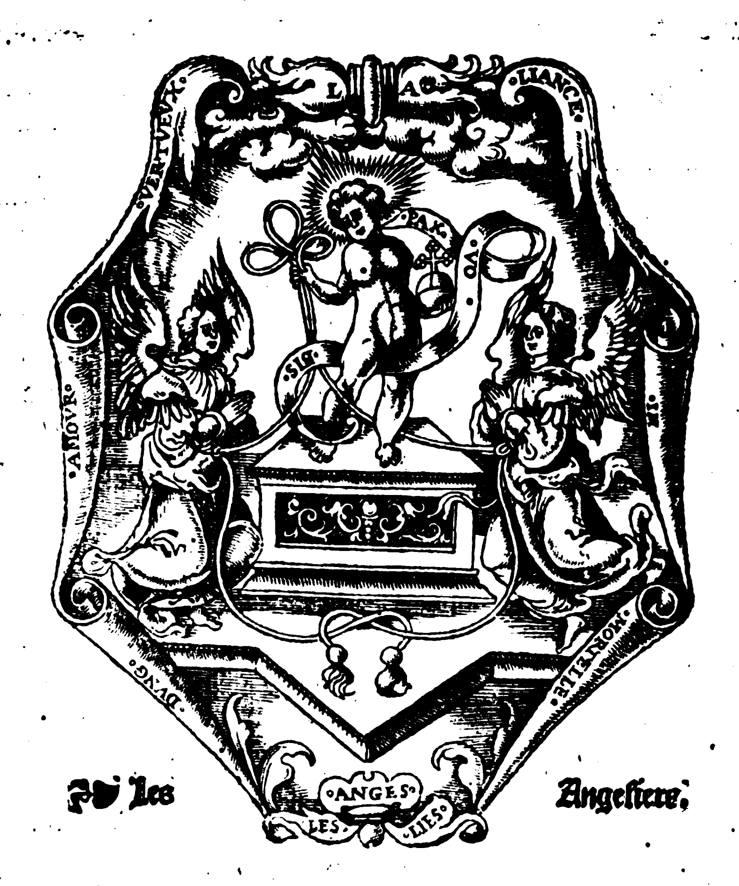
Allons.

Toutlifffault.

Je le veulx

Et chascun de nous ne se faigne
Si bien demander que lenseigne
En soit en commun rapportee
Telle quon laura apportee.

¶ Cy fine le cinquiesme liure des actes des apostres/et le premier volume.



Les Angeliers.

e des actes

ascun de nous ne se faigne
en demander que lenseigne
ret en commun rapporte
le quon laura apporte.

¶ Cy fine le cinquiesme livre des actes des apostres/et le premier livre.



Angeliere.

Digitized by Google

Nous rencontrera en chemin
Qui remplira le parchemin
Lequel est vuyde et bien fort creux.

Trouillart.

Allons donc.

Mauduyt.

Allons.

Toutliffault.

Je le veulx

Et chascun de nous ne se faigne
Si bien demander que lenseigne
En soit en commun rapportee
Telle quon laura apportee.

¶ Cy fine le cinquiesme livre des actes des apostres/et le premier volume.



Fo. Les Angeliers.